

# Recueil des mémoires et des travaux

Société botanique du Grand-duché Luxembourg





# HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

# GRAY HERBARIUM

Received





IMPRIMERIE JOSEPH BEFFORT, LUXEMBOURG.

# DOCUMENTS ADMINISTRATIFS.

# STATUTS.

#### Art. 1er.

La Société botanique du Grand-Duché de Luxembourg, a pour but d'étudier les matériaux de la Flore du pays et d'en établir l'herbier.

#### Art. 2.

La Société se compose de membres effectifs et de membres honoraires.

#### Art. 3.

Pour être admis membre effectif de la Société, il faut présenter une demande par écrit au Président. L'admission est prononcée dans la prochaine assemblée, à la majorité des votants.

#### Art. 4.

Les membres honoraires sont nommés en assemblée générale et choisis parmi les botanistes éminents de l'étranger.

#### Art. 5.

Chaque membre s'engage à concourir à la formation des collections.

#### Art. 6.

Les membres effectifs ont seuls le droit de voter. Ils paient une cotisation annuelle de cinq francs.

#### Art. 7.

La Société se réunit tous les samedis à huit heures du soir dans son local. A cette occasion, elle fixe les herborisations à faire dans les différents cantons du pays. En saison convenable, il y a au moins deux excursions par mois.

#### Art. 8.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un conservateur et d'un trésorier. Ce bureau est élu pour un an et renouvelé au mois de février.

#### Art. 9.

Le bureau rend compte une fois par an de la situation de la Société.

#### Art. 10.

Les présents statuts ne peuvent être modifiés que de l'assentiment des deux tiers des membres de la Société.

\*\*\*\*\*\*

# BUREAU.

#### Président :

M. FISCHER Ph.-Eugène.

#### Vice-présidents:

MM. KOLTZ, J.-P.-Joseph et THILL, Mathias.

#### Secrétaire:

FERRANT, Victor.

#### Conservateur:

#### Trésorier:

M. NOPPENEY, Victor. M. le Dr WEBER, Jos.

# MEMBRES HONORAIRES.

MM. André, Edouard, ancien botaniste voyageur à Paris. Crépin, François, président d'honneur de la société royale de Botanique de Belgique à Bruxelles.

# MEMBRES EFFECTIFS.

MM. Adam, Math., instituteur à l'école primaire supérieure à Pétange. 18	190
Alesch, Victor, D' médecin à Luxembourg	73
Aschman, C., Dr professeur à l'école agricole de l'Etat à	
Ettelbruck	188
Augustin, Albert, ingénieur agricole à Diekirch 18	397
Bauer, JP., candidat en sciences à Neudorf	398
Beffort, Joseph, imprimeur-éditeur à Luxembourg 18	399
Bourggraff, Michel, D' médecin à Luxembourg 18	372
Bourggraff, Théodore, ingénieur à Luxembourg 18	399
Bricher, Eug., D' médecin à Luxembourg	395
Brimeyer, Rodolf, Dr chimiste à Bollendorf	380
Campill, Félix, pharmacien à Luxembourg	395
Conzemius, Jean-Nicolas, Dr médecin à Differdange 18	372
Decker, Mathias, chef de culture à Mühlenweg (Gare-Luxembg.) 18	376

MM. Delvaux, F., Dr méd. à Weiswampach	1895
Diederich, Jules, vétérinaire à Luxembourg	
Faber, JP., Dr professeur à l'Athénée à Luxembourg	
Feltgen, Jean, Dr médecin à Luxembourg	
Ferrant, Victor, aide-conservat. du Musée à Luxembourg	
Fischer, Eugène, président de la Commission d'agriculture	
à Luxembourg	
Gusenburger, JP., pharmacien à Luxembourg	
Heuertz, Félix Dr professeur au gymnase d'Echternach	
Herriges, Jean, Dr médecin à Luxembourg	
Ketten, frères, rosiéristes à Limpertsberg	1891
Kiewitsch, Jean, conducteur agricole à Luxembourg	1886
Kirsch, Pierre, percepteur des postes à Trois-Vierges	1872
Klees, Rod., D' médecin à Luxembourg	1894
Klein, Ed., D' professeur au gymnase de Diekirch	1891
Knaff, Hubert, pharmacien a Hosingen	1882
Koltz, JPJ., ancien agent supérieur des forêts à Luxembourg	1867
Krombach, Henri, pharmacien à Ettelbruck	1872
Mackel, Nic., vétérinaire du Gouvernement à Grevenmacher.	1872
Meyer, Ed., pharmacien-droguiste à Luxembourg	1891
Meyer, Jean, ancien Pharmacien à Luxembourg	1867
Muller, François, Dr médecin à Luxembourg-Gare	1894
Namur, Joseph, pharmacien à Luxembourg	1872
Nepper, Dr directeur de l'école agricole d'Ettelbruck	1901
Nelles, Léon-Alfred, pharmacien à Diekirch	1873
Neyen, JAuguste, vétérinaire du Gouvernement à Remich .	1872
Noppeney, Victor, commissaire de surveillance des chemins	
de fer à Luxembourg	
Perlia, Xavier, pharmacien á Eich	1881
MeVve Pescatore, Joseph, propriétaire à Bofferdange	1872
MM. Post, Nicolas, chanoine curé-doyen à Grevenmacher	1872
Rausch, François, instituteur à Dickt	1896
Reding, Henri, instituteur à Pintsch	1887
Reiners, Adam, curé à Oberwampach	
Reiners, Henri, pharmacien-droguiste à Luxembourg	
Roth, Alex, géomètre du Cadastre à Limpertsberg	
Schnitzlein, François, Baurath à Luxembourg-Gare	
Schommer, Gustave, pharmacien à Luxembourg	
Schommer, Joseph, pharmacien à Luxembourg	
Schroeder, Corneille, pharmacien à Luxembourg	
Schoué, Pierre-Eloi, bourgmestre et députéžà Eich	
Schrell, Henri, pharmacien à Rumelange	
Schræll, Joseph, id. id	
Schmit, Pierre, pharmacien-droguiste à Eich	
	-

MM.	Schumacher, Prosper, candidat en médecine à Remich 18	898
	Stein, Louis-Bernard. intendant des domaines à Luxembourg. 18	876
	Thill, Mathias, Dr professeur à l'Athénée de Luxembourg 13	879
	Thilmany, Nicolas, pharmacien et bourgmestre à Larochette . 1	878
	Wagner, Jean-Baptiste, pharmacien à Capellen	274
	Walens, contrôleur des accises à Luxembourg	899
	Weber, Auguste, Dr médecin à Luxembourg	
	Weber, Jos., Dr, Consul d'Italie à Luxembourg 1	
	Weis, E., pharmacien à Bruxelles	
	Wercollier, Jacques, professeur à l'École normale à Luxem-	
	bourg	871
	Witry, Nicolas, pharmacien à Rodange	
	Wolff, Ch., instituteur à Rumelange	



# COMPTE-RENDU

DES

# TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE

pour l'exercice 1901.

La société botanique est restée, pendant l'année 1901, dans ses traditions. Elle a continuée de rechercher les richesses florales de notre pays. Elle a organisée, en saison convenable, 16 excursions générales, ce qui porte à 492 le nombre de celles faites depuis sa fondation. D'où il sera facile de conclure, que notre champs d'exploration est reduit à sa plus simple expression, même si de nombreuses excursions privées n'avaient pas contribuées à la réalisation de la tâche que nous nous étions imposés: la publication d'une Flore générale du Grand-Duché.

C'est ainsi que la société botanique a publié la Flore phanérogamique complète du pays. De la Flore cryptogamique, il ne reste plus que les Algues, dont la publication aura lieu prochainement. L'importante Flore micologique est en cours de publication.

Le second fascicule forme le gros lot de notre XV° fascicule. Il est dû à la plume autorisée de M. le D' J Feltgen et a été accueilli des spécialistes avec une faveur exceptionnelle. Vous partagerez sans aucune hésitation notre avis, d'encourager la suite des travaux de notre éminent collègue, en lui réservant la part du lion dans nos publications.

Ses publications intéressantes sur notre flore micologique sont venus affermir dans les derniers temps, notre vitalité.

Nous ajouterons que M' le D' Feltgen a, dans nos réunions hebdomadaires du samedi, communiqué ces trouvailles aux membres présents et, qu'avec l'aide de notre microscope ils ont eu l'occasion, de s'habituer à la manipulation d'un instrument dont l'usage se propage forcément dans la plupart des recherches scientifiques de l'époque.

Dans le même ordre d'idées, nous ne négligeons aucune

occasion se présentant d'aider à propager les connaissances utiles.

C'est ainsi que tous les fervents de l'aimable science, qu'ils soient membre ou non, sont admis à suivre nos excursions.

Lorsque l'occasion s'en est présentée, nos séances du samedi ont été consacrées à des conférences, auxquelles un public choisi s'était donné rendez-vous.

D'après le même principe, notre compatriote, M' Luja a tenue une causerie instructive, avec pièces à l'appui, sur ses explorations au Congo.

Un missionnaire français, le Père Sebire a parlé sur la Flore et l'Agriculture du Sénégal, qu'il a exploré pendant plusieurs années.

Notre ménage intérieur ne donne pas matière à de longs développements.

Le nombre des membres s'est accru dans les proportions normales: la société se compose actuellemeut de 74 membres, dont 72 sont effectifs et 2 honoraires — soit de 5 membres de plus qu'au 1° janvier 1898. Plusieurs demandes de présentation de membres honoraires ont été proposées, mais le bureau a peusé que pour donner plus de prix à ces marques de distinction, il convenait de n'accorder ce titre qu'aux personnes qui auraient rendu quelque service, à la Société ou qui envisageraient le titre d'honoraire, comme l'engagement d'une participation sérieuse à notre œuvre.

D'ailleurs l'art 4 des statuts est explicite à cet égard. Les membres honoraires sont nommés en assemblée générale et choisis par les botanistes éminents de l'étranger. Nous devons donc attendre des propositions permettant d'élargir nos cadres dans ce sens.

Nos relations avec les sociétés et institutions scientifiques de l'étranger, prennent de jour en jour plus d'extension. Il en est résulté une augmentation exceptionnelle de nos collections. Leur nombre s'élève à 225 dispersées sur tous les pays civilisés.

Nous sommes encore toujours à la recherche des publications sur la botanique du Grand-Duché de tous les temps. — Les anciens herbiers nous seraient d'une grande utilité, parce qu'ils nous permettraient de reconstituer l'air de dispersion et de migration de la Flore indigène. Les nombreuses épaves des exsicata publiés par Tinant seraient d'une grande utilité pour l'étude de la question. Tel sont les motifs de notre insistance à ce sujet.

Cette année aussi, la mort n'a pas épargné nos sociétaires. Un de ses plus anciens affiliés, M. Hippolyte Bivort, né à Hollerich le 3 juin 1819, est décédé à Esch-s.-l'Alz, le 10 juillet 1901, à l'âge de 82 ans. Il était un de nos adhérents de la première heure. C'est pourquoi nous lui consacrerons un obituaire spécial.

M. J. Enzweiler, Ingénieur agricole a été un des nôtres dès son installation dans notre pays. Il s'était surtout voué à l'étude des Graminées. Son souvenir ne s'effacera pas de sitôt de la mémoire de ses contemporains et aussi de celles des floristes du pays.

La situation des collections fera l'objet d'un chapitre spécial. Les comptes des recettes et dépenses vous seront soumis par M. le Trésorier. Nous constaterons que notre boni s'élevait au 31 décembre 1901 à la somme de 300 fr.

Nous sommes donc en situation de satisfaire à tous les besoins courants.

Mais, Messieurs, gardons-nous bien de nous reposer sur les succès déjà obtenus; ce n'est que par la persévérance que nous pouvons espérer de les voir s'affermir; travaillons donc avec ardeur; n'hésitons pas à communiquer à la Société le résultat de nos recherches; que nos publications se soutiennent, qu'elles deviennent même plus nombreuses si notre budget le permettait.

C'est à ce prix seulement, que nous devrons conserver les relations établies durant 35 années d'une carrière laborieuse, d'en créer de nouvelles, du moment qu'elles seront utiles à l'accomplissement de notre mission, à savoir : L'étude de la flore du Grand-Duché.

LE BUREAU.

# SOCIÉTÉS ET INSTITUTIONS CORRESPONDANTES.

## a) ALLEMAGNE.

- 1. Altenburg. Verein für Naturkunde aus dem Osterlande.
- 2. Annaberg. Buchholzer-Verein für Naturkunde.
- 3. Augsburg. Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben und Neuburg.
- 4. Bamberg. Naturhistorischer Verein.
- 5. Bautzen. «Isis», naturforschende Gesellschaft.
- 6. Berlin. Botanischer Verein der Provinz Brandenburg.
- 7. Gesellschaft naturforschender Freunde.
- 8. Verhandlungen aus der anthropologischen Gesellschaft.
- 9. Bonn. Direction des botanischen Gartens.
- Naturhistorischer Verein für die preussischen Rheinlande, Westphalen und des Regierungs-Bezirk Osnabrück.
- 11. Niederrheinische Gesellschaft für Natur und Heilkunde.
- 12. Braunschweig. Verein für Naturwissenschaft.
- 13. Bremen. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 14. Breslau. Schlesische Gesellschaft für vaterländische Kultur.
- 15. Carlsruhe. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 16. Chemnitz. Naturforschende Gesellschaft.
- 17. Danzig. Naturforschende Gesellschaft.
- 18. Donaueschingen. Verein für Freunde der Naturgeschichte.

- 19. Dresden. Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.
- 20. Naturwissenschaftliche Gesellschaft (Isis.)
- 21. Dürkheim a./H. «Pollichia», naturwissenschaftlicher Verein.
- 22. Düsseldorf. Naturwissenschaftlicher Verein,
- 23. Elberteld. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 24. Emden. Naturforschende Gesellschaft.
- 25. Erlangen. Physikalisch-medizinische Societät.
- 26. Frankfurt a.'M. Physikalischer Verein.
- 27. Senekenbergische Naturforschende Gesellschaft.
- 28. Frankfurt a. O. Naturwissenschaftlicher Verein des R.-B. «Helios.»
- 29. Societatum Litteræ.
- 30. Freiburg i. B. Naturforschende Gesellschaft.
- 31. Gera. Gesellschaft der Freunde der Naturwissenschaften.
- 32. Giessen. Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.
- 33. Gærlitz. Naturwissenschaftliche Gesellschaft.
- 34. Greifswald. Naturwissenschaftlicher Verein für Neu-Vorpommern und Rügen.
- 35. Güstrow. Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg.
- 36. Halle a./S. Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.
- 37. Kaiserlich-Leopoldinisch-Carolinisch Deutsche Akademie der Naturforscher.
- 38. Hamburg. Naturwissenschaftlicher Verein Hamburg und Altona.
- 39. Verein für naturwissenschaftliche Unterhaltung.
- 40. Hanau. Wetterau'sche Gesellschaft für die gesammte Naturkunde.
- 41. Hannover. Naturhistorische Gesellschaft.
- 42. Karlsruhe. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 43. Heidelberg. Naturhistorisch-medizinischer Verein.
- 44. Helsengfors. Societas pro Fanna et Flora Fenrisca.

- 45. Kassel. Verein für Naturkunde.
- 46. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 47. Kiel. Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein.
- 48. Kænigsberg. Königl. physikal. ökonom. Gesellschaft.
- 49. Preussischer Botanischer Verein.
- 50. Kreteld. Verein für Naturkunde.
- 51. Landshut. Botanischer Verein.
- 52. Leipzig. Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.
- 53. Königl. Sächs. Gesellsch. der Wissenschaften.
- 54. Fürstlich Jablonowitsche Gesellschaft.
- 55. Naturforschende Gesellschaft.
- 56. Lüneburg. Naturwissenschaftlicher Verein für das Fürstentum Lüneburg.
- 57. Magdeburg. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 58. Mannheim. Mannheimer Verein für Naturkunde.
- Marburg. Gesellschaft zur Beförderung der gesammten Naturwissenschaften.
- 60. Meklenburg. Verein der Freunde der Naturgeschichte in Meklenburg.
- 61. München. Botanische Bayrische Gesellschaft.
- 62. Central-Commission für wissenschaftliche Landeskunde.
- 63 Münster. Westphälischer Provinzial-Verein für Wissenschaft und Kunst.
- 64. Nürnberg. Naturhistorische Gesellschaft.
- 65. Offenbach a. M. Offenbacher Verein für Naturkunde.
- 66. Osnabrück. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 67. Passau. Verein für Naturwissenschaft.
- 68. Regensburg. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 69. Königlich-Bayrische botanische Gesellschaft.
- 70. Sondershausen. Thüring. botanischer Verein: Irmischia.
- 71. Stuttgart. Verein für vaterländische Naturkunde in Würtemberg.
- 72. Trier. Verein für nützliche Forschungen.
- 73. Weimar. Thüringischer Botanischer Verein.

- 74. Wernigerode. Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes.
- 75. Wiesbaden. Nassauischer Verein für Naturkunde.
- 76. Wurzburg. Physikalisch-medizinische Gesellschaft.
- 76bis. Zerbst. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 77. Zwikau. Verein für Naturkunde.

## b) ALSACE-LORRAINE.

- 78. Metz. Société d'histoire naturelle.
- 79. Académie.
- 80. Verein für Erdkunde.
- 81. Strasbourg. Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace.
- 82. Strassburg. Kaiserl. Universitäts- und Landesbibliothek.

# c) AMÉRIQUE.

- 83. Albany. State Museum of Natural History.
- 84. Boston. American Academy of Arts and Sciences.
- 85. Massachussetts horticultural Society.
- 86. Buenos-Aires. Deutsche Akademische Vereinigung. American Museum of Natural History.
- 87. Chapel-Hill (North-Carolina.) Elisha Mitchell scientific Society.
- 88. Cincinnati. Health departement of the common Council of the City of Cincinati.
- 89. Costa-Rica. Instituto Geographico Nacional.
- 90. Kansas. Academy of sciences. Lancaster, Pa. Torreley Botanical Club.
- 91. Massachussett. Horticultural society.
- 92. Montevideo. Museo Nacional.
- 93. Minnesota. Natural History Surrey Mineapolis.
- 94. New-York. New-York Botanical Garden.
- 95. Torrey Botanical Club.
- 96. Philadelphie. Wagner Free Institute of Science.
- 97. Portland (Maine-Elmsteal). Society of natural history.
- 98. Rio de Janeiro. Museo nacional.
- 99. San-Diego. The semi tropical Plantes.
- 100. San-Francisco. California Academy of sciences.

- 101. Sant-Jago. Société scientifique du Chili.
- 102. San-Salvador. Annales del Observatorio astronomico v meteorologico.
- 103. Sant-José (Costa-Rica). Museo nacional.
- 104. Salem. Essex Institute.
- 105. Tuftés. Collège Map. Tufte Collège librairie.
- 106. Washington. Smithsonian Institution.
- 107. U. S. National Museum.
- 108. Departement of Agricultur.
- 109. Wisconsin. Geological and national History society.
- 110. Xalape. Meteorologico y agricolo del Observatorio.

## d) ANGLETERRE.

- 111. Edinbourg. Botanical Society of Edinburgh.
- 112. Glasgow. Natural History Society.
- 113. Londres. Linnean Society of London.

## e) AUTRICHE-HONGRIE.

- 114. Agram. (Zagrob). Kroatische Naturforscher Gesellschaft. Société des sciences naturelles de la Croatie.
- 115. Arad. Société des sciences naturelles de la Croatie.
- 116. Bistritz. Gewerbschule zu Bistritz in Siebenbürgen.
- 117. Brünn. Naturforscher Verein.
- 118. Budapest. Ungarischer National Museum.
- 119. Graz. Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
- 120. Akademisch naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
- 121. Hermannstadt. Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften.
- 122. Iglo. Ungarischer Karpathen Verein.
- 123. Innsbruck. Naturwissenschaftlich medizinischer Verein.
- 124. Klagenfurt. Naturhistorisches Landes-Museum in Kärnten.
- 125. Linz. Museum Francisco-Carolinum.
- 126. Prag. Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe der königl. böhmischen Gesellschaft der Wissenschaften.

- 127. Presburg. Verein tür Natur- und Heilkunde.
- 128. Reichenberg. Verein der Naturfreunde.
- 129. Steiermark. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 130. Vienne. K. K. Zoologisch-botanische Gesellschaft.
- 131. K. K. Naturhistorisches Hofmuseum.
- 132. K. K. Gartenbau-Gesellschaft.
- 133. Naturwissenschattl. Verein an der Universität.
- 134. Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse.

## f) BELGIQUE.

- 135. Bruxelles. Société royale de Botanique.
- 136. Société royale Linnéenne.
- 137. Dinant. Société des naturalistes dinantais.
- 138. Huy. Cercle des naturalistes hutois.
- 139. Liège. Institut botanique de l'Université.
- 140. Société royale des sciences
- 141. Mons. Société des Sciences, Arts et Belles-lettres du Hainaut.

# g) DANEMARK.

142. Copenhague. - Société de botanique.

# h) FRANCE.

- 143. Alger. Société des sciences physiques, naturelles et climatologique de l'Algérie.
- 144. Amiens. Société Linnéenne du Nord de la France.
- 145. Angers. Sociétés d'études scientifiques.
- 146. Autun. Société d'histoire naturelle.
- 147. Besançon. Société d'horticulture du Doubs.
- 148. Béziers. Société d'études des sciences naturelles.
- 149. Bordeaux. Société Linnéenne de Bordeaux.
- 150. Caen. Société Linnéenne de la Normandie.
- 151. Châlons-sur-Sâone. Société des sciences naturelles de Sâone et Loire.
- 152. Cherbourg. Société nationale des sciences naturelles.
- 153. Courrensan. Société française de botanique.

#### XVII

- 154. Dijon. Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres.
- 155. Draguignan. Société d'études scientifiques et archéologiques.
- 156 Elbæuf. Société d'études des sciences naturelles.
- 157. La Rochelle (Académie de). Société des sciences naturelles de la Charente-inférieure.
- 158. Lyon. Société botanique.
- 158bis. Société Linnenne de Lyon.
- 159. Mâcon. Société d'histoire naturelle.
- 160. Montmédy. Société des naturalistes et archéologues du Nord de la France.
- 161. Moulins (Allier). Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France.
- 162. Nancy. Societé des sciences. (Ancienne société des sciences et des arts de Strasbourg.
- 163. Académie de Stanislas.
- 164. Nantes. Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France.
- 165. Paris. Société Linnéenne.
- 166. Muséum d'histoire naturelle.
- 167. Feuille des jeunes naturalistes, Directeur Ad. Dolfus.
- 168. Société d'études scientifiques.
- 169. Société botanique de France.
- 170. Reims. Société des sciences naturelles.
- 171. Rouen. Société des amis des sciences naturelles.
- 172. Saint-Dié. Société philomatique Vosgienne.
- 173. Sémur (Côte-d'Or.) Société des sciences historiques et naturelles.
- 174. Toulon. Société française de botanique.
- 175. Verdun. Société philomatique.

# i) ITALIE.

- 176. Florence. Reale Academia economico-agraria dei Georgofili.
- 177. Milan. Societa crittogamologia Italiana.
- 178. Palerme. R. Orto Botanico.

#### XVIII

- 179. Pavie. Orto Botanico.
- 180. Rome. Annuario dei R. Instituto botanico di Roma.
- 181. Siene. R. Universite Instituto Botanico.

#### k) LUXEMBOURG.

- 182. Diekirch. Gymnase G.-D. de Diekirch.
- 183. Echternach. Gymnase G.-D. d'Echternach.
- 184. Esch-sur-l'Alzette. Ecole industrielle.
- 185. Ettelbruck Ecole agricole de l'Etat.
- 186. Luxembourg. Athénée G.-D. de Luxembourg.
- 187. Bibliothèque nationale.
- 188. Ecole industrielle et commerciale.
- 189. Institut G.-D. Section des sciences médicales.
- 190. Institut G.-D. Section des sciences historiques.
- 191. Institut G.-D. Section des sciences naturelles et mathématiques.

# 1) PAYS-BAS.

- 192. Amsterdam. Koniklyke Akademie van Wetenschapen.
- 193. Harlem. Nederlandsche Maatschappy ter bevordering van Nijverheid.
- 194. — Fondation Teyler.
- 195. Leyde. Association internationale des Botanistes.
- 196. Nimwègue. Nederlandsche botanische Vereeniging.

# m) PORTUGAL.

197. Coïmbra. — Sociedade botanico Broteriana.

# n) RUSSIE.

- 198. Dorpat-(Jurgiff.) Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität.
- 199. Ekatherinebourg (Perim.) Société Ouralienne d'amateurs des sciences naturelles.
- 200. Helsingfors. Societas pro Fauna et Flora Fennica.
- 201. Kiew. Société des naturalistes de Kiew.

- 202. Moscou. Société impériale des naturalistes de Moscou.
- 203. Riga. Naturforscher-Verein.
- 204. Saint-Pétersbourg. Société impériale des sciences.
- 205. Académie impériale des sciences.
- 206. Jardin imp. de Botanique.

# o) SUÈDE ET NORVÈGE.

- 207. Christiania. Université R. de Norvège
- 208. Stockholm. Académie roy. suédoise des sciences.

## p) SUISSE.

- 209. Argovie. Argauische naturforschende Gesellschaft.
- 210. Basel. Naturforschende Gesellschaft.
- 211. Bern. Schweizerische Naturforschende Gesellschaft.
- 212. Coire. Naturforschende Gesellschaft Graubündens und Chur.
- 213. Frauenfeld i./B. Thurgauische naturforschende Gesellschaft.
- 214. Fribourg. Société fribourgeoise des sciences naturelles.
- 215. Genève. Institut national Genevois.
- 216. Société botanique Suisse.
- 217. Société helvétique des sciences naturelles.
- 218. Graubünden. Jahresbericht der naturforschenden Gesellschaft.
- 219. Lausanne. Société Vaudoise des sciences naturelles.
- 220. Neufchâtel. Société neufchâtelienne des sciences naturelles.
- 221. Saint-Gall. Sanct-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.
- 222. Sion. La Murithienne du Valais.
- 223. Zurich. Naturforschende Gesellschaft.
- 224. Bibliothek der schweizerischen Botanischen Gesellschaft.

Les publications de notre Société sont régulièrement expédiées franc de port aux correspondants signalés ci-dessus.

# ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 1er janvier 1900 au 31 décembre 1901.

# PUBLICATIONS REQUES A TITRE D'ÉCHANGE.

- Aarau. Schweizerische Naturforschende Gesellschaft. Tome IX, 1901.
- 2. Agram. Zagrob—Glasnit hovoatskoga. Navavostognovoga drustuva 1900.
- 3. Altenburg. Naturforschende Gesellschaft des Osterlandes. Mitteilungen aus dem Osterlande Bd. IX, 1900-1901.
- 4. Amiens. Société Linnéenne du Nord de la France.

  Bulletin. Mémoires: 26° année 1897. Tome XIII, 1898—
  1899; XIV, 1900—1901; XV.
- 5. Amsterdam. Koniklyke Akademie van Wetenschapen.

  Verslag van de gnone Vergoderingen der wis-en Naturkundige Afdeling. VIII, 1899—1900; IX, 1900—1901.

  Oudemans C. A. J. Révision des champignons de la Flore
  des Pays-Bas. 2 vol., Amsterdam 1901.
- 6. Angers. Bulletin de la société d'études scientifiques. Tome: XXVII, 1898; XXIX, 1899; XXX, 1900.
- 7. Arad. Société des sciences naturelles de la Croatie. Publication: X, 1898; XI-XII-XIII, 1901.
- 8. Augsburg. Naturwissenschaftlicher Verein.
  Bericht: XXXIV, 1900.
- 9. Autun. Société d'histoire naturelle.
  Bulletin: XI, 1898; XII, 1899; XIII, 1900.

- 10. Bamberg. Naturforschende Gesellschaft.
  Bericht: XVIII, 1901.
- 11. Basel. Naturforschende Gesellschaft.

Verhandlungen Bd. XII, 1900.

XIII, 1900, Bd. XIII; XIV, 1901.

Rutemeyer L. - Gesammelte Schriften allgemeinen Inhalts.

I. Autotiographen-Zoologische Schriften, 1898.

Namensverzeichniss und Sachregister der Bände 6-12, 1879-1900.

Verhandlungen: Anhang. — Der Baseler Chemiker Christ.-Fréd. Schönbein, hundert Jahre nach seiner Geburt gefeiert von der Universität und der Naturforschenden Gesellschaft, 1900.

- L. Rutemeyer. Gesammelte kleine Schriften, allgemeinen Inhalts.
  - II. Geographische Schriften. Basel, 1898.
- III. Goppelrooder: Capellar Analyse bouchard, auf Capilarität und Absorptionserscheinungen mit dem Schlusscapitel, das Emporsteigen des Farbstoffes in den Pflanzen, Basel 1801.

Burckhardt, Fr. Zur Erinnerung an Tycho Brahe, 1546-

1601, Basel 1901.

- 12. Bautzen. Naturwissenschaftliche Gesellschaft «Isis». Sitzungsberichte und Abhandlungen, 1898—1900.
- 13. Berlin. Botanischer Verein der Provinz Brandenburg. Verhandlungen: XL, 1899.
- 14. Berlin. Gesellschaft naturforschender Freunde. Sitzungsberichte: 1900.

Naturwissenschaftlicher Verein.

Mittheilungen: XXXI, 1899; XXXII, 1900.

15. Berlin. — Verhandlungen aus der anthropologischen Gesellschaft.

Jahrgang: 1898.

- 16. Besançon. Société d'horticulture du Doubs.
  Bulletin: 1900.
- 17. Béziers. Société d'étude des sciences naturelles. Bulletin: XXI, 1898; XXII, 1899.
- Bonn. Naturhistorischer Verein für die preussischen Rheinlande, Westphalen u. des Regierungs-Bezirks Osnabruck. Verhandlungen: LXVI, 1899; LVII, 1900; LVIII, 1901,

19. Bonn. — Niederrheinische Gesellschaft für Natur und Heilkunde.

Sitzungsberichte: 1896, 2; 1897, 1-2; 1898, 1-2; 1899, 1-2; 1900, 1-2.

- 20. Boston. American Academy of arts and sciences. XXXIII, 1898; XXXV, 1900; XXXVI, 1901; XXXVII, 1901.
- 21. Boston. Massachussetts horticultural Society.

  Transactions for the yaer: XXXIV, 1899; 1899—1900.

  Schedule of Prizes: 1898; 1899.
- 22. Braunschweig. Verein für Naturwissenschaft. Jahresbericht: VIII, 1891—1892; 1892—1893.
- 23. Bremen. Naturwissenschaftlicher Verein.

  Abhandlungen: Vol. XVI, Heft 3, 1900; XVII, Heft 1--1901;

  Vol. XIV, Heft 3, 1898.

  Beiträge XV, Heft 2, 1897. Heft 3, 1901.
- 24. Breslau. Schlesische Gesellschaft für vaterländische Kultur.

Jahresbericht: LXXVI, 1898; LXXVII, 1899; LXXVIII, 1900; LXXIX, 1901.

Beiträge: Ergänzungsheft, nº 78.

- 25. Brünn. Naturforscher Verein.
  - a) Verhandlungen: XXXVII, 1898; XXXVIII, 1899; XXXIX, 1900.
  - b) Bericht der meteorologischen Commission: XVIII, 1898. XIX, 1899.
- 26. Bruxelles. Société royale de Botanique.
  Bulletin: XVII, 1897.
  XXXVIII, 1899; XXXIX, 1900; XL, 1901.
- 27. Bruxelles. Société royale Linnéenne.
  Bulletin: XXV, 1899; XXVI, 1900; XXVII, 1901.
- 28 Budapest. Termes zetrajzi Tuzetek.
  Tome: XXIII, 1899.
- 29. Caen. Société Linnéenne de Normandie. Bulletin: II, 1898; III, 1899; IV, 1900.
- 30. Chapel-Hill (North-Carolina). Elisha Mitchell scientific Society.

Journal: XVI, 1899; XVII, 1900.

#### MIXX

- 31. Chur. Naturforschende Gesellschaft Graubündens. Jahresbericht: XLII, 1898-1899; XLIII, 1899-1900.
- 32. Chalons-sur-Saône. Bulletin de la société des sciences naturelles.

Vol. V. 1899; VI, 1900; VII, 1901.

- 33. Coïmbra. Sociedade Broteriana.

  Boletim: XVI, 1899; XVII, 1900; XVIII, 1901.
- 34. Costa-Rica. Informe sobre los Trabajos practicados enel Instituto-Geographico Nacional.

  Anno: 1899.
- 35. Copenhague. Société de Botanique. Journal: vol. Th. XXIV, 1901.
- 36. Danzig. Naturforschende Gesellschaft. Schriften: X Heft, I, II, III, 1899—1901.
- 37. Donaueschingen. Schriften des Vereins für Geschichte und Naturgeschichte des Baar und angrenzende Landestheile.

  X. 1900.
- 38. Dorpat. -- Sitzungsbericht der Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität.

Band: Heft II, 1899; III, 1900.

- Archiv für die Naturkunde. Liv.- Ehst.- und Kurlands. 2. Serie, vol. XII, livr. 1.
- 39. Draguignan. Société d'études scientifiques et archéologiques.

Tome: XXI, 1896-1897.

- 40. Dresden. Gesellschaft für Natur und Heilkunde. Sitzungsperiode: 1898-1899; 1899-1900-1901.
- 41. Dresden. Naturwissenschaftliche Gesellschaft «Isis.»

  Sitzungsberichte und Abhandlungen: Jahrgang: 1899, 1900,

  1901.
- 42. Dürkheim a./M. "Pollichia", naturwissenschaftlicher Verein der Rheinpfalz.

Mittheilungen: XIV, 1900; XV, 1901.

Festschrift zur 60jährigen Stiftungsfeier 1900.

43. Edingburgh. — Botanical Society of Edingburgh.

Transactions and Proceedings: Vol. XXI, 1900.

#### XXIV

- 44. Emden. Naturforschende Gesellschaft.

  Jahresbericht: LXXXIII, LXXXIV, 1897—1899: LXXXV, 1899—1900.
- 45. Erlangen. Physikalisch-medizinische Societät. Sitzungsbericht: XXXI, 1899; XXXII, 1900.
- 46. Florence. Reale Academia economico-agraria dei Georgofili.

Atti: Vol. LXXVII, 1899; LXXVIII, 1900; LXXIX, 1901.

- 47. Francfurt a./M. Physikalischer Verein.

  Jahresbericht: 1895—1896.
- 48. Francfurt a /0. Naturwissenschaftlicher Verein des Regierungsbezirks.

  Monatliche Mittheilungen: Jahrgang: XIII, 1899.
- 49. Francfurt a./O. Organ des naturwissenschaftlichen Vereins. Reg.-Bez. F., Helios".

  Jahrgang: XIII, 1899.
- 50. Frauenfeld. Turgauische naturforschende Gesellschaft. Mittheilungen: Bd. XIV, 1900.
- 51. Freiburg i./B. Naturforschende Gesellschaft. Berichte: Bd. XI, 24-190.
- 52. Fribourg. Société fribourgeoise des sciences naturelles.

  Bulletin: 1899—1900—1901.

  Raymond de Girard, le caractère naturel du déluge fribour
  - geois, 1894.

    I. Contributions à l'étude de la Flore fribourgeoise. Mémoire
  - 1901.

    II. Ueber gelenkartige Einrichtung am Stammorgan.
    - III. Les éléments méridionaux de la Flore fribourgeoise.
- 53. Genève. Institut National Genèvois.

  Bulletin: Vol. XXXV, 1900.
- 54. Gera. Gesellschaft der Freunde der Naturwissenschaften. Jahresbericht: XXVI, 1900.
- 55. Gærlitz. -- Naturwissenschaftliche Gesellschaft.
  Abhandlungen: XXIII, 1901.
- 56. Gratz. Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark. Mittheilungen: XXXVI, 1899; XXXVII, 1900.

- 57. Graubünden. Naturforschende Gesellschaft. Jahres-Bericht: XLL, 1900-1901.
- 58. Halle a./S. Kaiserlich-Leopoldinisch-Carolinisch deutsche Academie der Naturforscher.

  Amtliches Organ VI, 1900; VII, 1901.
- 59. Hamburg. Verein für naturwissenschaftliche Unterhaltung.
  Abhandlungen: X b, 1896—1898—1900—1901.
- 60. Hamburg. Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg und Altona.

  Verhandlungen: VIII, 1900.
- 61. Hanau. Wetteraui'sche Gesellschaft für die gesammte Naturkunde.

  Bericht: 1900.
- 62. Hannover. Naturhistorische Gesellschaft. Jahresbericht: 48-49.
- 63. Harlem. Musée Teyler van der Hulst.
  Arnheim: Vol. VI. 1898-1899; vol. VII. 1900-1901.
- 64. Heidelberg. Naturhistorisch-medizinische Verein. Verhandlungen: Bd. 1901. Vol. VI, Hett 3, 1899; vol. VI. Heft 4, 1900.
- 65. Hermannstadt. Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften.

Verhandlungen und Mittheilungen: XLIX, 1899; L, 1900.

- 66. Huy. Cercle des naturalistes hutois.

  Bulletin: 1897. XXIII, 1896, 1899, 1900, 1901;
- 67. Insbruck. Naturwissenschaftlicher Verein.
  Bericht: XXV, 1899-1900; XXVI, 1901-1901.
- 68. Kansas. Academy of science.
  Transactions: 1900.
- 69. Karlsruhe. Naturwissenschaftlicher Verein.

  Verhaudlungen: XII. Bd., 1898; XIII, 1895-1900; XIV, 1900-1901.
- 70. Kassel. Verein für Naturkunde.

  Abhandlungen und Bericht: XLV, 1896; XLV, 1899—1900;
  XLVI, 1900 1901.

71. Kiel. — Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein.

Schriften: XII, 1901.

- 72. Kiew. Société des naturalistes. Mémoires: Tome XVI. II, 1900.
- 73. Königsberg i./Pr. Schriften der Physikalisch Ökonomischen Gesellschaft.

Jahrgang XXXVI, 1895; XXXVII, 1896; XXXVIII, 1897; XXXIX, 1899; XXXXI, 1900.

- 74. Landshut. Botanischer Verein, Bericht: XV, 1896-1899.
- 75. La Rochelle. Académie, Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieur.

Annales: XXXI, 1898, XXXII, 1899.

76. Lausanne. Société Vaudoise des sciences naturelles.

Bulletin: No 123-124-125-126-1897; 127-128-129-130-1898; 131-132-133-134-1899; 135-136-137-138-1900; 139-140-141-142-1901.

Observations météorologiques faites à la station de Champ de l'air 1900, XIVe année.

- 77. Lausanne. Société Murithienne du Valais.
  Bulletin: Tome XXVII, 1898; XXVIII, 1899; XXIX, 1901.
- 78. **Leyden**. Nederlandsche Maatschappij vor Bevordering van Nijverheid.
  III, 1899.
- 79. Leipzig. Zeitschrift für Naturwissenschaften. Organ des naturwissenschaftlichen Verein für Sachsen in Thüringen.

  Bd. 71; Heft 1 und 2.

  Sitzungsbericht: 1897—1898.
- 80. Leipzig. Naturforschende Gesellschaft.
  Sitzungsbericht: 26. und 27. Jahrg., 1899—1900.
  1898, Mathematischer Theil, III.
- 81. Leipzig. Königlich Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften.

Berichte: 1899. Allgemeiner Theil; Naturwissenschaftlicher Theil; Mathematischer Theil, VI; LIII, 1900-1901.

82. Leipzig. — Fürstlich-Jablonowsktische Gesellschaft.

Jahresbericht 1901.

#### IIVII

83. Liège. — Mémoires de la Société Royale des sciences. Tome XX, 1898.

III Série Tome: II, 1900; vol. III, 1901.

Archives de l'Institut botanique de l'Université. II, 1900; III, 1901.

- 84. **London**. Linnean Society of London.

  a) Proceedings: 1899—1900; 1900—1901.
  - List of the Linnean society of London, 1901 1902.
- 85. Lüneburg. Naturwissenschaftlicher Verein 1851—1901. Zur Erinnerung an das 50jährige Bestehen des Naturwissenschaftlichen Vereins für das Fürstenthum Lüneburg. Jahreshefte: XV, 1899–1901.
- 86. Luxembourg. Institut G.-D. Section des sciences naturelles et mathématiques.

Publications: XXIV, 1901.

Institut G.-D., Section historique: XLIX, 1899; XLI, 1901; XLVI, 1899; XLVII; 1900; XLVIII, 1900.

87. Lyon. - Société botanique.

Annales: Notes et Mémoires. Compte-rendu des séances. Tome XXII, 1899; XXIII, 1898.

- 88. Macon. Société d'histoire naturelle.

  Bulletin trimestriel: 13-19, 1899-1900.

  Journal des naturalistes 1901.
- 89. Magdeburg. Naturwissenschaftlicher Verein. Jahresbericht: XXV, 1896-1898.
- 90. Mannheim. Mannheimer Verein für Naturkunde. Jahresbericht: LVI, 1889.
- 91. Marburg. Gesellschaft zur Beförderung der gesammten Naturwissenschaften.

Sitzungsberichte: 1899-1900.

92. Massachussett — Transaction of the horticultural Society. — 1899.

Schedule und Prizes, 1900.

- 93 Mecklenburg. Verein der Freunde der Naturwissenschaft.
  Archiv: 53, 1899; 54, 1900; 55, 1901.
  Westner und Clodius. Die Vögel der Grossherzogthümer Mecklenburg, 1900.
- 94. Metz. Société d'histoire naturelle.
  Bulletin: XXI, 1901.

#### XXVIII

- 95. Metz. Academie.

  Mėmoires: XXVII, 1897 -1898; XXVIII, 1898—1899.
- 96. Metz. Verein für Erdkunde.

  Jahresbericht: XXII, 1898-1899; XXIII, 1899-1900
- 97. Minnesota. Botanical studies. II part IV, 1900; part V, 1901.
- 98. Mons. Société des sciences, arts et lettres du Hainaut.

  Mémoires: VI série, vol. I, 1899; vol. II, 1900.
- 99. Montevideo. Anales del Museo nacional. Tome: II, 1901. Spegazzini, stipeae plantenes 1901.
- 101. Moscou. Société impériales des naturalistes de Moscou. Bulletin: 1899-1900-1901.
- 102. Moulin (Allier). Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.

  Années: XIII, 1900; XIV, 1901.
- 103. München. Botanisch-Bayrische Gesellschaft zur Beförderung der heimatlichen Flora.
  Berichte: 1900.
- 104. Nancy. Société des sciences. (Ancienne société des sciences et des arts de Strasbourg) et de la réunion biologique de Nancy.

Bulletin des sciences: Tome I, 1900; tome II, 1901.

- 105. Nancy. Mémoires de l'Académie de Stanislas. XVII, 1899—1900; XVIII, 1900—1901.
- 106. Nantes. Bulletin de la société des sciences naturelles de l'ouest de la France.
  IX, 1899; X, 1900; XI, 1901.
- 107. New-York. Torrey botanical Club. Bulletin: XXVI, 1899; XXVIII, 1901.
- 108. New-York Botanical Garden.
  Bulletin I, 1896—1900; II, 1901.
- 109. Nürnberg. Naturhistorische Gesellschaft.
  Band: 1899. Festschrift der Säcularfeier.

#### XXIX

- 110. Nymegen. Nederlandsche botanische Vereinigung.
  Abhandlungen: Kruidkundig Archief: 1900—1901.
  Prodronus Florea Batavae, 1901.
- 111. Offenbach. Verein für Naturkunde.

  Berichte über die Thätigkeiten des Vereins, 1901, 37, 43.
- 112. Osnabrück. Naturwissenschaftlicher Verein.

  Jahresbericht: XIV, 1899-1900.
- 113. Palerme. R. Orto Botanico.
  Boleltino: vol. III, 1899.
- 114. Paris. Feuille des jeunes naturalistes, Directeur Ad. Dollfus.

  III, 1900.
- Procedings: 1889 meting, 1881—1882—1889. Catalogue of Birds Known an the vicinity of Portland, 1882.

  Journal: 1861. The Portland Catalogue et maine Plants 1892.

  Procedings: 1897—1901.
- 116. Prag. Königl.-Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften. Mathematisch-Naturwissenschaftliche Klasse. Sitzungsbericht: 1899—1900—1901. Jahresbericht: 104.
- 117. Reichenberg. Verein der Naturfreunde. Mittheilungen: XLI, 1900; XLII, 1901.
- 118. Reims. Société d'études des sciences naturelles.

  Bulletin: Tome VII, 1898; tome VIII, 1890; tome IX, 1900;
  X, 1901.
- 119. Regensburg. Königliche-Bayrische botanische Gesellschaft.

Denkschriften: VII, 1898.

- 120. Regensburg. Naturwissenschaftlicher Verein. Bericht: Heft VII, 1898—1899; VIII, 1900.
- 121. Riga. Naturforscher Verein.

  Correspondenzblatt: Tome XLIII, 1900.

  Schræder. Die baltischen Wierbeltiere nach ihren Merkmalen.
- 122. Riga. Arbeiten des naturforschenden Verein zu Riga. X. Heft, 1900.

10000

- 123. Rio de Janeiro. Musée impérial et national. Archives: IX, 1896.
- 124. Roma. Reale Instituto botanico di Roma.

  Annuario: anno 1898; XI, 1900.
- 125. Roma. Annuario dei R. Instituto botanico di Roma. XI, 1901.
- 126. Rouen. Société des amis des sciences naturelles.

  Bulletin: XXXII, 1897; XXXIII, 1898; XXXIV, 1899;
  XXXV, 1900.
- 127. San Salvador. Observatorio Astrononica Meteorologia.
  Annales: 1901.
- 128. Sanct-Gallen. Sanct-Gallische naturwissenschaftlische Gesellschaft.

  Bericht über die Thätigkeit: 1897—1898—1899—1900.
- 129. Saint-Dié. Société philomatique Vosgienne.

  Bulletin: XXIV, 1898—1899; XXV, 1899—1900; XXVI, 1900—1901.
- 130. Saint-Petersbourg. Jardin botanique.

  Acta horti Petropolitani.

  Vol. XV, 1898; XVI, 1900; XVII, 1900; XVIII, 1900.
- 131. Siena. Instituto Botanico della R. Universite. Bulletino del laboratorio ed orto botanico.

  Anno IV, 1901.
- 132. Sion. La Murithienne du Valais. Bulletin des Travaux. Tome: XXVII, 1898; XXVIII, 1899; XXIX, 1901.
- 133. Stockholm Académie Royale Suédoise des sciences Tome: XXV, 1899; XXVI, 1900.
- 134. Strasbourg. Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace.

  Bulletin mensuel: Année 1900-1901.
- 135. Strassburg. Kaiser Wilhelms Universität Strassburg. Inaugural Dissertation der mathematischen und naturwissenschaftlichen Facultät.
  - C. Wirtz. Die steiner'sche Hypocycloide 1900. Darrcy Ar. Polare Felder und Kegelschnitt mit gemeinsamem Polardruck.

Liepère Erich. Ueber drei isomere Oxyvaterolactione und ihre Umwandlung in Lawalsmerkure.

Butler Alb. Pharnacognostisch-chemische Untersuchung der Cathaedulis.

Schaller Julius. Chemische und Microskopische Untersuchung von dolomitischen Gesteinen des lothringischen Muschelkalkes.

Fitting. Bau- und Entwickelungsgeschichte der Mikrosporen von Isoëtes und Selfagonilla und ihre Bedeutung für die Kenntniss des Wachthumes pflanzlicher Zell-Membranen.

136. Stuttgart. — Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.

Jahreshelte: Jahrgang 1900-1901.

- 137. Washington. Smithsonian Institution.
- 138. Washington. Bulletin of departement of agricultur. Division of vegetal physiologiy and Pathology.
  - N. 16. Cereal Rusts of the United states. a pysiological investigation.
    - N. 19. Stegmonori, A Descase of Canation and othur Piuks.
    - N. 22. Henia or the immediate effect of Pollen, in Magi.
    - N. 23. Spot Discase of the violet.
  - N. 25. Some discases of New England Conifers: A pretimionary Report.
    - N. 25. Walkors tyacinth Gorw.
- 139. Wien. K. K. Naturhistorischer Hot-Museum.
  Annalen: Jahresbericht 1900.
- 140. Wien. K. K. zoologisch-hotanische Gesellschaft. Verhandlungen: XLIX, 49-1899; L, 1900; LI, 1901.
- 141. Wien. Gartenbau Gesellschaft. Illustrierte Gartenzeitung.

Jahrgang: 1900, 1901.

- 143. Wiesbaden. Nassauischer Verein für Naturkunde. Jahrbücher: LIII, 1900; LIV, 1901.
- 144. Wisconsin. Geological and national History society.

  Bulletin: 1898, 1—2.
- 145. Würzburg. Physikalisch-medizinische Gesellschaft. Sitzungsberichte: 1899—1900.

#### XXXII

- 146. Xalapa Meteorologica y agricola del Observatorio.

  Boletin mensual: 1898-1899-1900.
- 147. Zagril. (Agram) Glasnick, chorotokoya Naraii la noya Deusta.

X, 1-6; 1898-1899.

148. Zerbst. — Bericht des Naturwissenschaftlichen Vereins in Zerbst.

1898—1902.

149. Zürich. — Naturforschende Gesellschaft. Vierteljahrsschrift: XLV, 1900; XLVI, 1901.



# TRAVAUX, MÉMOIRES, ETC., ETC.

# Vorstudien

zu einer

# PILZ-FLORA

des Grossherzogthums Luxemburg.

Theil. — Ascomycetes.
 Nachträge II.

Von Dr. med. Joh. FELTGEN.



# Ascomycetes. — Nachträge II.

(Ergänzungen, Veränderungen und Berichtigungen, Zusätze).

# A. Discomycetes.

Ad 2. Unterabtheilung Ascocorticlinei (p. 7).

47. Familie. Ascocortiacei Schroeter 1893.

CCLXIV. Gattung. Ascocorticium Brefeld 1891.

1165. Ascocorticium albidum Brefeld u. v. Tavel 1891.

Auf Rinden von Kieferstrünken. Spätherbst. Cærheide, Umgegend von Münster in Westphalen (v. Tavel 20. Jhrsber. des W. Prov.-Ver. für Wiss. u. Kunst 1891. S. 33).

Auf abgefallenen Stücken von *Pinusrinde*: Baumbusch-Siebenbrunnen, 10. III. 1900!

Fruchtkörper gesellig u. vereinzelt, ein sehr dünnes, flaches, kreis- oder eckigrundes, faserig berandetes, trocken grauweisses, angefeuchtet graugrünliches, 0,3—0,5 mm breites Lager bildend (einer beginnenden Corticiumkruste ähnlich). Asci keulig oder cylindrisch-keulig, am Scheitel abgerundet, unten etwas verschmälert, 15—21/5—7  $\mu$ , 8sporig. Sporen ordnungslos, meist im obern Schlauchtheile liegend, Schmal ellipsoidisch, 4—5, selten 6  $\mu$  l., 2  $\mu$  br., farblos, glatt. ? Paraphysen (undeutlich gesehen) fädig, oben etwas verbreitert, den Schläuchen gleich lang, oder sie etwas überragend. Hypothecium aus locker verwebten Hyphen gebildet.

Familie Geoglossacei (p. 10).

Ad Nr. 15. Spathularia clavata Sace.

Weiterer Fund: Baumbusch-Dudderhof: auf dem Boden zwischen Moos, Gras, Nadeln. XI. 99!

Ad Nr. 16. Leotia gelatinosa Hill.

Weitere Funde: Helmsingen, auf der Erde, Rand eines Hohlweges im Walde. X. 99! - Kockelscheuer-Waldrand. X. 99!

## Ad Nr. 17. Cudoniella acicularis Schroet.

Forma humosa f. nov.

Auf dünner, humoser (Aestchen, Holzsplitter etc. enthaltender) Erdschicht, zwischen Moos auf einer Felswand: Berdorf-Siebenschlüff (Mantelbach). XI. 99. V. Ferrant.

Fruchtkörper büschelig vereinigt oder heerdenweise, gestielt; Stiel 6—8 / 0,8—1 mm, gerade oder gebogen, weiss, spinnenwebig-flaumig, bes. am Grunde. Hut gewölbt, mit herabgebogenem Rande, fast glockig, bisweilen am Scheitel eingedrückt, weiss, trocken etwas gebräunt, dünn, etwas verbogen, 2—3,5 mm br. Asci keulenförmig, oben etwas stumpf zugespitzt, ziemlich lang gestielt, 85—117 / 10,5—13 μ, 8sporig. Sporen schiel 1-, meist 1½- bis 2reihig gelagert, elliptischspindelförmig, stumpf oder etwas zugespitzt, an einer Seite abgeflacht, 15,5—21 / 4,5—5 μ, farblos mit gleichmässigem Inhalt. Paraphysen fadenförmig, grade, septirt, nach oben allmälig breiter werdend, 120 / 1,5—2, oben 2,5—4,5 μ und hier mit 1reihig liegenden, kugligen Oeltropfen, grünlich-bräunlich, den Schläuchen gleichlang oder sie etwas überragend. Gehäuse locker prosenchymatisch bis pseudoparenchymatisch, farblos.

Von der Stammform durch den Nährboden (einen Sitz auf den beigemischten, winzigen und wenig zahlreichen Holztheilchen konnte ich nicht nachweisen), den flaumig bekleideten Stiel u. den etwas grössern Hut verschieden. Die nach oben verbreiterten und gefärbten Paraphysen gibt auch Rehm für die Normalform an, während Schræter sie als 2 µ breit u. oben nicht verdickt angibt.

# CCLXV. Gattung. Vibrissea Fries 1882.

1166. Vibrissea truncorum Fries.

(Synon.: Leotia tr. A. S. 1805; Leotia Clavus Persoon).

An Zweigen u. Holz, welche in fliessendem Wasser liegen. April-Juni.

151 (

Auf Zweigen verschiedener Baumarten in fliessendem Wasser: Beaufort-Eltersmoor. VI. 00!

Fruchtkörper gesellig, Stiel 1—3 Ctm. lang, 0,5—2 mm breit, cylindrisch, weisslich bis zuletzt schwärzlich; Scheibe linsenförmig, rund, schwach gewölbt, gelb oder orange, unten glatt, blasser, 2—5 mm breit. Asci cylindrisch, 156—190 /  $4.5-5.5\,\mu$ , 8sporig. Sporen parallel in der Schlauchachse liegend, fadenförmig, farblos mit vielen Oeltröpfchen, 115--170 /  $1\,\mu$ . Paraphysen fadenförmig, etwas ästig, septirt, oben keulig  $2.5-4\,\mu$  breit, farblos.

# Familie Caliciacei (p. 10).

Ad Nr. 26. Calicium salicinum Pers.

Auf trockenfaulem Holz eines Betulastumpfes: Reckenthal. V. 00!

# Pamilie Helvellacei (p. 13).

Nach Nr. 30 einzuschalten:

1167. Morchella crassipes Persoon.

(Synon .: Phallus cr. Ventenati).

In schattigen Bergwäldern (Böhmen, Krain - bei Rehm).
— wird gegessen, schmeckt aber etwas wässerig.

Gilsdorf-Sasselbach, in der Nähe der Bechmühle, dicht am Rande der Landstrasse nach Stegen. (Ein einziges Exemplar. Juni 1899). F. Heuertz.

Fruchtkörper aufrecht, mit kegelförmigen, zugespitzten Hut; Rippen unregelmässig, wellenförmig, bis 1 Ctm. grosse, im Grunde gefaltete Felder umschreibend. Hut 10 Ctm. I., 4—5 Ctm. br.; Stiel glatt, oben schmäler, am Grunde aufgetrieben und grubig, hohl, 13 / 6—7 Ctm. Schläuche cylindrisch, 350—360 / 18 μ, 8sporig. Sporen 1reihig gelagert, elliptisch, abgerundet, glatt, 1zellig, schwach gelblich, 20—25 / 15 μ. Paraphysen tadenförmig, entfernt septirt, oben —9 μ verbreitert.

Ad Nr. 36. Helvella crispa Fries.

W. F.: Merl, unter Gebüsch. X. 99! — Ansemburg. X. 99. Tælle. — Baumbusch-Mühlenbach, Rand der alten Strasse nach Kopstal. XI. 99!

Ad Nr. 37. Helvella lacunosa Afzel.

W. F.: Contern-Laubwald, zwischen Gras u. Moos. X. 99. Npp.

# Familie Pezizacei (p. 18).

Nach Nr. 43 einzuschalten:

1168. Pyronema tapesioides Rehm.

Auf Menschenkoth: Lichterfelde bei Berlin (Sydow).

Auf Kuhmist, als Dünger auf einem Pflanzenkübel: Luxemburg. VI. 00. Npp.

Apothecien dicht gehäutt, kuglig, sitzend auf einem verbreiteten, sehr dünnen Gewebe aus meist rechtwinkelig ästigen, 4—6  $\mu$  br., septirten, farblosen Hyphen. Scheibe rundlich, flach, zart berandet, zuletzt etwas gewölbt, aussen etwas kleiig bestäubt, glatt, feucht blassgelb, trocken zusammenfallend, orangegelb oder - roth, 0,3—1 mm br., fleischig. Asci cylindrisch, oben abgerundet, 156—200 / 10—12  $\mu$ , 8sporig. Sporen 1reihig gelagert, elliptisch, stumpf, glatt, 1zellig, farblos, 15—18 / 6—8  $\mu$ . Paraphysen septirt, 3—4  $\mu$ , oben —5  $\mu$  br., farblos. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, gelblich.

Auf noch ziemlich frischem Schweinekoth: Strassen! (Ist als fragliche Lachnea theleboloides Sacc. oder Humaria subhirsuta Krst., p. 26, resp. 20 angeführt und an ersterer Stelle beschrieben; gehört wegen des unterliegenden Gewebes farbloser Hyphen offenbar zur überschriebenen Art).

In beiden Fällen ist das Vorhandensein einer weissfilzigen, wenn auch dünnen und ziemlich sparsamen Unterlage ausschlaggebend für die Stellung zu Pyronema. Diese Unterlage ist übrigens nach Rehm (p. 962, Gatt. Pyronema) das Haupt-, wenn nicht das alleinige Unterscheidungsmerkmal von Pyronema gegenüber Humaria, wie ja auch von Tapesia gegenüber Mollisia; Uebergänge bestehen in beiden Fällen, so dass -

wie Rehm hinzufügt - Pyronema auch als zu Humaria gehörig erachtet werden könnte.

Lachnea theleboloides Sacc. bleibt in meinem Verzeichniss durch 3 Funde richtig repräsentirt, nur ist es fraglich, ob die zu Humaria hirsuta Krst. gezogenen Layen'schen (wegen Mangels von Exsiccaten nicht controllirbaren) Funde wirklich dazu gehören. (Siehe unter Nr. 51, p. 20).

Ad Nr. 44. Humaria granulata Quel.

W. F.: Juckelsbusch: Auf Kuhmist. VIII, 00. Npp.

Nach Nr. 51 einzuschalten:

1169. Humaria saccharina Bresadola.

(Synon.: Calloria s. Quel.; Pezicula s. Saccardo).

Auf der Rinde abgefallener Aeste von Tilia parvifolia (Süd-Tyrol - bei Rehm p. 951).

Auf berindeten Aesten in fliessendem Wasser: Beaufort-Eltersmoor. VI. 00! (nur 4 Apothecien vorhanden, 3 genähert stehend).

Apothecien sitzend, flach ausgebreitet oder am Rande ein wenig abgehoben, ringsum von einem weisslichen, flockigmembranösen, pseudoparenchymatischen, circa 0,5 mm breiten Gewebe umgeben. Scheibe flach, berandet, gelbbräunlich, trocken schwarz, eirea 4 mm br., wachsgallertartig. Asei cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, 285—300 / 18  $\mu$ , 8sporig. Sporen theils aufrecht, theils schräg 1reihig gelagert, länglich elliptisch, stumpf, glatt, 1zellig mit 2 grossen (oft auch, umgeben von grannlöser Masse, mit noch 1 oder 2 kleinen) Oeltropfen, farblos, 18—21 / 10—12  $\mu$ . Paraphysen fädig, oben keulig, — 9  $\mu$  verbreitert und gelblich. Gehäuse parenchymatisch braun, aus rundlich sechseckigen (5  $\mu$  im Durchm. grossen Zellen) gebildet.

1170. Humaria torosa Quèlet.

(Synon.: Phialea f. Quelet).

Auf dürren Aestchen in Wäldern des Jura.

Auf faulendem Holz, in einer Faschiene, am Ufer der Alzette eingegraben und ins Wasser hineinragend. IX. 98!

Apothecien zerstreut, auch zu einigen zusammensliessend, zuerst kreiselförmig, dann rundlich ausgebreitet und mit dem Centrum punktförmig angeheftet, aussen hellbräunlich; Scheibe flach, im Centrum genabelt (dellenförmig eingedruckt), etwas rauh, gelbbraun od. gelbbraunröthlich, trocken olivenschwärzlich, mässig dick und streifig-körnig, slaumig, sowie heller berandet. Asci cylindrisch-schwachkeulig, oben abgerundet, kurz u. dick gestielt, 47—52 / 6—8,5 μ, 8sporig. Sporen 1—2reihig gelagert, ellipsoidisch, ohne oder mit 2 Oeltropfen, 8—10 / 4,5 μ. Paraphysen fädig, oben verbreitert u. gelb oder gelbbräunlich. Gehäuse parenchymatisch, gelblich, nach aussen mit verlängerten, kolbig endigenden, fast farblosen Fasern.

Der Peziza olivatra Ell. et Holw. (Sacc. Syll. VIII. p. 148) nahe verwandt.

Ad Nr. 55. Humariella scutellata Schroet.

W. F.: Fentingen-Fennerholz: auf *Holztheilchen*, zwischen Moos, etc. VII. u. VIII 00. Npp. — Sandweiler-Waldmoor: Auf *Laub* und *Holz*. VII. 00! — Ettelbrück: auf faulem, bearbeiteten *Holz*. IX. 00!

1171. Humariella setosa (Nees) Schroet.

(Synon.: Pezina s. Nees; Humaria s. Fckl.; Lachnea s. Phillips).

Auf faulem Holz (im Rheingau und Oesterreich - bei Rehm p. 1064).

Auf faulem Alnusholz: Dommeldingen-Park Collart. VI. 00. F. Heuertz.

Apothecien auch trocken flach bleibend, 4 mm. br., Haare schwarzbraun, unten 15,5—18  $\mu$  br.; Scheibe gelbroth. Asei 165 (p. spor. 135)/10,5  $\mu$ . Sporen 1reihig, elliptisch, glatt oder etwas rauh, meist mit 2 Oeltropfen, 13—15/8—9  $\mu$ . Paraphysen unten gabelig getheilt, septirt, oben allmälig keulig auf 5—7  $\mu$  verbreitert und grünlich gelb.

Ad Nr. 57. Barlaea miniata Sacc.

W. F.: Scheidhot-Waldrand, zwischen Gras und Moos. I. O1. Npp. — Sandweiler-Wald: auf Brandstelle, zwischen Moos. IV. O1. Npp.

Apothecien gesellig, sitzend oder kurz gestielt, aussen blass, fein weissfilzig, 4—6 mm breit; Scheibe schmal-, weisslich und gefranst-berandet, gelbroth oder mennigroth. Asci 200—234 / 18—21  $\mu$ , cylindrisch, 8sporig. Sporen einreihig gelägert, kuglig, glatt oder mit feinen, am Grunde netzförmig verbundenen Stacheln, mit 1 grossen Oeltropten, 15,5  $\mu$  im Durchm. Paraphysen fadenförmig, entfernt septirt, nach oben allmälig kolbig auf 5—6  $\mu$  verdickt, gelbroth.

Nach Nr. 60 einzuschalten:

1172. Peziza muralis Sowerby 1803.

(Synon: Phicaria m. Rehm).

Auf feuchten Mauern in Häusern; auf einem Blumentopf, Berlin. (- bei Rehm).

Auf feuchtem Stein in einem beschatteten Waldgraben: Hesperingen. VIII. 00!

Apothecien kurz und dick gestielt, breit schüsselförmig, mit eingebogenem Rande, aussen schwach weissfilzig; Scheibe ockerfarben, 2—3 Ctm. br. Asci 208 / 10,5  $\mu$ . Sporen schief 1reihig, 10,5—13/7  $\mu$ , glatt, mit gleichmässigem Inhalt. Paraphysen fädig.

Ad Nr. 62. Peziza vesiculosa Bull.

W. F.: Luxemburg-Glacis: aut Kehricht-Haufen, in grosser Menge. VII. u. XI. 00!

1173 Peziza papillosa Reichard.

(Flor. Wett. III. p. 374, Pers. myc. p. 225, Fr. Syst. II. 154 - inter dubias. - bei Sacc. Syll. VIII. p. 58).

Auf blosser Acker-Erde i. d. Wetterau (Reichard).

Auf erdigem Kehricht-Haufen: Luxemburg-Glacis. XI. 00. V. Ferrant. (Gesellig mit Peziza vesiculosa).

Apothecien einzeln, oft auch in Büscheln, rundlich-glockenförmig, später sich ausbreitend, aussen graubraun, bes. gegen den Rand graufilzig-mehlig und mit schwärzlichen, runden, flachen oder halbkugligen, 0,5—1 mm br. Wärzchen besetzt; Scheibe hellgelbbraun, oft entfernt gekerbt berandet. Asci cylindrisch, oben abgestutzt, lang gestielt, 286—350 / 15—18 μ, 8sporig. Sporen 1reihig, oben im Schlauche liegend, elliptisch, ohne Oeltropfen, 15,5—18/8—10 μ. Paraphysen fädig, septirt, oben —5 u. 6 μ allmälig keulig verbreitert und fast farblos. 

+ I. der Schlauchmembran.

Auf faulem, mit feuchter Erde besprengten Strohseil: Colmar-Berg, am Bahnhof. VII. 00!

Apothecien vereinzelt, sitzend, anfangs kuglig, dann krug- bis glockenförmig, später schüsselförmig ausgebreitet und verbogen, —1 Ctm. breit; aussen gelblich-bräunlich, mit schwarzbraunen, rundlichen Wärzchen besetzt; Scheibe gelb-bräunlich, mit seicht gekerbtem Rande. Asci cylindrisch, oben abgestutzt, 13—15 μ breit, 8sporig. Sporen 1reihig gelagert, elliptisch, ohne Oeltropfen, 15—18/8—10 μ. Paraphysen septirt, oben —7 μ keulig verbreitert und fast farblos. — I. der Schlauchmembran.

Weicht von Peziza vesiculosa fast nur durch die dunkelfarbigen Wärzchen an der Aussenseite der Apothecien, etwas auch durch meist dunklere Farbe überhaupt und ein wenig kleinere Asci und Sporen ab; sie könnte daher auch füglich blos als var. papillosa der P. vesiculosa betrachtet werden.

Ad Nr. 65. Peziza badia Pers.

W. F.: Schimpach, auf dem *Boden*, zwischen Steingeröll, Moos u. Gras. IX, 00. F. Heuertz.

Ad Nr. 68. Peziza ancilis Pers.

W. F.: Luxemburg-Stadtpark. IV. 00! n. V. 01!

Ad Nr. 73. Peziza Catinus Holmsk.

W. F.: Hesperinger Wald, auf *Erde* u. an *feuchtem Stein*. VII. 00!

Ad Nr. 74. Peziza sulcata Pers.

W. F.: Grünewald-Beggen, V. 00!

Ad Nr. 75. Peziza Acetabulum Linn.

W. F.: Finsterthal, auf Waldboden, V. 99!

Ad Nr. 77. Lachnea hemisphaerica Sacc.

W. F.: Kockelscheuer, auf *Waldboden*. X. 99. Npp. — Schimpach, in Kiefernwald, inmitten von *Pinus-Nadeln*. 1X. 00. F. Heuertz.

1174. Lachnea gilva Saccardo.

(Synon.: Peziza g. Boud.; Sarcosoypha g. Cooke).

Auf dem Boden der Wälder (Trient und Grunewald-Berlin - bei Rehm).

Blascheidt, am Waldrand, auf dem Boden, zwischen Moosen, dicht an einem alten Baumstumpf. VIII. 99!

Ein einziger Fruchtkörper, sitzend, circa 1 Ctm. breit, mit verbogenem, nach aussen umgeschlagenen, unregelmässig eingekerbten Rande, aussen braun mit filzigen, rauhen, bräunlichen, eirea 10 μ breiten, oben stumpf zugespitzten Haaren besetzt; Scheibe blassgraugelb. Asci cylindrisch, 186 / 10—13 μ. Sporen 1reihig, elliptisch, stumpf, glatt, 1zellig ohne Oeltropfen, farblos, circa 10,5 / 6,5—8,5 μ. Paraphysen oben auf 2—4,5 μ verbreitert. — Ob L. hemisphaerica, bes. wegen der Grösse der Apothecien?

Ad Nr. 82. Otidea cochleata fckl.

W. F.: Grünewald-Dommeldingen. XI. 99. F. Heuertz

Ad Nr. 83. Otidea leporina Fckl.

W. F.: Wiltz, im Buchenwald «Waal». VIII. 00. Edm. Klein.

Ad Nr. 84. Otidea onotica Fckl.

W. F.: Hesperinger Wald, auf zusammengeballten *Blättern*. VIII. 00!

Nach Nr. 85 einzuschalten:

CCLXVI. Gattung. Otidella Saccardo 1889.

1175. Otidella nigrella Schroeter 1893.

(Synon.: Peziza u. Pers.; Plectania n. Krst.; Sarcoscypha u. Cke. Sepulfaria n. Lamb.; Scypharia n. Quèl.; Pseudoplectania n. Fuckel).

In Wäldern, besonders Tannenwäldern, zwischen Moos und alten Nadeln. April, Mai.

Baumbusch-Siebenbrunnen, Waldrand an der Landstrasse, unter *Fichten*, zwischen Nadeln, Moosen, Peltigera, etc. 23. III. 01. Npp.

Apothecien sitzend oder sehr kurz gestielt, anfangs fast kuglig, später becher- und schüsselförmig, aussen braunschwarz, von braunen, dickwandigen, septirten, dicht anliegenden Hyphen überzogen; Scheibe anfangs glänzend pechschwarz, später mattschwarz, ganzrandig, später eingerissen berandet, 1—2 Ctm. breit, fleischig. Asci cylindrisch, 200 – 280 / 11 – 15  $\mu$ , 8sporig. Sporen 1reihig, kuglig, 10—13  $\mu$  breit. Paraphysen unten gabelig getheilt, septirt, 2,5  $\mu$ , oben – 6  $\mu$  breit u. braun.

# Familie Ascobolacei (p. 28).

Nach Nr. 83 einzuschalten:

1176. Rhyparobius caninus Saccardo.

(Synon.: Ascobolus c. Awld. 1868; Pezicula crustacea × myriadea Karsten).

Auf Hundemist; auf Fuchsmist. (- bei Rehm).

Auf *Hundemist*: Baumbusch-Siehenbrunnen, Rand der Landstrasse. III. 00!

Apothecien gesellig, abgeflacht, schmutzig weissgelblich, 0,1—0,2 mm gross. Schläuche eiförmig, oben abgerundet, unten verschmälert, kurz und oft seitlich gestielt oder sitzend, von sehr verschiedener Grösse, 21—31, meist 35—54/10,5—13 $\mu$ , seltener 18 $\mu$ , 32sporig. Sporen ellipsoidisch oder eiförmig bis fast kuglig, glatt, einzellig, farblos, 5—8,5/3,5—4, selten 5 $\mu$ . Paraphysen fadenförmig, oben verbreitert.

Nach Nr. 92 einzuschalten:

1177. Ascophanus immersus spec. nov.

Auf Schafkoth: Luxemburg-Glacis. Xl. 00!

Apothecien gesellig, hervorbrechend und von einer dünnen, abgeblassten Schieht des Substrates seitlich oft bis nahe an den Rand der Scheibe umgeben, kuglig oder nach unten verschmälert (fast birn- oder kreiselförmig), aussen blassgelb; Scheibe flach, etwas höckerig, ocker- oder grünlichgelb, unberandet, aber an der Randstelle etwas flaumig, 0,5–0,8 mm gross. Asei sackförmig oder keulig-elliptisch, oft ungleichseitig, oben breit abgerundet, unten verschmälert, fast sitzend, dickwandig, durch Iod blau gefärbt, 175–195 / 75–85  $\mu$ , (4-6-) 8sporig. Sporen ordnungslos liegend, elliptisch oder cylindrischbeidendig abgerundet, hyalin ohne Oeltropfen, ohne Anhängsel, 48–52 / 26  $\mu$ . Paraphysen fädig, septirt, farblos, 3–3,5  $\mu$  breit.

Der Pilz hat die grossen Asci und Sporen gemein mit Ascophanus Holmskioldii u. Ascobolus immersus, unterscheidet sich
aber von ersterm durch die fehlenden Anhängsel an den sonst
auch grössern Sporen und die am Ende nicht verbreiterten
Paraphysen; letzterm steht er im ganzen Bau viel näher; die
Sporen, an vielen, auch allem Anscheine nach ältern Exemplaren untersucht, zeigten sich jedoch stets farblos; dazu
kommt die lodbläuung der Schläuche, während dieselbe bei
Ascobolus immersus nur die Fruchtschicht betrifft. Nähert sich
Ascophanus elegans J. Klein (- bei Sacc. Syll. X. p. 32).

Ad Nr. 94. Ascophanus granuliformis Boud.

W. F.: Juckelsbusch auf Kuhkoth. VIII. 00! (Apothecien in grosser Zahl und im innern sowohl als im äussern Bau vollständig zu der Art stimmend).

1178. Ascophanus minutellus Karsten.

(Synon .: Peziza m. Krst.; Ascobolus m. Karsten).

Auf Kuhkoth in den Hochalpen, bei Pulsnitz in Sachsen, bei Obernesselbach in Franken (- bei Rehm).

Auf Kuhkoth: Luxemburg-Glacis, XI. 00! (Gesellig mit Sporormia minima Awld.).

Apothecien zerstreut oder gesellig, linsenförmig abgeplattet, sitzend, mit flacher oder etwas gewölbter, unberandeter Scheibe, glatt, blassgelblich, 0,3—0,4 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, unten etwas verschmälert oder sitzend, 75—85 / 20 μ, 8sporig. Sporen oben 2reihig, unten 2 einreihig, elliptisch, stumpf, glatt, farblos, 13—16 / 8 μ. Paraphysen fädig, 1,5 μ breit, oben birnförmig auf 3—4 μ verbreitert und gelblich — I.

Ad Nr. 95. Lasiobolus equinus Krst.

W. F: Auf *Hasenmist*: Schimpach. IX. 00! — Auf *Kuh-koth*: Luxemburg-Glacis. XI. 00! — Auf *Schajkoth*: Luxemburg-Glacis, XI. 00! (Gesellig mit Ascoph. immers, Spororm. min. u. Podosp. curvula).

Ad Nr. 100. Ascobolus immersus Pers.

Var. macrosporus (Crouan).

W. F.: Auf Kuhkoth: Schimpach-Höhe IX. 00!

Ad Nr. 102. Saccobolus depauperatus Rehm.

W. F.: Baumbusch-Siebenmorgen: Auf Hasenkoth. X. 00!

# Familie Mollisiacei (p. 33).

1179. Tapesia cinerella Rehm (Hedw. 1882, Nr. 7).

Auf Rhododendron ferrugineum und Salix retusa, in den Alpen. (Rehm).

Auf faulen Aesten von Sorbus Aria, in Rindenritzen: Beaufort-Eltersmoor, VI. 00! — Manternach VI. 00. Npp. — Auf Rinde von Alnus glutinosa: Kockelscheuer. IX. 00!

Apothecien gesellig, einander genähert, über den ganzen Ast verbreitet, auf einem bald mässig entwickelten, bald auch nur sehr sparsamen Filz von braunen, septirten, verästelten, 4-5 μ breiten Hyphen sitzend, schüsselförmig oder flach ausgebreitet, ziemlich dick-, auch wellig- und verbogen-berandet, fast durchsichtig, mit grauer bis blaugrauer oder weisser, trocken gelblicher Fruchtscheibe, aussen weissgrau und flaumig, besonders am Rande, unten bräunlich, trocken eingebogen u. gleichfarbig berandet, 0,3-1 mm breit. Asci keulig, stumpf zugespitzt, 32-40/3.5-5 μ. Sporen 2reihig gelagert, länglich mit etwas verschmälerten aber stumpfen Enden, ohne oder mit 2 Oeltropfen, 6-8/2-2,5 µ. Paraphysen starr, mit æligem Inhalt oder mit Oeltröpfchen, die Schläuche etwas überragend, oben 1.5-2 µ breit. Gehäuse parenchymatisch, inwendig und oben aussen farblos, unten bräunlich, nach aussen unten die Zellen braunkolbig, nach aussen oben farblos und langfaserig endigend.

Wegen der, im Vergleiche zu dem Rehm'schen Pilze, kleinern Asei und Sporen, bleibt es, trotz der vorhandenen, jedoch nie üppig entwickelten, filzigen Unterlage, zweifelhaft, ob der Pilz nicht eher zu Mollisia zu ziehen ist.

# Ad Nr. 104. Tapesia Riccia Rehm.

W. F.: Auf Fagusästen, in Pyrenomyceten-Lücken: Hesperinger-Wald VII. 00! (Apothecien gehäuft, lappig eingerissen und verbogen. auf sparsamem, braunen Hyphenfilz, — 2 mm gross. Asci 43  $52/4,5-5\mu$ , oben etwas zugespitzt. Sporen 2reihig gelagert, länglich,  $6-8/2-2,5\mu$ . Paraphysen grade,

bis  $2,5\,\mu$  breit, voll Oeltropfen. Gehäuse am Grunde parenchymatisch, braun, seitlich heller und prosenchymatisch auslaufend).

Ad Nr. 105. Tapesia fusca Fckl.

#### Forma Viburni f. nov.

W. F.: Auf Aestchen von Viburnum lantana: Birelergrund. V. 00. Npp.

Apothecien zerstreut, auf braunem Filz von 5–8  $\mu$  breiten, sparrig verästelten Hyphen hervorbrechend und oft sehr kurz und dick gestielt, krug-kelchförmig, aussen dunkelbraun, feinfaserig streifig; Scheibe schwärzlichbraun, feinfaserig schneeweiss berandet, 0,2–0,5 mm breit. Asci keulig, gestielt, oben kegelförmig zugespitzt und abgestutzt, 47–57/3,5–4,5  $\mu$ , 8sporig. Sporen länglich-cylindrisch oder spindelförmig, abgestumpft, gerade od. gekrümmt, mit 2 Oeltropfen, 7–10/2–2,5  $\mu$ . Paraphysen 2  $\mu$  breit. Gehäuse an der Basis parenchymatisch, braun, aussen und gegen den Rand prosenchymatisch, braun, mit am Rande weissfädig auslaufenden Zellen.

Durch dunklere Färbung der Aussenseite u. der Scheibe und durch kleinere Asci und Sporen, sowie schmälere Paraphysen von der Stammform verschieden.

# Var. aquatilis Rehm.

An entrindeten Stellen eines im fliessenden Wasser liegenden Aestchens von Alnus glutinosa: Beaufort-Eltersmoor. V. 00!

Apothecien flach tellerförmig, trocken mit etwas eingerolltem Rande (flach schüsselförmig) und mit einem Kranz farbloser Hyphen an den unterliegenden, braunen Filz angeheftet, aussen graubraun; Scheibe graublau, zart berandet, 1—1,5 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt,  $40-48/5-7\,\mu$ . Sporen 2reihig, mitunter schief 1reihig gelagert, verlängert-spindelförmig oder fast cylindrisch, stumpf, gerade oder gekrümmt, farblos,  $10-13/3-3.5\,\mu$ . Paraphysen fädig,  $2\,\mu$  breit, oben bis 3 und  $4\,\mu$  verbreitert, mit æligem Inhalt, farblos.

Ad Nr. 106. Tapesia livido-fusca Rehm.

W. F.: Auf Acer campestre, in Pyrenomyceten-Lücken: Mertert. IV. 00. Npp. (Gesellig mit Otthia Aceris Winter).

Auf Corylus-Aesten. Beggen. V. 00 Npp. (Apothecien meist zu mehrern gruppenweise und oft zusammenfliessend, hervorbrechend und ohne Subiculum. Asci  $40/4.5-5\,\mu$ . Sporen  $8/2\,\mu$ . - Pyrenopeziza rugulosa Rehm? - nur stimmen Schlauch- u Sporenmaasse nicht).

## Var. fallax Rehm.

(Synon.: Peziza f. Desm.; Mollisia f. Gill.; Mollisia f. forma strobilorum Roum.; Tapesia melaleuca var. strobincola Rehm).

Auf faulenden Zapfen von Föhren: Baumbusch-Siebenbrunnen. III 00. Npp. (Apothecien trocken eingerollt, äusserlich dunkelbraun. Asci  $31-37/4,5-5\mu$ . Sporen länglichelliptisch bis spindelförmig, ziemlich stumpt, gerade oder etwas gebogen,  $5-8/2-2,5\mu$ . Paraphysen gerade, nach oben bis 1,8 und 2,5  $\mu$  verbreitert, mit oder ohne Oeltropfen.

Ad Nr. 107. Tapesia melaleucoides Rehm.

W. F. Luxemburg-Fort Olizy, auf *Pinusrinde*. II. 00. Npp. — Baumbusch, auf *Pinusstumpf*. III. 00!

Ad Nr. 108. Tapesia Rosae Fekl.

W. F.: Auf Rosa canina; Baumbusch-Siebenbrunnen: II. 00!
Fentingen. II. 00!
Reisdorf. IV. 00!

#### Forma subvillosa f. nov.

Auf Rinde eines Stammes von Rosa canina: Merl. IV. 00! Apothecien dicht stehend, frei aufsitzend, auf sparsamem Filz von braunen, septirten und verästelten, 2,5--3,5  $\mu$  breiten Hyphen, meist krugförmig, trocken fast geschlossen, aussen braunflaumig-filzig von aufsitzenden, kurzen (44 –52/2,5 –3,5  $\mu$ ), septirten, braunen, an der Spitze blassen Härchen; Scheibe grau, weissfaserig berandet, 0,5-1,5 mm breit. Asci keulenförmig, oben stumpf zugespitzt, 8sporig, 40-52/5  $\mu$ . Sporen 1½- 2reihig gelagert, spindelförmig, mit 2 Oeltropfen, im mittlern 8/2-2,5  $\mu$  Paraphysen fädig, lang- uud schmalkeulig, oben bis zu 2 und 2,5  $\mu$  verbreitert und mitunter bräunlich gefärbt, mit Oeltröpfehen gefüllt, einige unten verästelt, die Schläuche wenig überragend. Gehäuse parenchymatisch.

Auf Rosa canina: Luxemburg-Stadtpark. V. 00! mit, wie bei voriger, beschaffener Aussenseite.

Ad Nr. 109. Tapesia prunicola Fckl.

Juckelsbusch. VIII. 00! - Apothecien auf weithingeschwärzten Stellen, mit sehr sparsamem, oft fehlenden Subiculum, feucht schüsselförmig, trocken eingerollt und oft verbogen, mit weissfaserigem Rande, aussen glatt, braun, angefeuchtet mit röthlichem Schimmer, 0.2-0.5 mm gross. Asci langkeulig, oben abgerundet, meist aber stumpf zugespitzt, (40-) 44-54/(3.5-) 4.5 (-5.5)  $\mu$ . Sporen 2- oder schief treihig, länglich, fast cylindrisch, an den Enden wenig verschmälert, aber auch spindelförmig, (erstere 7.5-10.5/1.5  $\mu$ , ohne Oeltropfen, letztere 7.2-2.5  $\mu$ , mit 2-3 Oeltropfen). Paraphysen fädig, mehrere 1.5  $\mu$ , die meisten 1-2.5  $\mu$ , mit Oeltropfen. Schlauchspitze durch Iod leicht gebläut. — Zwischen den dunkelfarbigen finden sich auch blassgelbe, trocken röthlichgelbe Apothecien, die feucht schüsselförmig, trocken eingerollt sind und dieselben Schläuche und Sporen besitzen. — Ob dies Mollisia Myricariae?

## Forma subvillosa f. nov.

Schleifmühl-Horbach. VI. 00! Aussenseite der Apothecien stark flaumig, Scheibe bräunlich, mit gekerbtem, braunen Rande. Asci 44-52 / 5-6  $\mu$  Sporen 8-10,5 / 2-2,5  $\mu$ , mit 2-4 Oeltropfen. Paraphysen 52-82 / 3-4,5  $\mu$ , mit æligem Inhalt.

## 1180. Tapesia Corni Fuckel.

### Forma Alni f. nov.

Auf Alnus-Aesten: Dommeldingen-Park Collart. VI. 00!

Apothecien einem ausgebreiteten, braunen Filz innesitzend, schüsselförmig, mit bräunlicher, zart und verbogen berandeter Scheibe, aussen bräunlich und mit Ausnahme des Randes kurz und olivenfarbig behaart, gegen den Grund mit strahligen, weissen Hyphen an die filzige Unterlage angeheftet, 0.3-1 mm breit. Asci  $40-47/4.5-5\,\mu$ , oben stumpf zugespitzt, von geraden, mit Oeltropfen gefüllten.  $2\,\mu$  breiten und etwas überragenden Paraphysen umgeben. Sporen länglich, stumpf, mit einigen Oeltropfen,  $6-8/2-2.5\,\mu$ .

Vor Nr. 112 einzuschalten:

1181. Trichobelonium obscurum Rehm.

(Synon.: Gorgoniceps o. Rehm).

Am Grunde dürrer, unter Moos versteckter Stämmchen von Calluna vulgaris: Königstein a. E. (Krieger).

Auf dickern, dürren Calluna-Stämmchen: Contern-Scheidt-wald. III. 01. Npp. (Gesellig mit Tapesia livido-fusca und Mollisia cinerea).

Apothecien gesellig, oft dicht stehend, auf einem sparsamen, aus braunen, verästelten, septirten, 4-6 μ breiten Hyphen gebildeten Gewebe sitzend, anfangs kuglig geschlossen, dann krug- bis flach schüsselförmig, anfangs rundlich, dann vielfach verbogen; Scheibe grauweiss bis graubraun, mässig dick- und feinfaserig-, heller berandet; aussen braun, etwas glatt, trocken verbogen, eingerollt berandet und aussen feinrunzelig, sowie körnig-flaumig rauh, 0,5 -2 mm breit, wachsartig weich. Schläuche langgestreckt keulig, oben stumpf zugespitzt, 78-115 / 8-10 μ. 8sporig. Sporen 11/2reihig gelagert, verschieden gestaltet, länglich, spindelförmig, fast keulig, meist aber spindelförmig, stumpf zugespitzt, oft ungleichseitig, gerade oder etwas gebogen, mit 1-3 (-5) Querwänden, nicht oder kaum eingeschnürt, farblos, mit oder ohne Oeltröpfchen, 13—18—25 / 3,5—5 µ. Paraphysen fädig, nach oben fast kopfförmig, meist langkolbig und oft wellig eingebogen — 3 μ verbreitert, die Schläuche überragend. farblos. Schlauchporus mit + I. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, braun, nach aussen und gegen den Rand mit faserigen, stumpfen, am Ende —6 µ breiten, bräunlichen Zellreihen.

Weicht von der Rehm'schen Beschreibung besonders durch Sporenform und - Grösse ab.

Ad Nr. 112. Trichobelonium piloso-marginatum spec. nov.

Auf dem untern, im Gras versteckten Theil eines dürren, noch stehenden Stengels von (?) Lampsana communis, an einem Gebüschrand: Kockelscheuer. VIII. 00!

Apothecien zerstreut oder gesellig, auch zu einigen genähert, anfangs kugelig geschlossen, dann punktförmig geöffnet, kelchbis schliesslich flach schüsselförmig, breit aufsitzend, einem zarten, kreisförmigen, - 2 mm breiten, aus weissen, verästelten und septirten, 2—4 μ breiten, dicht verfilzten und meist vom Fruchtkörper nach aussen unten herab zum Substrat strahlig

verlaufenden, stellenweise grünliche Gonidien einschliessenden Hyphen gebildeten Subiculum anfangs eingesenkt, resp. von ihm überzogen, später am obern Theile frei werdend und hervortretend, 1-2 mm breit, fleischig oder fleischig wachsartig, aussen kahl und glatt, fast farblos oder blassgelb oder hellgelbbraunlich, trocken dunkler bis schliesslich schwärzlich; Scheibe trocken gelb oder blassgelb, feucht blassbläulich oder blassröthlichgelb, mässig dick berandet; Rand mit büschelig stehenden, blassgelben Haaren dicht besetzt, beim Trockenwerden sich einrollend, wobei die nach der Mitte hinneigenden Haarbüschel die Scheibe gitterartig bedecken; Randhaare verschieden lang, 34-78-81 µ l. 3,5-5 µ br., entfernt septirt und an den Querwänden etwas eingeschnürt, oben abgerundet, mit körnigem Inhalt. Asci verlängert oblong-keulig, meist fast spindeltörmig, oben stumpf zugespitzt, unten kurz stielförmig verschmälert, (41-50-75 / 4,5-5 µ, 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, verlängert, nach den Enden verschmälert abgerundet oder spitzlich, gerade oder leicht gebogen, mit 2 bis meist 4 grössern, gleichweit von einander abstehenden oder zu je 2 gegen die Ecke hin liegenden Oeltropfen, (8-) 10,5 (-13) / 2-2,5 µ. Paraphysen fädig, einzelne unterhalb der Mitte 2-3 Aeste abgebend, entfernt undeutlich septirt, die Schläuche um circa 13-18 \mu \text{ \text{"uberragend}}, 2-3.5 \mu \text{ \text{breit} und stumpf zugespitzt, mit gleichmässigem, öligen Inhalt. Gehäuse parenchymatisch aus grossen, polygonalen, farblosen oder blassgelblichen Zellen, nach aussen aus verlängerten, farblosen, parenchymatischen Zellen bestehend.

(Der im Hauptwerk unter dieser Nr., p. 109, angeführte und beschriebene, auf Brachypodium silvaticum wachsende Pilz war irrthümlich als Trichobelonium guestphalicum erkannt; es handelt sich in der That bei demselben um Belonopsis excelsior Phill. — Siehe Nachträge I. pp. 376 und 378 des Hauptwerkes).

1182. Trichobelonium retincolum Rehm.

(Synon.: Peziza r. Rabh., Belonium r. Sacc.; Tapesia r. Krst.; Helotium r. Krst.; Mollisia r. Karsten).

An faulenden Halmen von Phragmites communis.

Pleitringen - Teichufer. VIII. 99! (Apothecien 'aussen braun, teucht glatt, trocken rauh; Scheibe gelbweiss, 2—3 mm breit. A. 105/5—6 μ. Sporen 15—20/2—2,5 μ. — Im Verzeichniss p. 36 irrthümlich zu Tapesia hydrophila Rehm gebracht).

Donneldingen-Park Collart, an Teichufer. VI 00 F. Heuertz). (Apothecien aussen braun; Scheibe graugelb oder weisslich, —2 mm breit. A. cylindrisch-keulig, oben stumpf zugespitzt, 78 – 100 / 4 – 5,5 μ. Sporen 2reihig gelagert, fast cylindrisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, meist mit je 3 Oeltropfen in der Ecke, einfach, farblos, 15 – 18 / 2 – 2,5 μ. Paraphysen schwach gelblich, circa 2 μ breit. Gehäuse parenchymatisch, braun, Hypothecium farblos. + I. des Porus.

Ad Nr. 114. Mollisia benesuada Phill.

W. F.: Auf Alnus: Kockelscheuer. VIII. 00! Beggen. IV. 00! Schimpach. IX. 00! — Auf Sarothamnus: Baumbusch. V. 00! — Auf Salix: Pleitringen. VI. 00! — Auf Populus tremula: Baumbusch. VI. 00! — Auf faulendem, bearbeiteten Eichenholz: Luxemburg-Bahnhof. VIII. 99!

Ad Nr. 115. Mollisia subcorticalis Sacc.

Auf der Innenfläche faulender, noch hängender *Rinde* eines *Betulapfahles*: Beringen. IV. 001 (Apothecien aussen braun; sonst im Aeussern wie das p. 38 unter Nr. 115 beschriebene Exemplar auf Abies balsamea – Asci schmalkeulig.  $21/3,5-4,5\,\mu$ . Sporen länglich, gerade oder etwas gekrümmt,  $4,5-5,5/1,5-2\,\mu$ ).

Ad Nr. 116. Mollisia cinerea Krst.

W. F.: Auf *Platanusholz*: Scheidhof! (mit braunen Hyphen an der Basis). — Auf *Larixzapfen*: Lintgen!

Nach Nr. 117 einzuschalten:

1183. Mollisia microcarpa Saccardo.

(Synon: Niptera m. Fuckel)

In faulen, hohlen Baumstämmen des Rheingau (bei Rehm). Auf feucht liegenden, berindeten Aesten von Sorbus Aria: Beaufort-Eltersmoor. VI. 00! (- Die Apothecien sitzen sowohl in Rindenrissen als auch in Pyrenomyceten-Lücken, und zwar zwischen und unter den abstehenden Epidermislappen

versteckt und aus dem angesammelten Detritus der Stromareste und der innern Rinde entspringend -).

Apothecien zerstreut oder heerdenweise, sitzend, anfangs kuglig geschlossen und dann punktförmig sich öffnend, reinweiss, etwas durchscheinend und aussen abstehend weissflaumig behaart, später krug-, dann kelchförmig, mit weissem, flaumigen Rande, aussen schwach bräunlich, wässerig durchscheinend; Scheibe grau oder graubräunlich, 0,2—1 mm gross. Asci länglich-keulig, oben stumpf zugespitzt, fast sitzend oder kurz stielförmig verschmälert,  $26-38/5-7-8.5\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, beiderseits stumpf, 4zellig, farblos,  $5-7/2-2.5\,\mu$ . Paraphysen fädig, starr, mit vielen Oeltropfen, oben bis zu 2 und 2,5  $\mu$  verbreitert, den Schläuchen ungefähr gleichlang. Gehäuse am Grunde braun parenchymatisch, nach aussen braun faserig prosenchymatisch, mit schmalkolbig farblos und frei über die Oberfläche hervortretenden Fasern.

Ad Nr. 118. Mollisia caesia Sacc.

W. F.: Auf Alnus: Cessingen-Waldsumpf. VII, 00!

Ad Nr. 119. Mollisia uda Gill.

W. F.: Auf faulem Salixholz: Sandweiler-Waldsumpf. VIII. 00!

Apothecien zerstreut, breit sitzend, feucht flach oder gewölbt, mit zartem, umgeschlagenen Rande, aussen graubraun, uneben, am Grunde schwarz, trocken mit abgehobenem, etwas hellern und welligen Rande; Scheibe bräunlich oder olivengelb, -2 mm gross. Asci cylindrisch, lang gestielt, 91-105/3-4 μ. Sporen cylindrisch-spindelförmig, abgerundet, gerade oder etwas gebogen, mit vielen Oeltropfen, 10-13/2-2,6 µ Paraphysen starr, 2 μ, oben bis 2,5 μ, allmälig verbreitert, mit bräunlichen Oeltropfen, die Schläuche überragend und verklebt, ein Epithecium bildend. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, am Grunde schwarzbraun, Aussenzellen kolbig verlängert und braun. - Im teuchten Zustande sind die Fruchtkörper fast gallertig, trocken verhärtert, was Rehm (p. 518, Anm.) zur Ansicht tührt, dass der Pilz (auch von Persoon «subtremellosus» genannt) zu den Bulgariaceen gehören könnte; dafür wurde auch das Vorhandensein eines Epithecium (wie es bei meinem Pilz der Fall ist) einen weitern Grund abgeben, und wäre hier zunächst an eine Calloria Art, - überhaupt an eine Gattung der Mollisia - Bulgariaceen (Schroet.) - zu denken.

Ad Nr. 121. Mollisia stictella Sacc. et Speg. Auf dürren Alnusästen: Schimpach. IX. 00!

Apothecien dicht gesellig, unter der Epidermis hervorbrechend, flach schüsselförmig bis etwas gewölbt aussen braun, trocken eingerollt, verbogen, dick und heller berandet; Scheibe feucht zart berandet, hellgelbbraun, trocken braun, —0,5 mm breit. Asci keulig, stumpt zugespitzt, 47—57 / 5—7 μ. Sporen 2reihig, verlängert spindelförmig, stumpflich, meist gerade, 8—13 / 2—3 μ. Paraphysen fädig, oben 2—2,5 μ breit. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen mit blasslangfaserig und braunkolbig auslaufenden Zellen.

Ad Nr. 122. Mollisia complicatula Rehm.

W. F.: Auf dürrem, berindeten Ast von Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark. IV. 00!

Apothecien büschelig, in von ausgefallenen Pilzkörpern herrührenden Rindenlücken, flach und verbogen, äusserlich braun, rauh und bes. am Rande flaumig; Scheibe feucht grauweiss, trocken graubraun. Asci 40—52/4,5—5μ. Sporen 8—10,5/2—2,5 μ. Paraphysen fädig, oben bis 2 und 2,5 μ breit.

An entrindetem Ast von Tilia parvifolia: Scheidhof. V. 00! Apothecien meist zerstreut, stellenweise gehäuft, —1 mm gross, feucht schüsselförmig; Scheibe blau- oder weissgrau, ziemlich dick - und eben, nicht verbogen, braun berandet, äusserlich braun, trocken stark eingebogen, aber nicht verbogen. Asei cylindrisch-keulig, oben stumpf zugespitzt, 47—52/2,5—3.5, selten 4,5 μ. Sporen 2reihig, spindelförmig, gerade, mit 2 Oeltropfen, 8 – 10,5/2,5 μ. Paraphysen gerade, oben bis 2 und 2,5 μ allmälig verbreitert und mit Oeltropfen. Gehäuse am Grunde parenchymatisch, braun, gegen den Rand prosenchymatisch. — Abweichend von der Normalform durch schmälere Asei, dicken, braunen, nie verbogenen Scheibenrand und blaugraue Scheibe.

Auf Sarothamnus: Schimpach. IX. 00!

Apothecien aussen schwarzbraun, Rand trocken weisslich, Scheibe graubraun. Asci 52 / 5  $\mu$ .

Ad Nr. 123. Mollisia melaleuca Sacc.

W. F.: Auf entrindetem Ast von Rhus typhina: Petrusspark. I. 00! — Auf Salixast: Fort Olisy VII. 00! — Auf Calluna-Aesten: Schimpach. IX. 00! — Auf faulem Holz von Sambucus nigra: Rodenhof. V. 00! (A. 37—50 / 4,5  $\mu$ . Sp. 8 / 2  $\mu$ .).

Ad Nr. 124. Mollisia lignicola Phill.

W. F.: Auf 'Corylusholz: Reckenthal. V. 00! — Auf Rosa canina: Reisdorf. VI. 00! — Auf Salix spec.: Fentingen, II. 00!

Ad Nr. 125. Mollisia Myricariae Bresad.

W. F.: An Vitisrinde: Mertert. V. 00. Npp. (Apothecien unter der Epidermis hervorbrechend, fast krugförmig, wenig geöffnet, mit leicht gekerbtem, blassem Rande. (A. 31–40/5–7 μ. Sporen 6--8/2-2,5 μ.).

An von der Epidermis entblössten Stellen der Rinde von Cornus mas: Manternach. VI. 00. Npp. (— Apothecien krugschüsselförmig, Rand und dessen Aussenseite weiss, aussen bräunlich, kleiig-schuppig; Scheibe grauweiss. Asci 36/5—6μ. Sporen 5—6/2—2,5μ. Paraphysen unten gabelig, oben bis 2,5 und 3,5 μ breit. Gehäuse ganz unten parenchymatisch, nach oben aussen und gegen den Rand feinfaserig braun.

Auf faulem (? Fagus-) Holz: Ettelbrück. IX. 00! (var. fus cidula var. nov.) Apothecien zerstreut, —1mm breit, schüsselförmig; Scheibe grau oder weissgrau, mit seicht gekerbtem, aussen gestreisten, ziemlich dicken Rande, aussen oben hellbräunlich, unten gelbbraun, trocken etwas gestreckt, nach unten verschmälert und braun. Asci keulig, fast spindelförmig, 42—55/4—6 μ, 4—8sporig. Sporen 2, resp. 1reihig, länglich stumpf, gerade, 1zellig mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 9—10,5/2—2.5 μ. — Ausser durch die Farbe, auch durch grössere Asei und Sporen von der Normart verschieden.

Ad Nr. 126. Mollisia vulgaris Rehm.

W F.: Grünewal-Blannenhof, III. OO. Npp.

Ad Nr. 127. Mollisia minutella Rehm.

## Forma Epilobii Kunze.

W. F.: Auf Angelica silyestris: Cessingen! Waldhof! — Helianthas annuus: Dommeldingen-Park Collart! — Cynara scolymus: Luxemburg-Garten! — Spiraea spec.: Dommeldingen-Park Collart! — Rubus caesius: Drautelt!

## Forma Polygonati Rehm.

Scheibe feucht blaugrau, trocken fast schwarz und eingerollt, in beiden Zuständen weiss berandet.

Auf Valeriana officinalis: Kockelscheuer. IV. 60! — Cirsium palustre: Cessingen. VII. 00!

Ad Nr. 130. Mollisia Ulmariae Rehm.

W. F.: Mæsdorf-Rosthof (Mersch), an Bachufer. VII. 00! (Apothecien gehäuft, 0,1—0,3 mm gross, feucht kelchförmig, aussen gelbbraun, mit gelblichgrauer, weissberandeter Scheibe, trocken längs- oder eckig zusammengeklappt, Aussenseite und Scheibe dunklerbraun resp. - gelblich. Asci 21—26 / 2,5—3,5 μ. Sporen 1½—2reihig, länglich, 4,5—6 / 1,5 μ. - Von M. pulveracea durch andere (nicht braunröthliche) Färbung und durch die kleinern Schläuche und Sporen, von M. minutella f. spirææcola durch diesen letztern Umstand, sowie durch die kleinern u. dünnern. gehäuft sitzenden Apothecien verschieden.

## 1184. Mollisia Mercurialis Saccardo.

(Synon: Peziza M. Fckl.; Niptera M. Fckl.; Mollisia atrata var. Mercurialis Phillips).

An alten Stengeln von Mercurialis perennis. April, Mai. Manternach. VI. 00. Npp.

Apothecien gesellig oder meist zerstreut stehend, mit flacher Basis der feinrunzeligen Epidermis fest anhaftend und daher anscheinend hervorbrechend, anfangs kuglig geschlossen, dann krug-, schliesslich schüsselförmig, aussen braun, Scheibe graubräunlich mit weisslich faserigem Rande, trocken eingebegen, 0,2—0,5 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet und verdickt, 34—40 / 4,5—6 μ. Sporen undeutlich 2reihig gelagert, spindelförmig oder länglich, gerade, selten etwas gebogen, 1zellig, farblos, 6—10 / 2—2,5 μ. Paraphysen fädig, oben —2 μ breit. Gehäuse parenchymatisch, braun.

Ad Nr. 131, Mollisia atrata Krst.

W. F.: Auf Epilobium spicatum: Hoffelt. VIII. 00!

Ad Nr. 132. Mollisia atrocinerea Phill.

W. F.: Auf *Hypericum perforatum*: Ulflingen. VI. 00. Npp. - Juckelsbusch. VIII. 00! - Auf *Betonica officinalis*: Draufelt. IX. 00! - Auf dürren Stengeln von *Jasione montana*: Pulfermühl-Höhe. XI. 99!

Apothecien gesellig, auch zu einigen dicht genähert, sitzend, anfangs kuglig, dann krug-, zuletzt schüsselförmig; Scheibe graubräunlich, mit deutlichem, oft etwas verbogenen, gleichfarbigen Rande, aussen dunkelhraun, trocken etwas eingerollt und aussen schwarzbraun, 0,1—0,3 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, gestielt, 31—39 / 4—5  $\mu$ , 8sporig. Sporen senkrecht 2reihig, spindelförmig, beidendig abgerundet, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5—7 / 1,5—2,5  $\mu$ . Paraphysen fädig, oben 2—2,5  $\mu$  breit.

Nach Nr. 1145. Nachträge I. p. 377 einzuschalten:

1185. Mollisia betulicola Rehm.

(Synon.: Pyrenopeziza b. Fckl.; Calloria Winteri J. Kunze).

Auf alten *Blättern* von *Betula verrucosa*: Grünewald-Waldhof. VI. 00! - Hesperinger Wald. VIII. 00!

1186. Mollisia pinicola Rehm.

An faulenden Föhrennadeln bei Gugenheim in Franken. Auf faulenden Nadeln von Pinus silvestris: Schleifmühl-Horbach. VI. 00!

Apothecien gesellig, breit sitzend. antangs kuglig, dann rundlich sich öffnend und schüsselförmig, 0,2—0,8 mm breit; im feuchten Zustande: Scheibe graublau, zart u. etwas gekerbt berandet, aussen braun, glatt; im trocknen Zustande: Scheibe bräunlich, Rand etwas eingerollt und wie die Aussenseite schwarzbraun. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, mässig lang gestielt, mehrere keulig-spindelförmig (u. diese am breitesten), 26—40 / 3,5—5—6 μ. 8sporig. Sporen schräg 1reihig in den schmälern, 1—2reihig in den breitern Schläuchen, länglich-elliptisch oder etwas keulig, gerade, 1zellig, ohne Oeltropfen oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, farblos, 5—8 /

2—2,5  $\mu$ . Paraphysen fädig, oben manchmal gabelig getheilt, 1  $\mu$  breit, am Ende —2  $\mu$  verbreitert, farblos.

Weicht in manchen Punkten nicht unwesentlich von dem Rehm'schen Pilze ab. Er sitzt (12—15 Apothecien an der Aussenseite der schuppenförmigen Hüllblätter an der Basis der 2 Nadelpaare; an den Nadeln selbst befindet sich in grosser Menge Microthyrium Pinastri Tulasne.

Ad Nr. 134. Mollisia arundinacea Phill.

W. F.: Dommeldingen-Schlosspark Collart: Auf *Phragmites* VI. 00. Npp.

Apothecien weiss, sowohl im feuchten wie trockenen Zustande, nur an der Basis etwas bräunlich. Scheibe trocken gelb, mit etwas eingeschlagenem Rande. Asci 40—50 / 4,5—5 μ. Sporen 7–8,5 / 2—2,5 μ. Paraphysen oben 2—2,5 μ breit. Gehäuse parenchymatisch, mit grossen und eckigen, kaum gefärbten Zellen. - An andern Exemplaren an demselben Fundorte ist die Scheibe bräunlich, sowohl im trocknen als im feuchten Zustande, Asci und Sporen viel kleiner, nämlich 21—29 / 4,5 μ, resp. 6—8 / 1,5—2 μ. - Ob trotzdem zugehörig?

Ad Nr. 135. Siehe Pezizella perexigua (Schroet.)

Vor Nr. 136. einzuschalten:

1187. Mollisia epitypha Karsten 1871.

(Synon.; Niptera palustris f. epitypha Krst.; Mollisia palustris f. epitypha Krst.; Peziza Typhae Cooke; Mollisia T. Phill.; Niptera lacustris Fuckel).

Auf abgestorbenen Blättern und Schäften von Typha. Juni, Juli.

Auf Blättern von Typha augustifolia: Kockelscheuer. VIII. 00!

Apothecien zerstreut oder gesellig, frei aufsitzend, anfangs kuglig, dann krug-. zuletzt schüsselförmig. 0,2—1 mm breit, feucht durchscheinend, aussen grau oder graubräunlich, flaumig, trocken zusammengebogen und aussen bräunlich; Scheibe bläulichgrau oder gelblichbräunlich, heller und faserig-, oft leicht gekerbt berandet. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, fast sitzend oder kurz gestielt, (41—) 52—65 / 6,5—10 μ. Sporen

2- oder oben 2-, unten Ireihig, stumpf spindel- oder cylindrischspindelförmig, gerade, hyalin mit 2 grossen Oeltropten, 10,5—13/2,6  $\mu$ . Paraphysen fädig, grade, stumpf zugespitzt, septirt und oft eingeschnürt, tarblos, unweit der Spitze bis 5  $\mu$  breit. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, braun.

Ad Nr. 137. Mollisia rufula Sacc.

W. F.: Auf dürren Halmen von Phalaris arundinacea: Sassel-Bachuter. VIII. 00!

Apothecien gesellig bis heerdenweise, schüsselförmig, 0,3—0,8 mm breit, feucht überall graugelblich braun, trocken mit wellig eingebogenem, weisslichen Rande, graugelber Scheibe und gelbbräunlicher Aussenseite. Asci keulig oder cylindrischkeulig. oben stumpf zugespitzt, sehr kurz gestielt, 24—31/3,5—4,5 μ. Sporen 2reihig gelagert, länglich oder etwas spindeltörmig, stumpf, gerade oder kaum gebogen, mit 2 Oeltropfen, 6—9/1,5—2 μ Paraphysen fädig, oben —2 μ breit. Gehäuse parenchymatisch, gelblichbraun.

Gleicht der Saccardo'schen Mollisia rufula bis auf die etwas differente Färbung einzelner Theile.

### Forma Luzulae f. nov.

Auf Halmen von Luzula albida: Baumbusch-Mamerthal. VIII. 00!

Apothecien zerstreut, breit aufsitzend, kreisrund schüsselförmig, aussen braun, Scheibe grau mit flaumigem Rande, trocken eingerollt und verbogen, weissflaumig, Scheibe blassgelb, aussen dunkelbraun, 0,2—0,5 mm gross. Asci cylindrischkeulig, 21—31 / 3—4,5  $\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, länglich-spindelförmig, gerade, 5—6,5 / 1,5—2  $\mu$ . Paraphysen fädig, 1,5  $\mu$  breit.

Von der Stammform durch flaumige Apothecien und flaumigen Rand, etwas kürzere Asci und spindelförmige Sporen verschieden.

### Forma Iridis f. nov.

Auf Blütenstielen von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer IX. 00!

Apothecien zerstreut, sitzend, anfangs kuglig (? hervorbrechend), dann krug- und zuletzt schüsselförmig, aussen braun, etwas flaumig, Scheibe grau, etwas weisslich berandet, trocken gelbbraun, weiss berandet, aussen dunkelbraun. 0,4 mm breit. Asci keulig, unten fast nicht verschmälert, sehr kurz und breit gestielt, oben abgerundet,  $21-26/3,5-4,5\,\mu$ . Sporen schief treihig oder aufrecht 2reihig gelagert, spindel- oder keulenförmig, ohne Oeltropfen,  $5-7/1,5-2\,\mu$ . Paraphysen starr, oben  $1,5-2,5\,\mu$  breit. Gebäuse parenchymatisch braun.

Von der vorigen Forma durch etwas anders gestaltete Schläuche und Sporen und breitere, starre Paraphysen; durch eben diese Merkmale und die flaumigen Apothecien von der Stammform verschieden.

## 1183. Mollisia grisco-albida spec. nov.

Auf dürren Halmen von Molinia caerulea: Baumbusch! Beschrieben p. 44 und zwar irrthümlich zu Mollisia rufula gebracht, von der sie sehr wesentlich durch die im feuchten Zustande fast durchscheinenden, stets blassen Apothecien und durch die grossen Schläuche und Sporen differirt.

Fast am selben Orte VII. 00! gefundene Exemplare ergaben einen etwas abweichenden Befund bei der Untersuchung, nämlich:

Apothecien wie bei der vorigen; Asci 40—60 / 3,5—4.5 μ. Sporen 8—10 / 1,5—2,5 μ. Gehäuse (wie beim ersten Exemplar) parenchymatisch, blasszellig, nur an der Basis mit blassbräunlichen, kleinen Zellen.

## 1189. Mollisia leucosphaeria Rehm.

Auf dürren Halmen am Sulden-Gletscher des Ortler (Tyrol). An Aehrenstiel von Secale cereale: Ulflingen (Ardennen). VI. 00 Npp.

Apothecien genähert, sitzend, reif schüsselförmig, flach, aussen feucht bräunlich, glatt, trocken braun und etwas eingerollt, Scheibe feucht u. trocken blassgrau, zart u. weisslich berandet, 0,1—0.25 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, 28,5–31/3,5—4  $\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, linienförmig, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, farblos, 5—6/1,5  $\mu$ . Paraphysen fädig, sparsam, 0,75—1  $\mu$  breit. farblos. Gehäuse parenchymatisch braun, gegen den Rand etwas langfaserig u. heller. + I des Schlauchporus.

Auf Halmen von Poa nemoralis: Hesperinger-Wald VIII. 00! Apothecien feucht krugförmig, aussen bräunlich, mit bräunlichgelber, weissberandeter Scheibe, trocken fast kuglig eingerollt, aussen dunkelbraun, 0,3—0,4 mm breit. Asci 24—29 / 3,5—5 μ. Sporen 1reihig, linienförmig oder schmal spindelförmig, gerade, 6—8 / 1,3—1,8 μ

Nach Nr. 139 einzuschalten:

1190. Niptera fallens Rehm.

(Synon.; Trochila f. Krst.; Mollisia cinerea var. f. Karsten).

Auf faulendem Linden-Ast. ( - bei Rehm).

Auf Calluna-Aestchen: Baumbusch. IX. 98. Npp.

Apothecien heerdenweise, sitzend. schüsselförmig, mit grauer, zart berandeter Scheibe, aussen braun, trocken eingerollt, mit weisslichem Rande, aussen schwärzlich, 0,2—0,3 mm. breit. Asci keulig, oben abgerundet, 55—58 / 6  $\mu$ . 8sporig. Sporen schief 1reihig bis 2reihig gelagert. spindelförmig, stumpf, gerade oder schwach gekrümmt, meist 2zellig. ohne Oeltropfen, farblos, 13—18 / 2,5  $\mu$ . Paraphysen fädig, oben 2,5—3,5  $\mu$  breit. Gehäuse grosszellig, parenchymatisch, braun, mit kolbigen, hellern Randzellen. Am Grunde des Gehäuses finden sich braune, septirte und ästige, Conidien erzeugende Hyphen.

1191, Niptera discolor Rehm.

(Synon; Peziza d. Mont. et Fr.; Mollisia d. Phillips).

An dürren Aestchen von Corylus und Hippophaë rhamnoides (- bei Rehm).

An dürrem Corylusreis: Berschbach. II. 94!

Apothecien büschelig, hervorbrechend oder in Pyrenomyceten-Lücken sitzend, schüsselförmig, mit graugelblicher, bräunlichberandeter Scheibe, aussen trocken wenig eingerollt und von derselben bräunlichen Farbe, 0,3—0,6 mm breit. Asci keulig,  $40-52/5\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, gerade, mit 2—4 Oeltropfen, farblos.  $7-9/2-2.5\,\mu$ . Paraphysen fädig, starr, die Schläuche überragend, oben —3  $\mu$  kolbig verbreitert und farblos Gehäuse parenchymatisch, braun, mit verlängerten und kolbig endigenden Aussenzellen.

Nach Nr. 140 einzuschalten:

1192. Niptera Rollandii Boudier.

(Soc. myc. 1V. 83. f. 17. fig. 5).

Auf Rinde von Alnus glutinosa: Isle Adam. Frankreich (Rolland).

Auf berindeten Aesten und Rindenstücken von Pinus silvestris: Baumbusch, XII. (10)!

Apothecien gesellig, sehr klein, breit sitzend, feucht gewölbt bis halbkugelig, mattweis, staubig-körnig, ganz unten etwas gebräunt, trocken schüsselförmig verbogen und gelblich, mit feucht gleichfarbiger, unberandeter, trocken dick- und kaum vorstehend berandeter Scheibe, 0,1-0,2 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, unten stielartig verschmälert, 8sporig, (37—) 52-62 / 8-10 μ Sporen 1-2reihig oder im obern Theil des Ascus zusammengeballt unregelmässig 2reihig gelagert, stumpf elliptisch oder verkehrt-eiförmig, farblos mit homogenem oder körnigen, œligen Inhalt, anfangs 1zellig, dann in der Mitte querseptirt, nicht eingeschnürt (- in den Schläuchen nur 1zellige, die 2zelligen ausserhalb des Schlauches in ziemlicher Menge gesehen), 8-10/4-5 µ. Paraphysen fädig, schlank, einfach, nicht septirt, oben, im schlauchüberragenden Theil, auf 15 -20 /  $3-4 \mu$  keulig verbreitert u. gelblich. Gehäuse am Grunde u. nach aussen prosenchymatisch bräunlich mit nach aussen kolbig endigenden hyalinen oder etwas gebräunten Fasern.

Sacc Syll. VIII. fragt bez. des Rolland'schen Pilzes; an Helotiella? - Mein Pilz gleicht im äussern Habitus Niptera citrinella Rehm, nicht aber im innern Bau.

1193. Niptera dilutella Rehm.

(Synon.; Peziza d. Fr.; Pezizella d. Fckl.; Mollisia d. Oillet).

An dürren Ranken von Rubus idaeus:

Hoffelt-Canalufer. VIII. 00!

Apothecien heerdenweise, sitzend, flach schüsselförmig, mit gelblichweisser, durchscheinender, heller berandeter Fruchtscheibe, 0,3—0,6 mm breit. Asci keulig, stumpf zugespitzt,  $45-52/5-6\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, länglich stumpf, gerade, farblos, mit 4 Oeltropfen, 8—10/2—2,5  $\mu$ . Paraphysen fädig, mit Oeltropfen gefüllt, oben 2—2,5  $\mu$  breit.

Gehäuse unten parenchymatisch braun, nach aussen etwas prosenchymatisch, farblos, mit verlängerten, über die Oberfläche vortretenden Zellen. + I.

1194. Niptera Poae Rehm.

(Synon.: Micropeziza P. Fckl.; Mollisia P. Saccardo).

Auf dürren Blättern von Poa sudetica, Calamagrostis epigeios, an Gras, etc. (-bei Rehm).

An Stoppeln von Secale cereale: Schimpach. IX. 00!

Apothecien zerstreut oder gesellig, breit aufsitzend, schüsselförmig, mit braunröthlicher und gleichfarbig gekerbt-berandeter Scheibe; aussen braun, trocken braunroth, etwas verbogen, 0,2—0,5 mm breit. Asci keulig, 52—60 / 8  $\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, gerade oder etwas gebogen, einzellig mit meist 4 Oeltropfen, farblos, 10,5 / 2.5  $\mu$ . Paraphysen fädig, nach oben —2,5  $\mu$  breit und etwas bräunlich gefärbt.

Auf dürren Halmen von Holcus lanatus: Echternach-Speltzbusch. (Beschrieben unter Nr. 1146. Nachtr. I. p. 377, als unbestimmte Mollisia spec.: die angefeuchteten Apothecien sind auch hier rothbräunlich gefärbt; die Sporen haben sehr häufig 4 grössere Oeltropfen und lassen auf spätere Zweitheilung schliessen).

Ad Nr. 143. Belonidium lacustre Phill.

W. F.: Auf dürren Blättern von Typha latifolia: Kockelscheuer. III. 00!

Apothecien zerstreut, breit sitzend, zuerst kuglig geschlossen, dann rundlich geöffnet und krug- bis schüsselförmig, mit dick-, zart gekerbt-bräunlich berandeter, blassgrauer oder blassbräunlicher Scheibe, aussen bräunlich, glatt, trocken eingerollt, schwärzlich, 0,3–0,5 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt und abgestutzt,  $70-78 / 10,5-13 \,\mu$ . Sporen 2reihig gelagert, verlängert-elliptisch, gerade, mit 1–3 Querscheidewänden, farblos, (13--) 15,5–18,5 / 5  $\mu$ . Paraphysen fädig, zart, oben —2,5  $\mu$  breit. Gehäuse parenchymatisch, braun, gegen den Rand mit verlängerten, farblosen, am Ende bräunlich getärbten, kolbig erweiterten Zellen.

# CCLXVII. Gattung. Belonopsis Saccardo.

In der Uebersichtstabelle, p. 34, nach 5\*\* einzuschalten:

Ad Nr. 1147. Nachtr. I. p. 378. Belonopsis excelsior Rehm.

W. F.: Auf *Brachypodium silvaticum*: Hesperinger Wald. VII. und VIII. 00! und Npp. (in grosser Menge und gesellig mit Leptosphæria culmicola Awd. u. Lachnum pudicellum Schræter).

Da alle von mir bis dahin aufgefundenen Exemplare des Pilzes auf Brachypodium silvaticum (- das p. 378 als Bromus asper angeführte Substrat ist zweifelsohne ebenfalls Brachypodium silvaticum-) vorkommen, wohingegen die Autoren (Rehm u. Schræter z. B.) nur Phragmites angeben, da ausserdem meine Exemplare nicht unbedeutende Abweichungen, namentlich in Bezug auf die Schlauchmaasse und auf das Vorkommen von Hyphen an der Basis der Perithecien (welches Rehm und Schræter nicht erwähnen) etc. nachweisen, glaube ich dieselben als eine Forma Brachypodii f. nov. bezeichnen zu müssen.

Vor Nr. 148 einzuschalten:

1195. Pyrenopeziza rugulosa Fuckel.

Auf entrindeten, faulen Aesten von Carpinus im Rheingau (- bei Fuckel), auf noch hängenden, dürren, jungen Eichästehen in Niederwaldungen Frankens bei Gugenheim (- Rehm Exsicc. Ascom. 117).

Auf noch stehenden dürren Aestchen von Populus tremula: Scheidhof. IV. 00!

Apothecien selten vereinzelt, meist rasenweise zu 2-6 aus der lappenförmig gesprengten und geschwärzten Epidermis hervorbrechend; Scheibe krugförmig, dann ziemlich flach ausgebreitet, zart und oft feinzackig berandet, grau; Aussenseite braunschwarz, feucht glatt, trocken rauh, eingerollt-, bisweilen etwas welligverbogen-, feinrunzelig berandet, 0,2-0,5 mm

breit, wachsartig weich. Asci keulig, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt,  $32-40/4-5\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, cylindrisch, stumpf, gerade, 1zellig, farblos,  $5-7/1,5-2\,\mu$ . Paraphysen fädig, gerade, farblos, nach oben allmälig bis 1,5 und  $2\,\mu$  verbreitert. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen in langkolbige, hervorstehende Hyphenenden auslaufend. + L. der Fruchtschicht.

Auf abgefallenen, dürren, berindeten Alnusästchen: Beggen. V. 00!

Apothecien in gesellig über den Ast verbreiteten, 1—3 mm breiten, rundlichen Haufen büschelig (zu 3—10 und mehr) zusammenstehend und hervorbrechend, anfangs kugelig, dann rundlich geöffnet, krug- und schliesslich breit schüsselförmig, durch gegenseitigen Druck verbogen zu rundlicher, eckiger, länglicher, überhaupt unregelmässiger Gestalt, aussen und am feinzackig-kerbigen Rande schwarzbraun, feinrunzelig-rauh; Scheibe feucht grau, trocken weisslich-schmutzig-gelblich, 0.5—1 mm breit. Asci, Sporen, Paraphysen und Gehäusebau ungefähr wie bei der vorigen.

Auf berindeten Aesten von Vitis vinifera: Mertert. IV. 00. Npp. Apothecien gesellig oder gehäuft, unter der geschwärzten Epidermis hervorbrechend, sitzend, abgeflacht kuglig, mit kleiner, rundlicher Oeffnung, aussen braun und rauh; Scheibe graubraun mit körnig-feinzackigem Rande, trocken weiter geöffnet, 0,4—0,6 mm breit Asci keulig, oben abgerundet, 26—31 / 5 μ, 8sporig. Sporen länglich, stumpf, mit 2 Oeltropfen, farblos, 6—8 / 1.5—2,5 μ Paraphysen oben 2—2,5 μ breit, fädig, gerade, farblos. Gehäuse parenchymatisch, braun, mit nach aussen langkolbig endigenden (hervortretenden) Zellen.

Ad Nr. 148. Pyrenopeziza Rubi Fuckel.

W. F.: Auf Rubus caesius: Hoffelt. VII. 00! — Fentingen-Fennerholz. VIII. 00! (Apothecien gesellig, anfangs kuglig eingesenkt, aus der blasslappig gesprengten Epidermis hervorbrechend, krug- dann schüsselförmig und frei (ohne äussere Hülle) aufsitzend; Scheibe grau oder graubraun, mit dickem, vielfach und scharf gezähnten, aussen fein gestreiften, braunen Rande, aussen rauh, dunkelbraun, —0,5 mm breit. Asci

32—40/5—8 µ. Sporen 2reihig gelagert, 5—7/2—2,5 µ. Paraphysen zart, oben verästelt, etwas verbreitert und gefärbt, ein hellbraunes, dünnes Epithecium bildend. Gehäuse parenchymatisch mit nach aussen und bes. am Rande verlängerten, kolbig endigenden und hervortretenden Zellen: eine zu P. escharodes neigende Abart. — Wegen der Paraphysen-Endigung wäre an Phacidium rugosum Fr. zu deuten, aber es fehlt gänzlich die äussere schwarze Hülle.

Ad Nr. 152. Pyrenopeziza compressula Rehm.

W. F.: Auf Mercurialis perennis: Manternach. VII. 00. Npp. Apothecien in fast jeder Beziehung wie bei Mollisia Mercurialis beschaffen, aber deutlich hervorbrechend.

Nach c) auf Blättern von Bäumen und Sträuchern, p. 51, einzuschalten:

372. Pyrenopeziza sphaerioides Fuckel.

(Synon: Xyloma sph. Pers. 1801; Excipula sph. Fr.-Fckl. nach Rehm ; Trochila Salicis Fckl).

Die sub. Nr. 372 p. 125 verzeichnete Trochila Salicis Fckl. ist - nach Rehm p. 1251 und in litt. — unzweifelhaft die überschriebene Art.

Nach Nr. 159 einzuschalten:

1196. Pyrenopezisa Alismatis spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Alisma Plantago: Rand eines Weihers auf der Höhe zwischen Schleifmühl und Itzig. VI. 00!

Apothecien kuglig eingesenkt, hervorbrechend und dann flach schüsselförmig außitzend, aussen braun; Scheibe gelb- oder rothbraun oder schmutzig graugelb, mit dickem, gekerbten und etwas verbogenen Rande. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, mässig lang gestielt,  $46-60/6-8\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, länglich-schmalelliptisch, etwas ungleichseitig, beidendig abgerundet, 1zellig, farblos mit je 2 kleinen Oeltropfen in der Ecke oder mit mehreren, unregelmässig vertheilten,  $8.5-13/2-2.5\,\mu$ . Paraphysen fädig, oben etwas verbreitert. Gehäuse am Grunde grosszellig parenchymatisch, braun, nach aussen und oben mit verlängerten, braunen Zellen. - Gleicht in Form und Bau dem Belonidium rufum Schroet., aber die

Sporen sind um die Hälfte kürzer und die Apothecien hervorbrechend. - Pseudopeziza Alismatis Sacc. (= Mollisia Phill. Trail Syll. VIII. p. 728: mit ziemlich gleichen Asci und Sporen, aber braunen Flecken entspringend, ist wohl ein anderer Pilz?

Vor Nr. 160 einzuschalten:

1197. Beloniella Euphrasiae Rehm.

(Synon:: Niptera E. Fckl.; Mollisia E. Sacc.; Pyrenopeziza E J. Kunze).

Auf dürren Stengeln (Bodentheil) von Euphrasia-Arten (- bei Rehm).

Auf Lotus corniculatus: Rodenhof: VIII. 99! (Gesellig mit Lophiostoma caulium).

Perithecien gesellig, zuerst kuglig eingesenkt, dann die Epidermis lappig, meist länglich durchreissend, hervortretend, sitzend, rundlich geöffnet und krugförmig; Scheibe graugelblich, zart und feinzackig berandet; aussen braun, glatt, trocken eingerollt, dunkelbraun, etwas rauh, 0,5—0,8 mm breit. Asci keulig, oben etwas zugespitzt, kurz gestielt, 37—50, 5—8 μ. Sporen 2reihig, spindelförmig keulig, viele 2zellig, farblos, mit 2—4 Oeltropfen, 12—18/3—3,5 μ. Paraphysen fädig, oben —3 μ verbreitert. — 

I. des Schlauchporus.

Ad Nr. 160. Beloniella Galii veri Sacc.

W. F.: Reckenthal. V. 00. Npp.

1198. Beloniella Polygonati spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Polygonatum vulgare: Sandweiler Wald, in der Nähe von Scheidhof. IV. 01!

Apothecien zerstreut bis gesellig, einzeln oder zu einigen (2-4) büschelig zusammenstehend, selten rundlich, meist elliptisch bis länglich, zuerst geschlossen eingesenkt, dann die Oberhaut in Längsspalt zerreissend und von den Lappen derselben umsäumt, am Scheitel mit verbogenem linealen Spalt sich öffnend, nach Auseinandertreten der Spaltränder länglichmitunter fast rund-schüsselförmig im angefeuchteten Zustande; noch eingesenkt und im trocknen Zustande aussen schwarzbraun, eingerollt geschlossen und unter die Oberhaut zurücksinkend, feucht heller, gelbbraun und körnigrauh; Scheibe

grau- bis hellgelb bräunlich, Rand anfangs wulstig, zackighöckerig fast gekerbt und schwarzbraun, so verbleibend oder an manchen Apothecien mit vortretender, dünnhäutiger eingerissen-faseriger, weisslicher Randschneide bei schwarzbrauner Randaussensläche, wachsartig weich, trocken 1-1,5 mm lang, 0,3-0,4 mm breit, feucht bis 1 mm breit elliptisch geöffnet. Asci keulenförmig, oben stumpf zugespitzt abgerundet oder abgestutzt, gerade oder etwas gebogen, kurz gestielt, 40-70/ 8-10 μ, 8sporig Sporen 2reihig, langellipsoidisch-spindelförmig. beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, farblos, 1zellig mit mehreren kleinen Oeltropfen, oft zu 2-3 in jeder Ecke, häufig auch einige in der Mitte und zwischen diesen undeutlich septirt, 15,5-23 / 2,5-4 μ. Paraphysen fädig, entfernt septirt, die Schläuche ein wenig überragend und in diesem Theil langkolbig bis 3 und 4 µ verbreitert, farblos. Gehäuse parenchymatisch, gelbbraun. Schläuche durch Iod leichtblau gefärbt.

Ist einigermassen eine Uebergangsform zwischen Pyrenopeziza und Beloniella, gleicht in den hysteriumförmigen Apothecien Pyrenopeziza Lycopii, durch die Beschaffenheit des Scheibenrandes, die Asci, Sporen und Paraphysen aber eher beloniellaartig.

1199. Pirottaea gallica Saccardo 1880.

Auf alten Kräuterstengeln. Juni, Juli.

Auf faulen Stengeln von Senecio Fuchsii: Cessingen, in sumpfigem Walde. VII. 00!

Apothecien gesellig, manchmal dicht genähert (an geschwärzten Stellen), über ganze Stengel verbreitet, zuerst kuglig eingesenkt, hervorbrechend, dann oberflächlich, erst kuglig-kegelförmig, mit klein geöffneter, runder Scheibe, dann schlüsselförmig ausgebreitet und oft etwas verbogen und länglich, mit aufgerichtetem Rande; Scheibe weissgrau, bis grau und schwarzbraun, oft leicht gekerbt berandet; Aussenseite hell- bis dunkelbraun bis schwarzbraun, dicht besetzt mit, bes. gegen den Rand, in streifiger Anordnung stehenden, am Rande längern, schwarzen, bald kugligen  $(10-12~\mu$  breiten) und warzig rauhen, bald kegelförmigen, einfachen (von  $8.5-10/2.5-3.5~\mu$ ), bald borstigen, septirten, eingeschnürten und fein längsgestreiften, ver-

schieden langen (18—26—55  $\mu$ ) und 2,5—4  $\mu$  breiten (letztere am Rande stehend) Gebilden; an der Basis von sparsamen, braunen, septirten und verästelten, 2—3  $\mu$  breiten Hyphen umgeben, —0,8 und 1 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, fast sitzend oder kurz und dick gestielt, 40-45/4,5-5  $\mu$ , 8sporig. Sporen Zreihig, farblos, mit einigen Oeltropfen, auch ohne solche, 5—7/2—2,6  $\mu$ . Paraphysen fädig, septirt und unten verästelt, oben allmälig — 2,5  $\mu$  verbreitert. Gehäuse am Grunde parenchymatisch, aus 6eckigen, braunen, 10,5-13  $\mu$  durchmessenden Zellen, die nach aussen schmäler, länglicher und heller (bis farblos) werden und an der Oberfläche in die schwarzen, kugligen, kegelförmigen oder borstigspitz endigenden Gebilde auslaufen.

1200. Pirottaea veneta Saccardo et Spegazzini 1878.

Auf alten Stengeln grösserer Kräuter-Mai-Juli.

Auf Scabiosa Columbaria: Juckelsbusch. III. 00! (Asci 40—57—65/6—7,5 μ. Sporen 10,5—13/2—2,5 μ. Randborsten büschelig, hellbräunlich)

#### Ad Nr. 164. Orbilia coccinella Karst.

W. F.: Reckenthal: auf Wurzelstock, XI. 99! — Sandweiler in einem Waldsumpf: Auf Holz und Rinde von Salix. IX. 00! - Kockelscheuer: Auf Pinusstumpf. VIII. 00! - Rodenhof: Aut morschem, faulen Holz eines Wurzelstockes. VIII. 99! (Apoth. —2 mm breit, flach, wellig-gekerbt-berandet, mit schüsselförmigen Randlappen: forma undulata f. nov.

# Ad Nr. 165. Orbilia leucostigma Fr.

Die im Anschluss beschriebene Orbilia leucostigma var. charticola dürste (nach Rehm. in litt.) als blasse Form zu Orbilia luteo-rubella (Nyl.) Karsten gehören, mit der sie in der That die längern, stäbchenförmigen Sporen gemein hat. (Saccardo gibt als Substrat für 0. luteo-rubella u. a. auch tela putris an.)

# Var. xanthoetigma (Fries)

W. F.: Auf faulem Holz · Friedbusch-Diekirch. X. 99! (Gesellig mit Ceratostomella cirrhosa Sacc.). - Auf der Innenfläche

10000

fauler Rinde von Sorbus Aria: Manternach. VI. 900. Npp. (Die Aussensfäche der Apothecien ist durch farblose,  $2\mu$  breite Hyphen an das Substrat angeheftet).

Ad Nr. 167 Orbilia luteo-rubella Karst.

W. F.: Auf faulem Salix-Holz und -Rinde: Sandweiler-Waldsumpf. VII. 00! - Auf faulem Fagusholz: Grünewald. V. 00. Npp. (Apothecien leicht rosa-weissgrau, trocken gelblich Asci  $34-40/3-4\mu$ . Sporen  $6-8/2\mu$ ).

### Forma charticola f. nov.

Auf faulendem Pappdeckel in einer Spülicht-Rinne; Mersch!

(Beschrieben p. 53 u. 54 des Hauptwerks unter Orbilia leucostigma var. charticola, und von der Stammform durch blasse Farbe und etwas andersgestaltete Paraphysen-Enden verschieden).

Ad Nr. 169. Orbilia chrysocoma Sacc.

W. F.: Auf bearbeitetem, faulem *Holz*: Ettelbrück. IX. 00! Var. brassicaecola var. nov.

Auf feuchtfaulem, schwarz verfärbten Kohlstrunck: Mersch! (Beschrieben p. 55. - Den betreff. Pilz unterzog ich neuerdings einer Untersuchung, nach welcher ich denselben, ergänzend und berichtigend, wie folgt zu beschreiben habe:

Apothecien gehäuft, sitzend, feucht flach oder etwa gewölbt, mit umgeschlagenem, welligen, zarten Rande, gelblicher, grauoder schmutziggelber Scheibe, trocken ein- und verbogen berandet, braungelb; Aussenseite dunkler gelb, gallertartig, 1—2 mm breit. Asci keulig-cylindrisch, oben abgerundet oder abgestutzt, kurz und dünn gestielt,  $40-45/3-4\mu$ . Sporen stäbchenförmig, selten gerade, meist leicht gebogen, mitunter Sförmig gebogen,  $8.5-10/0.75-1\mu$ . Paraphysen von der Länge der Schläuche,  $1-1.5\mu$  breit, oben rundlich-kopfförmig oder verkehrt eiförmig,  $2-3\mu$  im Durchmesser, am Scheitel aber oft abgeflacht, uneben oder fast zackig und dann  $2.5-3.5\mu$  breit,  $2-2.5\mu$  hoch, gelblich gefärbt, ohne oder mit 1-4 kleinen Oeltropfen und unter einander verklebt Gehäuse parenchymatisch, aus  $15-25\mu$  breiten, polygonalen, blassen oder gelblichen Zellen bestehend.

Von der Stammform durch grössere Apothecien, kürzere Sporen und besonders durch die Paraphysen-Endigungen verschieden.

1201. Orbilia rosella Saccardo.

(Synon.: Calloria r. Rehm).

Auf faulenden Stengeln von Atropa Belladonna (- bei Rehm).

Am Bodentheil eines faulenden Stengels von Angelica silvestris: Gaichel. VIII. 99!

Auf dürrem Stengel von Knautia arvensis: Juckelsbusch. VIII. 00. Npp.

(Apothecien 0,35 mm breit, blassgelblich oder rosa, aussen feinflaumig. Asci 40—47 / 4,5—5  $\mu$ . Sporen 2reihig (die 6 obern), stumpf spindelförmig, fast elliptisch, mit 2 Oeltropfen, 4,5—5 / 2 $\mu$ . Paraphysen fädig, oben rundlich —4  $\mu$  breit, farblos. - Weicht in Sporenform und - Grösse von der Beschreibung bei Rehm p. 48C (mit spitz-spindelförmigen Sporen von 5—7 / 1—1,5  $\mu$ ) ab, [während der Pilz auf Angelica silvestris hierin ganz übereinstimmt).

# Familie Helotiacei (p. 56).

Nach Nr. 179 einzuschalten:

CCLXVII. Gattung. Arachnopeziza Fuckel.

1202. Arachnopeziza Aurelia Fuckel.

(Synon: Peziza A. Pers; Peziza Wauchii Grev.; Patellaria bicolor Curr.; Lachnella A. Quèl.; Belonidium A. De Not.; Belonidium fulgens Sacc.; Tapesia f. Haszl.; Polynema A. Fuckel).

Auf am Boden liegenden, faulen Aestchen (von Quercus, Betula, etc), Blättern und Fruchthüllen, in schattigen Wäldern.

Auf entrindetem, faulenden Ast von Sarothamnus scoparius: Pulfermühl-Höhe. XI. 99!

Apothecien gesellig, sitzend auf einem spinnwebenartigen, aus farblosen, wenig septirten und verästelten, 2-4 µ breiten Hyphen gebildeten Gewebe, schüsselförmig, mit flacher, ange-

feuchtet fast farbloser und durchsichtiger, etwas gewölbter, trocken etwas eingesunkener, gelber, kaum berandeter Scheibe, aussen von gelblichweissen, -2 µ breiten, wenig septirten Hyphen bedeckt, 0,3-0,8 mm breit. Asci cylindrisch-keulenförmig, oben abgerundet oder etwas verschmälert, ziemlich lang und oft gewunden gestielt, 57-60 (-91)/6-8 µ, 8sporig. Sporen 11/2-2reihig gelagert, länglich oder spindelförmig, mit abgerundeten Enden, meist gerade, bisweilen etwas gekrümmt, mit 1, dann 3 Querwänden, an der mittlern deutlich, an den andern kaum etwas oder gar nicht eingeschnürt, mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, mit einem kurzen, fast kugligen oder verkehrt-eiförmigen, cylindrischen, 1-2 u langen Anhängsel an jedem Ende, farblos, 10,5—13/3,5—4 μ. Paraphysen fădig, etwa 1 μ breit, oberhalb der Schläuche verästelt, farblos. Gehäuse im Hypothecium aus grossen, eckigen oder runden Zellen bestehend, nach aussen prosenchymatisch, blassgelb. - Auf dem spinnwebenartigen Filze sitzen zerstreut bis 2 mm hohe, weisse Fruchtkörper, gebildet aus einem nach unten kolbig erweiterten und flaumigen Stiel und einem kugligen Köpfchen; dieser besteht aus strahlig vom Centrum ausgehenden, dicht gedrängten, 1 µ breiten Sterigmen, der Stiel aus Hyphen, wie diejenigen des unterliegenden Filzes. (Cfr. Fuckel).

Auf faulem Salixholz, in einem Waldsumpf: Sandweiler. VII. 00! (Die Sporen sind ohne Anhängsel, das Gehäuse gelbprosenchymatisch, stellenweise parenchymatisch).

## 1203. Arachnopeziza pineti spec. nov.

Auf berindetem, faulenden Ast von Pinus silvestris: Kiefernwald zwischen Weiler und Boxhorn. VIII. 00! (nur wenige Apothecien).

Apothecien zerstreut, sitzend auf einem zarten, schneeweissen, lockern, weit verbreiteten, aus verästelten, septirten, 2-3,5 μ breiten, farblosen Hyphen gebildeten Gewebe, zuerst kuglig geschlossen, rundlich sich öffnend und die krug-, dann schüsselförmige und flach ausgebreitete, zart berandete, rundliche, zuerst gelbliche, dann orangefarbene Fruchtscheibe entblössend, aussen braun und, bes. am Rande, dicht besetzt mit strahligen (am Rande) geraden, vielfach septirten, stumpfen, glatten, farb-

losen, —130 μ l., 2,5—3,5 μ br. Haaren, trocken, mit kaum eingerolltem Rande, —1,2 mm gross. Asci keulig, mässig lang gestielt, oben stumpf zugespitzt, 8sporig, 44—68 / 6—7 μ. Sporen mehrreihig, fädig, gerade oder etwas gebogen, ohne oder mit mehrern (8—10), zu je 2 genäherten Oeltröpfchen, mit 6—8 undeutlichen Querwänden, farblos, im Ascus leicht gelblich, 31—42 / 0,75—1,6 μ. Paraphysen fädig, oben sparsam verästelt, septirt, die Schläuche kaum überragend, 1—1,5 μ breit. Gehäuse prosenchymatisch, bräunlich, ganz am Grunde braun parenchymatisch.

Ad Nr. 180. Pezizella hyalina Rehm.

W. F: Fort Olizy: auf Alnusholz! — Baumbusch-Siebenmorgen: auf Kiefernholz. XI. 99! und Kiefernrinde. VI. 00! — Baumbusch-Reckenthal: auf Quercusstumpf. XI. 99! — Birelergrund: auf Innenfläche fauler Salixrinde. V. 00! — Grünewald-Dommeldingen: auf Innenfläche von Quercusrinde. VI. 00!

Ad Nr. 181. Pezizella granulosella Rehm.

W. F.: Erpeldingen: auf entrindetem Holz. VI. 99! — Baumbusch-Siebenmorgen: auf Innensläche von Pinusrinde. XI. 99! Luxemburg-Fort Olizy: auf Salixast: VII. 00! — Ibid.: auf berindeten Zweigen und abgefallener Rinde von Pinus silv. X. 99! (Bei sonst übereinstimmenden Merkmalen sind die Apothecien zum Theil nach unten etwas verschmälert, die Ansatzstelle etwas gebräunt, sowie auch die körnigrauhe Aussenseite im trocknen Zustande bräunlich und zeigt dementsprechend der Gehäusebau an der Aussenseite kolbig verlängerte und etwas gebräunte Zellen, auch sind die Schläuche mit 40—50/6—8 μ und die Sporen mit 7—8/3—4 μ etwas grösser, letztere mitunter 2zellig).

Nach Nr. 183 einzuschalten:

1204. Pezizella aggregata spec. nov.

Auf entrindeter Stelle eines faulenden Astes von Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark. IV. 00! (Gesellig mit Lophiotrema crenatum).

Apothecien dicht heerdenweise oder gehäuft, in kleinern, aber auch bis 7 ctm. l. und 0.5-1 ctm. br. Lagern, jüngere über ältern, halb verwesenen entstehend, sitzend, zuerst kuglig geschlossen, dann punktförmig geötfnet, bis zuletzt schüsselförmig ausgebreitet, aussen anfangs weissgelblich bis gelb und feinflaumig oder gelblich bestäubt, matt und undurchsichtig, wie auch die ziemlich dick und eingeschlagen berandete feinkörnige Scheibe, später graubraun bis schwärzlich 0.1-0.5 mm gross. Asci keulenförmig, oben stumpf, meist aber kegelförmig zugespitzt, mässig lang gestielt, 8sporig,  $26-40/5-6~\mu$ , von fädigen, circa  $1~\mu$  breiten, etwas überragenden Paraphysen umgeben. Sporen ellipsoidisch-eitörmig oder-länglich, stumpf, mit 2~ bis mehrern Oeltröpfchen, hyalin,  $4.5-6/2.5-3~\mu$ , schief oder quer 1reihig bis 2reihig gelagert. Gehäuse feinfaserig prosenchymatisch, gelb.

Nach Nr 183 einzuschalten:

1205. Pezizella subhirsuta spec. nov.

Auf dürren Ranken von Rubus idaeus: Hoffelt. VIII. 00! Apothecien gesellig, heerdenweise, bläschen-krugförmig, selten ausgebreitet, aussen hellgraubräunlich, rauh von starr abstehenden. sehr kurzen Härchen, feucht durchsichtig, trocken kuglig geschlossen, rauh, blassgelblich; Scheibe blass, weiss berandet, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulenförmig, 24—31/2,5-3,5 μ. Sporen 2reihig, stäbchenförmig, 2,5—3,5/1—1,5 μ. Paraphysen. . . . . . Gehäuse prosenchymatisch, farblos bis blassgelbbräunlich.

Ad Nr. 184. Pezizella microstoma Rehm.

W. F.: Pulfermühl: auf *Piceaholz*. III. 00! — Vianden: auf *Juglausholz*. V. 00. Npp. — Luxemburg-Glacis: auf *Pinusspahn*. X 00! (bläschen-krugförmig, diaphan, gelblich, flaumigwarzig, am Rande gestreift).

1206. Pezizella dentata Rehm.

(Synon: Peziza d. Pers.; Cyathicula d. Sacc.; Niptera d. Fckl.; Cistella d. Quèl.; Hyaloscypha d. Boud.; Mollisia d. Gill.; Calloria d. Phillips).

Auf faulendem Holz von Nussbäumen im Rheingau (- bei Rehm).

Auf faulendem (? Eichen-) Brett: Rodenhof. VIII. 99. Npp. Apothecien dicht zerstreut, krug- oder bauchig-krugförmig, d. h. am untern Theile breiter, nach oben verschmälert, mit runder oder elliptischer, von feinen, fast haarförmigen, schnee-weissen Zähnchen regelmässig berandeter Oeffnung, bei hellgelblichem und aussen körnig-flaumigem untern Theil, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig, 35—40 / 5 μ. Sporen 2reihig gelagert, länglich-elliptisch, hyalin, 5—8 / 1,5—2 μ. Gehäuse prosenchymatisch, fast pseudoparenchymatisch, am Grunde gelblich.

Ad. Nr. 185. Pezizella subtilissima (Schroet.) Sacc. (Syll. XI. p. 406.

W. F.: Baumbusch-Siebenmorgen: auf altem Zapfen von Pinus silvestris. XI. 00. Npp.

Apothecien heerdenweise, sitzend, am Grunde etwas zusammengezogen, anfangs kuglig geschlossen, zuletzt schüsselförmig, aussen schmutzig-weisslich oder sehr hell ockerfarben, weissflaumig, durchscheinend, trocken kuglig zusammengezogen; Scheibe weisslich, 0.3-0.5 mm breit. Schläuche cylindrischkeulig, sitzend,  $24-31/4.5-5\,\mu$  8sporig. Sporen schief 1reihig oder 2reihig gelagert, spindelförmig,  $4.5-6/1-1.5\,\mu$ . Paraphysen fadenförmig.

Ad Nr. 186. Pezizella leucostigmoides Rehm.

W. F.: Auf Rumex hydrolapathum: Kockelscheuer. IV. 00!

### Forma Helianthi f. nov.

An Helianthus annuus: Dommeldingen-Park Collart. V. 00! Apothecien an abgeblassten Stellen gesellig, sitzend, durchwegs gelblich, fast durchsichtig, aussen weisslich flaumig; Scheibe dunkler gelb, mit zartem, feinflaumig-weissem, aussen feinstreifigem Rande, 0,4—0,6 mm breit. Asci 24—31 / 4,5—5,5  $\mu$ . Sporen 5—8 / 1,5—2  $\mu$ . Gehäuse am Grunde parenchymatisch, aus —9  $\mu$  breiten Zellen bestehend, aussen oben prosenchymatisch, aus langgestreckten, schmalkolbig auslaufenden Hyphen zusammengesetzt.

Durch grössere, aussen flaumige Apothecien auf abgeblassten Stellen und etwas grössere Schläuche und Sporen von der Stammform verschieden. Nach Nr. 192 einzuschalten:

1207. Pezizelia punctoidea Rehm.

(Synon.: Helotium p. Krst.; Pseudohelotium p. Sacc.; Lachnella p. Phill.; Pezizella chlorotica Rehm; Pseudohelotium chl. Kunze).

An faulenden Blättern und dürren Blütenstengeln von Epilobium-Arten (- bei Rehm).

An der Aussenseite der Kelchblätter von Oenothera biennis: Clausen. XI. 00!

Apothecien gesellig, sitzend, oft nach unten etwas verschmälert, schüsselförmig, später flach oder etwas gewölbt, zart berandet, etwas durchscheinend weisslich, glatt, am Grunde gelblich, trocken eingerollt, schwach gelb, 0,2-0,4 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, und verdickt, + I., 31-40 5-5,5  $\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, eiförmig, oder elliptisch-spindelförmig, 5-7/2-3  $\mu$ . Paraphysen fädig, oben 2-3  $\mu$  breit, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, farblos, unten gelblich mit nach aussen verkehrt-eiförmig erweiterten Zellen.

Vor Nr. 196 einzuschalten: 1208. Pezizella Pseud-Acori spec. nov.

Auf dürren Blättern von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. VIII. 00! (Gesellig mit Nectria paludosa und Mycosphaerella Iridis).

Apothecien gesellig, frei aufsitzend, schüsselförmig, farblos oder blassgelblich, durchsichtig, glatt, trocken etwas zusammengezogen, weniger durchsichtig, 0.03-0.15 mm breit. Asci breitkeulig oder ellipsoidisch, kurz gestielt,  $30-40/8-10\,\mu$ , 4-8sporig. Sporen spindelförmig, stumpf, gerade, 1zellig, mit 3-4 Oeltropfen,  $7.5-10.5/2.5-3.5\,\mu$ , 2reihig liegend. Paraphysen fädig, zart  $1-1.5\,\mu$  breit.

Steht in der Nähe von Pezizella perexigua (Schroet.).

1209, Pezizella albide-lutea spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Scirpus silvaticus: Friedbusch-Diekirch. IX. 99!

Apothecien zerstreut oder gesellig, frei aufsitzend, nach unten etwas verschmälert, schüssel-, selten tellerförmig, aussen und am Rande weiss und feinflaumig, an der Ansatzstelle etwas gebräunt; Scheibe blass, feucht fast durchsichtig, trocken weissgelblich, mit eingebogenem, oft welligen Rande, 0.2-0.3 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben verschmälert, mässig lang gestielt,  $47-60/6-8\,\mu$ . Sporen aufrecht oder schiet 2reihig, länglich, spindelförmig, beidendig stumpf, gerade, meist aber gekrümmt oder ungleichseitig. ohne oder mit 2(-4)0eltropten, hyalin,  $13-15.5(-21)/2-3.5\,\mu$ . Paraphysen fädig. Gehäuse zart, prosenchymatisch, blass, die Fasern nach aussen kolbig endigend, ganz am Grunde parenchymatisch bräunlich.

Steht in der Nähe von Phialea alba (Schum.) und Phialea carnea Fckl., die aber beide sehr kurz und dick gestielt sind.

1210, Pezizella perexigua (Schroet.) Sacc. (Syll. XI. p. 406).

(Synon.: Hymenoscypha p. Schroet.; ? Pezizella turgidella (Karst.) Rehm — p. 680).

Auf faulenden Blättern von Carex in Sümpfen. (- bei Schroeter. Cr. - Fl. von Schles. p. 71).

Auf Carex vesicaria: Mutfort-Rodenbusch, in einem Waldsumpt. (Beschrieben unter Mollisia graminis Karst. - p 43 und Bemerkungen p. 64 des Hauptwerks).

Dommeldingen-Park Collart. an sumpfigem Teichufer. VI. 00! Npp. und Heuertz. (- Apothecien gesellig, verbreitet, sitzend, schüsselförmig, 0,1—0,2 mm breit. Scheibe blass oder blassgelblich, aussen und am Rande gleichfarben, feinflaumig, am Grunde bräunlich, trocken stark eingerollt, fast oder ganz geschlossen, gelbweiss, resp. - braun. Asci länglich, verkehrteiförmig, fast sitzend, 21—29 / 4,5—5 μ, 8sporig. Sporen schief Ireihig oder, alle in der obern Hälfte des Schlauches, 2reihig liegend, länglich-ellipsoidisch oder - keulig, abgerundet, 8—8,5 / 1,5—2,5 μ, ohne oder mit 1 Oeltropfen in der Ecke. Paraphysen oben 1—2 μ breit. Gehäuse am Grunde kleinzellig parenchymatisch blassbräunlich, oben und aussen blass langfaserig und kolbig auslaufend).

Sandweiler-Waldsumpf. VII. 00! und Npp. (-Apothecien gesellig oder zerstreut stehend, sitzend, feucht schüsselförmig, trocken zusammengerollt, aussen weiss und feinflaumig, bis-

weilen überall, stets aber am Grunde braun, Scheibe weissgelb oder bräunlich, 0,1—0,3 mm breit. Asci länglich-verkehrteiförmig, 18–27/4–5 μ. Sporen 2reihig, kurz elliptisch, 6—9/2—3 μ. Gehäuse in vielen Fällen durchwegs fast farblos und kleinzellig parenchymatisch, nur nach aussen langfaserig, kolbig endigend; in andern Fällen am Grunde braun, grosszellig parenchymatisch, am Rande faserig und blass, daher dieser im teuchten und trocknen Zustande feinfaserig erscheint; dass die Scheibe, sowohl trocken als feucht, braun erscheint, kommt von der braunen Farbe des Grundes, der durch die fast durchsichtige Fruchtschicht durchleuchtet.

Auf Carex paludosa: Moesdorf-Rosthof, an sumpfigem Bachufer. VII. 00! (- Apothecien gesellig, einander genähert, feucht fast durchsichtig, schüssefförmig mit blasser oder blassgelblicher Scheibe, aussen feinflaumig, am Rande flaumig faserig, trocken stark eingerollt, fast geschlossen, aussen, bes. unten. gelbbräunlich, 0,08 - 0,2 mm breit. Asci länglich, wenn noch an dem Hymenium haftend, aber leicht abgetrennt und dann lang eiförmig oder elliptisch-keulig, fast spindelförmig, 18,5-21-26/2,5 3-6 \mu, 8 sporig. Sporen im obern Theile des Schlauches und schief 2reihig liegend, länglich-ellipsoidisch oder - keulig, beidendig abgerundet,  $4-6.5/2-2.5 \mu$ , mit 1-2Oeltropfen in der Ecke. Paraphysen spärlich, fadenförmig, gerade oder gebogen. Gehäuse am Grunde parenchymatisch, gelbbräunlich und aussen gleichfarbig mit kolbigen Aussenzellen, mehr nach oben und aussen prosenchymatisch, in blasse Fasern auslaufend.

Nach vielen Untersuchungen und Vergleichen glaube ich alle diese Funde für eine und dieselbe Art halten und zu der überschriebenen Art ziehen zu müssen; diese wurde von Schroeter für einen Fund auf faulenden Blättern von Carex in einem Waldsumpf zu Bischofswalde (Breslau) unter Hymenoscypha perexigua spec. nov. aufgestellt. In der That stimmt bei allen, den meinigen sowohl als dem Schroeter'schen Pilz, der Bau der Hymenialschicht gut überein. auch ist durchwegs das äussere Ansehen so ziemlich dasselbe; bei Schroeter heisst es allerdings: Das Hypothecium sei sehr schwach entwickelt

und der Fruchtkörper durchaus weiss, es sind aber Hypothecium und Gehäuse in ihren Elementen nicht beschrieben; ich beobachtete übrigens dieselben Verhältnisse bei mehrern meiner Exemplare, fand aber auch stufenweise Uebergänge von schwacher bis deutlicher Entwickelung und Braun- oder Braungelbfärbung des klein- bis ziemlich grosszelligen, bald nur wenig, bald mehr ausgedehnten Parenchyms am Grunde der Apothecien, während an den andern Stellen des Gehäuses bald hellbräunliches, meist aber abgeblasstes Prosenchym bestand, das oft nach unten in kürzere, breitere, gegen den Rand in längere, schmälere, kolbig endigende Fasern auslief. - Aus dem Umstande, dass Schroeter seinen Pilz als Hymenoscypha (Pezizella) zu den Helotiaceen gestellt hat, erhellt, dass Schroeter bei demselben prosenchymatische Structur der Fruchtkörperwand constatirt hat.

Der von Rehm unter Pezizella turgidella (Krst) Rehm gebrachte und beschriebene Sydow'sche Pilz (auf Blättern einer Carex-Art bei Zossen in Preussen) zeigt viele Aehnlichkeit mit meinen Exemplaren, allerdings mehr im äussern Habitus und in der Structur des Gehäuses, dagegen weniger im Bau des Hymenium, indem - wie übrigens vereinzelt und annähernd bei einigen meiner Exemplare auch - Asci und Sporen länger und letztere schmäler sind, nämlich so wie bei Peziza turgidella Karsten (in Finnland beobachtet und offenbar eine besondere, ganz verschiedene Species), zu welcher Rehm den Sydow'schen Pilz, jedoch nur mit Vorbehalt und Zweifel. «weil die Apothecien kaum etwas gewölbt und deutlich berandet sind, gezogen hat; ganz ausnahmsweise beobachtete ich eine leichte Wölbung der Scheibe auch an einigen Exemplaren meines an erster Stelle angeführten Pilzes. Ich glaube aus diesen Gründen den Sydow'schen Pilz für identisch mit den meinigen halten zu müssen.

Ob die, jedenfalls nach Schroeter zu brennende Art, wegen des constant und oft vorwiegend vorhandenen, mehr weniger gefärbten Parenchyms am Grunde des Gehäuses, nicht mit gleichem Rechte zu den Mollisiaceen und zwar zur Gattung Mollisia gebracht werden dürfte, bleibt dahingestellt; solches und ähnliches Verhalten begegnet man auch bei andern Pilzen. (Cfr. p. 64 des Hauptwerkes).

Vor Nr. 197 einzuschalten:

1211. Pezizella epicalamia Rehm.

(Synon.: Peziza e. Fckl.; Pseudohelotium e. Saccardo).

An dürren Halmen von Triticum repens bei Oestrich im Rheingau (Fuckel. Symb. myc. Nachtr. II. p. 61. — bei Rehm p. 681).

#### Var. secalina var. nov.

Auf faulendem Strohseil: Colmar. VII. 00!

Apothecien gesellig, feucht tellerförmig oder flach bis etwas gewölbt, aussen grau oder graubräunlich, ganz unten dunkler braun, Scheibe grau oder graubräunlich, mit zartem, oft verbogenen und gekerbten, faserigen und heller gefärbten Rande; trocken mit aufgerichtetem, zartern, hellern Rande, Scheibe grau- oder bräunlichgelb oder braun; Aussenfläche der trocknen (am Rande abgehobenen) Fruchtkörper durch strahlige, weisse Hyphen an die Unterlage angeheftet; -1 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, nach oben etwas verschmälert, gerade, 46-52 / 3,5-4,5 µ, ausnahmsweise 40 / 5 µ. Sporen 2reihig, länglichkeulig, 1zellig, farblos, ohne oder mit 2 Oeltropfen, 8-102-2,5 μ. Paraphysen fădig, gerade, oben 1,5-2,5 μ kolbig verbreitert. Gehäuse am Grunde kleinzellig parenchymatisch, nach aussen prosenchymatisch, bräunlich, gegen den Rand in 52-80 μ lange, 2,5 μ breite, kolbig endigende, blasse Fasern auslaufend.

Differirt von der Normart durch die Farbe, den weissen Hyphenkranz am Grunde der etwas grössern Apothecien, die schmälern Asci, die meist keuligen Sporen, die breitern Paraphysenenden. Wegen der Structur des Gehäuses könnte sie mit gleichem Rechte zu Mollisia gezogen werden.

Ad Nr. 197. Pezizella aspidiicola Rehm.

W. F.: Auf Pteris aquilina: Schimpach. IX. 00! — Auf Polystichum filix mas: Hesperinger Wald. VIII. 00! Juckelsbusch. VIII. 00!

Ad Nr. 201. Phialea vitigena spec. nov.

Gehört wegen der hervorbrechenden Apothecien und der mangelnden Iodfärbung in eine Reihe mit Phialea sordida, vulgaris, etc.; unterscheidet sich von der ihr sonst verwandten Phialea occultata Rehm durch das Hervorbrechen der Apothecien, die etwas längern und mehr spindelförmigen Sporen und die leicht gefärbten, etwas breitern Paraphysen.

1212. Phialea occultata Rehm.

An abgestorbenen Aestchen von Sarothamnus scoparius: in Sachsen (Krieger — bei Rehm).

Auf Sarothamnus scoparius (abgest. Aestchen): Pulfermühl-Höhe. IX. 99!

Apothecien gesellig, oft heerdenweise, unter der geborstenen Rinde auf der Holzoberfläche sitzend, nach unten verschmälert. bisweilen sehr kurz (0,1/0,1 mm) gestielt, zuerst kuglig geschlossen, dann tief schüsselförmig; Scheibe schmutzig weiss, zart berandet; aussen etwas bräunlich und zart längs gestreift, trocken kaum etwas eingerollt. nicht geschlossen, etwas dunkler gefärbt, 0,5-1 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, mässig lang gestielt, 45-55/5 (-6)  $\mu$ , p. sporif. 27-30  $\mu$ . Sporen im obern Theil des Ascus aufrecht oder schief 2reihig gelagert, länglich, stumpf, gerade, 1zellig, farblos, 7-8/2  $\mu$ . Paraphysen fädig, oben allmälig bis 2 und 3  $\mu$  verbreitert Gehäuse prosenchymatisch, schwach gelblich.

Auf Sarothamnus scoparius: Baumbusch-Siebenbrunnen. III. 00! (Die Apothecien stehen auf dem nackten Holze unter Rissen der längs geborstenen Rinde, deren Ränder etwas aufgehoben und zurückgeschlagen sind).

Apothecien gesellig, sitzend oder kurz und dick (sowie dunkelfarbiger) gestielt, krug- bis tief schüsselförmig, rundlich geöffnet; aussen bräunlich oder braun, zart längsgestreift, weiss mehlig bestäubt; Scheibe schmutzigweiss oder hellbräunlich, mit zartem, weissfaserigen Rande, 0,4—0,7 mm breit geöffnet, 0,5—1 mm breit, wachsartig weich. Asci langkeulig, oben abgerundet oder etwas stumpf zugespitzt, gestielt. 31–45/3,5–4,5 (—5) μ, 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, länglich, stumpf, gerade, 1zellig, farblos, 5–8/2 μ. Paraphysen fädig,

gerade, oben 2 μ breit, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, gelbbraun; Härchen des Randes und der Aussenseite (weisse Bestäubung) farblos, gekörnelt, 15—20 / 0,75—1 μ, etwas kolbig endigend.

Auf einem andern Exemplar, an demselben Ort gesammelt, ist die Rinde ganz entfernt, die ganz frei stehenden Apothecien haben weder deutliche Streifelung, noch weissmehlige Bestäubung, jedoch weissen Rand; die Farbe ist im Ganzen dunkler braun. Asci 55-60/5  $\mu$ . Sporen 7-8,5/2-2,5  $\mu$ . Paraphysen oben allmälig bis 2,5  $\mu$  verbreitert.

Auf Sarothamnus scop.: Baumbusch-Siebenmorgen. XII. 00! (Den vorigen in jeder Beziehung ganz ähnlich).

## 1113. Phialea fugitiva Quèlet.

(Synon.: Erinella f. Quelet).

Auf abgestorbener Rinde von Linden (- bei Rehm).

Auf faulendem (?) Salixholz in einer Faschiene; Ettelbruck. IX. 00! (Gesellig mit Nectria sanguinea und Trematosphaeria Britzelmayriana).

Apothecien zerstreut, krug-kelchförmig, kurz u. dick gestielt, blassgelb oder graugelb, trocken röthlichgelb, mit blasser, dann safranfarbiger, weisslich und gekerbt berandeter Scheibe, in der Jugend durchsichtig, 0,75 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, 54—70 / 5—6 μ. Sporen unregelmässig 1 reihig, elliptisch-stumpfspindelförmig, mit 2 Oeltropfen, 9—11—13 / 4—4,5 μ. Gehäuse prosenchymatisch, gelb.

## 1214. Phialea Hedwigii Saccardo.

(Synon: Hymenoscypha H. Phill., Octospora fungoidaster Hedw.; Peziza virgultorum Flor. danica).

Auf dürren Aesten von Corylus (-bei Saccardo).

Auf taulendem Carpinus-Spahn: Sandweiler, Wald an der Station. XI. 00! μ. Npp.

Apothecien gesellig, häufig gruppenweise, zuerst kreisel- oder birnenförmig und blass, dann punktförmig geöffnet, später schüsselförmig, mit kurzem, dicken, bes. am Grunde (und auf das Substrat übergehend) weissfilzigen, nach oben sich erweiternden Stiel von 0,3-0,4/0,2 mm; Becher und Scheibe gelb,

oft orangegelb verfärbt, ganzrandig, oft aber wellig berandet und aussen blasser und warzig gestreift, trocken nur die grössern Apothecien eingebogen – zusammenfallend, alle andern starr geöffnet bleibend. 0,5 –1,3 mm breit. Asci länglich-keulig, oben stumpf zugespitzt, 45–60 / 4–5,5 μ, 8sporig, von fädigen, starren, mit Oeltropfen gefüllten, kaum überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 1 – bis unregelmässig 1½ reihig gelagert, oblong-ellipsoidisch, 1zellig, farblos, mit 2 Oeltropfen. Gehäuse prosenchymatisch. 

— I. der Schlauchspitze.

Der Pilz mahnt an Helotium claro-flavum (Peziza Grév.) Berk., auf Holz und abgefallenen Aesten: Edinhurg (- bei Saccardo), bei dem aber der Stiel nicht filzig bekleidet ist.

## 1215. Phialea pinicola spec. nov.

Auf dicker, dürrer Rinde von Pinus silvestris: Baumbusch-Rodenhof, rechts der Kopstaler Strasse, am Eingang des Waldes. V. 00!

Apothecien gesellig, oft dicht genähert, kurz und dick (besonders trocken bemerkbar) gestielt, feucht aussen braun, körnig rauh und aussen am Rande fein längs gestreift, Scheibe grauweiss, mit eingerissen-gekerbtem, wellig verbogenen Rande; trocken unregelmässig eingerollt, manchmal fast geschlossen, aussen schwarzbraun, körnig rauh und aussen am Rande runzelig-längsfaltig; Scheibe weiss oder gelblichweiss, weiss berandet, 0,5-1,25 mm breit. Asci keulig oder cylindrischkeulig, oben verdickt und abgerundet, meist aber stumpf zugespitzt, ziemlich lang gestielt, 8sporig, 40-54/4,5-5,5 µ. im obern Theil durch lod leicht blau gefärbt. Sporen 1- oder aufrecht 2reihig gelagert, oft nur die obere Hälfte des Schlauches einnehmend, länglich-elliptisch, meist aber länglich-keulig, in der untern Hälfte viel schmäler und länglich, gerade oder gekrümmt auslaufend, 1zellig und mit gleichmässigem Inhalt oder mit einigen Oeltropfen, öfters mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, farblos, (5-) 6-8 (-10) / 1,5-2,5  $\mu$ . Paraphysen fädig gerade oder etwas verbogen, farblos, nach oben allmälig bis 1,5 µ. 2,5 µ verbreitert, die Schläuche kaum überragend. Gehäuse zart prosenchymatisch, nach innen gegen das Hymenium tarblos, ganz am Grunde mehr breit und kurz faserig, braun, nach aussen schwarzbraun feinfaserig und vorspringend dick-kolbig erweitert, am Rande in blasse, 26—39  $\mu$  lange, 1,5  $\mu$  breite Fasern auslaufend. – Hat unter den congeneren Arten einige Aehnlichkeit nur mit Phialea nigro-fusca Rehm, an Pflanzenstengeln, in den Alpen.

1216. Phialea pertenera spec. nov.

Auf faulender Fichtenrinde: Grünewald-Neudorf (Stadter-paad). XI. 00!

Apothecien gesellig, mehrweniger genähert, anfangs kuglig geschlossen, dann allmälig schüsselförmig, in allen Theilen reinweiss; Scheibe leicht conkav oder flach oder etwas gewölbt, mit zartem, flockigen, trocken etwas eingerollten Rande, sehr dünnem Gehäuse und auf sehr zartem 0,2—0,3 mm langem, etwa 0,05 mm breiten Stiel, 0,1—0,4 mm breit, wachsartig weich. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder leicht verschmälert, sitzend oder sehr kurz und dick gestielt, 18—24 / 4,5 μ, 8sporig. Sporen schräg treihig, im obern Theil des Ascus liegend, cylindrisch-stäbchenförmig 4—5 / 0,8—1 μ. Gehäuse prosenchymatisch, farblos. - I.

Der Pilz hat viele Aehnlichkeit mit einigen andern Phialea-Arten; so entspricht er in vielen Punkten der Quèlet'schen Phialea tenuissima, auf Halmen und Blättern von Gräsern im Jura (- bei Rehm p. 735, in sehr dürftiger Beschreibung nach Quèlet); es stimmen aber nicht zu meinem Pilze die kelchförmigen Apothecien und die längern Sporen des Quèlet schen Pilzes, abgesehen von der ganz verschiedenen Nährpflanze. -Helotium tenerrimum Fries = Peziza tenerrima Fr. (-bei Saccardo Syll. VIII. p. 212, ad folia madida Pini silvestris in Suecia) hat, abweichend von meinem Pilze, unregelmässigkreiselförmigen Becher, der, wie der ganze Pilz, durchwegs glatt ist; Asci und Sporen sind nicht beschrieben. In Betreff des angegebenen (anderartigen) Substrates heisst es bei Rehm (p. 718), dass von Helotium tenerrimum Fr. ihm ein von Karsten zugegangenes Exemplar «ad ramulos Abietis» vorgelegen habe und dass er mit Karsten auf Grund dieses Exemplars glaube, der Fries'sche Pilz gehöre zu Phialea acuum Rehm; dieser letztere Pilz hat aber, abweichend von dem

meinigen, viel längere Asci, auch längere und breitere, elliptische oder keulig-eiförmige Sporen. Phialea tenera Sacc. = Peziza t. Saut. (-bei Saccardo Syll. VIII. p. 271. ad folia putrescentia Berberidis) hat concaven Becher mit kurzem, ziemlich dicken Stiel und wieder ganz anderartiges Substrat. Phialea pertenuis Sacc. = Peziza p. Sacc. Fung. venet. Ser. IV. nº 84; Helotium p. Sacc. Fung. ital. fig. 1334, in ramis decorticatis fagineis, affinis (videtur) Trichopezizae tenuissimae (Karst.), ist abweichend kurz und dick gestielt (0,08/0,02mm) und im Ganzen nur 0,12-0,13 mm hoch, hat trichterförmige, leicht gekerbte Scheibe, etwas keulig endigende Paraphysen und eiförmige (kürzere und breitere) Sporen.

Ich glaube nach diesen Vergleichen, dass mein Pilz von diesen ihm ähnlich sehenden doch hinlänglich verschieden ist, um als eigene Art angenommen werden zu sollen.

### 1217. Phialea succinea (Quèlet).

(Synon .: Mollisia s. Quèl.; Pseudohelotium s. Saccardo).

Auf vertrockneten Hölzern an Uferrändern (- bei Rehm).

Auf bearbeitetem, faulenden Eichenholz: Birel-Teichuser. V. 00!

Apothecien gesellig, kelchförmig, mit kurzem, cylindrischen, Stiel, gelblich weiss, durchscheinend, trocken häutig, Scheibenrand und Aussenseite weiss bereift, —1 mm breit. Asci keulig, 40—50 / 4—5 μ. Sporen 2reihig gelagert, länglich-elliptisch, 1zellig, farblos, ohne Oeltropfen, 4—6 / 2 μ. Paraphysen tädig, oben 2 μ breit, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, farblos, nach aussen in cylindrisch-keulige, an den Enden auf 2,5—3 μ verbreiterte Fasern auslaufend, die des Stieles bräunlich.

## 1218. Phialea tetraspora spec. nov.

Auf der Innenseite faulender Fruchthüllen von Aesculus Hippocastanum: Luxemburg-Glacis. X. 00!

Apothecien heerdenweise, kelch-bis schüsselförmig, nach unten stielartig verschmälert oder meist kurz und dünn gestielt; Stiel 1—1,5 mm hoch, 0,1—0,2 mm dick, an der Basis gelb oder gelbbräunlich; Scheibe und Aussenseite milchweiss, fast durchsichtig, aussen und am Rande anliegend oder abstehend

kurzhaarig-flaumig, wachsartig-weich, 0,5 mm hoch, 0,3 0,4 mm breit. Asci keulig, lang und dünn gestielt, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt, meist abgestutzt, 52-65 (p. spor. 30-40) /  $7-8\,\mu$ , stets 4sporig. Sporen  $1-1^{1}/_{1}$ reihig, ellipsoidisch-spindelförmig, stumpf zugespitzt, gerade oder etwas gekrümmt, 1zellig mit je 1, meist 2 Oeltropfen in der Ecke, 10-13 / 3,5-5  $\mu$ . Paraphysen fädig, starr, oben bis 2 und 3  $\mu$  verbreitert, die Schläuche kaum überragend. Gehäuse prosenchymatisch, Aussenfasern vortretend (bis 20 und 50  $\mu$ ), etwas kolbig endigend, nicht septirt, glatt.

Ad Nr. 203. Phialea strobilina Sacc.

W. F.: Grünewald-Neudorf. XI. 00! (Scheibe leicht concav oder flach oder gewölbt, grauweiss, dann gelblich, aussen bräunlich, 0,3—0,5 mm breit; Stiel schwarz, 0,5 mm lang).

Ad Nr. 205. Phialea cyathoidea Gill.

W. F.: Auf Impatiens nolitangere: Friedbusch-Diekirch. IX. 99! - auf Spiraea Ulmaria: Dommeldingen-Park Collart. VIII. 00!

#### Var. aurantiaca var. nov.

Auf Cirsium palustre: Merl, in sumpfigem Wald. VII. 00! (Apothecien mit orangegelber, -1,2 mm breiter, schüsselförmiger, zart berandeter Scheibe, gelblicher Aussenseite und blassem, 0,2-0,4 mm langem, 0,1-0,2 mm breitem Stiel. Asci 47-52/3,5-4  $\mu$ . Sporen 7-8,5/2-2,5  $\mu$ . Paraphysen oben allmälig bis 2,5 und 3,5  $\mu$  verbreitert und mit gelbröthlichen Oeltropfen gefüllt).

Ad Nr. 206. Phialea glanduliformis Sacc.

W. F.: An Ononis spinosa: Bereldingen Rodenhof. VIII. 99!

Ad Nr. 208. Phialea Urticae Sacc.

W. F.: Auf Centaurea Scabiosa: Schleifmühl. VI. 00! - Ulflingen. V. 00. Npp. - Auf Silene nutans: Grünewald-Neudorf. IV. 01! - Cirsium arvense: St. Hubert-Bahnhof!

Auf Lampsana communis: Ellingen! - Senecio Fuchsii: Grünewald! Beide letztern Exemplare, citirt unter Phialea Urticae, Nchtr. I p. 379, gehören zur folgenden Art:

## 1219. Phialea egenula Rehm.

Auf dürren Stengeln von Valeriana officinalis: Juckelsbusch. VIII. 00!

Apothecien zerstreut, kelchförmig, mit hyalinem, 0,5 mm l, 0,2 mm breiten Stiel, aussen gelb oder bräunlich, trocken eingebogen, mit feinen Längsstreifen aussen oben, braungelb; Scheibe gelbweiss, feingekerbt berandet, 0,4 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben stumpf zugespitzt,  $31-40/2,5-3\mu$ . Sporen 2reihig, länglich-spindelförmig, gerade,  $6-8/1,5-2\mu$ . Paraphysen fädig, oben  $-2\mu$  und leicht gefärbt. Gehäuse prosenchymatisch, farblos im Stiel, höher blassgelb.

Auf dürren Stengeln von Lampsana communis: Ellingen. VII. 99!

Apothecien kelchförmig, aussen gelbbraun, fein längsstreifig; Scheibe gelbweiss, fein gekerbt berandet. Asci 40 –47/3,5–4,5 μ, oben stumpf zugespitzt. Sporen 2reihig gelagert, stäbchenförmig, an den Enden etwas verschmälert, gerade, ohne oder mit 2—3 Oeltropfen, 8—10,5/1,5 2 μ. Paraphysen wie bei der vorigen. Gehäuse prosenchymatisch, gelblich.

Auf dürren Stengeln von Senecio Fuchsii: Grünewald-Staffelstein. VII. 98! (Rand fein gekerbt und gestreift. A. 31—34/3—4,5 μ. Sporen 10/2,5 μ).

Auf dürren Stengeln von Rumex hydrolopathum: Kockelscheuer. IX. 00! (wie die vorigen).

Ad Nr. 211. Phialea acuum Rehm.

W. F.: Auf Föhren-Nadeln: Luxemburg-Fort Olizy. III. 01! (Apothecien in grosser Anzahl).

1220. Phialea luteo-fusca spec. nov.

Auf faulenden Nadeln von Pinus silvestris: Grünewald-Helmsingen. IX. 97! (Angeführt im Anhang zu Nr. 212 als fragl. Form zu Ph. chionea).

Apothecien zerstreut, kelch-kreiselförmig, trocken kelch-krugförmig, fast geschlossen; Scheibe gelbbraun, dick und seicht gekerbt berandet; aussen feucht gelbbraun, trocken fast schwarz, 0,4—0,5 mm lang, 0,25 mm breit; Becher 0,3—0,45 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben stumpf zugespitzt, ziemlich lang gestielt, 60—80 (—90) / 5 (—6μ,

8sporig. Sporen aufrecht 2reihig gelagert, länglich cylindrisch, beidendig abgerundet, hyalin ohne Oeltropfen, 10—12/1,3—1,5 μ. Paraphysen fädig, gerade, die Schläuche kaum überragend, in dem überragenden Theil auf 1,5—2,5 μ verbreitert und gelblich gefärbt. Gehäuse prosenchymatisch, gelbbräunlich.

Ad Nr. 213. Phialea culmicola Gill.

W. F.: Auf Halmen von Holcus lanatus: Echternach-Speltzbusch!

Ad Nr. 215. Phialea alba (Schum.).

Der Fund auf Aira caespitosa ist den Ctrb. Layen entnommen.

Nach Nr. 215 einzuschalten:

d. 2. An Acotyledonen -

1221. Phialea grisella Rehm.)

(Synon.: Helotium gr. Rehm; Lachnella g. Phill.; Dasyscypha g. Saccardo).

Auf der Unterseite faulender Blattwedel von Pteris aquilina (Krieger: Sachsen; Sydow: Berlin — bei Rehm).

Auf faulenden Wedeln von Polystichum filix mas: Hoffelt-Canalufer. VIII. 00!

Apothecien gesellig und gehäuft, oder zerstreut, kreiselförmig, kurz und dick gestielt, anfangs kuglig, dann krug- und flach schüsselförmig, zart feinfaserig berandet, feucht grauweiss bis graugelblich, am Rande und aussen grauweiss flaumig, trocken etwas eingerollt, graugelb, 0,2-0,5 mm breit. Asci keulig, 18-26/2,5-3,5  $\mu$ . Sporen 2reihig oder schief 1reihig gelagert, stäbchenförmig, meist spindel-keulenförmig, gerade, ohne Oeltropfen, 4-5,5/1,5  $\mu$ . Paraphysen fädig, gerade, -1,5  $\mu$  breit. Gehäuse prosenchymatisch, farblos, nach unten meist gelbbräunlich, nach aussen und gegen den Rand mit verlängerten, farblosen Zellen.

Auf Wedeln von Pteris aquilina: Schimpach. IX. 00! (Ziemlich genau wie die vorige).

1222 Phialea campanulaeformis Rehm.

(Synon.: Helotium c. Fuckel).

Auf dürren Wedeln von Aspidium filix femina: Hoffelt-Canalufer, VIII. 00!

Apothecien zerstreut, kelch-glockenförmig, in einen zarten, —1 mm l. Stiel verschmälert, feucht blassbräunlich mit blassgelber Scheibe, trocken kaum eingerollt, blass gelbbräunlich mit dunkelgelber Scheibe, —0,5 mm breit und hoch. Asci keulig, oben abgerundet und verdickt, 47—55 / 5—7 μ, 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, verlängert und stumpf spindelförmig, gerade oder schwach gebogen, 1zellig mit 2 grössern Oeltropfen in der Mitte und je 1 kleinen in der Ecke, 10—13 / 2,5—3,5 μ. Paraphysen fädig, 1,5—2 μ breit, oben mitunter verbreitert bis 2,5 μ, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, farblos oder blassgelb bis blassbräunlich. – Helotiumähnlich).

## Ad Nr. 217. Cyathicula coronata De Not.

## Forma fructigena f. nov.

W. F.: Auf der Innenseite faulender Fruchtkapseln von Aesculus Hippocastanum: Luxemburg-Glacis. X. 00! (Gesellig mit Phialea tetraspora spec. nov.).

Apothecien zerstreut oder gesellig, kelchförmig, schüsselförmig geöffnet, auf einem geraden, cylindrischen, -0,1 mm l., 0,1-0,2 mm dicken Stiel; Scheibe gelblichbräunlich, 0,5-1 mm breit, am zarten Rande mit regelmässig stehenden, 0,5 mm langen, borstigen, blassfarbigen Zähnen besetzt, aussen glatt, weisslich oder weissgelblich, trocken eingerollt, und mit den büschelig-kegelförmig zusammengelegten Zähnen die Scheibe gitterartig bedeckend, schwarz bräunlich, wachsartig. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, 80-95 / 8-9 µ, 8sporig. Sporen 2reihig, verlängert-spindelförmig, meist gerade. 1zellig, mit einigen grössern oder mehrern kleinen Oeltropfen, farblos, 15,5-18/4-5 µ. Paraphysen fädig, oben -2,5 µ allmälig keulig verbreitert, mit gelbkörnigem Inhalt, die Schläuche etwas überragend und fast ein Epithecium bildend. Gehäuse prosenchymatisch, stellenweise mit cylindrischen, bis 18 und 26  $\mu$  l., 2,5  $\mu$  br. Zellen vermischt, farblos oder blassgelb. + I. der Schlauchmembran.

Von der Stammform verschieden durch grössere Sporen und die (cenangiumartigen) Paraphysenenden.

Ad Nr. 219. Belonium pineti Rehm.

W. F.: Auf faulenden Pinus-Nadeln: Lintgen, I. 00!

Nach Nr. 221 einzuschalten:

1223. Belonioscypha Campanula Rehm.

Var. dentata var. nov.

Auf dürrem Stengel von Silene inflata: Juckelsbusch. VIII. 00!

Apothecien vereinzelt, kelch-glockenförmig, gestielt; Stiel 0,5-0,7 mm l., 0,2 mm dick, blass, sehr feinflaumig; Scheibe gelb, krugförmig, mit (8—10fach) gekerbt-gezähntem, wie die Aussenseite, zartweissflaumigen Rande, aussen oben fein längsfaltig, unten gelblich bis bräunlich, über 1 mm breit. Asci cylindrisch-schmalkeulig, oben abgesetzt-stumpf verschmälert und abgestutzt (verdickt), kurz gestielt, 78—86 / 8—9 μ. Sporen 1½—2reihig gelagert, fast cylindrisch, an den Enden schwach verschmälert, gerade oder etwas gekrümmt, doch Quertheilung 4- (selten 6-) zellig, im Schlauch bisweilen mit kurzem (—8 μ l.), hyalinen Anhängsel und mit Schleimhülle, farblos mit homogenem Inhalt, 20 - selten 26 / 2,5—3,5 μ. Paraphysen fädig, oben querseptirt mit Einschnürungen (rosenkranzförmig) und bis 3,5 μ verbreitert, mit körnigem, gelblichen Inhalt. Gehäuse prosenchymatisch, gelblich oder bräunlich.

Unterscheidet sich von der Stammform durch den gekerbtgezähnten Rand und die gelb gefärbten Paraphysen-Enden.

1224. Belonioscypha Dulcamarae sepc. nov.

Auf dürren Ranken von Solanum dulcamara: Fentingen-Fennerholz. VII. 00. Npp.

Apothecien zerstreut, schüsselförmig, mit blassem, fast durchsichtigen, an der Basis etwas verdickten und weisslich feinflaumigen, oben allmälig sich erweiternden, 0,8—1,2 mm l., 0,2 mm dicken Stiel; Scheibe feucht orangefarben, zart und feinflaumig berandet, aussen gelblich, glatt, etwas flaumig, trocken zusammengezogen und aussen feinlängsfaltig, gestreift, wachsartig. Asci lang keulenförmig, oben abgesetzt-verschmälert und abgerundet, 62—70 / 5—7 μ, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig oder fast cylindrisch, beidendig abgerundet, oft

mit fädigem Anhängsel, gerade oder meist gekrümmt, 1zellig mit 2 bis 4 grossen Oeltropfen  $10.5-15.5/2.5-4\mu$ . Paraphysen fädig,  $1.5\mu$  breit. Gehäuse prosenchymatisch, blassgelb.

Ad Nr. 222. Belonioscypha vexata Rehm.

W. F.: Auf Festuca silvatica: Draufelt. IX. 00. Npp.

1225. Belonioscypha incarnata Rehm.

(Synon.: Phialea i. Quèl.; Cyathicula i. Saccardo).

An Grashalmen, in feuchten Wäldern des Jura (-bei Rehm p. 747).

An Halm von Poa (?) nemoralis: Cessingen-Waldrand. VII. 00! (Gesellig mit Lachnum carneolum Rehm u. Leptosphaeria sparsa Saccardo).

Apothecien zerstreut, anfangs kuglig geschlossen und am Scheitel mit 12-15 strahlig geordneten Streifen versehen, dann schüsselförmig geöffnet und halbkugelig, mit blass rosafarbener, am Rande feinfaserig und wimperig gezähnelter Fruchtscheibe und mit glattem, 0,5 mm hohen Stiel, aussen weiss oder gelblich weiss, 1-1,5 mm hreit, zähfleischig. Asci keulig, meist gekrümmt, oben constant abgesetzt-verschmälert, der verschmälerte Theil kurz cylindrisch (2,5-4 µ l.) und abgestutzt, 91-109/7-8 μ, 4-, meist 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, länglich-stäbchen-spindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, durch Quertheilung 4zellig (die Endzellen doppelt so lang als die mittlern und daher wahrscheinlich bei fortgeschrittener Entwickelung 6zellig werdend), farblos mit einigen kleinen Oeltropfen oder meist ohne solche, 31-36/ Paraphysen fädig, septirt, oben allmälig bis zu  $2.5 - 3.5 \,\mu$ . 2,5-3,5 µ verbreitert und mit vielen röthlichen Oeltropfen gefüllt, die Schläuche überragend. Gehäuse prosenchymatisch, aus farblosen oder blassgelblichen, 2,5-4,5 µ breiten, septirten und verästelten, geschlängelten Hyphen gebildet

Ad. Nr. 220. Gorgoniceps aridula Karst.

W. F: Auf faulem *Pinusstumpf*: Baumbusch-Siebenbrunnen, an verschiedenen Stellen wiederholt gefunden, IX., XI. 99! und VIII. 00! - auf *Pinuszapfen*: Grünewald-Dommeldingen.

X. 99. Npp. - auf *Pinusrinde*: Draufelt. IX. 900! Luxemburg-Fort Thüngen. X. 00. Npp.

Nach Nr. 226 einzuschalten:

1226. Helotium pineum Seccardo.

(Synon.: Sarea p. Bonorden.)

Auf der Innenseite von Pinusrinde in Westpfahlen (bei Rehm).

Auf berindeten Pinus-Aestchen: Baumbusch-Siebenmorgen. XI. 99!

Apothecien einzeln oder (zu mehrern) truppenweise, auf 1 mm l., 0,3 mm br , nach unten graubraun gefärbten Stiel; Scheibe kelch-schüsselförmig, gelb bis bräunlich, zart und etwas verbogen berandet, aussen heller gelb und äusserst fein und dicht gestreift, etwas flaumig, 2-2,5 mm breit, wachsartig. Asci cylindrisch-spindelförmig, oben stumpf kegelförmig, ziemlich lang und dünn gestielt,  $104-117/8-9,5\,\mu$ , 8sporig. Sporen  $1-1^1/2$ reihig gelagert, länglich-elliptisch, beidendig stumpf, etwas ungleichseitig, hyalin mit vielen Oeltröpfchen, 1zellig, farblos,  $13-15,5/4,5-5\,\mu$ . Paraphysen fädig, gerade,  $1,5-2,5\,\mu$  breit, in der Mitte etwas bauchig angeschwollen, etwa von der Länge der Schläuche, mit vielen Oeltröpfchen gefüllt. Gehäuse prosenchymatisch, gelbbräunlich.

Im Habitus und Bau dem H. virgultorum Karst. ähnlich, unterscheidet sich aber von diesem, ausser durch das Substrat, durch kürzern Stiel, gelbe Scheibe, bräunliche Aussenseite u. entspricht ziemlich (mit Ausnahme der nicht gewölbten Scheibe) dem Helotium pineum Sacc., nach dessen kurzen, Saccardo entnommenen Beschreibung bei Rehm, p. 776.

Ad Nr. 227. Helotium imberbe Pries.

W. F.: Auf Fagus-Hirnschnitt: Fischbach-Langengrund. XI. 93!

Ad Nr. 229. Helotium virgultorum Krst.

W. F.: An dürren Buchenästchen, die zum Theil im Boden liegen, in einem Hohlweg im Walde zu Helmsingen. X 99!

Apothecien einzeln, meist aber gehäuft und fast zusammenfliessend, schüsselförmig oder flachgewölbt, auf kurzem (0,51 mm h., 0,2–0,3 mm br), hervorbrechenden, nach oben etwas erweiterten, besonders unten braunen bis schwarzbraunen Stiel; aussen blass und etwas flaumig, trocken gelbbräunlich, nicht oder kaum verbogen; Scheibe sattgelb mit zartem und scharfen, flach ausgebreiteten oder etwas verbogenen oder durch gegenseitigen Druck verbogenen Rande, 2–3 mm breit. Asci cylindrisch-schwachkeulig, oben abgerundet, von geraden, –2,5  $\mu$  breiten Paraphysen umgeben, 91–104 / 8 – 10  $\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, verlängert-keulenförmig, oben stumpf, unten spitz zulautend, meist gekrümmt, mit einigen (2–4) Oeltropfen, hyalin, 18–21 / 2,5–4,5  $\mu$ . Paraphysen fädig, oben etwas verbreitert, farblos. + I.

Die Kürze und die Farbe des Stiels, sowie die Farbe der Fruchtscheibe weichen von der typischen Form ab, erinnern mehr an H. infarciens Ces. et de Not., das aber viel breitere Sporen besitzt.

Ad Nr. 230. Helotium serotlnum Rehm.

W. F.: Auf Buchenast: Luxemburg-Fort Olizy. XI. 00! (Apothecien 1—2,5 mm breit, goldgelb, trocken fleischröthlich; Stiel 0,5—1 mm l., unten braun, oben weisslich). Asci 170—195/10—15,4  $\mu$ . Sporen 26–36/4—8  $\mu$ , 1—1½—2reihig, blass bis gelblich.) — Auf Fagus- oder Carpinus-Strunck: Reckenthal. XII. 00!

1227. Helotium infarciens Cesati et De Notaris.

(Synon.: Helotium Laburni Berk. et Br.; Hymenoscypha L. Phillips).

An dürren Aesten von Cytisus alpinus (- bei Rehm).

Var. subtementosum var. nov.

Auf dürrem, berindeten Salixast: Fentingen-Waldmoor. VIII. 00!

Apothecien zerstreut, hervorbrechend, schüsselförmig, mit aufgerichtetem Rande, an allen Theilen, selbst an der Scheibe fein weissflaumig, —1 mm l. gestielt, aussen und am Rande hellgelbbräunlich; Scheibe flach oder concav, feucht matt goldgelb, trocken bräunlichgelb, mit aufrechtem, resp. leicht eingebogenem, seicht gekerbten, faserigen und aussen feingestreiften Rande, circa 1,5 mm breit; Flaumhärchen 26—32 µ lang, oben

kuglig und rauh, 4,5  $\mu$  breit. Asci cylindrisch-keulig, oben etwas verschmälert u. abgestuzt, leicht gebogen, 91-104 / 11-13  $\mu$ . Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig oder verlängert-keulig, oben abgerundet, unten ziemlich spitz, gerade oder gebogen, meist ungleichseitig. farblos, 1zellig mit 2 grössern oder mehrern kleinern Oeltropfen, 15.5-21 / 4-6  $\mu$ . Paraphysen fädig, etwa gegen die Mitte oder höher gegabelt, die Aeste gerade, cylindrisch, mit körniger, gelber Masse gefüllt, die Asci überragend und feinkörnig ausgetrieben, -3  $\mu$  breit (epitheciumähnlich).

Auf Alnus-Aestchen: Schimpach. IX. 00. Npp.

Mit dem vorigen fast ganz übereinstimmend, nur ist der Flaum an den obern Theilen weniger ausgeprägt, dagegen das untere Drittel des Stieles und ein kleiner angrenzender Theil des Substrates stark weisswollig bekleidet. Apoth. feucht und trocken ockergelb, aussen gestreift, oft weissflaumig, Rand etwas gekerbt, Stiel 1,5—3 mm l., 0,5 mm br., bei heerdenoder büschelweiser Gruppirung der Apoth oft verbogen, Becher—3 mm breit. Asci mehr cylindrisch, 104—138 / 8—10,5 μ. Sporen meist schief 1-, seltener stellenweise 1½reihig, 15,5—21 / 6—8 μ. Paraphysen wie beim vorigen, oben —3 μ, gelbbräunlich, epitheciumartig.

Ad Nr. 231. Helotium fructigenum Karst.

W. F.: Auf Pericarpien von Eicheln. IX. 99! auf Zapfen von Picea excelsa. IX. 99! auf Fruchtzapfen von Alnus. VIII. 00!: Kockelscheuer.

Auf faulenden Fruchtkapseln von Aesculus Hippocastanum: Luxemburg-Glacis. X. 00! (-Apothecien gesellig, oft auch dicht genähert, auf sehr kurzem (0,5 mm), weisslichen Stiel; Scheibe schüsselförmig oder gewölbt, mattgelb bis gelbröthlich, 1—2 mm gross. A. cylindrisch-keulig, stumpf-kegelförmig zugespitzt u. abgestutzt-verdickt, 68—81 / 7—9 μ. Sporen 2reihig gelagert, länglich-ellipsoidisch oder keulenförmig, 18—21 / 3—4,5 μ, mit Oeltropfen. — Auf einem andern Exemplar sitzen die Apothecien auf der Innenseite der Fruchtkapseln; dieselben sind schüsselförmig, weiss durchsichtig, glatt, mit sehr kurzem (0,1—0,3 mm l.) und dünnen, hyalinen Stiel, trocken etwas eingebogen und gleichfarbig, 0,2—0,4 mm breit. Asci wie bei

dem vorigen. Sporen  $13-18/3,5-4,5\,\mu$ . Paraphysen wie oben. Gehäuse aus länglichen, cylindrischen, mit Oeltropfen (bes. in der Ecke) versehenen,  $18-26\,\mu$  l.,  $2,5\,\mu$  br., aneinander gereihten Zellen bestehend (Wohl derselbe Pilz, aber unter Lichtabschluss gebildet).

Betulus: Laubwald in einem Bergabhang zu Clausen, am Fusse des Thüngen-Plateau. IX. 99! (Apothecien zu einigen oder mehrern auf einem Samen, mit 1—5 mm l., 0,2—0,3 mm br., gelbbräunlichen Stiel, trocken schüsselförmig, feucht tellerförmig bis etwas gewölbt, gelblich weiss; Scheibe heller, scharf berandet, 0,5—2 mm breit. Asci cylindrisch-keulig. oben etwas verschmälert, mässig lang gestielt, 78—96 / 5—8 μ. Sporen den Schlauch ausfüllend, oben unregelmässig 2reihig, aufrecht gelagert, gerade oder gekrümmt, keulenförmig, oben abgerundet, unten zugespitzt, 13—15,5 / 2,5—4,5 μ; Inhalt gleichmässig, dann mit 2 bis mehrern Oeltropfen, einige 2theilig. Paraphysen fadenförmig, 1,5 μ breit. Gehäuse prosenchymatisch, farblos)—Neigt in manchen Punkten zu Helotium fagineum Fries.

1228. Helotium (?) Phiala Fries.

(Synon: Peziza Ph. Vahl).

An faulenden Aestchen von Alnus glutinosa, am Wannsee bei Berlin (Sydow - bei Rehm).

Auf faulendem Ast von Sarothamnus scoparius: Schimpach IX. 00!

Apothecien gesellig, kreiselförmig, rundlich geöffnet mit schüsselförmiger, dottergelber, blass berandeter Scheibe und mit verkehrt-kegelförmigem, 1,2 mm langen, 0,3 mm breiten, wie die Aussenseite des Bechers ockerfarbenen, an der Basis-gleich der Holzstelle, welcher er entspringt - geschwärzten Stiel, 1,5 mm hoch, 1 mm breit. Asci 130 –150 / 15 μ, cylindrisch-keulig, oben abgerundet, gestielt. Sporen schief Ireihig oder die 6 obern 2reihig gelagert, länglich-elliptisch, oft ungleichseitig, 10 / 3—5 μ. Paraphysen fädig, zart. Gehäuse prosenchymatisch, blassgelb. — Eine zweifelhafte Form, die nur annähernd zu der überschriebenen Art stimmt, von ihr besonders

durch die kleinern Dimensionen des Bechers und des Stieles differirt

Ad Nr. 238. Helotium scutula Karst.

W. F.: Auf Artemisia vulgaris: Dommeldingen. XI. 99. F. Heuertz. (Stiel nur 0,5 mm l.). - Rumex hydrolapathum: Kockelscheuer. IX. 00! (Apoth. gesellig. schüsselförmig, auf 1-1,5 mm l., am Fusse gebräunten Stiel; Aussenseite des Bechers und Scheibe gelb, Rand wellig verbogen, 1-1.2 mm breit. Asci 52-58/5-7 μ, keulig, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder gebogen, hyalin, mit grossen Oeltropfen, bisweilen mit einer Querwand in der Mitte, 11,5-14/2,5-3,5 μ. Paraphysen fädig. - Aehnelt einer Phialea, etwa Ph. egenula Rehm. - Mentha aquatica: Ettelbruck. IX. 00! (Sporen constant 2-4zellig. - Belonidium - Belonioscypha - cauli colum Oudem.? Exemplar zu dürttig).

### Forma vitellina Rehm.

(Synon.: Helotium v. Rehm; Phialea v. Saccardo).

Auf dürren Stengeln von Spirae ulmaria und Impatiens nolitangere: Diekirch-Friedbusch. IX. 99!

Apoth. kleiner als bei der Stammform, zart gestielt, weissgelblich. Sporen 18-22/3-3.5, selten  $4.5 \mu$ .

#### Forma Rubi Rehm.

Auf dürren Aestchen von Rubus caesius: Diekirch-Friedbusch IX. 99! Hollerich-Feldchen, X. 09!

Apothecien weissgelblich, trocken gerunzelt, -2.5 mm l gestielt. Sporen  $20-24/3.5-4\mu$ .

## Forma rhizophila f. nov.

Auf zu Tage liegenden, faulenden Wurzeln von Mentha (?) aquatica: Kockelscheuer Teichufer. IX. 00!

Apothecien vereinzelt, schüsselförmig, auf —2 mm l., dünnen, feucht weissen, trocken bräunlichen, mit weissem, bes. an der Basis stark entwickelten Flaume bedeckten Stiel, aussen gelb; Scheibe orangegelb oder gelb, trocken nicht eingerollt, —1 mm breit. Asci 52—80 / 5 – 7 μ. 4 – 8sporig. Sporen 1½—2reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder gebogen, auch verbogen, hyalin mit kleinen Oeltropfen, 16—18 / 2,5—3,5 μ.

Paraphysen fädig, oben  $-2\,\mu$  breit und gelb gefärbt. - Dürfte eine eigene Species darstellen. - Fast identisch mit ihr ist die folgende:

### Forma Pseud-Ascori f. nov.

Auf dürren Stengeln u. Blütenstielen von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer-Teichufer, IX. 00!

Apothecien wie bei der vorigen; Scheibe gold- oder sattgelb, 0,3—0.5 mm breit; Stiel bald nur 0,3 mm, bald auch 1—1,5 mm lang. meist blass und flaumig, trocken (gleich der Aussenseite des Bechers) etwas bräunlich. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt und gestutzt,  $54-72.6-10\,\mu$ . 8sporig. Sporen 2reihig, oft nur in der obern Hälfte des Schlauches liegend, auch schief 1reihig, spindelförmig, mit 4 Oeltropfen, 12—15—18 / 3—3,5 (—5.5)  $\mu$ . Paraphysen fädig, oben —2  $\mu$  breit und mit homogener oder körniger, gelber oder gelbbrauner Masse gefüllt, mehrweniger verklebt, fast ein Epithecium bildend.

### Forma Pteridis f. nov.

Auf dürrem Wedelstiel von Pteris aquilina: Schimpach. IX. 00!

Apothecien gesellig, schüsselförmig, 1—1,5 mm breit, mit zartem, blassen, unten meist braunröthlichen, 1-2 mm l., 0,1-0,2 mm br. Stiel; aussen graugelb, feinflaumig, trocken bräunlich; Scheibe gelb. A.  $80-100/8\,\mu$ . Sporen  $18-20/3,5-5\,\mu$ , mit 2-4 Oeltropfen.

Nach Nr. 243 einzuschalten:

d) auf blosser Erde.

# 1229. Helotium terrestre spec. nov.

Auf lehmiger Erde in Erlengebüsch: Kockelscheuer. X. 00! Apothecien zerstreut, schüsselförmig bis gewölbt, zart oder nicht berandet, flach sitzend oder in einem kurzen, warzenförmigen oder verkehrt-kegelförmigen Stiel verschmälert, blass, weisslich, trocken gelblich weiss, 0,5-2 mm breit, wachsartig. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder sehr wenig verschmälert und abgestutzt, kurz gestielt, 96 130/9—10,5 μ, 8sporig. Sporen aufrecht 2reihig, die 2 untern 1—1½reihig

gelagert, breit spindelförmig, zugespitzt abgerundet, gerade oder etwas gekrümmt, oft etwas ungleichseitig. hyalin mit gleichmässigem oder etwas gekörnten Inhalt, einige sehr undeutlich 4—7mal querseptirt oder 5 8theilig (mit 4—8 undeutlich abgegrenzten Oeltropfen), 24—31, meist 26 / 3,5 bis meist 5  $\mu$ . Paraphysen fädig, septirt, 2  $\mu$  breit, die Schläuche kaum überragend Gehäuse prosenchymatisch, farblos.

Erinnert an Helotium serotinum, bes. in den Sporenmaassen und der Sporenform, die aber nie keulig ist. — Ob identisch mit Helotium albidum Cr.? (bei Sacc. Syll. VIII. p. 239 sehr unvollständig beschrieben).

## Ad Nr. 247. Dasyscypha calycina Schroet.

(Als weitere Synon. sind anzuführen: Peziza calyciformis Wild.; Octospora c. Hedw.; Helotium c. Wettstein; Peziza calycinaα Pini silvestris Fr.; Erinella c. Quèl.; Dasyscypha Bruyeriensis (Roum.) Saccardo).

W. F: Gasperich: Auf Ast von Pinus silvestris. IV. 00! Apothecien einzeln, meist aber in Büscheln zu 3—8 hervorbrechend, «gemeinsam einer Art Tubercularia entspringend» (wie Karsten als häufig vorkommend angibt). Asci 40—58 / 4,5—5 μ. Sporen 5—8 / 2—2,5 μ. — Diese Maasse entsprechen nicht genau denjenigen, welche für die Schroeter'sche Art angegeben sind; die Ansichten der Autoren weichen für die beiden Arten D. Abietis Sacc. und D. calycina Schrt., bez. deren Sporengrösse, sehr auseinander und Rehm bemerkt zu dem Umstande, dass Phillips als Synon. zu D. subtillissima Helotium calycinum bringt: «es scheinen zwischen D. subtillissima und calyciformis soviele Uebergänge in der Sporengrösse zu bestehen, dass sie schwer getrennt werden können.» Charakteristisch für D. calycina Schrt. scheint mehr das büschelweise Hervortreten zu sein.

Schanz: Auf Pinusholz. VIII. 99! = Var. microsperma mihi. Apothecien gesellig genähert, weiss, 0,5 mm hoch gestielt; Haare gerade, rauh, 90—120 / 2,5—3,5  $\mu$  (oben). Asci 24—26 – 31 / 3,5—4,5  $\mu$ . Sporen 2 (—4,5) / 1,75—2,5  $\mu$  meistens

 $2.5 / 1.75 \,\mu$ . Paraphysen fädig,  $1-1.5 \,\mu$  breit, oben meist scharf zugespitzt.

Baumbusch-Siebenbrunnen: Auf Zapfen von Picea excelsa. VI. 00!

Luxemburg-Glacis: Auf einer Wurzel von Larix decidua. X. 00! - auf den Schuppen eines Larix-Zapfens. IV. 01!

Ad Nr. 249. Dasyscypha dryina Sacc.

W. F.: Auf Betula-Aestchen: Scheidhof. IV. 00!

Ad. Nr. 253. (? Dasyscypha fusco-hyalina) ist Tapesia Rosæ Fckl.

Rehm (in litt.) hält, nach meiner Beschreibung, den Pilz für Tapesia Rosae Fckl. Das Hyphen-Subiculum und auch die übrigen Merkmale sprechen für diese Ansicht, - mit Ausnahme jedoch der sehr ausgesprochenen Behaarung des Fruchtkörpers, die bei den Autoren für Tapesia Rosae nirgends erwähnt ist; alle sprechen von glatter, nackter Oberfläche. Eine ähnliche Behaarung beobachtete ich bei sonst gut charakterisirter Tapesia Rosae zu verschiedenen Malen und zwar jedes Mal bei allen, sehr zahlreichen Fruchtkörpern eines und desselben Exemplars; es wäre wohl angebracht, hier eine var. subvillosa aufzustellen. - Auffallend bei dem in Frage stehenden Exemplar ist auch die kleine rundliche Oeffnung der Scheibe, ähnlich wie sie Dasyscypha involuta Sacc. zeigt; diesem letztern fehlt aber stets das filzige Subiculum.

Ad Nr. 255. Dasyscypha corticalis Schroet.

W. F.: Pultermühl: Auf Rhamnus catarthica III. 00! — Papierberg: auf Fraxinusrinde. III. 00! — Cessingen und Contern: auf Populusrinde. III. 01! und Npp.

Das als fragliche D. corticalis - auf Innenseite von Salixrinde - angeführte Exemplar ist nicht mit Sicherheit bei irgend
einer der bekannten weisshaarigen Dasyscypha-Arten unterzubringen, indem keine von diesen solche Schlauch- u. Sporenlängen besitzen; ich habe zu bemerken, dass unter ihnen, bes. bei
D. fusco-umbrina, Dasyscypha (Lachnella Phill.) papillaris Schrt.
und D. corticalis Schrt. oft schwer zu unterscheiden ist, indem
die Merkmale sowohl in den Beschreibungen der Autoren, als
auch bei der Untersuchung der Exemplare als sehr variabel

sich herausstellen. Rehm (in litt. – auf meine Beschreibung hin) scheint der fragliche Pilz Solenopeziza spec. nov. oder Lachnella spec. zu sein; die fädigen, oben abgerundet-verbreiterten, nicht lanzettförmig spitzen Paraphysen sprechen gegen Solenopeziza (Lachnee), aber für Dascyscypha (Lachnella), so dass der Pilz bei dieser Gattung zu verbleiben hat, und eine etwas abweichende Form von D. corticalis darstellt.

Ad Nr. 256, Dasyscypha spadicea Schroet.

W. F.: Auf faulem *Holz* eines Wurzelstockes von *Prunus Cerasus*: Scheidhof. XII. 99. Npp. (Asci cylindrisch keulig,  $40-43/3,5-4,5\,\mu$ . Sporen  $4,5-6/2-2,5\,\mu$ ).

Ad Nr. 257. Dasyscypha farinosa (Wallr.) Schroet W. F.: Auf morschem Weidenstrunk: Pleitringen. VIII. 00!

Ad Nr. 259. Lachnum agaricinum Retz.

W. F.: Baumbusch-Siebenbrunnen: Auf Quercus-Ast. VI. 00! - Beaufort: auf Pinusrinde und auf Holz von Sorbus Aria; VI. 00! - Sandweiler-Waldsumpf: auf Salixholz! - Fentingen-Waldsumpf: auf Salixholz (Haare sehr kurz, 26-42  $\mu$  l.). - Grünewald-Dommeldingen: auf Rhamnus frangula. IV. 00. Npp. (Haare kurz, 28-36/2,5-4,5  $\mu$  - daher Aussenseite flaumig-filzig - und auch nach oben nur allmälig verbreitert, selten kopfförmig, selten Krystalldrüsen tragend; Paraphysen nur wenig überragend - bei sonstiger Uebereinstimmung mit L. agaricinum).

Ad Nr. 260. Lachnum crystallinum Rehm.

W. F.: Auf morschem Baumstrunk: Kockelscheuer. X. 99!-auf faulendem, entrindeten Salixast: Fentingen-Fennerholz. VIII. 00! (Apoth. gelb, kurz gestielt; Haare  $30-56/4,5\,\mu$ , nach oben allmälig kolbig endigend; Scheibe goldgelb, trocken braungelb). - Auf faulendem Wurzelstock von (?) Fagus: Reckenthal XII. 00! (Frisch thauglänzend, mit reichlichen Krystallen in den Haaren).

1230 Lachnum hyalinellum Rehm.

Auf Baumrinde im bot. Garten zu Berlin (Magnus - bei Rehm).

Auf faulenden Aestchen von Sorbus Aria: Manternach, VI. 00. Npp.

Apothecien genähert, schüsselförmig, auf 0,3—1 mm l. Stiel, weissgelblich, weissflaumig-haarig; Haare 26-45 / 2,5-3,5  $\mu$ , etwas rauh und bisweilen leicht gefärbt; Scheibe feucht weissgelb, trocken orange, 0,3-1 mm breit. Asci 28-34 / 3,5-4,5  $\mu$ . Sporen schief 1reihig, spindelförmig, mit 2 Oeltropfen, 5-8 / 1,5-2  $\mu$ . Paraphysen 70-78 / 3  $\mu$ , lanzettlich spitz und überragend.

Auf faulendem Holz von Sorbus Aria, am selben Fundort! Apothecien sehr kurz gestielt und kleiner wie bei der vorigen. auch weniger behaart, überall weissgelblich; Paraphysen kürzer und z. Th. weniger spitz und weniger überragend, oben 2,5 μ.

Auf faulender Rinde von Pinus silvestris: Dommeldingen-Grünewald. VI. 00! (Gesellig mit Nectria sanguinea, Rosellinia mastoidea und Lophium mytilinum).

Apothecien heerdenweise, krug-schüsselförmig, mit zartem, flaumig-haarigen, kurzen Stiel, Rand der blassen Scheibe feinbüschelig faserig, äusserlich flaumig von einfachen, gekörnelten, septirten und oben kuglig (—4,5 μ) verdickten Härchen, trocken eingerollt und verbogen, am Rande weissflaumig; 0.2—0,5 mm gross. Asci keulig, 26—34 / 3,5—4,5 μ. Sporen 2reihig, spindelförmig, zugespitzt, 5—8 / 1,5—2 μ. Paraphysen lanzettförmig spitz, die Schläuche überragend, —4,5 μ breit.

Alle 3 Exemplare (- Pezizella ähnlich, wie auch Rehm für sein Exemplar angibt -) stimmen ziemlich genau zu der Beschreibung bei Rehm; Rehm selbst hält aber die Selbständigkeit seiner Art noch für fraglich (p. 874).

Ad Nr. 262 Lachnum bicolor Karst.

W. F.: Auf Castanea vesca: Scheidhof. IV. 00! (Die Forma alpina Rehm, mit gelblichen Paraphysen). - auf Populus-Ast: Merl-Gebüsch. IV. 00! - Quercus-Aestchen: Baumbusch. III. 01. Npp.

Ad Nr. 265. Lachnum clandestinum Karst.

W. F.: An dickerm, holzigen Stengel von Epilobium spicatum: Hoffelt-Canalufer, VIII. 00! Apothecien heerdenweise, kreisel-kelchförmig, 0,6—0,8 mm breit, mit festem, 0,5 mm l. Stiel, aussen graugelbbräunlich; Scheibe flach, blassgelb; Haare  $52-78/3,5-4,5\,\mu$ , oben kopfförmig —6  $\mu$  verbreitert, septirt, braun, sehr rauh. Asci keulig, oben abgerundet,  $40-45/3,5-4,5\,\mu$  Sporen 2reihig, verlängert-spindelförmig, gerade,  $4,5-6/1,5-2\,\mu$ . Paraphysen lanzettlich spitz, die Schläuche überragend,  $52-65/3,5-5\,\mu$ . + I.

Ad Nr. 266. Lachnum barbatum (Kunze) Schreet.

W. F.: Auf Lonicera spec. cult.: Luxemburg-Stadtpark. VI. 99! - Salix spec.: Mæsdorf-Rosthof (Mersch). VII. 00!

Nach Nr. 267 einzuschalten:

1231. Lachnum spiraeaecolum Rehm.

(Synon: Lachnum virgineum f. sp. Krst.; Peziza virginea \*sp. Krst. Peziza nudipes Fckl.; Dasyscypha n. Saccardo).

Auf faulen Wurzelschösslingen und Stengeln von Spiraea Ulmaria: Dommeldingen-Park Collart. VI. 00! u. F. Heuertz.

Apothecien zerstreut, anfangs kreisel- oder kelch-, dann schüsselförmig, auf nacktem, farblosen oder röthlichgelben, zarten, —1 mm langen Stiel; Scheibe blass oder blassgelb; aussen, bes. am Rande, weiss behaart, Haare 57 μ l., oben —5 μ br., trocken eingebogen, schmutzig gelbweiss, 0,3 –1,5 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, 40—45 / 3,5—4,5 μ. Sporen 2reihig gelagert, verlängert-spindelförmig, spitzig, 6—9 / 1—2 μ. Paraphysen lanzettförmig, mehrweniger weit (bis um die Hälfte) überragend, 4,5 μ breit und etwas rauh.

1232. Lachnum niveum Karsten.

(Synon.: ? Octospora n. Hedw. fil.; Trichopeziza n. Fckl.; Lachnella n. Phill.; Lachnea n. Gill.; Dasyscypha n. Saccardo).

An dürren Stengeln von Rubus-Arten u. a. Pflanzen (- bei Rehm).

An dürren Stengeln von Rubus idaeus: Schleifmühl-Horbach, VI, 00!

Apothecien gesellig bis heerdenweise, kreisel-krugförmig, kurz (d. h. fast nur punktförmig bis 0,3 mm l.) gestielt, schneeweiss, mit einfachen, geraden, cylindrischen, (oben nicht

oder nur wenig zugespitzten), rauhen, farblosen, 3,5–5  $\mu$  breiten Haaren besetzt; Scheibe weiss oder schwach gelblich, trocken kuglig geschlossen mit gelber Scheibe, 0,3–0,7 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, 35–40 / 3,5–5  $\mu$ . Sporen 2reihig oder schief 1reihig gelagert, spindelförmig, gerade, 5–8 / 1–1,5  $\mu$ . Paraphysen lanzettförmig spitz, weit überragend, 4,5–6  $\mu$ . + I. des Schlauchporus.

Ad Nr. 268. Lachnum leucophaeum Karst.

W. F.: Auf Astragalus glycyphyllus: Juckelsbusch. VIII. 00! Ad Nr. 269. Lachnum sulfureum Karst.

W. F.: Auf Laserpitium latifolium Pulfermühl-Hämmersdeltchen. III. 00! - Lamium album und Urtica dioica: Dillingen. VI. 00! - Lathyrus niger: Colmar-Berg. VII. 00!

Ad Nr. 270. Lachnum fulvo-griseum Rehm.

W. F.: Auf feuchtliegenden, dürren Wurzelschösslingen von Spiraea Ulmaria: Dommeldingen-Park Collart. VI. 00! (Gesellig mit Mollisia minutella, Phialea cyathoidea u. Lachnum spirææcolum).

Apothecien gesellig, sitzend, oft (bes. trocken) nach der Basis verschmälert bis fast kurz gestielt, anfangs kuglig geschlossen, dann rundlich geöffnet und krug-schüsselförmig, äusserlich grau- oder bräunlichgelblich, zottig von zahlreichen, glatten, geraden, septirten, stumpfen, braunen, oben kolbig oder fast kopfförmig —5 und 6  $\mu$  verbreiterten und hier heller gefärbten, 65—105  $\mu$  l., 3,5—4,5  $\mu$  br. Haaren; Scheibe grau oder gelbbräunlich, 0,1—0,5 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, 45—55 / 2,5—4,5  $\mu$ . Sporen 2reihig gelagert, länglichspindeltörmig, gerade, 1zellig. farblos, 8—10 / 1—1,5  $\mu$ . Paraphysen lanzettförmig spitz, die Schläuche ziemlich weit überragend, an dem lanzettlichen Theil 2,5—3,5  $\mu$  breit. Gehäuse am Grunde parenchymatisch, nach aussen und oben prosenchymatisch, braun.

Der Pilz steht in der Mitte zwischen L. relicinum Krst. und L. fulvo-griseum Rehm, durch die meisten Merkmale jedoch letzterm näher; - auch der p. 87 des Hauptwerks angeführte Pilz auf Angelica silvestris steht in demselben Fall.

Auf faulenden Aestchen von Hedera heliæ: Manternach. VI. 900. Npp.

Ad. Nr. 271. Lachnum nidulus Karst.

W. F.: Auf *Polygonatum multiflorum*: Reckenthal. V. 00! und Birelergrund. VI. 00! (Gesellig mit Leptosphaeria Bellynckii, - diese an den Stengelspitzen).

1233. Lachnum cannabinum Rehm.

Auf faulenden Stengeln von Eupatorium cannabinum bei Kænigstein a. E. (Krieger bei Rehm).

## Forma Dipsaci f. nov.

Auf dürren Stengeln von Dipsacus silvester: Mertert. IV. 01! Apothecien gesellig, kelchförmig, zuerst geschlossen, rundlich sich öffnend und die krugförmige, blassere Fruchtscheibe entblössend, mit einem 0,3 mm l., 0,15 mm br., cylindrischen, blassen Stiel, aussen kastanienbraun, von einfachen, gestrecktkeuligen, glatten, seltener rauhen, septirten und an den Querwänden eingeschnürten, gegen den Rand dichter stehenden und blassgelblich gefärbten, geraden, an der Basis etwas verbogenen, braunen, am kolbigen Ende hellern, 80-120 / 5oben 8 µ breiten Haaren besetzt, trocken eingerollt, gelbbräunlich filzig bereift, 0,3-0,6 mm breit und hoch, wachsartig. Asci cylindrisch oder cylindrisch schwach keulig, sitzend, unten fast nicht verschmälert, oben abgerundet, 31-40 / 4-4,5-5 µ. Sporen senkrecht oder schief 2reihig, spindel- oder stäbchenförmig, gerade, 1zellig, farblos, 8-10,5 / 1,5-2 μ. Paraphysen lanzettförmig etwas stumpf zugespitzt, die Schläuche überragend, septirt,  $52-65/4-5\mu$ . + I. des Schlauchporus.

Zeigt gegenüber der Stammform mehrere, jedoch unwesentliche Differenzen und unterscheidet sich mit ihr von der nahe verwandten L. relicinum hauptsächlich durch die viel kürzeren Haare.

Ad Nr. 272. Lachnum patulum Rehm.

W. F.: Auf Quercus robur: Baumbusch-Siebenbrunnen. III. und VI. 00! - Carpinus-Blättern; Clausen-Höhe Thüngen. IX. 99! (Apoth. zerstreut oder gesellig, halbkuglig, feucht kelchförmig, kurz (0,1—0,25 μ) und zart gestielt, reinweiss; Scheibe

1235. Lachnum acutipilum Karsten.

(Synon.: Peziza a. Krst. 1869; Lachnella a. Phill.; Dasyscypha a. Saccardo).

Auf faulenden Halmen von Secale cereale in Rheinpreussen (Frl. Libert - bei Rehm); auf alten Halmen von Arundo Phragmites. Breslau (- bei Schræter).

Auf Phragmites communis: Dommeldingen-Park Collart. VI. 00! u. F. Heuertz. (Ausgegeben Rehm Ascom. nº 1314).

Apothecien gesellig, auch gehäuft, kurz gestielt, anfangs kuglig geschlossen, dann schüsselförmig; 0.3-0.4 mm breit; aussen weiss, striegelig haarig; Haare einfach, gerade, glatt oder körnig rauh, septirt, ganz spitz,  $104-145/2.5-3.5~\mu$ ; Scheibe weiss oder gelblich. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet,  $34-42/3.5-4.5~\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, verlängert-spindelförmig,  $7-10.5/1-1.5~\mu$ . Paraphysen lanzettförmig spitz, farblos,  $52-65/3.5-5~\mu$ . Schlauchporus + I.

1236, Lachnum carneolum Rehm.

(Synon: Hyalopeziza c. Sacc.; Dasyscypha c. Saccardo).

An dürren Grasblättern bei Zürich (Winter - bei Rehm). Auf Gras (? Poa-) Halmen: Hesperinger Wald. VII. 00! (Gesellig mit Lophiostoma collinum Speg.).

Apothecien gesellig; kelch-schüsselförmig, später flach ausgebreitet, zart und feinwimperig berandet, sehr kurz  $(0,1-0,3\,\mu$  l.) gestielt, farblos, fast durchsichtig, aussen weiss behaart, Haare einfach, oben stumpf und auf  $3,5-4,5\,\mu$  verbreitert, rauh, nicht septirt, farblos, trocken kelchförmig, eingerollt, mit etwas röthlicher Scheibe, circa 0,3 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet,  $21-31/2,5-3,5\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, verlängert-keulig, am untern Ende spitz, gerade,  $4,5-5/1,5\,\mu$ . Paraphysen lanzettlich spitz, weit überragend,  $2,5-4,5\,\mu$  am breitesten Theil.

An Stengeln und Blättern von Poa (?) nemoralis: Cessingen-Waldrand. VII. 00!

Apothecien gesellig; Scheibe schüsselförmig-flach, zart und feinwimperig berandet, farblos, auf einem zarten, 0,15—0,5 mm l. Stiel, nicht durchsichtig, äusserlich weissflaumig, bes. am Rande von einfachen, kaum septirten, etwas rauhen, farb-

losen, unten 2  $\mu$  breiten, oben kopfförmig bis 3,5  $\mu$  verbreiterten Haaren bedeckt, trocken kelchförmig eingerollt mit fleischfarbener Scheibe; 0,15—0,4 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, 21—31 / 2,5—3,5  $\mu$ . Sporen 2reihig, länglich, wurstförmig gekrümmt, selten gerade, 4,5—6 / 1—1,5  $\mu$ . Paraphysen lanzettförmig, weit überragend, 40—52 / 3,5—5  $\mu$ .

Nach Nr. 280 einzuschalten:

1237. Lachnum patens Karsten.

(Synon.: Peziza clandestina β patens Fr. 1822; Trichopeziza p. Sacc.; ? Peziza clandestina β patula A. S.; Peziza Schweinitzii Awd.; Dasyscypha S. Rehm; Peziza palearum Desm.; Erinella p. Quel.; Lachnea p. Gill.; Lachnella p. Phill.; Trichopeziza p. Lambotte).

Auf faulenden Halmen von Gräsern (Secale cereale, Elymus arenarius, Juncus). Mai, Juni, (- bei Rehm, Schræter).

Auf dürren, faulenden Halmen von Secale cereale: Ellingen-Bahnböschung. VII. 99!

Apothecien zerstreut, circa 1 mm lang gestielt, aussen bräunlich und filzig von dichten, braunen, krausen, rauhen, oben etwas verdickten (—5  $\mu$ ), oft mit Krystalldrüsen besetzten, spärlich septirten Haaren; Scheibe hellgelbbräunlich, trocken eingebogen-geschlossen, circa 0,5 mm breit. Asci cylindrischkeulenförmig, 50-- 60 / 4 - 5  $\mu$ . Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, 8 - 10 / 1,5 - 2  $\mu$ . Paraphysen lanzettförmig, scharf zugespitzt, 105 / 5 - 6  $\mu$ , die Schläuche weit überragend.

Ad Nr. 281. Stamnaria Equiseti Rehm.

W. F.: Auf faulendem Halm von Equisetum arvense: Ulflingen VI. 00. Npp.

Apothecien vereinzelt, hervorbrechend, die kleinern (jüngern) kuglig, mit runder, weisslicher Oeffnung am Scheitel u. sitzend, die übrigen kurz (etwa 0,3 mm l.) und dick, cylindrisch gestielt; Becher bauchig, etwa 1 mm breit und in einen engern (etwa 0,3 mm breiten und fast ebenso langen) cylindrischen, röhrigen, blassgefärbten, membranösen, hie und da am Rande längs eingerissenen Theil sich fortsetzend; Stiel und bauchiger Theil orangegelb, desgleichen die Scheibe, aber diese etwas blasser; der grösste vorhandene Fruchtkörper 1,2 mm hoch;

feucht wachs-gallertartig, trocken hornartig. Asci meist cylindrisch, selten nach oben etwas keulig erweitert, stumpf zugespitzt, häufiger breit abgerundet oder etwas abgestutzt, kurz und dick gestielt oder sitzend, das untere Drittel oder Viertel von Sporen leer, 130—138, viele his 170 μ und darüber lang, 10—13 μ breit, 8sporig. Sporen stets einreihig gelagert, cylindrisch-ellipsoidisch, bisweilen einseitig abgeflacht oder etwas gebogen, beidendig halbkugelig abgerundet, 13—17 μ l., 6—7 μ br., 1zellig, farblos, mit vielen sehr kleinen, bisweilen mit 1 centralen oder 2 grössern Oeltropfen. Paraphysen fadenförmig, septirt, 1,5 μ breit, oben länglich elliptisch bis auf 2,5 und 4 μ verbreitert und gerade, mit gelblicher Masse oder seltener Oeltröpfehen gefüllt. Gehäuse prosenchymatisch, gelb. + 1. des Schlauchporus.

Ad Nr. 282 (p. 90 u. 380). Ombrophila Clavus Cooke.

W. F.: Beaufort-Eltersmoor: Auf in fliessendem Wasser liegendem *Reisig*. VI. 00! (Apoth. meist kreiselförmig, einige kurz gestielt, —17 mm breit. Asci 70-90/8-10 μ. Sporen 10-13/3-4,5, oft mit 1, 2, 3 bis 4 Oeltröpfehen).

1238. Ombrophila violacea Fries.

(Synon.: Peziza v. Hedw.; Peziza janthina Fr.; Phialea lilacea Quel.; Bulgaria I. Quel.; Ombrophila I. Saccardo).

Auf faulendem Holz von Alnus incana in Wäldern und Waldsümpfen (- bei Rehm).

Auf faulem (? Fagus-) Holzspahn: Ettelbrück, am Ufer der Alzette, IX. 00!

Apothecien einzeln oder zu einigen dicht genähert, anfangs cylindrisch, dann kelchförmig, nach unten verschmälert, Rand feucht nach unten gebogen, bei trichterförmigem Centrum, lila oder violett, trocken weisslich bestäubt, braun, runzelig, am Grunde des (kurzen) Stieles mit weissen Hyphen; Scheibe feucht blass lilafarben, —2 mm breit, wachsgallertartig. Asci fast cylindrisch, 52-60/5—7 μ. Sporen 1reihig, elliptischstumpflich, constant 1zellig, mit 1—2 Oetropfen, 5—9/3,5—5 μ. Paraphysen fädig, 1,5—2,5 μ.

1239. Ombrophila Illacina Karsten.

(Synon.: Elvella I. Wulf.; Peziza I. Fr.; Niptera I. Sacc.; Pezizella I. Sacc.; Mollisia I. Saccardo).

Auf dem Hirnschnitt faulender Stämme, an Eichenplanken, entrindeten Kieferästen (- bei Rehm).

Auf faulenden Salixästen u. -Holz: Fentingen-Fennerholz. VII. 00. Npp.

Apothecien vereinzelt oder zu einigen dicht genähert, breit sitzend oder punktförmig -0.2 mm l. gestielt, flach-schüsselförmig, verbogen berandet, blassröthlich-lilafarben, -1 mm breit, gallertartig. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet,  $60-82/17-8~\mu$ . Sporen schief 1reihig bis stellenweise 2reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, 1zellig, mit je 1-2 Oeltropfen in der Ecke,  $8-13/4-5\mu$ . Paraphysen fädig,  $1.5-2\mu$  breit, farblos. Gehäuse parenchymatisch, blassviolett. +1. des Schlauchporus.

Sandweiler-Waldmoor, IX, 00!

Apothecien flach aufsitzend, mehrere auch kurz gestielt, schüsselförmig oder flach, selbst etwas gewölbt; Scheibe, wie der ganze Pilz rosa-fleischfarben, mit dickem, verbogenen, auch gekerbten Rande, tocken weisslich bestäubt, —2 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, 52—80/6—8μ Sporen treihig gelagert, ellipsoidisch, hyalin, mit 2 Oeltropten, 8—10/3—5 μ. Paraphysen oben allmälig —2 μ verbreitert. Gehäuse prosenchymatisch, blassviolett. + I. des Schlauchporus.

Mutfort-Waldmoor. X 00! Ganz wie die vorige, aber Apothecien oft zusammenfliessend bis zu 3 und 8 mm grossen Flächen. Asci grösser, nämlich  $50-100/20-22~\mu$ , jedoch leer in diesem Zustande.

# 1240. Ombrophila Baeumleri Rehm.

(Synon.: Chlorosplenium amenticolum Krst.; Helotium Amenti f. Alni Saccardo).

Auf faulenden Zapfen von Alnus glutinosa: Kockelscheuer. VIII 00! u. IX. 00. Npp.

Apothecien gesellig. kelch-schüsselförmig, auf 1—1,5 mm l. Stiel, mit verbogen berandeter, grau bläulicher, 1—2 mm br. Scheibe, äusserlich bräunlich, oben längs gestreift, trocken weissmehlig bestäubt, wachsgallertartig, trocken hornartig. Asci cylindrisch-schmalkeulig, oben abgerundet, 54—60/5—7 μ, 8sporig, Sporen 1—2reihig gelagert, länglich, stumpf,

gerade, 1zellig, mit einigen Oeltropfen, 7—12/3—4 μ. Paraphysen fädig, 2 μ breit. Gehäuse parenchymatisch. — I.

Ad Nr. 283. Coryne sarcoides Tul.

W. F.: Auf entrindetem Salixast: Ettelbrück-Alzette-Ufer. VIII. 00! (Schlauch- und Conidienform). — Auf faulendem Carpinus- und Castanea-Holz: Scheidhof. XI, 00! u. Npp. (Schlauch- und Conidienform).

# Familie Patellariacei (p. 92).

Ad Nr. 285. Patellea commutata Sacc.

W. F.: Auf halbdürrem Spahn von Alnus glutinosa: Birelergrund. V. 00!

Ad Nr. 286. Durella compressa Tul.

W. F.: Aut dürren, entrindeten Aesten von Sarothamnus scoparius: Scheidhof. IV. 00!

Apothecien auf abgeblassten oder graugrünlichen Stellen, zerstreut, stellenweise aber sehr genähert bis zusammenfliessend, eingewachsen, rundlich, trocken dünnhäutig mit flach schüsselförmiger, schwachgekerbt berandeter, feucht aufquellend mit gewölbter, kleinkörniger oder runzeliger Scheibe, aussen braunschwarz oder schwarz, 0,3-0,8 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, ziemlich lang und schmal gestielt, sehr verschieden lang,  $65-92-120/10-13\mu$ , 8sporig. Sporen 2- bis fast 3reihig gelagert, länglich-elliptisch, mitunter elliptisch-spindelförmig oder keulig (länglich-eitörmig), beidendig abgerundet, meist gerade oder schwach gekrümmt, 4zellig, nicht eingeschnürt, mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, farblos, 15-18/4-5 μ. Paraphysen fädig, verästelt, nam. oben, und hier 1,5-2,5 µ breit, oft geschlängelt, nicht verklebt, fast farblos, an den Spitzen, mitunter auch an ihrem Verlauf, Sporen von der Form der Schlauchsporen, jedoch kleiner und 1- bis 2- bis 3mal querseptirt, abschnürend; an andern Stellen sind die Paraphysen-Enden verklebt und braun gefärbt, ein dünnes Epithecium bildend. Gehäuse prosenchymatisch, braun. — Trotz einiger

Abweichungen, die an Patellaria proxima Berk. und Br. erinnern, stimmt doch der Pilz im Allgemeinen zu Durella compressa.

#### Ad Nr. 287. Durella connivens Rehm

W. F.: An entrindeten Sarothamnus-Aesten: Scheidhof: IV. 00! (Gesellig mit Trematosphaeria (?) phaea, an berindeten Stellen). — An Fagus-Aesten: Grünewald-Dommeldingen, IV. 00! - An faulenden, entrindeten Ranken von Rubus fruticosus: Birelergrund. V. 00! (Apothec. gesellig oder gehäuft, hervorbrechend und sitzend, rund oder länglich schüsselförmig, mit bräunlicher, etwas uneben berandeter Scheibe, aussen schwarz, trocken gerunzelt oder hysteriumförmig zusammengezogen, 0,2-0,3 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, meist 65. auch —105/10—12 μ, in der Regel 8sporig, auch 4—6sporig. Sporen 2reihig gelagert, länglich-spindelförmig, stumpf, meist gerade, mit 7-9 Oeltropfen, später mit 6-8 Querwänden, farblos, 24-28-31/4,5-5,5 μ. Paraphysen fädig, ästig, sehr dünn (1-1,5 µ breit), oben ein dünnes, bräunliches Epithecium bildend. Hypothecium dünn, farblos. Gehäuse dunkelbraun, dicht feinfaserig prosenchymatisch).

1241. Durella reducta Rehm.

(Synon .: Patellaria r., Scutularia r. Karsten).

Auf entrindeten Stöcken von Weiden und Haselnuss (- bei Rehm).

Auf dürrem Ast von Sarothamnus scop.: Baumbusch. VII. 00!

Apothecien zerstreut, oberflächlich sitzend; Scheibe flach, schüsselförmig, rundlich oder länglich, unregelmässig berandet, blass bräunlich gelb, äusserlich braun, trocken zusammengerollt, schwarz, 0,3—0,6 mm breit. Asci keulig, 78—92 / 13—15 μ. Sporen 2-, oben im Schlauch 3- bis mehrreihig gelagert, spindelförmig, stumpflich, gerade oder etwas gebogen, mit 8—10 Oeltropfen und 7—9 mal undeutlich querseptirt, 26—32/2,5—3,5 μ. Paraphysen fädig, oben verästelt, an den Enden etwas breiter, gelblich, ein Epithecium bildend. Hypothecium dünn.

Ad Nr. 288. Patellaria inclusa Karst.

Siehe: Odontotrema inclusum Karst. (Fam. Tryblidiacei).

### 1242. Patellaria macrospora Phillips.

(Synon.: Durella m. Fckl.; ? Peziza nigro-punctata Gérard).

An noch hängenden, entrindeten Eichenästchen, in Franken und in der Rheingegend (Fuckel - bei Rehm).

Auf faulendem entrindetem Eichenast: Scheidhof-Wald IV. 00!

Apothecien gesellig oder dicht genähert, mit schüsselförmiger, flacher oder etwas gewölbter, fast unberandeter, dunkler Fruchtscheibe, äusserlich schwärzlich, trocken runzelig, oder faltig, schwarz, 0,2—0,3 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, 8sporig, 68—110 / 8—10,5  $\mu$ . Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, ziemlich stumpf, gerade oder schwach gebogen, 4 bis 6zellig, farblos mit meist körnigem Inhalt, 15—18,5/3—4,5  $\mu$ . Paraphysen septirt, gabelig ästig, oben 2,5—3,5  $\mu$  und oft knotig verbreitert, braun oder braungrün, ein dickes Epithecium bildend. Hypothecium schwach gelblich.

Die 2 Exemplare auf Carpinus, welche ich wegen ihrer Wachsthumsweise in reihenförmiger Anordnung und der lichtern Farbe der Paraphysen-Enden zu Patellaria densa Rehm, sub Nr. 289, gebracht habe, sind wegen ihrer grossen Sporen und der vorwiegenden, braunen Farbe sowohl im Gehäuse als im Ascus-Inhalt und besonders im Epithecium, zu Patellaria macrospora zu ziehen.

Ad Nr. 294. Karachia Strickeri Koerb.

W. F.: Auf Quercus: Wald bei Station Sandweiler. IV. 00! — Auf der Innenseite der Rinde von Acer platanoides: Manternach. VI. 00. Npp.

Familie Celidiacei (p. 99).

# CCLXVIII. Gattung. Agyrium Fries.

1243. Agyrium rufum Fries.

(Synon.: Stictis r. Pers.; Tremella? Stictis Pers.; Lichen hyloicus Acharius).

Auf entrindetem Ast von Syringa vulgaris: Luxemburg-Fort Olizy, II. 00. Npp. Apothecien gesellig, meist gehäuft, rund oder länglich, dann halbkuglig gewölbt; Scheibe unberandet, 0,3–0,5 mm breit, röthlich braun, trocken dunkler, wachsgallertartig. Asci exact keulig, oben abgerundet, unten allmälig ziemlich lang und dünn gestielt, meist gekrümmt,  $52-65/10\,\mu$  (? nicht vollkommen reif), meist mit homogener, feinkörniger Masse gefüllt, die in einigen eine Theilung in eiförmige oder elliptische, 2reihig gelagerte, farblose,  $7-9\,\mu$  lange und  $5-7\,\mu$  breite Körperchen (Sporen) ziemlich deutlich erkennen lässt. Paraphysen ästig, septirt, eirea  $1\,\mu$  breit, oben etwas verbreitert und die Schläuche umspinnend, bräunlich, ein dünnes Epithecium bildend. Hypothecium farblos. Fruchtschicht gelblich. + I.

\* \*

### Familie Cenangiacei (p. 101).

Ad Nr. 306, Velutaria tetrica Rehm.

(Synon .: Mollisia t. Quél.; Humaria (Florella) t. Quélet).

Ad Nr. 313. Dermatea Cerasi De Not.

W. F.: Auf *Cerasusrinde*: Exsice. Tin., soc. Micropera Drupacearum: ein vollkommen reifes Exemplar mit meist 4zelligen und gebräunten Sporen.

Ad Nr. 315. Pezicula carpinea Tul.

(Weit. Synon.: ? Octospora paradoxa Hedw., Ditiola p. Fr.; Ombro-phila p. Saccardo).

W. F.: Auf dem Hirnschnitt eines faulenden Carpinus-Stockes: Sandweiler Busch. XI. 00!

Ad Nr. 317. Pezicula Coryli Tul.

Auf Grund meiner Bescheibungen (p. 106) ist Rehm (in litt.) der Ansicht, dass der Pilz auf Castanea völlig entwickelte Pezicula dissepta Tul. sein dürfte; die andern auf Prunus spinosa, Rhamnus frangula und Platanus orientalis auf ihren Substraten noch nicht beschrieben sind.

Wiewohl bei den sämmtlichen die Sporen nie querseptirt gefunden sind, glaube ich doch die 3 letztern einstweilen bei Pezicula Coryli Tul., und zwar als Formen derselben, belassen zu müssen, also:

### Forma Pruni spinosi f. nov.

Auf dürrem Ast von Prunus spinosa: Merl. X. 97! (Beschrieben p. 106).

### Forma Frangulae f. nov.

Auf dürrem Ast von Rhamnus frangula: Baumbusch. IX. 97! (Beschrieben p. 106).

#### Forma Platani f. nov.

Auf dürrer Rinde von Platanus orientalis: Luxemburg-Stadtpark. I. 99! (Beschrieben p. 106).

Die Zugehörigkeit dieser Formen zur Gatt. Pezicula (und nicht etwa zu Dermatea) ist gekennzeichnet durch die Abwesenheit (nach Ausbildung der Apothecien) eines unterrindigen Stromas, (das bei Dermatea stets vorhanden ist, bei Pezicula aber fehlen kann), die fleischig-lederartige, trocken nicht hornartige Beschaffenheit der Apothecien, die mehr keuligen oder ellipsoidischen (nicht dickwandigen) Asci, sowie durch die hellfarbigen Apothecien, und speziell ihre Zugehörigkeit zu Pezicula Coryli Tul. durch die ausschliesslich (oder doch im Grundton) gelbe Farbe der Apothecien, im Verein mit Uebereinstimmung der sonstigen Merkmale im Allgemeinen.

1244. Pezicula dissepta Tulasne. (Carp. III. p. 186).

(Synon.: Dermatea d. Tul., in Schlchtd. Eph. Bot. Berol.).

Auf dürren, berindeten Aesten und Holz von Castanea, Alnus, etc.: Paris, Versailles etc.

An dürrer Rinde von Castanea vesca: Luxemburg-Stadtpark, X. 97! (Beschrieben Seite 106 des Hauptwerks).

Ad Nr. 318. Pezicula eucrita Karst.

(Weit. Synon.: Dermatella e. Saccardo).

W. F.: Auf *Pinus silvestris*; Luxemburg-Fort Olizy. VII. 00. Npp.

Als eine merkwürdige Thatsache ist zu erwähnen, dass der Pilz, mit voller Uebereinstimmung aller Charaktere, am selben Orte, an dürren Stengeln von nebenan und auch in mässiger Entfernung wachsender Monotropa Hypopitys vorkommt. Ad Nr. 319. Pezicula Rubi Niessl.

(Weit. Synon.: Peziza R. Lasch).

Nach Nr. 320 einzuschalten;

1245. Pezicula conigena Saccardo. 1)

(Synon.: Dermatea c. Phill.2); Pezicula nectrioides Sacc.3); Dermatea nectrioides Phillips4).

An abgefallenen Zapfen von Tannen in Rheinpreussen (Frl. Libert - bei Rehm p. 257).

Auf den Schuppen abgefallener Zapfen von Pinus silv.: Baumbusch, XI, 99!

Apothecien zerstreut oder zu einigen genähert, anfangs kuglig aus einem unterrindig ausgebreiteten, die Epidermis schwarz höckerig auftreibenden Stroma hervorbrechend, dann flach schüsselförmig ausgebreitet, später gewölbt, fast unberandet, sitzend oder etwas nach unten verschmälert und hier weissfilzig bekleidet, orangefarben, 0,2-1 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, sehr kurz gestielt, 78-96 / 13-16 μ, 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, länglich-elliptisch, stumpf (fast spindelförmig), ungleichseitig, mit gleichmässigem, körnigen Inhalt, 26-29 (-32) / 6-8 µ. Paraphysen fädig, die Schläuche überragend und an dem überragenden Theil gabelig verzweigt, Zweige gewunden und unter einander verschlungen-verklebt zu einem leicht gefärbten oder farblosen Epithecium, an den Enden circa 2,5 µ breit. Hyphenfilz am Grunde der Apothecien aus locker verwebten, farblosen, nicht verzweigten, 6-9 µ breiten Hyphenfäden gebildet, die an den Enden zahlreiche, rundliche oder eiförmige, 15 / 11-15 µ grosse Conidien, mit etwas getrübtem Inhalt, abgliedern (-Etwa der Conidienpilz? -Rehm p. 1257 sagt, dass nach Brefeld bei Dermatea Carpini und Coryli die Conidien an der Oberfläche des jungen Stroma im offenliegenden Hymenium abgegliedert werden).

<sup>1)</sup> Syll. VIII. p. 489. Saccardo fragt: ob von Pezicula nectrioides (Phill.) verschieden? — 2) Revue mycol. 1883, Nr. X. p. 23. -- 3) Syll. VIII. p. 313. — 4) man. brit. Discom. p. 340. Phillips sagt: «it is a near ally of dermatea conigena.»

Ad Nr. 321. Pezicula versiformis Schrad.

(Weit. Synon: Phibalis bicolor Wallr.; Cenangium b. Saccardo).

W. F.: Baumbusch-Siebenbrunnen: Auf Rhamnus frangula. VI. 00!

Ad Nr. 328. Tympanis spermatiospora Nyl.

(Weit. Synon .: Cenangium sp. Saccardo).

1246. Tympanis Piri (Pers.) Schroeter.

(Synon.: Peziza P. Pers. 1801; Sphaeria conspersa Fr.; Tympanis c. Fr., Cenangium c. Fr.; Peziza sphaerioides Roth; Peziza sphaeriaeíormis Rebent.; Peziza conglomerata Wahlbg.; Sphaeria caespitosa Tode; Sphaeria Aucupariae Pers.; Peziza A. Pers.; Cenangium A. Fr.; Tympanis A. Wallroth).

An dürren, berindeten Aesten verschiedener Räume und Sträucher, bes. der Pomaceen. März, April.

Auf Rinde von Crataegus oxyacantha: Exsice. Tin,

Apothecien in gesellig stehenden Büscheln zu 8-20 hervorbrechend, kurz und dick gestielt, anfangs kuglig, dann schüsselförmig, schwärzlich, weissmehlig bestäubt; Scheibe grau. Asci cylindrisch-keulig, 90-130 / 15-18  $\mu$ , bald mit unzähligen Spermatien gefüllt, meist aber 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, eiförmig-elliptisch, 1zellig, ohne oder mit 2-4 grössern Oeltropfen, 18-24 / 8-11  $\mu$ .

# Ad Nr. 330. Pseudotryblidium Neesii Rehm.

Der Pilz ist als fraglich unter diese Benennung gestellt und geschah dies hauptsächlich wegen der Form der Sporen, die sehr an Dothiora erinnern, indessen muss dieser Zweifel (bez. Dothiora) aufgegeben werden, indem auch die genaueste Nachuntersuchung eine äussere, differenzirte Hülle an den Fruchtkörpern (Phacidiacei) nicht nachzuweisen vermochte; die Uebereinstimmung mit der Beschreibung bei Rehm (p. 371) ist übrigens - abgesehen von der Form der Sporen - eine ziemlich genaue, selbst in Bezug auf den unterrindigen (- innerhalb der Rinde, nach Rehm, bis auf den Holzkörper reichend, bei meinem Exemplar -), und saprophitischen, nicht parasitischen d. h. auf

Flechten vorkommenden Sitz, welch letzterer bei der mit Ps. Neesii häufig verwechselten Flechte Leciographa Zwakhii Mass. vorkommt.

## Familie Stictidacei (p. 111).

In der Uebersichtstabelle der Gattungen sind folgende Aenderungen und Einschaltungen zu machen:

<ol> <li>Sporen ellipsoidisch, gross (meist über 20 / 10 μ. Paraphysen oben gabelig getheilt, verbreitert und gefärbt.</li> <li>Sporen dauernd farblos</li> </ol>	Ocellaria.
4.*. Sporen zuletzt braun	Stictophacidium
5*. Paraphysen unverzweigt	
5. P. oben kopfförmig verbreitert.	
5b. P. oben farblos	Briardia.
5ь <sup>♠</sup> . P. oben gefärbt	Xylographa.
5. P. oben lanzettlich zugespitzt	[Stegia].
gefärbt, nur auf abgestorbenen Aesten.  6. Fruchtkörper ohne Iodreaction  6. Apothecien rundlich durch die lappig oder unregelmässig gespaltete Oberhaut durchbrechend	
6b. Deckende Schicht nicht vorge- wölbt, nicht 4lappig aufreissend; Scheibe zuletzt schüsselförmig, Paraphysen fädig (selten oben gabelig getheilt)	
6b. Deckende Schicht vorgewölbt, un-	
regelmässig einreissend, Scheibe zuletzt flach. Paraphysen veräs-	
telt und verbreilert	
6 ** Apothecien länglich-linienförmig (hys-	
teriumf.) in Längsspalt vorbrechend.	Xylogramma.

Nach Nr. 332 einzuschalten:

1247. Ocellaria charticola spec, nov.

Auf faulendem, feucht liegenden Pappdeckel: Eschweiler. X. 00. V. Ferrant.

Apothecien gesellig, anfangs eingesenkt, dann hervorbrechend und von dem faserigen Rand des Substrates umgeben, rundlich, mit feucht braunrothgelber, trocken bräunlicher, zart berandeter Scheibe, aussen gelb, fleischig-wachsartig, —0,5 mm gross. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder abgestutzt, mässig lang gestielt, 145—156 / 18—21 μ, 8sporig. Sporen 1-, selten einige 2reihig gelagert, ellipsoidisch, bisweilen seitlich abgeflacht, auch schwach gebogen, 13—17,5 / 8—13 μ, hyalin mit homogenem oder feinkörnigen Inhalt. Paraphysen fadenförmig, unten oft gabelig getheilt, entfernt septirt und leicht eingeschnürt, die Glieder ungleich dick, oft etwas bauchig, mit schwach bräunlichgelblichem Inhalt, die Schläuche weit überragend, 275—286 / 5—8 μ oben. + I. violett am Porus.

# CCLXIX. Gattung. Stictophacidium Rehm (nov. gen.)

1248. Stictophacidium Rehmianum spec. nov.

Auf der Rinde dürrer Ranken von Rubus fruticosus: Mutfort-Rodenbusch. X. 00. Npp. (Gesellig mit Diaporthe Vepris Fckl.).

Apothecien gesellig, anfangs eingesenkt, dann hervorbrechend und von dem feinkörnig oder feinlappig zerschlitzten Rande der Epidermis umgeben u. ihn oft überragend, fast unberandet, mit rundlicher, dunkelorangefarbener, olivenbrauner oder braunschwarzer, flacher, feinkörnigrauher Scheibe, aussen hellbräunlich, sehr dünn (etwa 0,1 mm dick), 0,25—0,5 mm breit. Asci keulig-cylindrisch oder sackförmig, sehr kurz und dick gestielt oder mit etwas verschmälerter Basis, oben breit abgerundet, 52—57 (oder die mehr cylindrischen 62—78) / 15,5—18 μ, 8sporig. Sporen 2- bis 3reihig gelagert, länglich oder etwas elliptisch, stumpf, gerade oder schwach gebogen, mit 2 grössern Oeltropfen, glatt, farblos, später mit gelbbräunlicher Membran, 13—18 / 5—6,5 μ. Paraphysen fädig, unten 2 μ breit

und gabelig ästig, oberhalb der Asci stark verästelt und an den Enden kolbig bis zu 5 u.  $6\,\mu$  verbreitert u. braungefärbt, ein Epithecium bildend. Gehäuse parenchymatisch hellbraun oder gelbbraun, resp. - bräunlich. — I.

Die Art stimmt in den Hauptpunkten zu der von Rehm als einzige Species seiner neuen Gattung angeführten Stictophacidium carniolicum Rehm - auf Aestchen von Cornus mas-, mit Ausnahme jedoch der kleinern Apothecien, der gedrungen kurzen Schläuche u. der etwas kleinern Sporen. Von Pseudophacidium rugosum (Fr.) ist sie - ausser durch das Fehlen einer äussern, lappig einreissenden, dunklen Fruchtkörperhülledurch die breitern Schläuche, die grössern Sporen und hauptsächlich durch Paraphysen-Form und - Farbe verschieden.

Ad Nr. 333, Naevia minutula Rehm.

(Weit. Synon.: Propolis tetraspora Sacc.; Agyrium Solidaginis de Not.; Cryptodiscus S. Cesati).

Ad Nr. 336bis. (p. 113). Der an dieser Stelle beschriebene Pilz ist: 1249. Naevia Junci Rehm.

## Forma Phragmitidis f. nov.

Durch bräunliche Aussenseite bei blassgelblich-röthlicher Scheibe, etwas grössere Schläuche und nicht oder kaum gefärbte und kaum verbreiterte Paraphysen-Enden - sowie durch die Nährpflanze - von der Stammform verschieden.

Ad Nr. 337. Propolis faginea Karst.

W. F.: Auf Mespilus germanica: Vianden. V. 00, Npp.

CCLXX. Gattung. Briardia Saccardo.

1250. Briardia purpurascens Rehm.

(Synon.: Hysteropeziza p. Rehm).

An dürren Stengeln von Chenopodium album (- bei Rehm).

Forma Juglandis f. nov.

Auf Blattstielen von Juglans regia: Dillingen a. d. Sauer VI. 00!

Apothecien gesellig, parallel der Stielachse längsgereiht, anfangs rundlich geschlossen, eingesenkt, dann in einem Längsspalt die Oberhaut durchreissend und die zuerst rundliche, dann länglich elliptische, gerade, stumpfe, zart und eben berandete, flache, purpurrothe Fruchtscheibe entblössend, sitzend, 0,3—0,5 mm 1., 0,1 -0,2 mm br. Asci keulig, 4—8sporig, 31—45 / 4,5—5,5 μ. Sporen 1- bis 2reihig gelagert, länglich, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, farblos, meist mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 7—9 / 1,5—2 μ. Paraphysen fädig, nach oben verkehrt-eiförmig bis zu 1,5 und 3,5 μ verbreitert und farblos.

Die Apothecien sind um ein beträchtliches kleiner und die Asci etwas kürzer als bei der Rehm'schen (Stamm-) Form; auch der Scheibenrand ganz eben, weder je zackig noch auch faserig, wie dies letztere bei Briardia compta Sacc., auf Galiumstengeln, der Fall ist.

Ad Nr. 339. Cryptodiscus foveolaris Rehm.

W. F.: Auf entrindetem Fagus-Ast: Baumbusch-Siebenbrunnen. V. 00! (Apoth. mit der Basis eingesenkt, mit runder, anfangs krug-, dann schüsselförmiger, scharf berandeter, gelblicher oder gelbröthlicher Scheibe, 0,3-0,5 mm br. Asci länglich-keulig, 40-65/8-9 μ, (4-) 8sporig. Sporen 1-, meist unregelmässig 2reihig gelagert, länglich-stumpf, 2zellig, 6-8/2-2,5 (-4) μ. Paraphysen fädig, oben bis 2,5 (-4) μ rundlich verbreitert u. gelb). - Auf entrindetem faulenden Quercus-Ast: Wald an der Station Sandweiler-Contern. IV. 00! (Gesellig mit Patellaria atrata).

Ad Nr. 341. Phragmonaevia Libertiana Rehm.

Auf Rinde von Salix triandra. (Beschrieben p. 115. - Nach Rehm (in litt.) auf Grund meiner Beschreibung: •offenbar der völlig entwickelte Pilz•.)

Auf berindeten, dürren Rubusranken: Mutfort. X. 00. Npp. Apothecien anfangs eingesenkt, dann hervorbrechend und von den wenig gefärbten Epidermis-Lappen umhüllt, rundlich oder elliptisch, gelb, 0,2—0,5 mm breit. Asci keulig, 90—100 (—115) / 15—18 μ, 8sporig, — I. Sporen 2reihig gelagert, zuerst

elliptisch-ungleichseitig oder fast keulig u. 1- od. 2zellig, dann elliptisch-spindelförmig, meist ungleichseitig oder schwach gebogen, stumpf, meist 4-, selten 6zellig, leicht eingeschnürt, mit grössern oder sehr kleinen Oeltropfen (feinkörnig), (18—) 28 (-33)/6,5-8  $(-10)\mu$ . Paraphysen fädig, oben kolbig (bis  $5\mu$ ) verbreitert und gelb, ein Epithecium bildend.

Ad Nr. 344. Der als fragliche Phragmonaevia spec. angeführte Pilz ist nach Rehm (in litt., auf Grund meiner Beschreibung), ein Propolidium, wahrscheinlich ambiguum Starbeck, welches aber cylindrische Schläuche, sowie Sporen von  $13-17/2.5\,\mu$  und + I. nachweise". (— Siehe bei Propolidium).

Nach Nr. 346 einzuschalten:

1251. Phragmonaevia charticola spec. nov.

Auf faulendem Papier, unter Gesträuch: Luxemburg-Glacis. X. 00!

Apothecien gesellig, anfangs eingesenkt, die deckende Substratschicht unverfärbt etwas hervorwölbend, unregelmässig faserig einreissend, rundlich öffnend und die concave, uneben berandete, blasse bis blassgelbe, kreisrunde Scheibe blosslegend, aussen blass oder blassgelb, wachsartig weich, 0,2—0,5 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt, kurz gestielt, 104—117 / 14—18 μ, 4—8sporig, leichte + I. des Porus. Sporen 2reihig gelagert, keulig, gerade oder etwas gebogen, mit 7—9 Querwänden und an diesen sehr schwach eingeschnürt, hyalin mit granulirtem Inhalt, 30—41 / 6,5—7,5 μ. Paraphysen fädig, oben allmälig bis 2,5 μ verbreitert,(?) verästelt und ein fast farbloses Epithecium bildend. Gehäuse parenchymatisch, farblos oder gelblich. - Ob Propolidium?

# CCLXXI. Gattung. Propolidium Saccardo.

1252. Propolidium acerinum spec. nov.

Auf dürren Aesten von Acer campestre: Scheidhof. IV. 00! Apothecien zerstreut, in die Rinde eingesenkt, die deckende Schicht unverändert hervorwölbend und mit 4—6 stumpfen, blassen Lappen rundlich einreissend; Scheibe blass oder blassgrau, schüsselförmig bis flach. Asci keulig, fast spindelförmig

(oben stumpf zugespitzt und kurz gestielt), 65—75 / 12 –15  $\mu$ . Sporen 2—3reihig gelagert, länglich-keulig, beidendig stumpfabgerundet, unten viel schmäler. mit 1—2, meist 4—6 Querwänden, nicht eingeschnürt, farblos, mit körnigem Inhalt oder sehr kleinen Oeltropfen, 26—31 / 4,5—5,5  $\mu$ . Paraphysen zahlreich, fädig, oben verästelt, ein farbloses Epithecium bildend. - Ob Phragmonaevia?

#### 1253. Propilidium pallescens spec. nov.

Auf berindeten Aesten von Thuja orientalis: Kockelscheuer, IX. 00!

Apothecien zerstreut, anfangs kuglig eingesenkt, dann die Oberhaut auftreibend u. unregelmässig kleinlappig einreissend, rundlich sich öffnend und mehr weniger hervortretend, äusserlich von den bräunlichen Epidermisschüppchen bedeckt, blassfarben, wie auch der Rand u. die dauernd concave Scheibe, 0,3-0,5 mm breit. Asci fast keulig, 61 / 13-16 μ. Sporen 2reihig gelagert, keulig, gerade, 7mal querseptirt und oberflächlich eingeschnürt, mit körnigem Inhalt, hyalin, 26-31-36 / 5-7 μ. Paraphysen fädig, verästelt, ein farbloses Epithecium bildend.

#### 1254. Propolidium Rehmianum spec. nov.

Auf der Aussenfläche des unbedeckten Theiles der Schuppen faulender Zapfen von Picea excelsa: Mersch. IX. 96! und I. 01!

Die Beschreibung unter Nr. 344. ? Phragmonaevia spec. ist, nach Untersuchung der neuerdings aufgefundenen, zahlreichen u. gut entwickelten Exemplare, in ergänzender u. berichtigender Weise, wie folgt zu geben:

Apothecien gesellig oder zerstreut, anfangs eingesenkt, dann die Peridermdecke emporwölbend u. mehrweniger regelmässig 4 bis mehrlappig einreissend, mehr weniger hervortretend und die runde, zart und feinzackig berandete, blasse oder blassgelbliche, flach schüsselförmige Fruchtscheibe blosslegend, 0,2—0,4 mm breit. Asci breitkeulig, mitunter verlängert-verkehrteiförmig, im letztern Falle breit sitzend, im erstern nach unten verschmälert oder kurz u. dick gestielt, oben stets abgerundet oder stumpf zugespitzt, gerade oder etwas gebogen, 52—65

(-75) / 13-16 μ, 8sporig. Sporen 2-3-4reihig gelagert, verlängert keulig, gerade oder (besonders am untern, schmalen Ende) schwach gebogen, mit 3-8 und selbst mehr Querwänden, nicht oder kaum etwas eingeschnürt, hyalin, auch einige blass gefärbt, ohne oder seltener mit sehr kleinen Oeltropten, die 1-2zelligen (jüngern) in der Regel mit mehrern, grössern Oeltropfen und von spindelförmiger Gestalt, 26-46/3,5-4,5 μ. Paraphysen fädig, oberhalb der Schläuche stark verästelt, an den Enden allmälig etwas verbreitert, blassgelb und zu einem Epithecium verklebt. Gehäuse parenchymatisch, gelb. -- I.

Die von Rehm (in litt.) als wahrscheinlich hingestellte Identität mit Propolidium ambiguum Starbeck (Siehe: ad Nr. 344 in diesen Nachträgen) trifft, zufolge dieser ergänzenden Constatationen, nicht zu; es handelt sich vielmehr um eine neue, durch folgende Merkmale von den bekannten Propolidium-Arten abweichende und durch sie gut charakterisirte Art, nämlich: die besondere Form der Asci, die Form und die beträchtliche Grösse und multiple Septirung der Sporen und die hellere Färbung aller Theile. In dieser letztern Beziehung steht sie der vorigen nahe, unterscheidet sich aber von dieser wesentlich durch die constant breitkeuligen und längern Schläuche, die etwas längern und schmälern Sporen und das gefärbte Epithecium.

Nach Nr. 347 einzuschalten.

1255. Xylogramma sticticum Wallroth.

(Synon.: Hysterium st. Fr; Xylographa st. Fr.; Hysterium mininum Sacc.; Gloniella m. Saccardo.

An entrindeten Aesten (Populus tremula, Rosa, Juniperus, etc.)

An entrindetem (? Fagus-)Ast: Grünewald-Dommeldingen. IV. 00!

Apothecien gesellig, an verbreiteten, weisslichen Stellen, eingesenkt, durch Längsspalt der Holzfasern hervorbrechend, oft in Längsreihen gestellt, rundlich bis linienförmig oder etwas gebogen; Scheibe gelblich bis bräunlich, zart berandet, 0,3—1

mm breit. Asci länglich-keulig,  $47-65/8-10\,\mu$ , 8sporig. Sporen 1—2reihig gelagert, länglich, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 4zellig, an den Scheidewänden etwas eingeschnürte bes. an der mittlern, farblos mit körnigem Inhalt,  $10.5-18/3.5-4.5\,\mu$ . Paraphysen septirt, oben ästig, bis  $2\,\mu$  kolbig verbreitert.

Ad Nr. 350. Stictis radiata Persoon.

W. F.: Auf *Prunus Cerasus*: Baumbusch-Dudderhof, V. 00. Npp. - auf *Sambucus racemosa*: Grünewald-Dommeldingen. VI. 00!

Ad Nr. 353. Stictis arundinacea Persoon.

Eicherberg: Auf Poa-Halmen. III. 01!

Ad Nr. 354. Schizoxylon Berkeleyanum Fckl.

W. F,: An dürren Salix-Aesten: Pleitringen. VI. 00. F. Heuertz.

Nach Nr. 356 einzuschalten:

1256. Schizoxylon alneum spec. nov.

Auf dürren Aestchen von Alnus glutinosa: Schimpach. IX. 00. Npp.

Apothecien gesellig, kuglig eingesenkt, die Oberhaut emporwölbend, kleinlappig einreissend, hervorbrechend, sitzend, aussen bräunlich und gestreift, punktförmig-, dann rundlichbreit sich öffnend, anfangs dick-, dann kaum berandet; Scheibe feucht weisslich, gelblich bis gelbbräunlich, trocken braungelb, schliesslich fast schwarz u. die Aussenseite dunkler gelbbraun, 1—2 mm breit, 0,5 mm hoch. Asci cylindrisch, stumpf zugespitzt, 216—286 / 8  $\mu$ , 8sporig. Sporen parallel liegend, fädig, 130—162 / 1,5—2  $\mu$ , vielzellig, mit Oeltröpfchen, oft schon im Schlauch in grosse Glieder zerfallend. Paraphysen septirt, oben verästelt und 2—3  $\mu$  breit kolbig oder olivenförmig endigend und gelbbräunlich gefärbt, ein Epithecium bildend

Steht Schizoxylon Sarothamni Fckl. nahe, von dem er sich hauptsächlich durch längere und besonders schmälere Asci und Sporen unterscheidet und zu dem er auch als Forma Alni f. nov. gezogen werden könnte.

\* \*

#### Familie Tryblidiacei (p. 119).

In der Uebersichtstabelle ist folgende Aenderung zu machen: 3\*. Fruchtkörper kuglig.

- 3°\*. Auf faulem Holz. Iod bläut die Fruchtschicht . . . . . . . . . . . . . . . . Odontotrema.

Ad Nr. 356. Heterosphaeria Patella Grev. W. F.: Auf Oenanthe Phellandrium: Kockelscheuer!

Nach Nr. 357 einzuschalten:

CCLXXII. Gattung. Odontotrema Karsten.

Nr. 288bis. Odontotrema inclusum Karsten. (Beschrieben unter Nr. 288 als Patellaria inclusa Karsten).

Nach Nr. 348 einzuschalten:

1257. Scierodorris equisatina spec. nov.

Auf Halmen von Equisetum spec.: Exsicc. Tinant.

Apothecien gehäuft, zuerst kuglig geschlossen eingesenkt inmitten eines schwärzlichen Fleckes des Stengelgewebes, die unveränderte Oberhaut meist in einem länglich-4eckigen, seitlich gelösten, in der Mitte oder an einem Ende einbrechenden Streifen emporhebend u. zum Theil von ihm bedeckt, büschelweise (zu 2 bis mehrern) hervorbrechend, kurz und dick gestielt oder vielmehr nach unten verschmälert, zuerst am Scheitel abgerundet, dann einsinkend, von der Mitte aus kleinlappig einreissend und die concave oder etwas flache, kleinzackig oder - zähnig und heller berandete, gelbliche oder röthlichgelbe Fruchtscheibe blosslegend, aussen röthlichgelb, trocken

gelbröthlichbraun u. zurückgesunken flach, feucht weichhäutiglederartig, trocken hornartig, 0,1—0,3 mm breit. Asci cylindrisch-keulig oder keulig, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt, kurz und dick gestielt, fast sitzend, 68—100 / 10—13  $\mu$ , 8sporig. Sporen schief oder aufrecht 2-, in den keuligen Schläuchen fast 3reihig gelagert, länglich- oder fast cylindrischspindelförmig, gerade oder gekrümmt, mitunter 2mal gekrümmt (Sförmig), zugespitzt oder abgerundet, mit 3 oder 5 undeutlichen Querwänden, nicht oder kaum etwas eingeschnürt, hyalin, ohne oder mit kleinen, unregelmässig vertheilten Oeltropfen, 15-17/  $3-4\,\mu$ . Paraphysen fädig, gelblich. Gehäuse prosenchymatisch, gelblich.

Ad Nr. 359. Tryblidiopsis Pinastri Sacc.

W. F.: Auf *Pinus-Aesten*: Baumbusch-Siebenbrunnen. VI. 00. Npp.

Apothecien vereinzelt oder zu einigen zusammenstehend, hervorbrechend, sitzend, linsentörmig, kohlig-schwarz, anfangs kuglig geschlossen, dann am Scheitel lappig aufreissend; Scheibe gelblich weiss, 1-3 mm breit. Asci keulenförmig oder verlängert-keulenförmig, oben abgerundet, verdickt, 70-105  $(-130)/13-18\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, anfangs von einem Schleimhof umgeben, mit diesem  $-40/8\,\mu$ , ohne denselben  $28/5\,\mu$ , anfänglich einfach, dann mit einer Querwand in der Mitte und an derselben etwas eingeschnürt, farblos, mit kleinen Oeltropfen. Paraphysen fädig, septirt,  $-2\,\mu$  breit, oben etwas verästelt und farblos.

# Familie Phacidiacei (p. 121).

Nach Nr. 360, einzuschalten:

1258. Pseudophacidium Callunas Karsten.

(Synon.: Phacidium C. Karsten).

Auf abgehackten, dürren Stämmchen von Calluna vulgaris. Baumbusch-Siebenbrunnen. III. 00. Npp., III. 01! u. Npp.

Apothecien gesellig, ziemlich gleichmässig über die Aestchen zerstreut, rundlich oder länglich, geschlossen hervorbrechend

und die vorgewölbte Oberhaut mehrlappig durchreissend, dann selbst, von der Mitte aus, länglich oder meist 6lappig sich öffnend und die grauweisse oder gelbliche, später bräunliche bis schwarzbraune, kleinlappig oder warzig und schwärzlich berandete, flache oder etwas gewölbte Fruchtscheibe entblössend, von den Lappen der Epidermis berandet, häutig, unten schwarzbraun, höchstens etwas über 1 mm breit. Asci exact keulig, oben abgerundet oder abgestutzt, meist sehr lang und dünn gestielt, 62—81 (p. spor. 40—51)/7—10 μ, 8sporig. Sporen oben (oft unregelmässig) 2reihig, unten 1reihig gelagert, länglich oder rundlich elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, farblos und ohne alle Oeltropfen, 8—10,5/3—4,5 μ. Paraphysen fädig, sparsam, farblos, bisweilen oben etwas verbreitert.

Der Pilz stimmt ziemlich genau zu der Beschreibung bei Saccardo, nur sind hier die Sporen in den extremen Fällen viel länger  $(-17\,\mu)$  und etwas breiter  $(4-6\,\mu)$  angegeben. Bei Rehm sind sowohl Asci  $(100-110\,/\,10-14\,\mu)$  als Sporen  $(14-17\,/\,5-6\,\mu)$  grösser als bei Saccardo und besonders bei meinen Exemplaren.

Ad. Nr. 364. Der als fragliche Dothiora spec. angeführte und beschriebene Pilz ist Curreya rhoina spec. nov., unter Nr. 364 bei den Dothideaceen beschrieben.

Ad Nr. 368. Trochila Laurocerasi Fr.

W. F.: Auf *Prunus Laurocerasus*: Eicherberg-Garten. X. 99, Npp. u. XII, 00!

Apothecien dicht zerstreut auf der Unterfläche der Blätter, zuerst kuglig eingesenkt, dann die hervorgewölbte Epidermis 3(—4)zähnig zerreissend, rundlich schüsselförmig, unregelmässig berandet, grauschwärzlich, abgeflacht, 0,4 – 0,8 mm breit. Asci keulig, fast cylindrisch, gestielt, 8sporig, 45—58 / 7—9 μ. Sporen schief freihig bis 2reihig gelagert, oblong-spindelförmig, stumpf, 1zellig, hyalin, 7,5—10 / 3,5—4,5 μ. Paraphysen fädig, oben länglichkolbig bis 4 u. 5 μ verbreitert und olivenfarbig, ein Epithecium bildend.

Ad Nr 370. Trochila Buxi Capron.

Der sub. Nr. 380 als eine fraglich neue Art von Sphaeropezia angeführte Pilz, auf der Unterseite halb dürrer Blätter von Buxus sempervirens, ist nach Rehm (in litt., auf Grund meiner Beschreibung) möglicherweise die vollständig entwickelte Trochila Buxi Capron. Eine ausführliche Beschreibung dieser Art seitens irgend eines Autors fand ich ebenso wenig wie auch Rehm. Mein Pilz stimmt im äusserlichen Ansehen zu der mangelhaften Beschreibung (nach Cooke und Quélet verfasst) bei Rehm, mit dem Unterschiede, dass die Apothecien unterseits, anstatt oberseits, wie Rehm angibt, vorkommen. Eine Controlle seitens Rehms, ob Phacidium Buxi Lasch mit Trochila Buxi Capron identisch sei, war unmöglich, «weil sein Exemplar aus Rabh. Herb. myc. keinen Ascomyceten zeigte.. Eine erneuert vorgenommene Untersuchung meines Exemplars ergab einige Abweichungen von meinen frühern Angaben bezüglich der Schlauch- und Sporenmaasse; ich fand diesmal, als Mittel- und häufigere Grössen: Asci 52-65(-75) /13-15  $\mu$  Sporen 10-13 / 5-7  $\mu$ .

Auf Blättern von Buxus sempervirens: Luxemburg-Stadtpark. XII. 98! Der Conidienpilz Glossporium paradoxum mit Conidien von  $6-7/2,5-4,5\,\mu$  — ob hieher gehörig?

Ad Nr. 372. Trochila Salicis Tul.

Ist nach Rehm, Nachtr. p. 1251, unzweifelhaft (in litt.) Pyrenopeziza sphaerioides Fuckel. (Siehe diese).

#### 1259. Phacidium lacerum Fries 1818.

Auf faulenden Nadeln von Pinus silvestris (- bei Rehm).

Auf *Pinus silvestris*: Schleifmühl-Horbach. VI. 00! (die Schlauchform). — Luxemburg-Fort Olizy. XI. 00. Npp. (Die Conidienform: **Dothidea Pinastri** Fr., mit cylindrischen, geraden, 1zelligen, 10—14 μ l., 2—3 μ br. Conidien).

#### Forma Austriacas f. nov.

Auf Nadeln von Pinus austriaca: Schleifmühl-Horbach. VI. 00!

Apothecien zerstreut, eingewachsen, die wenig verfärbte

Oberhaut halbkuglig hervorwölbend und meist längs- oder mehrspaltig zerreissend, am Scheitel mit 5–6 gleichen, spitzen, inwendig schwarzen Lappen einreissend und die flache, blass bräunliche Fruchtscheibe entblössend, 1—1,25 mm breit. Asci schmalkeulig, oben stumpf zugespitzt und meist abgestutzt, unten verschmälert und meist abgerundet endend,  $52-65/6-8\,\mu$ , 8 sporig. Sporen oben  $1^{1/2}-2$ -, unten 1 reihig gelagert, spindelförmig, schmal abgerundet, bisweilen an einem Ende scharf zugespitzt, oft etwas ungleichseitig, oder gerade; 1 zellig, meist ohne, öfter aber auch mit je 1 oder 2 Oeltropfen in der Ecke, farblos,  $10-13/3-4\,\mu$ . Paraphysen fädig, oft mit kleinen Oeltröpfehen, unten  $1\,\mu$  breit, oben meist köpfehenförmig bis  $1^{1/4}$  und  $2\,\mu$  verbreitert und bisweilen etwas hakig gebogen, farblos. + I des Porus.

Weicht ab von der typischen Form durch andere Paraphysen-Enden, etwas kleinere, stets 8sporige Schläuche und variable Lagerung der Sporen im Schlauch.

Ad Nr. 379. Sphaeropezia gallaecola spec. nov.

Ad Nr. 380. Ueber die hier als Sphaeropezia spec. angeführte Form Siehe bei Trochila Buxi Capron, ad Nr. 370 dieser Nachträge.

Ad Nr. 383. Coccomyces dentatus Sacc.

W. F.: Auf abgetallenen, noch lederartigen Blättern von Castanea vesca: Luxemburg-Stadtpark. IV. 00! Die Conidienform: Leptothyrium Castaneae Sacc (Synon:: Leptostroma C. Saccardo).

Apothecien auf abgeblassten, fast durchsichtigen, zartwellig und schwarz umsäumten, 0,5—2,5 mm grossen Flecken, rundlich oder eckig, schwarz, glänzend, mit punktförmiger Oeffnung in der Mitte, 0,1—0,2 mm gross. Conidien (Spermatien) cylindrisch, farblos, 1zellig, gerade oder gekrümmt, 3,5—5 / 0,7  $\mu$ .

Familie Hypodermacei (p. 132).

Ad Nr. 393. Hypoderma Rubi Schroet.

An faulenden Ranken, Aestchen und Stielen, das ganze Jahr hindurch.

W. F.: Auf Rubus Ranken: Clausen, IV. 98! Die Conidienform. (Conidien  $6/1,5-2\mu$ ). — Auf dürren Aestchen von Genista tinctoria: Juckelsbusch. VIII 00! (Asci 90 (p. spor. 36-50)/8—9  $\mu$ . Sporen  $21-24/2,5-3,5\mu$ ). — Auf dürren Aestchen von Cornus mas: Mutfort-Rodenbusch. X. 00! (Asci 80—105 (p. spor. 60)/8—10  $\mu$  Sporen  $15-21/2,5-3.5\mu$ ). — Auf Ranken von Rubus caesius: Juckelsbusch. VIII. 00! (Apothecien weit rautenförmig geöffnet. Asci 90—105/9  $\mu$ . Sporen  $18-21/3-4\mu$ ).

Ad Nr. 396. Hypoderma scirpinum De C.

W. F.: Var. Pseud-Acori var. nov.

Auf faulenden Blättern von Iris Pseud-Acorus: Pleitringen VII. 00! und Npp.

Ad Nr. 398. Lophodermium petiolicolum Fckl.

W. F.: Auf Acer Pseudo-Platanus: Baumbusch-Siebenmorgen. III. 00! (Conidien). — Auf altem Eichenlaub: Baumbusch-Siebenbrunnen. III. u. X. 00! (Schlauchform).

Ad Nr. 399. Lophodermium herbarum Fckl.

W. F.: Grünewald-Beggen. V. 00! und Npp.

Ad Nr. 405. Lophodermium arundinaceum Chev.

Forma culmigenum Fckl.

W. F.: Auf Sieglingia decumbens: Baumbusch-Sieben-brunnen. X. 00! (Die Conidienform: Leptostroma hysterioides var. graminicola De Notaris).

Var. Actinothyrium (Fckl.) u. deren Conidienform: Actinothyrium graminis Kunze.

W. F.: Auf Molinia cærulea: Baumbusch-Siebenbrunnen.

Familie Ostropacei (p. 137).

Ad Nr. 411. Ostropa cinerea Fries.

W. F.: Auf berindetem Ast von Cornus mas: Muttort Rodenbusch. X. 00!

### Familie Hysteriacei (p. 138.)

Nach Nr. 417 einzuschalten:

1260 Hysterium acuminatum Fries.

An trockensaulen Strünken und entrindeten Aesten von Pinus Cembra und Larix in den Alpen - bei Winter; auf Fagus - bei Saccardo.

Auf faulender Rinde und Holz von Thuja orientalis: Kockelscheuer. VIII. 00!

Apothecien auf schwarzen Flecken gehäuft oder vereinzelt. oberflächlich, gerade, stumpf oder spitz, zart längs gestreift, mit sehr scharfer (nicht geöffneter) Kante, sehr schmal zusammengedrückt, schwarzkohlig, 1—3 mm lang. Asci nicht gesehen. Sporen breit spindelförmig, oben dicker, stumpf, 4zellig, in der Mitte eingeschnürt, gleichmässig braun, 13 / 5  $\mu$ .

Auf demselben Substrat, an demselben Ort. IX. 00! Sehr zahlreiche und gut entwickelte Apothecien, aber steril.

Aeusseres Ansehen und Sporen sprechen ganz für die überschriebene Art. - Hysterium Thujarum Cke, et Peck hat 3—5 mal querseptirte Sporen von 30—40 / 10—12 μ. - Hysterium cedrinum Ell et Ev. - auf Thuja occidentalis (Sacc. XI. p. 387) hat Apothecien von nur 0,2—0,5 mm und Sporen von 18—21 / 7—8 μ, mit 4 Oeltropfen.

1261. Hysterium Castaneae Schweinitz.

Auf entrindetem Holz von Castanea vesca im südlichen Gebiete – nach Rabh. Pilze I. p. 154 (Rehm p. 16).

#### Forma Populi I. nov.

Auf der Bruchfläche eines gespalteten, dürren Astes von Populus: Mertert. V. 00. Npp.

Apothecien kaum eingesenkt, flach angewachsen und seitlich flach zusammengedrückt. verlängert-eiförmig oder einfach verlängert, stumpf, glatt, mit geöffneten, zackigen Lippen und bräunlicher Scheibe, mattschwarz, etwa 1 mm gross. Asci keulig, dünnwandig, 52 / 9—11 μ, 4—8sporig. Sporen 2reihig gelagert, die meisten länglich-keulig, andere walzlich, stumpf, gerade oder gekrümmt, anfangs mit 4, meist aber 6 Oeltropfen, dann 4—6zellig, meist hyalin, einige braun, 15—21 / 3,5—5 μ. Paraphysen zart, oben aestig oder verklebt, nicht oder kaum gefärbt.

1262. Hysterographium biforme (Fries).

(Synon: Hysterium b. Fr.; Gloniopsis b. Saccardo).

Auf entrindetem Holz von Crataegus, Quercus, Betula (- bei Rehm).

Auf Eichenplanke: Merl. IV. 00!

Apothecien vereinzelt oder gehäuft, oft parallel, rundlich, dann länglich, an den Enden zugespitzt, etwas gebogen, gewölbt, zart längsgestreift, oben mit tiefem, linealen Spalt u. scharfen Rändern, 1—1,5 mm lang. Asci keulig, 45—80 / 11 μ, 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, verlängert-eiförmig, in der Mitte mit Querwand und stark eingezogen, in jeder Hälfte 1-, selten 2mal querseptirt und leicht eingezogen, in einer mittlern oder Endzelle längsgetheilt, farblos, 10—13 / 4,5—5,5 μ.

## Ad Nr. 423, Lophium mytilinum Fries.

W. F.: Auf Hirnschnitt eines *Pinusstumpfes*: Grünewald-Dommeldingen. IV. 00! - auf *berindeten Pinus-Aesten*: ibid. VI. 00! (Gesellig mit Nectria sanguinea u. Rosellinia mastoidea).

Nach Nr. 424 einzuschalten:

1263. Lophium dolabriforme Wallroth.

(Synon: Glyphium d. Lehmann).

Auf der Rinde, bes. in deren Spalten, von Pirus communis, Prunus spinosa und Alnus, höchst selten (- bei Rehm p. 27).

Auf dürrem, fast entrindeten Ast von Pirus communis: Grünewald-Dommeldingen. 2. VI. 00!

Apothecien gehäuft (zu etwa 150 auf einer, 8 ctm. l., 2—3 ctm. breiten Stelle des Astes), band- oder meisselförmig, —2 mm hoch, —1 mm gleichmässig breit, aufrecht stehend, platt zusammengedrückt, seitlich sehr fein quergestreift, oben scharfrandig abgestutzt und durch zarte Längsfurche geöffnet, am Grunde von zahlreichen, septirten, einfachen, circa 3 μ breiten, langen, braunen Hyphen umgeben, schwarzglänzend, kohlighornartig, zerbrechlich. Asci cylindrisch, oben abgestumpft, —340 / 4—7 μ, 8sporig. Sporen fädig, quergetheilt vielzellig, mit je 1 Oeltröpfchen in der Ecke der Abtheile, gelblich, un-

gefähr schlauchlang, 2—2,6  $\mu$  breit, parallel oder stellenweise um die Achse gewunden liegend. Paraphysen zahlreich, fädig, farblos.

Gesellig auf den Seitenästen in grosser Anzahl: Platystomum compressum Trevisan).

## Familie Acrospermacel (p. 172).

Ad Nr. 425. Acrospermum compressum Tode.

W. F. Auf Equisetum palustre: Rodenhof. V. 00. Npp. - auf Alisma plantago: Teichrand zwischen Pulfermühl-Höhe und Itzig. VI. 00! (Apothecien sehr kurz, —0,1 mm l. gestielt, auf einem kleinen, schwärzlichen Fleck sitzend, länglich elliptisch-spindelförmig, 1,25 mm hoch, 0,25—0,3 mm breit, der ganzen Länge nach fein gestreift, graubräunlich).

#### Forma Iridia f. nov.

Auf Blütenslielen von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. VI. 00!

Fruchtkörper theils fast sitzend, theils lang gestielt, 1,5–4 mm hoch, 0,5 mm breit, schmutzig weiss oder blassbräunlich, an der Spitze stets weiss, jederseits mit 2–3 Striemen. Asci 172–195 / 4,5  $\mu$ . Sporen mit homogenem Inhalt. (?) septirt, 148 / 0,75–1  $\mu$ .

# B. Pyrenomycetes.

Familie Dothideacei (p. 145).

Ad Nr. 429. Phyllachora Graminis Fekl.

W. F.: Auf Bromus asper: Beggen. V. 00!

Forma Caricis (Fries).

Auf Carex flacca: Clausen. X. 00!

1264. Phyllachora Scirpi spec. nov.

Auf dürren Halmen von Scirpus lacustris: Kockelscheuer. VIII. 98!

Stromata zerstreut, eingewachsen, länglich schmal elliptisch, 0,5—1 mm lang; Perithecien warzenförmig vorstehend, namentlich am Rande des Stroma. Asci keulig, mässig lang gestielt,

oben stumpf zugespitzt,  $65-85/10-12\,\mu$ , 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig gelagert, elliptisch, gerade oder etwas gebogen, mit 2 grossen Oeltropfen, bisweilen 2theiligem Inhalt, hyalin,  $15-18/4-5\,\mu$ .

Durch die verhältnissmässig kleinen, schmal elliptischen Stromata, die vorstehenden Perithecien-Mündungen, die 2theiligen, hyalinen Sporen charakterisirt und von den übrigen Arten verschieden; in diesen Merkmalen jedoch der Ph. Cynodontis Niessl sich nähernd, von der sie sich aber durch schmälere Asci, längere, nicht zusammengeballt liegende, stets hyaline Sporen unterscheidet.

Ad Nr. 438. Mazzantia Galii Mont.

W. F.: Auf Galium Mollugo: Reckenthal. I. 01! (Schlauch-und Conidienform: Placosphaeria Galii Saccardo).

Ad Nr. 440. (p. 148.) Mazzantia rotundata spec. nov.

Auf Laserpitium latifolium.

Im Innern Bau der Mazzantia Napelli Sacc. (auf Aconitum-Arten) sehr ähnlich; unterscheidet sich aber von dieser durch die rundliche Form der viel kleinern Stromata, sowie durch etwas schmälere Sporen. - Mazzantia Brunaudiana Sacc. et Berl. (auf Umbelliferen-Stengel) hat viel grössere Stromata, gleicht aber im übrigen, äussern und innern Bau, ganz annähernd meinem Pilze, dessen jüngere Sporen aber ohne Schleimhülle sind.

Ad Nr. 441. Euryachora thoracella Schroet.

W. F.: Auf Sedum telephium: Manternach-Wald. Npp.

Ad Nr. 446. (p. 150.) Plowrightia ribesia Sacc.

W. F.: Auf Ribes rubrum : Lintgen-Garten. V. 00! - Merl-Garten. VII. 00! (Conidien stäbchenförmig, sehr klein,  $3/1\mu$ ).

Ad Nr. 449. (p. 151). Plowrightia Mali spec. nov.

Durch die grossen Schläuche und Sporen und die kleinen Stromata von den bekannten (durch farblose, höchstens schwach grünliche Sporen charakterisirten) Plowrightia-Arten verschieden; im innern Bau der Pl. morbosa Sacc. (Auf allen Prunus-Arten) näher stehend, welche aber grössere Asci und kleinere Sporen hat.

Ad Nr. 453. Rhopographus Pteridis Wint.

W. F.: Grünewald-Neudorf. X. 00! - Schimpach. VI. 00! Juckelsbusch. VII. 00!

# CCLXXIII. Gattung. Curreya Saccardo.

364. (S. I. p. 128 u. II. p. 93). Curreya rhoina spec. nov.

Auf dürrem, berindeten Ast von Rhus typhina: Luxemburg-Petrusspark. 6. III. 98! - Sub. nº 364, p. 123 des Hauptwerks, als fragliche Dothiora spec. aufgeführt u. beschrieben; die vervollständigte und theilweise berichtigte Diagnose lautet:

Stromata zerstreut, hervorbrechend, von der zersprengten Epidermis anfangs bedeckt, dann randartig umgeben, rundlich oder elliptisch-oblong, flach oder gewölbt, braun bis schwarzbraun, 1—1,5 mm breit, 0,1—0,3 mm dick, innen grau oder graugelb. Perithecien wenig zahlreich, ziemlich oberflächlich im Stroma liegend, fast kuglig, hellfarben, mit punktförmigem, dann genabelten Ostiolum die Oberfläche des Stromas überragend, Ostiolum wie die Stroma-Oberfläche braun-schwärzlich. Asci cylindrisch, oben abgerundet, kurz und dick gestielt, 8sporig, 68—86 / 8,5—10,5 μ. Sporen schief 1-, seltener 2reihig gelagert, länglich-elliptisch oder oblong, gerade, mit 5 Querwänden, und je 1 Längswand in den 4 mittlern Zellen, in der Mitte stark-, sonst wenig eingeschnürt und so aus 2 Hälften bestehend, deren jede 2mal querseptirt ist, hellgelb, 15,5—21 / 7—8,5 μ.

Gesellig mit dem Pilze finden sich: a) einzeln oder euvalsaartig stehende, hervorbrechende, schwarze Pycniden mit hellbraunen, abgerundet-breitspindelförmigen, geraden oder gekrümmten, 3mal u. hervortretend-, deutlich (dunkel) querseptirten Macrostylosporen von  $13-15/5-6,5\,\mu$ , getragen auf farblosen Stielen von  $18-26/1\,\mu$ . b) Euvalsaartig gruppirte,

hervorbrechende, trocken am Scheitel eingesunkene, schwarze Pycniden mit hyalinen, 3—4  $\mu$  l., 1  $\mu$  br., allantoiden Spermatien auf farblosen Stielen von 15—18 / 0,5—0,75  $\mu$ . c) eine Phomatorm mit elliptischen, 7—8 / 2  $\mu$  grossen, farblosen, 2 Oeltropfen enthaltenden Conidien.

Anmerkung. Dothiora cellulosa Sacc. (Synon.: Dothidea c. Wallroth, Crypt. nº 4134), auf durch Frost getöteten Aesten von Rhus typhina, selten in Deutschland - bei Saccardo Syll. VIII. p. 767, mit der dürftigen Diagnose: Subrotunda, levis, atro-fusca, dein epidermide fissa cincta, plana, intus globulis ascophoris albidis veluti intercepta - scheint mit meinem Pilze zusammenzufallen.

### Familie Xylariacei (p. 155).

Ad Nr. 465. Hypoxylon udum Fr.

W. F.: Auf Quercus: Reckenthal. V. 00!

Ad Nr. 466. Hypoxylon granulosum Bull.

W. F.: Auf Alnus glutinosa: Baumbusch!

Vor Nr. 468 einzuschalten:

1265. Hypoxylon crustaceum Nitschke.

(Synon.: Sphaeria c. Sow.; Sphaeria serpens Fries).

Auf festem Holz von Eiche u. Buche, auch auf faulendem Polyporus resinosus (- bei Winter).

Auf morschem Holz von Quercus.

Stromata auf der Oberfläche des Holzes, die es weithin schwärzt, mehr weniger ausgebreitet, meist streifenartig (1—3 ctm. / 0,5 ctm.) langgestreckt, meist unregelmässig, oft unterbrochen, schwarz, glanzlos, scheinbar nur aus den dichtstehenden Perithecien gebildet. Perithecien 0,5 mm breit, kuglig abgeflacht, am Scheitel abgerundet, frei, mit der Basis im Stroma und etwas im Holze sitzend, mit kleiner Papille versehen, gruppenweise, selten einzeln stehend. Asci cylindrisch, lang gestielt, 8sporig, p. sp. 70—85 / 5—6 µ, von langen, fädigen Paraphysen umgeben. Sporen schräg Ireihig gelagert, länglichelliptisch, beidendig stumpf, ungleichseitig oder fast gerade, 9—11 / 4—5 µ.

Ad Nr. 468. Hypoxylon serpens Fr.

W. F.: Auf morschem Salixholz: Pleitringen VI. 00!

1266. Hypoxylon atropurpureum Fries.

(Synon.: Sphaeria a. Fries).

Auf abgestorbenem Buchenholz: Birelergrund V. 00. Npp. Stromata auf dem geschwärzten Holz weithin ausgebreitet, oft unterbrochen, von verschiedener Form, dünn, oberflächlich, scheinbar nur aus dicht zusammengedrängten Perithecien bestehend. Perithecien am Grunde verflacht, am Scheitel niedergedrückt, abgerundet, etwas vorragend, mit sehr kleiner Papille, unregelmässig und verschiedenartig zusammengelagert, purpurbraun bis schwarz. Asci cylindrisch, gestielt, 8sporig, 47—54/5—8 μ. Sporen schräg 1reihig, zuweilen 1½reihig gelagert, eiförmig spitzlich, schwach ungleichseitig oder gerade, 8,5—10,5/4—5 μ.

# Familie Melogrammacel (p. 164).

In der Uebersichtstabelle ist folgende Aenderung zu machen:

2. Sporen 2zellig.

2. Membran farblos. . . . . . . Endothia.

2\*\*. Membran braun. . . . . . . . . . . . . . . . Myrmaecium.

Ad Nr. 480. Botryosphaeria Bérengeriana De Not.

W. F.: Auf dürren Aesten von Castanea vesca: Scheidhof. IV. 00!

Die Conidienform: Dothiorella Bérengeriana Saccardo.

Fruchtgehäuse rasenartig gehäuft (Räschen dicht zerstreut über den ganzen Ast), bisweilen auch einzeln stehend, kuglig abgeplattet, innen weiss, mit undeutlicher Mündung; Conidien ellipsoidisch, beidendig stumpflich,  $5-8/2,5-3~\mu$ , hyalin; Sporenträger fadenförmig, bündelweise.

Die Kleinheit der Fruchthäuschen, die Sporenform und die Dimensionen der Sporen entsprechen denjenigen bei der forma Syringae Sacc.; bei der Stammform messen dieselben (nach Allescher p. 519) 6 / 1,5 μ.

Auf entrindetem Ast von Salix: Berschbach. IV. 94! (Conidienform. - Perithecien zwischen den Holzfasern oder zwischen den Fasern der innern Rinde hervorbrechend).

Nach Nr. 482 einzuschalten:

CCLXXIV. Gatt. Endothia Fries.

1267. Endothia radicalis Fries.

(Synon.: Sphaeria r. Schwein.; Valsa r. Ces. et de Not.; Melogramma gyrosum Tul.; Endothia g. Fuckel).

Auf alter, abgestorbener Rinde, bes. am Grunde der Stämme u. auf entblössten Wurzeln verschiedener Laubhölzer.

Auf berindeten, dürren Aesten von Quercus: Hesperingen-Fentingen. II. 00!

Stromata gesellig, zerstreut über den Ast, in ziemlich grosser Anzahl, polster- oder etwas stumpf-kegelförmig, rundlich oder elliptisch bis länglich, mit flachem oder etwas gewölbtem Scheitel, hervorbrechend und von den Epidermislappen umgeben; aussen orangegelb, später auch gebräunt bis schwärzlich, innen gelb, etwas pulserig, 1-1,5 mm breit und hoch. Perithecien dem Stroma ganz eingesenkt, schwärzlich, kuglig, an der Basis oft abgeflacht und hier in den untersten Schichten der Rinde eckige Eindrücke zurücklassend, mit langen Hälsen gegen die Stromascheibe aufsteigend, die rundlich-plattwarzig punktirt (? nach Abfall der Mündungen) erscheint. Asci zart, fast spindelförmig, nach oben stumpf zugespitzt, nach unten stielartig verjüngt, 40-46/4,5-6 µ, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen 2reihig, oblong-spindelförmig oder elliptisch, mit mehrern kleinen, auch mit 2-4 grössern Oeltropfen, 2theilig oder (bes. bei mehr homogenem Inhalt) mit 1, auch wohl mit 3 Querwänden, nicht eingeschnürt, hyalin, 6-9,5 / 2-3 µ.

Von Diaporthe leiphaemia Sacc., der sie im äussern Ansehen gleicht, durch andere Färbung der Perithecien, besonders durch viel kleinere Asci und Sporen verschieden.

\*

Pamilie Diatrypacei (p. 164).

Ad Nr. 492. Diatrypolla minuta Nke.

W. F.: Auf Castanea vesca: Scheidhof. XI. 00!

Nach Nr. 297 einzuschalten:

1268. Diatrypella decorata Nitschke.

(Synon.: Microstoma vulgare Auerswald).

Auf dürren Betula-Aesten. Gasperich-Park Larue. IX. 00!

Nach Nr. 498 einzuschalten:

1269. Quaternaria dissepta Tulasne.

(Synon: Sphaeria d. Fr. 1822; Sphaeria stipata Curr.; Valsa d. Fr.; Diatrype st. Berk. et Br.; Valsa hypoderma Berk. et Broome).

Auf abgestorbenen Ulmus-Aesten:

Stromata dicht stehend, oft am untern Theil mit einander verschmelzend, von unregelmässiger Saumlinie umzogen, dem unveränderten Rindengewebe eingesenkt und meist bis zur Holzoberfläche reichend, pustelförmig, schwarz, 0.5-0.75 mm gross; Perithecien zu 2-9 kreisförmig angeordnet (hie und da auch einzeln stehend), meist lose und von der Stromamasse getrennt lagernd, mit kurzem Halse und (meist zusammenneigenden) dicken, rundlichen, auch gefurchten, wenig vorragenden Mündungen. A. keulen- oder cylindrisch- keulenförmig, lang gestielt (bis 60 und  $80\,\mu$ ), oben abgerundet oder stumpf zugespitzt und hier  $(10-12\,\mu$  l.) leer, sehr zart, 8sporig, 130-172 (p. spor. 65-117)/ $10-14\,\mu$ . Sporen 2reihig, cylindrisch, gebogen,  $15.5-23.5/5-7\,\mu$ , einzellig, bräunlich.

Ad Nr. 501. Coronophora gregaria Fckl.

W. F.: Auf *Alnus glutinosa*: Beggen. V. 00. Npp. (gesellig mit Melanconis dolosa).

1270. Coronophora angustata Fuckel.

(Synon.: Sphaeria Léveillei Tul., Sphaeria Tulasnei Ces, Calosphaeria verrucosa Lév.; Calosphaeria angustata Nitschke).

Auf dürren Aesten verschiedener Bäume und Sträucher, z. B. Fagus, Juglans, Cerasus, etc.

Auf dürren Aesten von Pirus japonica: Luxemburg-Stadtpark. V. 00! Ad Nr. 502. Coronophora annexa Fckl.

W. F.: Auf Salix triandra: Stadtbredimus. VII. 99! (Gesellig mit Lophiostoma appendiculatum Fckl.).

\* \* \*

Familie Melanconidacei (p. 168).

Ad Nr. 508. Cryptosporella hypodermia Sacc. W. F.: Dommeldingen, III. 00. F Heuertz.

Ad Nr. 510. Cryptospora Betulae Tul.

W. F: Dommeldingen. III. 00. F. Heuertz. (Conidienform: Cryptosporium Necsii β betulinum Saccardo).

Ad Nr. 512. Valsaria Tiliae de Not.

W. F.: Luxemburg-Glacis. VIII. 00!

Nach Nr. 514 einzuschalten:

1271. Valsaria dolosa De Notaris.

(Synon.: Sphaeria d. Fr.; Melanconis d. Saccardo).

Auf dürren Aesten von Alnus und Salix.

Aut Alnus spec. cult. (? glutinosa): Beggen-Park Metz. V. 00. Npp. (Gesellig mit Coronophora gregaria).

Der Pilz stimmt vollständig zu der Beschreibung bei Winter (p. 779) bezüglich des äussern Ansehens. In Ergänzung dieser, bezüglich der innern Structur etwas mangelhaften Beschreibung Winters, sei angeführt: A. 70-78/21-26 µ, 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig und sich theilweise deckend, mitunter auch mehrere, z. B. die 6 obern schräg oder fast horizontal 1reihig u. sich theilweise deckend gelagert, oblong, selten in der untern Hälfte etwas breiter, beidendig abgerundet, mit Septum in der Mitte, und entsprechender, sehr leichter Einschnürung. farblos, mit einem grossen Oeltropfen neben körnigem Inhalt (manchmal auch dieser allein) in jeder Zelle und in der Regel an jedem Ende mit einem kurzen, cylindrischen, abgestutzten, fast 4eckigen (3 / 2 µ grossen), hyalinen Anhängsel, 23,5 bis 28,5 / 8-10 µ. Paraphysen undeutlich. (Eine einem Schlauch der ganzen Länge desselben dicht anliegende und mit vielen, etwas grössern Oeltropfen gefüllte Paraphyse gesehen).

An andern Stellen der Aeste findet sich, rasenweise auf und mit der Basis in einem dünnen, schwarzen, eingesenkten, rundlichen Stroma, eine gewisse Anzahl sehr kleiner Perithecien, deren Inhalt aus verästelten und dicht verwebten, blassen Hyphen besteht, die am Ende büschelig gestellte, langkegelförmige Sterigmen tragen, an deren Spitze längliche oder etwas elliptische, 2,5—3,5 / 1—1,5 μ messende Conidien abgeschnürt werden. Diese Conidienform gehört wohl zur Art und ist diese somit, im Sinne Schroeters, zu Valsaria und nicht zu Melanconis zu ziehen.

Die unter Nr. 514 angeführte Valsaria thelebola Schrt. hat grosse Aehnlichkeit mit der vorliegenden Art, indess sind hier die Längen der Asci und Sporen viel beträchtlichere (130, resp.,  $30-35\,\mu$ ), letztere mit langem, borstigen Anhängsel an jedem Ende versehen, die Paraphysen zahlreich, vor allem bilden die begleitenden Conidienfrüchte (in Sphaeropsideenform) ganz andere Conidien, nämlich spindelförmige von 12–24  $\mu$  Länge und 3–4  $\mu$  Breite. Dieser letztere Umstand gilt, neben den Differenzen in Schlauch- u. Sporengrösse, auch zum Unterschiede von Melanconis Alni, die sonst ähnlich appendiculirte Sporen besitzt.

Ad Nr. 515. Melanconis stilbostoma Tul.

W. F.: Beaufort-Eltersmoor. VI. 00! (Schlauch- u. Conidien-früchte).

Ad Nr. 516. Melanconis Carthusiana Fr.

W. F.: Auf Juglans regia: Vianden. V. 00. Npp. (Conidienform).

Ad Nr. 521. Pseudovalsa Betulae Schroet.

W. F: Baumbusch-Siebenbrunnen. IX. 99! u. XII. 00!

Ad Nr. 525. Pseudovalsa Berkeleyi Sacc.

W. F.: Luxemburg-Stadtpark VIII. 00! (Conidien).

Ad Nr. 528. Pseudovalsa aucta Sacc.

W. F.: Dommeldingen. III. 00. F Heuertz.

Ad Nr. 529. (p. 175.) Pseudovalsa Crataegi spec. nov.

Ad Nr. 530. Pseudovalsa capsularis Wint.

W. F.: Auf *Prunus Padus*: Luxemburg-Fort Thüngen. II. 00. Npp.

Aeusseres Ansehen der Stromata und der Perithecien ganz wie bei dem beschriebenen Exemplar auf Quercus. Asci langkeulig, oben stumpf zugespitzt oder fast cylindrisch, von vielen fädigen Paraphysen umgeben, 70–105/9—12 μ, 8sporig. Sporen elliptisch-spindelförmig, abgerundet, gerade oder etwas gekrümmt, ohne Anhängsel, 4zellig, an den Scheidewänden etwas eingeschnürt, mit 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin im Ascus, von den frei liegenden mehrere bräunlich gefärbt, 13–15–18/3,5–5 μ, 2reihig, in den cylindrischen oben 1½-, unten 1reihig gelagert. Es differiren von dem Exemplar auf Quercus die Form und die Maasse der Asci, sowie die Maasse der Sporen nicht unbeträchtlich.

Die als Synon. angeführte Calospora capsularis Sacc. = Sphaeria c. Pers., auf Prunus domestica (Sacc. Syll. II. p. 232) stimmt im Allgemeinen zu meinem Exemplar, nur sind hier die Scheibe als hervorbrechend, weisslich, schwarzlinienförmig umringt, dann verschwindend, die Perithecien als wenige, fast freie, die Mündungen als vereinzelt, sehr vorstehend, klein angegeben, sowie die nach de Not. geringe Verschiedenheit von Calospora Platani ebenfalls erwähnt.

Familie Valsacei (p. 178).

In der Uebersichtstabelle ist folgende Aenderung zu machen:

3\*. Sporen nur durch Querscheidewände getheilt.

3°. Stroma im Holze eutypaartig ausgebreitet. Kalmusia.

3\*\*. Stroma valseenartig der Rinde eingewachsen, kleiig bestäubt . . . . . . Thyridaria.

Ad Nr. 531. Fenestella fenestrata Schroet.

W. F.: Auf Betula: Beaufort-Eltersmoor. VI. 00! - auf Corylus: Clerf-Schlosshof. IX. 00!

1272. Fenestella tumida Saccardo.

(Synon.: Sphaeria t. Sacc.; Thyridium t. Fuckel).

Auf dürren, berindeten Zweigspitzen von Quercus: Reckenthal. I. 01!

Stromata zerstreut, mit vorgewölbter, etwas flacher Scheibe hervorbrechend, vom autgetriebenen Periderm umgeben, schwarz, innerlich olivengrau, 2—2,5 mm gross; Perithecien dicht gedrängt, kuglig, mit kurzem Ostiolum. Asci cylindrisch, mit ziemlich langem Stiel, 8sporig, 145—156/13—15 μ. Sporen schräg 1reihig gelagert, oblong-eitörmig, beidendig stumpf, mit 5 Querwänden und mehrern Längswänden, in der Mitte eingeschnürt, olivenbräunlich, 15—22/10—12 μ.

Ad Nr. 532. Fenestella vestita Sacc.

W. F.: Auf *Pirus japonica*: Luxemburg-Stadtpark. III. 00! - auf *Corylus-Aesten*: Clerf-Schlosshof, IX. 00!

Nach Nr. 534 einzuschalten:

1273. Kalmusia Sarothamni spec. nov.

Auf entrindetem Ast von Sarothamnus scop.: Scheidhof, VI. 98! (beschrieben sub Nr. 534. Anhang, Fall II.)

Der innere Bau sowohl als die Einbettung der Perithecien in ein als Stroma unschwer anzuerkennendes, geschwärztes Holzgewebe kennzeichnen die Zugehörigkeit des Pilzes zu Kalmusia, wie der letztere Umstand von Trematosphaeria abzusehen nöthigt. Ein neuerdings aufgefundenes Exemplar bestärkt die Richtigkeit dieser Anschauung:

Auf entrindetem Ast von Sarothamnus scoparius: Baumbusch. III. 00!

Perithecien genähert und zu einer schwarzen, die obere Holzschicht in weiter Ausdehnung einnehmenden Kruste verwachsen, kuglig, abgeflacht, mit kegelförmig-cylindrischer Mündung. Asci keulig, oben abgerundet, lang gestielt, 65 / 8—10 μ, von weithin überragenden, fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig Sporen 2reihig, etwas unordentlich gelagert, cylindrischspindelförmig, mit kuglig abgerundeten Enden, 4zellig, eingeschnürt, gerade oder gekrünmt, braun, 13—15 / 5 –6 μ.

CCLXXV. Gattung. Thyridaria Saccardo.

1274. Thyridaria incrustans Saccardo.

(Myc. ven. II. 170. Fungi ven. Ser. IV. p. 14).

(Synon.: Cucurbitaria Broussonettiae Sacc. Myc. ven. p. 118).

Unter der Rinde von Zweigen verschiedener Bäume und Sträucher.

Auf dürren Aesten von Carpinus Betulus: Angelsberg-Busch, II. 96!

(Beschrieben sub Nr. 691 als eine forma Carpini der Clypeosphaeria Notarisii Fckl., mit dem Vorbehalt, dass es sich, da ein Stroma doch angenommen werden dürfte, um eine Kalmusia- oder Thyridaria-Art handeln könnte. Die Annahme, dass eine Clypeosphaeria-Art vorliegen könne, muss ich als eine irrthümliche aufgeben und zwar aus folgenden Gründen: die geschwärzten, deckenden Theile bilden denn doch keinen rechten, mehrweniger scharf umgrenzten Clypeus, zudem erstreckt sich - beim Sitze der Perithecien im Holze - eine dünne, geschwärzte Schicht auch um die seitlichen u. basalen Theile derselben und weiters nisten die bekannten Clypeosphaeria-Arten stets nur innerhalb der Rinde. Erst nach Kenntnissnahme der Charakteristik von Thyridaria aus der zur Verfügung gelangten Sylloge Saccardo's war ich in der Lage, die richtige Diagnose zu stellen.

Ad Nr. 535. Anthostoma melanotes Sacc.

W. F.: Auf entrindeten Aesten von Crataegus oxyacantha: Scheidhof. IV. 00!

Nach Nr. 589 einzuschalten:

1275. Anthostoma gastrinum Saccardo.

(Synon.: Sphaeria g. Fr. 1826; Sphaeria irregularis Sow.; Hypoxylon g. Fr.; Melanomma g. Tul.; Quaternaria Nitschkei Fckl.; Fuckelia g. Fuckel).

Auf abgestorbenen Aesten von Laubhölzern. Nov.-April.
Auf berindetem Ast von Corylus (? Alnus): Fischbach.
III. 92!

Stromata dicht genähert, rundlich oder elliptisch quer hervorbrechend, in der Rinde bis zum Holze reichend, von den Peridermlappen umgeben, im Innern weisslich. Perithecien einreihig, kuglig, mit cylindrischen, verlängerten Mündungen. Asci cylindrisch, —100/5 µ. Sporen 1reihig, länglich-

elliptisch oder oblong, oft ungleichseitig, beidendig abgerundet, braun bis opakschwarz,  $11-13/5-7\mu$ .

Ad Nr. 540. Anthostoma dubium spec. nov.

Auf berindetem Corylus-Ast: Bartringen IX. 97!

Wegen der häufig valseenartigen Gruppirung der Perithecien zur Untergattung Lopadostoma gehörig; vor den übrigen Anthostoma-Arten durch das wenig entwickelte, bei den isolirt stehenden Perithecien fast ganz fehlende Stroma mit dauernder Bedeckung der Perithecien und durch die zweifache Wachsthumsweise gekennzeichnet.

Nach Nr. 544 einzuschalten:

1276. Valsa (Leucostoma) diatrypoides Rehm.

An dürren Aesten von Alnus incana (bei Winter).

An Cotoneaster vulgaris: Pulfermühl. 2. III. 00!

Stromata aus kreisrunder, —2 mm breiter Basis, gewölbt und bedeckt, in die kronenartige, rundliche, flache, weisslichbraune, —1 mm breite Scheibe übergehend. Perithecien zu 3—12 im Stroma, einreihig, kuglig; Mündungen sehr klein, abgerundet, punktförmig, schwarz, die Scheibe etwas überragend, kreisförmig gestellt. Asci keulig, zart, 8sporig, —36 / 6—8 μ. Sporen 2—3reihig gelagert, fast cylindrisch, stumpf, meist gekrümmt. hyalin, —9 / 1,5 μ.

Ad Nr. 545. Valsa (Leucostoma) translucens Ces. et de Not. W. F.: Auf berindeten Aesten von Salix alba: Pleitringen. VII. 00!

Nach Nr. 549 einzuschalten:

1277. Valsa (Valsella) adhaerens Winter.

(Synon.: Valsella a. Fuckel).

An faulenden, noch berindeten Aesten von Betula alba. Auf dürren, berindeten Betulazweigen: Baumbusch-Siebenmorgen. X. 00!

Stimmt ganz zu der Beschreibung bei Winter p. 746. (Asci  $47-52/6,5-8 \mu$ , vielsporig. Sporen  $5-6,5/1,3-2 \mu$ .)

Nach Nr. 552 einzuschalten:

1278. Valea (Euvalsa) cenisia de Notaris 1843.

+ 1 1

Auf abgestorbenen Aesten von Juniperus communis (bei Schræter).

Auf Quercus-Aestchen: Baumbusch-Siebenbrunnen, III. 00! Stromata flach-kegelförmig, — 1,5 mm breit; Perithecien zu 3—5 im Stroma, oft auch vereinzelt hervorbrechend; Ostiola büschelig auf schwarzer Scheibe, 1 mm l., knotig u. knorrig verbogen (bes. bei den einzeln stehenden). Asci keulig, 26—31/4,5—6 μ, 8sporig. Sporen zusammengeballt, cylindrisch, fast gerade oder verbogen, 7—10/1,5—2 μ. Spermatien 4,5—5 (—6)/1—1,5 μ.

1279. Valsa (Euvalsa) oxystoma Rehm.

Auf abgestorbenen Aesten von Alnus viridis (bei Rehm). Auf Alnus incana: Mersch-Binzert. I. 97! - Auf Alnus glutinosa: Luxemburg-Stadtpark. II. 00!

Die circa 1 mm breiten Stromata sind bis auf die mehrweniger vorragenden, sehr dünnen und spitzen Perithecienmündungen von der meist spaltförmig- oder kreisrund-scharfrandig gesprengten, unveränderten Epidermis bedeckt. Asci keulig, nach unten etwas verschmälert, 8sporig, 33—45 / 5—8,5 μ; Sporen 2reihig gelagert, cylindrisch, stumpf, schwach gekrümmt, hyalin, 6—8,5 / 1,8—2,1 μ.

Ad Nr. 553. Valsa (Euvaisa) Pini Fr.

W. F.: Auf Nadeln von Pinus silvestris: Reckenthal. V. 00!

Ad Nr. 557. Valsa (Euvalsa) fallax Nke.

W. F.: Mutfort-Rodenbusch. X. 00. Npp. (Schlauch- und Conidienform).

1280. Valsa (Euvalsa) tenella H. Fabre.

(Spher. Vaucluse. II. p. 32.

Auf berindeten, dürren Aesten von Calluna vulgaris.
Baumbusch-Siebenbrunnen. III. 00. Npp.

Perithecien-Gruppen zerstreut, aus rundlicher oder länglicher, 1—2,5 mm breiter Basis niedergedrückt kegelförmig, die etwas gebleichte Epidermis emporhebend und mit der kleinen, rundlichen oder länglichen, nur aus den Ostiolis bestehenden Scheibe in mehr länglichem oder rundlichen Riss zersprengend. Perithecien zu 15—25, einreihig in dem nicht

veränderten Rindenparenchym und ohne jede Stromasubstanz ziemlich locker eingebettet, die nach aussen liegenden flaschenoder birnenförmig, mit bis zu 2 und mehr Perithecien-Durchmesser verlängerten, horizontal u. oft geschlängelt, die centralliegenden, mehr kugligen, mit kurzen, senkrecht zur Scheibe aufsteigenden Hälsen, 0,14—0,18 mm gross. Ostiola kuglig oder kuglig-kegelförmig, oft durchbohrt, etwas glänzend. Asci keulig oder fast spindelförmig, fast sitzend, 8sporig, 31—36 / 5—6 μ. Sporen fast 2reihig, cylindrisch, gerade oder etwas gekrümmt, hyalin bis leicht gefärbt, mit 1 glänzenden Oeltropfen dicht an jedem Pole, 8—9 / 1,5 μ.

Steht der Valsa Dubyi Nke., auf Juniperus communis, auch der Valsa fallax Nke., auf Cornus sanguinea, besonders aber letzterer, sehr nahe.

Ad Nr. 559. Valsa (Euvalsa) Fuckelii Nke.

W. F.: Kockelscheuer, VII. 00!

Nach Nr. 560 einzuschalten:

1281. Valsa (Euvalsa) Cerasi spec. nov.

Auf dürren Aesten von Prunus Cerasus: Vianden. IV. 00. Npp.

Stromata zerstreut, ziemlich dicht stehend, aus rundlicher oder elliptischer, 11/2-2 mm breiter Basis stumpf kegelförmig, mit schwarzer, dünner, etwas nach aussen über die Basis der Perithecienhaufen hinaus sich erstreckender Aussenschicht, dem untern Theile fehlend, wo die Perithecien mit der nackten Basis der innern Rinde auf- und etwas innesitzen, so dass, nach Hinwegnahme des Stromas, die Oberfläche der innern Rinde wabenartig-grubig erscheint, das Periderm blasig erhebend, mit der kleinen schwarzen Scheibe rundlich oder elliptisch durchbrechend, nicht überragend, von den Peridermlappen umsäumt und dem Periderm nur lose anhaltend. Perithecien, zu 15-25 im Stroma, 1schichtig, kuglig oder eiförmig, durch gegenseitigen Druck etwas eckig-kantig, in den dem Perithecium etwa gleich langen Hals übergehend und gleich wie dieser grauweissfilzig bestäubt; Ostiola kuglig oder kurz kegelförmig, meist deutlich durchbohrt, glänzend schwarz und dicht gedrängt zusammenstehend, ganz selten an einer oder der andern Stelle der Scheibe durch etwas dünne Stromaschicht oder etwas grauen Filz von einander getrennt. Asci keulig-spindelförmig,  $31-40/5-6.5\,\mu$ . Sporen 2reihig oder unordentlich liegend, cylindrisch, gerade oder leicht gekrümmt, meist mit 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin,  $9-10.5/2\,\mu$ .

Steht in der Nähe der Valsa decorticans Fr., von der sie sich besonders durch die filzbedeckten Perithecien und durch anders geformte Ostiola, auch durch kleinere Asci u. Sporen unterscheidet. - Zu Valsa (Leucostoma) Persoonii Nke., auf Prunus-Arten, ist sie nicht zu ziehen, trotz des grauweissen Filzes, der an der Scheibenbildung nicht oder kaum Theil nimmt, hauptsächlich aber, weil der die Untergatt. Leucostoma charackterisirende, beckenförmige untere Theil des Stromas gänzlich fehlt.

Ad Nr. 567. Valsa (Euvalsa) ambiens Fr.

W. F.: Auf Quercus: Baumbusch-Siebenbrunnen III. 00! und Scheidhof. IV. 00! - Rhamnus cathartica: Pulfermühl. III. 00! - Betula alba: Baumbusch-Siebenmorgen, I. 01! - Prunus spinosa; Eicherberg. III. 00!

Nach Nr. 567 einzuschalten:

1282. Valsa (Euvalsa) Rehmii Winter.

(Synon.: Valsa macrostoma Rehm).

Auf dürren Aesten von Prunus spinosa (nach Rehm bei Winter).

Auf Prunus fruticosus: Pulfermühl. III. 00!

Stimmt in allen Punkten zu der Beschreibung bei Winter p. 731. (Stroma mit schwarzer Saumlinie; Scheibe gelblich; Ostiola punktförmig, nicht oder kaum vorragend. Asci keulig, sitzend, 8sporig,  $45-50/7-8~\mu$ . Sporen elliptisch, fast gerade, stumpf, hyalin,  $6-8/3~\mu$ ).

Ad Nr. 568. Valsa (Euvalsa) intermedia Nke.

W. F.: Bettel a. d. Our. VI. 99! - Baumbusch-Siebenbrunnen. III 00! (Schlauch- und Conidienfrüchte).

Nach Nr. 571 einzuschalten:

1283. Valsa (Euvalsa) Pseudoplatani Nitschke.

(Synon: Sphaeria Ps. Fr. 1823; Sphaeria stilbostoma  $\beta$  umbilicata Fries).

An Zweigen von Acer Pseudoplatanus.

Luxemburg-Stadtpark. II. 00!

Nach Nr. 573 einzuschalten:

1284. Valsa (Euvalsa) incrustata Nitschke.

(Synon .: Sphaeria i. Kunze).

Auf dürren Alnus-Zweigen.

Dommeldingen-Schlosspark Collart. VI. 00!

Nach Nr. 574 einzuschalten:

1285. Valsa Euvalsa) farinosa spec. nov.

Auf dürren Aesten von Rosa canina: Kockelscheuer, VIII, 00! Stromata dicht zerstreut über den Ast, aus kreisrunder, 1-1,5 mm breiter Basis stumpf-kegelförmig, 0,6-0,8 mm hoch, auf oder etwas in der innern Rinde nistend, und diese nicht verändernd, die meist abgeblasste Epidermis blasig aufhebend, länglich oder kleinlappig einreissend u. mit der mehrweniger weit hervortretenden, kleinen, runden Scheibe überragend, aussen seitlich in dünner, schwarzer Schicht die Perithecien überziehend u. der Epidermis nur lose anhaltend. Perithecien zu 10-15 im Stroma, 0,3-0,4 mm breit, einschichtig gelagert, kuglig oder eiförmig, etwas körnig rauh, mit cylindrischen, der Perithecien-Höhe mindestens gleichlangen, convergirenden, geraden oder meist verbogenen, blassgelblich-flaumig dicht bestäubten Hälsen u. angeschwollenen, kugligen, schwarzen, rund-, selten länglich durchbohrten Mündungen auf der anfangs und meist dauernd schmutziggelbflaumigen, (später aber bisweilen der staubig-flaumigen Substanz baaren) Scheibe. Asci cylindrisch-keulig, fast sitzend, 32-39 / 4,5-5 µ, 8sporig. Sporen 2reihig, cylindrisch, meist etwas gekrümmt, hyalin, (5-) 7-8/1,5-2  $\mu$ .

Fuckel citirt (Symb. myc p. 201, unter Fung. rhen. 1566 ausgegeben) Valsa ceratophora f. Rosarum Fckl. = Valsa Rosarum De Not.; Saccardo letztere mit der Beschreibung: Pustulis minoribus, peritheciis parcioribus, ostiolis abbreviatis, in ramis Rosarum»; desgl. Winter p. 707. Ob mein Pilz mit

dem, das gleiche Substrat bewohnenden De Notaris'schen identisch ist, kann ich nach diesen Quellen nicht bestimmen; bei Fuckel ist die äussere Form gar nicht herücksichtigt, es heisst blos «A. u. Sp. wie bei V. ceratophora»; bei meinem Pilz nun stimmen A. u. Sp. so ziemlich zu ceratophora, nicht aber das Aeussere; dieses stimmt nicht zu den Angaben Saccardo's; Winter führt blos Valsa Rosarum De Not. als Synon. zu V. ceratophora an; von bestäubten Perithecien-Hälsen u. pulveriger Scheibe ist nirgends die Rede.

Valsa lasiostoma Ell. et Ev. in Torr. bot. Club 1883, p. 89, auf abgefallenen Aesten von Quercus alba: Newfield. N. J. Nordamerika - bei Sacc. Syll. IX. p. 457 - hat annähernd die Merkmale meines Pilzes; jedoch die sehr ins Einzelne gehende Diagnose Saccardo's erwähnt mit keinem Worte die bestäubten colla noch eine pulverige Scheibe (die überhaupt tehlt), so dass aus derselben die Art-Benennung «lasiostoma» nicht ersichtlich ist.

Ad Nr. 578. Valsa (Euvalsa) salicina Fries.

Der als fraglich zu V. salicina gehörig angeführte Pilz auf Salixzweig: Remerschen. X. 98! ist offenbar eine Enchnoa spec., der E. Friesii Fckl., auf Sambucus, bis auf die, bei letzterm, schief zu einer kleinen, undeutlichen, rissig-höckerigen Scheibe aufsteigenden, 2mal die Länge der Perithecien erreichenden Hälse (Fckl. Symb. myc. p. 151) nahe verwandt; auch der braune Filz um die Perithecien ist bei meinem Pilz vorhanden.

Die im Anhang an die Euvalsa-Arten beschriebene Conidien-Fruchtform auf *Picea-Fruchtzapfen* gehört wegen der langcylindrisch-spindelförmigen, geraden Sporen vielmehr zu einer Diaporthe-, als zu einer Valsa-Art, und wahrscheinlich zu Diaporthe occulta Nke., der einzigen, bekannten Diaporthe-Art auf Zapfenschuppen, deren Schlauchform auf der innern Fläche der Schuppen - verdeckt - vorkommt.

Ad Nr. 580. Valsa (Eutypella) Prunastri Fr.

W. F.: Kockelscheuer. IX. 00!

Ad Nr. 581, Valsa (Eutypa) Eutypa Nke.

W. F.: Auf Acer platanoides: Manternach. VI. 00. Npp.

Ad Nr. 582. Valsa (Eutypa) maura Nke.

W. F.: Auf Prunus spinosa: Fentingen. II. 00!

Ad Nr. 583. Valsa (Eutypa) subtecta Nke.

W. F.: Auf Acer campestre: Bissen. VII. 00!

Ad Nr. 585, Valsa (Eutypa) scabrosa Nke.

W. F.: Auf *Prunus spinosa*: Luxemburg-Fort Olizy. III. 00! Ad Nr. 586. Valsa (Eutypa) flavovirescens Wint.

W. F.: Auf Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark!

Ad Nr. 587. Valsa (Eutypa) lata Nke.

W. F.: Auf Lonicera Xylosteum: Echternach-Spelzbusch!

Ad Nr. 588. Valsa (Eutypa) prorumpens Nke.

W. F.. Auf Viburnum lantana: Birelergrund. V. 00!

Ad Nr. 591. Valsa (Eutypa) Rhodi Nke.

W. F.: Auf Rosa canina: Reisdorf. VI. 00! Luxemburg-Stadtpark!

Ad Nr. 593. Valsa (Eutypa) mauroides Nke.

W. F.: Auf Salix pentandra: Scheuerberg-Bahn!

Ad Nr. 595. Valsa (Cryptovalsa) protracta Nke.

W. F.: Luxemburg-Stadtpark. III. 00!

Ad Nr. 596. Valsa (Cryptovalsa) Mori Nke.

W.F.: Auf berindeten u. entrindeten Aesten von Carpinus Betulus: Fentingen. II, 00! - auf Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark. III. 00!

Ad Nr. 599. Valsa (Cryptosphaeria) eunomia Nke.

W. F.: Merl-Landstrasse! — Luxemburg-Fort Olizy. II. 00! — Dommeldingen. II. 00. F. Heuertz. — Dommeldingen-Park Collart. VI. 00!

Ad Nr. 1155. (Nachtr. I.) Diaporthe (Euporthe) Dulcamarae Nke. W. F.: Michelau. VII. 99. Npp. (Conidien).

Ad Nr. 604. Diaporthe (Euporthe) Faberi Kunze.

W. F.: Auf Laserpitium latifolium: Pulfermühl. III. 00. Npp.

Nach Nr. 607 einzuschalten:

1286. Diaporthe (Euporthe) Berkeleyi Nke.

(Synon.: Sphaeria B. Desm. 1837; Sphaeria Angelicae Berkeley).

Auf abgestorbenen Stengeln einiger Umbelliferen, Angelica und Chaerophyllum - bei Winter).

Auf Chaerophyllum temulentum: Hesperingen-Fentingen, in einer Hecke längs der Strasse. II. 00! (Die Conidienform: Phoma caulographa Dur. et Mont., mit in Längsreihen zusammenfliessenden und von einer schwarzen, in den Stengel eindringenden Linie umgebenen Perithecien und Conidien von  $5-8/1,8~\mu$ ).

Ad Nr. 610. Diaporthe (Euporthe) fasciculata Nke.

W. F.: Luxemburg-Fort Olizy. X. 99! (Die Conidienform Phoma Pseudacaciae Saccardo).

Ad Nr. 612. Diaporthe (Euporthe) spiculosa Nke.

W. F.: Grünewald-Dommeldingen. VI. 00! (Gesellig mit Stictis radiata Persoon).

Nach Nr. 613 einzuschalten:

1287. Diaporthe (Euporthe) viticola Nitschke.

An abgestorbenen Vitisranken. Dommeldingen-Park Collart. VI. 00!

1288. Diaporthe (Euporthe) fallaciosa Nitschke.

An abgestorbenen Zweigen von Acer-Arten.

Auf entrindeten Aesten von Acer platanoides: Manternach VI. 00 Npp.

Perithecien dicht stehend unter der weithin geschwärzten Holzobersläche; Ostiola stark verlängert, dünn cylindrisch, knotig gebogen, einzeln oder zu mehrern zusammen hervorbrechend. Asci oblong-spindelförmig, sitzend,  $31-42/5-8\,\mu$ . Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, spitzlich, gerade, 2zellig mit 4 Oeltropfen, hyalin, nicht eingeschnürt, öfters ungleichseitig,  $10.5/2-3\,\mu$ .

1289. Diaporthe (Euporthe) occulta Nitschke.

(Synon.: Valsa o. Fuckel).

An faulenden Zapfenschuppen von Picea excelsa.

Auf der äussern, unbedeckten Fläche der Zapfenschuppen von Picea excelsa: Angelsberg! (Conidien).

(Siehe die Beschreibung p. 188 des Hauptwerks).

1290. Diaporthe (Euporthe) cryptica Nitschke.

Auf dürren Aesten von Lonicera Xylosteum.

Luxemburg-Stadtpark. I. 00!

Ad Nr. 616. Diaporthe (Tretastagon) mazzantioides Sacc. et Speg.

W. F.: (?) Auf Galium Mollugo: Echternach-Spelzbusch! (Siehe bei Gnomonia borealis Schroeter).

Ad Nr. 619. Diaporthe (Tretastagon) inaequalis Nke. (pag. 196 und pag. 384).

W. F.: Schimpach, IX. 00. Npp.

Auf Seite 384, Nachtr. I., ist in Folge eines Irrthums das Nährsubstrat Epilobium spicatum angegeben. Der Irrthum entstand dadurch, dass holzige Stengeltheile von Epilobium spic. mit dünnern Aesten von Sarothamnus zusammen lagen und gleichzeitig untersucht wurden, wobei die grosse Aehnlichkeit der Sporen von Didymosphaeria fenestrans, welche die Epilobiumstengel beherbergen, mit denen von Diaporthe inaequalis auf Sarothamnus, zu dem Irrthum Veranlassung gaben.

Vor Nr. 621 einzuschalten:

1291, Diaporthe (Tetrastagon) geographica Fuckel.

Auf dürren Schösslingen von Syringa vulgaris.

Reckenthal. V. 00. Npp. (Schlauch- und Conidienfrüchte: Phoma syringina Saccardo). - Grünewald-Neudorf. IV. 01!

Ad Nr. 624. Diaporthe (Tetrastagon) Sarothamni Nke.

W. F.: Göbelsmühl, IV. 94! (Gesellig mit Tremella Genistae Lib.) - Schleifmühl VI. 00! (Conidienform: Phoma Sarothamni Saccardo).

#### Forma Genistae-tinctoriae f. nov.

Auf dürren Aestchen von Genista tinctoria: Juckelsbusch VIII. 00!

Perithecien meist vereinzelt, oft auch zu einigen valseenartig, auch zu mehrern krustenartig (nach Abfall der Epidermis erscheinend) vereinigt, kuglig, mit kurzer, dicker Mündung die Epidermis kaum überragend. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 73—78—115 / 5—6 μ, 8sporig. Sporen 2-. bis 1½-, bis 1reihig liegend, spindelförmig, ziemlich spitz, gerade oder etwas gekrümmt, 2zellig, in der Mitte etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, auch noch mit je 1 kleinen Oeltropfen in der Ecke, 13—15,5 / 2,5—3 μ.

- Auf demselben Substrat ähnlich geformte Perithecien, (resp. Stromata) mit unzähligen, stäbchenförmigen, 7—10/2 μ grossen, 2 oder 4 Oeltropfen enthaltenden Conidien.

1292. Diaporthe (Tetrastagon) circumscripta Otth.

(Synon: Diaporthe leucostoma Nitschke).

Aut dürren, noch stehenden Aesten und Stämmen von Sambucus-Arten.

Auf Sambucus racemosa: Grünewald-Helmsingen. III. 00. Npp. Perithecien dicht zerstreut, auch heerden- u. (euvalsa-) gruppenweise, in der Rinde nistend, bis auf oder etwas in das Holz reichend, kuglig, mit stumpfkegelförmigen, etwas vorragenden Mündungen das Periderm durchbrechend. Asci cylindrisch-spindeltörmig, sitzend, 8sporig, 40-47 / 7-8 μ. Sporen 2reihig gelagert, cylindrisch-spindelförmig, beidendig stumpfabgerundet, in der Mitte septirt und etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropten, 9,5-12 / 2,5-3 μ. — Baumbusch-Reckenthal. XI. 00. Npp. -

Auf Sambucus nigra: Luxemburg-Glacis. VII. 00! (Gesellig mit Massaria hirta).

Ad Nr. 631. Diaporthe (Tetrastagon) retecta Fckl. et Nke.

W. F.: Luxemburg-Stadtpark. IV. 00! Die Conidientorm: Phoma stictica Berk. et Br. (V. Allescher p. 183). Sporen  $6-8/2,5-3\,\mu$ , länglich-elliptisch bis eiförmig, mit 2 Oeltropfen, hyalin. — Berschbach. IV. 94!

1293. Diaporthe (Tetrastagon) revellens Nitschke.

Auf trockenen Zweigen von Corylus Avellana und Lambertiana (bei Winter).

Auf dürren Zweigen von Corylus Avellana: Hesperinger Wald. VII, 00!

In Bezug auf Wachsthumsweise, nam. Vertheilung etc. der Perithecien zeigt das Exemplar vollständige Uebereinstimmung mit D. revellens, während die innere Structur mehr zu derjenigen von Diaporthe conjuncta Fckl. stimmt, nämlich: Asci 52—65 / 8—10 μ, keulig, sitzend; Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, beidendig abgerundet, oft ungleichseitig, auch

ungleichhälftig, in der Mitte septirt und meist deutlich eingeschnürt,  $14-15,5/4-5\,\mu$ . - Der Unterschied meines Pilzes von D. conjuncta liegt also hauptsächlich in der vorwiegend diatrypeenartigen Gestaltung der Stromata, die zumeist valseenartige Gruppirung der Perithecien auf weit ausgedehntem Stroma zeigen.

1294. Diaporthe (Tetrastagon) Nucis-Avellanae spec. nov.

Auf dürren Nüssen von Corylus Avellana: Mertert. IV. 01. Npp.

Stroma ausgebreitet, fleckenförmig, bald nur von geringer Ausdehnung (0,4-0,8 mm), rundlich oder länglich oder unregelmässig gestaltet und nur ein oder einige Perithecien einschliessend, bald von grösserer Ausdehnung (1-4 mm) und von variabler Gestalt, rundlich, länglich, eckig, ausgebuchtet u. verschwommen begrenzt, eine grössere Anzahl Perithecien beberbergend, die bald einzeln, bald zu mehrern gruppenweise, manchmal fast euvalsaartig zusammen stehen, die Oberfläche des Substrates schwärzend, aber nicht erhebend, die innere Substanz nicht verändernd. Perithecien kuglig oder elliptischeiförmig, oft an der Basis eingesunken, schwarz, 0,2-0,3 mm gr., in die hervortretende, cylindrische, mehrfach knotig verdickte, stumpf oder spitz endigende, gerade oder verbogene, 0,3-0,8 mm lange, mitunter auch nur kuglige oder kurz stumpf-cylindrische Mündung übergehend. Asci oblong oder spindelförmig oder auch fast cylindrisch-spindelförmig, nach oben verschmälert, abgestutzt und mit 2 Grübchen versehen, unten stielartig verjüngt, 47—58 / 6,5—7,5 μ, meistens 8, seltener nur 5—6sporig. Sporen fast 2reihig, stumpf spindelförmig, gerade oder gekrümmt, 2zellig, in der Mitte querseptirt und etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, hyalin, 13-18/4--5 μ, an beiden Enden mit einem kurz-kegelförmigen oder kurz-cylindrischen, hyalinen Anhängsel von 2,5—3 µ.

In manchen Punkten der Diaporthe revellens Nke., auf trocknen Zweigen von Corylus Avellana, nahe stehend, aber auch in vielen wesentlich von derselben verschieden u. daher als eigene Art, ausser durch das Substrat, bes. noch durch das nur an der Oberfläche entwickelte, nicht vortretende Stroma,

die langen, knotigen Ostiola u. die ziemlich grossen, appendiculirten Sporen gut und hinlänglich characterisirt.

1295. Diaporthe (Tetrastagon) nodosa Fuckel.

Auf dürren, berindeten Zweigen von Syringa vulgaris.
Mersch-Bahnhof. IV. 00! - Grünewald-Neudorf. IV. 01!

Stroma blass, unter dem Periderm in der Rinde ausgebreitet; Perithecien fast euvalsaartig in kurzen Längsreihen gehäuft, mit cylindrischem oder kurzkegelförmigen, am Grunde (ausserhalb der Rindensubstanz) knotig angeschwollenen, schwarzen Schnabel. Asci oblong-lanzettlich,  $31-52/5-6\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, oblong-lanzettlich, stumpt, etwas ungleichseitig, 2zellig mit 2 Oeltropfen, hyalin,  $10-13/2,5-3\,\mu$ .

. . . Diaporthe (Tetrastagon) Vepris Fuckel.

Auf dürren, berindeten Rubusranken. (Siehe Gnomonia Vepris).

1296. Diaporthe (Tetrastagon) pungens Nitschke.

Auf abgestorbenen, bes. dickern Zweigen von Ribes Grossularia (bei Winter).

Auf Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark. VII. 00!

Stroma im Rindenparenchym weit ausgebreitet, dasselbe schwarz färbend, von der Epidermis bedeckt oder entblösst; Perithecien zerstreut oder mehrweniger genähert, niedergedrücktkuglig; Ostiola sehr lang. knotig, gekrümmt, unten kegelförmig-cylindrisch. Asci schmalkeulig, oblong cylindrisch, 42-52/ $6-7\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, fast cylindrisch, stumpflich, gerade, etwas ungleichseitig 2(-4) zellig, mit 4 Oeltropfen, in der Mitte eingeschnürt, 10-12/ $2,5-3\mu$ .

Ad Nr. 633. Den ursprünglich unter dieser Nummer (p. 198) als fragliche Diaporthe-Art beschriebenen Pilz auf Rhus typhina kann ich, nach Untersuchung zahlreicher, theils gleichzeitig, theils später am selben Orte gesammelter Exemplare, bei Diaporthe nicht belassen, sondern muss ihn mit dem sub Nr. 675. Gnomonia Rhois spec. nov. beschriehenen, gleichzeitig gesammelten Pilz identificiren. Die schwarz gefärbten, unterrindig gelegenen Theile erwiesen sich als Rinden- und Holzdetritus, in welchem die, beim Ablösen der durch diesen Zerfall lose gewordenen Rinde an letzterer haften bleibenden Perithecien eingebettet waren. Nachdem also ein Stroma nicht besteht, bleibt eine

ziemlich genaue Uebereinstimmung dieses Pilzes (in seinen übrigen Merkmalen) mit dem Pilze sub Nr. 675; bei diesem und den vielen, später gesammelten Exemplaren ist das Substrat nur dürre und nicht zerfallen und ist bei ihnen sämmtlich kein Stroma irgendwelcher Art aufzufinden. (Das Substrat trägt gesellig mit dem Pilze viel Didymella cladophila Sacc.).

1297. Diaporthe (Tetrastagon) crustosa Saccardo et Roumeguère.

Auf berindeten, dürren Aesten von Ilex Aquifolium.

Auf Olea Aquifolium. Luxemburg-Stadtpark. XI. 99!

Stromata zerstreut oder etwas zusammensliessend, in der Rinde nistend, rundlich oder länglich-elliptisch, slach, von der Epidermis bedeckt (oder seltener entblösst u. dann von den Läppchen der Epidermis umsäumt), durch die farblose Cuticula braunschwarz durchscheinend, im unveränderten Holze durch eine braunschwarze, gebogene Linie abgegrenzt, 0,5—2 mm l., 0,5 mm breit. Perithecien im Stroma zerstreut oder zu einigen zusammenstehend, kuglig. die Epidermis emporhebend u. 3—4 lappig einreissend, mit kurz kegelförmigem Ostiolum, zwischen den farblosen Läppchen kaum vorragend: Die Conidiensom Phoma crustosum Saccardo, Bommer et Bousseau, mit 6—8 / 2—3 µ grossen, 2 Oeltropsen enthaltenden Conidien.

Ad Nr. 634. Diaporthe (Tetrastagon) petiolaris Saccardo et Spe-gazzini.

Auf welkenden Blattstielen von Catalpa syringifolia: Coneglio, Norditalien (bei Saccardo).

Auf Blattrhachis u. Blattstielen von Mahonia repens: Luxemburg-Stadtpark!

Der Pilz schliesst sich eng an die vorher beschriebene Art, Diaporthe crustosa, in Bezug auf die Form der Stromata, an, welch' letztere aber hier —3 mm Länge erreichen Perithecien meist vereinzelt oder zu einigen dicht beisammen stehend, kuglig, die Epidermis lappig einreissend, mit kaum vorragendem, kleinen, warzigen u. durchbohrten Ostiolum. Asei cylindrisch, beidendig schwach verjüngt, sitzend, 8sporig, 42—48 / 5—6 μ Sporen 2reihig gelagert, elliptisch-spindeltörmig, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, in der Mitte septirt u. leicht eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 10 / 2,5—3 μ.

Ad Nr. 635 Diaporthe (Claerostroma) detrusa Fckl.

W. F.: Auf *Mahonia repens*: Bruch-Klöppel, VII. 00! (Asci 57-65 / 8-9,5 μ. Sporen 13-15 / 5-6 μ).

Saccardo Syll. II. p. 620 beschreibt einen Pilz auf Mahonia Aquifolia, den er Diaporthe crassiuscula Sacc et Rizz. benennt und welcher von D. detrusa Fckl. durch aschgraues Stroma und viel grössere Asci und Sporen verschieden ist. In meinen Exemplaren gleichen sich die Formen auf Mahonia u. Berberis vollkommen, auch in der Färbung des Stromas; die Sporen bei der Mahoniaform fand ich allerdings, aber nicht constant. um einige µ grösser.

Ad Nr. 641. Diaporthe (Claerostroma) strumella Fckl.

W. F.: Auf Ribes Grossularia: Reckenthal. V. 00! (viele Perithecien haben sehr lange, knotige Mündungen). — Böwingen. VI. 00!

Ad Nr. 642. Diaporthe (Claerostroma) leiphaemia Sacc.

W. F.: Hämmersdeltchen. III. 00! — Cessingen-Gebüsch. VII. 00! — Grünewald-Neudorf. IV. 01!

Ad Nr. 643. Diaporthe (Claerostroma) Cerasi spec. nov.

Auf Cerasus Avium: Hesperingen. V. 98. Npp. (beschr. p. 201).

Von der sehr ähnlichen Diaporthe leiphaemia Sacc. nur durch etwas anders gestaltete, kürzere Ostiola und durch längere und schmälere Asci, sowie etwas breitere Sporen unterschieden, und wäre daher vielleicht besser als Forma Cerasi der Diaporthe leiphaemia aufzufassen.

Ad Nr. 644. Diaporthe (Claerostroma) conjuncta Fckl.

W. F.: Böwingen. V. 99! — Merl-Bartinger Wald. IV. 00! Zwischen Bissen und Colmar. VII. 00!

Nach Nr. 644 einzuschalten:

1298. Diaporthe (Claerostroma) tessora Fuckel.

(Synon.: Sphaeria t. Fr. Wüstnefa t. Auerswald).

Auf dürren, berindeten Aesten von Corylus Avellana. Böwingen. VI. 00! - Perithecien zu einigen unregelmässig kreisförmig zusammenstehend, im Rindenparenchym nistend, dasselbe unverändert zu einer flachen, rundlichen Scheibe emporhebend, mit kugligen, glatten Mündungen. Asci 57—68 / 8—10  $\mu$ , oblong-spindelförmig. Sporen 2reihig gelagert, oblong-spindelförmig, mit 3 Querwänden, deutlicher in der Mitte eingeschnürt, beidendig mit kleinem Anhängsel, 13—20 / 4 – 6  $\mu$ .

Ad Nr. 647. Diaporthe (Claerostroma) syngenesia Nke.

W. F.: Auf Rhamnus frangula: Bartringer-Wald. IV. 00! Das Exemplar zeigt alle Art-Merkmale in vollkommenster Uebereinstimmung, jedoch sind an den Sporen keine Anhängsel aufzufinden.

Vor Nr. 648 einzuschalten:

1299. Diaporthe (Chorostate) Robergeana Niessl.

(Synon: Sphaeria R. Desmazières).

Auf dürren Aesten von Staphylea pinnata (bei Winter). Auf Staphylea pinnata: Useldingen-Bahnhofanlage!

#### Forma Sambuci f. nov.

Auf dürren Aesten von Sambucus spec. cult.: Beggen-Park Metz V. 98! (beschrieben im Anhang zu Chorostate sub a) p. 204).

Ad Nr 649. Diaporthe (Chorostate) Helicis Niessl.

W. F.: Manternach. VI. 00. Npp. - Eicherberg. VI. 00!

#### Forma Rhois f. nov.

Auf dürren Aesten von Rhus typhina: Luxemburg-Petrusspark! (beschrieben sub b) p. 205).

# Forma Ampelopsidis f. nov.

Auf dürren Aesten von Ampelopsis quinquefolia: Manternach VIII. 93! (beschrieben sub f) p. 206).

Nach Nr. 653 einzuschalten:

1300 Diaporthe (Chorostate) farinosa Peck (40 Rep. p. 69).

Auf abgestorbenen Aesten von Tilia americana: Argusville Nord-Amerika.

Auf dürren Aesten von Carpinus Betulus: Luxemburg-Glacis, VII. 00!

Stromata gleichmässig zerstreut, mit der kreisförmigen, schmutzig-weissgelblichen, von den stumpfen, geschwärzten Lappen der Epidermis umgehenen Scheibe hervorbrechend,

welche später, fortwährend ihre Farbe beibehaltend, von dem meist am Rande, seltener mehr gegen das Centrum hin durchbrechenden, schwarzen, kuglig-kegelförmigen Mündungen besetzt erscheint; Perithecien 8—10 im Stroma, einschichtig rosettenartig in einem Kreise von 2—3 mm Durchmesser, in dem unveränderten oder etwas abgebleichten Rindengewebe gelagert, der etwas aufgetriebenen Epidermis anhaftend, elliptisch, oft seitlich abgeplattet, matt schwarzbraun und schmutzig weissgelblich bestäubt, mit langen, fast horizontal liegenden Hälsen. Asci cylindrisch schmalkeulig, fast spindelförmig, 8-, selten 4—6 sporig, im ersten Falle 68—78(—90) / 7—8(—9) μ, im 2. Falle 58—63/4—5 μ. Sporen 1—1½-, stellenweise 2reihig gelagert, cylindrisch-spindelförmig, gerade, mit 1 Querwand in der Mitte und eingeschnürt, mit je 2(—3) Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin 15—18 / 4—5 μ.

Der Diaporthe bitorulosa Sacc. (in etwas dürftiger Beschreibung bei Winter nach Saccardo) nahe stehend, aber durch die Farbe der Scheibe, die bestäubten Perithecien, die Form und Grössen der Asci und Sporen nicht unwesentlich verschieden.

Ad Nr. 654 Diaporthe (Chorostate) Taxi Oudemans et Destrée.

Var. reducta var. nov.

Durch sparsames Stromagewebe, kleinere Asci und Sporen von der Normart verschieden.

301. Diaporthe (Chorostate) Pinastri spec. nov.

Auf dürren Aesten von Pinus silvestris: Juckelsbusch. X. 97! (Beschrieben im Anhang zu Chorostate sub e) p. 205).

Nach Nr. 655 einzuschalten:

1302. Diaporthe (Chorostate) Mezerei spec. nov

Auf dürren Aesten von Daphne Mezereum: Juckelsbusch. IV. 98. Npp. (Beschrieben sub e) p. 206).

Durch etwas schmälere, oben stark zugespitzte Asci und etwas breitere, der Form der Asci entsprechend oben und unten 1reihig, in der Mitte 2reihig liegende Sporen von der nahe verwandten und, gleich ihr, braungefärbtes Stroma besitzenden Diaporthe leiphaemioides Sacc. verschieden.

Ad Nr. 652. Diaporthe (Chorostate) Hystrix Sacc. W. F.: Auf Acer Pseudoplatanus: Mertert IV. Co. Npp.

## Familie Gnomoniacei (p. 206).

Ad Nr. 658. Phomatospora Phomatospora Schroet.

W. F.: Auf Galeopsis galeobdolon: Grünewald-Beggen. V. 00! (Die Conidienform: Phoma Berkeleyi Saccardo).

Ad Nr. 659. Phomatospora ribesia Cooke et Massalongo. (Gre-villea XV. p. 110).

Auf kleinen Zweigen von Ribes Grossularia.

Var. Sambuci var. nov. (sec. Rehm in litt.)

Auf dürren Aesten von Sambucus nigra: Lintgen. IX. 96! (Beschrieben p. 208).

1303. Phomatospora Hederae spec. nov.

Auf dürren Aesten von Hedera helix: Eicherberg. V. 00! Perithecien zerstreut, stellenweise einander genähert, auch reihenweise angeordnet, an entrindeten Stellen mit der untern Hälfte dem Holze eingesenkt, an berindeten Stellen in der Rinde nistend und die Epidermis mit der kurz kegelförmigen Papille durchbohrend, niedergedrückt kuglig oder elliptisch, sehr klein, schwarz. Asci sehr dünn und schlank cylindrisch, nach unten stielförmig verjüngt, 8sporig, 57—65—78, meist 65 μ l., 2,5—3,5—4,5, meist 3 μ br., ohne Paraphysen. Sporen stets 1reihig, meist senkrecht, selten theilweise schief gelagert, oblong-elliptisch oder fast cylindrisch (phomaartig), gerade, hyalin, 5—8 / 2, selten 2,5 μ.

Phomatospora Berberidis Rich. (Bull. Soc. myc. 1888) sehr nahe stehend.

Ad Nr. 660. Phomatospora arenaria Sacc., Bom. et Rouss.

W. F.: Auf dürren Blättern von Glyceria fluitans: Sandweiler-Waldsumpf. VIII. 00!

Ad Nr. 661. Der hier als fragliche Phomatospora angeführte Pilz dürfte nach Rehm (in litt.) zu Physalospora gehören; ein Hauptgrund gegen seine Stellung zu Phomatospora und zu den Gnomoniaceen überhaupt ist die Anwesenheit von Paraphysen, die typisch den Phomatospora-Arten und den Gnomoniaceen überhaupt nicht zukommen; ausser-

dem haben die bekannten Phomatospora-Arten cylindrische Asci, während sie bei meinem Pilze etwas keulig sind; anderseits gab die Kleinheit der (ganz phomatosporaartigen) Sporen an Phomatospora zu denken u. von Physalospora (mit dem Namen entsprechenden und in Wirklichkeit auch bei allen bekannten Physalospora-Arten beobachteten, grössern u. breitern Sporen) abzusehen; indessen ist diesem Umstande jedenfalls weniger maassgebender Werth als der Paraphysen-Ausbildung zuzuerkennen. Wegen der ganz ausnahmsweise kleinen Sporen bildet er die neue Art: Physalospora microspora. (- Siehe diese!).

Ad Nr. 664. Ditopella ditopa Schroet.

W. F.: Grünewald-Helmsingen. III. 00. Npp. - Merl. IV. 00! - Dommeldingen-Park Collart. VI. 00! - Fels. IX. 98! (hier alle Sporen 2zellig, viele Asci 6—8sporig).

Ad Nr. 665. Gnomonia cerastis Ces. et de Not.

W. F.: Auf Acer Pseudoplatanus: Luxemburg-Stadtpark. XI. 99! - Luxemburg-Fort Olizy. II. 00!

1304. Gnomonia petiolicola Karsten.

(Synon.: Plagiostoma p. Fckl.; Sphaeria Euphorbiae f. Tiliae Fckl.; Gnomonia devexa Auerswald).

An faulenden Blattstielen von Tilia-Arten.

Mersch-Landstrasse, IV, 97!

Var Rhododendri var. nov.

Auf Blattstielen von Rhododendron spec. cult.: Luxemburg-Garten Niederkorn. IV. 99!

Perithecien ganz eingesenkt, mit cylindrischem Ostiolum hervorragend. Asci breitkeulig, nach oben verschmälert, mit verdicktem Scheitel, kurz u. spitzig gestielt, 40—52 / 8—10,5 μ, 8sporig. Sporen 2—3reihig, spindelförmig, 2zellig, eingeschnürt, mit je 2 Oeltropfen und je 1 fadenförmigen Anhängsel von 3,5—5 μ, gerade oder gekrümmt, 12—18 / 2,5—3 μ.

Von der Stammform verschieden durch längeres, cylindrisches Ostiolum, ellipsoidisch-spindelförmige Schläuche und spindelförmige, gleichzellige Sporen.

1305. Gnomonia Rhois Richard. (Cat. champ. Marn. Nr. 1231). Auf Blattstielen von Rhus typhina: Saint-Amand, Frankreich.

Berschbach. III. 93 und 94! (Beschrieben sub a) p. 211 des Hauptwerks).

1306. (?) Gnomonia Vitis-Idaeae spec. nov.

Auf noch hängenden und auf abgefallenen Blättern von Vaccinium Vitis Idaea: Siebenaler, IX. 98!

(Beschrieben sub b) p. 211).

1307. Gnomonia amoena Cesati et De Notaris.

(Synon: Sphaeria a. Nees; Sphaeria petiolorum Lib.; Gnomoniella a. Saccardo).

Auf dürren Blattstielen von Corylus.

Auf Blattstielen und Blattrhachis von Corylus: Birelergrund. VI. 00!

Perithecien zerstreut, eingesenkt, die Epidermis hervorwölbend und mit 1—2mal den Durchmesser der Perithecien erreichender, gerader oder gebogener, an der Basis röthlicher Mündung durchbohrend, eirea 0,3 mm gross. Asci oblongkeulig, oben etwas verschmälert und abgerundet, unten mehr weniger lang zugespitzt, 42—58 / 8,5, meist 10,5 μ. Sporen 2-oder schräg 1reihig gelagert, elliptisch- oder cylindrisch-spindelförmig, gerade oder etwas gekrümmt, oft ungleichseitig u. mit kleinem Spitzchen, in der Mitte septirt, nicht eingeschnürt, ohne oder mit 2—4 Oeltropfen (je in der Ecke und, bei 4, auch zu beiden Seiten des Septum), 10,5—15—18 / 2,5—3,5 μ.

Ad Nr. 666 Gnomonia erythrostoma Awd.

W. F.: Auf Cerasus Avium: Baumbusch-Dudderhof. III. 00! - sehr verbreitet. - Vianden. IV. 01. Npp.

Ad Nr. 667 Gnomonia leptostyla Ces. et de Not.

W. F.: Beggen. V. 00. Npp. (Schlauchtrüchte. Abnormer Weise sind Asci kurz u. dick gestielt,  $47-52/10,5~\mu$ . Sporen am Septum etwas eingezogen und  $18-24/3,5~\mu$ . - Vianden. V. 00. Npp. (Schlauchfrüchte).

Ad Nr. 668. Gnomonia setacea Ces. et de Not.

W. F.: An Eichenblättern: Baumbusch-Siebenbrunnen. III. 00! Grünewald-Neudorf. IV. 01! — an Alnus-Blattstielen und Blättern: Rodenhof. V. 00! — an Alnus-Blattstielen: Birel. VI. C0! — (Asci 41 –57 / 8—10,5. Sporen schräg 1- oder senkrecht 2—3reihig, spindelförmig, in der Mitte septirt, nicht ein-

geschnürt, mit Oeltropfen und einem kurzen Anhängsel, 10,5 15,5-18 / 2,5-3,5  $\mu$  - im Uebrigen normal). — an Corylus-Blättern: Manternach. VI. 00. Npp.

Ad Nr. 670. Gnomonia campylostyla Awd.

W. F.: An Betula-Blättern: Beaufort-Eltersmoor. VI. 00. Npp.

Ad Nr. 1156. Nachtr I. p. 383. Gnomonia borealis Schroet.

### Forma Molluginis f. nov.

Den unter dieser Nummer als fragliche Gnomonia borealis (nach Schreeter auf Geranium-Arten vorkommend) angeführten und beschriebenen Pilz auf Galium Mollugo möchte Rehm (in litt. und nach eigener Untersuchung) für Diaporthe (Euporthe mazzantioides Sacc. et Speg. halten. Mir sind von Diaporthe mazzantioides nur die Schræter'sche (p. 421) und die mit ihr übereinstimmende Saccardo'sche Diagnose (Syll. II. p. 690) bekannt. Mein Pilz auf Galium Mollugo hat (wie auch die Schræter'sche Gnomonia borealis) nicht das von Schræter u. auch Saccardo für Diap. mazz. beschriebene, der Rinde eingesenkte, die Perithecien einschliessende, schwach gewölbte, schwarz glänzende, fleckenförmige, 1-1,5 mm grosse Stroma, - es ist überhaupt kein Stroma vorhanden; auch die übrigen Merkmale stimmen meist nicht, so die Grösse der Perithecien, die Form des Ostiolum (bei Schræt. u. Sacc. warzenförmig), die Länge der Schläuche, etc. Der Mangel eines Stromas in irgend welcher Form bewegt mich dazu, den Pilz nicht zu Diaporthe zu bringen (Cfr. ad Nr. 675, Gnomonia Rhois.» Anmerkung); für Gnomonia aber sprechen das Eingesenktsein der meist isolirt stehenden Perithecien, die Form des Ostiolum, die Abwesenheit von Paraphysen, der innere Bau überhaupt. Bei grösster Aehnlichkeit mit Gnomonia borealis Schræt, ist nur das Substrat ein verschiedenes.

Die meisten Autoren, wie auch Rehm, sind der Ansicht, solche Formen mit ganz ähnlichen (aparaphysaten) Schläuchen und Sporen, wie sie bei den echten Diaporthe-Arten vorkommen und dabei mit theilweiser euvalsaartiger Gruppirung der Perithecien, trotz Mangels eines Stromas, zu Diaporthe zu bringen. Gnomonia borealis f. Molluginis steht in der Nähe von Gno-

monia Fautreyi Roll. - auf Stengeln von Galeobdolon luteum - (Sacc. Syll XI. p. 302).

Ad Nr. 674. Gnomonia Rubi Bref.

W. F.: Auf Rubus fruticosus: Draufelt, IX. 00! - Mutfort, X. 00!

Ad Nr. 675, Gnomonia rhoina spec. nov.

Auf dürren Aesten von Rhus typhina: Luxemburg-Petrusspark. III. 98! I. 00! u. VIII. 00! (soc. Didymella cladophila Sacc.).

(Beschrieben sub Nr. 633 und 675, und besprochen Nacht. II. «ad Nr. 633.» p. 122).

Rehm (in litt.) scheint der Pilz zu Diaporthe (Tetrastagon) zu gehören, aber nicht Synonym zu D. Rhois Nke., noch zu D. Rhois Rich. zu sein, welch' letzterer aber unvollständig beschrieben sei; der Hauptgrund, dass ich ihn unter Diaporthe nicht bringe, ist das Fehlen eines jeglichen Stromas, wie ich dies, nach der Ansicht Winters (Anmerkung zu Nr. 3991 p. 637) und nach dem Beispiele Schræters, auch bei andern ähnlichen Fällen (Gnomonia Rubi, salicella, spina, Vepris, etc.) gethan habe.

1308. (?) Gnomonia Aceris spec. nov.

Auf dürren Zweigspitzen von Acer campestre: Bissen. VII. 00!

Perithecien zerstreut, auch zu einigen zusammenstehend, kuglig, oft mit eingesunkener Basis, ganz von dem Periderm bedeckt bis auf die cylindrische, schnabelförmige, 2 bis 3mal die Perithecienlänge erreichende Mündung, schwarz, 0,2 mm gross. - Steril.

1309. Gnomonia Vepris (Fuckel).

(Synon.: Sphaeria V. de Lacr.; Sphaeria rostellata f. minor Desm.; Diaporthe Vepris Fuckel).

An abgestorbenen Ranken von Rubus fruticosus u. idæus Auf dürren, berindeten Rubusranken: Mutfort-Rodenbusch. X. OO. Npp. (Gesellig mit Stictophacidium Rehmianum).

Perithecien gesellig, einzeln oder zu einigen genähert, meist der innern Rinde aufsitzend oder eingesenkt, die deckende Epidermis nur mit der punktförmigen Mündung durchbohrend und kaum überragend, 0,1—0,3 mm gross. Asci fast cylindrisch. nach unten etwas verschmälert,  $20-40/5,2-7,5\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert (wenigstens die 6 mittlern), spindelförmig, cylindrisch oder ei-keulenförmig, 2zellig, nicht eingeschnürt, mit 2—4 Oeltropfen, hyalin, (5—)  $7,5/2-2,5\,\mu$ .

Von V. Mouton ist in Bull Soc. bot. Belg. Tome 39. 4. fasc. 1900. p. 41 eine Gnomonia auf abgestorbenen Blättern von Rubus fruticosus als neue Species mit Gnomonia Vepris Mouton benannt.

Dieselbe stimmt im äussern wie innern Bau ziemlich mit Gnomonia Vepris (Fuckel) überein und dürfte als forma foliicola derselben gelten, und zwar mit den unterscheidenden Merkmalen, dass die Perithecien-Hälse schlank, nicht länger als der Perithecium-Durchmesser und die Asci oblong sind; die an den jüngern Sporen beobachteten, fadenförmigen Auhängsel finden sich auch an den von Rehm (Ascom. 80?) ausgegebenen Exemplaren von Diaporthe Vepris Fckl. (- Winter p. 657).

Ad Nr 676. Gnomonia salicella Schroet.

W. F.: Auf Salix fragilis: Rodenhof. VI. 00. F. Heuertz. Anmerkung. Alle von mir bis dahin untersuchten Exemplare von Gnomonia salicella haben Asci von breit- oder etwas verlängert-keuliger oder oblonger fast spindelförmiger Gestalt, ganz entgegen der Angabe der mir bekannten Autoren, welche nur cylindrische (exact cylindrische: Oudemans) Schläuche beschreiben, nur Saccardo bezeichnet sie als elongato-clavati, apice leniter attenuato.

Nach Nr. 685 einzuschalten:

1310. Hypospila immunda Saccardo.

(Synon.: Sphaeria i. Fuckel).

An dürren Quercus-Blättern:

Luxemburg-Stadtpark. III. 01!

Perithecien zahlreich, zerstreut oder einander dicht genähertfast zusammentliessend, unter der emporgewölbten Epidermis eingesenkt, von einem kleinen, schwarzen, bald unter-, bald oberseits befindlichen Fleckchen bedeckt, eirea 0,1-0,2 mm breit. Asci schmal cylindrisch-keulig, in den kurzen Stiel verschmälert, 8sporig, 50—65 / 7—8  $\mu$ . Sporen 1½reihig, u. sich theilweise deckend, auch stellenweise 2- und 1reihig gelagert, elliptisch oder oblong-eiförmig, in der Mitte septirt, nicht eingeschnürt, hyalin mit verschwommenen 1—2 Oeltropfen in jeder Zelle, 8—10,5 / 8,5—5  $\mu$ .

Nach Nr. 688 einzuschalten:

1311. Anthostomella clypeata Saccardo.

(Synon.: Sordaria cl. De Notaris 1863).

Auf dürren Ranken von Rubus fruticosus. Mai, Juni. Reckenthal. V. 00! (Gesellig mit Didymosphaeria diplospora). Perithecien zerstreut, von der fleckenförmig geschwärzten Epidermis bedeckt, kuglig oder niedergedrückt kuglig, mit kurzem, warzenförmigen Ostiolum die Epidermis durchbrechend, kohlig, zerbrechlich. Asci cylindrisch, mitunter schmalkeulig, nach unten stielartig verschmälert, von zarten Paraphysen umgeben, 80-105 / 8 (-10,5 μ, 8sporig. Sporen 1reihig, ellipsoidisch, beidendig abgerundet, oft einseitig abgeflacht, 4zellig, braun durchscheinend, 8,5-10, selten -13/5-6,5 μ, öfters mit 1-2 Oeltropfen und meist mit einer eng anliegenden Schleimhülle, jedoch ohne das von Winter an Kunze'schen Exemplaren constatirte, farblose Spitzchen am untern Ende, das auch von De Notaris nicht angegeben ist; mir scheint, dass der nicht constant beobachtete apiculus von der bisweilen am untern Sporenende abstehenden (in der Regel durch enges Anliegen nicht oder wenig beinerkbaren) Schleimhülle herrührt. Dass diese letztere besteht, davon konnte ich mich deutlich überzeugen, indem ich mehrmals stellenweise ein Bersten derselben und in Folge davon ein Abstehen der Lappen (Fragmente) beobachtete.

Ad Nr. 691. Der Pilz auf Carpinus Betulus (Seite 219 und 177 des Hauptwerks) ist Thyridaria incrustans Saccardo.

Nach Nr. 691 einzuschalten:

1312. Clypeosphaeria mamillana (Fries).

(Synon.: Sphaeria m. Fr.; Sphaeria limitata Pers. ap. Kze., nach Fries, Elench. II. p. 99, nicht publicirt; Sphaeria Corni Fckl.; Clypeosphaeria limitata Fckl.; Clypeosphaeria mamillana Lambotte).

An dürren, berindeten Aesten von Cornus-Arten (- bei Winter).

Auf dürrem, theils berindeten, theils entrindeten Ast von Syringa? od. Lonicera Xylosteum?: Luxemburg-Fort Olizy. III. 01!

Perithecien zerstreut, häufiger einander genähert u. zusammenfliessend, 0,3-0,5 mm gross, schwarz, kuglig, mit abgerundeter oder abgeflachter Basis der Rinde, seltener den oberflächlichen Holzschichten (an entrindeten Stellen) eingesenkt, mit kurz kegelförmiger Mündung hervorbrechend in mitten eines, die Epidermis oder die Holzoberfläche einnehmenden, über 1 mm grossen und etwas emporgewölbten, elliptischen oder fast kreisrunden, matt- oder glänzend-schwarzen, rings um die Perithecien-Mündung (im trocknen Zustande besonders sichtbar) weiss geringelten Clypeus, bei zusammengeflossenen Perithecien die Clypei derselben zu einer entsprechend grossen schwarzen Fläche verschmolzen, die an entrindeten Stellen, d. h. beim Sitze der Perithecien in den oberflächlichen Holzschichten bes. deutlich u. dunkel schwarz erscheint; mitunter auch der weisse (flaumige) Ring fast über den ganzen Clypeus ausgedehnt. Asci cylindrisch, etwas gestielt, 8sporig, 145-156 / 10,5 µ. Sporen etwas schräg 1reihig gelagert, oblong-lanzettlich u. beidendig abgerundet, gerade oder schwach gekrümmt und ungleichseitig, mit 3 meist deutlichen Querwänden, braun. 18-24/5-6 μ Paraphysen zahlreich, fädig.

Familie Massariacei (p. 220).

CCLXXVI. Gatt. Enchnoa Fries.

1313. Enchnoa Friesii Fuckel. Auf dürren Aesten von Sambucus racemosa.

#### Forma Salicis f. nov.

Auf einem Salixzweig: Remerschen. X. 98!

Als fragliche Valsa salicina Fr. od. Calosphaeria spec. p. 187 beschrieben. (Cfr. Nachträge II, ad Nr. 578. Valsa salicina).

Die nach erneuerter Untersuchung ergänzte u. theilweise berichtigte Diagnose lautet:

Perithecien theils einzeln, zerstreut, theils in kreisförmiger Anordnung in rundlichen oder unregelmässigen Gruppen vereinigt, von einem braunen Filz, bes. an der Basis, bekleidet, kuglig abgeplattet, braun, immer jedes einzelne Perithecium für sich, bald (bei den einzeln stehenden) ohne merkbaren Hals, bald (bei den mehr gruppirten) mit mehrweniger langem Halse, mit flachwarzenförmiger Mündung die Epidermis durchbrechend, ohne Scheibe zu bilden. Asci cylindrisch-keulig, oben etwas verschmälert u. meist abgestutzt, ziemlich lang gestielt, 52—75 (p. spor. 40—50) 6,5—8 μ, 8sporig. Sporen ordnungslos gehäuft, seltener fast 2reihig, cylindrisch gekrümmt, beidendig stumpf, hyalin, ohne Oeltropfen, 12-15 / 2,5—3 μ.

Winter sagt in der Anmerkung zu Enchnoa? Friesii Fckl., p. 538: «Ich bin der Ansicht, dass Fuckel's (und auch Krieger's) Pilz gar nicht zu Enchnoa, sondern zu Calosphaeria gehört.»

Die Merkmale meines Pilzes sprechen eher für Enchnoa als für Calosphaeria und der Standpunkt Fuckel's scheint mir durch denselben bekräftigt.

Ad Nr. 694. (p. 221) Phorcys acerina spec. nov.

Auf dürren Aesten von Acer campestre: Scheidhof. II. 98! Steht Phorcys vibratilis Schrt sehr nahe und könnte vielleicht als var. acerina zu derselben gezogen werden (nach Rehm. in litt.); die viel längern und schmälern Schläuche, die viel grössern Sporen und besonders die ganz andere Wachsthumsweise der Perithecien, im Verein mit einem ganz verschiedenen Substrat, rechtfertigen aber nach meinem Dafürhalten die Aufstellung einer neuen Art.

Ad Nr. 695. (p. 222) Massarina Corni Sacc.

Forma Mali f. nov.

Auf dürrem, berindeten Ast von Pirus Malus: Mersch IV. 97!

Eine wegen der Unsicherheit der Querseptirung der Sporen erneuert angestellte Untersuchung ergab mehrere deutlich 3mal querseptirte Sporen neben vielen nur anscheinend oder undeutlich septirten.

Ad Nr. 697. (p. 222) Massarina eburnea Sacc.

Auf berindeten, dürren Aesten von Salix Iriandra. - Hat von der var. Salicis Krst. nur die cylindrischen Schläuche, während alle andern Merkmale mit denjenigen der Stammform (auf Fagus, seltener Betula) genau übereinstimmen.

### Var. Salicis Karsten.

Auf der Innenseite faulender Salixrinde.

Beschrieben unter Nr. 698 pag. 223 des Hauptwerks. Das Exemplar differirt von der beschriebenen Varietät bei Saccardo, Syll. IX. p. 824, durch etwas kleinere Perithecien, kleinere, keulige oder cylindrisch-keulige Asci, kleinere und meist gekrümmte Sporen.

### Forma Coryli f. nov.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Corylus Avellana: Böwingen. VI. 00! (Gesellig mit Diaporthe tessera).

Perithecien in grosser Zahl dicht gedrängt beisammen stehend, abgeplattet linsenförmig, mit sehr kleiner, blasser Mündung das pustelförmig aufgetriebene Periderm durchbohrend, schwarz, im obern Theil braunfilzig. Asci keulig, gestielt, 130—140/13—19 μ, 8sporig, von fädigen, ästigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig gelagert, breit spindelförmig, oft ungleichseitig, mit 3 Querwänden, an diesen eingeschnürt, hyalin, mit grossen Oeltropfen in jeder Zelle, besonders die jüngern mit Gallerthülle, 21—30/6—8 μ.

Steht in der Nähe von M. micacea Kze., auf Tilia-Aesten.

Ad Nr. 698. = Massarina eburnea Sacc. var. Salicis Karsten.

Ad Nr. 700. Massaria inquinans Fr.

W. F.: Auf Acer campestre: Mutfort. VII 00! (Gesellig mit Valsa exigua).

Abgesehen von der sehr variabel gestalteten Mündung (-bald in Form einer, allein das Periderm durchsetzenden Papille, bald kurz cylindrisch und zusammen mit dem mehrweniger blosliegenden Scheitel, in Form einer kleinen Scheibe-) sind die Sporen meist ordnungslos im Schlauch gelagert, elliptisch-cylindrisch, beidendig etwas verjüngt, aber stumpf, gerade, manchmal etwas ungleichseitig, 4zellig, an den Querwänden nicht eingeschnürt, mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, alle Sporen eines Schlauches bald hyalin, balb hellbraun (hellumbrabraun), bald dunkel bis schwarzbraun (wohl je nach dem Alter), meist mit einer schmalen, hyalinen Gallertzone, 65-82/18-23 µ; Paraphysen fädig, bald kürzer als die Asci und dann schmalkolbig endigend, bald länger als dieselben und oben vielfach geschlängelt, gleichbreit bleibend und voll Oeltropfen. - Alle untersuchten Perithecien gehörten einem und demselben Aste an. Es geht aus diesen Verhältnissen hervor, dass die Fuckel'sche Art Massaria gigaspora (mit den Unterscheidungsmalen kleinerer Perithecien, breiterer, stumpferer, bes stets lichtumbrabrauner Sporen, etc.) keine Berechtigung als besondere Art hat.

Nach Nr. 702 einzuschalten:

1314. Massaria Argus Fresenius.

(Synon.: Sphaeria A. Berk. und Br.; Massaria Niessleana Rehm).

Auf dürren Betula-Aesten.

Pulvermühl. III. 00 Npp. (Die Conidienform: Hendersonia polycystis Berk. et Br. = Mysocyclus confluens Riess).

1315. Massaria Piri Oth.

Auf dürren Pirus-Aesten:

Gosseldingen. IV. 00!

Perithecien ganz eingesenkt, kuglig mit flach gewölbtem oder abgeplatteten Scheitel, mit kurzer Papille. Asci nicht gesehen. Sporen breit spindelförmig, oben etwas abgerundet oder leicht zugespitzt, gerade, anfangs mit 1, dann mit 3, auch wohl mit 5 (undeutlich markirten) Querwänden, schwach

eingeschnürt, 47 –55 / 10—18 μ, meist 52 / 13 μ, dunkelbraun, seltener hellbraun. (Viele Perithecien sind ausgefallen, andere stark verwittert, daher die Asci nicht erhalten geblieben).

Ad Nr. 705. Massaria hirta Fekl.

(pp. 226 und 385 des Hauptwerks).

W. F.: Auf Sambucus nigra: Luxemburg-Glacis. VII. 00! Fruchtkörper ganz wie bei Winter p. 549 beschrieben. Asci cylindrisch, 85—105(—143)/7—8 μ. Sporen 15—18(—21)/4,5—5 μ, leptosphaeriaartig. (Gesellig mit Diaporthe circumscripta Otth).

Ad Nr. 706. (p. 226). Massaria stipitata Fckl.

Der Zweifel, ob der Pilz auf Spiraea Douglasii zu Massaria Fuckelii, welcher er sehr ähnlich sieht, zu ziehen sei, wird denn doch durch den Umstand gehoben, dass die Asci, wie dies M. stipitata eigen ist, stets sehr lang und schlank gestielt sind.

Ad Nr. 709. (p. 229). Massaria varians Wint.

Die hier angeführten Exemplare, namentlich dasjenige auf Sambucus Ebulus, haben unverkennbar viele Aehnlichkeit mit Pleospora-Arten, bes. Pleospora Clematidis Fckl.; sowie die Beschreibung bei Winter (Substrat Lycium barbarum) eine Gallertzone der Sporen nicht angibt, entbehren auch meine Exemplare einer solchen, indessen sind die Perithecien (wie auch bei Winter) stets vollständig bedeckt und mehr derber Consistenz, was beides für Massaria spricht.

# Familie Pleosporacel (p. 230).

In der Uebersichtstabelle ist folgende Aenderung zu machen:

- 2°. Perithecien von der Rinde bedeckt, oder später hervorbrechend . . . . . . . . . . . Ophiobolus.
- 2\*\*. Perithecien dem Holze eingesenkt, mit schnabelförmigem (selten kurzen) Ostiolum . . . Ophioceras. 1. Eu-Ophiobolus.

Ad Nr. 711. Ophiobolus herpotrichus Sacc. W. F.: Auf Triticum repens: Merl. II. 00! Nach Nr. 711 einzuschalten:

1316. Ophiobolus Typhae spec. nov.

Auf Blättern von Typha latifolia: Kockelscheuer IX. 00! (Beschrieben sub b) p. 231).

1317. Ophiobolus Pseud-Acori spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Iris Pseud-Acorus: Kockel-scheuer, VIII. 00!

Perithecien gesellig, eingesenkt, kuglig-abgeplattet, mit langem, cylindrischen, etwas zugespitzten Ostiolum die Epidermis durchbohrend, 0,2—0,3 mm br. Asci cylindrisch, mässig lang gestielt, 84—88 / 5 μ. Sporen parallel liegend, fädig cylindrisch, beidendig abgerundet, mit 8—11 Querwänden, an der 3. Querwand stärker abgeschnürt und 3. Zelle dicker, hyalin, 65—78/2μ.

1318. Ophiobolus bactrosporus spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. VI. 00!

Perithecien gesellig, kuglig, an der Basis abgeplattet, und daselbst von braunen Hyphen umgeben, mit kurz kegelförmigem Ostiolum die deckende Epidermis durchbohrend, —0,3 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 164—208 / 5 – 6,5 μ. Sporen parallel liegend, fädig, an den Enden kurz zugespitzt, mit vielen, (—16) Querwänden und an allen leicht eingeschnürt, mit Oeltröpfchen, hyalin, 156—172 / 1,75—2 μ.

Hat einige Aehnlichkeit mit dem auf Dicotyledonen vorkommenden Ophiobolus fragilisporus Ell. et Ev., mit der Notation: • in caulibus herbaceis, 0,35—0,45 mm; Asci 150—200 / 5—5,5 μ; Sporidia 1—1½ μ l, in articulos 8—12 μ long, facile dilabentia - • (-Sacc. Syll. VIII p 252) unzulänglich zum Vergleich beschrieben; ein eigentliches Zerfallen in einzelne Artikel habe ich bei meinem Pilz nicht beobachtet.

1319. Ophiobolus peduncularis spec. nov.

Auf dürren Blattstielen von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. VI. 00!

Perithecien gesellig, eingesenkt, kuglig, in die kegelförmige oder fast cylindrische Mündung übergehend, 0.25-0.3 mm br. Asci cylindrisch, meist kurz gestielt,  $112(-145)/4-5\mu$ .

Sporen parallel, fädig, an den Enden zugespitzt, 86—130 / 1—1,25 μ, gelb im Ascus, mit vielen Oeltropfen, die zu 8—10 Paaren in gewisser, gleicher Entfernung von einander stehen, die 2 eines jeden Paares durch eine undeutliche Querwand getrennt. - Vielleicht nur eine weniger entwickelte Form der vorigen.

1320. Ophiobolus leptospermus Saccardo.

(Synon .: Rhaphidophora I. Spegazzini).

Auf faulenden Stengeln einer Scirpus-Art: Südamerika (- bei Saccardo).

Auf dürren Halmen und Blattscheiben von Scirpus silvaticus.

(Beschrieben sub a) p. 231. - Von dem amerikanischen Pilze abweichend durch etwas kürzere Asci und Sporen).

1821. Ophiobolus Alismatis spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Alisma Plantago.

(Beschrieben sub c) p. 231. - Durch viele Merkmale, insbesondere durch die Form der Perithecien und diejenige der Paraphysen von den bekannten Ophiobolus-Arten auf Monocolyledonen verschieden).

Ad Nr. 712. Ophiobolus tenellus Sacc.

W. F.: Auf Impatiens nolitangere! - Auf Euphorbia amygdaloides: Diekirch - Friedbusch. IX. 99! - Rumex acetosa: Hoffelt. VIII. 00! - Cynara Scolymus: Luxemburg-Garten. IX. 00! - Aestchen von Lycium barbarum: Dommeldingen-Park Collart. VII. 00!

Nach Nr. 712 einzuschalten:

1322. Ophiobolus Hyperici Saccardo.

(Synon.: Leptospora H. Rabenhorst).

Auf dürren Stengeln von Hypericum perforatum: Grewenknap. VI. 95!

Perithecien gesellig, zerstreut, eingesenkt, kuglig oder elliptisch, abgeplattet, oft um das Ostiolum schüsselförmig eingesunken, mit kurz cylindrischem Ostiolum, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch, mit verschmälerter Basis, 120—156/5—6 μ. Sporen parallel oder um die Axe gewunden, fädig, beidendig

spitzig, mit und ohne Oeltropfen, hyalin, im Ascus gelb, fast von der Länge der Schläuche, 1,5—2 µ breit.

1323. Ophiobolus Characiae Saccardo (S. II. p. 346).

(Synon: Raphidophora Characiae H. Fabre).

Auf dürren Stengeln von Euphorbia Characia: Vaucluse, Frankreich).

Auf Euphorbia Cyparissias: Ellingen-Scheuerberg VII. 99! (Gesellig mit Pyrenopeziza compressula f. Gentianae Rehm). Perithecien gesellig, unter der Epidermis nistend, kuglig, mit cylindrischem, kurzen, dicken, nabelförmig durchbobrten Ostiolum (selbst etwas mit dem Scheitel) hervorbrechend, schwarz, circa 0,5 mm br., an der Basis mit braunen Hyphen. Asei cylindrisch, fast sitzend, 8sporig, 120–150 / 8—10 μ. Sporen cylindrisch, beidendig stumpf, schlauchlang, 2–2,5 μ breit, mit circa 15 Querwänden, jede beiderseits von einem kleinen Oeltropfen belagert, mit je 2 knotigen, durch eine Einschnürung getrennten Anschwellungen zwischen 1. und 2. Drittel, an den andern Querwänden nicht oder kaum eingeschnürt, fast hyalin, in Masse gelbbräunlich.

Ad Nr. 713. Ophiobolus pellitus Saccardo.

W. F.: Auf Galium Aparine: Bettel a. d. Our. VI. 00! - Lycopus Europaeus: Pleitringen. VIII. 00! - Erigeron canadense: Pleitringen. VI. 00. Npp. - Scutellaria galericulata: Sandweiler-Waldsumpf. VII. 00!

Ad Nr. 715. Ophiobolus porphyrogonus Sacc.

W. F.: Auf Solanum tuberosum: Schleifmühl-Höhe, VI. 00! - Galeopsis tetrahit: Luxemburg-Fort Olizy. VII. 00! - Senecio Fuchsii: Hesperinger Wald. VII. 00! (A. 124—130/8 μ. Sp. 105/2 μ. ganz gleichmässig vielfach querseptirt).

Ad Nr. 716. Ophiobolus acuminatus Duby.

W. F.: Auf Cirsium palustre: Gras-Kahler. VI. 99. Npp. (Asci 150/8—9,5 μ. Sporen 65—75/2,5—3 μ, mit vielen Querwänden und Oeltropfen und einer knotigen Anschwellung nahe dem einen Ende, gelbbräunlich) - Cessinger Wald. VII. 00! - Auf Carduus nutans: Gosseldingen. IV. 96!

Bei den 3 angeführten Exemplaren haben alle Sporen (viel

kürzer als bei den Autoren angegeben) die 2. Zelle von oben (manchmal die 3., bei einer Quertheilung der Endzelle) etwas dicker als die übrigen, dabei das untere Ende allmälig, aber wenig verschmälert.

Nach Oudemans (Rév. Champ. II. p. 370: Anmerk.) beobachtete auch Cooke dasselbe Verhältniss.

Ad Nr. 719. Ophiobolus ulnosporus Sacc.

W. F.: Auf Ballota nigra: Mösdorf (Mersch). VII. 00!

1324, Ophiobolus vulgaris Saccardo.

(Synon .: Rhaphidophora v. Saccardo).

Auf dürren Stengeln verschiedener grösserer Kräuter, auf Rubus-Ranken.

Auf den Spitzen der Ranken von Rubus idaeus: Hoffelt. VIII. 00!

Perithecien eingesenkt-hervorbrechend, kuglig-kegelförmig, 0,25 mm breit. Asci 104 / 7  $\mu$ , cylindrisch, fast sitzend, 8sporig. Sporen fädig, 78-96 / 1-3  $\mu$ , gelblich. (Auf andern Exemplaren: Asci 78-156 / 2,5  $\mu$ . Sporen 65-108 / 0,75  $\mu$ ).

Auf dürren Stengeln von Pulicaria dysenterica: Dommeldingen. VI. 00!

Perithecien gesellig, kuglig, bis auf das kurz u. dick cylindrische Ostiolum von der Epidermis bedeckt. Asci 78—104/6,5—8 μ. Sporen oben im Schlauch gewunden, unten geradlinig u. parallel gelagert, 65–85/2 μ, gegen die Mitte knotig verdickt, nach den Enden etwas zugespitzt, septirt und mit Oeltropfen, hyalin, im Schlauch bräunlich. (Nähert sich in in manchen Beziehungen der Ophiobolus Urticae Sacc.).

Auf dürren Stengeln von Sedum reflexum: Rodenhof. IX. 98! (Beschrieben sub a) p. 235).

Auf Rumex hydrolapathum: Kockelscheuer, IX. 00!

Perithecien mit kegelförmigem Ostiolum hervorragend. Asci 112—130 / 4,5—6,5 μ. (Nähert sich Ophiobolus porphyrogonus Saccardo). - Auf andern Stellen derselben Stengel: eine Conidientorm mit flachen, bis auf die Papille eingesenkten Perithecien; Conidien nadelförmig, an dem einen Ende abgestumpft, am andern zugespitzt, gerade oder leicht gekrümmt, mit homogenem Inhalt, 52—78 / 2,5 μ am stumpfen Ende.

Nach Nr. 720 einzuschalten:

1325. Ophiobolus gonatosporus spec. nov.

Auf dürren Zweigspitzen von Sorbus Aria: Beaufort-Eltersmoor, VI. 00!

Perithecien gesellig, mit der Basis der Rinde eingesenkt, mit kurz cylindrischem Ostiolum hervorragend. Asci cylindrisch-keulig, oben wenig verschmälert u. abgerundet oder abgestutzt, 104—130—164 / 8,5—10 μ Sporen im obern Theil des Ascus (in ½—½/s der Länge) gewunden, fadenförmig, beidendig abgerundet, an 3—4 Stellen knotig verdickt, vielfach (16—19mal) deutlich septirt und eingeschnürt, ausserhalb des Ascus in der Mitte oder am obern Drittel stark knieförmig gebogen, gelblich (in Masse gelbbraun), —156 / 2,5—3 μ. Paraphysen 2,5—3,5 μ breit, voll Oeltropfen.

1326. Ophiobolus Sarmenti Saccardo.

(Synon.: Rhaphidophora S. Passerini).

Auf trocknen Ranken von Vitis vinifera.

(Beschrieben sub g) p. 237).

Ad Nr. 721. Ophiobolus Vitalbae Saccardo.

Forma Berberidis i nov.

W. F.: Auf dürren Aesten von Berberis vulgaris: Mersch-Bahnhof. VI. 95!

(Beschrieben sub c) p. 236).

Forma Sambuci f. nov.

Auf theils berindeten, theils entrindeten Aesten von Sambucus racemosa: Rollinger Busch. III. 97!

(Beschrieben sub d) p. 236).

1327. Ophiobolus Rhamni spec. nov.

Auf berindeten Aesten von Rhamnus cathartica: Bartringen! (Beschrieben sub f) p. 237).

1328. Ophiobolus petiolaris spec. nov.

Auf der Rhachis der Blätter von Juglans nigra: Mersch-Reckingen, an der Landstrasse. V. 99!

(Beschrieben sub b) p. 236).

### II. Ophiochaeta.

Ad Nr. 1013 (p. 334). Ophiobolus incomptus Saccardo.

(Synon.: Rhaphidophora i. Car. et De Notaris).

Auf Zweigen von Ribes petraeum. Nord-Italien (- bei Saccardo).

Auf faulendem Holzspahn: Mersch, in einem Hofraum. IX. 96! - auf dürrem, entrindeten Ast von Sambucus nigra: Ruine Bourscheidt. VI. 97! (Beschrieben p. 334).

W. F.: Auf dürrem, faulenden Spahn von (? Populus-? Alnus-) Holz: Baumbusch-Siebenbrunnen. VIII. 00!

Perithecien gesellig, kuglig-kegelförmig, mit cylindrischem, dem Perithecien-Durchmesser etwa gleichlangen Ostiolum, mit der Basis eingesenkt oder ganz frei, von braunen, 2,5—4 μ breiten Hyphen an der Basis, weniger oberhalb derselben aber bis nahe an das Ostiolum umgeben, kohlig, schwarz, 0,3 mm breit. Asci lang und schmal cylindrisch, 91—155/4,5—6 μ, 4—8sporig. Sporen spiralig gewunden, oben stumpf, unten zugespitzt, mit etwa 8 Querwänden u. mit homogenem, blassgelben Inhalt, resp. Membran, 82—92/1,5—2 μ.

Auf taulem Holzspahn: Mersch, in einem Haufraum V. 95! (Fast alle Perithecien mit der Basis und darüber dem Holz eingewachsen).

# CCLXXVII. Gattung. Ophioceras Saccardo.

1329. Ophioceras longisporum Saccardo.

(Synon.: Sphaeria I Ellis).

Auf abgestorbenem Holz von Kalmia latifolia (- bei Saccardo, Syll, II. p. 361).

Auf entrindeter Stelle eines Salixastes: Rodenhof. IX. 98! (Gesellig mit Physalospora Salicis Sacc. und Gnomonia salicella Schrt.).

(Beschrieben sub e) p 327 u. in Berichtigung u. Ergänzung, wie folgt: Asci cylindrisch,  $104-136/9-12\,\mu$ . Sporen sehr lang u. spitz auslaufend, etwas geschlängelt, gelb, mit Oeltröpfchen, schlauchlang und  $1,5~(-2\,\mu)$  breit.

Ad Nr. 722. Pleospora vagans Niessl.

W. F: Auf Luzula silvatica: Grünewald-Beggen. V. 00! - Luzula albida: Baumbusch-Siebenbrunnen. VI. 00. Npp. - Calamagrostis arundinacea: Kockelscheuer. IX. 00! (var. pusilla). - Secale cereale: Schimpach. IX. 00! (var. pusilla). - Dactylis glomerata: Draufelt. IX. 00! (var. Aĭrae).

Ad Nr. 724. Pleospora scirpicola Krst.

W. F.: Auf Scirpus lacustris: Rodenhof, V. 00!

Perithecien zerstreut, eingesenkt bis etwas hervorbrechend, mit papillenförmigem, stumpfen Ostiolum, schwarz, ziemlich gross. Asci oblong oder elliptisch-oblong, etwas gestielt, 130—172 / 42 – 56 μ, 8sporig. Sporen 2- bis 3reihig gelagert, oblong, mit 5 Querwänden, besonders an der mittlern eingeschnürt u. mit 2–3 Längswänden, gewöhnlich in jedem Abtheil mit 1 grossen Oeltropfen, blassbräunlich oder gelblich, 40–55 / 21 –24 μ, einige mit Schleimhülle. - Vergesellschaftet mit der Conidienform: Sporidesmium scirpicolum Fckl., in schwarzen Flecken.

1330. Pleospora Glyceriae spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Glyceria fluitans: Sandweiler-Scheidhof, in einem Waldsumpf. VII. 00. Npp.

Perithecien gesellig, zerstreut oder zu einigen längsgereiht, eingesenkt, kuglig, mit spitzkegelförmigem Ostiolum hervorragend, 0,3—0,5 mm gross. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder abgestutzt, kurz gestielt, 110—115 / 15—18 μ, 8sporig. Sporen oblong-elliptisch, gerade, oft etwas ungleichseitig, in der Mitte eingeschnürt u. 2hälftig, mit 9—11 Querscheidewänden und 2 (—3) Längswänden in jeder Zelle, 1 oder keiner in den Endzellen, gelbbraun (wespenfarben), 21—26/8 μ, 2reihig oder (in den mehr cylindrischen Schläuchen) schief 1reihig gelagert - Besonders durch die Sporen von den übrigen Arten auf Monocotyledonen verschieden.

1331. Pleospora culmigena spec. nov.

Auf Getreidehalmen in einem faulenden Strohseil: Colmar-Gebüsch, nächst Bahnhof. VII. 00!

Perithecien gesellig, bedeckt bis auf die kuglige bis stumpfkegelförmige Mündung, kuglig, schwarz, 0,1—0,3 mm gross. Asci keulenförmig, kurz knotig gestielt, 4—8sporig, im 1. Falle 91 / 10,5 μ, im 2. Falle 156 / 10,5 μ, von tädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1- bis 2reihig gelagert, länglich-eiförmig, fast spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade, 6—9-, häufig 8mal querseptirt, mit 1—2—3 Längswänden in jeder Zelle, an dem 3. und 4. Septum deutlich, an den andern wenig eingeschnürt, der obere Theil breiter, gelb bis (selten) gelbbräunlich, 29—32 / 10,5 μ. - Nähert sich der Pleospora Straminis Sacc. et Speg.

Ad Nr. 725. Pleospora microspora Niessl.

W. F.: Auf Blättern von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. IV. 00! - Phalaris arundinacea: Kockelscheuer. IV. 00! - Strohhalmen: Fort Olizy, VI. 00! - Grashalmen: Pulfermühl-Höhe. VI. 00! - Phragmites-Halmen: Birelergrund-Teichufer. V. 00! (Asci 100—130 / 10 μ. Sporen 21—23 / 7—8 μ. - Sparganium ramosum: Kockelscheuer. IX. 00!

Ad Nr. 726. (p. 239). Pleospora abscondita Sacc. et Roum.

Auf faulenden, der Oberhaut beraubten Stengeln von Scirpus lacustris: Rodenhof-Teichufer. X. 97!

Ein Abweichen von der Beschreibung bei Winter besteht hauptsächlich in der grössern Zahl der Septa in den Sporen meines Pilzes, sowie in dem weitern Hervorstehen der Perithecien; ersteres bedeutet wohl eine vorgeschrittenere Entwickelung, letzteres ist durch das Abfallen der Epidermis bedingt; was die Natur des Substrates anbelangt, so steht es nicht fest, dass es sich auch bei meinem Exemplar nicht um Phragmites handeln könnte, indem an dem Fundorte Stengel von beiden Pflanzen durcheinander lagen, deren weitere Unterscheidung keine sichere sein konnte.

Ad Nr. 727. (p. 239). Pleospora discors Ces. et de Not.

Der hier angeführte Pilz auf dürren Stengeln von Luzula maxima ist, wie schon vermuthend ausgesprochen, nicht Pleospora discors, sondern eine Varietät von Pleospora spinosella Rehm, unter der folgenden Nummer angeführt. Dagegen beobachtete ich wirkliche Pleospora discors Ces. et De Notaris:

Auf abgestorbenen Blättern von Iris germanica: Neudorf-Garten, IV. 01!

Perithecien zerstreut, oberseits, im unveränderten Blattgewebe sitzend, kuglig, 0,12—0,15 mm breit, häutig-lederartig, mit einigen braunen Hyphen an der Basis, übrigens kahl, anfangs bedeckt, später mit dem papillten oder durchbohrten Scheitel hervorbrechend, schwarz. Asci in geringer Zahl, weit, oblong-keulig, kurz u. breit gestielt, 8sporig (mehrere kleinere Schläuche enthielten bloss 1, 3, 5 oder 6 Sporen), 100—130 / 27—35 μ. Sporen locker 2- oder 1½reihig, oblong-verkehrteiförmig, der obere Theil grösser, gedunsen, der untere etwas schmäler, gleichbreit, beidendig stumpf abgerundet, oft ungleichseitig, in der Mitte tief eingeschnürt, mit 7 Querwänden u. 1—3 Längswänden, anfangs honiggelb, dann mehrweniger gebräunt bis schwärzlich, mit oder ohne Gallerthülle, 28—34 / 13—15 μ.

Steht der Pleospora herbarum Rabh. sehr nahe, besonders bezüglich der Sporen, unterscheidet sich aber von dieser durch die punktförmig zarten Perithecien, die unbedeutenden Mündungen und die zuletzt dunklern Sporen.

## Var. Antherici var. nov.

Auf dürren Stengeln von Anthericum Liliago: Pulfermühl-Höhen. VII. 99!

Perithecien zerstreut, eingesenkt, mit dem papillten Scheitel hervorbrechend. Schläuche nicht gesehen. Sporen oblong-eiförmig, in der Mitte stärker eingeschnürt, obere Hälfte breiter, beidendig abgestumpft-verschmälert, mit 7 Querwänden und 1—3 Längswänden, schwarzbraun, 40 / 18 – 24 μ.

Von der Stammform besonders durch grössere (längere und breitere), schwarzbraune Sporen verschieden.

## 1332. Pleospora spinosella Rehm.

Auf Juncus Hostii in den Hochalpen von Tyrol.

Var. Luzulae var. nov.

Auf dürren Stengeln von Luzula maxima: Michelau (Ardennen).

(Beschrieben p. 239 als fragl. Pleospora discors).

Im Aeussern Ansehen stimmt mein Pilz gut zu der Beschreibung von Pleospora spinosella bei Winter; Schläuche und Sporen ebenfalls in Bezug auf die Form; sie sind aber, zum Unterschiede für die von mir aufgestellte Varietät, wesenlich grösser, nämlich A.  $84-150(-200)/24-30\,\mu$ . Sporen  $33-45/12-20\,\mu$  gegen diejenigen der Rehm'schen (Norm-) Art, nämlich: Asci  $84-100/15-17\,\mu$ . Sporen  $24/8\,\mu$ .

### Var. Pseud-Acori var. nov.

Auf dürren Stengeln von Iris Pseud-Acorus: Kockel-scheuer. IX. 00!

Perithecien wie bei der Stammart und der vorigen Varietät. Asci  $104-146/13-15\,\mu$ . Sporen  $36-42/7\,\mu$ , d. h. Asci u. Sporen von gleicher Länge wie bei der Stammart, aber um etwa die Hälfte schmäler, jedoch von derselben Gestalt, Zellentheilung und Farbe.

Auch auf den *Blättern* derselben Nährpflanze finden sich dieselben Perithecien jedoch mit (ebenfalls braunen) Sporen von  $24-31/6-7\,\mu$  und mit 5-7 Querwänden, sowie 1-2 Längswänden: (? Forma foliicola f. nov).

Ad Nr. 729. Pleospora vulgaris Niessl.

W. F.: Auf Dianthus Carthusianorum: Grünewald-Beggen. VII. 00! und Pulvermühl. VIII. 00! - Libanotis montana: Michelau-Erpeldingen. V. 00. Npp. - Galium Aparine: Bettel a. d. Our! - Ranunculus platanifolius: Ulflingen-Wald. VI. 00. Npp. - Rumex hydrolapathum: Kockelscheuer-Teichufer. IV. 00! - Auf Blattstielen von Robinia viscosa: Luxbg.-Garten. IV. 01! (Gesell. mit Pl. petiolorum). A. 105—120/10—16 μ. Sp. 1reihig, eiförmig-elliptisch, stumpf, mit 5 Querwänden u. 1 Längswand in den 4 mittlern Zellen, gelblich, 18/8—10,5 μ. - auf Oenanthe phellandrium: Sandweiler-Waldsumpf. IV. 01!

Ad Nr. 731. Pleospora oblongata Niessl.

W. F.: Auf Rumen acetosa: Sassel. VIII. 00! (A. 52—100 / 13 μ. Sporen 15—18 / 5—7 μ, honiggelb)

1333. Pleospora Meliloti Rabenhorst.

#### Forma Achilleae f. nov.

Auf dürren Stengeln von Achillea millefolium: Birelergrund, V. 00!

Perithecien heerdenweise, hervorbrechend, kuglig-abgeplattet, später zusammenfallend, mit kleiner papillenförmiger Mündung.

Asci cylindrisch, sitzend, 160—170 / 17—20, 6sporig. Sporen fast 1reihig, mit 5—6 Querwänden und 1 Längswand, 30—32 / 14 µ, gelbbräunlich.

Ad Nr. 732. Pleospora herbarum Rabh.

W. F.: Auf Matricaria Chamomilla: Fentingen. III. 00! - Silene nutans: Beggen. V. 00! - Onobrychis sativa: Pleitringen. VI. 00! (Perith. halbkuglig, an der Basis abgeplattet, mit kurzkegelf. Papille hervortretend; A. keulig, oben u. unten verschmälert, 151—182/21—24 μ. Sporen unregelmässig, oben und unten zu je 2 einreihig gelagert, gelbdunkelbraun, fast undurchsichtig, 26—34/10—13 μ). - Chelidonium majus: Papierberg. V. 00! - Galeopsis tetrahit: Baumbusch. V. 00! - Salidago virgaurea: Grünewald-Beggen. V. 00! - Turritis glabra: Reckenthal. I. 01! - Galium Mollugo: Berschbach. IV. 95!

Forma major.

Auf Lampsana communis: Merler Busch. IV. 00! (Asci  $264-310/35-45~\mu$ . Sporen  $-45/18~\mu$ ). - Euphorbia amygdaloides: Michelau. VI. 99. Npp. (Siehe p. 387).

Ad Nr. 735. Pleospora Clematidis Fekl.

Forma Sarothamni f. nov.

W. F.: Auf dürren Aesten von Sarothamnus scoparius: Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 00!

Perithecien gesellig, auf entrindeter Stelle frei dem Holz-körper aufsitzend, breit-kegelförmig mit flacher Basis, schwarz, aussen faltig-rauh, mit papillenformigem Ostiolum. Asci cylindrisch, kurz gestielt,  $104/8.5-10\,\mu$ . Sporen 1reihig, breit spindelförmig, beidendig kegelförmig-abgerundet, schwach ungleichseitig, mit 3, meist 5, selten 7 Querwänden, in 1 oder 2 Mittelzellen mit 1 Längswand, oft ohne jede Längswand, die 3. Zelle am breitesten, unter ihr die stärkste Einschnürung, gelbbraun,  $18-21/6-8\,\mu$ .

Auf demselben Substrat: Scheidhof. IX. 97! - Meisenburg-Manserbach. VII. 96! - Reckingen. VII. 96! - Alle sub Nr. 737 angeführt und beschrieben. - Trotz etwas grössern Schläuchen u. Sporen bei diesen letztern Exemplaren (wie sie fast gleichgross die Stammform - auf Clematis - besitzt) ist doch die Wachsthumsweise, sowie überhaupt die äussere Beschaffenhen,

dieselbe wie bei der vorigen und bei der Stammform, von welch' letzterer sie, mit sammt der vorigen, fast nur durch das Substrat abweichen.

1334. Pleospora Cytisi Fuckel.

Auf dürren Stengeln von Cytisus sagittalis: Baumbusch-Waldrand an der alten Strasse nach Kopstal, nächst Mühlenbach. XI. 99!

Perithecien oberseits, zerstreut oder gesellig, von der etwas emporgehobenen Epidermis bedeckt, bloss mit der papillenförmigen Mündung hervorragend, auf der untern, abgeblassten Fläche der Stengelflügel deutlich schwarz durchschimmernd, kugligabgeplattet. Asci oblong-keulig, sehr kurz gestielt, 8sporig, circa 112 / 30 μ. Sporen unregelmässig 2reihig gelagert, oblong, beidendig abgerundet, gerade oder etwas gekrümmt, mit 7—11 Querwänden, an der 3. stärker eingeschnürt, 3. Zelle grösser, mit mehrern Längswänden (1—2—3 in jeder Zelle), dunkelbraun, 26—36 / 13—15 (—21) μ. - Grünewald-Beggen. V. 00!

Ad Nr. 739 Pleospora chartarum Fckl.

W. F.: Luxemburg-Glacis. X. 00! (A. 91/13—14  $\mu$ . Sp. 13—18/7—8  $\mu$ . - Vergesellschaftet mit der zugehörigen Conidienform: Dicoccum truncatum Crd. mit Conidien von 7—9/2—3  $\mu$  und mit Nectria charticola Saccardo).

Bei meinen, früher sowohl als zuletzt gesammelten Exemplaren, sind Schläuche sowohl als Sporen selbst mehr als um die Hälfte kleiner als von Saccardo und Winter angegeben; im übrigen aber besteht vollständige Uebereinstimmung, so dass sie höchstens als eine var. microspora der typischen Form anzunehmen sind.

Ad Nr. 740. Pleospora (Pyrenophora) calvescens Tul.

W. F.: Auf Lampsana communis: Luxemburg-Glacis. VII. 00! und Kockelscheuer. VIII. 00!

Ad Nr. 741. Pleospora (Pyrenophora) petiolorum Fckl.

W. F.: Auf Blattstielen von Robinia Pseudacacia: Luxemburg-Fort Olizy. VII. 00! (Perithecien eingesenkt, mit kegelförmigem, gestutzten, beborsteten Ostiolum vorragend. Asci cylindrisch-keulig, 120—124 / 12—15 μ. Sporen schief 1reihig,

oder die 4 mittlern 2reihig gelagert, verkehrt oblong, mit 9—11 Quer- und 2—3 Längswänden, 5. oder 6. Zelle dicker u. so über der Mitte am breitesten, an den Enden abgerundet oder etwas verjüngt, schwach gekrümmt, goldgelb, 21-26 /  $8-9.5~\mu$ . - Auf Blattstielen von Robinia viscosa: Luxemburg-Garten. IV. 01! Die Schlauchform. - Ostiolum mit einigen, schwarzen Borsten besetzt. A. 120—180 / 26—38  $\mu$ , 4—8sporig. Sporen oblong, über der Mitte am breitesten, mit 7 Quer- u. 2—3 Längswänden, gelb, 30-40 /  $10-15.5~\mu$ . (Gesellig mit Pleospora vulgaris Niessl u. einer Phomaart mit abgeplatteten, an der Basis eingesunkenen Perithecien und elliptischen Conidien von 8-10 /  $3-4~\mu$ ).

1335. Pleospora (Pyrenophora) Cepas Saccardo.

(Synon .: Sphaeria C. Preuss).

Auf Blättern von Allium Cepa.

Exsicc. Tin. - Asci keulig, 104—130 / 17—21 µ. Sporen mit 7 Querwänden, in der Mitte eingeschnürt, braun, 26—30 / 10—13 µ.

Ad Nr. 747. Pleospora (Pyrenophora) trichostoma Wint.

W. F.: Auf Festuca silvatica: Grünewald-Beggen. V. 00! - auf Getreidestoppeln: Mühlenbach-Höhe. XI. 99. (Asci 4–8sporig, bei 4sporigen 216 / 48  $\mu$  und Sporen 62–29  $\mu$ ; bei 8sporigen A. 273 / 32  $\mu$ , Sp. 47–55 / 18–21  $\mu$ ; Sporen häufig mit Gallerthülle und mit dieser gemessen, bei zu 4 im Schlauche liegenden, 72 / 38  $\mu$ .

Ad Nr. 1159. Nchtr. I. Pleospora (Pyrenophora) hispida Niessl. Wegen der grössern (—0,4 mm br.), collabirenden, zerstreut wachsenden Perithecien u. wegen des Substrates nicht Pleospora phaeospora var. brachyspora.

Ad Nr. 748. Leptosphaeria Equiseti Karsten.

Auf dürren, geschwärzten Schachtelhalmen von Equisetum limosum: Birelergrund-Teichufer. VI. 98!

Die Beschreibung auf Seite 248 ist zu ergänzen durch: Asci 87—104—130 / 18—21  $\mu$ . Sporen (8—9zellige) 52—57 6—8  $\mu$ , (6zellige) 31—47 / 9—8  $\mu$ .

W. F.: Pleitringen-Teichufer. VI. 00. Npp. (Asci 65-105/

15—21  $\mu$ , breitkeulig bis eiförmig. Sporen 47—60 / 6—8  $\mu$ , isolirt fast hyalin, im Ascus gelbbraun).

Ad Nr. 749, Leptosphaeria Michotii Sacc.

W. F.: Auf Holcus lanatus: Draufelt IX. 00! - Festuca silvatica: Draufelt IX. 00!

Ad Nr. 750. Leptosphaeria culmorum Awd.

W. F.: Auf Avena pratensis: Rodenhof. VIII. 99. Npp. - Bromus asper: Beggen. V. 00! - Festuca silvatica: Draufelt. IX. 00! - Dactylis glomerata: Draufelt IX. 00! - Luzula albida: Baumbusch-Siebenbrunnen. XI. 00! - Triticum repeus; Hollerich-Feldchen. X. 99! (Asci keulig, 78—104/10,5 μ. Sporen 21—26/5 μ, hyalin. Paraphysen fädig, sehr zahlreich). - Glyceria fluitans: Sandweiler-Waldsumpf. VII. 00! (A. keulig, 78—91/9,5 μ. Sp. 21—29/5 μ, braun).

Ad Nr. 753. Leptosphaeria caricina Schroet.

Auf abgestorbenen Blättern von Carex-Arten, Mai—Juli. Der unter dieser Nr. beschriebene Conidienpilz - auf dürren Blättern von Carex divulsa - ist Vermicularia Caricis Brun. (Vide Allescher, p. 478). - Ob zu einer Leptosphaeria überhaupt und specieller zu Leptosphaeria caricina Schrt. gehörig?

W. F.: Auf Carex vesicaria: Mutfort-Waldsumpf. VII. u. X. 00!

Perithecien beiderseits, zerstreut, eingesenkt, kuglig, mit papillenförmigem Ostiolum, der Epidermis beim Abziehen anhaftend, gelb oder gelbbraun oder braun, selten schwarz, 0,06—0,07 mm gross. Asci breit keulig, mitunter cylindrischspindelförmig, oben abgerundet, unten verschmälert, sitzend. von variabler Grösse, in den extremen Grössen 65—170 / 10 - 26 μ, in den mittlern, wenn keulig, 70—90 / 15—18, wenn cylindrisch, 93 – 130 / 10—15, 8sporig. Sporen ordnungslos 2-bis 3reihig, in den cylindrischen Schläuchen 1reihig, verlängertspindelförmig, beidendig stumpflich, gerade oder etwas gekrümmt, mit anfangs 1, dann 3 (selten 4) Querwänden, in der Mitte tief eingeschnürt. 2. Zelle grösser, mit 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, 2—3 kleinern in den Endzellen, gelblich, von variabler Grösse, in den extremen Grössen 30—52 / 5—8 μ,

in den meisten Fällen 30–40 / 5–7  $\mu$ . Paraphysen fädig, die Schläuche überragend.

1836. Leptosphaeria gigaspora Niessl.

Auf dürren Blättern von Carex paludosa (Mähren - bei Winter).

Auf dürren Blättern von Carex vesicaria: Mutfort-Waldmoor. VII., IX und XII. 00! (Gesellig mit Leptosphaeria caricina Schrt., Leptosphaeria paludosa, etc.)

Perithecien zerstreut, dem Blattparenchym ganz eingesenkt, am breit-abgeflachten, oft eingesunkenen, kaum hervorbrechenden, meist mit sehr kleiner Papille oder mit punktförmiger Oeffnung versehenen Scheitel mit der Epidermis verwachsen, kuglig, später zusammenfallend, schwarz, 0,5 mm gross. Asci cylindrisch-keulig-spindelförmig (oben und unten verschmälert), fast sitzend, 8sporig, von variabler Grösse, in den extremen Grössen 145–300/18–29, in den mittlern u. meistens 150–180/20–24μ. Sporen 2—3reihig gelagert, verlängert-spindelförmig, gerade oder gekrümmt, anfangs lange hyalin und 2zellig, später mit 3 Querwänden u. 5, selbst 8–10 grössern Oeltropfen, selten nur mit körnigem Inhalt, in der Mitte stets mehrweniger stark eingeschnürt, hellgelbbräunlich, 52–66/8—10 μ. Paraphysen meist spärlich, aber auch stärker entwickelt, breitfädig, septirt, eingeschnürt, mit gedunsenen Gliedern, die Schläuche überragend.

Auf denselben Blättern, allein oder mit der Schlauchform vermischt, findet sich die zugehörige Conidienform Stagonospora gigaspora Sacc., Synon. Hendersonia g. Niessl. (oder Stagonospora macrospora) Sacc. et Roum., Synon. Hendersonia m. Sacc. et Roum., letztere nach Saccardo wahrscheinlich nicht verschieden von Stagonospora gigaspora). - Fruchtgehäuse ganz ähnlich wie bei der Schlauchform; Conidien auf verzweigten, septirten, hyalinen Hyphen, zwischen solchen. steril endigenden, gebildet, fast cylindrisch oder fast spindelförmig, oder stielrundlich spindelförmig, beidendig abgestumpft oder am untern (Ansatz-) Ende abgestutzt, gerade oder selten etwas gebogen, mit 6-8, meist 7 Querwänden, nicht oder gleichmässig wenig eingeschnürt, mit körnigem, schwach grünlichem Inhalt, oder mit einem grossen Oeltropfen in jeder Zelle, verschieden gross,

in den extremen Grössen 57—106 / 12—18  $\mu$ , in den mittlern u. meistens 84-96 / 12-14  $\mu$ .

Ad Nr. 754. Leptosphaeria Apogon Sacc. et Speg.

W. F.: Auf Scirpus lacustris: Kockelscheuer. VIII. 00!

Ad Nr. 756. Leptosphaeria parvula Niessl.

W. F.: Auf Acorus Calamus: Rodenhof. V. 00! (Asci 40—52/8,5—13 μ. Sporen 22—26/3,5 μ, blassgelb; - ähnlich den Maassen wie bei Winter). - Auf Iris germanica: Neudorf-Garten. IV. 01!

1837. (?) Leptosphaeria microthyrioides spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. IX. 00!

Perithecien zerstreut, eingesenkt, feucht kuglig abgeflacht, trocken eingesunken-schüsselförmig, mit punktförmiger Papille, an der Basis mit strahligen, braunen, septirten 4-6 µ breiten Hyphen, dunkelbraun, 0,15-0,2 mm breit. Asci verlängertoblong oder oblong-cylindrisch oder keulig, oben abgerundet, unten verschmälert fast sitzend, oder sehr kurz gestielt, 8sporig, 24-36/5,5-6 µ. Sporen 2reihig oder ordnungslos fast 2reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder kaum gekrümmt, mit 3 Querwänden und leicht eingeschnürt, bräunlichgelb, 8-10,5/2,6 µ. Paraphysen breit, septirt und eingeschnürt, mit bauchig-elliptischen Gliedern, nach oben verschmälert und stumpf oder spitzig endigend, überragend, hyalin. Gehäuse parenchymatisch, aus braunen oder dunkelvioletten oder -blauen, verlängert 4eckigen, strahlig angeordneten (wie bei Microthyrium, aber grössern) Zellen. - Ob Micropeltis oder eine neue Gattung - eingesenkt und phaeophragmospor? -Die Stellung des Pilzes hier scheint mir etwas zweifelhaft.

Nach Nr. 759 einzuschalten:

1138. Leptosphaeria Vectis Cesati et de Notaris.

(Synon.: Sphaeria V. Berkeley et Broome).

Auf dürren Blättern von Iris Pseud-Acorus.

Auf dürren Stengeln von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. IX. 00!

Perithecien zerstreut oder heerdenweise, eingesenkt, kuglig, mit schwarzer, kegelförmiger, durchbohrter Mündung die Epidermis sprengend, 0,3 mm breit. Asci cylindrisch-keulenförmig, kurz gestielt, etwas gebogen,  $65/5-8\,\mu$ , mit 5, meist 6 Querwänden, etwas eingeschnürt, 3. Zelle von oben breiter und vorragend, gelbbraun.

Ad Nr. 761 (p. 252). Leptoshpaeria Hemerocallidis spec. nov. Auf dürren Stengeln von Hemerocallis fulva: Althabich. VII. 98!

(Der Leptosphaeria Norfolcia Sacc. - auf Juncus und Holoschoenus - nahe stehend).

Ad Nr. 762. Leptosphaeria epicalamia Ces. et de Not.

W. F.: Auf Luzula albida: Baumbusch-Mamerthal. VIII. 00! (Perithecien rundlich oder elliptisch, mit vorragender Papille, schwarz durchscheinend).

Var. pleosporoides var. nov.

Auf dürren Halmen von Luzula albida: Sandweiler-Scheidhof. XI. 00!

Perithecien gesellig, auch zu einigen dicht zusammenstehend, eingesenkt, kuglig, mit kleiner Papille, die deckende Epidermis etwas schwärzend, 0,2—0,3 mm gross, von sparsamen, braunen, sparrig verzweigten Hyphen umgeben. Asci keulig, oben stumpf verschmälert, meist etwas gebogen, 78—105—115 / 18—21 μ, 8sporig. Sporen 1½—2reihig oder schräg 1reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, mit 5 Querwänden, an allen leicht eingeschnürt, 3. Zelle von oben grösser und meist mit dünner Längswand, in den Endzellen mit 1 Oeltropfen, in den 4 mittlern mit 2 grössern. wagerecht neben einander liegenden oder 1 grössern und mehrern kleinern Oeltropfen, blassgelb oder blassgelb bräunlich, 24/8—9 μ. Paraphysen zahlreich, fädig, —1,5 μ breit und die Schläuche überragend.

Von der Normat verschieden durch grössere Schläuche und Sporen und die Längstheilung einer Zelle. sowie durch Gegenwart von auf Längstheilung deutend gelagerten 2 bis mehrern Oeltropfen in den grössern Zellen, hierin zu Pleospora hinneigend.

An denselben Halmen, und zwar meistens am obern dünnern Theile unterhalb der Aehren finden sich eingesenkte, kuglige, plattmündige, schwarze Perithecien mit cylindrischen, beidendig abgerundeten, Izelligen, 4 gleichweit von einander abstehende Oeltropfen enthaltenden, hyalinen, 10—15/3—3,5 µ grossen Conidien: Stagonospora Luzulae Westd., die zu Leptosphaeria epicalamia gehörige Conidienform. - Auf Stengeln und Blättern von Luzula maxima: Grünewald-Neudorf. IV 01! (Conidien z. Th. 4zellig).

Ad Nr. 764. (p. 253). Leptosphaeria Junci spec. nov.

Auf Halmen von Juncus effusus.

Der Leptosphaeria scirpina Wint. sehr nahe stehend, nur durch kleinere, nicht frei werdende Perithecien mit papillenförmigem Ostiolum, unverzweigte Paraphysen und gelbliche Farbe der nur an einer mittlern Zelle verbreiterten Sporen verschieden. Sie dürfte einfach als forma zu dieser gezogen werden, wenn letztere nicht, dem Saccardo'schen Princip zufolge, wegen der constant hyalinen Sporen eine Metasphaeriaart darstellte. Saccardo und Winter geben bei ihr hyaline Sporen an, ersterer noch bekräftigend durch Beifügung, dass die Sporen reife(!) sind, Ich muss aus diesem Grunde die neue Art bestehen lassen. - Von der nahe verwandten L. subriparia Mouton, auf Juncus glaucus (Soc. bot. Belg. 1900. p. 44) durch grössere Asci, spindelförmige (nicht fast cylindrische), gelbliche (statt grünlich-rostfarbene) Sporen verschieden.

Ad Nr. 766. Leptosphaeria culmicola Awd.

W. F.: Auf Brachypodium silvaticum: Hesperinger Wald. VIII. 00! (Gesellig mit Belonopsis excelsior und Lachnum pudicellum). - Phalaris arundincea: Sassel. VIII. 00! (Gesellig mit Leptosphaeria culmifraga) - Dactylis glomerata: Draufelt. IX. 00! - Festuca silvatica: Draufelt. IX. 00! - Festuca gigantea: Sandweiler. XI. 00!

Ad Nr. 767. Leptosphaeria Fuckelii Niessl.

W. F.: Auf *Grashalm*: Scheidhof. XI. 00! (Gesellig mit einer Conidienform im Sphaeropsideen-Typus: Perithecien kuglig oder länglich abgeflacht, eingesenkt; Conidien lang spindelförmig, stumpf, mit 10—15 Querwänden, schwach eingeschnürt, 1 oder 2 mittlere Zellen dicker, blassgelb,  $78-105/5-6,5~\mu$ ).

Ad Nr. 768. Leptosphaeria culmifraga Ces. et de Not.

W. F.: Auf *Phalaris arundinacea*: Gaichel. VIII. 99! - Sassel. VIII. 00! - *Brachypodium silvaticum*: Scheidhof. I. - 01. Npp.

Ad Nr. 769. Leptosphaeria sparsa Sacc.

W. F.: Auf Glyceria fluitans: Sandweiler-Waldsumpf. VII. 00! (Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt und die Epidermis ein wenig emporhebend, kuglig, in das stumpf kegelförmige, vorragende Ostiolum verjüngt, schwarz, klein. Asci keulig, kurz gestielt, 52—78—91 / 8,5—11 μ, meist 78 / 10 μ, 8sporig. Sporen 2- bis fast 3reihig, spindelförmig, gekrümmt, mit 5 – 7–9 Querwänden, über der Mitte am dicksten, braungelb, Endzellen heller, 22—30 / 5 μ - Auf Grashalm: Rodenhof-Teichuter. V. 00! - Poa spec: Cessinger Wald. IV. 00!

Ad Nr. 770. Leptosphaeria Graminis Sacc.

W. F.: Pleitringen. VI. 00. Npp.

Ad Nr. 772. (p. 255). Leptosphaeria littoralis Sacc.

Nach Nr. 773 einzuschalten:

1339. Leptosphaeria pontiformis Saccardo.

(Synon.: Pleospora p. Fuckel).

Auf dürren Halmen von Triticum repens: Hollerich-Feldchen, 10. X. 99!

Perithecien zu kleinen Reihen zusammen gewachsen, selten vereinzelt, kuglig mit stumpf kegelförmigem Ostiolum, mit olivenfarbigem Filz bedeckt, mittelgross. Asci lang keulenförmig, mit sehr langem Stiel, 130—175 (p. sp. 104—120) / 8—10  $\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, cylindrisch-spindelförmig, meist schwach gebogen, mit 9—15 Querwänden, 3. Zelle von oben dicker, hellgelb, 30–40 (–52) / 3,5—4  $\mu$ .

Ad Nr. 775. Leptosphaeria rivalis spec. nov.

Auf dürren Stengeln, Blättern und Blattscheiden von Carex paludosa: Merl-Bachufer. VII. 97! (Beschrieben p. 256 des Hauptwerks).

1340. Leptosphaeria paludosa spec. nov.

Auf faulenden Blättern von Carex vesicaria: Mutfort-Waldsumpf. VII. 00! und IV. 01!

Perithecien entfernt - zerstreut oder zu einigen genähert, kuglig, in das stumpf kegelförmige, oft durchbohrte, nur mit der Spitze vorragende bald ziemlich lange, bald kürzere Ostiolum übergehend, an der Basis mit braunen, 3-4 u breiten, sparrig verästelten Hyphen, kohlig, schwarz, 0,5-0,6 mm gross. Asci langkeulig, kurz gestielt, oben abgerundet oder abgestutzt stets etwas verschmälert und dergestalt fast spindelförmig, gerade oder etwas gebogen, von variabeler Grösse, in den extremen Grössen 78-130/8-10µ, in den mittlern 90-110/ 8-10 μ, 8sporig. Sporen 2-3-4-, fast 5reihig gelagert, fädigspindelförmig, beidendig stumpt und etwas verschmälert, oberes Ende etwas breiter, das untere stets mehrweniger schmal zulaufend, gerade oder etwas gebogen, mitunter 2mal gekrümmt, hyalin oder blassgelb, in Masse gelblich, mit sehr vielen, manchmal der Länge nach 2reihig (mauerformartig) gelagerten Oeltropten, welche die Quersepta (7-10-12) meist nur undeutlich erscheinen lassen, mit häufiger Ausnahme des mittlern und an diesem eingeschnürt, verschieden gross, in den extremen Grössen 47-91/2-5 µ, in den mittlern und meistens 60-75/3-4 μ. Paraphysen zart, kaum sichtbar, fädig, 3,5-6 μ breit, entfernt septirt, mit leichter Einschnürung und etwas bauchig gedunsenen Gliedern, die Asci um die Hälfte ihrer Länge oder um ihre ganze Länge überragend, gelblich.

Auf Blättern von Carex vesicarla: Sandweiler-Waldsumpf. X. 00. Npp. u.! (Gesellig mit Leptosphaeria gigaspora und Leptosphaeria caricina).

Ganz ähnlich geformte und gelagerte Perithecien (Pycniden) befinden sich auf demselben Substrat, bei den beiden Exemplaren mit zahlreichen fädigen Conidien von 75—95 / 0,5—1  $\mu$ . Ob die zugehörige Conidienform?

Bei dieser und der folgenden Art lässt es sich fragen, ob die langen und schmalen Sporen nicht eher ihre Stellung zu Ophiobolus erheischen? Winter bemerkt in dieser Beziehung (p. 440. Anmerkung zur Gatt. Leptosphaeria): •dass es einzelne Arten gibt, die mit dem gleichen Rechte zu jeder von beiden Gattungen gebracht werden können. • Dass ich sie zu Leptosphaeria bringe, geschieht, weil die Sporen stets wenigstens annähernd, manchmal sogar exact spindelförmig sind, während den Ophiobolus-Arten in der Regel lang cylindrische, wurmoder fadenförmige (bei manchen Arten auch selbst nur kaum <sup>1</sup>/<sub>3</sub> der Schlauchlänge erreichende) Sporen zukommen.

1341. Leptosphaeria longispora spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. IX. 00!

Perithecien zerstreut, eingesenkt, mit breitpapillenförmigem Ostiolum hervorbrechend, —0,5 mm breit. Asci langgestreckt-keulig, d. h. aus dem lang zugespitzten Stiel nach oben allmälig bis zum breit keuligen und abgerundeten Scheitel sich erweiternd, 97—130 (—170) / 6,5—8 μ, mit fädigen Paraphysen. Sporen parallel mit der Schlauchachse liegend, fädig-spindelförmig, mit spitzen Enden, mit vielen Querwänden und Oeltropfen, in der Mitte stark, an 10—15 weitern Stellen leicht knotig verdickt u. eingeschnürt, hyalin (im Schlauch gelblich), 60–95 / 1,5—2,5 μ.

Zum Unterschiede von meinem Pilze hat Ophiobolus longisporus (Curr.) Sacc. - auf berindeten (?) Rubusranken- kurzes, hervorbrechendes Ostiolum, cylindrische, fast sitzende Schläuche und fadenförmige Sporen. - Ophioceras longisporum Sacc. ist als holzbewohnend u. durch schnabelförmiges Ostiolum verschieden.

Ad Nr. 776. Leptosphaeria Doliolum Ces. et de Not.

W. F.: Auf Achillea millefolium: Ettelbrück. IX. 00!

Ad Nr. 778. Leptosphaeria dumetorum Niessl.

W. F.: Auf Endzweigen von Rubus idaeus: Hoffelt-Canalufer, VIII. 00! - auf Euphorbia stricta: Hesperingen. VIII. 00!

Var. coniformis var. nov.

Auf dürren Stengeln von Senecio Fuchsii: Juckelsbusch. VIII. 00!

Perithecien gesellig, oft einander sehr genähert, halbkuglig, in das stumpf-kegelförmige Ostiolum allmälig übergehend, nur mit der Basis eingesenkt, glänzend schwarz, 0,3 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, 65—68 (—86) /3,5—5,5 μ. Sporen 1—1½—2reihig gelagert, oft theilweise sich deckend, spindelförmig, mit ziemlich spitzen Enden, gerade

oder etwas gekrümmt, 4zellig, die 2. oder die 2 mittlern Zellen dieker, gelbbräunlich, 15—18/2,5—3, seltener 3,5 µ. Paraphysen fädig, in dem die Schläuche überragenden Theil leicht verbogen und etwas verbreitert, farblos.

Ad Nr. 781. Leptosphaeria Coniothyrium Sacc.

W. F.: Auf Rubus fruticosus: Birelergrund, X. 00!

Ad Nr. 786. Leptosphaeria vagabunda Sacc.

W. F.: Auf Aesten von Crataegus oxyacantha: Althabich. VIII. 98! - auf Stengeln von Rubus idaeus: Sandweiler XI. 00!

#### Forma caulium Sacc.

W. F.: Auf Ranunculus platanifolius: Ulflingen. VI. 00. Npp. - Angelica silvestris: Juckelsbusch. VIII. 00!

Ad Nr. 788. (p. 259). Leptosphaeria coniformis Wint.

Ad Nr. 794. Leptosphaeria modesta Awld.

W. F.: Auf Daucus Carotta: Ellingen-Bahn. VII. 00!-Knautia arvensis: Juckelsbusch. VIII. 00!-Silene inflata: Juckelsbusch. VIII. 00!-Scabiosa Columbaria: Juckelsbusch. VIII. 00!-Peucedanum Cervaria: Ellingen-Scheuerberg. VII. 99! (beschrieben p. 388, als zweite erwähnte Form auf dem Substrat; wegen der viel kleinern Asci u. Sporen als: forma Peucedani f. nov. zu bezeichnen).

1342 Leptosphaeria spectabilis Niessl.

(Synon.: Leptosphaeria Penicillus Saccardo).

Auf dürren Stengeln von Peucedanum Cervaria u. Laserpitium. (bei Winter)

Auf dürren Stengeln von Peucedanum Cervaria: Ellingen-Scheuerberg. VII. 99! (Beschrieben sub Nr. 1159. Nachtr. I. p. 387, ersterwähnte Form auf dem Substrat, welche mit der Saccardo'schen Beschreibung (Syll. II. p. 40) ziemlich genau übereinstimmt, nur fehlt der Haarpinsel auf dem Scheitel der Perithecien, welchen auch Winter (p. 472, Substrat Laserpitium) nicht erwähnt; eine vorspringende 3. Zelle (bei Saccardo und auch an meinem Pilze) findet sich nicht bei Winter).

Ad Nr. 1159. Nachtr. I. Der an erster Stelle beschriebene Pilz auf Peucedanum Cervaria ist laut der vorigen Nummer Leptosphaeria spectabilis Niessl; der zweite auf demselben Substrat ist Leptosphaeria modesta f. Peucedani f. nov. Ad Nr. 795. Leptosphaeria Alliariae Schroet.

Am Grunde abgestorbener Stengel von Cruciferen - auch auf Phaseolus nanus (Oudemans).

W. F.: Auf Galeopsis ochroleuca: Schimpach. IX. 00! u. Npp. Perithecien fast oberflächlich, auf weithin schwarzbräunlich gefärbten Stellen (bei stärkerm Befallensein des Stengels), kugligkegelförmig, mit oft durchbohrtem Ostiolum. Asci cylindrischkeulig, 78—104 / 8—10 (—12) μ. Sporen 2reihig gelagert, den ganzen Schlauch ausfüllend, schmal spindelförmig, zugespitzt, gerade oder gekrümmt, mit 3—5 Querwänden und nicht eingeschnürt, blassgelblich oder bräunlichgelb, 40—47 / 3,5—5 μ.

Ad Nr. 796. Leptosphaeria caespitosa Niessl 1876.

Auf Compositen - (bes. Artemisia-) Stengeln. (- bei Schræter und Winter).

#### Forma Salviae f. nov.

Auf dürren Stengeln von Salvia pratensis: Roost-Strassenrand. VI. 96! (Beschrieben p. 262).

Im äussern u. innern Bau ziemlich genau mit der Stammform übereinstimmend; nur fehlt das bei dieser meistens vorkommende rasenweise Zusammenstehen der Perithecien.

## Ad Nr. 797. Leptosphaeria planiuscula Ces. et de Not.

#### Forma Succisae f. nov.

W. F.: Auf Succisa pratensis: Eischen. IX. 00. Npp.

Perithecien gesellig, ganz eingesenkt, mit breit papillenförmiger Mündung, niedergedrückt-kuglig, 0,3 mm breit. Asci
keulig, oben abgerundet, 112—124 / 17 μ. Sporen 2- bis fast
3reihig gelagert, stabförmig, beidendig etwas verjüngt, 5—6—7-,
meist 6zellig, 2. (bei 7zelligen 3.) Zelle viel dicker, unterhalb
derselben eingeschnürt und geknickt, so dass der obere Theil
etwas schief steht, während der untere (mit 2, 3, 4 Querwänden) gerade ausläuft, gelblich bis bräunlichgelb, 40—42
(—50) / 7--8 μ.

In Form, Grösse und Wachsthumsweise der Perithecien der Leptosphaeria planiuscula nahe stehend, in der Sporenform jedoch der L. modesta sich nähernd. 1343. Leptosphaeria silvestris spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Silene inflata: Juckelsbusch. VIII. 00!

Perithecien gesellig, eingesenkt, hervorbrechend, halbkuglig mit stumpf-kegelförmigem oder cylindrischem Ostiolum, schwarz,  $-0.3\,$  mm gross. Asci keulenförmig  $51-65-78\,/\,7-8.5\,\mu$ . Sporen ordnungslos 3reihig gelagert, spindelförmig, gerade oder gekrümmt, 6zellig, in der Mitte eingeschnürt, in jeder Zelle mit 1 Oeltropfen, anfangs hyalin und 2-4zellig, dann bräunlichgelb und 6zellig,  $13-15\,/\,3.5-4.5\,\mu$ .

Nähert sich der Leptosphaeria tenera (Ell.) Sacc. - auf abgestorbenen Kräuterstengeln Nordamerikas (Sacc. Syll. II. p. 39).

Auf dürren Stengeln von Scabiosa Columbaria: an demselben Ort u. zu derselben Zeit gesammelt! - Aeusserer Habitus ganz wie bei der vorigen, desgleichen der innere Bau, mit geringen Differenzen: A. cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, 52—65—78 / 7—8,5 μ. Sporen 1—2reihig, 4—6zellig, 13—14 / 3,5—5 μ, braungelb.

An denselben Stengeln von Columbaria finden sich gesellig Pirottaea gallica Sacc., Leptosphaeria modesta Awd. und (auf den Blättern) Mycosphaerella Columbariae sp. nov.; ausserdem an den Stengeln eine Conidienform mit ganz denselben Perithecien wie die der überschriebenen Art und elliptischen, an den Enden stumpf zugespitzten, geraden, 2zelligen, braunen Conidien von  $5/2.5\,\mu$ .

Ad Nr. 798. Leptosphaeria ogilviensis Ces. et de Not.

W. F.: Auf Galium silvaticum: Echternach-Spelzbusch. VIII. 99! - Phyteuma spicatum: Draufelt. IX. 00!

Nach Nr. 798 einzuschalten:

1344. Leptosphaeria plectrospora spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Galium Mollugo: Juckelsbusch. VIII. 00!

Perithecien gesellig, von dem pustelförmig aufgetriebenen Periderm bedeckt u. meist nur mit der warzen- oder kugligkegelförmigen Mündung, seltener auch mit einem Theil des Scheitels hervortretend, kuglig mit abgeflachter Basis, oder kurz kegelförmig, etwas rauhwarzig, 0,3—0,5 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, etwas gestielt, sehr zart, 78–91/8  $\mu$ , 8sporig. Sporen in der Regel oben im Schlauch zu 4 2reihig, die 4 untern 1reihig gelagert, spindelförmig, meist gekrümmt, mit 5, seltener 6 u. 7 Querwänden, in der Mitte stark, sonst schwach eingeschnürt, braungelb, beidendig mit hyalinem, oft etwas seitlich ansetzenden, spornartigen, 5–7  $\mu$  langen, an der Basis 1,5—2  $\mu$  breiten, (in fortgesetzter Richtung der gekrümmten Sporenseite) gebogenen, zugespitzten Anhängsel, 15—21/4—5  $\mu$ .

Aut dürren Stengeln von Astragalus glycyphyllus: Juckelsbusch nahe dem Fundort der vorigen. VIII, 00! - Ganz derselbe Pilz.

Von Leptosphaeria appendiculata Pirotta - auf Vitisaesten - in wesentlichen Punkten verschieden; letztere hat nämlich, laut der Beschreibung bei Winter und Saccardo, - abgesehen von dem ganz verschiedenen Substrat - viel grössere Perithecien ( $^{1}/_{5}$  Zoll), keulenförmige, 2—6sporige Schläuche, (deren Dimensionen nicht angegeben sind), viel längere ( $^{42}$   $\mu$ ) u. etwas breitere ( $^{6}$   $\mu$ ) Sporen, bes. aber ganz verschiedene (fadenförmige, blos  $^{1}$   $\mu$  lange, stumpfe) Anhängsel.

1345. Leptosphaeria Phyteumatis Winter.

(Synon .: Pleospora Ph. Fuckel).

Auf dürren Stengeln von Phyteuma spicatum.

Mertert. VI. 99. Npp.

Perithecien zerstreut, bedeckt, mit papillen- bis kurz kegelförmigem Ostiolum die Epidermis durchbohrend, nach dem Abfallen derselben frei werdend, niedergedrückt-kuglig, zottigfilzig, schwarz, —0,3 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, etwas gestielt, 8sporig, 78—95 / 8—10 μ. Sporen undeutlich 2reihig, sich theilweise deckend, spindelförmig, etwas gekrümmt, mit 6 (—7) Querwänden und an allen leicht eingeschnürt, die 3. Zelle von oben dicker, Endzellen abgerundet, aber ohne Anhängsel oder Spitzchen, gelb, 24—31 / 5 μ.

Das von Winter angeführte, hyaline Spitzchen an beiden Sporen-Enden habe ich nicht vorgefunden, auch Fuckel und Saccardo erwähnen ein solches nicht. Auf Phyteuma nigrum: Birelergrund. VI. 98! (wie die vorige).

Forma Knautiae f. nov.

Auf Knautia arvensis: Juckelsbusch. VIII. 00!

Perithecien dauernd ganz eingesenkt, mit papillenförmigem Ostiolum vorragend, ohne Filz an der Oberfläche, 0,3—0,4 mm breit. Asci und Sporen fast wie bei der Stammform (Asci 55—85 / 7—9 \mu. Sporen 21 / 2,5—4 \mu. mit 3—5—6—7 Querwänden und 2 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, gelbbraun).

Durch die nicht zottig-filzigen Perithecien von der Stammform verschieden.

1346. Leptosphaeria sarmenticia Saccardo.

Auf abgestorbenen Ranken von Solanum Dulcamara: Echternach-Speltzbusch. VII. 99!

Perithecien zerstreut, bedeckt, kuglig-niedergedrückt, 0,2 mm breit, mit warzenförmiger Mündung. Asci keulenförmig, am Scheitel breit abgerundet, mässig lang gestielt, 83—117/10 12 μ, 8sporig. Sporen 2-, mitunter auch 3reihig gelagert, spindelförmig, gerade oder schwach gekrümmt, 6zellig, oder in der Mitte septirt und in jeder Hälfte mit 3 Oeltropfen (unreif?), nicht eingeschnürt, hyalin bis leicht gefärbt, 24—26/2,5 μ.

Ad Nr. 1159. - Nachträge I. p. 387.

Der zuerst beschriebene Pilz ist Leptosphaeria spectabilis Niessl, der 2. ist Leptosphaeria modesta f. Peucedani f. nov.

Ad Nr. 800. Leptosphaeria coniformis Schreet.

W. F.: Auf Kraut- (? Galeobdolon-) Stengel: Fort Olizy. III. 00. Npp.

Ad Nr. 801. Leptosphaeria dolioloides Awd.

Forma Lathyri f. nov.

W.F.: Auf dürren Stengeln von Lathyrus niger: Colmar. VIII. 98. Npp.

Perithecien zerstreut oder gesellig, bedeckt, später frei, halbkuglig, mit papillenförmiger Mündung, später rings um die Papille eingesunken, fast schüsselförmig. Asci keulig, 73—83 / 8—10 μ. Sporen 2-, fast 3reihig gelagert, spindelförmig, gerade oder gekrümmt, mit 8 Querwänden, etwas eingeschnürt, stärker unterhalb der 3. dickern Zelle, gelblich, 31 / 3,5—5 μ. Weicht aber durch das Einsinken des Perithecium-Scheitels u. geringe Unterschiede in den Schlauch- u. Sporenmaassen.

### Forma Rhinanthi f. nov.

Auf dürren Stengeln von Rhinanthus: Pulfermühl-Höhe. VII. 99!

Perithecien gesellig, kuglig, schwach runzelig, mit der Basis in der Rinde sitzend, von der Epidermis bedeckt, nach dem Abfallen derselben frei, mit Papille, —0,3 mm breit. Asci cylindrisch, 78—92—130 / 7  $\mu$ . Sporen lang spindelförmig, in der Mitte, zwischen 2 grössern Zellen eingeschnürt, 8 –10zellig, meist gekrümmt, blassgelb, 47—65 / 2—3  $\mu$ .

Weicht ab durch Form und Grösse der Sporen.

Ad Nr. 805. Leptosphaeria multiseptata Winter.

W. F.: Auf Lathyrus silvester: Scheuerberg. VII. 99. Npp.

1347. Leptosphaeria oxyspora spec. nov.

Auf dürren Zweigspitzen von Rubus idaeus: Hoffelt-Canalufer. VIII. 00! (Gesellig mit Ophiobolus vulgaris Saccardo).

Perithecien gesellig, ganz eingesenkt, kuglig abgeplattet, mit fast peritheciumlangem, dünnen, cylindrischen Ostiolum vorragend, 0.2-0.3 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, d. h. vom schmalen Stiel allmälig und gleichmässig bis zum abgerundeten Scheitel verbreitert,  $104/6.5\,\mu$  oben, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen parallel in der Schlauchachse, oben etwas schief gelagert, lang spindelförmig, nach beiden Enden sehr spitz zulaufend, 1-2mal schwach gebogen, in der Mitte deutlich septirt und eingeschnürt, in jeder Hälfte mit 3-4 gleichweit von einander abstehenden Paaren undeutlich interseptirter Oeltropfen, hyalin,  $78/1.5-2.5\,\mu$ .

Wegen der constant und ausgeprägt spindelförmigen Sporen zur Gattung Leptosphaeria gebracht; wegen seiner sonstigen Verhältnisse könnte der Pilz jedoch wohl mit gleichem Rechte zur Gattung Ophiobolus gestellt werden (Cfr. Anmerk. zu Leptosphaeria paludosa in diesen Nachträgen); er nähert sich übrigens unter den auf Dicotyledonen wachsenden Ophiobolus-Arten Ophiobolus surculorum Sacc., der aber faserige Basis und schüsselförmig-eingesunkenen Perithecien-Scheitel, papillen-

förmiges Ostiolum, fadenförmige (nicht spindelförmige), schlauchlange, sonst aber übereinstimmende Sporen hat. Mehr noch als Ophiobolus surculorum nähert er sich, besonders bezüglich der Schlauch- und Sporenmaasse, Leptosphaeria longispora spec. nov.: ganz verschiedenes Substrat, andersgestaltetes Ostiolum, grössere Perithecien und knotige, eingeschnürte Sporen bei letzterm unterscheiden diesen jedoch hinlänglich von der vorliegenden Art.

Ad Nr. 808, Metasphaeria sepincola Sacc.

W. F.: Auf Rosa canina: Luxemburg-Stadtpark. I. 00!-Rosa spec. cult.: Luxemburg-Stadtpark. III. 00!-Rubus caesius: Juckelsbusch. VIII. 00!-Rubus idaeus: Mutfort. X. 00!-Rubus fruticosus: Reckenthal. I. 01!

1348. Metasphaeria leiostega Saccardo.

Auf Zweigen von Bäumen und Sträuchern.

Auf dürren berindeten Zweigen von Rosa repens: Scheidhof. I. 01. Npp. (Gesellig mit Sphaerulina intermixta Saccardo).

Perithecien gesellig oder einander genähert, von der pustelförmig aufgetriebenen und gebräunten, seltener unverfärbten, glatten Epidermis ganz bedeckt, mit stumpfer Papille hervortretend, kuglig abgeflacht, lederartig kohlig, schwarz, 0,3 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 83—91 / 7—8 μ, 8sporig. Sporen schief oder senkrecht 1reihig gelagert, elliptisch, hyalin oder fast hyalin, nebulös, 4zellig (anfangs mit 2, dann mit 3 Querwänden, in der Mitte deutlich, sonst wenig eingeschnürt, 13—18 / 6—8 μ. Paraphysen fädig, 2—4 μ breit, die Schläuche überragend.

1349. Metasphaeria corticola Saccardo.

(Synon.: Sphaeria c. Fckl.; Leptosphaeria c. Fuckel).

Auf Prunus domestica: Reckingen. IX. 95! - Auf dem entblössten Rindenbast von Populus tremula: Eichelbour. IX. 98! (Perithecien zur Hälfte eingesenkt, mit stumpfer Papille, 0,2—0,3 mm breit. Asci keulig, stumpf abgrundet, 65—78 / 10 μ. Sporen 2reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, in der Mitte septirt und eingeschnürt,

mit je 1 grossen Oeltropfen in jeder Hälfte, hyalin, 18/5  $\mu$ . Paraphysen fädig.

Ad Nr. 810. Metasphaeria depressa Saccardo.

W. F.: Auf dürrem, berindeten Ast von Larix decidua: Lintgen. VI. 00!

Perithecien gesellig, halbkuglig, mit breiter, abgeflachter Basis der innern Rinde aufsitzend und von der zarten Epidermis ganz überzogen, dieselbe mit kleiner Papille durchbohrend, schwarz, 0,1—0,2 mm breit. Asci-cylindrisch-schmalkeulig, oben abgerundet, mässig lang gestielt, (78—) 104—120 / 7—8 μ, von fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig. Sporen oben 1½—2reihig, unten 1reihig gelagert, spindelförmig, mit abgerundeten Enden, anfangs 2-, dann 4zellig, in der Mitte stark eingeschnürt, gerade oder etwas gekrümmt, farblos, mit 2 Oeltropfen, 15—21 / 4,5—5,5 μ. (Gesellig mit Herpotrichia pinetorum f. Laricis, mit hellgelben Sporen).

Auf dürrer Rinde von Cornus sanguinea: Beggen-Park. V. 00!

Perithecien gesellig, kuglig abgeplattet, mit flacher Mündung aus der längs- oder meist 3lappig zerrissenen Epidermis kaum hervortretend, 0,08—0,1 mm breit. Asci cylindrisch, büschelig vereinigt, mit fädigen Paraphysen gemischt,  $105-120/8-8,5\mu$ , 8sporig. Sporen meist senkrecht 1reihig gelagert, oblong oder cylindrisch-elliptisch, mit stumpfen Enden, mit 1, 3, 4 oder 5, meist 3 Querwänden und an denselben nicht oder kaum eingeschnürt, farblos, die 2zelligen 6—8, die 4zelligen 10—14, die 5- und 6zelligen 15,5—18  $\mu$  lang, 5—8  $\mu$  breit.

Auf denselben Aesten finden sich in grosser Zahl Pycniden, die theils einzeln, meist aber euvalsaartig verwachsen oder cucurbitariaartig (rasenweise) bei einander stehen und auf kurzen Sterigmen elliptisch-spindelförmige, etwas spitzige, 4zellige, in den mittlern Zellen braune, in der einen oder beiden Endzellen farblose, 12—15/5 μ grosse Conidien abschnüren.

Nach Nr. 810 einzuschalten:

1350. Metasphaeria cinerea Saccardo.

(Synon.: Sphaeria c. Fckl.; Cucurbitaria c. Fuckel).

An dürren Aestchen von Salix aurita (bei Winter).

An dürren Aestchen von Cornus mas: Mutfort-Rodenbusch, VII. 00!

Perithecien gesellig verbreitet, dauernd eingesenkt, nur mit der kleinen Papille die pustelförmig aufgetriebene, graue, dünne oder von dem Durchscheinen oft schwärzlich (schwarz-grau) gefärbt erscheinende Epidermis durchsetzend, kuglig abgeplattet, braunschwarz, —0,5 mm breit. Asci cylindrisch in einen kurzen Stiel verschmälert, von fädigen Paraphysen umgeben, —90 / 8 μ, 8sporig. Sporen 1reihig gelagert, elliptisch-cylindrisch oder oblong, beidendig kuglig abgerundet, 4zellig, nicht oder sehr oberflächlich eingeschnürt, gerade, hyalin, 12—14,5 / 4,5—6 μ.

1851, Metasphaeria Periclymeni spec. nov.

Auf dürren berindeten Aestchen von Lonicera periclymenon: Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 98!

Perithecien zerstreut, sehr klein (0,1 mm), ganz eingesenkt bis auf das papillenförmige Ostiolum. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, 54—74/5—7 μ, 8sporig. Sporen 1½—2reihig gelagert, spindelförmig, beidendig spitz, meist gekrümmt, mit 3 Querwänden, in der Mitte eingeschnürt, hyalin, 17—19/2,5—3 μ.

1352. Metasphaeria vulgaris spec. nov.

Auf dürren berindeten Aesten verschiedener Bäume und Sträucher.

Auf Acer campestre: Bissen. VII. 00!

Perithecien gesellig, kuglig abgeplattet, ganz bedeckt bis auf das papillenförmige Ostiolum, mittelgross (0,3—0,4 mm). Asci keulig, (65—) 104 (—117)/10  $\mu$ . Sporen 2reihig, breit spindelförmig, beidendig abgerundet, 4zellig, in der Mitte stark eingeschnürt, 2. Zelle grösser, hyalin, mit 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, 15—18/5  $\mu$ .

Auf Platanus orientalis: Kockelscheuer. IV. 00! (Perithecien wie bei der vorigen. Asci 104—117 / 10—13 μ. Sporen 18—23 / 5—7 μ, anfangs 2zellig mit 4 grossen Oeltropfen, dann 4zellig, in der Mitte stark eingeschnürt, 2. Zelle grösser).

Auf Crataegus oxyacantha; Merl. IV. 00! (Perithecien wie

bei den vorigen. Asci  $84/8-9.5 \mu$ . Sporen  $18-21/4.5-5 \mu$ , 2zellig mit 4 grossen Oeltropfen, zuletzt wohl 4zellig).

Auf Syringa vulgaris: Grünewald-Neudorf. IV. 01! (Perithecien wie bei den vorigen. Asci  $90-100/8-10\,\mu$ . Sporen  $21/5\,\mu$ , 4zellig, in der Mitte stark eingeschnürt, 2. u. 3. Zelle grösser, mit 4 grossen Oeltropfen).

Auf Rosa spec: Luxemburg-Stadtpark. II. 00!

(Perithecien wie bei den vorigen Asci 90 / 12  $\mu$ . Sporen 21 / 6  $\mu$ , 2-4zellig, mit 4 grossen Oeltropfen).

Die Art steht M. saepincola nahe; der Unterschied von dieser liegt in den dauernd ganz eingesenkten, stets deutlich papillten Perithecien, kleinern Schläuchen, kleinern, bes. schmälern, 1—3mal querseptirten, constant mit 4 Oeltropfen versehenen Sporen.

Ad Nr. 811. Metasphaeria complanata Sacc.

W. F.: Auf Scrophularia nodosa: Eischen. IX. 00. Npp. - Solidago virgaurea: Eischen. IV. 00. Npp. - Salixrinde: Sandweiler-Waldsumpf. VII. 00! (Forma Salicis). - Lysimachia vulgaris: Mutfort-Waldsumpf. VII. 00!

Ad Nr. 812. Metasphaeria Bellynckii Sacc.

W. F.: Auf *Polygonatum multiflorum*: Birel. V. 00! (Auf den Spitzen der Stengel, deren übriger Theil viel Lachnum nidulus trägt. Asci 57—68/7—8  $\mu$ . Sporen 15—18/2,5—3  $\mu$ , oft die 2. Zelle grösser).

Ad Nr. 813. Metasphaeria iridicola Saccardo.

(Synon.: Sphaeria Iridis Dur. et Montagne).

Auf Stengeln und Blättern von Iris foetidissima (Algier - bei Saceardo).

Auf Stengeln und Blättern von Iris Pseud-Acorus: Merl. VII. 97! - Stadtbredimus. VIII. 98! (Beide beschrieben p. 267). Kockelscheuer. VIII! (auf Blättern).

Ad Nr. 814. Metasphaeria acute-conoidea spec. nov.

Auf dürren Rhizomen von Phragmites: Pleitringen VII. 98! (Beschrieben p. 267 und unter Nr. 1163 p. 390 Nachtr. I. irrthümlich zu Trematosphaeria heterospora Wint. gezogen, welches auf lebenden Iris-Rhizomen vorkommt und ganz anders gestaltete

Perithecien, viel grössere Asci und 3mal querseptirte Sporen hat).

An demselben Substrat und am selben Ort wiedergefunden
VII. 00!

Bei sonst gleicher, äusserer und innerer Beschaffenheit, wie beim vorigen angegeben, sind bei dem letztern Exemplar die Asci viel länger, aber schmäler, nämlich: 273 (p. spor. 190—208)/10—13  $\mu$ ; die ziemlich gleich grossen (nämlich 47—57/8—10,5  $\mu$ ), ebenfalls 6zelligen (oder 7—8 undeutlich-interseptirte Oeltropfen enthaltenden) 4—8 Sporen liegen, den langen Schläuchen entsprechend,  $1^{1/2}$ reihig.

Ad Nr. 815. Metasphaeria Scirpi spec. nov.

Auf dürren Stengeln von Scirpus lacustris: Rodenhof. IX. 98! (Die Beschreibung auf p. 267 erfordert, infolge erneuerter Untersuchung, folgende Ergänzungen und Berichtigungen: Asci 100—120 (p. sporif. 75—90) / 7—9 μ; Sporen 18—21 (—27) / 3,5—4,5 μ).

1353. Metasphaeria Avenae Auerswald).

(Synon: Leptosphaeria A. Auerswald).

Auf dürren Halmen von Avena sempervirens (Steiermark - bei Winter).

Auf dürren Halmen von Festuca silvatica: Sassel. VIII. 00! Perithecien zerstreut und reihenweise stehend, dauernd eingesenkt, kuglig, mit kleiner Papille, 0,2—0,3 mm gross. Asci exact keulig, kurz gestielt, 52—65 / 10 μ. Sporen 2-, unten 1reihig, selten alle schief 1reihig gelagert, spindelförmig, ungleichseitig, 4zellig, 2. Zelle grösser, schwach eingeschnürt, hyalin, 13—15 / 3,5—4 μ.

Auf dürren Halmen von Brachypodium silvaticum: Manternach. VIII. 00 Npp. (Perithecien wie bei der vorigen. Asci 62-82/9-10 μ. Sporen 15-18/3,5-4 μ. Asci und Sporen im übrigen wie bei der vorigen).

Auf dürren Halmen von Glyceria fluitans: Sandweiler-Waldmoor, VII, 00!

(Asci 52-64 / 10,5  $\mu$ . Sporen 15-21 / 4,5-5  $\mu$ . Sonst wie bei den vorigen).

Ad Nr. 816. Metasphaeria Poae Sacc.

W. F.: Aut Poa nemoralis: Draufelt. IX. 00!

Perithecien gesellig, eingesenkt, kuglig, um das Ostiolum mit  $40/3\,\mu$  messenden, schwarzen Borsten besetzt. Asci keulig, 67/14 $\mu$ . Sporen cylindrisch-spindelförmig, fast elliptisch, gerade oder gebogen, 4zellig, eingeschnürt, mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin,  $20/4.5\,\mu$ .

Ad Nr. 817. Metasphaeria oxyspora spec. nov.

Auf *Phalaris arundinacea*: Siebenbrunnen-Teichufer. VI. 97! Steht in der Nähe von Metasphaeria Lolii Passer. Diagn. F. u. I. Nr. 63 - Auf Lolium perenne (Sacc. 1X. 832).

Ad Nr. 818. (p. 268.) Metasphaeria clypeata spec. nov. Auf dürren Halmen von Secale cereale: Bofferdingen!

Nach c) auf Cryptogamen, einzuschalten:

1364. Metasphaeria Polystichi spec. nov.

Auf Fiederblättern von Polystichum filix mas: Diekirch-Friedbusch. IX. 00!

Perithecien gesellig, eingesenkt und nur mit dem schwach papillten Scheitel durch die etwas emporgehobene, nicht veränderte, gesprengte Epidermis hervorragend, kuglig abgeplattet, an der Basis eingesunken, schwarz, 0,1—0,2 mm breit. Asci gestreckt-keulig, lang, dünn und gewunden gestielt, von zahlreichen, dünnfädigen Paraphysen umhüllt und bedeutend überragt, 78—99 / 6—8 μ. Sporen 2—2½ reihig gelagert, elliptisch oder fast cylindrisch-spindelförmig, gerade oder gekrümmt, mit 4 Oeltropfen oder 4theilig, hyalin, 8—11 / 2,5—3,5 μ.

Ad Nr. 819. Metasphaeria charticola spec. nov. Auf faulendem Pappdeckel. (Beschrieben p. 269).

Ad Nr. 820. Venturia chlorospora Karst.

W. F.: Auf Sorbus Aria: Grünewald-Dommeldingen. IV. 00! Grünewald-Beggen. V. 00! - Beaufort-Eltersmoor. VI. 00!

Ad Nr. 821. Venturia ditricha Karst.

W. F.: Auf Betula: Luxemburg-Fort Olizy. III. 00! - Grüne-wald-Waldhof. VI. 00! (Gesellig mit Mollisa betulicola Rehm). - Populus dilatata: Dommeldingen. VI. 00. F. Heuertz.

Ad. Nr. 823. Didymosphaeria conoidea Niessl.

W. F.: Auf Mentha silvestris: Syrthal, zwischen Wecker und Roodt. VIII. 99. Npp.

Nach Nr. 825 einzuschalten:

1355. Didymosphaeria Idaei spec. nov.

Auf dürren Aestchen von Rubus idaeus: Schleifmühl-Horbach, VI. 00!

Perithecien gesellig, durch die unveränderte Epidermis mit dem dunkelbraunen Scheitel durchscheinend und mit kurz kegelförmiger Mündung hervorbrechend, kuglig abgeplattet. Asci cylindrisch, 82—104 / 8,5—10 μ. Sporen schräg 1reihig gelagert, oblong, 2zellig, oft mit ungleichen Hälften, etwas eingeschnürt, braun, mit körniger Masse gefüllt, 13—15 / 4—5,5 μ. Paraphysen schlank, fädig.

1356. Didymosphaeria Typhae spec. nov.

Auf faulenden Stengeln von Typha latifolia: Sandweiler-Contern, nahe der Station. IV. 00!

Perithecien gesellig, ganz eingesenkt, kuglig, an der Basis abgeplattet, nur mit der leicht durchbohrten Spitze des kurzcylindrischen oder kegelförmigen Ostiolum die Epidermis durchsetzend, ohne Clypeus, schwarzbraun, eirea 0,2 mm breit. Asci oblong-keulig oder verkehrt eiförmig, nach unten verschmälert, fast sitzend, 21—26 / 8—10 μ, 3—8sporig, von fädigen, nach oben allmälig keulig bis zu 3 μ, verbreiterten, gelbbräunlich gefärbten, die Schläuche überragenden (fast ein Epithecium bildenden) Paraphysen umgeben. Sporen ordnungslos gelagert, verkehrt-eiförmig, 2zellig, ungleichhälftig, gerade oder gebogen, braun, mit gleichmässigem Inhalt, 8—13/2,5—3,5 μ. Gehäuse gross- und polygonalzellig parenchymatisch, dunkelbraun.

Ad Nr. 826. Didymosphaeria acerina Rehm.

W. F.: Auf Acer campestre: Scheidhof. IV. 00 und 01!-Bissen. VII 00!

Ad Nr. 827. Didymosphaeria futilis Rehm.

W. F., Auf Rosa canina: Reisdorf, VI. 09!

Ad Nr. 828. Didymosphaeria diplospora Rehm.

W. F.: Hollerich-Oberpetruss. I. 00! - Merl. II. 00! Recken-V. 00! u. Npp. (Gesellig mit Anthostomella clypeata Saccardo).

1367. Didymosphaeria subcorticalis spec. nov.

Auf der Innenseite dürrer Rinde von Salix alba: Berschbaeh. III. 95!

Perithecien gesellig, eingesenkt, mit kegelförmiger Mündung aus der ringsum schwärzlich gefärbten Rindensubstanz hervorbrechend. Asci nicht gesehen. Sporen elliptisch, mit verschmälerten Enden, 2zellig mit je 1 Oeltropfen, bräunlich, 15—18/5 μ.

1358. Didymosphaeria albescens Niessl.

Auf lebenden Aesten von Lonicera-Arten.

Auf Lonicera periclymenon: Bruch. I. 96!

Perithecien zerstreut oder gesellig, unter dem abgebleichten Periderm sitzend, kuglig-niedergedrückt oder einsinkend, mit Papille in einem röthlichen Clypeus hervorragend, schwarzbraun. Asci keulig-cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, 78—88 / 7—9 μ. Sporen 1—2reihig gelagert, elliptisch-eiförmig, fast spindelförmig, in der Mitte septirt und eingeschnürt, mit 2 (—3) Oeltropfen in jeder Zelle, anfangs hyalin, dann bräunlich, 13—18/4—5,5 μ. Paraphysen fädig, schmal, ästig, geschlängelt.

Ad Nr. 829. Didymosphaeria lignicola spec. nov.

Auf entrindeten Aesten von Populus canadensis: Reichlingen, III. 93! (Cfr. Beschr. p. 271).

Perithecien gesellig oder zerstreut, den obern Holzschichten eingesenkt, hervorbrechend, von schmalem, geschwärzten Clypeus bedeckt, mit Papille auf dem freien Scheitel, kuglig abgeplattet, schwarz. Asei cylindrisch-schwachkeulig, kurz gestielt,  $52-62 \ (-70) \ / \ 8 \ (-9) \ \mu$ . Sporen 1reihig gelagert, elliptisch, 2zellig, nicht eingeschnürt, braun,  $8-10 \ / \ 4,5-5,5 \ \mu$ . Paraphysen fädig, ästig.

(Ad Nr. 830. Did. lign.) Forma Frangulae f. nov.

Auf entrindetem Ast von Rhamnus frangula: Baumbusch. IV. 99! (Cfr. Beschr. p. 271).

Durch häufig vorkommende reihenweise Anordnung von Perithecien unter einem grössern, durch Verschmelzung ihrer Clypei entstandenen Fleck von der Stammform verschieden; ausserdem: Asci 52—70 (—80) / 6—9  $\mu$ , cylindrisch-keulig. Sporen 1reihig gelagert, elliptisch, 2zellig, nicht eingeschnürt, mit 2 ()eltropfen, braun, 8—10,5 (—12) / 5—6  $\mu$ . Paraphysen tädig, (?) nicht ästig.

Beide Formen nähern sich einigermaassen Didymosphaeria denudata Ell. et Gall. Journ. myc. 1890, p. 32, auf von der Epidermis entblösster Rinde abgestorbener Eichenäste. Newfield. N. I. Nordamerika, welche aber als rindenbewohnend und durch rauhen Scheitel der Perithecien, sowie etwas kleinere Asci  $(50/7\,\mu)$  und Sporen  $(6-7/4\,\mu)$ , besonders noch durch fehlenden Clypeus verschieden ist.

Ad Nr. 831. Didymosphaeria epidermidis Fuckel.

(Synon.: Sphaeria e. Fr. 1822; Sphaeria atomaria Wallr.; Sphaeria Araucariae Cooke).

Auf dünnen Zweigen. Mai-Juli (bei Schroeter).

Auf dünnen Aestchen von Rubus fruticosus: Hesperingen-Fentingen. II. 00!

Perithecien gesellig-zerstreut, rundlich abgeplattet, von der wenig gebräunten Epidermis bedeckt, mit kleinem, hervorbrechenden Ostiolum. Asci cylindrisch 65—85 / 7—8 μ Sporen 1reihig, mitunter 1¹/²reihig gelagert, elliptisch, 2zellig, wenig eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen, bräunlich, 7—10 / 5—6 μ.

Auf berindeten Aesten von Syringa vulgaris: Grünewald-Staadterpad. IV. 01!

Perithecien zerstreut, vom wenig geschwärzten Periderm bedeckt, niedergedrückt-kuglig, oft fast platt linsenförmig, mit papillenförmigem Ostiolum hervorbrechend, schwarz, glatt, 0,2—0,3 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, 91—100 / 8  $\mu$ , von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen senkrecht oder schief 1reihig, stumpf elliptisch, 2zellig. nicht eingeschnürt, meist gerade, mitunter ungleichseitig, mit 1 oder 2 undeutlichen Oeltropfen in jeder Zelle, braun, 12—14 / 6,5  $\mu$ .

## Forma petiolorum f. nov.

Auf dürrer Blattrhachis und Blattstielen von Robinia Pseud-Acacia. (Beschrieben p. 272).

Ad Nr. 832. Didymosphaeria brunneola Niessl.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Lathyrus niger: Colmar-Gebüsch. V. 00! - Astragalus glycyphyllus: Juckelsbusch. VI. 00!

Nach Nr. 833 einzuschalten:

1359. Didymosphaeria minuta Niessl.

Aut faulenden Blättern von Carex paludosa und Halmen von Juneus effusus (- bei Winter).

#### Forma Pseud-Acori f. nov.

Auf Stengeln und Blütenstielen von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer, IX. 00!

Perithecien zerstreut oder gesellig, eingesenkt, von einem schwarzbraunen Fleckchen bedeckt, nur mit der papillen- oder kurzkegelförmigen Mündung hervorragend, klein, kuglig abgeplattet, schwarzbraun. Asci keulig oder cylindrisch-schwachkeulig, mässig lang gestielt, 8sporig, 34—40—46 / 5—6 μ. Sporen 2reihig, in den cylindrischen Schläuchen 1reihig gelagert, oblong-verkehrt-eiförmig, in der Mitte septirt und stark eingeschnürt, die obere Zelle breiter, kurz und stumpf kegelförmig, die untere cylindrisch-schwachkegelförmig, bräunlich, mit einem kleinen Oeltropfen in jeder Zelle, 7—8 / 2,5—3 μ. Paraphysen zahlreich, fädig, schmal.

Von der Stammform nur durch viel kleinere Asci und viel kleinere, tiet eingeschnürte Sporen verschieden. (- Gesellig mit Mycosphaerella Iridis auf den Blättern).

1360. Didymosphaeria crastophila Winter.

(Synon.: Microthelia cr. Niessl).

An dürren Halmen von Poa nemorosa (- bei Winter Rehm. Ascomyc. 644).

### Var. Brachypodii var. nov.

Auf Halmen und Blattscheiden von Brachypodium silvaticum: Hesperinger Wald. VIII. 00! (Gesellig mit Belonopsis excelsior, etc.).

Perithecien zerstreut oder heerdenweise, dauernd eingesenkt, von schildförmiger, schwarzbrauner, glänzender Gewebeschicht überdeckt, mit einfachem Porus, kuglig-niedergedrückt, braun, lederartig. Asci cylindrisch, meist 31—35 / 5, aber auch 60—78 / 3,5  $\mu$ , 8sporig. Sporen in den kürzern Schläuchen ordnungslos 1—2reihig, in den längern 1reihig gelagert, eiförmig-elliptisch, 2zellig, in der Mitte eingeschnürt, obere Zelle in der Regel grösser, mit 2 Oeltroplen in der obern Zelle dicht an der Querwand, bräunlich, 6—8 / 2,5—3,5  $\mu$ .

Weicht ab von der Normart durch schmälere, oft viel kürzere Asci und schmälere, anders gestaltete (fast verkehrt-eiförmige) Sporen.

Ad Nr. 834. Didymella effusa Sacc.

W. F.: Auf jungen, dürren Schösslingen an einem Wurzelstock von Sambucus nigra: Luxemburg-Fort Olizy. VII. 00! Das die Perithecien tragende Mycel ist stark entwickelt und besteht aus braunen, septirten, verästelten, 2,5—4 μ breiten Hyphen. A. cylindrisch-keulig, kurz gestielt, 44—60 / 7—10 μ. Sporen oben 2reihig, 10—15 / 4,5—6 μ.

Ad Nr. 836. Didymella exigua Niessl.

W. F.: Auf Ranken von Solanum dulcamara: Fentingen-Fennerholz. VIII. 00. Npp. (Gesellig mit Melanomma spec.)

Ad Nr. 837. Didymella fenestrans Sacc.

W. F.: Auf *Epilobium angustifolium*: Maulusmühl. VI. 99. Npp.

Ad Nr. 838. Didymella Fuckelii Sacc.

W. F.: Auf Epilobium hirsutum: Kockelscheuer. VIII. 99!
Ad Nr. 839. Didymella aggregata Sacc.

W. F.: Auf Epilobium hirsutum: Rodenhol. VI. 00. F. Heuertz.

Ad Nr. 844. Didymella cladophila Sacc.

W. F.: Aut Sarothamnus: Baumbusch-Siebenbrunnen. III. 00! (Asci keulig, langgestielt,  $78-91/8-9\mu$ . Sporen 2reihig, obere Zelle grösser,  $13-15/4,5-5,5\mu$ ). - Auf dürren Aestchen von Genista tinctoria: Juckelsbusch. VIII. 00! (A. 63-78/6-8,5 $\mu$ ; Sp. 8,5-13/5-6 $\mu$ , elliptisch oder eiförmig-elliptisch). - auf Lonicera Xylosteum: Luxbg.-Fort Olizy. III. 01!

Nach Nr. 845 einzuschalten:

1361. Didymella saspincolasformis Saccardo.

(Synon.: Sphaerella s. de Notaris).

Auf Aesten von Rosa alpina: Valesia, Nord-Italien (- bei Saccardo).

Auf Rosa spec. cult.: Luxemburg-Stadtpark. V. 00!

Perithecien gesellig, oft zu einigen genähert und selbst verwachsen, durch die gebleichte Epidermis schwarz durchscheinend mit etwas hellerer Färbung der Peripherie des scheinbaren Fleckes, rundlich linsenförmig, sehr dünn, schwarz mit blassem Kern und mit punktförmiger Oeffnung, 0,25–0,3 mm breit. Asci eiförmig-keulig, oben meist stumpf zugespitzt, nicht oder kurz gestielt,  $78/13-15~\mu$ , 8sporig. Sporen länglich-verkehrt-eiförmig, oft mit unscheinbarem Septum weit unterhalb der Mitte oder mit 2theiligem Inhalt, der untere schmälere Theil circa  $^{1}/_{8}$  (5–6/3–4 $\mu$ ) der Sporenlänge, 15–18/5 $\mu$ .

Nähert sich sehr der Didymella applanata Saccardo.

Ad Nr. 846. Didymella applanata Sacc.

Forma strobiligena f. nov.

W. F.: Auf Zapfenschuppen von Pinus silvestris: Kockel-scheuer. VIII. 00!

Perithecien gesellig oder zerstreut, mit flacher Basis niedergedrückt-halbkuglig oder linsenförmig, von der dünnen Epidermis bedeckt, mit einfachem Porus, trocken eingesunken, 0,3 mm breit. Asci keulig-eiförmig, sitzend oder unten ein wenig verschmälert, 55–65 / 18–21, selten langkeulig und 78 / 15  $\mu$ , 8sporig. Sporen 2—3reihig gelagert, oblong-verkehrt-eiförmig, 2zellig, nicht oder kaum eingeschnürt, mit hyalinem, kleintröpfigen Inhalt, 18–23 / 6–7  $\mu$ . - Kein Thallus noch Gonidien vorhanden.

Stimmt im äussern Ansehen nicht zu Didymella strobiligena (Desm.) Sacc. (Syll. vol. I. p. 552. Nr. 2152), dessen Hymenialschicht wegen unzureichender Beschreibung eine Vergleichung nicht gestattet.

Nach Nr. 648 einzuschalten.

C. Auf Gräsern.

- OC 10

1362. Didymella culmigena Saccardo.

(Michelia I. 377, Fungi ital. t. 369. — Syll. I. p. 558 Nr. 2182). Auf Halmen und Blattscheiden von Sorghum- und Triticum-Arten in Nord-Italien.

Auf Halmen von Sorghum, in einem alten Besen: Luxemburg-Glacis. VII. 00!

Perithecien meist in lockern Längsreihen angeordnet, eingesenkt, mit papillen- oder kurz kegelförmiger, manchmal durchbohrter Mündung hervortretend, mit braunen Hyphen an der Basis, schwarz, 0.2-0.3 mm breit. Asci langkeulig oder kurzu. breitcylindrisch-keulig, oben glatt abgerundet, nach unten verschmälert oder kurz u. dick gestielt,  $60-90/8.5-10.5~\mu$ , 8sporig. Sporen  $1-1^{1/2}$ —2reihig gelagert (je nach der Form der Schläuche), oblong oder verkehrt-eiförmig, stumpf, 2zellig, ungleichhältig mit grösserer oberer Zelle, etwas eingeschnürt, hyalin mit homogenem Inhalt,  $10-13/5-6.5~\mu$ . Paraphysen nicht gesehen. Gehäuse grosszellig-parenchymatisch, braun.

Trotz mancher Uebereinstimmung weicht doch mein Pilz in nicht unwesentlichen Punkten von der Beschreibung bei Saccardo ab; ich halte ihn darum nicht weniger für identisch mit dem Saccardo'schen. Am auffallendsten ist der Unterschied bezüglich der Sporen; so wie ich sie gesehen, sind sie echte Didymella-Sporen in ihrer vollsten Entwickelung; ich schliesse daraus, dass Sacc. nicht völlig reife Fruchtkörper untersuchte, was die Unterschiede erklärt: in Folge der Reifung sind die Sporen (bei meinem Pilze) kürzer und breiter, an den Enden abgerundet, deutlich septirt und selbst etwas eingeschnürt geworden, die Asci haben sich gestreckt, die Paraphysen, von Saccardo als «spuriae?» bezeichnet, scheinen hinfällige zu sein, um so bei gereifter Hymenialschicht verschwunden sein zu dürfen; die noch jungen Fruchtkörper (bei Saccardo) sind kleiner und abgeflacht, etc.

Ad Nr. 847. Physalospora Festucae Sacc.

W. F.: Auf Festuca silvatica: Draufelt. IX. 00!

1363. Physalospora microspora spec. nov.

An dürren Halmen von Luzula albida: Scheidhof-Gebüsch. XII. 98!

(Beschrieben sub Nr. 661, p. 208, als fragliche Phomatospora therophila Sacc. - Siehe Anmerk. Nachträge II. p. 127).

Die in dieser Diagnose angegebenen Schlauch- u. Sporenmasse erwiesen sich bei neuerlich wiederholter Untersuchung als (durch Micrometer-Wechsel verschuldet) etwas zu gross; sie sind wie folgt zu berichtigen: Asci 45—57 / 4,5—5,5 μ; Sporen 3,5—5,5 / 1,8—2,6 μ.

Nähert sich Ph. paraguaxa Speg. (auf faulenden Halmen von Saccharum officinarum: Brasilien (- bei Sacc. Syll. IX. p. 598).

## 1364. Physalospora Alismatis spec. nov

Auf dürrem Stengel von Alisma Plantago: Pulfermühl-Höhe, am Rand eines Weihers. VI. 00!

Perithecien zerstreut, eingesenkt, später mit dem Scheitel hervorbrechend, kuglig, an der Basis abgeplattet, eingetrocknet etwas zusammenfallend, mit kleiner Papille, schwarz, 0,2 mm gross. Asci keulig, oben abgerundet oder stumpf verschmälert, nach unten verjüngt und stumpf,  $40-45/7-8\,\mu$ , 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, länglich elliptisch, fast cylindrisch, beidendig stumpf, 1zellig, hyalin, mit 2 grossen elliptischen Oeltropfen,  $8,5-10/2,5\,\mu$  Paraphysen fädig, oben etwas verbreitert (bis  $1,5\,\mu$ ), die Schläuche kaum überragend, farblos.

Nach Nr. 848 einzuschalten:

1365. Physalospora Idaei Saccardo.

(Synon: Sphaeria J., Sphaeria clypeiformis Fuckel.)

Auf dürren Ranken von Rubus idaeus (- bei Winter).

### Forma Rubi fruticosi f. nov.

Auf dürren Ranken von Rubus fruticosus: in einer Hecke längs der Strasse zwischen Hesperingen und Fentingen. II. 00!

Perithecien heerdenweise, selten vereinzelt, ganz eingesenkt, niedergedrückt-kuglig, fast concav, von der geschwärzten Epidermis bedeckt, mit sehr kleinem, papillenförmigen Ostiolum vorragend. Asci cylindrisch, gestielt, 8sporig, 68—78 / 5—6 μ; Paraphysen nicht gesehen. Sporen senkrecht oder etwas schief 1reihig, länglich elliptisch-spindelförmig, beidendig verjüngt, 1zellig, bald mit 4 grössern Oeltropfen, bald mit vielen kleinern,

die bald unregelmässig durcheinander, bald in regelmässigen Längs- oder Querreihen (zu 2—3) liegen, hyalin, 10,5—13/2,5—4 μ. - Differirt fast nicht (nur A. etwas kürzer, Sp. in der Regel etwas schmäler) von der Stammform, deren Name jedoch von der verschiedenen Art der Nährpflanze hergenommen ist.

1366. Physalospora dissyspora spec. nov.

Auf dürren Aesten von Calluna vulgaris: Baumbusch. III. 00!

Perithecien theils einzeln, theils zu 2 und mehr miteinander verwachsen, in der Rinde nistend, mit der Basis dem Holzkörper eingesenkt, sonst (bei abgefallener oder zurückgeschlagener Epidermis) grossentheils frei, kuglig, mit kleiner, papillenförmiger, etwas zugespitzer Mündung, kohlig-häutig, schwarz, 0,15-0,2 mm breit. Asci cylindrisch, gerade oder etwas gekrümmt, sitzend, seltener in einen sehr kurzen Stiel verschmälert, meist 52 / 5 μ, von fädigen, 1-2 μ breiten Paraphysen umgeben u. von ihnen überragt. Sporen 1reihig gelagert, im Schlauche sowohl als auch frei ausserhalb desselben zu je 2, (in schräger Linie) mit der Seite der untern, resp. der obern Hälfte. zusammengeklebt, - zweiverwachsensporig - (sehr selten eine frei liegende oder auch 2 im Schlauche isolirt), elliptisch mit nicht gerade stumpfen Enden, hyalin, selten mit gleichmässigem Inhalt, meist mit 1 grossen centralen und dann auch öfters mit je einem kleinen Oeltropten in der Ecke, oft auch mit 2, 3 oder 4 gleichgrossen Oeltropfen, 8-9/4,5-5 μ.

Von den bekannten Physalospora-Arten durch die Wachsthumsweise, die cylindrischen Schläuche, die Form der Sporen und ihre Verklebung zu je 2 verschieden. - Physalospora Callunae (De Not.) Sacc. (Syll. I p. 447) ist ein ganz verschiedener Pilz.

# Familie Sphaerellacei (p. 280).

In der Uebersichtstabelle ist zu berichtigen:

Nach Nr. 854 einzuschalten:

1364. Guignardia Cookeana (Awld.) Viala et Ravaz.

(Synon.: Sphaeria C. Awld.: Sphaeria punctiformis Desm.; Sphaerella p. Cke.; ? Sphaerella gregaria Auerswald.)

Auf der Unterseite dürrer Eichenblätter.

Grünewald-Staadterpad. IV. 01!

Perithecien der Epidermis eingewachsen, dicht zerstreut, öfters dicht heerdenweise, niedergedrückt-kuglig, mit einfachem Porus, schwarzbraun oder schwarz, glanzlos, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig oder keulig-cylindrisch, mit kurzem Stiel oder sitzend, gerade oder gebogen oder verbogen, 4—8sporig, 30—47 / 5—7,5 μ. Sporen 1—2reihig, verkehrt-eiförmig-oblong, blassgelblich, 1zellig oder mit Oeltropfen, 7—9 / 2,5—3 μ.

Nach Nr. 853 einzuschalten:

368. Guignardia minutissima (Awld.) Viala et Ravaz.

(Synon .: Sphaeria m. Awld .; Laestadia m. Saccardo).

Auf halb verwesten Blättern von Alnus glutinosa.

Dommeldingen-Schlosspark Collart. VI. 00!

Perithecien beiderseits, der Epidermis eingewachsen, zu eckigen Gruppen von  $^{1}/_{2}$ —1 mm. Breite zusammenstehend, kuglig oder kuglig-abgeflacht, mit Porus, schwarz, sehr klein. Asci keulig, nach unten verschmälert, 8sporig, 20-25 / 4-5  $\mu$ . Sporen 2reihig, auch unregelmässig 1reihig gelagert, oblong, 1zellig, hyalin, mit Oeltröpfchen, 6-8 / 1-2  $\mu$ .

Ad Nr. 866. Guignardia carpinea (Fr.) Viala et Ravaz. W. F.: Eicherberg. III. 01! - Sandweiler-Wald. IV. 01!

Ad Nr. 864. Mycosphaerella punctiformis (Pers.) Johanson.

W. F.: auf dürren *Blättern* von *Syringa vulgaris*: Grünewald-Staadterpad. IV. 01!

Ad Nr. 865. Mycosphaerella maculiformis (Pers.) Jhns.

W. F.; auf dürren Blättern von Betula alba: Beaufort-Eltersmoor. VI. 00. Npp.

Ad Nr. 870. Mycosphaerella Populi (Pers.) Jhns.

W. F.: Luxemburg-Stadtpark. III. 00!

Ad Nr. 879. Mycosphaerella Rhododendri (Cooke. Journ. of Bot. 1884. p. 75.) Jhns.

Beschrieben p. 200. - Mycosphaerella Laureola (Awld.) nahe verwandt.

Nach Nr. 887 einzuschalten:

1369. Mycosphaerella Columbariae spec. nov.

Auf Aestchen von Scabiosa Columbaria: Juckelsbusch. VIII. 00! (Gesellig mit Pirottaea veneta, etc.).

Perithecien gesellig, schwarz durchscheinend. Asci cylindrisch, stielartig verschmälert, 40/5  $\mu$ . Sporen elliptisch oder elliptisch-eiförmig, 2zellig, 7-8/2,5  $\mu$ .

(Sphaerella leptoasca Awld., auf Torilis Anthriscus u. a. Umbelliferen, nahe stehend).

Ad Nr. 883. Mycosphaerella subradians Jhus.

W. F.: Auf Polygonatum multiflorum: Reckenthal. V. 00. Npp. - Polygonatum vulgare: Beggen. V. 00!

Nach Nr. 888 einzuschalten:

1370. Mycosphaerella Iridis (Awd.) Jhns.

Auf dürren Blättern von Iris pumila (-bei Winter).

Auf Iris Pseud-Acorus: Mutfort-Rodenbusch X. 00. Npp. Perithecien beiderseits, gezellig, einzeln oder heerdenweise, anfangs eingesenkt, dann zur Hälfte frei, niedergedrückt-kuglig, mit kleinem Porus, 0,1—0,15 mm breit. Asci verkehrt-eiförmig-oblong, in einen sehr kurzen und dicken Stiel verschmälert, 8sporig, 32—40 / 11—14 μ. Sporen ordnungslos 2- bis fast 3reihig gelagert, oblong, beidendig abgerundet, gerade, 2zellig, etwas eingeschnürt, mit 1—2 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, 11 / 4—5 μ.

Kockelscheuer. VIII. 00! - Perithecien gesellig, zerstreut, ganz von der Epidermis bedeckt, kuglig, an der Basis abgeplattet, mit flacher Mündung, braun, 0.2-0.3 mm breit. Asci eiförmigoblong, oft fast cylindrisch, in einen sehr kurzen Stiel verschmälert, 8sporig, 40-52/8-9  $\mu$ . Sporen unregelmässig gelagert, oblong, beidendig abgerundet, gerade oder wenig gekrümmt, 2zellig, nicht oder etwas eingeschnürt, gelblich, in jeder Zelle mit 2 Oeltropfen (je 1 grösserer am Septum, 1 kleinerer schräg gegenüber in der Ecke), 9-12/4.5  $\mu$ .

Ad Nr. 893. Mycosphaerella Equiseti Jhns.

W. F.: Auf Equisetum palustre: Kockelscheuer. VIII. 00! - Equisetum arvense: Wemperhaardt. IX, 94!

Nach Nr. 895 einzuschalten:

IV. Parasitisch auf Pilzen.

1371. Mycosphaerella parasitica Winter.

(Synon.: Sphaerella p. Wint.; Sphaerella Winteri Kunze; Epicymatia Winteri Winter).

#### Forma Tapesiae f. nov.

Auf der Scheibe alter Tapesia Rosae: Luxbg.-Sadtpark. V. 00! Perithecien dicht heerdenweise, mit der Basis oder meist halb und mehr eingesenkt, kuglig mit spitzkegelförmiger Mündung, braun, an der Basis mit hellbraunen, septirten, 20—30 μ langen, 2—3 μ breiten Härchen besetzt, 0.045—0.08 mm breit. Asci länglich-eiförmig bis fast kuglig, oben abgerundet, nicht oder sehr kurz und dick gestielt, 10,5 (die mehr kugligen), 15—18, selten bis 24 μ lang, 5—8 μ breit, 8sporig. Sporen 2reihig oder ordnungslos mehrreihig gelagert, oblongverkehrt-eiförmig bis fast keulenförmig, beidendig abgerundet, 2zellig, etwas eingeschnürt, die obere Zelle in der Regel etwas grösser, in jeder Zelle mit 2 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, zuletzt bisweilen leicht gefärbt, 7—8/2—2,5 μ; keine Paraphysen gesehen Gehäuse kleinzellig - parenchymatisch, braun.

Die besonders in den Schlauch- und Sporenmaassen - durch ihre Grösse - und in der Schlauchform - durch beidendige Verjüngung - abweichenden Kunze'schen Exemplare (Winter p. 355) finden sich auf der Scheibe von Cenangium fuliginosum und gehen mitunter auf das Holz über, was letztere ich auch bei den meinigen beobachtet habe.

Rehm (in litt.) ist geneigt, den Pilz für eine Pharcidia spec. nov. zu halten. Mit Rücksicht einerseits auf das diesem Verzeichniss zu Grunde gelegte Schræter'sche System (Siehe Uebersichtstabelle p. 280), mit dem auch Winter (p. 342. Anm. zur Gatt. Pharcidia) in dieser Beziehung («Mycosphaerella mit stets 2zelligen, Pharcidia - ausschliesslich auf Flechten lebend - mit anfangs 2-, im Alter 4zelligen Sporen») übereinstimmt, und mit Rücksicht andererseits auf die nahe Verwandschaft meines Pilzes mit dem Kunze'schen, bringe ich ihn, und zwar als Forma, zu diesem letztern; - aber auch seine Stellung zu Pharcidia (als Pharcidia Tapesiae spec. nov.) hätte u. a.

Analoga in der Saccardo'schen Epicymatia (Pharcidia Krbr.) Massariæ, auf Perithecien von Massaria Tiliæ, und in Epicymatia Modoniæ Passer., auf solchen von Melanconis Modonia auf Aesten von Castanea vesca (Sacc. Syll. XI. p. 303).

Nach Nr. 896 einzuschalten:

1372. Sphaerulina intermixta Saccardo.

(Synon.; Sphaeria i. Berk et Br.; Sphaerella i. Awld.; Pringsheimia Rosarum Schulzer; Stigmatea seriata Wint.; Sphaeria glomerulata Fckl.; Didymella glomerulata Saccardo.)

Auf abgestorbenen Zweigen von Cornus und Rosaceen. November-April.

Auf berindeten Aesten von Rosa spec. cult.: Gasperich-Park, V. 98!

Perithecien heerden- oder reihenweise, auch gesellig - zerstreut, ganz bedeckt, rundlich oder elliptisch, linsenförmigabgeplattet, mit weitem Porus und oft am Scheitel zerreissend, zarthäutig, braun, 0,08—0,1 mm breit. Asci büschelig, verbunden, ellipsoidisch-keulenförmig, nach unten mehr oder weniger stark verjüngt oder sitzend, 35–55/12—15 μ, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen unordentlich 2reihig, ei- oder keulenförmig, nach unten schmäler, mit stumpfen Enden, meist etwas ungleichseitig, anfangs 2zellig, später mit 3 bis 5 Querwänden, bisweilen auch 1 Längswand in einer mittlern Zelle, in der Mitte meist etwas eingeschnürt, farblos, 15—19/5—6 μ.

Auf berindeten Aesten von Rosa repens: Sandweiler-Scheidhof-Gebüsch. I. O1. Npp. und IV. O1! (Gesellig mit Metasphaeria leiostega Saccardo).

# Familie Platystomacei (p. 289).

In der Uebersichtstabelle sind folgende Aenderungen zu machen:

- 1. Sporen 1zellig, braun. . . . . . . . . [Lophiella].
- 1\* Sporen mit 1 oder mehreren Querwänden...
  - Sporen nur mit einer Querwand, 2zellig.
     Membran der Sporen braun. . . . . Schizostoma.

- 2 Membran der Sporen farblos . . . Lophiosphæra.
- 1\*\* Sp. durch Q.- u. L.-w. (mauerförmig) getheilt. Platystomum.

### CCLXXVIII. Gatt. Schizostoma Cesati et de Notaris.

1373. Schizostoma vicinum Saccardo.

(Synon.: Lophiostoma vicinum Saccardo).

Auf alter Pappelrinde (- bei Winter) - Pappel- oder Eichenrinde (- bei Saccardo).

Auf faulendem, entrindeten Ast: Ettelbrück. IX. 00!

Perithecien zerstreut, kaum mit der Basis eingesenkt, fast frei, kuglig, kohlig, schwarz, mit zusammengedrücktem, am Grunde schmälern, oben gestutzten Ostiolum. Asci keulig, dickwandig, kurzgestielt, 8sporig, 140 / 18 μ. Sporen 2reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, ziemlich stumpf, 2zellig, kaum eingeschnürt, etwas ungleichhälftig und ungleichseitig, meist etwas gekrümmt, dunkelbraun, 31 / 15,5 μ. Paraphysen fädig.

# CCLXXIX. Gatt. Lophiosphaera Trevisan.

1374. Lophiosphaera Fuckelii Saccardo.

(Synon.: Lophiostoma F. Sacc. 1877; Lophiostoma diminuens Fckl.; ? Sphaeria d. Persoon),

Auf alten Stengeln grösserer Kräuter. Aug.-Nov.

Auf Rumex hydrolapathum: Kockelscheuer-Teichufer. IV. 00!

Perithecien gesellig, ziemlich dicht stehend, ganz eingesenkt, später mehrweniger vortretend, kuglig, klein, schwarz, mit linienförmiger, stark zusammengedrückter, ganzrandiger Mündung. Asci keulenförmig, kurz gestielt, 56-60/5-7 μ, 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, gerade oder schwach ungleichseitig, beidendig stark verschmälert und mit kleinem, spitzen Anhängsel versehen, 13-15/2,5-3,5 μ, 2zellig, in der Mitte stark eingeschnürt. Inhalt und Anhängsel farblos, mit 4 Oeltropfen.

Auf Ranken von Rubus fructicosus: Birelergrund. V. 00! (Asci 52/5—7 μ, keulig, 8sporig. Sporen 10—15/2—3 μ;

mit Anhängseln, 2zellig, mit 4 Oeltropfen. Paraphysen fädig, sehr weit die Schläuche überragend.) - Baumbusch. V. 00! - Reckenthal. V. 00! - Draufelt. IV. 00! - Clausen. III. 01!

Ad Nr. 897. Lophiotroma vagabundum Sacc.

W. F.: Auf Hypericum perforatum: Drauffelt. IV. 00! - Rumex hydrolapathum: Kockelscheuer. IX. 00! - Hoffelt. VIII. 00!

Ad Nr. 900, Lophiotrema praemorsum Sacc.

W. F.: Auf Rubus caesius: Merl. IV. 00. Npp.

Ad Nr. 901. Lophiotrema Hederae Sacc.

W. F.: Rodenhof. V. 00. Npp. (Asci schmalkeulig, 60—80 / 5—6  $\mu$ . Sporen 1—1 ½ reihig, 15—18 / 3,5—4  $\mu$ , 4zellig.

Ad Nr. 902. Lophiotrema crenatum Sacc.

W. F.: Auf Olea Aquifolia: Luxemburg-Stadtpark. IV-00! - Pirus japonica: Luxemburg-Stadtpark. VI. 00! - Cornus sanguinea: Eicherberg. III. 01!

Forma Ribis-alpini f. nov.

Auf dürren Aesten von Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark. IV. 00!

Perithecien theils einzeln und dicht genähert, theils in Gruppen und zwar mit der Basis verwachsen; die Gruppen durchbrechen, gleich Euvalsa-Stromata, die Rinde und sind von deren Lappen umgeben; Ostiola stets sehr klein, seitlich comprimirt; Asci, Sporen und Paraphysen ganz wie bei crenatum; sehr viele Sporen blass bräunlich. —

Durch Wachsthumsweise u. die kleinen Ostiola getrennt.

Ad Nr. 903. Lophiotrema duplex Sacc.

W. F.: Auf Vitis: Mertert. V. 00. Npp. - Juglans regia: Reisdorf, VI. 00! (Asci variabel: 40-60/5-6  $\mu$ . auch 78/4,  $\mu$  mit 1reihig liegenden Sporen von 15/2,5-3,5  $\mu$ .

Ad Nr. 904. Lophiotrema nucula Sacc.

W. F.: Auf Salix: Pleitringen. VII. 00! - Luxemburg-Stadtpark. I. 00! - Ettelbrück. I. 00!

1375. Lophiotrema quercinum spec. nov.

Auf der Bruchfläche eines gespalteten, dürren Astes von Quercus Robur: Weisswampach-Wemperhaardt. IX. 94!

Perithecien zerstreut oder zu einigen genähert, halb eingesenkt, mit kurz kegelförmigem Scheitel und kleinem, schmal zusammengedrückten, fast viereckigen Ostiolum, kuglig, schwach runzelig, schwarz, 0,2-0,7 mm breit. Asci keulentörmig, kurz gestielt, (6-) 8sporig, 78—110/10—13 μ. Sporen 1½- bis 2reihig gelagert, spindelförmig, gerade oder meist gekrümmt, mit 1 Querwand in der Mitte und 4, meist 6 Oeltropfen, einige mit weitern, undeutlichen, 2—4 Querwänden, nicht eingeschnürt oder oberflächlich eingeschnürt an der mittlern Querwand, hyalin und stark lichtbrechend, mitunter einige leicht gebräunt oder gelblich, stets mit deutlicher, ziemlich breiter Schleimhülle, die auf jedem Ende in ein kurz kegelförmiges, farbloses Anhängsel ausläuft, 21—25/5—6 μ.

Der folgenden sehr nahe stehend; ausser in einigen, wenig wesentlichen Punkten, hauptsächlich durch kleinere Sporen und etwas anders geformtes Ostiolum von ihr verschieden.

Ad Nr. 905. Lophiotrema angustilabrum Sacc.

W. F.: Auf Sarothamnus scoparius: Grünewald, IV. 00! - (Asci 47—130 / 13  $\mu$ . Sporen 24—26 / 5—6  $\mu$ . (Gesellig mit Lophiostoma cæspitosum). - Salix caprea: Luxemburg-Fort Olizy. VII. 00! (Sporen 21—26 / 5—6  $\mu$ , Anhängsel des mucor 4,5—5,5  $\mu$  lang).

1376. Lophiotrema pueillum Saccardo.

(Synon.: Lophiostoma p. Fuckel).

Auf faulenden Blättern von Calamagrostis epigeios (- bei Winter).

#### Var. Iridis var. nov.

Auf dürren Stengeln von Iris Pseud Acorus: Stadtbredimus-Moselufer. VII. 99! - Kockelscheuer. IX. 00!

(Perithecien zerstreut, vom Periderm bedeckt, sehr klein, kuglignieder-gedrückt, mit sehr schmalem, zusammengedrückten, halbkreisrunden Ostiolum hervortretend. Asci cykindrisch oder cylindrisch-schmalkeulig, kurz gestielt, 8sporig (65-) 78—104 / (6-) 8—12 μ. Sporen schräg 1reihig oder oben ½-, unten 1reihig gelagert, spindelförmig, meist gekrümmt, 4zellig, am mittlern Septum tief eingeschnürt, die beiden mittlern Zellen

dicker, rundlich, die Endzellen stumpf kegelförmig, mit Oeltropfen, hyalin, 18-24/5-6  $\mu$ ).

Differirt von der Stammform durch längere und viel schmälere Asci und etwas schmälere, nicht mit Gallerthülle versehene Sporen.

1377. Lophiotrema semiliberum Saccardo.

(Synon.: Sphaeria s. Desm. 1846; Lophiostoma s. Ces. et de Not.; Platysphaera s. Trevisan).

Auf Halmen von grössern Gräsern. Juli-Dezember.

Auf Phragmites communis: Pleitringen. VII. 99! - Dommeldingen - Park Collart VI. 00! (Perithecien theils ganz eingesenkt, theils zur Hälfte vortretend, Ostiola rund oder länglich, weisslich gefranst. A. 81—108 (-130)/8,5—13 u. Sporen 31/4,5—6 μ. Paraphysen oben - 2,5 μ verbreitert). - Auf Festuca silvatica: Draufelt. IX. 00!

Ad Nr. 907. Lophiostoma caespitosum Fckl.

W. F.: Auf entrindeten Aesten von Sarothamnus scoparius: Grünewald-Dommeldingen. IV. 00! (Perithecien zerstreut, häufiger zu mehrern einander genähert und selbst mit einander verwachsen; Ostiola dick, oben lineal geöffnet. Asci cylindrisch, 104—130 / 6—8 μ. Sporen 1reihig, oblong, 4zellig, 2. Zelle breiter, an den Septis eingeschnürt, goldbraun, mit stark lichtbrechenden Oeltropfen in jeder Zelle, 15—21 / 5—6 μ. Paraphysen zahlreich, fädig. (Gesellig mit Lophiotrema angustilabrum).

Ad Nr. 909. Lophiostoma pseudomacrostomum Sacc.

W. F.: Auf Syringa vulgaris: Luxemburg-Fort Olizy. II. 00. Npp. - Holzspahn: Birel. V. 00! - Populus dilatata: Beggen. V. 00!

Ad Nr. 911. Lophiostoma caulium Ces. et de Not.

W. F.: Auf Lotus corniculatus: Bereldingen-Rodenhof. VIII. 99! - Heracleum sphondylium: Luxemburg-Petrussthal. X. 99! - Anthriscus silvestris: Gasperich. IV. 90!

Ad Nr. 912 Lophiostoma Arundinis Ces. et de Not. W. F.: Dommeldingen-Park Collart. VI. 00!

1378. Lophiostoma collinum Spegazzini.

(Synon.: Lophiostomum melainon Rehm).

Auf dürren Grashalmen und Carexblättern.

#### Forma Pose f. nov.

Auf Poa-Halmen: Hesperinger Wald. VII. 00! u. VIII. 00! Perithecien in lockern Heerden, oft reihenweise u. parallel, eingesenkt, fast kuglig, mit dem Scheitel und dem seitlich zusammengedrückten, scharfen Ostiolum hervorragend (- wenn von der Epidermis entblösst), nur mit der Spitze des Ostiolum (- wenn von der Epidermis bedeckt), 0,2—0,3 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet und etwas verschmälert, kurz und dick gestielt, von fädigen Paraphysen umgeben, 60—70 / 8—10 μ. Sporen 2reihig gelagert, länglich-elliptisch oder breit spindeltörmig, stumpf, gerade oder meist schwach gekrümmt, constant 6zellig, besonders in der Mitte eingeschnürt, 3. Zelle oder die 2 mittlern Zellen viel grösser, gelblichbraun bis braun, mit 1 Oeltropfen in den 4 mittlern Zellen, Endzellen etwas blasser, 21—24—31 / 5—8,5 μ, bei dem ersten Exemplar 21—31 / 7—8,5 μ.

Weicht von der Stammform (wie sie Winter und Saccardo beschreiben) hauptsächlich durch die viel kleinern Schläuche und Sporen, sowie die Form und theilweise die Farbe der letztern ab.

Ad Nr. 913. Lophiostoma macrostomoides Ces, et de Not.

W. F.: Auf Salix: Pleitringen, VII. 00! - Auf Populus: Rodenhof, IX. 00. Reiners.

Ad Nr. 916, Lophiostoma appendiculatum Fckl.

W. F.: Auf Salix triandra: Stadtbredimus. VIII. 98! (Gesellig mit Coronophora annexa. - Asci 110–145 / 18–24–40 μ. Sporen anfangs 2zellig mit 4 Oeltropfen und hyalin, dann 4zellig und etwas gebräunt (unreif), 34–47 / 8–9,5 μ. - Pleitringen. VI. 00. F. Heuertz. - In beiden Fällen, Sporen mit kurzen, hyalinen Anhängseln).

Ad Nr. 916bis =

1379. Lophiostoma subcorticale Fuckel.

An der innern Fläche alter, noch hängender Rinde von Pirus communis. (- bei Winter und Fuckel).

Der unter Nr. 916<sup>bis</sup> p. 295 beschriebene Pilz auf gleichem Substrat ist offenbar vollständig entwickeltes Lophiostoma subcorticale Fckl.; es glückte mir (VII. 00!) einige Exemplare des Pilzes an demselben Orte wieder aufzufinden; mehrere Perithecien zeigten deutliche Platystomaceen-Mündung, mit Verschmälerung derselben nach unten. Asci und Sporen dieser Exemplare zeigten in der Mehrzahl etwas kleinere Maasse, nämlich: A. 130—180 / 18—24 μ. Sporen 70—75 / 13—16 μ, meist 7—9zellig, aber stets mit hellern oder farblosen Endzellen; Paraphysen wie unter Nr. 916<sup>bis</sup> beschrieben.

Ad 917. Platystomum compressum Trev.

W. F.: Auf Rosa canina: Reisdorf. VI. 00! - Cornus sanguinea: Mutfort. X. 00. Npp. - Syringa vulgaris: Reckenthal. V. 00! - Fraxinus excelsior: Bofferdingen. V. 00! - Rubus caesius: Merl. V. 00! (Sporen meist mit 6—7 Querwänden). - Pirus communis: Dommeldingen. V. 00! (Gesellig mit Lophium dolabriforme). - Prunus spinosa: Schleifmühl. VI. 00! - Populus tremula: Merl-Gebüsch. IV. 00. Npp. (Neben Schläuchen und Sporen wie bei der typischen Form kommen in einem und demselben Perithecium vor: cylindrische Asci von 85—130 / 5 μ mit Sporen von 13—15 / 4,5—5 μ, 4zellig, ohne oder mit blos 1 Längsseptum, u. zwar in gleichgrosser Zahl mit den andern).

Ad Nr. 913. Platystomum gregarium Trev.

W. F.. Auf *Pirus japonica*: Luxemburg-Stadtpark. III. OO! - entrindetem Ast von *Pirus Malus*: Juckelsbusch, VII. OO. Npp.

Ad 919. Platystomum nuculoides Trev.

W. F.: Auf entrindetem Ast von Acer platanoides: Manternach. VI. 00. Npp. - auf Populus-Aesten: Contern-Schleidt. IV. 01. Npp.

# Familie Amphisphaeriacei (p. 298).

Ad Nr. 922. Melomastia mastoidea Schreet.

W. F.: Auf Cornus sanguinea: Finsterthal. V. 99! - Beggen. V. 00! - Hedera helix: Reckenthal. VI. 99! - Fraxinus excel-

sior: Rodenhof. V. 00! - Syringa vulgaris: Grünewald-Neudorf. IV. 01! (alle vorhandenen Perithecien sind ganz [ob dauernd?] eingesenkt).

1380. Molomastia Morthieri Fuckel.

(Synon.: Trematosphaeria picastra Fckl: Zignoella Morthieri Sacc).

Auf abgesortbenem, verwitterten Nadelholz.

### Forma Thujae f. nov.

Auf entrindetem, dickern Ast von Thuja orientalis: Kockel-scheuer. VIII. 00!

Perithecien zerstreut, zur Hälfte eingesenkt in die gebleichten Holzfasern, rundlich oder elliptisch, mit stumpf papillenförmigem, durchbohrten Ostiolum. Asci cylindrisch-keulig, oben abgestutzt, 60—104 / 8—10 μ. Sporen schief 2reihig, spindelförmig, etwas gekrümmt, 4zellig mit 4 Oeltropfen, hyalin, 24—26 / 4—5 μ.

Weicht von der Stammform durch längere, aber schmälere Asci und Sporen ab, und nähert sich Zignoella Sequojae Sacc.

### 1381. Melomastia corylina spec. nov.

Auf berindeten Aesten von Corylus: Böwingen. VI. 00! Perithecien gesellig, ziemlich dicht stehend, oft fast zusammensliessend, halbkuglig, an der Basis abgeplattet oder unterer Theil fast sehlend, von der vorgewölbten Epidermis bedeckt, aber um die Mündung frei, letztere slachpapillenförmig oder ein einsacher, rundlicher Porus, schwarzbräunlich, weichhäutiglederartig, 0,5—0,8 mm breit. Asci keulenförmig, mässig lang gestielt, oben abgerundet, 120 / 13—15 μ, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen länglich-oblong, fast cylindrisch beidendig abgerundet oder kurz kegelförmig, 4zellig, die 2 mittlern Zellen oder die 2. Zelle allein etwas grösser, an den Querwänden eingeschnürt, hyalin, mit 1 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, meist gerade, 21—26 / 6—8 μ, 2reihig gelagert.

Durch Form, Consistenz und Farbe der Perithecien von allen andern Melomastia-Arten verschieden, nähert sich aber einigermassen der Melomastia corticola (Fckl ) Sacc., auf Ulmus und Salixrinde. Ad Nr. 926. Trematosphaeria pertusa Fcki.

W. F.: Auf bearbeitetem Quercusholz: Birel. V. 00!-Cerasus Avium: Beggen. V. 00. Npp.

Var. maculans var. nov.

Auf entrindeter, faulender Wurzel von Populus canadensis in feuchtem Graben.

(Beschrieben unter Nr. 928. p. 301).

1382. Trematosphaeria hydrela Saccardo.

(Synon.: Melanomma h. Rehm).

Auf faulendem Holz in einem Tümpel (- bei Winter und Schroeter).

Auf einem entrindeten, faulenden Salix-Ast, in einem Waldsumpf: Fentingen-Fennerholz. VII. 00. Npp.

Perithecien sehr zahlreich über den Ast verbreitet, heerdenweise stehend oder vereinzelt, mit der Basis eingesenkt, halb-kuglig vorragend, mit runder, abgesetzter Papille oder nach Abfallen derselben rundlich weit durchbohrt, rauh, schwarz, 0,5—0,7 mm breit. Asci keulig, 156 / 22—24 μ. Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig-elliptisch, an den Enden abgestumpft, in der Mitte stark eingeschnürt (2hälftig), gerade oder meist leicht gekrümmt, 6zellig, die 2 mittlern Zellen grösser, länger u. breiter als die übrigen, mit je 1 grossen Oeltropfen, 55—65 / 10—13 μ.

Auf entrindeten Salix-Aesten. Mutfort-Rodenbusch, in einem Waldsumpf. VII. 00. Npp.

Nach Nr. 929 einzuschalten:

1383. Trematosphaeria phaea Winter.

(Synon.: Melanomma ph. Rehm).

Auf entrindeten Aesten von Alnus viridis (- bei Winter nach Rehm).

Auf dürren Tilia-Aesten: Scheidhof. XI. 00. Npp.

Perithecien zerstreut, bis auf die durchbohrte Papille von der Epidermis bedeckt, kuglig an der Basis abgeplattet, schwarz, — 0,5 mm breit. Asci keulig-cylindrisch, stielartig verschmälert, oben abgerundet, 86—104 / 8 μ, 8sporig. Sporen ordnungslos 1reihig, elliptisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, mit 3

Querwänden und eingeschnürt, gerade, gelbbräunlich mit homogenem Inhalt, 13--15,5 / 5--5,5 μ. - Ob Massaria Fuckelii Nke.? Auf dürren Aesten von Sarothamnus sc.: Scheidhof. IV. 00!

Ad Nr. 930. Trematosphaeria pleurostoma Rehm.

Aut entrindeten Aesten von Sambucus nigra. (Beschrieben p. 302).

W. F.. Auf entrindeter Stelle eines jungen Stämmchens von Populus tremula: Merl-Gebüsch. IV. 00!

Perithecien gesellig und in Gruppen, die Einen eingesenkt zwischen den Holzfasern hervorbrechend und zu mehrern reihenweise verwachsen, mit aufrechter, kegelförmiger und durchbohrter Mündung, die Andern einzeln oder mehrweniger genähert, frei aufsitzend und zwar schief mit schiefstehender, kegelförmiger Mündung, kuglig-kegelförmig, schwarz, circa 0,3 mm breit. Asci theils cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz gestielt,  $68-78/8,5-12 \mu$ , theils cylindrisch u  $117/5-7 \mu$ , 8sporig, seltener 4-6sporig. Sporen gestreckt-spindelförmig, mit 1-3-5 Querwänden, nicht oder kaum eingeschnürt, in den cylindrisch-keuligen Schläuchen 2reihig, gerade oder etwas gekrümmt, beidendig stumpf, mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, in den cylindrischen Schläuchen freihig, gerade oder gekrümmt, beidendig spitzig, mit weniger deutlichen Oeltropfen, in beiden Fällen anfangs hyalin, dann braun, 21-24 / 4,5-5.5 µ. Paraphysen zahlreich, fädig. - An berindeten Stellen finden sich hervorbrechende Conidienbehälter, mit spindelförmigen. hyalinen, 8 / 2 µ grossen, 2 Oeltropfen enthaltenden Stylosporen.

Auf Lonicera Xylosteum: Luxemburg-Fort Olizy. II. 00! Auf Stumpf von Prunus domestica: Mertert IV. 00. Npp. Auf faulendem Holz: Ettelbrück. IX 00! (- Wie die vorigen).

1384. Tremastosphaeria seminuda Fuckel.

(Synon.: Sphaeria s. Persoon).

Auf hartem Buchenholz (- bei Winter, nach Persoon und Fuckel).

Auf faulendem Populus-Holz: Aspelt. VI, 00. Npp.

Perithecien zertreut oder zu 2-3 einander genähert und selbst miteinander verwachsen, etwa zur Hälfte einem bräunlichen Filz und dem Holze eingesenkt, am freien Theile kahl, abgerundet, mit kleinem, durchbohrten Ostiolum. Asci keulig, 78 / 8 μ, Sporen oben 2-. unten 1reihig, spindelförmig, anfangs hyalin und 2zellig mit 4 Oeltropfen, dann braun und 4zellig, eingeschnürt, 15—18 / 4,5—5,5 μ.

Ad Nr. 931. Trematosphaeria megalospora Sacc.

W. F.: Auf Populus-Holz: Aspelt-Altwies. VII. 00. Npp-Perithecien gesellig oder heerdenweise, ganz oder zum grössten Theil eingesenkt, kuglig-kegelförmig, mit ziemlich langem, durchbohrten, rundlichen Ostiolum. Asci keulig, mehrweniger lang gestielt, 156—224 / 17,5—21 μ, 8sporig. Sporen oben 2-, unten 1reihig gelagert, breitspindelförmig, ungleichseitig, gerade oder meist etwas gekrümmt, mit 6—7 Querwänden und eingeschnürt, bes. an der mittlern, beidendig mit hellerer aber kürzerer Zelle, übrigens anfangs hellgelb braun, dann dunkelbraun, mit 7 grossen Oeltropfen oder mit körnigem Inhalt, 28—32 / 8—11 μ.

Ad Nr. 932. Trematosphaeria Britzelmayriana Sacc.

W. F.: Auf faulendem Salixholz: Sandweiler-Waldsumpf. VII. 00!

Perithecien gesellig, mit der Basis eingesenkt, kuglig, mit rundlich durchbohrter Papille, schwarz, circa ½ bis ½ mm breit. Asci keulig, 105 / 15,5—18 μ, 8sporig, oder 91 / 28 μ und 6sporig. Sporen 2- oder oben 2mal 3- und die 2 untern 1reihig, bei 6zell. auch schief 1reihig gelagert, länglich-elliptisch-spindelförmig, an den Enden abgerundet, meist schwach gebogen, 9zellig, in der Mitte schwach eingeschnürt, obere, etwas breitere Hälfte 4zellig, untere 5zellig, braun, 34—36 / 6—8,5 μ.

Ad Nr. 933. Trematosphaeria Vindelicorum Rehm.

W. F.: Auf entrindetem (? Acer-) Holz: Schleifmühl. VII. 99!

1385. Trematosphaeria hendersonioides Oudemans

Auf dürren Aesten von Spiraea (?) salicifolia: Gasperich-Park. IV. 00!

Perithecien gesellig, aber auch zu Gruppen, mitunter in kreisförmiger Anordnung, genähert, der innern Rinde auf- oder ein wenig innesitzend, von der Epidermis bedeckt, am Scheitel bald frei werdend, kuglig abgeplattet, mit breiter, abgeflachter, zuweilen durchbohrter, öfters unter Zurücklassung einer runden Oeffnung abfallender, glänzend schwarzer Papille, braunschwarz, häutig-kohlig, 0.2-0.3 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, oben abgerundet, 85-105/6.5-7 $\mu$ , von zahlreichen, tädigen Paraphysen umgeben. Sporen senkrecht oder schief freihig gelagert, länglich elliptisch, beidendig stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, 4zellig, in der Mitte ziemlich stark, an den beiden andern Querwänden wenig eingeschnürt, die obere Hällte in der Regel etwas breiter, ohne oder mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, 15.5/5.5-6 $\mu$ -Auf demselben Substrat eine Conidienform mit 14-15 $\mu$ l., 5-7 $\mu$ br., langgestielten Sporen.

Die Oudemans'sche Beschreibung (Substrat moderndes Holz) ist unvollständig. – Der Pilz könnte mit gleichem Rechte zu Melanomma Hendersoniae Sacc. gezogen werden; das theilweise Eingewachsensein und das Verhalten der Mündung bezeichnen ihm aber eher einen Platz bei Trematosphaeria.

Nach Nr. 936 einzuschalten:

1386. Strickeria ignavis Winter.

(Synon.: Cucurbitaria i. de Not.; Teichospora Morthieri Fckl.; Teichospora i. Karsten).

Auf dürren Aesten verschiedener Lonicera-Arten, besonders in den Alpen häufig ( - bei Winter).

Auf dürren Aestchen von Sarothamnus scoparius: Scheidhof! Bruch (Mersch;! Meisenburg! Reckingen!

(Beschrieben unter Nr. 737 p. 244, als fragliche Pleospora spec.). Luxemburg-Fort Olizy. VIII. 00! und XI. 00. Npp. - Eicherberg. III. 01!

Auf dürren berindeten Aesten von Ulex Europaeus.

(Beschrieben unter e) p. 307).

Auf dürren, entrindeten Aesten von Juglans regia. (Beschrieben unter d) p. 307).

Var. Rhois var. nov.

Auf entrindeten Aesten von Rhus typhina: Luxemburg.-Petrusspark. I. 00!

Perithecien auf weithin schwarz verfärbten Holzstellen, halb eingesenkt, mit papillenförmiger Mündung, 0,3 mm diam. Asci cylindrisch, 117—130 / 13—14 μ. Sporen 1reihig, ellipsoidisch, breit abgerundet, 6zellig, in der Mitte stark eingeschnürt, mit Längswand in den 4 mittlern Zellen, braun, 18—28 / 7—10 (—13) μ.

Vielleicht identisch mit Teichospora rhypodes Ell. et Ev., auf demselben Substrat (- bei Saccardo Syll. XI. p. 346), die jedoch etwas kleinere Asci (100–110/12  $\mu$ ), kleinere (15–18/7–8  $\mu$ ), 6–7mal quer- und sehr wenig längsseptirte, gelbbraune Sporen hat, jedoch im äussern Habitus nicht beschrieben ist; vergesellschaftet mit der Conidienform Macrophoma rhoina Ell. et Ev., mit hyalinen Conidien von 18–26/6–7  $\mu$ .

Nach Nr. 939 einzuschalten:

1387. Strickeria planiuscula Karsten (Hedw. 1888).

Auf abgestorbenen Aesten von Syringa vulgaris: Finnland. Auf entrindetem Ast von Syringa vulgaris. (Beschrieben sub a) p. 306).

1388. Strickeria obliqua Karsten.

(Subg. Teichosporella Saccardo: mit fast hyalinen Sporen).

Auf Pinus-Balken (bei Sacc. Syll II. p. 303).

Auf alter Pinusrinde. (Gesellig mit Rosellinia amphisphaeria). Beschrieben sub f) p. 307. — Ob vielleicht Platystomum nuculoides? oder Pleomassaria varians? - Saccardo bemerkt zu seinem Pilz: Species singularis, und fragt, ob er nicht etwa zu Ramphoria zu ziehen sei? Wie bei dem Saccardo'schen sind auch bei meinem Pilze oft die Perithecien schief liegend.

1389. Strickeria denudata spec. nov.

(zum Subg. Teichosporella Sacc.: mit fast hyalinen Sporen).

Auf berindeter, aber von der Epidermis entblösster Stelle, eines Astes von Pirus japonica: Luxemburg-Stadtpark III. 00!

Perithecien gesellig, auch zu einigen oder mehrern genähert, mit der Basis eingesenkt, kuglig oder an der Basis etwas abgeplattet, schwarzbraun, runzelig-höckerig-rauh, mit kurz cylindrischer oder papillenförmiger, glänzend schwarzer, mitunter durchbohrter Mündung, 0,3—0,5 mm breit. Asci cylindrisch, sehr

kurz gestielt, 8sporig, 110—162 / 7—8 μ. Sporen meist senkrecht 1reihig gelagert, elliptisch oder oblong- etwas keulenförmig, nach unten verschmälert, über der Mitte am breitesten, mit 3, häufiger mit 5, 6 und selbst 7 Querwänden, an der mittlern deutlich, an allen übrigen wenig eingeschnürt und in 1, meist in 2 Zellen mit Längswand, in allen mit kleinern, Oeltropfen, meist hyalin, einige kaum bräunlichgelb gefärbt, gerade oder leicht gekrümmt, 15,5—24/6—8,5 μ. (Die Schlauchwand liegt den Sporen dicht an und ist zwischen ihnen etwas eingezogen). Paraphysen fädig, wenig zahlreich.

Steht in der Nähe von Teichospora rostrata Karst. Rev. myc. 1885 p. 107.

1390. Strickeria taphrina Winter.

(Synon.: Sphaeria t. Fr.; Teichospora t. Fuckel).

Auf altem Holz, z. B. entrindeten, faulenden Aesten von Populus tremula (bei Winter, nach Fries und Fuckel).

Auf entrindetem, faulenden Ast von Populus tremula: Grünewald. IV. 98!

(Beschrieben sub b) und c), p. 306).

1391. Strickeria Cerasi spec. nov.

Auf dürren, entrindeten Aesten von Cerasus Avium: Beggen. V. 00. Npp.

Perithecien gesellig oder heerdenweise, zwischen den Holzfasern halb eingesenkt, rundlich oder elliptisch, mit kleiner Papille, häufiger rundlich- oder elliptisch-durchbohrt, schwarz, 0.15-0.25 mm breit oder hoch. Asei cylindrisch, kurz gestielt, 117-126 / 10.5-13  $\mu$ , von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen senkrecht oder etwas schräg 1reihig gelagert, elliptisch-cylindrisch, beidendig breit abgerundet, 6zellig, tief eingeschnürt, mit 1 Längswand in den 4 mittlern Zellen, ohne Oeltropten, hellgelb, 15-18 / 7-9.5  $\mu$ .

Gleicht im äussern Ansehen Teichospora interstitialis Sacc., (auf demselben Substrat), weicht aber im innern Bau bedeutend von dieser ab.

1392. Strickeria Peziza Winter.

(Synon .: Teichospora P. Saccardo),

Auf dürren Aesten von Myricaria germanica (Schweiz - bei Winter).

Auf dürren Aesten von Spiraea spec. cult.: Gasperich-Park. XII. 97!

Perithecien zerstreut oder mehrweniger, selbst reihenweise, einander genähert, halbkuglig, mit der abgeflachten Basis der Rinde eingesenkt, mit flach papillenförmiger oder ganz flacher und genabelter Mündung Asci cylindrisch bis cylindrisch-keulig, kurz gestielt, 60–65 / 13 μ. Sporen meist 1reihig, nur in der Mitte mitunter 1½ reihig gelagert, oblong, in der Mitte eingeschnürt, etwas ungleichhälftig, 6zellig, in jeder Zelle mit einer Längswand, meistens (jedoch mit Ausnahme der etwas hellern Endzellen) gelbbraun, 15,5 / 7—8 μ.

Auf entrindeten Aesten von Cerasus Avium: Beggen V. 00. Npp.

1393. Strickeria pezizoides (Sacc. et Speg.)

(Synon.: Teichospora p. Saccardo et Spegazzini).

Auf dürrer Rinde von Robinia Pseudacacia:

Kruchten, in der Nähe des Bahnhofes. V. 95! (Gesellig mit Hendersonia spec.).

Perithecien meist heerdenweise hervorbrechend, kuglig, dann schüsselförmig zusammenfallend, mit kleiner, papillenförmiger Mündung, etwas rauh, runzelig, höckerig, schwarz, —0,3 mm breit, an der Basis mit wenigen, braunen Hyphen. Asci cylindrisch, kurz und breit gestielt, oben abgerundet und verdickt, 86—105 / 8,5—13 μ. Sporen schräg 1reihig bis 1½reihig gelagert, oblong-ellipsoidisch, beidendig abgerundet, 3-, öfters auch 5- bis selbst 7mal querseptirt, mit einigen (2—3) Längswänden, eingeschnürt, olivenbraun, Endzellen heller, 15—18—21 / 6,5—8 μ. Paraphysen fädig, die Schläuche wenig überragend.

Nähert sich Strickeria Kochii Krbr.

1394. Strickeria macrosperma Winter.

(Synon.: Teichospora m. Fckl.; Lophiostoma simile Fuckel).

Auf alter Rinde von Pirus communis (- bei Winter). Beringen (Mersch). III. 97. (Gesellig mit Lophiostoma subcorticale).

Perithecien zerstreut, fast oberflächlich sitzend. Asci cylindrisch, 156 / 18—21 μ. Sporen schräg fast 1reihig gelagert, oblong, beidendig verjüngt und stumpf, mit 8—10 Querwänden, etwas eingeschnürt, mauerförmig, dunkelbraun, 34—43 / 13—17,5 μ.

### Familie Cucurbitariacei (p. 308).

Ad Nr. 951. Cucurbitaria acerina Fuckel.

W. F.: Auf Acer campestre: Mertert. IV. 01. Npp.

Perithecien reihenweise gehäuft in Längsrissen der Rinde. Asci cylindrisch, in der Mitte etwas breiter,  $91-104/10-13\,\mu$ . Sporen in verschiedener Richtung  $1-1^{1}/_{2}$ - bis fast 2reihig gelagert, oblong mit 3-5 Querwänden und einer unvollständigen Längswand, schwach eingeschnürt, gelbbraun,  $18-21/6,5-7,5\,\mu$ - ganz entsprechend der Beschreibung bei Winter.

Ad Nr. 952, Curcurbitaria salicina Fckl.

Auf abgestorbenen Zweigen von Salix- u. Populus-Arten. W. F.: Auf *Populus dilatata*: Luxemburg-Stadtpark. II. 00! (Gesellig mit Nitschkia cupularis Karst, u. Solenia populicola Paturin).

Nach Nr. 853 einzuschalten:

1395. Curburbitaria Ribis Niessl. 1872.

Auf abgestorbenen Aesten von Ribes-Arten, besonders Ribes rubrum. März, April.

Auf Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark. IV. 00!

Perithecien in dichten Rasen, die stellenweise sehr ausgedehnt sind, selbst ringförmig den Ast umgeben, meist tief in die krustenförmige Unterlage eingesenkt sind, so dass sie an Fenestella mit Diatrypeen-Stroma erinnern; Verwechselungen sind in dieser Beziehung übrigens vorgekommen, und bei dem ziemlich gleichen, innern Bau (von Fenestella und Cucurbitaria) begreißlich; so Thyridium Betulae Nitschke, von Rehm ausgegeben, von Winter (p. 796) für eine Cucurbitaria erklärt. So könnte auch bei meinem Falle an Thyridium lividum Sacc. gedacht werden; die grosse Ausdehnung der Rasen spricht aber jedenfalls mehr für Curcurbitaria, während bei Thyridium

lividum die Perithecien in einem erhabenen, vorragenden Tuberkel nisten (Cfr. Sacc. Syll. II. p. 324).

Ad Nr. 955. Curcurbitaria acervata Fr.

W. F.: Auf Pirus japonica: Luxemburg-Stadtpark. III. 00!

Nach Nr. 956 einzuschalten:

1396. Gibberidea ribesia spec. nov.

Auf stark verwittertem Ast von Ribes rubrum, (dessen sehr morsche Spitze Plowrightia ribesia trägt): Lintgen. V. 00!

Perithecien in Haufen zu 5-10, selten vereinzelt, stellenweise auch in grösserer Zahl einer krustenartigen, dem Holze aufsitzenden, aus 10 - 12 µ breiten, septirten, dicht parallel liegenden Hyphen gebildeten, stromaartigen Unterlage auf- oder etwas mit der Basis innesitzend, kuglig, mit Papille, schwarzbraun, matt, 0.2-0,3 mm breit. Asci cylindrisch-schmalkeulig oder cylindrisch, nach unten lang ausgezogen, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt, sehr verschieden lang, 47-104, meist 60-78 / 5-7, meist 5 µ, 8sporig. Sporen oben im Schlauch 2-3reihig, nach unten 11/2-1reihig gelagert, lang und schmal spindelförmig, beidendig spitz oder unten spitz. oben etwas abgerundet, auch wohl beidendig am ausgezogenen Ende abgerundet, gerade oder gekrümmt, mitunter auch Sförmig gekrümmt, mit 3 zarten Querscheidewänden und gleichmässigem Inhalt, öfters auch mit 5-6 Oeltröpfchen, einzeln fast hyalin bis hellbräunlich, in Masse (im Schlauch) stets hellbräunlich oder gelbbräunlich, 21-24-29 / 2-3 µ. Paraphysen fädig, septirt und geschlängelt, die Schläuche überragend, farblos. Gehäuse parenchymatisch braun. Von den Hyphen der Unterlage werden sehr zahlreiche, elliptische, braune, 2-, selten 3-4zellige Conidien abgeschnürt.- Vielleicht gehört hieher als Conidienform Sphaeria ribesia Schwein., auf Ribes rubrum (Sacc. Syll. II. p.370).

Ad. Nr. 959. Otthia Piri Fckl.

W. F.: Auf dürren Aesten von Pirus communis; Mersch in einem Hofraum. IX. 96!

Ad. Nr. 960. Otthia Aceris Winter.

W. F.: Auf Acer spec.: Mertert. V. 00. Npp.

Perithecien in mehrweniger grossen, oft genäherten und gegenseitig abgeflachten, unregelmässigen Rasen hervorbrechend, kuglig-eiförmig, mit flacher oder kurz kegelförmiger Mündung, schwarz, etwas rauh, 0,3 mm breit. Asci cylindrisch, 110—120 / 13—15 μ Sporen Treihig gelagert, 18—21 / 10—12 μ, oblong, in der Mitte eingeschnürt, dunkelbraun, in der Jugend hellbraun und mit eng anliegender Schleimhülle, auch oft mit einigen Oeltropfen. - Ob (wegen der Schleimhülle, etc.) Massariovalsa?

Ad. Nr. 964. Nitschkia tristis Karsten.

W. F.: Auf *Populus dilatata*: Luxemburg-Stadtpark. II 00; (Gesellig mit Cucurbitaria salicina).

1397. Nitschkia subconica spec. nov.

Auf entrindetem Ast von Platanus orientalis: Scheidhof. IV. 00. Npp.

Perithecien einzeln (und dann oft schief aufgewachsen) oder in rundlichen bis länglichen Räschen zu 4 - 8 zusammenfliessend, ringsum in geringer Ausdehnung die Holzoberfläche braunschwarz färbend, kein Subiculum vorhanden, oberflächlich oder mit der Basis eingewachsen, kuglig-kegelförmig, direct (ohne Hals) in das kurzkegelförmige, oft fein durchbohrte glänzende Ostiolum übergehend, oben nicht einsinkend, körnig runzelig, mattschwarz, circa 0.5 mm breit. Asci keulig-birnenförmig, mässig lang und ziemlich dünn gestielt, 8sporig, 20-31 (p. sporif. 13-18) / 4.5-6, selten 7  $\mu$ , vereinzelt 4sporig und dann 15/3,5 µ Sporen 2reihig oder (ordnungslos) zusammengeballt im obern Theil des Ascus gelagert, stäbchenförmig, schwach gekrümmt, hyalin mit 1 Oeltröpfchen in jedem Ende, auch ohne Oeltröpschen, 5-6/1-2 μ. Paraphysen gerade aufstrebend, weit die Schläuche überragend, 60-87 µ lang, unten 3,5-4,5 µ breit, im obersten Theil allmälig von 2 μ auf 1 μ zugespitzt, abgerundet oder abgestutzt endend, den Scheidewänden etwas septirt und an eingeschnürt. hyalin mit einzelnen Oeltropfen.

Unterscheidet sich von N. tristis und cupularis durch die nicht einsinkenden Perithecienscheitel, die kleinen Asci, besonders aber die kleinen Sporen, auch durch ganz anders geformte Paraphysen; letztere erinnern an Calosphaeria, die aber wegen der Abwesenheit der Perithecienhälse und keinerlei Zusammenneigung der Mündungen bei meinem Pilze, hauptsächlich aber, weil Calosphæria stets rindenbewohnend ist, nicht in Frage kommen kann. – Nitschkia exilis (A. S.) Sacc. hat einsinkende, viel kleinere (0,15 mm), kurzhaarige, einem dünnen, weissen Filz inne sitzende Perithecien.

# Familie Sphaeriacei (p. 314).

Nach Nr. 966 einzuschalten:

1398. Ceratostomella investita Starb. Stud. 26. f. 3.

(Synon.: Sphaeria i. Schweinitz).

Auf verwesendem Holze.

Auf faulendem Holz: Diekirch-Friedbusch. IX. 99!

Perithecien selten einzeln, meisst einander dicht genähert und selbst zu einigen zusammenfliessend, theils oberflächlich, theils eingesenkt, einzelne ganz, die meisten aber nur mit der Basis, und beim Herausnehmen eine seichte, glatte Grube zurücklassend, kuglig, mit schnabelförmiger, gerader oder auch dann knotiger, cylindrischer, gebogener und mehrmals verschieden (1/2-1-2-3 Perithecien-Durchmesser) langer Mündung, am Grunde, mit langen, gebogenen, 2,5-5 µ breiten, braunen Hyphen, die dicht am Perithecium schmäler und heller werden und stellenweise cylindrisch-schmalkeulige, 40-47 / 2,5-3,5 μ messende, 7mal querseptirte, hellbraune Conidien abschnüren, nach oben runzelig-höckerig und hier oft steife, 53-60 µ lange, 3,5-5 µ breite, schwarze Borsten in geringer Menge tragend, derb, 0,3-0,6 mm breit. cylindrisch, einzelne schmal keulig, oben abgerundet, dünnem, mässig langen Stiel, 52-65/4,5-7 µ, 8sporig. Sporen meist 1reihig, senkrecht oder schief oder unregelmässig gelagert, cylindrisch-ellipsoidisch, beidendig abgerundet, 6-8/  $2.5-3.5 \mu$ ; Inhalt mit einigen grössern oder mehrern kleinen Oeltropfen, einzelne 2theilig, mit undeutlicher Querwand, farblos, Membran farblos. - Conidienbehälter, wie die Perithecien beschaffen, mit 4,5—5,5 μ langen, 1,5—2,5 μ breiten Conidien, finden sich gesellig mit dem Schlauchpilze auf dem Substrat. Auf faulendem *Holz*: Dommeldingen. IX. 00. F. Heuertz.

Perithecien einzeln oder gehauft, frei aufsitzend oder mit der Basis eingesenkt und hier von braunen, septirten,  $3-4\,\mu$  breiten Hyphen umgeben, kuglig, mit sparsamen, geraden, steifen, schwarzen Borsten von  $52-60/3,5-5,5\,\mu$  besetzt, mit schnabelförmigem, cylindrischen, geraden oder gebogenen, knotigen Ostiolum von der 3fachen Länge des Perithecium, 0,3-0,5 mm breit, schwarz. Asci cylindrisch oder schwachkeulig, oben abgerundet, kurz gestielt,  $52-60/4,5-7\,\mu$ . Sporen 1reihig, mitunter oben  $1^{1/2}$ reihig, senkrecht oder schief gelagert, elliptisch-spindelförmig, beidendig abgerundet. mit 2(-3) Oeltropfen, selten mit nur scheinbarer Querwand, hyalin,  $6-8/2,5-3,5\,\mu$ .

Nach Nr. 966 einzuschalten :

1399. Ceratosphaeria obliquata spec. nov.

Auf faulendem, entrindeten Pinus-Ast: Baumbusch-Sieben-brunnen. X. 00!

Perithecien einzeln oder zu unregelmässigen Gruppen zusammenstehend, eingesenkt, meist aber oberflächlich und schief aufgewachsen, ei kegelförmig und allmälig in das kegelförmigcylindrische, dem Perithecium gleich lange (selten kürzere oder auch längere), glänzend schwarze, oft von einer weissen Masse gekrönte, spitze Ostiolum übergehend, schwarz büschig, 0,3 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-langkeulig, kurz gestielt, oben etwas verschmälert und abgerundet oder abgestutzt, verdickt, sehr verschieden lang, 104-208, meist 120-150 / 13-18 μ. Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, meist keulig, unten stets viel schmäler, mit (5 -) 7 Querwänden, schwach eingeschnürt, gerade oder gekrümmt, hyalin mit feinkörniger Masse in den Zellen, 18-34, meist 20-26 / 5-8 µ. Paraphysen fädig, 2-3 µ breit, mit Oeltröpfehen, die Schläuche überragend. - Ob Zignoella spec.? Allenfalls nicht Z. obliqua Rom. F. aliquot. Sacc. p. 24, auf Salixrinde: Upsala, mit:

\*Peritheciis a latere depressis, ostiolo papillari vel breviter conoideo. A. 100-120 / 7-9. Sp. 25-40 / 4, 3-7 gutt.

Ad Nr. 972. Trichosphaeria pilosa Fckl.

W. F.: Auf faulendem, entrindeten Ast von Rhus typhina: Luxemburg-Petrusspark. VII. 00!

1400. Trichosphaeria Punctilium Rehm et Britzelmayr.

Auf faulendem Kiefernholz.

Auf Kieferspahn: Luxemburg-Glacis. XI. 00!

Conidienform: Pyrenochaeta lignicola Sacc. (Allescher: Sphaeroideae-Hyalosporae p. 486.) var. byssiseda var. nov. - Perithecien sehr klein, kuglig, mit Papille, mit einfachen, braunen, dicken Borsten besetzt, auf braunem Mycel, an leicht röthlich getärbten. ausgedehnten Holzstellen. Conidien elliptisch, farblos, mit 2 Oeltropfen,  $2.5-3.5/2\,\mu$ .

1401. Trichosphaeria culmorum spec. nov.

Auf faulenden Getreidehalmen, auf einem Misthaufen: Luxemburg-Fort Olizy. VII. 00! - in einem Strohseil: Colmar-Berg. VII. 00!

Perithecien gesellig oder dicht genähert, ganz frei aufsitzend, mit schwarzbraunen, geraden oder gebogenen, stumpfen. steifen, 52–180 / 2.5–5 μ grossen Borsten besetzt, mit kleiner Papille, schwarz, 0,2–0,3 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 60–65 / 4,5–5,5 μ. Sporen 1reihig, elliptisch oder eiförmig, oft ungleichseitig, 1zellig, mit 4 kleinen Oeltröpfchen, hyalin bis zuletzt hellgelb, 8,5–10 / 3,5–5,5 μ.

Gleicht im äussern Ansehen und fast auch in den Sporen Trichosphaeria exosporioides Fuckel; die Asci aber sind bei meinem Pilze cylindrisch und viel länger als die oblongen,  $28/7\,\mu$  messenden von Tr. exosporioides. - Ob Trichosphaeria Sacchari Massee - in culmis Sacchari officinarum? (bei Sacc. Syll. XI. p. 294 sehr unvollständig beschrieben; erwähnt sind nur: Asci cylindrisch; Sporen  $8-9/4\,\mu$ ).

Ad Nr. 974. Trichosphaeria Vermicularia Fckl.

W. F.: Auf faulendem Pinus-Spahn: Baumbusch. VII. 00. Npp.

### 1402. Trichosphaeria superficialis Saccardo.

Auf faulendem Pinus-Spahn: Baumbusch. III. 00. Npp.

Perithecien dicht gedrängt, sehr klein, fast kuglig, behaart, einem braunen Hyphenfilz frei aufsitzend. Asci cylindrisch, 60—78 4,5—5.5 μ, kurz gestielt. Sporen 1reihig, ellipsoidisch, meist 1zellig mit 2—4 Oeltropfen, viele aber auch 2zellig, 8—9 / 2,5—3,5 μ.

### 1403. Trichosphaeria atriseda spec. nov.

Auf entrindetem, morschen Holz von Alnus glutinosa: Dommeldingen-Park Collart, VI. 00!

Perithecien heerden- oder rasenweise, an weithin oberflächlich geschwärzten und 2-3 mm in die Tiefe gebräunten Holzstellen oberflächlich, meist schief aufsitzend, kuglig-eiförmig, mit kurzkegelförmiger oder spitzlich-warziger, oft auf der Spitze ein weisses Körnchen tragender Papille, oder nach dem Abfallen der Papille mit rundem Porus, feinkörnig rauh, schwarz, 0,1-0,2 mm breit, an der Basis mit sparsamen, verzweigten, gegliederten, braunen, 2-3 µ breiten Hyphen, die Roselliniaartige, 6-7/4,5-5 µ grosse, nucleirte, dunkele Conidien abschnüren. Asci cylindrisch, oben etwas verschmälert, fast sitzend oder etwas stielartig verjüngt oder gar etwas länger  $(-13 \,\mu)$  gestielt,  $31-37/2,5-3,5 \,\mu$ , bei längerm Stiel 47-52 μ lang, von fädigen, gegliederten, 2-3 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen meist senkrecht oder auch schief 1reihig gelagert, kurz cylindrisch mit abgerundeten Enden oder etwas eiförmig, gerade oder seltener etwas gekrümmt, 2zellig, kaum eingeschnürt u. obere Hälfte oft ein kleinwenig breiter, hyalin, mit oder meist ohne Oeltropfen, (3,5-) 4,5-5  $(-6,5/2-2,5\mu$ .

Im äussern Habitus an Eriosphaeria vermicularioides Sacc. et Roum. erinnernd, jedoch ohne steife Borsten an der Basis und mit viel kleinern, überhaupt anders geformten Asci und Sporen.

Nach Nr. 977 einzuschalten:

1404. Rosellinia mastoidea Saccardo (Mich. II 54).

(Synon.: Rosellinia mammiformis Sacc. F. ital. f 589 nec Persoon). Auf faulenden, abgefallenen Aesten. Rom (Bagnis); auf

Aesten von Ruscus, Corylus, Rubus: Vaucluse (Fabre). Auf faulenden, berindeten Aesten von Pinus silvestris: Grünewald-Dommeldingen. VI. 00! u. Npp. (Gesellig mit Nectria sanguinea Fckl., die selbst auch auf den Rosellinia-Peritbecien sitzt).

Perithecien heerdenweise, dicht gedrängt (fast in Rasen, die zum Theil hervorzubrechen scheinen), auf dünnem, spärlichen Subiculum aus hellbraunen, septirten, verästelten, 3—5 μ breiten Hyphen, kuglig bis breit- und niedrigkegelförmig, in eine deutliche, rundliche oder kurz kegelförmige und oft zugespitzte, tiefschwarze Papille übergehend, matt- oder auch glänzendschwarz oder schwarzbraun, kahl, glatt, 0,5—0,8 mm breit. Asci cylindrisch, nach unten mässiglang stielartig verschmälert, am Scheitel abgestutzt u. etwas verdickt, 8sporig, 100—120 / 7—9 μ. Sporen Ireihig gelagert, cylindrisch-elliptisch, beidendig stumpf, ungleichseitig, schwarzbraun, 12—18 / 5—6 μ.

1405. Rosellinia araneosa Saccardo.

(Synon.: Sphaeria a. Persoon).

Auf entrindeten, abgestorbenen Aesten in Deutschland (- bei Saccardo).

Auf faulendem Ast von Prunus spinosa: Luxbg.-Fort Olizy. II. 00. Npp.

Perithecien zerstreut, meist aber gedrängt, sitzend, kuglig, mit breitpapillenförmigem Ostiolum, bis über 1 mm breit, schwarz, glanzlos, etwas rauh, ohne Subiculum, aber mit einem zarten, weisslichen, aus 2,5—4  $\mu$  breiten Hyphen gebildeten Filz bedeckt. Asci cylindrisch, 130—150 / 7—9  $\mu$ , 8sporig. Sporen 1reihig gelagert, länglich-eiförmig, ungleichseitig, braun, 15—20 / 5,5—7,5  $\mu$ .

III. Amphisphaerella. Perithecien mit der Basis, selten halb eingesenkt.

Ad Nr. 978. Rosellinia amphisphaerioides Saccardo et Spegazzini. (Nicht - wie irrthümlich angegeben - R. amphisphaeria, und nicht das Subgenus Tassiella).

Auf etwas härterer Populusrinde (- bei Saccardo).

W. F.: Auf faulendem, berindeten Quercus- (? Pinus-)

Ast: Baumbusch. III. 00! (Cfr. Beschr. p. 319 des Hauptwerks).

Perithecien gesellig oder zerstreut, oft einige mit einander verwachsen, mit der Basis eingesenkt, kuglig, mit papillenoder kurzkegelförmigem, oft seitenständigen und glänzenden Ostiolum, weich, zerbrechlich, schwach runzelig oder etwas rauh, kahl, schwarz, glanzlos. 0,2–0,3 mm breit. Asci cylindrisch, sitzend oder in einen sehr kurzen, dicken Stiel verschmälert, oben abgerundet, von zahlreichen, geraden, die Asci weit überragenden, septirten und an den Querwänden eingeschnürten Paraphysen umgeben, 78–96 / 10–12,5  $\mu$ . Sporen aufrecht oder schräg 1reihig, breit elliptisch oder kreisrundlich, schwarzbraun oder olivenbraun, 8–15 / 8–12  $\mu$ , meist mit 1, seltener mit 2 oder auch ohne Oeltropfen.

Nach Nr. 981 einzuschalten:

1406, Rosellinia Rosarum Niessl.

Auf entrindeten Aesten. Juni, Juli.

Auf entrindetem Ast von Sarothamnus scoparius: Baumbusch-Siebenbrunnen. III. 00!

Perithecien gesellig, theilweise dicht stehend, kuglig, mit kurzem, kegelförmigen Ostiolum, meist weit durchbohrt nach dem Abfallen der Mündung, mattschwarz, runzelig, brüchig, 0,24—0,3 mm breit. Asci 90—95 (p. spor. 52—60) / 6—7 μ, cylindrisch, gestielt, 8-, oft nur 6sporig. Sporen aufrecht 1reihig, ellipsoidisch, dunkelbraun, 8 / 4—5 μ. Paraphysen dick, fädig, die Schläuche überragend.

Ad Nr. 983. Rosellinia subcorticalis Fckl.

W. F.: Auf der Innenseite abgefallener Rinde von Betula alba: Contern. III. 01. Npp.

1407. Rosellinia minima Fckl. et Nitschke.

(Synon : Sphaeria congregata Wallr .; ? Wallrothiella c. Sacc .: ? Rosellinia c. Winter.

Auf entrindeten, faulenden Aesten von Betula alba (- bei Fuckel).

Auf entrindetem Alnus- (oder? Salix-) Ast: Kockelscheuer- IV. 00!

Perithecien heerdenweise, oberflächlich sitzend, kuglig-kegel-

förmig, oft mit weissen Klümpchen an der Spitze der kleinen Papille, schwarz, etwas rauh, kahl (ohne Borsten), 0,15—0,2 mm gross. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, 48—52 / 4-5,5 μ, von dünnfädigen, überragenden Paraphysen umgeben. Sporen schief 1reihig, oblong-eiförmig oder etwas länglich-oblong, ohne oder mit 1 oder einigen kleinen Oeltropfen, anfangs lange hyalin, dann braun bis dunkelbraun, 5,5—7 / 3—4 μ.

Fuckel sagt von seinem Pilze, dass er spärlich schwarzborstig sei; ich konnte, auch bei vielen untersuchten Perithecien, keine einzige Borste finden. Fuckel gibt die Sporen hyalin an, ich fand sie häufig so, aber auch häufig die Asci mit dunkeln (und dann gewöhnlich kleinern) Sporen gefüllt. - Ob Wallrothiella congregata Sacc. (mit 8sporigen, 20 / 2 μ grossen Schläuchen und hyalinen, 2 μ grossen Sporen) mit meinem u. dem Fuckel'schen Pilze identisch ist?

Ad Nr. 984. Rosellinia malacotricha Niessl.

W. F.: Auf faulendem *Pinus-Spahn*: Juckelsbusch. VIII. 00! (Borsten:  $40-52 / 5 \mu$ . Sporen:  $10-13 / 6,5-7,5 \mu$ ).

Ad Nr. 986. Rosellinia velutina Fckl.

W. F.: Auf entrindeten Aesten von Sambucus racemosa: Grünewald-Helmsingen. III. 00. Npp. - auf der Innenfläche von Salix-Rinde: Birelergrund, V. 00! (Ostiola deutlich kegelförmig).

Nach Nr. 987 einzuschalten:

1408. Rosellinia occultata spec. nov.

Auf dürren, berindeten Quercus-Schösslingen: Baumbusch-Siebenmorgen. 29. III. 00!

Perithecien in dichten, meist länglichen (1—3 Ctm. l., - 1/2 Ctm. br.) Rasen auf dem blossen Holze unter Längsrissen der Rinde versteckt, seltener in rundlichen Räschen aus der zersprengten-Epidermis hervorbrechend u. von deren Läppchen umgeben und theilweise bedeckt, eiförmig-kuglig, mit kleinem papillen- oder kurz cylindrischen Ostiolum, mattschwarz, pulverig rauh, mit einzelnen, 13—26 / 2—3,5 μ grossen, schwarzen Borsten besetzt, und am Grunde mit spärlichen, dünnfädigen braunen Hyphen umgeben. Asci cylindrisch, nach unten stiel-

artig verschmälert, mit stumpfem, wenig verdickten Scheitel, 8sporig, 78-91/5,5-6 μ. Sporen aufrecht 1reihig, länglich-, tast cylindrisch-elliptisch, stumpf, braun, mit undeutlichen einzelnen oder mit 2 Oeltropfen, 7-9, meist 8/4,5-5 μ. Paraphysen fädig.

In seiner Wachsthumsweise der Untergattung Cucurbitula zugehörig; nähert sich im übrigen Rosellinia (Coniochaeta) belgica Mouton, ebenfalls auf faulendem Holze von Quercuszweigen (Bull. Soc. R. Bot. Belg. T. XXVI. 1887).

Ad Nr. 990. Leptospora spermoides Fckl.

W. F.: Auf Hirnschnitt eines Wurzelstockes von Sorbus torminalis: Rodenhof. V. 00! (mit aufsitzender Nectria? episphaeria Fries).

Ad Nr. 991. Leptospora ovina Fckl.

### Var. glabrata Fries.

W. F.: Auf faulendem Weidenholz: Fentingen-Fennerholz. VIII. 00! (Sporen  $40-52/4,5-5~\mu$ ). - Ettelbrück. IX. 00! (Asci 150-170/15-17  $\mu$ . Sporen wurmförmig, (40-) 47-54/7-8,5  $\mu$ , mit vielen Oeltropfen, oft am obern Ende elliptisch - 9  $\mu$  verbreitert - Cfr. Lasiosphaeria ambigua).

1409. Leptospora canescens Winter.

Auf altem Holz, Rinde oder faulenden Aesten.

Auf faulendem Salixholz: Fentingen-Fennerholz. VIII. 00! Perithecien zerstreut oder dicht gesellig, etwas mit der Basis eingewachsen, kuglig-eiförmig mit stumpfer, glatter Papille, bis dicht an die Papille mit langen (200–400/8—10 μ), steif abstehenden, nicht septirten, oben stumpf elliptischen, dickwandigen, grauen oder graubraunen Haaren besetzt, zerbrechlich, schwarz, – 0,5 mm breit. Asci keulig, spindelförmig, oben abgestutzt, lang und dünn gestielt, 75–87/8—10 μ. Sporen 2- bis fast 4reihig gelagert, cylindrisch, oben abgerundet, unten fein zugespitzt, meist gekrümmt, 1zellig, mit Oeltropfen, hyalin, 31—36/2,5—3 μ.

Ad Nr. 992. Leptospora caudata Fckl.

W. F.: Auf faulendem Spahn und faulendem Holz eines

Wurzelstockes von Salix cinerea: Sandweiler-Waldsumpf. VII. 00!

Perithecien zerstreut oder heerdenweise, allenthalben (ausser am stumpfen, durchbohrten Ostiolum) mit dünnen, verästelten, septirten, braunen, verbogenen, an der Basis mehr kriechenden Haaren besetzt. Asci cylindrisch-spindelförmig, 130—150 (p. spor. 108-117) / 10-13  $\mu$ . Sporen 2- bis fast 3reihig gelagert, 31-40 (-45) / 3.5-5  $\mu$ , der knieförmig umgebogene Theil fast nicht verdünnt, 1zellig, hyalin mit vielen (20 und mehr) Oeltropfen.

Auf faulem Holz: Ettelbrück. IX. 00! (Asci cylindrischspindelförmig,  $112-156/13-15~\mu$ ; Sporen alle am untern Ende knieförmig gebogen - Schwarze Borsten  $4.5-6~\mu$  breit; braune Hyphen  $2.5-5~\mu$  breit.)

Auf der Innenfläche faulender Rinde von Betula: Beringen. IV. 00! Conidienform zu Leptospora caudata: Perithecien sehr dicht stehend, gleichsam krustenförmig einem dichten Filz aus dunkelbraunen, septirten, geschlängelten, 3—4 μ breiten Hyphen aufsitzend, kuglig kegelförmig, oft fast cylindrisch mit stumpf kegelförmiger Papille, aussen bis zur Papille, bes. stark an der Basis, mit steif abstehenden, schwarzbraunen, 130—150 μ l., stumpf zugespitzten Borsten besetzt. Conidien cylindrisch, gerade oder etwas hin und her gebogen, am untern Ende knieförmig umgebogen, einzellig oder mit getheiltem Inhalt, auch mit ordnungslos liegenden Oeltropfen versehen, hellbraun, 52—68 / 4,5—5,5 μ gross, oft mit hyalinen, schmalen Stielen an der umgebogenen Spitze.

# 1410. Leptospora rhynchospora Mouton.

Auf faulendem Holz eines Salixstrunkes: Pleitringen. VII. 00!

Perithecien zerstreut, mit der Basis etwas eingewachsen, kuglig mit stumpt kegelförmiger Mündung, höckerig rauh (Höcker 26—42 / 8—40 μ, einzeln oder verwachsen), an der Basis mit sparsamen, kriechenden, septirten, verästelten, 4,5—6 μ breiten, hellbraunen Haaren, circa <sup>1</sup>/<sub>3</sub> mm breit. Asci verlängert-cylindrisch-spindelförmig, oben abgestutzt, mässig lang gestielt, dickhäutig, 120—130 / 11—12 μ, 8sporig. Sporen

2—3reihig gelagert, cylindrisch, oben abgerundet, ganz gerade oder unten knieförmig umgebogen, in beiden Fällen am untern Ende allmälig in einer Länge von  $3-4~\mu$  fein zugespitzt, oft auch an der Spitze ein kleinwenig kuglig verdickt, mit mehrern Oeltropfen (und 5—7 Querwänden?), hyalin, später sehr hellbräunlich,  $29-31/2-2.5~(-3)~\mu$ . Paraphysen sehr dünnfädig, verästelt, mit Oeltropfen.

Ad Nr. 993. Bertia moriformis de Not.

W. F.: Auf dürren Fagus-Aesten, meist heerdenweise auf dem Holz, unter Rindenrissen: Echternach. III. 01. F. Heuertz.

Ad Nr. 994. Melanopsamma pomiformis Sacc.

W. F.: Auf faulendem Holz eines Carpinus-Stumpfes: Merl-Bartringer Wald, IV. 00!

1411. Melanopsamma minima spec. nov.

Auf faulendem Holz eines Salix-Stumpfes: Sandweiler-Waldsumpf. VII. 00!

Perithecien zerstreut, kuglig, abgeplattet, nicht einsinkend, mit der Basis etwas eingesenkt oder frei aufsitzend, etwas rauh, schwarzbraun, 0,08—0,15 mm breit. Asci elliptisch-eiförmig, 31—40 / 13—15 μ Sporen 2—3reihig oder ordnungslos gelagert, eiförmig-keulig (ellipsoidisch), 2zellig, obere Zelle etwas dicker, wenig eingeschnürt, gerade oder etwas gekrümmt, hyalin, meist mit 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, 18—21 / 5—6,5 μ. Gehäuse parenchymatisch, schwarzbraun, aussen mit kurzen, dicken, zelligen Vorsprüngen.

1412. Melanopsamma Ruborum Saccardo.

Auf abgestorbenen Rubus-Ranken.

Auf Ranken von Rubus caesius: Merl, in einer Hecke. IV. 00!

Perithecien gesellig, auf dünner, braunfilziger Unterlage, kuglig, mit papillenförmiger Mündung, aussen mit braunen, zugespitzten und am Grunde verdickten Borsten besetzt, eirea 0,4 mm breit, schwarzbraun. Asci cylindrisch, dünnwandig,

kurz gestielt, 130 / 11  $\mu$ . Sporen 1reihig gelagert, verkehrteiförmig, 2zellig, wenig eingeschnürt, obere Zelle dicker, hyalin, ohne Oeltropten, 13-17 / 7  $\mu$ .

Ad Nr. 995, Zignoella ovoidea Sacc.

W. F.: Auf Innenfläche der Rinde von Betula alba: Reckenthal. V. 00. Npp. - Auf Fichtenholz: Cessingen, VII. 00!

Ad Nr. 996. Zignoella fallax Sacc

W. F.: Auf der Innenfläche von Quercusrinde: Reckenthal. V. 00!

Ad Nr. 997. Zignoella Pulviscula Sacc.

W. F.: Auf faulender Eichenrinde: Rodenhof. VIII. 98. — Auf Fagusstumpf: Grünewald-Glasgrund. F. Heuertz. (A. 90 — 96 / 7—9 μ. Sp. 21—24 / 3,5—4 μ). — Auf Cratægus oxyacantha: Schleifmühl-Höhe. VI. 00! – Auf faulenden, entrindeten Aesten von Fagus silvatica: Scheidhof. I. 01. Npp. (Asci 78—91 / 8—12 μ, keulig-cylindrisch. Sporen 28 / 5—6 μ, mit 3 Querwänden).

1413. Zignoella conica Saccardo.

(Synon.: Melanomma c. Fuckel).

Auf faulenden, entrindeten Aesten von Sambucus racemosa:

Grünewald-Helmsingen. III. 00. Npp.

Perithecien heerdenweise oder zerstreut, etwas mit der Basis eingewachsen, stumpf, kegelförmig oder bauchig-eiförmig, mit stumpfer, flacher Papille, feinkörnig, schwarz, matt. Asci cylindrisch, fast spindelförmig, oben länglich-stumpfig zugespitzt, unten in einen ziemlich langen, dünnen Stiel auslaufend, 8sporig, 91–108 / 7—8 μ. Sporen 2reihig, oben 1, unten 2 einreihig gelagert, spindelförmig, gerade oder gekrümmt, 4zellig, nicht oder nur wenig eingeschnürt, viele mit 4theiligem Inhalt, ohne deutliche Septa, hyalin mit etwas körnigem Inhalt, 18—21 3,5—4,5 μ.

Nach Nr. 999 einzuschalten:

1414. Zignoella ordinata Saccardo.

(Synon.: Sphaeria o. Fr.; Sphaeria lineata de C.; Hypospila o. Bon.; Winteria o. Saccardo).

Auf faulendem Holz und entrindeten Aesten von Quercus (- sec. Winter).

Auf entrindetem Holz von (?) Alnus glutinosa: Gaichel. VII. 99. Npp.

Perithecien zerstreut oder gehäuft und in unregelmässigen Gruppen, eiförmig, angefeuchtet rothbraun, trocken schwarz, mit papillenförmiger Mündung, am Grunde etwas faserig, kaum etwas eingewachsen, circa 0,2—0,4 mm breit, Asci lang cylindrisch, nach unten lang stielförmig verschmälert, von zahlreichen, fädigen Paraphysen umgeben, 170—193 / 8—10 μ, 8sporig. Sporen 1—1¹/₂reihig gelagert, langspindelförmig, in der Mitte stark eingeschnürt, oberhalb oder auch oberhalb und unterhalb der Mitte am dicksten, nach beiden Enden hin lang zugespitzt, meist schwach gebogen, 6- bis mehrzellig, hyalin, 26—33 / 5,5—6,5 μ.

Ad Nr. 1000 Melanomma Pulvis pyrius Fckl.

W.F.: Schleifmühl (auf *Prunus spinosa*). VI. 00! - Scheidhof (auf *Castanea*) VI. 00! - Consdorf (auf *Sambucus racemosa*). VIII. 99! - Grünewald (auf *Sarothamnus*). VII. 00! - Pulvermühl (auf *Cornus*) V. 00!

Ad Nr. 1001. Melanomma Aspegrenii Fckl.

W. F.: Auf Innenfläche der Rinde von Betula: Beringen. IV. 00!

Ad Nr. 1002. Melanomma Rhododendri Rehm.

Forma Rosae f. nov.

Auf Rosa spec. cult.: Gasperich-Park. (Beschrieben p. 327).

1415. Melanomma Verrucaria Saccardo. (Syll. II. p. 107).

(Synon.: Sphaeria v. Fries).

Auf Corylus-Ast: Itziger-Wald. (Beschrieben p. 327, unter M. Rhododendri).

1416. Melanomma Lenareli Saccardo. Syll. II. p. 105)

(Synon.: Sphaeria L. Westendorp).

Auf entrindeten Aesten von Calluna vulgaris: Baumbusch, VI. 98!

Perithecien oberflächlich, dicht heerdenweise, kuglig-stumpf-kegelförmig, mit papillenförmigem, meist rundlich durchbohrten Ostiolum. Asci verlängert-cylindrisch bis verlängert-cylindrisch-keulig, von zahlreichen, die Asci weit überragenden Paraphysen umgeben,  $70-80 / 8-10 \,\mu$ , 8sporig. Sporen  $1-1^4/2$ reihig gelagert, ei-spindelförmig, stumpt, 4zellig, leicht eingeschnürt, etwas mehr in der Mitte, grünlich-olivenbräunlich,  $13-15 / 4-5 \,\mu$ .

### 1417. Melanomma mutabile spec. nov.

Auf dürren Ranken von Solanum Dulcamara: Fentingen-Fennerholz. VIII. 00! (Gesellig mit Didymella exigua).

Perithecien gesellig, oft sehr genähert bis gehäuft, anfangs unter der Epidermis sich entwickelnd und nur mit der Papille diese durchbrechend, in diesem Stadium blassbräunlich, weichhäutig und von einem dichten Filz von braunen Hyphen umhüllt, dann die Epidermis hervorwölbend und verdünnend, schwarzbraun durchscheinend, während der Hyphenfilz spärlicher geworden ist, endlich hervorbrechend und grösstentheils, selbst ganz frei werdend, jetzt nur mehr an der Basis von zarten, bräunlichen Hyphen umgeben, kuglig, derbhäutig. schwarz, mit papillen- oder kurz kegelförmiger, oft durchbohrter Mündung, 0,3-0,4 mm gross. Asci cylindrisch-keulig oder genau cylindrisch, oben abgerundet, kurz und meist schief gestielt, 47-73, die cylindrischen 91 / 6-8 µ, 8sporig. Sporen im anfänglichen Stadium farblos und 2zellig, neben bereits 4zelligen und etwas gefärbten, im reifen Ascus 1-2reihig, oft unregelmässig gelagert u. theilweise sich deckend, länglichelliptisch, beidendig abgerundet, 4zellig, in der Mitte stark, an den beiden andern Querwänden schwach eingeschnürt, hellolivenbraun, 10-13/3-5 µ. Paraphysen fädig, ästig, oben bis 2 µ breit.

Ad Nr. 1003. Melanomma Hendersoniae Sacc.

W. F.: Auf *Spiraea* spec, cult.: Gasperich-Park, IV. 00! (Siehe Trematosphaeria hendersonioides). - *Populus tremula*: Scheidhof. IV. 00! - *Salixast*: Pleitringen. F. Heuertz.

1418 Melanomma Hippophaës Fabre (Essai sur les Sphériacées du Vaucluse).

Auf dürren Aesten von Hippophaë rhamnoides: Luxemburg-Stadtpark. V. 00!

Perithecien gesellig, seltener zu einigen gehäuft, mit kleiner Papille (die oft später abfällt) die emporgehobene Epidermis durchbohrend, kuglig, etwas runzelig, schwarz, 0,3 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, 105 / 8—10,5 μ. Sporen schräg 1reihig oder theilweise fast 2reihig gelagert, oblong oder länglich-elliptisch, beidendig abgerundet, 4zellig, lichtgelb, 15,5—20 / 5—7, selten 8 μ.

Das dauernde Bedecktsein mit nur seltenem Hervortreten des Scheitels der Perithecien, meist nach Abfallen der Epidermis, liesse an Trematosphaeria, noch besser an Massaria denken. Winter p. 253 neigt zu der letztern Ansicht bezüglich der von ihm untersuchten Exsicc. Sydow. mycoth. march. 545. Saccardo bemerkt: Habitus fere Botryosphaeriae.

Ad Nr. 1006. Chaetosphaeria fusca Fckl.

W. F.: Auf entrindeten, faulenden Aesten von Betula alba: Baumbusch-Siebenmorgen. XII. 00!

Ad Nr. 107. Herportrichia Pinetorum Winter.

W. F.: Auf dürrem Pinus-Spahn: Baumbusch-Dudderhof. XI, 99!

### Forma Fagi f. nov.

Auf trockenfaulem Fagusspahn: Mersch in einem Hofraum. (Beschrieben sub e) p. 33).

Von der Stammform verschieden durch cylindrische, schmälere Asci, beträchtlich kürzere (ähnlich wie bei den von Winter und Rehm mit H. Pinetorum für identisch gehaltenen Lasiosphaeria scabra Awd. und Bertia Querceti Rehm -), sowie auch an den Enden abgerundete Sporen.

# 1419. Herpotrichia laricina spec. nov.

Auf berindeten Aesten von Larix decidua: Lintgen. VI. 00! Perithecien gesellig, kuglig, etwas abgeplattet, papillt, mit der Basis kaum eingesenkt, an derselben mit kriechenden, braunen Haaren bekleidet, an der übrigen Oberfläche mit steifen, schwarzen oder braunen, am Ende zugespitzten oder etwas abgerundeten und heller gefärbten, septirten, 40—52 μ langen, 2.5—3.5 μ breiten Borsten besetzt, schwarz, circa 0,4 mm breit. Asci kurzkeulig, 44—65 / 10,5 μ. Sporen 2reihig gelagert, theilweise sich deckend, stumpf spindelförmig, gerade oder etwas gekrümmt, 4zellig, etwas eingeschnürt, bes. in der Mitte, hellgelblich bis hellbräunlich, (13—)15—18 / 5—6 μ.

Differirt von den bekannten Herpotrichia-Arten durch die Art der Behaarung, sowie durch die kleinern Asci und Sporen und die Farbe der letztern.

Ad Nr. 1164. Nachtr. I. Herpotrichia Schiedermayriana Fekl. Auf faulendem Ast von Ilex Aquifolium.

(Beschrieben sub c) p. 330).

Auf entrindetem Ast von Juglans regia.

(Beschrieben sub a) p. 329).

1420. Herpotrichia Rubi Fuckel.

An den untern Theilen noch stehender, faulender Ranken von Rubus idaeus (- bei Winter).

Forma Cerasi f. nov.

Auf berindeten Aesten von Prunus Cerasus. (Beschrieben sub b) p. 330).

Der in einigen Punkten zu H. Schiedermayriana hinneigende Pilz wird durch das Hervorbrechen der Perithecien, die Form und die Grössen der Asci und Sporen doch als zu H. Rubi gehörig gekennzeichnet, von dem er als besondere Form, ausser durch das Substrat, bes. noch durch das meist rasenweise Wachsen und etwas andere Form und Farbe der Sporen sich trennt.

#### 1421. Herpotrichia callimorpha Winter.

(Synon.: Enchnoa c.; Venturia c. Auerswald).

Auf faulenden Rubus-Stengeln (- bei Winter).

forma Juniperi f. nov.

Auf berindetem Ast von Juniperus communis. (Beschrieben sub d) p. 333).

Von der Stammform auf Rubus durch mehr zerstreutes

Wachsen und geringere Behaarung, namentlich den Mangel eines filzigen Subiculum verschieden.

1422. Herpotrichia acinosa (Batsch).

(Synon.: Sphaeria a. Batsch; Sphaeria kirsuta β Persoon; Lasio-phaeria a. Winter).

Auf entrindeten, faulendem Salixast: Pleitringen. VI. 00. F. Heuertz.

Perithecien einzeln oder meist gehäuft, mit der Basis eingewachsen, eiförmig-kuglig, mit kurzer, durchbohrter Papille, höckerig, von aufrechten, steifen, braunen, an der Spitze farblosen, 100 / 2,5 μ grossen Haaren rauh, an der Basis von sparsamen, braunen, 4 μ breiten Hyphen umgeben. Asci keulenförmig-cylindrisch, 85—105 / 8,51—0 μ. Sporen 1—1¹/₂reihig gelagert, spindelförmig, 2-, dann 4zellig, 2. Zelle von oben etwas dicker, in der Mitte stark eingeschnürt, gerade oder gekrümmt, hyalin, später gebräunt, mit 4 Oeltropfen, 15—18 / 3,5—4,5μ.-Wegen der spindelförmigen Sporen nicht zu Lasiosphaeria zu bringen.

Ad Nr. 1009. Lasiosphaeria hispida Fckl.

W. F.: Auf faulenden, entrindeten Aesten: Ettelbrück. IX. 00!

1423. Lasiosphaeria ambigua Saccardo.

(Synon: Lasiosphæria hispida f. ambigua Saccardo).

Auf Quercusholz (Mich. Ser. VI, p. 46).

Auf faulendem Buchenho!z: Draufelt. IX. 00!

Perithecien gesellig, frei aufsitzend, kuglig-kegelförmig, mit kegelförmiger, glänzender Papille, aussen höckerig, kurzflaumig, mit sparsamen, septirten, 4–5  $\mu$  breiten Hyphen an der Basis, 0,3–0,5 mm breit. Asci cylindrisch-schwachkeulig, mit ver dicktem Scheitel, ziemlich lang gestielt, 160-200 / 13-16  $\mu$ , von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen ordnungslos gelagert, cylindrisch-wurmförmig gebogen oder knieförmig, hyalin bis zuletzt bräunlich, mit vielen Oeltropfen, mit undeutlichen (9–10) Querwänden, oft mit hyalinem, -26  $\mu$  langen Anhängsel an einem oder beiden Enden, viele am obern Theil ellipsoidisch (auf 11–13 / 6,5–8  $\mu$ ) verbreitert und dann meist bräunlich gefärbt.

Saccardo fragt ob die ellipsoide Anschwellung, sowie die Anhängsel eine Erscheinung bei voller Reife der Sporen sind, ähnlich wie bei Bombardia, Rosellinia sylvana und mehrern Sordaria-Arten? (Cfr. Leptospora ovina).

Der Saccardo'sche Pilz (auf Quercus) ist überall mit Haaren besetzt, weshalb ihn S. zu L. hispida als Forma bringt; der meinige nähert sich durch seine Art von Bekleidung eher Lasiosphaeria Fuckelii, zu dem er als Forma gezogen werden könnte.

Ad Nr. 1010. Lasiosphaeria Rhacodium Ces. et de Not.

W. F.: Auf dürren Aesten von Mahonia repens: Bruch-Klöppel IV. 00!

Ad Nr. 1012. Wegen der häutigen Beschaffenheit der Perithecien kann der unter dieser Nummer angeführte und beschriebene Pilz, nach dem hier befolgten System, bei Lasiosphaeria (mit lederartig-kohligem Gehäuse) nicht untergebracht werden, sondern er ist, nach diesem System, zu Acanthostigma zu bringen. Saccardo benannte den Niessl'schen Pilz Acanthostigma gracile, fügt aber hinzu: «fructificatio Ophioboli, ergo species in genere dubia»; auch den Rehm'schen Pilz Lasiosphaeria helminthospora, mit ähnlicher Fructification, beliess er bei Acanthostigma; für die übrigen Arten behaarter Sphaeriaceen mit ophiobolusartigen Sporen aber schuf er die Ophiobolus-Untergattung Ophiochaeta\*), indem er so die edelen Fructificationsorgane bei der Systematisirung vorzüglich berücksichtigte; dieser Anreihung steht nach dem Saccardo'schen Systeme nichts im Wege; nach dem Schræter'schen System aber können diese Arten, insoferne sie - neben der stacheligen Oberstäche der punktförmig kleinen Perithecien - häutiges Gehäuse und überdies oberflächigen Sitz haben, zu Ophiobolus, mit kohligen und stets eingesenkten Perithecien, nicht gezogen werden: Dies der Grund, wesshalb ich dieselben unter den Sphaeriaceen aufzähle und zwar unter die Gattung Acanthostigma bringe, zu deren Schræter'schen Diagnose sie vollständig stimmen; andere dagegen, welche kohlige und eingesenkte Perithecien besitzen, reihe ich der Gattung Ophiobolus (Ophiochæta) an.

<sup>\*)</sup> Neuerdings vou Saccardo als eigene Art: Ophiochaeta Sacc. aufgestellt, zu welcher er zieht: Ophiochaeta Penicillus, chaetophora, incompta, helminthospora, gracilis, barbata, trichella. - von Ophiobolus herpotrichus und pellitus heisst es: «plenius inquirendi sunt.»

#### CCLVXX. Gatt. Acanthostigma de Notaris 1863.

1424. Acanthostigma gracile Saccardo.

(Synon.: Lasiosphaeria gr. Niessl.).

Auf stark faulenden Blättern von Iris Pseud-Acorus (- Winter).

Auf Blättern von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer-Teichufer. VII. 00!

Perithecien einem dünnen, zarten, bräunlichen Filz frei aufsitzend, kuglig, mit kleiner Papille, mit kurzen, schwarzen Borsten besetzt, häutig, schwarz, 0,1-0,2 mm breit. Asci lang-cylindrisch, gebogen, kurz gestielt, circa 160/7-9  $\mu$ , von fädigen, verästelten Paraphysen umgeben. Sporen parallel mit der Schlauchachse liegend, so lang wie die Schläuche, an den Enden nicht zugespitzt, 1,5-2  $\mu$  breit, mit vielen Oeltröpschen (?) septirt, hyalin.

Ad Nr. 1012. Acanthostigma chaetophorum (Crouan).

(Synon.: Sphaeria ch. Crouan; Ophiobolus [Ophiochaeta] ch. Sacc.).

Auf abgestorbenen Blättern von Carex paniculata: Le Vallon, Finistère-Frankreich (- bei Saccardo).

Auf Carex vesicaria: Mutfort-Rodenbusch, in einem Waldsumpf. VII. 00!

Beschrieben unter Lasiosphaeria gracilis Niessl, p. 333, von der sie jedoch durch grössere Schläuche, an den Enden zugespitzte und deutlich septirte, spiralig gewundene Sporen, sowie durch das Substrat differirt.

W. F.: An demselben Ort. VII. 00! - Sandweiler in einem Waldsumpf. VII. 00! (Gesellig mit Pezizella perexigua).

Auf Festuca silvatica: Draufelt IX. 00!

1425. Acanthostigma rameale spec. nov.

Auf berindeten Aestchen von Alnus glutinosa: Dommeldingen. VI. 00!

Perithecien zerstreut, oberslächlich, meist am Rande von Pyrenomyceten-Lücken sitzend, kuglig. mit kleiner Papille, aussen mit steisen, schwarzen, septirten, 86—92 μ l., 4,5—6 μ br. Borsten besetzt, an der Basis mit hellbraunen, septirten und verzweigten, 2,5—4 μ breiten Hyphen umgeben, häutig,

braun oder schwarzbraun, 0,1-0,3 mm breit. Asci cylindrisch, gerade oder mehrweniger verbogen, oben abgerundet, unten stielartig verschmälert, 105-145 / 4,5-5,5  $\mu$ , von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen fadenförmig, geschlängelt und spiralig gewunden, vielfach in der ganzen Länge des Schlauches sich kreuzend, hyalin (auch im Schlauch), mit vielen Querwänden und Oeltröpfchen, ungefähr von der Länge des Schlauches, an einem oder an beiden Enden etwas zugespitzt, 1-1,5-2  $\mu$  breit. Gehäuse hellbraun und netzig-grosszellig parenchymatisch.

Von der vorigen, ihr nahe stehenden Art, durch den Mangel eines Subiculum, kleinere Borsten, kleinere Schläuche und Sporen und nicht verästelte Paraphysen verschieden.

#### Familie Sordariacei (p. 335).

Ad Nr. 1020, Chaetomium murorum Crd.

W. F.: Auf faulendem, mistdurchtränkten Holzspahn: Luxemburg-Glacis. XI. 00!

Ad Nr. 1021. Chaetomium comatum Fr.

W. F.: Auf faulenden Strohhalmen und Hanfstrick: Luxemburg-Glacis. IV. 01!

Ad Nr. 1023. Sordaria fimicola Ces. et de Not.

W. F.: Auf *Hasenkoth*: Baumbusch. X. 99! — Auf *Fuchskoth*: Kockelscheuer. X. 99! — Auf *Kuhkoth*: Juckelsbusch. VIII. 00! — Auf *Getreidehalm* in einem Composthaufen aus Kuhmist, etc.: Fort Olizy. VII. 00!

Ad Nr. 1024. Sor laria discospora Niessl.

W. F.: Auf Strohhalm in einem Composthaufen aus Kuhmist, etc.: Luxemburg-Fort Olizy. VII. 00!

1426. Sordaria minima Saccardo et Spegazzini.

(Synon.: Hypocopra m. Saccardo).

Auf Kuhkoth. Nord-Italien, - bei Sacc.)

Auf Rehkoth: Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 00!

Perithecien zerstreut, kuglig, halb eingesenkt, fast frei, mit kleiner durchbohrter Papille, aussen mit sparsamen,  $15-22~\mu$ l,  $4,5-6~\mu$  br, schwarzen Borsten besetzt, schwarz, weich, 0,1-0,15~mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, meist aber verschmälert – fast spindelförmig, ziemlich lang gestielt,  $68-78/7-9~\mu$ , 8sporig. Sporen ordnungslos oder schief 1reihig gelagert, kurz elliptisch,  $7-9/4,5-7~\mu$ . Paraphysen zahlreich, abgeflacht-fädig.

Differirt von der nahe verwandten S. discospora durch sparsamere Behaarung, kleinere Asci, besonders kleinere, sehr selten rundliche, meist elliptische Sporen und viel kleinere Perithecien. - Die von Saccardo für Hypocopra Fckl. urgirte Schleimzone um die Sporen habe ich bei meinem Pilze vermisst.

1427. Sordaria Rabenhorstii Niessl.

(Synon.: Hypocopra R. Saccardo).

Auf Ziegen- u. Hasenkoth, bisher nur bei Brünn (Winter). Auf *Hasenkoth*: Baumbusch-Siebenbrunnen III. 00!

Perithecien rasenweise, nur halb eingesenkt bis fast frei. mit kegelförmigem, behaarten Ostiolum. Asci cylindrisch, oben etwas verschmälert, kurz und dick gestielt, 84—104/10—13 μ. Sporen senkrecht oder schräg 1reihig gelagert, breit elliptisch, mit stumpfen Enden, schwarzbraun, 10—13/5—8 μ.

Ad Nr. 1026. Sordaria macrospora Awld.

W. F.: Auf *Hasenmist*: Baumbusch-Siebenbrunnen. III. 00! - Schimpach. IX. 00! - Auf *Pferdemist*: Luxemburg-Glacis, X. 00!

Ad Nr. 1028. Podospora curvula Wint.

W. F.: Auf Kuhmist: Kockelscheuer. IV. 00! - Auf Schafmist: Luxemburg-Glacis. XI. 00!

Nach Nr. 1029 einzugchalten:

1428. Pedospora minuta Winter.

(Synon.: Sordaria m. Fckl.; Sordaria tetraspora Winter. Auf faulendem Koth, bes. kleinerer Thiere (Mäuse, Kaninchen), auch auf *Pferdemist*.

Auf Mäusekoth, über Kuhkoth ausgebreitet: Kockelscheuer. VIII. 99!

Ad Nr. 1030. Podospora Brassicae Winter.

Forma Bryoniae f. nov.

W. F.: Auf faulenden Stengeln von Bryonia dioica: Ellingen. VII. 99! (Beschrieben Nachtr. I. p. 390).

Weicht von der Stammform ab durch braune Zotten, viel kleinere Asci und Sporen.

Ad Nr. 1031. Podospora fimiseda Wint.

Var. appendiculata (Awld.) Niessl.

Nach Saccardo (Syll. I. p. 234) von P. fimiseda hinlänglich verschieden u. als besondere Art hingestellt:

1429. Podospora appendiculata (Niessl) Saccardo.

(Synon.: Sordaria a. Niessl).

Auf Hasenkoth.

Auf Hasenkoth: Pulvermühl-Höhe, XI. 99!

Perithecien, Asci und Sporen kleiner als bei fimiseda: Asci unreif 187 / 26—33  $\mu$ , reif p. sporif. 130 / 47—52  $\mu$ . Sporen in den unreifen Schläuchen 26—34 / 12—18  $\mu$ , in den reifen 31—35 / 15—18  $\mu$ .

Auf (?) Rehkoth: Baumbusch-Siebenmorgen. X. 00!

Perithecien -.0,6 mm br., mit schwarzem, lang kegelförmigen Ostiolum und blassbraunem, eingesenkten Theil. Asci unreif und 6sporig, 235 (p. spor. 130) / 36  $\mu$ , keulig, lang gestielt. Reife Sporen ausserhalb der Schläuche 28—39 / 18—21  $\mu$ .

Ad Nr. 1032. Podospora coprophila Wint.

W. F.: Auf Kuhmist: Juckelsbusch. VIII. 00!

Das in den Nachtr. I. p. 395 als abweichend beschriebene Exemplar stellt sich als wesentlich nicht verschieden, sondern nur als unvollständig entwickelt heraus. (Rehm in litt.).

Ad Nr. 1037. Delitschia moravica Niessl.

W. F.: Auf *Hasenkoth*: Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 00! (Gesellig mit Podospora appendiculata Niessl.) - Asci

130/13-15,5  $\mu$ . Sporen 21-26/8-9  $\mu$ . Borsten 105-150  $\mu$  lang.

Ad Nr. 1038. Sporormia minima Awld.

W. F.: Auf Rinderkoth: Luxemburg-Glacis XI. 00! - Scheidhof. XI. 00! - Auf Schafkoth: Luxemburg-Glacis. XI. 00! (Gesellig mit Lasiobolus equinus und Podospora curvula).

Ad Nr. 1040. Sporormia ambigua Niessl.

W. F.: Auf Pferdemist: St Hubert, Freyr communal.

Ad Nr. 1042. Sporormia intermedia Awld.

W. F: Auf Schafkoth: Luxemburg-Glacis. XI. 00!

Ad Nr. 1043. Sporormia spec. Siehe Perisporium vulgare p. 229. Ad Nr. 1045. Sporormia octomera Awld.

W. F.: Auf Rehkoth: Baumbusch-Siebenmorgen. X 00! Perithecien eingesenkt, kuglig, mit kleiner Papille. Asci keulig, nach oben etwas verschmälert, in einen sehr langen, dünnen Stiel auslaufend, 210—225 (spor. 100—125)/13 μ; 8sporig (?): mit sehr vielen, kurz elliptischen, 8/4—5 μ grossen, schwarzen Zellen (im sporenführenden Theil) gefüllt, die bald ordnungslos, oft aber längsreihig angeordnet, jedoch von einander entfernt liegen und zu 8 (auch ausserhalb des Schlauches gesehen) in dieser Weise gelagert, eine Länge von circa 62 μ zeigen. (Winter giebt an, die 8zelligen Sporen der fraglichen Art seien sehr leicht zerfallend und 40/5—6 μ gross).

Der eben beschriebene Pilz wird somit die Normart darstellen, während der p. 341 beschriebene und der nachher zu beschreibende, beide mit 8zelligen Sporen, zu betrachten sind als:

Var. macrospora var. nov.

Auf Hasenkoth: Baumbusch-Siebenbrunnen, X. 00!

Perithecien gesellig, ziemlich dicht stehend, fast ganz bis halb eingesenkt bis fast frei, fast kuglig, braunschwarz, etwas runzelig, am untern Theil von sparsamen, braunen Hyphen umgeben, mit kurzer, stumpf kegelförmiger und meist durchbohrter Mündung, —0,5 mm hoch, 0,4 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder concav eingedrückt, kurz gestielt, 8sporig, 300—320/34—46 μ. Sporen unten 1-, nach

oben 2- oder unregelmässig fast 3reihig gelagert und theilweise sich deckend, fast cylindrisch oder cylindrisch-spindelförmig, gerade oder meist etwas gekrünmt und gebogen, constant 8zellig, die Endzellen stumpf kegelförmig, die mittlern fast 4eckig, meist etwas breiter als hoch, seltener kreisrund, 3. Zelle von oben etwas dicker (13  $\mu$  breit, 10,5  $\mu$  hoch), alle Zellen seitlich an den Ecken von einander abstehend, in der Mitte aber sich berührend, häufig auseinander fallend, mit Schleimhülle 88–96/26 28  $\mu$ , ohne solche 78–80/13  $\mu$ , an der breitesten Stelle.

Auf Hasenkoth: Juckelsbusch. IV. 98! (Sporen 85 / 12  $\mu$ ). (Beschrieben p. 341).

#### Familie Hypocreacei (p. 342).

Ad Nr. 1063. Gibberrella pulicarie Sacc.

W. F.: Auf Sarothamnus scoparius: Schimpach. IX. 00! - Syringa vulgaris: Luxemburg-Fort Olizy. XI. 00! (Schlauchform und verschiedene Conidienformen).

Ad Nr. 1067. Gibberella Evonymi Saccardo.

(Synon : Gibbera E. Fuckel).

Auf faulender Rinde von Evonymus Europaeus (- bei Winter).

#### Forma Piri f. nov.

Auf dürren, berindeten Aestchen von Pirus communis: Mersch, in einem Hofraum. IX 96! (Gesellig mit Otthia Piri).

Perithecien rasenförmig hervorbrechend, kuglig, mit kurz cylindrischem Ostiolum oder mit Papille, nicht zusammenfallend, zart körnig-rauh, schwarzbraun. Asci länglich-verkehrt-eiförmig oder fast cylindrisch, beidendig abgerundet, 8sporig, 52-60 / 10-13 μ. Sporen 2reihig, oblong, beidendig stumpf, 4zellig etwas eingeschnürt, hyalin bis hellgrün, 16-18 / 5-7 μ. Gehäuse bei durchfallendem Licht blau-violett.

Ad Nr. 1074. Nectria coccinea Fr.

Durch geringe Häufung und mangelndes späteres Zusammen-

fallen und Schüsselförmigwerden der Perithecien von der Stammform verschieden.

Nach Nr. 1067 einzuschalten:

W. F.: Auf Sarothamnus scoparius: Schimpach. XI. 00!

1430. Nectria Coryli Fuckel.

(Synon.: Chilonectria Cucurbitula Saccardo).

An dürren Corylus-Aesten, seltener auch auf andern Laubhölzern (Salix, Populus) - bei Winter.

Auf dürren Aestchen von Betula alba: Baumbusch-Siebenmorgen. XII. 00!

Perithecien dicht gedrängt, meist in grösserer Zahl (20–30) zu hervorbrechenden, rundlichen bis elliptischen Rasen vereinigt, kuglig, in trocknem Zustande und später constant nappförmig eingesunken, zinnober- bis dunkelroth, im Alter schwarz, glatt, kahl Asci keulig oder cylindrisch-keulig, 65–78/8  $\mu$ , 8sporig. Sporen länglich-elliptisch, gerade oder etwas gekrümmt, 2zellig, oft ungleichhälftig, hyalin, 8–10/2,5–3–3,5  $\mu$ , häufig an beiden Enden oder nur an dem einen mit einem hyalinen Anhängsel von etwa der Länge der halben Spore, in den meisten Schläuchen mit zahllosen, winzigen, cylindrisch-elliptischen, geraden oder wurstförmig gekrümmten, farblosen, 2,5–5  $\mu$  l., 0,5–1–1,5  $\mu$  br. Körperchen gemischt oder durch sie ganz ersetzt.

Diese spermatienartigen Körperchen sind Sporidien, Keimungsprodukte der normalen Sporen; die Anhängsel sind ebenfalls solche Sporidien, die noch mit ihrer Mutterspore verbunden sind, sehr häufig aber - wenn abgefallen - fehlen. Winter p. 114 - Anmerkung zu Nr. 2860).

Ad Nr. 1077. Nectria sanguinea Fr.

W. F.: Auf fauler Rinde von Pinus silvestris: Grünewald-Dommeldingen. IV. und VI. 00! u Npp. (Gesellig mit Rosellinia mastoidea).

Perithecien zerstreut oder zu einigen genähert (auch einzeln oder räschenweise auf Rosellinia-Perithecien) frei aufsitzend oder kaum mit der Basis eingewachsen, kuglig oder eiförmigkuglig, mit kugliger oder etwas kegelförmig verlängerter, abgesetzter Mündung, glatt, weich, blutroth, Papille dunklerroth, 0.1-0.2 mm breit. Asci cylindrisch, sitzend, mit etwas verdicktem Scheitel 8sporig, 45-57-68 / 4.5-5-6-8  $\mu$ . Sporen schief, seltener senkrecht 1reihig oder oben 2reihig gelagert, elliptisch, 2zellig, oft etwas eingeschnürt, hyalin, 7-8-10 / 3.5-4.5-5  $\mu$ .

Auf faulenden, entrindeten Aesten verschiedener Laubhölzer in am Alzette-Ufer eingegrabenen Faschienen: Ettelbrück. IX. 00!

Auf faulender Fichtenrinde: Grünewald-Neudorf, XI. 00. Npp. Auf Hirnschnitt eines Piceastumpfes. lbid. IV. 01! u. Npp. Auf und zwischen den zu krustenförmigem Ueberzuge dichtgehäuften Perithecien von Leptospora spermoides auf dem Hirnschnitt eines Stumpfes von Sorbus torminalis: Rodenhof-Gebüsch. V. 00! u. Npp.. - Ob dieser letztere Fund die folgende Art darstellt?

1431. (?) Nectria episphaeria Fries.

(Synon.: Sphaeria e. Tode; Sph. erythrococcus Ehrhg.).

Auf verdorbenen, grössern Pyrenomyceten, bes. auf Ustulina und Diatrype Stigma (- bei Winter p. 121).

Perithecien (auf Leptospora) einzeln oder in Häufchen, oberflächlich, kuglig, einzelne etwas abgeflacht, nie zusammentallend, andere nach oben verschmälert i. e. eiförmig, alle mit papillenförmiger Mündung, glatt, weich, blutroth, trocken schwarz- oder braunroth, eirea 0,15 μ durchmessend. Asci cylindrisch, sitzend oder nach unten schwach verjüngt, am Scheitel verdickt, 8sporig, 50–65 / 5–7,5 μ, von zarten, fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, bald schräg, bald aufrecht, mitunter im obern Theile des Ascus 1½reihig gelagert, elliptisch, 2zellig, mitunter ungleichhälftig, etwas eingeschnürt hyalin, 7–9 / 4–5 μ.

Ausser dem Substrat gibt Winter als Unterscheidungsmale der N. episphaeria von N. sanguinea an: dass erstere kuglige, mitunter schwach niedergedrückte, später zusammenfallende, letztere aber eiförmige, seltener fast kuglige, nicht od. nur wenig zusammenfallende Perithecien, erstere stets 2zellige, letztere aber undeutlich- oder gar nicht querseptirte Sporen haben. Nach meinen Exemplaren ist diese Unterscheidung keine stichhaltige,

es müsste denn der Pilz mit episphaerischem Sitze ebenfalls N. sanguinea sein; nun hat derselbe aber ausschliesslich und zwar deutlich 2zellige Sporen wie sie ja nur der N. episphaeria zukommen sollen. Besteht ein Unterschied, so wäre er nur in der differenten Gestalt der Perithecien zu suchen u. zw. fast nur in dem spätern Zusammenfallen derselben bei N. episphaeria.

Nach 1078 einzuschalten:

1432. Nectria paludosa Saccardo.

(Synon.: Nectriella p. Fuckel 1869; Nectriella diaphana Fuckel et Nitschke).

Auf taulenden Blättern von Monocotyledonen. Juli-Aug. Auf dürren Blättern von Iris Pseud-Acorus: Fentingen-Waldmoor. VIII. 00. Npp.

Perithecien zerstreut, fast ganz eingesenkt, nur mit dem Scheitel und der etwas abgeflachten Mündung hervortretend, kuglig, gelb oder gelbbräunlich, fast durchsichtig, 0.2-0.3 mm breit. Asci oblong-cylindrisch oder oblong- tast spindelförmig, oben abgerundet, kurz gestielt oder sitzend, 8sporig,  $40-57-62/7-10\,\mu$ . Sporen 2reihig gelagert, ellipsoidisch, mit einer Querwand in der Mitte und tief eingeschnürt, beide Hälften gleich gross und fast kuglig, mit 1 grossen, oft auch 1 kleinern Oeltropfen in der Ecke und (im jugendlichen Zustande?) mit einer wenig (circa  $1\,\mu$ ) abstehenden Schleimhüfle, farblos,  $8-10/4.5-5.5\,\mu$ .

1433. Nectria graminicola Berkeley et Broome.

(Synon.: Nectriella gr. Niessl).

Aut faulenden Grasblättern. Juni, Juli.

Auf faulenden Blättern von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. VIII. 00!

Perithecien zerstreut, hervorbrechend, zuletzt frei aufsitzend, kuglig, oft mit spitzkegelförmiger Mündung, zuletzt niedergedrückt, napfförmig, gelb bis orangegelb, zuletzt braunroth, glatt, circa 0,3 mm breit. Asci oblong oder cylindrisch-keulig, oben allmälig verschmälert und am Ende wieder etwas verbreitert und abgestutzt-verdickt, sitzend oder kurz gestielt, 42—58 / 7—11 μ, 8sporig. Sporen 2reihig gelagert, spindelförmig, in

der Mitte mit Scheidewand, nicht eingeschnürt, gerade oder meist etwas gekrümmt, farblos, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, je 1 an der Scheidewand und in der Ecke, 13—15—17/3,5—4—4,5 μ. Paraphysen null oder nur wenige, fädig, die Schläuche weit überragend.

Ad Nr. 1079. Nectria charticola Sacc.

W. F.: Auf faulendem, feucht liegenden Papier: Luxemburg-Glacis, unter Gebüsch. X. 00! (Asci 85 / 8,5  $-14 \mu$ . Sporen 14-18 /  $6-7 \mu$ ).

Ad Nr. 1082, Calonectria Richoni Saccardo.

(Synon.: Nectria mellina Rich. in Bull. Soc. bot. France 1881 p 184, nec Mont.).

Auf dürren Aesten von Salix caprea: St. Amand, Frankreich (- bei Sacc.).

Forma Sambuci f. nov.

Auf faulem, entrindeten Holze eines (cult.) Sambucus-Stumpfes.

(Beschrieben unter Nr. 1082 p. 353: eine neuerdings vorgenommene Untersuchung ergab etwas geringere Schlauch- u. Sporenmaasse, nämlich A. 60—80 / 12—15  $\mu$ . Sp. 26—28 (—44) / 4—5,5  $\mu$ , an den Enden weithin verschmälert, aber etwas abgerundet, nicht ganz spitz endend).

Weicht ab von dem Pilze bei Sacc. durch die sparsamen, gelben Hyphen an der Basis, durch etwas längere (oft auch keulige) Asci u. etwas breitere, nicht unter 7mal querseptirte oder mindestens 8 Oeltropfen enthaltende Sporen.

Familie Microthyriacei (p. 355).

Nach Nr. 1088 einzuhalten:

1434. Microthyrium Quercus Fuckel.

Auf faulenden Quercus-Blättern:

Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 99!

(Dürfte, nach Winter, von M. microscopicum kaum verschieden sein).

#### 1435. Microthyrium Pinastri Fuckel.

Auf faulenden Nadeln von Pinus silvestris (- bei Winter). Auf Pinus silv.: Schleifmühl-Horbach. VI. 00! (Gesellig mit dem Conidienpilz Leptostroma Pinastri Desmazières). - Auf Pinus austriaca: Eben daselbst!

Perithecien gesellig, oberflächlich, schildförmig, genabelt, schwarz, 0,13–0,15 mm breit. Asci büschelig verbunden, sitzend, oblong, 8sporig,  $26-38/7\mu$ , andere  $18-21/4,5\mu$ . Sporen gehäuft (?), eiförmig-oblong, beidendig abgerundet, hyalin, mit Querwand (oft undeutlich, oft fehlend), mit 1 oder 2 Oeltropfen,  $7-8,5/2,5\mu$ . Paraphysen fädig.

#### Familie Erysibacei (p. 356.)

Ad Nr. 1099. Erysibe Heraclei (De C.) Schreet.

W. F. Auf Heracleum sphondylium: Baumbusch, VIII. 00!

Ad Nr. 1100. Erysibe graminis (de C.) Schræt.

W. F.: Auf *Poa pratensis*: Mersch. V. u. VIII. 97! Schlauchform und Conidienform: Oidium monilioides Lk., letztere sehr häufig.

Ad Nr. 1102. Erysibe Astragali (de C.) Schroet.

W. F.: Auf Astragalus glycyphyllus: Juckelsbusch. VIII. 00!

#### Familie Perisporiacei (p. 366).

Ad Nr. 1123. Perisporium vulgare Corda.

W. F.: Auf dürrem *Brassica-Stengel*. (Sub Nr. 1043 irrthümlich als Sporormia spec. angeführt und beschrieben: es handelt sich in der That um Perisporium Kunzei Fckl., welches Schroeter (mit noch andern Formen) als mit Periosporium vulgare Crd. identisch betrachtet.

1,000/0

#### ANHANG.

#### Zweifelhafte Pyrenomyceten.

48. Familie. Laboulbeniacei.

CCLXXXI. Gattung. Rickia Cavara (nov. gen.)

Fruchtkörper gestielt, keulig, asymmetrisch, von parenchymatischem Bau, mit 2 Reihen seitlicher Anhänge versehen; Antheridien einfach, Izellig, den Anhängseln autgewachsen u. von ihnen durch einen derbhäutigen Ring getrennt; Antherozoiden endogen; Perithecien einzeln oder zu zwei seitlich angewachsen, sitzend, mit einfachem Trichogon versehen; schlaucherzeugende Zellen drei oder mehrere? Schläuche nicht gesehen; Sporen durch Querwand getheilt. (Cavara).

1437. Rickia Wasmannii Cavara. (nov. spec.).

Auf Myrmica laevinodis Nyl.: Linz a./Rh., von Prof. Wasmann gesammelt u. von Prof. Rick mitgetheilt (Cavara).

Auf Myrmica scabrinodis: zwischen Weimerskirch und Siechenhof bei Luxemburg. X. 99. P. Wasmann.

Auf Myrmica laevinodis: Luxemburg-Bellevue, IV. 01, P. Wasmann.

Fruchtkörper farblos, von verschiedener Grösse, mit einzelligem, sehr langen Stiel, nach oben oft durch 3 Reihen übereinander gelagerter Zellen abschliessend, beiderseits mit kurzen, kegelförmigen Anhängen. Antheridien kegelförmig-bauchig, mit sehr kleiner Mündung, zuletzt zusammengefallen; Antherozoiden mikrokokkenförmig; Perithecien 30 –47 / 18 – 20  $\mu$ , farblos, eiförmig-zugespitzt oder keulig mit abgerundetem Scheitel, in der Jugend in ein cylindrisches oder fast keuliges, leicht gekrümmtes Trichogon auslaufend; Sporen 8, mehrreihig gelagert, lanzettförmig, unsymmetrisch, 25 – 28 / 2 – 3  $\mu$ , 2zellig, untere Zelle grösser, von einer Schleimhülle umgeben.

### C. Elaphomycetes.

Familie Gymnoascacei (p. 372).

Nach Nr. 1134 einzuschalten:

CCLXXXII. Gattung. Amauroascus Schroeter.

1436. Amauroascus verrucosus Schroeter.

(Synon.: Gymnoascus v. Eidam 1886).

Auf faulendem Leder, speciell auf alten Schuhen (2mal von Schroeter gefunden).

Auf faulendem Schuhleder, in einem Kieternwäldchen: Schönfels-Klaus. XII. 95!

Fruchtkörper auf ausgedehntem, weissgrauen Filz, gesellig, oft einander genähert, unregelmässig rundlich, höckerig, flockig, weisslich, später gebräunt bis schwärzlich, mehrere mm gross.

Keine Asci gefunden (Untersuchung erfolgte 4 Jahre nach dem Funde). Sporen kuglig oder kurz elliptisch (mehrmals in Ballen gefunden), kastanienbraun, etwas warzig, 6—10, 6—10 µ.



# Berichtigungen.

	Bor touriguing out.
8.	6. Z. 21 statt Pezina lies Peziza
0	14. Z. 36 hinter Aussenseite setze (Cfr. p. 65 ad Nr. 950)
0	10. 2. 22 " 10/18/1
S.	15. Z. 23 statt Tapesia Corni Fuckel
	Forma Alni f. nov lies Tanggia Alni an nov.
S.	10. 2. 11 )) 4zellig setze 1zeilig
S.	20 Z. 6 Zu Anfang der Zeile
S.	24 Z. 7 statt Tulasne
S.	33. Z. 34 hinter und » auch
S.	33. Z. 36 statt sinkend gesunken
S.	36. Z. 25 » ein lies eingebogen
S.	37 Z. 17 » 480
S.	42. — Vor Nr. 1209 setze Ad. Nr. 196bis. — Siehe p.
ç	49 44
S.	59. Z. 5 statt verbogenen lies eingebogenen
о.	setze Paraphysen fädig, nach oben
S.	oo. L. 20 statt catarthica lies cathartica
S.	77. — Nach Nr. 288 setze Ad Nr. 289. Patellaria ma-
S.	anognome Di III
S.	83. Z. 24 statt nicht meist
S.	87. Z. 9 » Starbeck lies Starback
S	93. Z. 6 » berandet » umgeben
٠.	96. Z. 13 hinter Npp setze (Beschrieben p. 133 Hauptw weicht von der Normalart
	durch schmälere Asci, kür-
	zere II. schmälere Sporen ab
	Ulmus-Aesten
	2. 12 " uer
	16. Z. 6 » stimmt.
S.	22. Z. 32 statt Rhois
5.	37. Z. 28 " Mysocyclus " Myyocyclus
S.	38. Z. 29 hinter hervorbrechend setze oder aus dem nackten Holz
	hervorhrashand bi-
S.	2. 2. 02 " Eu-Uphiopolis " Posithogian hall
Ο,	2. 13 statt abgeschnurt lies eingeschnüst
ω,	14. 2. 31 militer Uphiochaeta getze Perithesian believe
0.	rr, a. of statt 32/
S.	51. Z. 22 » 62—19 μ » 62/20 μ
Ο.	$7-8$ $10^{-2}$ $10^{-2}$ $10^{-2}$ $10^{-2}$ $10^{-2}$ $10^{-2}$
S.	64. Z. 25 » coniformis » conformis
S.	65. Z. 1 » aber » ab
S.	99. » Curcur- u. Curburbitaria . » Cucurbitaria
	- Cucuronaria

# Register.

Die Namen der Unterordnungen sind in FETTSCHRIFT-VERSALIEN; die der Familien in gesperrter Schrift; die der Gattungen in kleiner Fettschrift; die der Untergattungen in Cursivschrift; die der Arten, Varietäten und Formen in Textschrift, die der Conidienformen in kleiner Cursivschrift gedruckt.

•	Seiten.		Seiteu.
Α.		Ascobolus immersus Pers	11
Acanthostigma de Not 218.	219	var. macrosporus (Cr.).	11
- chaetophorum (Crouan)	219	Ascocorticium Schroet	1
- gracile Sacc	219	Ascocorticiacei Bref	1.
- rameale sp. nov	219	- albidum Bref. et v. Tav	1
Acrospermacei Rehm	99	Ascophanus granuliformis Boud .	11
Acrospermum compressum Tode.	99	- immersus sp. nov	10
f. Iridis f. nov.	99	— minutellus Karst	11
Actinothyrium graminis Kze	96		
Agyrium Fr	78	В.	
- rufum Fr	78	Barlaea miniata Sacc	6
Amayroascus Schroet	231	Belonidium lacustre Phill	29
- verrucosus Schroet	231	Beloniella Euphrasiae Rehm	33
Amphisphaerella Sacc	206	- Galii veri Sacc	33
Amphisphaeriacei Wint.	190	Beloniella Polygonati sp. nov	33
Anthostoma dubium sp. nov	111	Belonioscypha Campanula var. den-	
– gastrinum Sacc	110	tata v. nov	56
- melanotes Sacc	110	- Dulcamarae sp. nov	56
Anthostomella clypeata Sacc	133	- incarmata Rehm	57
Arachnopeziza Fckl	37	- vexata Rehm	57
- Aurelia Fckl	37	Belonium pineti Rehm	56
pineti sp. nov.	38	Belonopsis Sacc	30
Ascobolacei Schroet	10	- excelsior Rehmf. Brachypodiif. nov	. 30

	Seiten.	1	Serten
Bertia moriformis de Not	211	D.	
Botryosphaeria Bérengeriana Sacc.	103	Dasyscypha calycina Schroet	64
Briardia Sacc	85	var, microsperma v. nov.	
- purpurascens Rehm f. Juglandis		- corticalis Schroet	65
f. nov	85	- dryina Sacc	65
C.		— farinosa (Wallr.) Schroet	66
·		(?) - fusco-hyalina Rehm	65
Caliciacei (Fr.)	3	(?) — involuta Sacc	65
Calicium salicinum Pers	3	- spadicea Schroet	66
Calonectria Richoni Sacc. f. Sambuci		Delitschia moravica Niessl	222
f. nov.	228	Dermatea Cerasi de Not	79
Celidiacei Schroet	78	Diaporthe Berkeleyi Nke	117
Cenangiacei Schroet	79	— Cerasi sp. nov	124
Chaetomium comatum Fr	220	- circumscripta Otth	120
murorum Crd	220	— conjuncta Fckl	124
Chaetosphaeria fusca Fckl	215	- crustosa Sacc. et Roum. (Conid.)	123
Ceratosphaeria obliquata sp. nov	203	- cryptica Nke	119
Ceratostomella investita Starb	202	- detrusa Fckl	124
Chorostate Nke	125	— Dulcamarae Nke	117
Claerostroma Nke	124	- Faberi Kze	117
Clypeosphaeria mamillana (Fr.).	134	- fallaciosa Nke	118
Coccomyces dentatus Sacc	95	— farinosa Peck	125
Coronophora angustata Fcki	105	- fasciculata Nke	118
Coronophora annexa Fckl	106	— geographica Fckl	119
- gregaria Fckl	105	- Helicis Niessl	125
Coryne sarcoides Tul	76	f. Ampelopsidis f. nov.	125
Cryptodiscus foveolaris Rehm	86	— — - f. Rhois f. nov	125
Cryptosphaeria Grev	117	- Hystrix Sacc	197
Cryptospora Betulae Tul	106	- inaequalis Nke	119
Cryptosporella hypodermia Sacc	106	- leiphaemia Sacc	124
Cryptosporium Neesii \( \beta \) betu-		(?) mazzantioides Sacc. et Speg.	119
linum Sacc	106	— Mezerei sp. nov	126
Cryptovalsa Ces. et de Not.	117	- nodosa Pckl	122
Cucurbitaria acerina Fckl	199	- Nucis-Avellanae sp. nov	121
- acervata Fr	200	- occulta Nke. (Conid.)	118
- Ribis Niessl	199	- petiolaris Sacc. et Speg	123
— salicina Fekl	199	- pinastri sp. nov	196
Cucurbitariacei Fekl	199	- pungens Nke	122
Cudoniella acicularis Schroet. f.		- retecta Fckl. et Nke. (Conid.).	120
humosa f. nov	2	- revellens Nke	120
Curreya Sacc	101	- Robergeana Niessl	125
- rhoina sp. nov	101	f. Sambuci f. nov	125
Cyathicula coronata De Not. f. fruc-		- Sarothamni Nke	119
tigena f. nov	55	— — - f. Genistae-tinctorae f. nov.	119

Sei	iten.	2	eiten.
Disporthe spiculosa Nke	118	Durella compressa Tul	76
- strumella Nke	124	- connivens Rehm	77
- syngenesia Nke	125	- reducta Rehm	77
- Taxi Oud. et Destrée var. reducta			
v. nov	126	E.	
- tessera Fckl	124		
(?) — Vepris Fckl	122	ELAPHOMYCETES Schroet	231
- viticola Nke	118	Enchnoa Fr	134
Diatrypacei Nke	104	- Friesii Fckl. f. Salicis f. nov.	135
	105	Endothia Fr	104
	104	- radicalis Fr	104
	150		229
Didymella aggregata Sacc	176	Erysibe Astragali (de C.) Schroet.	229
- applanata Sacc. f. strobiligena f. nov.:	177	- graminis (de C) Schroet	229
	176	- Heraclei (de C.) Schroet	229
	178	Eu-Ophiobolus Sacc	138
	176	Euporthe Nke	117
	176	Eutypa Tul	116
	176	Eutypella Nke	116
	176	Euvalsa Nke	111
	177	Euryachora thoracella Schroet	100
	172		
	173	F.	
	175	Fenestella fenestrata Schroet	108
	172	- tumida Sacc	108
- crastophila Wint. var. Brachy-		- vestita Sacc	109
	175		
	173	G.°	
	174	u.	
	174	Geoglossacei Schroet	1
	172	Gibberella Evonymi Sacc. f. Pirif. nov.	_
	172	- pulicaris Sacc	224
	173	Gibberidea ribesia sp. nov	200
	173	Gloeosporium paradoxum	94
- minuta Niessl f. Pseud-Acori	- 10	Gnomonia Aceris sp. nov	131
	175	- amoena Ces. et de Not	129
	173	- borealis Schroet. f. Molluginis	
	172	i. nov.	130
DISCOMYCETES Fr	1	- campylostyla Awld	130
	128	- Cerastis Ces. et de Not	128
Dothidea Pinastri Fr	94	- erythrostoma Awld	129
Dothideacei Nke.	99	- leptostyla Ces. et de Not	129
	102)	- petiolicola Karst	128
	103	var Rhododendri v. nov.	128
- street of the service of the control of the contr	700 1	THE STREET STREET	

Seiten.	Seiten.
Gnomonia rhoina sp nov 131	Humaria saccharina Bresad 5
— Rhois Rich	— torosa Quél 5
— Rubi Bref	Humariella setosa (Nees) Schroet. 6
- salicella Schroet 132	- scutellata Schroet 6
- setacea Ces. et de Not 129	Hypocreacei de Not 224
Vepris (Fckl.) 131	Hypoderma Rubi Schroet 95
(?) — Vitis-Idaeae sp. nov 129	- scirpinum de C 96
Gnomoniacei Wint 127	Hypodermacei Schroet. 95
Gorgoniceps aridula Karst 57	Hypospila immunda Sacc 132
Guignardia carpinea (Fr.) Vial. et Rav. 180	Hypoxylon atropurpureum Fr 103
- Cookeana (Awld 180	- crustaceum Nke 102
- minutissima (Awld.) 181	— granulosum Bull 102
Gymnoascacei Schroet. 231	— serpens Fr 103
	— udum Fr 102
H.	Hysteriacei Crd 97
***	Hysterium acuminatum Fr 97
Helotiacei Schroet 37	— biforme (Fr.) 98
Helotium fructigenum Karst 60	- Castaneae Schwein. f. Populi f. nov. 97
— imberbe Fr	
- infarciens C. et de N. var.	K.
subtomentosum v. nov 59	11.
- (?) Phiala Fr 61	Kalmusia Sarothamni sp. nov 109
— pineum Sacc	Karschia Strickeri Koerb 78
- scutula Karst 62	
f. vitellina Rehm 26	1
— — - f. Pseud-Acori f. nov 63	<b>.</b>
f. Pteridis f. nov 63	Laboulbeniacei 230
f. rhizophila f. nov 62	Lachnea gilva Sacc 8
f. Rubi Rehm 62	- hemisphaerica Succ
Helotium serotinum Rehm 59	Lachnum acutipilum Karst 72
- terrestre sp. nov 63	- agaricinum Retz 66
- virgultorum Karst 58	- bartatum (Kze.) Schroet 68
Helvella crispa Fr 4	— bicolor Karst 67
— lacunosa Afzel 4	- cannabinum Rehm f. Dipsaci f. nov. 70
Helvellacei Swartz 3	- carneolum Rehm
Hendersonia polycystis Berk. et Br. 137	— ciliare Rehm 71
Herpotrichia acinosa (Batsch.) 217	- clandestinum Karst 67
- callimorpha Wint. f. Juniperi f. nov. 216	- crystallinum Rehm 66
— laricina sp. nov 215	- echinulatum Rehm 71
- Pinetorum Wint 215	- fulvo-griseum Rehm 69
f. Fagi f. nov 215	- hyalinellum Rehm 66
- Rubi Fckl. f. Cerasi f. nov 216	- leucophaeum Karst 69
- Schiedermayriana Fckl 216	- nidulus Karst 70
Humaria granulata Quél 5	— niveum Karst 68

	Seiten.		Seiton.
Lachnum patens Karst	73	Leptosphaeria oxyspora sp. nov	165
- patulum Rehm	70	- paludosa sp. nov	157
- pudicellum Schroet	71	- parvula Niessl	154
- relicinum Karst	69	- Phyteumatis Wint	163
- rhodoleucum Rehm	71	f. Knautiae f nov	164
- spiraeaecolum Rehm	68	- planiuscula Ces. et De Not. f.	
- sulfureum Karst	69	Succisae f. nov	161
Lasiobolus equinus Karst	11	- plectrospora sp. nov	162
Lasiosphaeria ambigua Sacc	217	- pontiformis Sacc	157
- hispida Fckl	217	- rivalis sp. nov	157
- Rhacodium Ces. et De Not., .	218	- sarmenticia Sacc	164
Leotia gelatinosa Hill	2	— silvestris sp. nov	162
Leptosphaeria Alliariae Schroet.	161	- sparsa Sacc	157
- Apogon Sacc. et Speg	154	- spectabilis Niessl	160
- caespitosa Niesslf. Salviae f. nov.	161	- vagabunda Sacc	160
- caricina Schroet	152	f. caulium Sacc	160
- conformis Schroet	164	- Vectis Ces. et De Not	154
- coniformis Wint	160	Leptospora canescens Wint	209
- Coniothyrium Sacc	160	- caudata Fckl	209
- culmicola Awld	156	- ovina Fckl. var glabrata	209
- culmifraga Ces. et de Not	157	- rhynchospora Mouton	210
- culmorum Awld	152	- spermoides Fckl.	209
- dolioloides Awld. f. Lathyri f. nov	164	Leptostroma Castaneae Sacc	95
f. Rhinanthi f. nov	165	- hysterioides var. graminicola	(70
Leptosphaeria Doliolum Ces. et De		De Not.	96
Not	159	- Pinastri Desm	229
- dumetorum Niessl	159	Leptothyrium Castaneae Sacc.	95
var. coniformis v. nov	159	Leucostoma Nke.	111
- epicalamia Ces. et De Not	155	Lophiella Sacc	184
var. pleosporoides v. nov.	155	Lophiosphaera Trev	185
- Equiseti Karst	151	- Fuckelii Sacc	185
- Fuckelii Niessl	156	Lophiostoma appendiculatum Fckl.	189
- gigaspora Niessl	153	- Arundinis Ces. et De Not	188
- Graminis Sacc	157	- caespitosum Fckl	188
- Hemerocallidis sp. nov	155	- caulium Ces. et De Not	188
- Junci sp. nov	156	- collinum Speg. f. Poae f. nov.	189
- littoralis Sacc	157	- macrostomoides Ces. et De Not.	189
- longispora sp. nov	159	- pseudomacrostomum Sacc.	188
- Michotii Sacc	152	- subcorticale Fckl	189
(?) — microthyrioides sp. nov.	154	Lophiotrema angustilabrum Sacc.	187
- modesta Awld.	160	- crenatum Sacc	186
f. Peucedani f. nov.	160	f. Ribis-Alpini f. nov	186
- multiseptata Wint	165	- duplex Sacc	186
- ogilviensis Ces. et De Not	162	** 1	186
- oRitaiensis cest et ne not	102	— Hederae Sacc	100

Sei	iten.		Seite
Lophiotrema nucula Sacc	186	Melanopsamma pomiformis Sacc	21
- praemorsum Sacc	186	- Ruborum Sacc	21
- pusillum Sacc	187	Melogrammacei Nkc	10
· var. Iridis v. nov	187	Melomastia corylina sp. nov	19
- quercinum sp. nov	186	- mastoidea Schroet	19
- semiliberum Sacc	188	- Morthieri Pckl. f. Thujae f. nov.	19
- vagabundum Sacc	186	Metasphaeria acute-conoidea sp. nov.	16
Lophium dolabriforme Wallr	98	- Avenae Sacc	17
- mytilinum Fr	98	- Bellynckii Sacc	16
Lophodermium arundinaceum Chev.		charticola sp. nov	17
var. Actinothyrium (Fckl.).	96	- cinerea Sacc	16
f. culmigenum (Fr.) Fckl.	96	- clypeata sp. nov	17
0		- complanata Sacc	169
		f Salicis f. nov	169
M		- corticola Sacc	160
		- depressa Sacc	16
Macrophoma rhoina Ell, et Ev.	195	- iridicola Sacc	169
	137	- leiostega Sacc	160
	193	- oxyspora sp. nov	17
· ·	137	— periclymeni sp. nov	168
	138	- Polystichi sp. nov	17
	137	- Scirpi sp. nov	17
•	137	- sepincola Sacc	16
	138	- vulgaris sp. nov	16
•	138	Microthyriacei Sacc	22
	134	Microthyrium Pinastri Fckl	22
	136	- Quercus Fckl	22
	136	Mollisia arundinacea Phill	2
	136	- atrata Karst	2
var. Salicis Karst	136	- atrocipera Phill	2
	100	- benesuada Phill	1:
- rotundata sp. nov	100	- betulicola Rehm	23
Melanconidacei Schroet.	106	- caesia Sacc	19
Melanconis Carthusiana Fr	107	— cinerea Karst.	18
- stilbostoma Tul	107	- complicatula Rehm	20
Melanomina Aspegrenii Fckl	213	- epithypha Karst.	24
— Hendersoniae Sacc	214	- griseo-albida sp. nov	26
- Hippophaës Fabre	214	- leucosphaeria Rehm	24
- Lenarsii Sacc	213	- lignicola Phill.	21
— mutabile sp. nov	214	- melaleuca Sacc	21
— Pulvis pyrius Fckl	213	- Mercurialis Sacc	22
- Rhododendri I. Rosae I. nov.	213	- microcarpa Sacc	18
- Verrucaria Sacc	213	- minutella Rehm f. Polygonati	-
Melanopsamma minima sp. nov.	211	Rehm	25
metanopaamina minima sp. nov.	411	Month , , , , , , , , , ,	~ 0

8	Seiten.	1	Seiten.
Mollisia – - f. Epilobii Kze	22	0.	
Myricariae Bresad	21	0.	
fusci dula v. nov	21	Ocellaria charticola sp. nov	84
- pinicola Rehm	23	Odontotrema Karst	91
- rufula Sacc	25	- inclusum Karst	91
f. Iridis f. nov	25	Oidium monitivides Lk	229
f. Luzulae f. nov	25	Ombrophila Baeumleri Rehm	75
- stictella Sacc. et Speg	20	- Clavus Cke	74
- subcorticalis Sacc	18	- lilacina Karst	74
— uda Gill	19	- violacea Fr	74
- Ulmariae Rehm	22	Ophiobolus acuminatus Duby	141
- vulgaris Rehm	21	- Alismatis sp. nov	140
Mollisiacei Schroet	12	- bactrosporus sp. nov	139
Morchella crassipes Pers	3	- Characiae H. Fabre	141
Mycosphaerella Columbariaesp. nov.	182	- gonatosporus sp. nov	143
- Equiseti (Fckl.)	182	- herpotrichus Sacc	138
- Iridis (Awld.)	182	- Hyperici Sacc	140
- maculaeformis (Pers.)	181	- incomptus Sacc	144
- parasitica (Wint.) f. Tapesiae		- leptospermus Sacc	140
f. nov	183	- peduncularis sp. nov	139
- Populi (Pers.)	181	— pellitus Sacc	141
- punctiformis (Pers.)	181	— petiolaris sp. nov	143
- Rhododendri (Cooke.)	181	- porphyrogonus Sacc	141
- subradians (Fr.)	182	- Pseud-Acori sp. nov	139
Myxocyclus confluens Riess	137	- Rhamni sp. nov	143
N		- Sarmenti Sacc	143
N.		— tenellus Sacc	140
Naevia Junci Rehm f. Phragmitidis		— Typhae sp. nov	139
f. nov	85	- ulnosporus Sacc	142
- minutula Rehm	85	- Vitalbae Sacc. f. Berberidis f.	
Nectria charticola Sacc	228	nov	143
- coccinea Fr	224	f. Sambuci f. nov	143
- Coryli Fckl	225	— vulgaris Sacc	142
(?) – episphaeria Fr	226	Ophioceras Sacc	144
- graminicola Berk. et Br	227	- longisporum Sacc	144
- paludosa Sacc	227	Ophiochaeta Sacc 144.	218
- sanguinea Fr	225	Orbilia chrysocoma Sacc. var. bras-	
Niptera dilutella Rehm	28	sicaecola v. nov	36
- discolor Rehm	27	- coccinella Karst	35
- fallens Rehm	27	— — - f. undulata f. nov	35
- Poae Relim	29	- leucostigma Fr. var. xanthos-	
- Rollandii Boud	28	tigma (Fr.)	35
Nitschkia subconica sp. nov	201	- luteo-rubella Karst	36
- tristis Karst,	201	f. charticola f. nov	36

S	Seiten.	1	Seiten.
Orbilia rosella Sacc	37	Pezizella f. Helianthi f. nov.	41
Ostropa cinerea Fr	96	- microstoma Rehm	40
Ostropacei Schret	96	- perexigua Sacc	43
Otidea cochleata Fekl	9	- Pseud-Acori sp. nov	42
- leporina Fckl	9	- punctoidea Rehm	42
- onotica Fckl	9	- subhirsuta sp. nov	40
Otidella Sacc	9	- subtillissima Sacc	41
- nigrella Schreet	9	Phacidiacei Schroet	92
Otthia Piri Fckl	200	Phacidium lacerum Fr	94
		f. Austriacae f. nov.	94
P.		(Pharcidia Tapesiae sp. nov.)	183
(Patellaria inclusa Karst 77.	91)	Phialea acuum Rehm	53
- macrospora Phill	78	- alba (Schum.)	54
Patellariacei Fr.	76	- campanulaeformis Rehm	54
Patellea commutata Sacc	76	- culmicola Gill	54
Perisporiacei Schræt	229	- cyathoidea Gill	52
Perisporium vulgare Crd	229	var. aurantiaca v. nov.	52
Pezicula carpinea Tul	79	- egenula Rehm	53
- conigena Sacc.	81	- fugitiva Quél	48
- Coryli Tul. f. Frangulae f. nov.	80	- glanduliformis Sacc	52
f. Platani f nov	80	- grisella Rehm	54
f. Pruni spinosae f. nov.	79	- Hedwigii Sacc	48
- dissepta Tul	80	- luteo-fusca sp. nov	53
- eucrita Karst	80	- occultata Rehm	47
- Rubi Niessl	81	- pertenera sp. nov	50
- versiformis Schrad	82	- pinicola sp. nov	49
Peziza Acetabulum L	8	- strobilina Sacc	52
- ancilis Pers	8	— succinea Quél	51
- badia Pers	8	- tetraspora sp. nov	51
- Catinus Holmsk	8	- Urticae Sace	52
- muralis Sow	7	— vitigena sp. nov	47
- papillosa Reich	7	Phoma Berkeleyi Sacc	127
- sulcata Pers	8	- caulographa Dur. et Mont	118
- vesiculosa Bull	7	- crustosum Sacc., Bom. et Rouss.	123
Pezizacei Schret	4	- Pseud-Acaciae Sacc	118
Pezizella aggregata sp. nov	39	- Sarothamni Sacc	119
- albido-lutea sp. nov	42	- syringina Sacc	119
- aspidiicola Rehm	46	- stictica Berk. et Br	120
- dentata Rehm	40	Phomatospora arenaria Sacc., Bom.	
- epicalamia Rehm var. secalina		et Rouss	127
v. nov	46	- Hederae sp. nov	127
- granulosella Rehm	39	- Phomatospora Schroet. (Conid.)	127
- hyalina Rehm	39	- ribesia Cke. et Mass. var. Sam-	
- leucostigmoides Rehm	41	buci v. nov	127

Seiten.	Seiten.
Phorcys acerina sp. nov 135	Pleospora vagans Niessl 145
Phragmonaevia charticola sp. nov. 87	— — - var. Airae Niessl 145
- Libertiana Rehm 86	— — - var. pasilla Niessl 145
Phyllachora graminis Fckl 99	- vulgaris Niessl 148
f. Caricis (Fr.) 99	Pleosporacei Fckl 138
- Scirpi sp. nov 99	Plowrightia Mali sp. nov 100
Physalospora Alismatis sp. nov 179	- ribesia Sacc 100
- dissyspora sp. nov 180	Podospora appendiculata (Niessl)
- Festucae Sacc 178	Sacc
- Idaei Sacc. f. Rubi fruticosi f. nov. 179	- Brassicae Wint, f. Bryoniae f.
- microspora sp. nov 128, 178	nov
Pirottaea gallica Sacc 34	- coprophila Wint
- veneta Sacc. et Speg 35	- curvula Wint
Placosphaeria Galii Sacc 100	(- fimiseda Wint. var. appendicu-
Platystomacei Schroet 184	lata Niessl)
Platystomum compressum Trev 190	— minuta Wint
- gregarium Trev 190	Propolidium Sacc 83. 87
- nuculoides Trev 190	- acerinum sp nov 87
Pleospora abscondita Sacc. et Speg. 146	- pallescens sp. nov 88
- calvescens Tul	- Rehmianum sp nov 88
- Cepae Sacc	Propolis faginea Karst 85
- chartarum Fckl 150	Pseudophacidium Callunae Karst. 92
var. microspora v. nov 150	Pseudotryblidium Neesii Rehm . 82
- Clematidis Fckl. f. Sarothamni	Pseudovalsa aucta Sacc 107
f. nov 149	- Berkeleyi Sacc 107
- culmigena sp. nov 145	- Betulae Schreet 107
- Cytisi Fckl	— capsularis Wint 108
- discors Ces. et De Not 146	- Crataegi sp. nov 107
var. Antherici v. nov 147	Pyrenochaeta lignicola Sacc. var.
- Glyceriae sp. nov 145	byssiseda v. nov 204
- herbarum Rabh 149	PYRENOMYCETES Fr 99
var. major 149	Pyrenopeziza Alismatis sp. nov 32
- hispida Niessl 151	- compressula Rehm 32
- Meliloti Rabh. var. Achilleae v.	— Rubi Fckl
nov 148	- rugulosa Fckl 30
- microspora Niessl 146	- sphaerioides Fckl 32
- oblongata Niessl 148	Pyrenophora Fr 150
- petiolorum Fckl 150	Pyronema tapesioides Rehm 4
var. microspora v. nov 150	0
- scirpicola Karst 145	Q.
- spinosella Rehm. f. foliicola f. nov. 148	Quaternaria dissepta Tul 105
var. Luzulae v. nov 147	_
var. Pseud-Acori v. nov. 148	R.
- trichostoma Wint 151	Rhopographus Pteridis Wint 101

S	Sciten.	Seiten.
Rhyparobius caninus Sacc	10	Stictidacei Schroet 82
Rickia Cavara	230	Stictis arundinacea Pers 90
Rickia Wasmannii Cavara	230	— radiata Pers 90
Rosellinia amphisphaerioides Sacc.		Stictophacidium Rehm 83. 84
et Speg	206	- Rehmianum sp. nov 84
- araneosa Sacc	206	Strickeria Cerasi sp. nov 197
- malacotricha Niessl	208	— denudata sp. nov 195
- mastoidea Sacc	205	— ignavis Wint 195
- minima Fckl. et Nke	207	var. Rhois. v. nov 195
- occultata sp nov	208	(— Kochii Koerb 1981
- Rosarum Niessl	207	— macrosperma Wint 198
- subcorticolis Fckl	207	— obliqua Karst 195
- velutina Fckl	208	- Peziza Wint 197
		- pezizoides (Sacc. et Speg ) 198
<b>S</b> .		planiuscula Karst 195
•		— taphrina Wint 197
Saccobolus depauperatus Rehm .	12	
Schizostoma Ces. et de Not. 184.	185	T.
- vicinum Sacc	185	••
Schizoxylon alneum sp. nov	90	Tapesia Alni sp. nov 15. 232
- Berkeleyanum Fckl	90	- cinerella Rehm 12
Scleroderris equisetina sp. nov	91	(- Corni Fekl. f. Alni f. nov.: 15. 232
Sordaria discospora Niessl	220	- fusca Fckl, var. aquatilis Rehm 13
- fimiseda Ces. et De Not	220	f. Viburni f. nov
- macrospora Awld	221	— livido-fusca Rehm
- minima Sacc. et Speg	220	var. fallax Rehm 14
- Rabenhorstii Niessl	221	- melaleucoides Rehm 14
Sordariacei Schroet	220	- prunicola Fckl 15
Spathularia clavata Sacc	1	— — - f. subvillosa f. nov 15
Sphaerellacei Schroet	180	- Riccia Rehm 12
Sphaeria ribesia Schwein	200	— Rosae Fckl 14
Sphaeriacei Schroet	202	f. subvillosa 14
Sphaeropezia gallaecola sp. nov .	95	Tetrastagon Nke 119
Sphaerulina intermixta Sacc	184	Thyridaria Sacc 108, 109
Sporodesmium scirpicolum Fekl.	145	- incrustans Sacc 109
Sporormia ambigua Niessl	223	Trematosphaeria Britzelmayriana
— intermedia Awld	223	Sacc 194
- minima Awld	223	- hendersonioides Oud 194
- octomera Awld	223	- hydrela Sacc 192
var. macrospora v. nov.	223	- megalospora Sacc 194
Stagonospora gigaspora Sacc	153	— pertusa Fckl 192
- Luzutae Westd	156	— — var. maculans v. nov 192
- macrospora Sacc. et Roum	153	(?) — phaea Wint 192
Stamnaria Equiseti Rehm	73	- pleurostoma Rehm 193

Seiten.	Seiten.
Trematosphaeria seminuda Fckl 193	Valsa Mori Nke
- Vindelicorum Rehm 194	- oxystoma Rehm 112
Trichobelonium obscurum Rəhm. 15	— Pini Fr
- piloso-marginatum sp. nov 16	- prorumpens Nke 117
- retincolum Rehm 17	- protracta Nke
Trichosphaeria atriseda sp. nov 205	- Prunastri Fr
- culmorum sp. nov 204	- Pseudoplatani Nke 114
- pilosa Fckl 204	- Rehmii Wint 114
- Punctillum Rehm et Britz. (Conid.) 264	- Rhodi Nke 117
- superficialis Sacc 205	— salicina Fr
- Vermicularia Fckl 204	— scabrosa Nke 117
Trochila Buxi Capron 94	- subtecta Nke 117
- Laurocerasi Fr 93	- tenella H. Fabre 112
(— Salicis Tul.) 94	- translucens Ces. et De Not 111
Tryblidiacei Schroet 91	Valsacei Nke 108
Tryblidiopsis pinastri Sacc 92	Valsaria dolosa De Not 106
Tympanis Piri (Pers.) Schroet 82	- Tiliae De Not 206
- spermatiospora Nyl 82	Valsella Nke 111
	Velutaria tetrica Rehm 79
V.	Venturia chlorospora Karst 171
	- ditricha Karst 171
Valsa adhaerens Wint 111	Vermicularia Caricis Brun 152
- ambiens Fr 114	Vibrissea Fr 2
- cenisia De Not 111	Vibrissea truncorum Fr 2
- Cerasi sp. nov 113	
- diatrypoides Rehm 111	X.
- eunomia Nke 117	
- eutypa Nke 116	Xylariacei Nke 102
- fallax Nke	Xylogramma sticticum Wallr 89
- farinosa sp. nov 115	
- flavovirescens Wint 117	Z.
- Fuckelii Nke	<del>_</del> .
- incrustata Nke 115	Zignoella conica Sacc 212
- intermedia Nke 114	- fallax Sacc 212
lasiostoma Ell. et Ev 116	- ordinata Sacc 212
- lata Nke 117	— ovoidea Sacc 212
- maura Nke 117	- Pulviscula Sacc 212
- mauroides Nke 117	



# A la mémoire d'Hippolyte Bivort,

doyen d'âge de la Société botanique.

C'était dans l'après-midi du 13 juillet 1901. Une assistance nombreuse et recueillie, comme on ne la rencontre qu'exceptionnellement, traversait la ville d'Esch-s.-Alz. pour accompagner à son dernier repos, la dépouille mortelle, disparaissant sous des flots de fleurs et de couronnes, de Monsieur Bivort Hippolyte — d'un des plus anciens membre effectif de la Société botanique.

Hippolyte Bivort était né à Hollerich, le 3 janvier 1819; il est décédé à Esch-s.-Alz., le 13 juillet 1901.

Bivort père était venu dans le pays à la suite de l'Intendance militaire impériale; il élit domicile à Hollerich, avec sa famille, pour s'y créer des moyens d'existence; comme commis aux écritures, employé communal ou particulier, il s'assura aide et assistance de ses fils, qui tous occupèrent dans la suite, des positions convenables. C'est ainsi que son aîné est décédé Directeur général au ministère de l'Intérieur de Belgique; son cadet fût un médecin distingué.

Hippolyte Bivort fréquenta, tout jeune encore, l'école du Curé Thomne, de laquelle sortirent une phalange de sujets distingués; de là il passa à l'Athénée jusqu'en 1833, où il entra dans le bureau des contributions, pour y être employé jusqu'en 1843 comme percepteur des communes de Hollerich, Strassen et Mamer. Dans ses moments de loisir, il s'occupa d'agriculture. Cette circonstance relevée par son excellente renommée, le signala à l'attention du comte d'Harnoncourt, propriétaire d'importants domaines fonciers en Autriche, sur lesquels il se proposait de fonder une colonie luxembourgeoise, dont les membres avaient été racolés parmi les descendants des tenaciers de ses ascendants appartenant à la haute noblesse luxembourgeoise.

Feu Bivort accompagna le comte d'Harnoncourt en Moravie à l'automne 1844, pour diriger les travaux de la ferme de Raskowitz. Il partit à la tête d'un personnel nombreux, trié sur le volet et suivi d'un cheptel complet, d'une collection des instruments aratoires en usage chez nous.

Le comte d'Harnoncourt fit grandement les choses, il n'oublia même pas les fêtes destinées à rendre la séparation moins pénible.

Tous les éléments se réunirent pour entraver la réussite de l'entreprise philantropique du Comte d'Harnoncourt. Les Moraves restèrent maître du champ de bataille.

Hippolyte Bivort s'étant, entretemps, décidé pour la médecine des animaux, entra en automne 1845 à l'école vétérinaire de Vienne, pour continuer en 1846 ses études à celle de Carlsruhe et en 1847—48 à celle de Curreghem-lez-Bruxelles.

Son diplôme de vétérinaire de 1<sup>re</sup> classe, date du 22 novembre 1848, il prit sa résidence à Esch-s.-Alz. en qualité de vétérinaire pratiquant. — Le 31 décembre 1851, il fut nommé vétérinaire de Gouvernement à cette résidence au traitement de 400 fr.

De son domicile à Esch-s.-Alz. date l'exploration de son ressort sous le rapport de la botanique, de la zoologie et de l'agriculture.

Nous lui devons la connaissance approfondie de la Flore du bassin d'Esch, à l'époque où l'industrie n'avait pas encore modifiée de tout en tout la couche végétale de la région. En fait de plante rarissime pour notre Flore il découvrit: Anemone silvestris L. Asclepias Vincetoxicon L. Cephalanthera rubra Rch. En outre il connaissait à fond la flore du Krautemesgrund.

C'est à cette connaissance qu'il devait la tâche fatigante de diriger les nombreuses excursions faites par des collecteurs venant des quatre points cardinaux, qu'il pilotait avec son amabilité infatigable, par monts et par vaux. Il a de même enrichi nos herbiers et, comme conséquence, procuré des matériaux à la géographie botanique du bassin d'Esch, avant et après sa transformation en tas de décombres et de ruines.

Bivort avait également collecté des mollusques, occupation qu'il abondonna en raison de l'augmentation de ses devoirs professionnels et d'autres charges honorifiques. Nous citerons par ordre de date :

- 1848. 21 décembre 1848. Directeur-fondateur de la société de musique et de chant d'Esch-s,-Alz.
- 1850. Secrétaire communal de la ville d'Esch-s.-Alz.
- 1851. Membre agrégé de la société des sciences naturelles.
- 1853. 25 août. Membre-fondateur du Cercle agricole et horticole.
- 1864. Membre de la commission d'agriculture,
- 1866. de la société médicale.
- 1867 du comité de patronage des condamnés libérés.
- 1867. Avec M Fischer, délégué du Gouvernement pour étudier la peste bovine dans la province de Liège.
- 1867. Membre correspondant de la société de médecine vétérinaire de la province de Liège.
- 1870. Membre-fondateur de la société botanique.
- 1876 Conseiller communal de la ville d'Esch-s.-Alz.
- 1887. Président-fondateur de la société agricole et horticole d'Esch-s.-Alz.

#### Publications:

- 1854. Les mammifères de la Faune du Grand-Duché de Luxembourg, Luxembourg, Bück.
- 1869. Lehrbuch der Landwirtschaft. Luxemburg, Bück.

#### Distinctions honorifiques:

- 1872. Chevalier de la Couronne de chêne.
- 1871. Décoré de la Croix rouge de France pour services rendus aux blessés et malades de l'armée française lors de la guerre de 1870.

Notre société, à laquelle Bivort a appartenu de corps et d'âme de 1870 jusqu'à sa mort en 1901, lui conservera le meilleur souvenir.

III.

# MICELLANÉES.



# A Monsieur le Président de la Société G.-D. de Botanique à Luxembourg.

#### Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous informer que Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc, Notre auguste Souverain, a fait le meilleur accueil à votre demande.

Le Grand-Duc accepte avec plaisir le Patronage de votre éminente Société et l'autorise à s'intituler «Société Grand-Ducale de Botanique du Grand-Duché de Luxembourg», comme vous le désirez.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Secrétaire du Grand-Duc, s. Cte. de VILLERS.

## Un Botaniste luxembourgeois à l'étranger.

M. le Dr J. Feltgen a entrepris la publication d'une Étude préparatoire à une flore mycologique du Grand-Duché de Luxembourg, dont trois fascicules ont trouvé place dans nos publications des années 1900—1901 et 1902, et qui se sont acquit une place distinguée parmi la littérature y relative de tous les pays.

Comme pour les phanérogames, ces recherches méthodiques et laborieuses sont venues confirmer l'expérience faite sur les autres familles récoltées dans notre région que, nous possédons des sujets, entièrement étrangers à la flore belge, et à celle environnante de la Lorraine et de la Prusse. Il y a plus, un grand nombre d'espèces décrites par M. Feltgen qui n'ont été jusqu'ici signalées nulle part.

Nous donnons ci-après une appréciation d'un des organes le plus autorisé, sur le 2<sup>e</sup> fascicule de l'introduction de notre éminent collaborateur.

In Hedwigia 1900 wurde der erste Band dieses für die Pilzflora Luxemburgs höchst wertvollen Werkes bereits eingehender besprochen und auf die Bedeutsamkeit desselben besonders aufmerksam gemacht.

Jetzt liegt der zweite Band, welcher eine dankenswerthe Ergänzung des früheren bildet, vor. In diesem werden nicht nur zahlreiche Arten von neuen Fundorten, sondern auch eine grosse Anzahl neuer Arten und Formen beschrieben. Viele Arten, welche Verfasser früher wohl beschrieben, aber nicht benannt hatte, hat derselbe jetzt (als nova species) mit Namen versehen.

Die Gesammtzahl der aus dem Gebiete jetzt bekannt gewordenen Ascomyceten beträgt einschliesslich der neu hinzutretenden 272 Arten, darunter 537 Discomyceten, 878 Pyrenomyceten, 18 Elaphomyceten, 2 Tuberaceen. Hierzu treten noch 43 Varietäten, 67 Formen und ca. 240 Conidienformen.

Ein alphabetisches Register beschliesst den Band.

Ausser den neuen Arten sind zahllose neue Varietäten

und Formen älterer Arten aufgestellt worden, von deren Aufzählung wir hier absehen wollen. Diese sind meist ausführlich beschrieben, ebenso finden sich werthvolle kritische Bemerkungen zu zahlreichen bekannten Arten.

Die vorliegende Arbeit zeugt von dem grossen Fleisse und bewunderungswürdiger Arbeitskraft des Verfassers und berechtigt zu der Erwartung, dass wir durch denselben noch weitere wichtige Beiträge zur Pilzflora des Gebietes erwarten können, welches demnächst zu den besterforschten Gebieten gehören dürfte, während es bisher eine terra incognita für uns in mycologischer Beziehung gewesen ist.

#### a. — Comité de renseignements

créé par la Société Botanique pour l'étude des affections parasitaires des végétaux.

Nous renouvellons notre appel aux personnes dans le cas de constater les ravages de parasites s'attaquant aux végétaux.

Le Comité spécial chargé de leur étude et de leur détermination fonctionne comme toujours. Il fera parvenir aux intéressés par lettre affranchie, cela dans le délai le plus court possible, les mesures pratiques recommandées pour prévenir leurs dégâts et les combattre efficacement.

Les spécimens resteront déposés dans les collections de la société, afin de contribuer à compléter l'herbier phytopatologique en formation.

Les cas intéressants feront l'objet d'une revue annuelle dans ce recueil.

Les parasites animaux y seront compris, le cas échéant.

## b. — PUBLICATIONS.

Le Guide des botaniques herborisant dans le Grand-Duché étant épuisé, l'auteur s'est décidé d'en publier une nouvelle édition tenue au courant jusqu'au 1er Janvier 1903.

Le tout formera un petit volume d'une centaine de pages. Il sera remis à titre gracieux, à tous les membres de notre Compagnie et à ceux qui adhéreront dans la suite à ses statuts.

La seconde édition du Prodome de la Flore phanérogamique du Grand-Duché suivra en abrégé dans un délai désirable. Nous rappellons aux personnes qui nous ont promis la communication de leurs récoltes, de ne pas nous oublier. Ces renseignements occuperont leur place dans l'œuvre patriotique que nous poursuivons, laquelle ne pourra qu'être utile à notre pays.

Le Prodrome des Algues du Grand-Duché est en préparation et paraîtra après les Fascicules traitant de la Flore micologique du Grand-Duché dont 3 volumes sont parus.

Inutile de faire ressortir les services que rendraient nos confrères en nous communiquant les Algues Diatonnées et Destémicées qu'ils auront été dans le cas de récolter dans nos parages. Nous nous ferions un devoir de les restituer après en avoir fait usage.

# c. — COLLECTIONS. — BIBLIOTHÈQUE.

Les relevés présentés ci-avant de nos relations avec les Instituts similaires de l'étranger permettront de juger de l'importance numérique de nos relations et leur accroissement soutenus. Ici aussi il y a progrès. Le Catalogue de la Bibliothèque paraîtra cette année avec les commentaires qu'il comporte. Il permettra de constater que les achats se sont bornés à l'indispensable.

Nous avons avant tout recherché les publications sur la botanique du Grand-Duché et les noms de compatriotes ayant trait à l'aimable science.

Ces documents nous permettront un jour d'écrire l'histoire botanique du pays et celles des savants indigènes qui se sont illustrés sous ce rapport.

Nos correspondants étrangers peuvent nous être très utiles dans l'œuvre de la reconstitution de l'herbier de la première flore Luxembourgeoise. Par l'envoi de plantes, quelque

minime que soit leur nombre, ils feront œuvre méritoire pour l'histoire de la flore indigène.

Nous leur offrirons en échange, des spécimens récoltés par notre association.

#### d. - HERBIERS.

Nous croyons devoir derechel appeler l'attention des détenteurs d'exsicata sur les nombreuses collections se trouvant trop souvent sans soins conservateurs en la possession de particuliers. En nos mains, ils deviendraient accessibles aux études sur la dispersion, voir même de la migration des plantes dans notre région, eu égard aux progrès de la culture et de leur alternat. Les fascicules publiés par Tinant seraient d'une importance notable, eu égard à la circonstance qu'ils n'existent plus qu'en fragments, réunis dans une vingtaine de cartons; ajoutons-y encore que les étiquettes de l'auteur ont été remplacées par des inscriptions, sans indication d'habitation, de station, ce qui lui ote le reste de sa valeur.

Pas plus loin que l'année 1900, ce qui restait de la partie cryptogamique renfermée en 35 fascicules ont été vendus aux enchères publiques pour 1 tr. 75!!

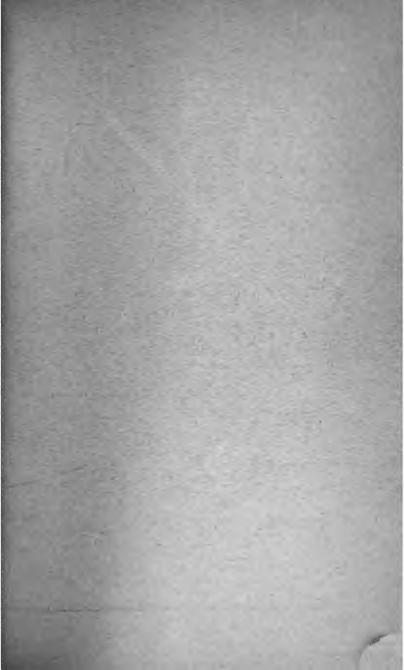
#### AVIS.

Le principal manuscrit de la publication de 1903 étant sous presse, les personnes qui auraient des travaux botaniques à publier sont priées de les faire parvenir le plutôt possible à M. le Président de la Société g.-d. de botanique à Luxembourg.

# TABLE DES MATIÈRES.

l. —	Documents administratifs.	Pages.
	Statuts	. 3
	Liste des membres	
	Compte-rendu des travaux de la Société 1901	
	Sociétés et institutions correspondantes	
	Accroissement de la Bibliothèque	
II. —	- Travaux et mémoires.	
	Dr med. Joh. Feltgen. — Vorstudien zu einer Pilz-Flordes Grossherzogthums Luxemburg. — I. Theil. —	
	Ascomycetes. — Nachträge II.	
	A la mémoire d'Hippolyte Bivort. — Publications	
	Distinctions honorifiques	. 245
III. <b>–</b>	- Micellanées.	
	Un Botaniste luxembourgeois à l'étranger	. 249
	a. — Comité de renseignements	250
	b. — Publications	. 250
	c Collections Bibliothèque	. 251
	d. — Herbiers	
	e Postscriptum!	





#### LIBRAIRIE L. SCHAMBURGER,

LIBRAIRIE DE LA COUR A LUXEMBOURG.

#### **PUBLICATION**

DE LA

#### SOCIÉTÉ BOTANIQUE.

Vol. 1874, 1875 - 76, 80-82, 83-84, par vol Fr.	3	00				
vol. 1877—78, le vol	8	00				
vol. 1885-86, 1887-90, par vol						
vol. 1890 -96, le vol	8	00				
vol. 1897—99, le vol.	7	00				
vol. 1900—1901, le vol	8	00				
ou à céder						
en échange de publications botaniques et de Sociétés scientifiques.						
Koltz. Catalogue des plantes phanérogames du GD. Fr.	1	00				
- Prodrome de la flore du GD. de Luxembourg.						
I. Phanérogames, 1 vol	0	00				
II. Cryptogames Muscinées, 1er vol	7	00				
— Lichenées, 2e vol	7	00				
- Dendrologie Luxembourgeois, 1 vol	5	00				

En vente chez Jos. BEFFORT, 3, Place d'Armes, Luxembourg.

## FLORE

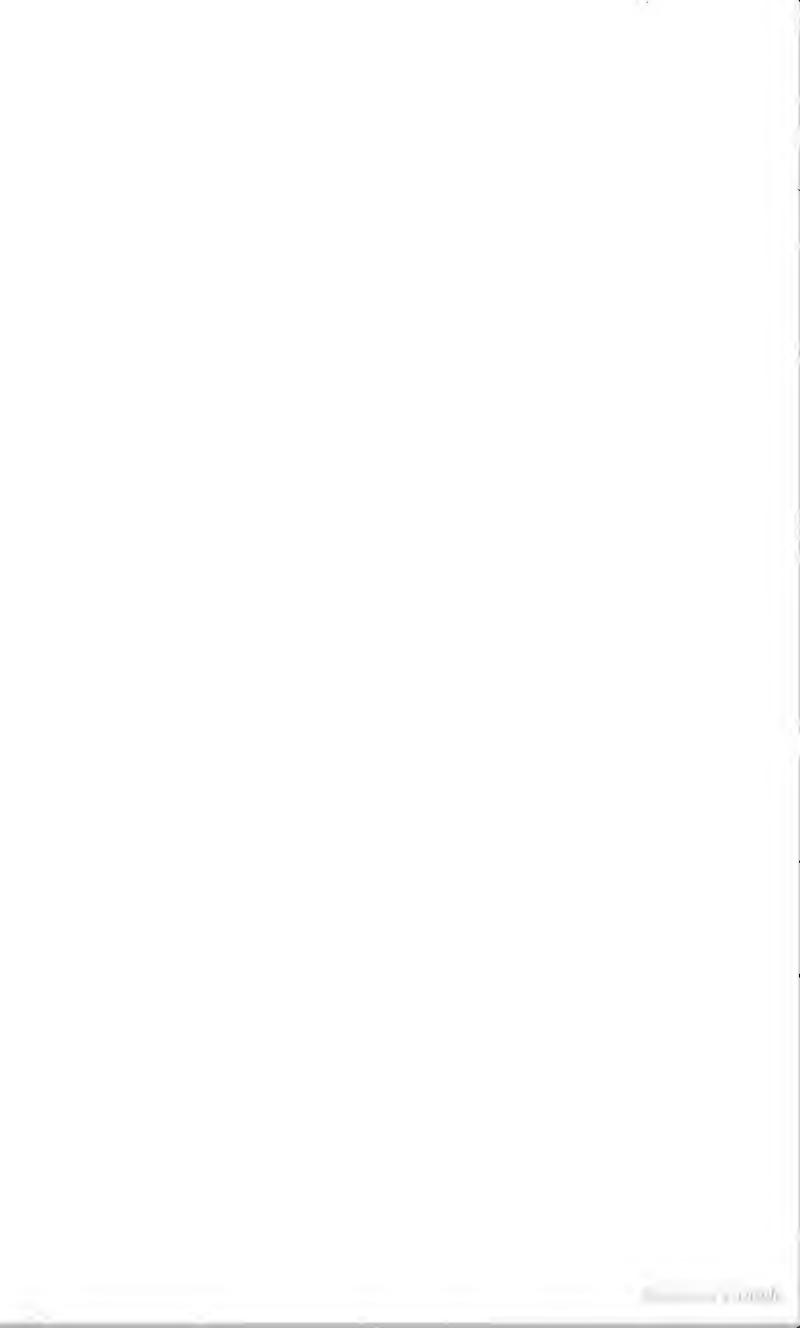
DE

## GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

PLANTES PHANÉROGAMES
par M. J.-H.-C. KROMBACH.

Prin réduit 3,75.





# RECUEIL

Gray Herbardini
Harvard University

JUN 4 1953

DES

# MÉMOIRES ET DES TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

# LA SOCIÉTÉ G.-D. de BOTANIQUE

DU

GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

sous le Haut Patronage de S. A. R. Mgr. le Grand-Duc,

fondée en 1867.

Nº XVI. - 1902 - 1903.

LIBRARY OF THE GRAY HERBARIUM
HARVARD UNIVERSITY

5. F. Blake

LUXEMBOURG.

L. SCHAMBURGER, Librairie de la Cour.

E905.

.

.

# RECUEIL

DES

# MÉMOIRES ET DES TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

# LA SOCIÉTÉ G-D. de BOTANIQUE

DU

GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

sous le Haut Patronage de S. A. R. Mgr. le Grand-Duc,

fondée en 1867.

Nº XVI. - 1902 - 1903.

LUXEMBOURG.

L. SCHAMBURGER, Librairie de la Cour.
1904.

IMPRIMERIE JOSEPH BEFFORT, LUXEMBOURG.

## DOCUMENTS ADMINISTRATIFS.

## STATUTS.

#### Art. 1er.

La Société botanique du Grand-Duché de Luxembourg, a pour but d'étudier les matériaux de la Flore du pays et d'en établir l'herbier.

#### Art. 2.

La Société se compose de membres effectifs et de membres honoraires.

#### Art. 3.

Pour être admis membre effectif de la Société, il faut présenter une demande par écrit au Président. L'admission est prononcée dans la prochaine assemblée, à la majorité des votants.

#### Art. 4.

Les membres honoraires sont nommés en assemblée générale et choisis parmi les botanistes éminents de l'étranger.

#### Art. 5.

Chaque membre s'engage à concourir à la formation des collections.

#### Art. 6.

Les membres effectifs ont seuls le droit de voter. Ils paient une cotisation annuelle de cinq francs.

#### Art. 7.

La Société se réunit tous les samedis à huit heures du soir dans son local. A cette occasion, elle fixe les herborisations à faire dans les différents cantons du pays. En saison convenable, il y a au moins deux excursions par mois.

#### Art. 8.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un conservateur et d'un trésorier. Ce bureau est élu pour un an et renouvelé au mois de février.

#### Art. 9.

Le bureau rend compte une fois par an de la situation de la Société.

## Art. 10.

Les présents statuts ne peuvent être modifiés que de l'assentiment des deux tiers des membres de la Société.

## BUREAU.

#### Président:

M. KOLTZ, J.-P.-Joseph.

## Vice-présidents:

MM. WERCOLLIER, Jacques et THILL, Mathias.

#### Secrétaire:

DIEDERICH, Jules.

Conservateur:

Trésorier:

M. NOPPENEY, Victor.

M. BEFFORT, Jos.

## MEMBRE HONORAIRE.

M. André, Edouard, ancien botaniste voyageur à Paris.

## MEMBRES EFFECTIFS.

MM.	Adam, Math., instituteur à l'école primaire supérieure à Pétange.	1890
	Alesch, Victor, Dr médecin à Luxembourg	1873
	Aschman, C., Dr professeur à l'école agricole de l'Etat à	
	Ettelbruck	1888
	Augustin, Albert, ingénieur agricole à Diekirch	1897
	Beffort, Joseph, imprimeur-éditeur à Luxembourg	1899
	Bourggraff, Théodore, ingénieur à Luxembourg	1899
	Bricher, Eug., Dr médecin à Luxembourg	1895
	Campill, Félix, pharmacien à Luxembourg	
	Conzemius, Jean-Nicolas, Dr médecin à Differdange	1872
	Delvaux, F., Dr med. à Luxembourg-gare	1895
	Faber, JP., Dr professeur à l'Athénée à Luxembourg	1895
	Ferrant, Victor, aide-conservat. du Musée à Luxembourg	1888
	Fischer, Jules, ingénieur à Hollerich	
	Gusenburger, JP., pharmacien à Luxembourg	

Houertz, Félix, Dr professeur au gymnase d'Echternach 1900
Herriges, Jean, Dr médecin à Luxembourg
Ketten, frères, rosiéristes à Limpertsberg
Kirsch, Pierre, percepteur des postes à Trois-Vierges 1872
Klein, Ed., Dr professeur à l'Athénée de Luxembourg 1891
Knaff, Hubert, pharmacien à Hosingen
Koltz, JPJ., ancien agent supérieur des forêts à Luxembourg 1867
Krombach, Henri, pharmacien a Ettelbruck
Mackel, Nic., vétérinaire du Gouvernement à Grevenmacher. 1872
Meyer, Ed., pharmacien-droguiste à Luxembourg 1891
Meyer, Jean, aucien pharmacien à Luxembourg-Parc 1867
Muller, François, Dr médecin à Luxembourg Gare 1891
Namur, Prosper, pharmacien à Luxembourg
Nepper, Dr directeur de l'école agricole d'Ettelbruck 1901
Nelles, Léon-Alfred, pharmacien à Diekirch
Neyen, JAuguste, vétérinaire du Gouvernement à Remich . 1872
Noppeney, Victor, administrateur des chemins de fer a
Luxembourg
Perlia, Xavier, pharmacien à Eich
Post, Nicolas, chanoine curé-doyen à Grevenmacher 1872
Reding, Henri, instituteur à Pintsch
Reiners, Adam, curé à Oberwampach
Reiners, Henri, pharmacien-droguiste à Luxembourg 1892
Roth, Alex, géomètre du Cadastre à Wiltz
Schommer, Joseph, pharmacien à Luxembourg 1878
Schroder, Corneille, pharmacien à Luxembourg 1872
Schoué, Pierre-Eloi, bourgmestre et député à Eich 1871
Schroell, Henri, pharmacien à Rumelange 1872
Schroll, Joseph, id. à Grevenmacher 1894
Schmit, Pierre, pharmacien-droguiste à Eich 1888
Schreder, Lambert, bijoutier à Luxembourg 1902
Schuhmacher, Prosper, Dr en médecine à Ettelbruck 1898
Stein, Louis-Bernard, intendant des domaines à Luxembourg. 1876
Thilmany, Nicolas, pharmacien et bourgmestre à Larochette. 1878
Wagner, Jean-Baptiste, pharmacien à Capellen 1874
Walens, contrôleur des accises à Luxembourg 1899
Weber, Jos., Dr, Consul d'Italie à Luxembourg 1880
Weis, E., pharmacien à Bruxelles
Wercollier, Jacques, professeur à l'École normale à Luxembourg 1871
Witry, Nicolas, pharmacien à Rodange
Wolff, Ch., instituteur à Rumelange

## COMPTE-RENDU

DES

# TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ G.-D. DE BOTANIQUE

pour l'exercice 1902-1903.

Le nombre des espèces de végétaux connus du temps de Théophraste (environ cinq à six cents), ou du temps de Pline (environ douze cents), déjà décuplé à la fin de la vie de Linné, s'est décuplé encore une fois depuis cette époque, de sorte que celui qui voudrait aujourd'hui connaître tous les noms des espèces décrites retiendrait dans sa mémoire plus de 120,000 noms spécifiques et environ 12,000 noms génériques. Personne au monde ne voudrait s'imposer un travail aussi colossal et aussi stérile, personne ne peut se vanter d'avoir pu seulement jeter les yeux sur un exemplaire de chacune de ces espèces. — Ceci prouve que nous nous trouvons devant l'immensité et que dans un grand nombre de cas la division du travail est devenue une nécessité pour la botanique descriptive comme pour toute science, (J. Vesque, de botanique, Paris 4865, et avec elle a disparu par gradation le dilettantisme et cela en dépit de son utilité incontestable.

La société des sciences naturelles a autorisé en 1859 une section spéciale pour la botanique. En présence d'un développement exceptionnel, cette section se constitua en 1869 en collège indépendant, lequel a grandi sous le haut patronage de nos souverains, la bienveillance du pouvoir central et la coopération active et dévouée de nos désintéressés confrères.

C'est grâce à leur travail que nous avons publié les volumes suivants:

Prodrome de la Flore du G.-D. de Luxembourg.

Phanerogamae	1872.	Marcelliacea 1 vol.
Equisetaceae	1 vol.	Hepoticeae t .
Characeae	1 -	Lichenes 1 >
Felicinae	1 .	Ascomycetes III, parus
Lycopodineae	4 -	le reste suivra
Isoetaceae	1 .	Algae, en préparation /pour paraitre
Muscineae	1 .	Distomacea , prochainement.

D'où il résulte que nous avançons à grands pas vers la fin de notre Flore, soit la solution de la tâche que nous nous étions imposés en 1865.

Le budget des recettes et des dépenses reste stationnaire. Des sacrifices personnels ont été seuls mis en cause.

Le subside annuel de 500 frs. sur la caisse de l'Etat a contribué pour une large part à l'acquisition de microscopes et autres appareils nécessités pour l'entretien des préparations. Nous leur devons également des remercîments. Nous sommes convaincus que ce ne sera pas en vain que nous aurons recours, le cas échéant, à leur assistance désintéressée.

Nos excursions périodiques, en saison convenable, conserveront la coutume d'offrir aux amis de Flore l'occasion de s'intéresser aux découvertes, qui ne sont pas aussi arides en jouissance que l'admet la galerie.

Malgré l'ardeur mise par la guerre armée au mycroscope amélioré et qui devient de jour en jour plus instructive, le nombre et la diversité des découvertes se suivent sans relâche et sans trève; elles déjouent encore trop facilement les batailles livrées par des ennemis invisibles et se multipliant sans interruption. Nous ne cesserons pas de travailler dans ce sens ; mais nous n'arriverons au but qu'avec l'appui actif et désintéressé de nos concitoyens.

Ceci pour l'avenir. Nous formons des vœux pour qu'il soit plus favorable à nos affiliés que la période qui vint de s'écouler. En effet, nous avons à enregistrer les pertes suivantes:

1) M. Schnitzlein Auguste, ingénieur des chemins de fer du Luxembourg, avait suivi les cours de botanique à l'Université de Munich, décédé à Luxembourg le 5 octobre 1902. Le défunt s'occupait surtout des Orchidées si nombreuses dans certaines régions de notre pays.

Sa grande expérience acquise dans les cultures de Munich, profita à ses collègues luxembourgeois.

2) Madame Eugénie Dutreux, veuve de feu Joseph Pescatore, vice-président à la Cour supérieure de justice et propriétaire-exploitant des domaines agricoles et forestiers à Bofferdange, décédé à Luxembourg le 12 décembre 1902, à l'âge de 92 ans.

Mme Pescatore s'occupait de botanique et subsidiairement de la culture des plantes exotiques qui ornèrent nos expositions florales.

- 3) M. Eugène-Philippe Fischer, président de la Commission d'agriculture, propriétaire-cultivateur et éleveur à Cessingen, décédé à Luxembourg le 1er février 1903, élève de Scheidweiler, il se livra surtout à l'étude des graminées. Il a été, dès le premier jour, le directeur de la société botanique dont il est resté l'un des fondateurs des plus compétents, dont la valeur scientifique ne s'effacera pas de sitôt.
- 4) M. Mathias Thill, professeur de mathématique et de botanique à l'Athénée, est décédé à Luxembourg, au commencement d'octobre 1903, à l'âge de 65 ans et dans l'exercice de ses fonctions; il conservera le bon souvenir de ses élèves. Une publication plus détaillée paraîtra plus loin.
- M. Crépin François, directeur du jardin botanique de Bruxelles, y décédé le 30 août 1902. Membre honoraire de notre société.
- M. Crépin est trop connu des Botanistes pour le rappeler à nos souvenirs. Il a été l'un des nôtres. Infatigable, d'une complaisance inépuisable il nous a rendu de réels services. Son souvenir nous restera toujours cher.

LE BUREAU.



# SOCIÉTÉS ET INSTITUTIONS CORRESPONDANTES.

## a) ALLEMAGNE.

- 1. Altenburg. Verein für Naturkunde aus dem Osterlande.
- 2. Annaberg. Buchholzer-Verein für Naturkunde.
- 3. Augsburg. Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben und Neuburg.
- 4. Alsace. Société des sciences, agriculture et art de la Basse-Alsace à Strasbourg, fondée en 1799. (Voir nº 82.)
- 5. Bamberg. Naturhistorischer Verein.
- 6. Bautzen. «Isis», naturwissenschaftliche Gesellschaft.
- 7. Berlin. Botanischer Verein der Provinz Brandenburg.
- 8. ... Gesellschaft naturforschender Freunde.
- 9. Verhandlungen aus der anthropologischen Gesellschaft.
- 10. " Sitzungsberichte.
- 11. Bonn Direction des botanischen Gartens.
- 12. " Naturhistorischer Verein für die preussischen Rheinlande, Westphalen und des Regierungs-Bezirk Osnabrück.
- 13. » Niederrheinische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.
- 14. Braunschweig. Verein für Naturwissenschaft.
- 15. Bremen. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 16. Breslau. Schlesische Gesellschaft für vaterländische Kultur.
- 17. Carlsruhe. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 18. Chemnitz. Naturforschende Gesellschaft.

- 19. Danzig. Naturforschende Gesellschaft.
- 20. Donaueschingen. Verein für Freunde der Naturgeschichte.
- 21. Dresden. Naturwissenschaftliche Gesellschaft «lsis».
- 22. Dürkheim a./M. «Pollichia», naturwissenschaftliche Mittheilungen.
- 23. Düsseldorf. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 24. Elberfeld. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 25. Emden. Naturforschende Gesellschaft.
- 26. Erlangen. Physikalisch-medizinische Societät.
- 27. Frankfurt a M. Physikalischer Verein.
- 28. Senekenbergische Naturforschende Gesellschaft.
- 29. Frankfurt a./O. Naturwissenschaftlicher Verein des R.-B. «Helios».
- 30. Freiburg i./B. Naturforschende Gesellschaft.
- 31. Gera. Gesellschaft der Freunde der Naturwissenschaften.
- 32. Giessen. Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.
- 33. Gærlitz. Naturwissenschaftliche Gesellschaft.
- 34. Greifswald. Naturwissenschaftlicher Verein für Neu-Vorpommern und Rügen.
- 35. Güstrow. Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg.
- 36. Halle a./S. Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.
- 37. Kaiserlich-Leopoldinisch-Carolinisch Deutsche Akademie der Naturforscher.
- 38. Hamburg. Naturwissenschaftlicher Verein Hamburg und Altona.
- 39. Verhandlungen aus dem Gebiete der Naturwissenschaften.
- 40. Hanau a./M. Wetterau'sche Gesellschaft für die gesammte Naturkunde.
- 41. Hannover. Naturhistorische Gesellschaft.
- 42. Karlsruhe. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 43. Heidelberg. Naturhistorisch-medizinischer Verein.

- 44. Helsingfors. Societas pro Fanna et Flora Fenrisca.
- 45. Kassel. Verein für Naturkunde.
- 46. » Naturwissenschaftlicher Verein.
- 47. Kiel. Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein.
- 48. Kænigsberg. Königl. physikal. ökonom Gesellschaft.
- 49. Preussischer Botanischer Verein.
- 50. Krefeld. Verein für Naturkunde.
- 51. Landshut. Botanischer Verein.
- 52. Leipzig. Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.
- 53. " Königl. Sächs. Gesellsch. der Wissenschaften.
- 54. " Fürstlich Jablonowitsche Gesellschaft.
  - 55. Naturforschende Gesellschaft.
  - 56. Lüneburg. Naturwissenschaftlicher Verein für das Fürstentum Lüneburg.
  - 57. Magdeburg. Naturwissenschaftlicher Verein.
  - 58. Mannheim. Mannheimer Verein für Naturkunde.
  - 59. Marburg. Gesellschaft zur Beförderung der gesammten Naturwissenschaften.
  - 60. Meklenburg. Verein der Freunde der Naturgeschichte in Meklenburg.
  - 61. München. Botanische Bayrische Gesellschaft.
  - 62. Central-Commission für wissenschaftliche Landeskunde.
  - 63. Münster. Westphälischer Provinzial-Verein für Wissenschaft und Kunst.
  - 64. Nürnberg. Naturhistorische Gesellschaft.
  - 65. Offenbach a.M. Offenbacher Verein für Naturkunde.
  - 66. Osnabrück. Naturwissenschaftlicher Verein.
  - 67. Passau. Verein für Naturwissenschaft.
  - 68. Regensburg. Naturwissenschaftlicher Verein.
  - 69. Königlich-Bayrische botanische Gesellschaft.
  - 70. Sondershausen. Thüring. botanischer Verein: Irmischia.
  - 71. Stuttgart. Verein für vaterländische Naturkunde in Würtemberg.
  - 72. Trier. -- Verein für nützliche Forschungen.

- 73. Weimar. Thüringischer Botanischer Verein.
- 74. Wernigerode. -- Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes.
- 75. Wiesbaden. Nassauischer Verein für Naturkunde.
- 76. Wurzburg. Physikalisch-medizinische Gesellschaft.
- 77. Zerbst. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 78. Zwikau. Verein für Naturkunde.

### b) ALSACE-LORRAINE.

- 79. Metz. Société d'histoire naturelle.
- 80. » Académie.
- 81. » Verein für Erdkunde.
- 82. Strasbourg. Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace.
- 83. Strassburg. Kaiserl. Universitäts- und Landesbibliothek.

### e) AMÉRIQUE.

- 84. Albany. State Museum of Natural History.
- 85. Baltimor. John Hopkins Universited.
- 86. Boston. American Academy of Arts and Sciences.
- 87. Massachussetts horticultural Society.
- 88. Buenos-Aires. Deutsche Akademische Vereinigung. American Museum of Natural History.
- 89. Chapel-Hill (North-Carolina). Elisha Mitchell scientific Society.
- 90. Cincinnati. Health departement of the common Counci of the City of Cincinati.
- 91. Goosta-Rica. Instituto Geographico Nacional.
- 92. Kansas. Academy of sciences. Lancaster, Pa. Torreley Botanical Club.
- 93 Massachussett. Horticultural society.
- 94. Montevideo. Museo Nacional.
- 95. Minnesota. Natural History Surrey Mineapolis.
- 96. New-York. New-York Botanical Garden.
- 97. Philadelphie. Wagner Free Institute of Science.
- 98. Portland (Maine-Elmsteal.) Society of natural history.
- 99. Rio de Janeiro. Museo nacional.

- 100. San-Diego. The semi tropical Plantes.
- 101. San-Francisco. California Academy of sciences.
- 10?. Santiago. Société scientifique du Chili, Corhilla 12 D.
- 103. San-Salvador Annales del Observatorio astronomico y meterologico.
- 104. Sant-José (Costa-Rica). Museo nacional.
- 105. Salom. Essex Institute.
- 106. Tuftés. Collège Map. Tufte Collège librairie.
- 107. Washington. Smithsonian Institution.
- 108. » U. S. National Museum.
- 109. Departement of Agricultur.
- 110. Wisconsin. Geological and national History society.
- 111. Xalape. Meteorologico y agricolo del Observatorio.

### d) ANGLETERRE.

- 112. Edinbourg. Botanical Society of Edinburgh.
- 113. Glasgow. Natural History Society.
- 114. Londres. Linnean Society of London.

## e) AUTRICHE-HONGRIE.

- 115. Agram. (Zagrob). Kroatische Naturforscher Gesellschaft. Société des sciences naturelles de la Croatie.
- 116. Arad. Société des sciences naturelles de la Croatie.
- 117. Bistritz. Gewerbschule zu Bistritz in Siebenbürgen.
- 118. Brünn. Naturforschender Verein.
- 119. Budapest. Ungarischer National Museum.
- 120. Graz. Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
- 121. » Akademisch naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
- 122. Hermannstadt. Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften.
- 123. Iglo. Ungarischer Karpathen Verein.
- 124. Innsbruck. Naturwissenschaftlich medizinischer Verein.
- 125. Klagenfurt. Naturbistorisches Landes-Museum in Kärnten.
- 126. Linz. Museum Francisco-Carolinum.

- 127. Prag. Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe der königl. böhmischen Gesellschaft der Wissenschaften.
- 128. Presburg. Verein für Natur- und Heilkunde.
- 129. Reichenberg. Verein der Naturfreunde.
- 130. Steiermark. Naturwissenschaftlicher Verein.
- 131. Vienne. K. K. Zoologisch-botanische Gesellschaft.
- 132. » K. K. Naturhistorisches Hofmuseum.
- 133. K. K. Gartenbau-Gesellschaft.
- 134. » Naturwissenschaftl, Verein an der Universität,
- 135. " Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse.

### 1) BELGIQUE.

- 136. Bruxelles. Société royale de Botanique.
- 137. » Société royale Linnéenne.
- 138. Dinant. Société des naturalistes dinantais.
- 139. Huy. Cercle des naturalistes huitois.
- 140. Liège. Institut botanique de l'Université.
- 141. » Société royale des sciences.
- 142. Mons. Société des Sciences, Arts et Belles-lettres du Hainaut.

## g) DANEMARK.

143. Copenhague. - Société de botanique.

## h) ESPAGNE.

144. Barcelone. - Real academia de ciencias naturely artes.

## i) FRANCE.

- 145. Alger. Société des sciences physiques, naturelles et climatologique de l'Algérie.
- 146. Amiens. Société Linnéenne du Nord de la France.
- 147. Angers. Société d'études scientifiques.
- 148. Autun. Société d'histoire naturelle.
  - 149. Auxorre. Société des sciences botaniques et naturelles de l'Yonne.

- 150. Besançon. Société d'horticulture du Doubs.
- 151. Béziers. Société d'études des sciences naturelles.
- 152. Bordeaux. Société Linnéenne de Bordeaux.
- 153. Caen. Société Linnéenne de la Normandie.
- 154. Châlons-sur-Sâone. Société des sciences naturelles de Sâone et Loire.
- 155. Cherbourg. Société nationale des sciences naturelles.
- 156. Courrensan. Société française de botanique.
- 157. Dijon. Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres.
- 158. Draguignan. Société d'études scientifiques et archéologiques.
- 159. Elbœut. Société d'études des sciences naturelles.
- 160. Gueret. Société des sciences naturelles de la Creuse.
- 161. La Rochelle (Académie de). Société des sciences naturelle de la Charente inférieure.
- 162. Lyon. Société botanique.
- 163. » Société de Linnenne de Lyon.
- 164. Mâcon. Société d'histoire naturelle.
- 165. Montmédy. Société des naturalistes et archéologues du Nord de la France.
- 166. Moulins (Allier). Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France.
- 167. Nancy. Société des sciences. (Ancienne société des sciences et des arts de Strasbourg.
- 168. Académie de Stanislaus.
- 169. Nantes. Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France.
- 170. Paris. Société Linnéenne.
- 171. » Muséum d'Histoire naturelle.
- 172. Feuilles des jeunes naturalistes, Directeur Ad. Dolfus.
- 173. Société d'études scientifiques.
- 174. » Société botanique de France.
- 175. Reims. Société des sciences naturelles.
- 176. Rouen. Société des amis des sciences naturelles.
- 177. Saint-Dié. Société philomatique Vosgienne.

#### XVII

- 178. Sémur (Côte d'Or), Société des sciences historiques et naturelles.
- 179. Toulon. Société française de botanique.
- 180. Verdun. Société philomatique.

#### k) ITALIE.

- 181. Florence. Reale Academia economico-agraria dei Georgofili.
- 182. Milan. Societa crittogamologia Italiana.
- 183. Palerme. R. Orto Botanico.
- 184. Pavie. Instituto Botanico, della Universita Albi, Milano.
- 185. Rome. Annuario dei R. Instituta botanico di Roma.
- 186. Siene. R. Universite Instituto Botanico.

### 1) LUXEMBOURG.

- 187. Diekirch. Gymnase G.-D. de Diekirch.
- 188. Echternach. Gymnase G.-D. d'Echternach.
- 189. Esch-sur-l'Alzette. Ecole industrielle.
- 190. Ettelbrück. Ecole agricole de l'Etat.
- 191. Luxembourg. Athénée Gr.-D. de Luxembourg.
- 192. Bibliothèque nationale.
- 193. Institut G.-D. Section des sciences historiques.
- 194. » Institut G.-D. Section des sciences naturelles et mathématiques.
- 195. » Institut G.-D. Section des sciences médicales.
- 196 École industrielle et commerciale.

## m) PAYS-BAS.

- 197. Amsterdam. Koniklyke Akademie van Wetenschapen.
- 198. Harlem. Nederlandsche Maatschappi ter bevordering van Nijverheid.
- 199. » Musée Teyler van der Hulst.
- 200. Lcyde. Association internationale des Botanistes.
- 201. Nymegen. Nederlandsche botanische Vereeniging.

#### XVIII

### n) PORTUGAL.

202. Coïmbra. - Sociedade botanico Broteriana.

### o) RUSSIE.

- 203. Dorpat (Jurjew). Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität.
- 204. Ekatherinebourg (Perim), Société Ouralienne d'amateurs des sciences naturelles.
- 205 Helsingtors. Sociétas pro Fauna et Flora Fennica.
- 206 Kiew. -- Société des naturalistes de Kiew.
- 207 Moscou. Société impériale des naturalistes de Moscou.
- 208. Riga. Naturforscher Verein.
- 209. Saint-Pétersbourg. Société impériale des sciences.
- 210. Académie impériale des sciences.
- 211. Jardin imp. de Botanique.

## p) SUÈDE et NORVÈGE.

- 212. Christiania. Université R. de Norvège.
- 213. Stockholm. Académie roy. suédoises des sciences.

## q) SUISSE.

- 214. Argovie. Arganische naturforschende Gesellschaft.
- 215. Basel. Naturforschende Gesellschaft.
- 216. Bern. Schweizerische Naturforschende Gesellschaft.
- 217. Coire. Naturforschende Gesellschaft Graubündens und Chur.
- 218. Frauenfeld i. B. Thurgauische naturforschende Gesellschaft.
- 219. Fribourg. Société fribourgeoise des sciences naturelles.
- 220. Genève. Institut national Genevois.
- 221. Société botanique Suisse.
- 222. Société helvétique des sciences naturelles.
- 223. Graubünden. Jahresbericht der naturforschenden Gesellschaft.
- 224. Lausanne. Société Vaudoise des sciences naturelles.

- 225. Neufchâtel. Société neuschâtelienne des sciences naturelles.
- 226. Saint-Gall. Sanct-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.
- 227. Sion. La Murithienne du Valais.
- 228. Zurich. Naturforschende Gesellschaft.
- 229. " Bibliothek der schweizerischen Botanischen Gesellschaft.

### Avis important.

Les publications de notre Société sont régulièrement expédiées franc de port aux correspondants signalés ci-dessus.

## Wichtige Empfehlung.

Unsere Vereinsschriften werden franco an alle hiervorn angeführte Vereine und Anstalten portofrei per Post abgegeben.



# ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 1° janvier 1902 au 31 décembre 1903.

## PUBLICATIONS REÇUES A TITRE D'ÉCHANGE. \*)

- 1. Aarau. Schweizerische Naturforschende Gesellschaft. Tome X, 1902.
- 2. Agram. Zagil—Glasnit hovoatskoga. Navavostognovoga drustva 1901.
- 3. Altenburg-S.-A. Naturforschende Gesellschaft des Osterlandes.

Mitteilungen aus dem Osterlande - X. Bd.

- 4. Amiens. Société Linnéenne du Nord de la France. Tome X 1899 – 1902.
- 5. Amérique E.-U. Progress of Plant Breeding in the United States by Herbert J. Wester and Ernst A. Bessey.
- 6. Amsterdam. Konikljke Akademie van Wetenschappen.
  Verlag van der gemone Vergaderingen der wis-en naturkundige Afdeling. 1901—1902—1903. Vol. XII.
  - J. C. Schönte. Ueber Zellteilungsvorgänge in Cambrien. October 1902.

Annalen des K. K. Naturwissenschaftlichen Hofmuseum-Wien-Jahrbericht 1900.

Contributions the knownlidge of same undiscribed or imperfectiv Known Fungi. — 2 vol., Avril 1900 — October 1900.

111 1/1

Dieses Verzeichniss dient als Empfangsbescheinigung der übersandten Werke.

<sup>\*)</sup> Cette liste sert d'accusé de réception pour les publications que les associations correspondantes échangent avec notre société.

- 7. Annaberg-Buchholtz. Verein für Naturkunde. 1896–1903. (36. u. 38. Geschäftsjahr).
- 8. Angers. Bulletin de la société d'études scientifiques. XXXI, 1801-1902.
- 9. Arad. Société des sciences naturelles de la Croatie.
- Augsburg. Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben und Neuburg. (S. V.) 1902.
   Bericht: XXXV, 1902.
- 11. Autun. Société d'histoire naturelle.

  Bulletin: 1902, 1 2.
- 12. Bamberg. Naturforschende Gesellschaft.
  Bericht: XIX, 1902.
- 13. Basel. Naturforschende Gesellschaft.
  Verhandlungen Band XV, 1-2.
  XV, 1-2. XVI, 1.
  Fr. Burckhardt, Zur Erinnerung an Tycho Brahe, 1546, 16. October 1901.
- 14. Bautzen. Naturwissenschaftliche Gesellschaft «Isis». Sitzungsberichte und Abhandlungen, 1898—1901.
- 15 Berlin. Botanischer Verein der Provinz Brandenburg. Verhandlungen: 42-43, 1900-1901-1902-1903.
- 16. **Berlin**. Sitzungsberichte der Gesellschaft naturforschender Freunde.

Jahrgang: 1901 - 1902 - 1903. Mittheilungen: XXXIII, 1901.

- 17. Béziers. Société d'étude des sciences naturelles.
  Bulletin: XXIII. vol. 1900. XXIV, 1901.
- 18. Bonn. Naturhistorischer Verein für die preussischen Rheinlande, Westphalen und des Regierungs-Bezirks Osnabruck. Verhandlungen: 1902, 1; 1903, 1.
- 19. Bonn. Niederrheinische Gesellschaft für Natur und Heilkunde.

Sitzungsberichte: 1901-1902-1903.

20. Boston. — American Academy of Arts and Sciences.

Prouding 80 brochures, 1899-1903.

- 21. Boston. Massachussetts horticultural Society.

  Transaction for the year: XXXIV, 1899; 1899-1900.

  Schedules of Prizes: 1898; 1899.
- 22. Braunschweich. Verein für Naturwissenschaft.

  Jahresbericht: 1899-1900-1901.
- 23. Bremen. Naturwissenschaftlicher Verein.
  Abhandlungen: XVII, Heft 2-1903;
  Beiträge: Heft 2, 1902.
- 24. Breslau. Schlesische Gesellschaft für vaterländische Kultur.

Jahresbericht: Die Hundertjahrseier: Geschichte der Gesellschaft, 69-1901; 80-1902; 81-1903.

25. Brünn. — Naturforschender Verein.

Verhandlungen: XXXIX, 1900 – 1901.

Bericht der meteorologischen Commission: Ergebnisse des meteorologischen Wirren vom Jahre 1901—1803.

26. Bruxelles. — Société royale de Botanique.
Bulletin: 1902—1903

27. Bruxelles. — Société royale Linnéenne.
Bulletin: 1900. Tome XXX.

Tome 41: 1902-1903; Tome 40: Tome 41-2.

- 28. Bukarest. Bulletin de l'herbier de l'Institut botanique publié par M. Michel Cvirdeser.

  Anlage: 1902.
- 29. Caen Société Linnéenne de Normandie. Bulletin: 8e année 1901; 9e année 1902.
- 30. Chalons-sur-Saône. Bulletin de la société des sciences naturelles.

  Vol. VIII, 1904.
- 31. Chapel-Hill (North Carolina). Elisha Mitchell scientific Society.

Journal: 1900-1901.

Publis hed by the University of North-Carolina.

32. Chemnitz. — Naturwissenschaftliche Gesellschaft, Bericht: 1901.

#### XXIII

- 33. Chur. (Coire) Naturforschende Gesellschaft Graubündens. Jahresbericht XLIV, 1900, 1901—1902.
- 34. Cherbourg. Mémoires de la Société nationale des sciences naturelles et mathémathiques.

Tome XXXIII, 1901-1902.

35. Cincinnati (Ohio). — Bulletin of the Lyod Library of Botanig.

Bulletins n° 1-1900.

n 2-1901; 3-1902.

n 4-1902, 5-1902.

» 1—1903.

36. Co'mbra. — Sociedade botanica Broteriana.

Boletim: XIII, 1901, XIV, 1902.

- 37. Copenhague. Société de Botanique.

  Journal botanique: vol. XXIV, 1902; XXV, 1903.
- 38. Croatie. Jurjiew Dnista-Druistva, Société d'histoire naturelle.

Vol. XIII, 1-3, 4-6.

VIV-VI, V-XV, XVI.

Sitzungsperiode 1900-1901.

- 39. Danzig. Naturforschende Gesellschaft in Danzig. Schriften: X Bandes, 4 Hefte, 1902.
- 40. Diekirch. Gymnase.

Programme de 1903-1901.

41. Donaueschingen. — Schriften des Vereins für Geschichte und Naturgeschichte des Baur und angrenzende Landestheile.

XI, 1902.

42. Dorpat (Juryiew). — Sitzungsbericht der Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität.

Heft XII, 1903.

Archiv für die Naturkunde. Liv.- Ehst.- und Kurlands.

- 2. Serie, Biologische Naturkunde. XII, 1902.
- 43. Draguignan. Société d'études scientifiques et archéologiques.

Tome: XXII, 1888-1889.

#### XXIV

44. Dresden. — Gesellschaft für Natur- und Heilkunde. Jahresbericht: No 15, LIX, 1902.

16.

17.

18, 1903.

19.

- 45. Dresden. Naturwissenschaftliche Gesellschaft «Isis.»

  Sitzungsberichte und Abhandlungen: Jahrgang: 1901,
  1902—1903.
- 46. Dürkheim a./M. « Pollichia », naturwissenschaftlicher Verein der Rheinpfalz.

  Mitteilungen: Festschrift zur 60jährigen Stiftungsfeier 1900.
- 47. Echternach. Gymnase. Programm de 1903 1904.
- 48. Edingburg. Botanical Society of Edingburgh.

  Transactions and Proceedings: Vol. XXII, 1901-1902.
- 49. Elberfeld. Naturwissenschaftlicher Verein. Jahresbericht: 1900, 10. Heft.
- 50. Emden. Naturforschende Gesellschaft.

  Jahresbericht: LXXXVI, 1901-1902.
- 51. Erlangen. Physikalisch-medizinische Societät. Sitzungsberichte: XXXIII, V. Heft, 1901 1902.
- 52. Esch s.A. Programme de l'Ecole des Arts et métiers. 1903-1904.
- 53. Florence. Reale Academia economico-agraria dei Georgofili Forenze.

Atti: Vol. X, 1902-1903.

54. Francfurt a./O. — Helios. Abhandlungen und Mittheilungen von dem Gesammtgebiete der Naturwissenschaften. Organ des Naturwissenschaftlichen Vereins des Regierungsbezirkes Frankfurt.

Bd. 21. XIX, 1902; XX, 1903.

- 55. Frauenfeld. Turgauische naturforschende Gesellschaft. Mittheilungen: XV. Heft. 1902.
- 56. » Festschrift zur Feier des 50jährigen Jubiläums des Vereins 1903.

- 57. Frauenfeld. Naturforschende Gesellschaft. Berichte: Bd. XII, 1902, XIII, 1903.
- 58. Fribourg. Société fribourgeoise des sciences naturelles.

  Bulletin: Compte-Rendu 1901—1902. Botanique: II, Géologie et Géographie, Botanique des Alpes.
- 59. Genève. Société botanique de Genève.
  Institut National Genève.
  Bulletin des travaux 1895—1897, 1899—1903.
  Compte-rendu des séances 1902, 6—7, II.
- 60. **Giessen.** Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.

23. Bericht: XXIII, 1899-1902.

- 61. Glasgow. Natural History Society.

  Interding the prowding of the Society.

  Transactions: 1901-1902-1903.
- 62. Gærlitz. Naturwissenschafliche Gesellschaft.
  Abhandlungen: XXIV, 1901.
- 63. Graz. Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
  Mittheilungen: XXXVIII, 1901.
- 64. Graubünden. Naturforschende Gesellschaft.
  Jahresbericht: XLV, 1901-1902.
- 65. Greifswald. Mittheilungen aus dem naturwissenschaftlichen Verein für Neuvorpommern und Rügen. Herausgegeben vom Vorstand. 35. Jahrgang, 1903.

  XXXII, 1901, XXXIII, 1902, XXXIV, 1903.
- 66. Halle a./S. Kaiserlich-Leopoldinisch-Carolinisch deutsche Academie der Naturforscher.

  Amtliches Organ 1902-1903.
- 67. Hamburg. Naturwissenschaftlicher Verein.

  Abhandlungen aus dem Gebiete der Naturwissenschaften.

  Bd. XII, 1902, XIII, 1903.
- 68. Hamburg. Verein für Naturwissenschaft. Verhandlungen: XII. Bd.
- 69. » Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg und Altona.

Verhandlungen: XI, 1903, IX, 1901.

#### XXVI

70. Hanau a./M. — Wetteraui'sche Gesellschaft für die gesammte Naturkunde.

Bericht: 1903.

71. Harlem. — Musée Teyler van der Hulst,

Archives: 1902, 1 parties.

1902, 2 »

190**3**, 3

1903, 4 »

Catalogue de la Bibliothèque par G. C. Bohnenstieg, T. III. 1888-1903.

- 72. Heidelberg. Naturhistorisch-medizinischer Verein. Verhandlungen: Bd. VII, 2-3-4, Heft 7, 1902.
- 73. Helsingfors. Meddelanden of Societas pro Fauna et Flora Finnica, 1900.
- 74. Hermannstadt. Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften.

Verhandlungen und Mittheilungen: L, 1900, LI, 1901, LII, 1902.

- 75. Huy. Cercle des naturalistes hutois.
  Bulletin: 1902, 2 vol., 1903, 2 vol.
- 76. Insbruck. Naturwissenschaftlich-Medizinischer Verein.
  Bericht: 1902—1903.
- 77. Kansas. Academy of science.
  Transactions: 1902.
- 78. Karlsruhe. Naturwissenschaftlicher Verein. Verhandlungen: XV. Bd., 1901 – 1902, XVI, 1902 – 1903.
- 79. Kassel. Verein für Naturkunde.
  Abhandlungen und Bericht: XLVI, 1901—1902, XLVII, 1902.
- 80. **Kiel.** Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein.

Schriften: XII, 1902. Register zu Band I, XII.

- 81. Kiew. Société des naturalistes. Mémoires: Tome XVIII, 1903.
- 82. Königsberg i./Pr. Schriften der Physikalisch Ökonomischen Gesellschaft.

Jahrgang: 1902.

83. Königsberg i./Pr. — Jahres-Bericht des Preussischen Botanischen Vereins.

Jahresbericht: 1901-1902.

84. Landshut. — Naturwissenschaftlicher Verein, vormals Botanischer Verein.

Jahrgang: 1901—1902, 1902—1903.

Flora von Ost- und Westpreussen, herausgegeben vom Preussischen Botanischen Verein. Bearbeitet von G. Abromitsch. 2. Hälfte, I Teil. Berlin, 1900.

- 85. La Rochelle. Académie. Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure.

  Annales de 1900.
- 86. Lausanne. Société Vaudoise des sciences naturelles.

  Bulletin: Vol. XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII,

  XXXVIII, XXXIX.

  Observations météorologiques faites à la station de Champs
- 87. Lausanne. Société Murithienne du Valais.
  Bulletin: Tome XXXI, 1902.

de l'air, 1899-1900, XXVe année 1903.

- 88. Leyden. Nederlandsche Maatschappij vor Bevordering van Nijverheid.
  17, 1901.
- 89. Leipzig. Naturforschende Gesellschaft. Sitzungsbericht: 1901-1902. 1898, Mathematischer Theil, III.
- 90. "Königlich Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften.

Mathemathisch physische Klasse, LIV, 1901-1902.

- 91. "Fürstlich-Jahlonowsktische Gesellschaft.
  Jahresbericht 1901. Sonderheft LV, 1903.
- 92. Liège. Mémoires de la Société Royale des sciences. Tome V.

III Série Tome: IV, 1902; vol. III, 1901.

Archives de l'Institut botanique de l'Université. II, 1800; III, 1901.

93. Lire Ehst et Kurland. — Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Juryew (Dorpat.).

#### IIIVXX

- 94. Lintz. Museum des Franciso-Carolinum.
  Beiträge zur Landeskunde von Oesterreich ob der Enns, 1903.
- 95. London. Linnean Society of London.
  a) Proceedings; 1902-1903.
  List of the Linnean society of London, 1902-1903.
- 96. Lüneburg. Naturwissenschaftlicher Verein 1902—1903.
- 97. Luxembourg. Bibliothèque nationale. Catalogue A. 2 suppl., 1903.
- 98. Luxembourg. Section des sciences naturelles et mathématiques.

Instilut G.-D., Section historique. Publications: vol. LI, 1902; LII, 1902; I, 1903.

- 99. Luxembourg. Athénée G.-D..

  Programme 1903-1904.

  Ecole industrielle et commerciale, 1903-1904.
- 100. Lyon. Société botanique. Notes et Mémoires, 1902.
- 101. Macon. Société d'histoire naturelle.

  Journal des naturalistes, 1901—1902.
- 102. Magdeburg. Naturwissenschaftlicher Verein.
  Jahresbericht: 1900-1902.
- 103. Marburg. Gesellschaft zur Beförderung der gesammten Naturwissenschaften.
  Sitzungsberichte: 1901-1903.
- 104. Massachussett. Transaction of the horticultural Society.

Schedule and Prizes, 1902 - 1903. Accessions the Library, 1897. Transactions of the Jahre 1901, Partie 1.

1902, n = 1-2. 1903, n = 1-2.

- 105. Mecklenburg. Verein der Freunde der Naturgeschichte.
  Archiv: 56, 1901-1902-1903.
  Sitzungsberichte: 1903.
- 106. Metz. Société d'histoire naturelle. Bulletin: XXII, 1902.

- 107. Metz. Académie.

  Mémoires: XXIX, 1900 1901, I, XI.
- 108. » Verein für Erdkunde.

  Jahresbericht: 1898 1899; XXIII, 1899 1900.
- 109. Minnesota. Botanical studies. Ferd series, I, XI, XII.
- 110. Missouri. Botantcal Garden-Fenth.
  Annale repose. St. Louis, 1899.
- 111. Mons. Société des sciences, arts et lettres du Hainaut. Mémoires et publications: XII, 1901, XIII, 1902; XXXIX - XLI.
- 112. Montevideo. Anales del Museo nacional.

  Tome: II, 1093.

  Spegazzini, stipeae plantenes 1901.
- 113. Moscou. Société impériale des naturalistes de Moscou. Bulletin: 1902-1903. No 2-3-4.
- 114. Moulin (Allier). Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.

  Années: 1901-1902-1903.
- München. Botanisch-Bayrische Gesellschaft zur Beförderung der heimatlichen Flora.

Berichte: Mitteilungen der Bayrischen Botanischen Gesellschaft zur Erforschung der heimatlichen Flora, München. No 22-26-27-28-29-30-31. Band VIII, 1902.

La Murithienne von Sion. Société Valloisienne des sciences naturelles XXII, XXIII.

- 116. Nancy. Société des sciences. (Ancienne société des sciences et des arts de Strasbourg) et de la réunion biologique de Nancy. Fondée en 1890.
  - Bulletin des sciences: Tome IV, 1902, tome V, 1903.
- 117. Nancy. Mémoires de l'Académie de Stanislas. Tome XVI, 1902-1903.
- 118. Nantes. Bulletin de la société des sciences naturelles de l'ouest de la France.

  IX, 1899; X, 1900; XI, 1901; XII, 1902—1903.
- 119. New-York. Torrey botanical Club. Bulletin: XXVI, 1890; XXVII, 1901.

- 120. New-York. Botanical Garden, Mai 1903,
  Bulletin of the New-York Botanical Garden 1903, 1902—1903,
  I, 1903, 1—3, 1903.
- 121. Nürnberg. Abhandlungen der Naturhistorischen Gesellschaft.

Band: XIV, Jahresbericht: 1900-1901, XV, 1902.

- 122. Nimegue. Société botanique Neerlandaise Recueil des travaux botaniques neerlandais.

  Abhandlungeu: Kruidkundig Archief: 1897-1903.

  Prodronus Florea Batavæ, 1902.
- 123. **Osnabrück**. Naturwissenschaftlicher Verein. Jahreshericht: XV, 1901—1902.
- 124. Palerme. R. Orto Botanico.
  Boleltino: 1902.
- 125. Paris. Feuille des jeunes naturalistes, Directeur Ad. Dollfuss.
  III, 1900.
- 126. Pavia. Instituto Botanico dell universita.

  Atti-Milano: 1900.
- 127. Portici. Regia scuola superiore de agricoltura.

  Annali: 1900.
- 128. Portland. (Main) Society of Natural history.

  Procedings: 1889 meting et Circular. Sea faring Main. Sea
  Capitains, Main, 1881.
- 129. Prag. Jahresbericht der Königl.-Bömischen Gesellschaft der Wissenschaften.

  Jahresbericht: 1902.
- 130. Prag. Königl.-Böhmische Gesellschaften der Wissenschaften. Mathematisch-Naturwissenschaftliche Klasse.

  Sitzungsbericht: 1902-1903

  Jahresbericht: 1903.
- 131. Presburg (Pozsmy). Verhandlungen des Vereins für Natur- und Heilkunde.

  1908, vol. XXIV.
- 132. Reichenberg. Verein der Naturfreunde. Mittheilungen: XXXIII, 1902; XXXIV, 1903.

#### XXXI

- 133. Reims. Société d'études des sciences naturelles.

  Bulletin: Tome XIII, 1899; 11° année, 1901—1902 1903.
- 134. Regensburg. Königliche-Bayrische botanische Gesellschaft.

Denkschriften: VIII, 1903.

- 135. Riga. Naturforscher Verein. Korrespondenzblatt: XLV, 1903.
- 136. Riga. Arbeiten des naturforschenden Verein zu Riga. X Heft, 1900.
- 137. Rio de Janeiro. Musée impérial et national. Archives: 1897-1899-1901, vol. X, XI.
- 138. Roma. Reale Instituto botanico di Roma.

  Annuario: anno 1902-1903.
- 139. Roma. Annali di Botanico publicati dei Romualdo. Perdotta: 1903.
- 140. Roma. Annuario dei R. Instituto botanico di Roma.XI, 1901.Aunali di Botanica, 1903.
- 141. Rouen. Société des amis des sciences naturelles. Bulletin: XXXVI, 1901.
- 142. San Salvador. Observatorio Astrononica Meteorologia.
  Annales: 1901.
- 143 Saone-et-Loire. Société des sciences naturelles. Tome V, 1899; VI, 1900; VII, 1901; VIII, 1902; IX, 1903.
- 144. Sanct-Gallen. Sanct-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.

Bericht über die Thätigkeit: 1900-1901,

- 145. Saint-Dié Société pholomatique Vosgienne. Bulletin: XXVIII, 1903 - 1904.
- 146. Saint-Petersbourg. Jardin botanique. Acta horti Petropolitani.

  Vol. 19-20-21-22.
- 147. Saint-Petersbourg. Projet historique du jardin botanique.

Durant les années 1873-1898. St.-Petersbourg, 1899.

- 148. Semur-en-Auxerois. Bulletin de la Société des sciances historiques et naturelles.

  1902 1903.
- 149. Siena. Instituto Botanico della R. Universita. Bullettino del laboratoria ed orto botanico.

  Anno V, 1902.
- 150. Sion. La Murithienne du Valois. Bulletin des travaux. Tome XXX, 1902.
- Steiermark. Mittheilungen des Naturwissenschaftlichen Vereins.

Jahrbericht: 1901-1902. Heft 30.

152. Stockholm. — Académie Royale Suédoise des sciences. Kongl. Svenska Volenskaps-Akademiens, Handlinger. Archiv für Botanik.

Journal du Botanique publié par la société botanique de Copenhagen.

153. Strasbourg. — Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace.

Bulletin meusuel: Année 1900-1903.

Pætzhold. Inaugural Dissertation der mathematischen und naturwissenschaftlichen Facultät.

Ernest Paetzhold. Beiträge zur pharnacognotischen und chemischen Kenntniss des Harzes.

Richard Wideris aus Bromberg. Pharnacognotisch-chemische Studie über die Verbreitung des Berberins insbesondere in der Gattung der Throylore.

Holzes von Cynajacum officinale h. some des Patonbalsamo. Leopold Rosenthaler, Apotheker aus Heilbronn i. W. Phytochemische Untersuchung der Fischfangpflanze. Verbascum sineatum L. und einiger anderer Scropholoriacum.

Hugo Bentzel. Botanische Forschungen des Alexanderzuges nach Theophrasts Auszügen aus den Griechischen Generalstabs-Berichten.

Liepère Erich. Ueber drei isomere Oxyvaterolactione und ihre Umwandlung in Lawalsmerkure.

Butler Alb. Pharnacognotisch-chemische Untersuchung der Cathædulis.

Schaller Julius. Chemische und Microskopische Untersuchung von dolomitischen Gesteinen des lothringischen Muschelkalkes.

Fitting. Bau- und Entwickelungsgeschichte der Mikrosporen von Isoëtes und Selfagonilla und ihre Bedeutung für die Kenntniss des Wachsthumes pflanzlicher Zell-Membranen.

#### XXXIII

154. Stuttgart — Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.

Jahreshefte: 58, Jahrgang 1902-1903.

Beilage zu obigem D. E. Schütze Gesellschaft der mineralogischen, geologischen und hyrologischen Litteratur von Württemberg, Hohenzollern und angrenzenden Gebieten. 1902—1903.

155. Washington. — Bulletin of departement of agriculture.

Observations of the Monaie disease of Fabrics.

A prelinum studie of the Germanation of the spors of Agarum Compositur and other Basedomyrectous Fungi Muthly sup Report 1895.

Walkors tyacinth Gorv.

- 156. Wien. Akademie der Wissenschaften. Sitzungsbericht: Hulst 1901—1902—1903.
- 157. Wien. Annalen des K. K. Naturhistorischen Hofmuseums. Alfred Hilder, 1902.
- 158. Wien. Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereins an der Universität Wien.

  No 5-6-7-8, 1903.
- 159. Wien. K. K. Naturhistorischer Hofmuseum.
  Annalen: Jahresbericht 1903.
- 160. Wien. K. K. zoologisch-botanische Gesellschaft. Verhandlungen: LII Bd., 1902-1903.
- 161. Wien. Gartenbau Gesellschaft. Illustrierte Gartenzeitung. — Organ der Gartenbau Gesellschaft. Jahrgang: 1902-1903.
- 162. Wiesbaden. Nassauischer Verein für Naturgeschichte. Jahrbücher: 53-56, 1902-1903.
- 164. Wladimir. Societät Naturforschende Gesellschaft.

  Jahrgang: 1903.
- 163. Würzburg. Physikalisch-medizinische Gesellschaft. Sitzungsberichte: 1899-1900-1901-1902.
- 165. Zagril (Agram) Glasnick, chorotokoya Naraii la noya Deusta.

#### XXXIV

166. Zerbst. — Bericht des Naturwissenschaftlichen Vereins in Zerbst.

1903.

167. Zürich. — Naturforschende Gesellschaft. Vierteljahrsschrift: XLV, 1900; XLVI, 1901.

168. Zürich. — Neujahrsblatt auf das Jahr 1902.

Karl Hescheler: 104 Stück. Der gemeine Tintenfisch, sopria officinales.



#### Dons à titre gracieux.

R. P. A. Sebire. Les plantes utiles du Sénégal, plantes indigènes, plantes exotiques. Avec gravures intercallées dans le texte.

Paris, 1899. - Hommage de l'auteur.

Dr. Edm. J. Klein, professeur au gymnase de Diekirch. Die Flora der Heimat, sowie die hauptsächlichsten bei uns kultivirten fremden Pflanzenarten. Biologisch betrachtet.

Diekirch, 1897. - Don de M. Koltz.

W. A. Kellerman, Ph. D. Prosche of Botany. Journal of Mycology.

Vol. 8, mai 1902. - Hommage de l'auteur.

Ferrant V. Faune des Mollusques terrestres et fluviatiles du G.-D. de Luxembourg.

Luxembourg, 1902. - Hommage de l'éditeur.

Schube. Die Verbreitung der Gefässpflanzen in Schlesien, preussischen und österreichischen Antriebs. Festgabe der Schlesischen Gesellschaft für vaterländische Kultur zur Hundertjahrfeier ihres Bestehens.

Breslau, Nischkowsky, 1903. - Hommage de l'auteur.

Otto Kuntze. Nomenclatura Botanica Codex brevis naturus sensa codiris emendatiaux lois de la nomenclature botanique de Paris 1867. Languis internationalibus anglica, gallica, germanica quoad nomina latania, angua internationallus anglica, Germanica quod nomina latina.

Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1903. - Hommage de l'auteur.

Georg Landesen. Ueber die Wärmeausdehnung des Wassers zwischen 30 und 60°.

Dorpat (Jurgiff). Imprimerie de Mathäisen, 1902. — Hommage de l'auteur.

Schæfer Heinrich, Neustadt a./H. Ueber die Stierrassen der zweihufigen Wiederkäuer oder Artrodaetyben.

Druck, Eduard Fahl, München. - Hommage de l'auteur.

Stridnicka, Dr. F. G. Ueber das farbige Licht der Doppelsterne und einiger anderer Gestirne des Himmels, Versuche einer des Bradleysche Observations-Theorie aus integrierende Theil in sich schliessenden allgemeineren Theorie von Christian Döppler.

Prag, 1903. Verlag von der Königl. Böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. Cd. Grige a. Syn. Buchhandlung. — Homage de l'auteur Christian Döppler, à l'occasion de son Centenaire.

L. Winter. Uebersichtskarte des atmosphärischen Niederschlages in Mähren und Schlesien im Jahre 1900.

5 Blätter. Hommage de l'auteur.

M. Adam Reiners, curé à Oberwampach. Die Pflanze als Symbol und Schmuck im Heiligtum von den frühesten Zeiten bis jetzt, nebst praktischen Winken zur Anordnung und Beschaffung des Blumenschmuckes.

Regensburg, Verlags-Anstalt vorm. G.-J. May, 1886. - Hommage de l'auteur.

Obiges Verzeichniss wollen unsere Herrn Korrespondenten als Empfangsbescheinigung beachten. Fehlendes werden, wenn möglich, auf Angabe, ergänzt.

### TRAVAUX, MÉMOIRES, ETC., ETC.

## Vorstudien

zu einer

# PILZ-FLORA

des Grossherzogthums Luxemburg.

Theil. — Ascomycetes.
 Nachträge III.

Von Dr. med. Joh. FELTGEN.



## Ascomycetes. — Nachträge III.

(Zusätze, Ergänzungen, Veränderungen, Berichtigungen).

#### A. Discomycetes.

Ad Familie Ascocorticiacei (Ntr. II. 1.) In Folge Druckfehler:
Ascortiacei.

Familie Geoglossacei (H.\* 7; Ntr.\* II. 1).

Ad Nr. 12 (H. 8). Microglossum viride Gill.

W. F.\*\*: auf alter Brandstelle und deren Umgebung: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01. Npp. u.!

Ad Nr. 15 (H. 9; Ntr. II. 1). Spathularia clavata Sacc.

W. F.: In Laubwald, zwischen Tüntingen und Saeul. XI. 01. F. Heuertz.

Ad Nr. 16 (H. 9; Ntr. II. 2). Leotia gelatinosa Hill.

W. F.: auf alter *Brandstelle*: Grünewald-Dommeldingen. IX. 02. Npp.

1438. Leotia (?) atrovirens Pers.

(Synon.: Helotium a. Sprengel).

Auf Humus, über einem Alnus-Stumpf: Grünewald-Helmsingen. IX. 02. Npp.

3 Fruchtkörper dicht zusammenstehend, 1—1,3 cm hoch, schwarzgrün, inwendig gelb, fleischig; Hut 3—5 mm breit, 2—3 mm hoch; Stiel cylindrisch, l-1,25 cm lang, 2-3 mm breit, glatt, oben körnig-schuppig, längsgefurcht und seitlich

<sup>\*)</sup> H. bedeutet: Hauptwerk (I. Theil); Ntr. bedeutet: Nachträge; die arabische Ziffer bezeichnet die Seitenzahl.

<sup>\*\*)</sup> W. F. bedeutet: Weiterer Fund, weitere Funde.

zusammengedrückt, heller als der Hut. Schläuche cylindrischkeulig, oben abgerundet, ziemlich lang gestielt, 136—166 / 10—13, 8sporig. Sporen oben 2-, unten 1reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, später manchmal 2 (-3) zellig und an den Querwänden nicht eingeschnürt, farblos, 16—19 / 4—5. Paraphysen fädig, etwas ästig, oben langkeulig verbreitert auf 5—6 μ und grünlichgelb.

\* \*

#### Familie Helvellacei (H. 13; Ntr. II. 3).

Ad Nr. 37. (H. 15; Ntr. II. 4). Helvella lacunosa Afzel.

W. F.: Auf Kohlenstelle: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01! — An lichter Stelle eines Buchenwaldes: Rümelingen IX. 01. Hub. Müllenberger. (2 aussergewöhnlich grosse, gut entwickelte Fruchtkörper: Höhe 12 resp. 15 cm; Hut 5 resp. 7 cm breit, 4 resp. 7 cm hoch; Stiel 2—2½ cm breit).

Ad Nr. 39 (H. 16). Helvella elastica Bull.

W. F.: In feuchtem Laubwald, auf lehmigem Boden: Schengen. IX. 01! — Auf lehmiger Erde, in lichtem Laubwald: Sandweiler. IX. 02. Npp.

\* \*

#### Familie Pezizacei (H. 18; Ntr. I. 374; Ntr. II. 4).

1439. Pyronema armeniacum Feltg. spec. nov.

Auf faulendem Schuhwerk (Leder und Tuch): Baumbusch. VIII. 02. Npp.

Apothecien einzeln oder heerden- bis rasenweise, oft in Längsreihen und miteinander verwachsen, sitzend, anfangs kuglig, dann am Scheitel sich vertiefend und bald flach schüsselförmig, mit zartem, etwas unebenen Rande; Scheibe und Aussenseite feucht blassgelb-orange (aprikosengelb), Scheibe trocken orangegelb, trocken und feucht stets glatt; Aussenseite trocken weisskleiig-flaumig, fast haarig, an der Basis mit weissen, strahlig zum Substrat hinziehenden, oft membranartig verklebten, septirten, ästigen, 3—8 μ breiten Hyphen; 0,8—1,5 mm breit, 0,3—0,5 mm hoch. Schläuche

keulig, oben abgerundet, seltener abgestutzt, unten lang stielartig verjüngt, 200-230/20-27, 8sporig, + I. der Schlauchmembran. Sporen unordentlich 1reihig, ellipsoidisch, an den Enden breit abgerundet, ziemlich dickwandig, 1zellig, hyalin, glatt, ohne Oeltropfen, 16-19/10-12. Paraphysen unten gabelig getheilt. nach oben allmälig keulig bis auf 6, selbst  $9\,\mu$  verbreitert, farblos oder mit rötlichgelbem Inhalt, septirt, etwas überragend.

Im Bau der Humaria testacea (Mougeot) Schræter, auf Mist von Mäusen, Hasen, Kaninchen, sehr ähnlich, weicht aber von dieser ab durch die flaumig-haarige Bekleidung, resp. das Subiculum, die kleinern Apothecien, die durchweg gelbe, fast diaphane Farbe, die breitern Paraphysen-Enden. – Pyronema pallens Sacc. Mich. I. p. 69, gleichfalls auf faulendem Leder, hat gleichen äussern Habitus, aber zerstreut stehende Perithecien, cylindrisch-keulige Asci von 55—65/8, beidendig etwas zugespitzte, 2 Oeltropfen enthaltende Sporen von 5—6/3.

Ad Nr. 1169 (Ntr. II. 5). Pyronema leucobasis Peck. (Synon.. Peziza l. Bulliard).

Der zu Pezicula saccharina Sacc. (Syll. VIII. p. 323 = Humaria s. Bresad.) bis auf einige leichte Farbendifferenzen ziemlich genau stimmende Pilz, dürfte dennoch, wegen des Hyphengewebes an der Basis, das für den Saccardo'schen Pilz nicht angegeben ist, zu Pyronema zu ziehen sein und zwar der überschriebenen Art (auf abgefallenem Pinusholz) entsprechen, von der er nur durch etwas kleinere Sporen abweicht.

#### 1440. Humaria pusilla Feltg. sp. nov.

Auf feuchtfaulem Spahn von Quercus oder Fagus: Grünewald-Helmsingen. 4X. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig und oft einander genähert, schüsselförmig breit aufsitzend; Scheibe weissgrau-bräunlich, gleichfarbig-, feinkörnig-, mässig dick und etwas erhaben berandet; aussen bräunlich, an der Anheftungsstelle dunkelbraun; trocken Scheibe grau mit weisslichem, eingerollten und etwas verbogenen Rande; feucht fleischig-wachsartig, trocken sprödegrümelig, 0,3-0,6 mm breit. Schläuche verlängert keulig fast cylindrisch, oben wenig verschmälert, mässig lang und dünn, sowie gerade gestielt, (p. spor.) 80-90 / 10, 8sporig. Sporen etwas schief Ireihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade, glatt,

hyalin, mit 4 grossen, 1 reihig liegenden Oeltropfen, 16 / 5,5—6. Paraphysen fädig, einfach, oben kaum verbreitert, wenig überragend, farblos. Gehäuse grosszellig-parenchymatisch, braun, nach aussen, besonders gegen den Rand, langfaserig, etwas kolbig verbreitert und blasser bis farblos.

Steht in allen Beziehungen Humaria alpigena Lind., auf faulem Papier, (Syll. XIV. p. 753) am nächsten; diese (mit 0,5–0,75 mm breiten Apothecien) hat gelbe oder orangegelbe Scheibe, keulige Asci von 60-70/8-10, — I., ellipsoidisch beidendig stumpfe oder spindelförmig beidendig etwas zugespitzte, kleine Oeltropfen enthaltende Sporen von 11-14/3-4; Paraphysen oben 2  $\mu$  breit.

Ad Nr. 45 (H. 19). Humaria leucoloma Sacc.

W. F.: Auf alter Brandstelle, zwischen Moosen: Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 01. Npp. — Zwischen Moosen auf einem mit Erde bedeckten Stein: Pulvermühl-Höhe. II. 03. Npp.

Apothecien zerstreut, 3–5 mm breit, Scheibe mennigroth, runzelig-körnig, Rand weisslich oder weisslich-gelb, flockigfaserig zerschlitzt, etwas wellig verbogen, aussen weiss- oder pomeranzengelb, weissflockig. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 150-175 / 13-16, 8sporig, von fädigen, weit überragenden, nach oben allmälig bis auf 8 oder 9  $\mu$  verbreiterten und orangegelb gefärbten, mit Oeltropfen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, stumpf ellipsoidisch, hyalin meist mit 2 grossen Oeltropfen, 20-22 / 8-9.

#### 1441. Barlaea Polytrichi Sacc.

(Synon.: Peziza P. Schum.; Humaria P. Cke.; Aleuria P. Gillet).

Auf alter *Brandstelle* zwischen *Phascum*: Sandweiler-BuschIV. 01. Npp.

Apothecien zerstreut, sitzend, anfangs kuglig geschlossen, dann krug-, schliesslich schüsselförmig; Scheibe zinnoberroth, feinflockig weisslich-, eben- oder leichtgekerbt berandet; aussen glatt, blassgelb, 1—2 mm breit, fleischig. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet, 170/18-21, 8sporig. Sporen 1reihig, kugelrund, glatt, 1zellig mit 1 centralen Oeltropfen, auch ohne Oeltropfen, farblos,  $13-15~\mu$  im Durchmesser. Paraphysen fädig, septirt, oben  $5~\mu$  breit, voll orangefarbener Oeltropfen.

Ad Nr. 58 (H. 22). Barlaea constellatio Sacc.

W. F.: Auf erdebedecktem Gestein, zwischen Moosen: Hesperingen-Waldgrahen. VII. 01. Npp.

Apothecien zerstreut, sitzend, rund schüsselförmig; Scheibe flach, berandet; Aussenseite glatt, beide hell- oder dunkler roth, 0,5—2 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, 200—220 / 15—18, 8sporig. Sporen 1reihig oben im Schlauch, kugelrund, glatt, farblos mit 1 grossen, centralen Oeltropfen, 12—13 (—15) μ. Paraphysen fädig, gabelig getheilt, oben bis 3 μ breit und gekrümmt, voll gelber Oeltropfen.

Ad Nr. 61 (H. 22). Peziza pustulata Pers.

W. F. Auf humusbedecktem Gestein: Hesperingen, Waldgraben. VII. 01. Npp. — Auf lichter Waldstelle: Sandweiler. IX. 02! — Auf alter Kohlenstelle: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01! — Auf Waldboden: Schengen. IX. 01!

Schræter gibt die Sporen glatt, Rehm u. A. warzig an; ich habe Beides an einem und demselben Exemplar beobachtet; nach Schræter ist der Standort: «an lebenden Bäumen und abgestorbenem Holz in Gärten und Wäldern».

Ad Nr. 1173 (Ntr. II. 7). Peziza vesiculosa Bull. var. papillosa Feltg. (?=P. papillosa Reich.)

Meine beiden Funde passen zwar vollständig zu der kurzen Beschreibung des Reichardt'schen Pilzes in Syll. VIII. p. 85: «Ascomatibus sessilibus, subglobosis, dilute fuscis, externe papillis atro-fuscis obsitis, margine crenato»; dieselbe gestattet aber, wegen des Mangels jeglicher Angabe über die innere Structur, nicht die sichere Annahme der Identität meiner Funde mit dem Reichardt'schen, dessen Selbständigkeit ausserdem sich nicht feststellen lässt; wie schon bemerkt, differiren meine Exemplare von Peziza vesiculosa Pers. nur durch die schwarzbraunen Warzen und die etwas dunktere Farbe, sowie durch etwas kleinere Asci und Sporen; ich ziehe daher vor, sie als blosse Varietät zu Peziza vesiculosa Bull. anzunehmen.

Ad Nr. 63 (H. 23). Peziza cerea Sow.

W. F.: Auf alter *Brandstelle* in Buchenwald: Kockelscheuer. VI, 02. Npp.

Das Exemplar, mit bald glatten, bald rauhen Sporen, spricht für die von Schræter angenommene Synonymie von alutacea und cerea.

Ad Nr. 65 (H. 23, Ntr. II. 8). Peziza badia Pers.

W. F.: Auf dem Boden am Denkmal zu Clerf. IX. 01 H. Reiners.

Ad Nr. 67 (H. 23). Peziza aurantia Müll. Fl. dan.

W. F.: Auf lehmigem Waldboden: Birelergrund. IX. 02. Npp. — Auf lehmigem Waldwege: Grünewald-Helmsingen. IX. 02. Npp.

Ad Nr. 68 (H. 24; Ntr. II. 8). Peziza ancilis Pers.

W. F.: Unter Gesträuch und auf Rasen in der Nähe: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

1442, Peziza venosa Pers.

(Synon.: Discina v. Sacc.; Aleuria v. Gill.; Disciotis v. Boud.; Plicaria ancilis Rehm; Peziza Rehmiana Sacc.; Elvella cochleata Wulf.; Elvella octava Schæffer).

Unter Gesträuch, gesellig mit Peziza ancilis: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

Ad Nr. 72 (H. 24). Peziza cupularis Linn.

W. F.: Auf Waldboden: Schengen. IX. 01. Npp.

Ad Nr. 74 (H. 25; Ntr. II. 8). Peziza sulcata Pers.

W. F.: Am Grunde eines Picea-Stumpfes: Luxemburg-Stadtpark. X. 01!

Ad Nr. 76 (H. 25). Peziza macropus Pers.

W. F.: In gemischtem Wald: Baumbusch. X. 01. Npp.

1443. Lachnea gregaria Rehm.

(Synon.: Humaria g. Rehm; Sepultaria g. Krst.; Sarcoscypha g. Cke.; Lachnea g. Phill.; Peziza hemisphaerica var. minor Nyl.; P. h. var. proximella Krst.; Peziza brunnea Cooke).

Auf erdebedecktem Gestein, zwischen Moosen: Hesperingen-Waldgraben. VII. 01. Npp.

Apothecien heerdenweise, antangs kuglig, dann schüssel-, später scheibenförmig; aussen braungelb, besonders am Rande dicht besetzt mit einfachen, geraden, septirten, nicht sehr spitzen, braunen, 180—290 μ langen, unten 13—16, gegen die Mitte 7 bis allmälig oben 5 μ breiten Haaren. Scheibe trocken

verbogen und gelblich, angefeuchtet meist weissgrau oder farblos, flach oder etwas gewölbt, fleischig-wachsartig, 1–3 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, in einen ziemlich langen Stiel verschmälert, 210-250 / 15-18, 8sporig. Sporen 1reihig, elliptisch, stumpf, glatt, 1zellig mit 1 grossen centralen Oeltropfen, farblos, 15-18 / (10-) 13. Paraphysen fädig, oben nicht oder kaum etwas  $(-3 \mu)$  verdickt, mit gelblichen Oeltropfen gefüllt.

Ad Nr. 77 (H. 25). Lachnea hemisphaerica Sacc.

W. F.: auf Waldboden, zwischen Moosen: Schengen. IX. 01. Npp. — Sandweiler IX. 02. Npp.

Ad Nr. 1174 (Ntr. II. 8). Lachnea gilva Sacc.

W. F: Auf lehmiger Wand, dicht am Eingang einer Gypsbruch-Gallerie: Walterdingen. IX. 02. Npp.

Apothecien vereinzelt oder zu einigen zusammenstehend, frei aufsitzend, schlüsselförmig; Scheibe blassgelb, regelmässig berandet; Aussenseite gelbbraun und behaart; Haare aus dünnem, -4 μ breiten, circa 40-50 μ langen, septirten, farblosen Stiel, cylindrisch-schmalelliptisch oder am untern, auf den Stiel folgenden Theil etwas bauchig erweitert und nach oben hin lang lanzettlich scharf zugespitzt, septirt, gelbbraun oder braun, 100-300 μ lang, am dicken mittleren Theil 10-15, wenn bauchig erweitert, 12-18 µ breit; 0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch, oben abfleischig, 0,25 gerundet, ziemlich lang gestielt, 165-200 / 8-9,5, von fädigen, verästelten, oben -3 µ verbreiterten, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen freihig, stumpfelliptisch, gerade, hyalin mit je einem Oeltropfen in der Ecke, seltener ohne Oeltropfen, 14 - 16 / 7 - 8.

Weicht von der Beschreibung bei Saccardo (Syll. VIII. p. 184) und bei Rehm (Discom. p. 1049) durch kleinere Apothecien, anders gestaltete, aber ebenfalls spitze Haare, etwas längere (sowie sie Cooke angibt), mit 2 Oeltropfen versehene Sporen.

1444. Otidella fulgens Sacc.

<sup>(</sup>Synon:: Peziza f. Pers. 1822; P. cyanoderma De By.; Pseudoplectania f. Fckl.; Aleuria f. Gill.; Caloscypha f. Boud.; Cochlearia f. Cke.; Scypharia f. Quél.; Barlaea f. Rehm).

In Wäldern, Gebüsch. Auf Tannennadeln in Bergwäldern am Oberrhein; bei Freiburg im Breisgau (De By.); bei Neuchatel [locus classicus] (Chaillet), bei Erlangen; in Schlesien (Schroet.) — Mai-August.

Auf Waldboden zwischen Gras, Moos, Nadeln: Luxemburg-Pfaffenthal (Höhl). V. 01. Vict. Ferrant.

Apothecien gesellig, sitzend, krug-schüsselförmig, mit breiter oder etwas verschmälerter Basis aufgewachsen; aussen wachsgelb, später grünlich, am Grunde weissflockig; Scheibe röthlichgelb; fleischig, 3 cm hoch, 2 cm breit. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, 6 –9  $\mu$  breit. Sporen 1reihig, kuglig, dickwandig, glatt, mit kleinen Oeltropfen, 5–6  $\mu$  breit. (Nur 1 reifer Fruchtkörper zur Untersuchung gelangt).

#### 1445. Sarcosphaera coronaria (Jacq.) Schreeter.

(Synon.: Peziza c. Jacquin 1778; Peziza amplissima Fr.; Peziza macrocalyx Riess; Sarcosphaera m. Awld. — Pustularia coronaria (Jacq.) Rehm, mit den weitern Synon.: Discina c. Beck; Sarcosphaera c. Boud.; Peziza eximia Dur. et Lév.; Aleuria c. Gill.; Peziza geaster Rabh.; Peziza Clissonii Ripart; Peziza sicula Inzenga; Peziza schizostoma Richon; Peziza macrocalyx Smith — sowie die var. macrocalyx Rehm, mit den Synon.: Peziza m. Riess, Peziza coronaria Jacq. var. macrocalyx Cooke).

In Mergelboden, unter Fichten an lichter Waldstelle: Bereldingen. VI. 03. Apoth. Schmit.

Schræter (Crypt. Flora v. Schlesien. Ascom. p. 33 und p. 49) bringt die Pezizacee zur Gatt. Sarcosphæra, weil — zum Unterschiede von den übrigen Pezizaceen: «Der Becher anfangs kuglig, hohl, mit enger, durch eine seine Membran geschlossener Mündung, später meist sternsörmig einreissend». — Das vorliegende Exemplar, welches in allen Beziehungen zu den Beschreibungen bei Schræter (p. 49) und Rehm (Discom. p. 1020) auß genaueste stimmt, hat Schläuche von 270—320 (p. sp. 108—130)/13-16 und Sporen von 13,5—17,5/7-8; es würde in Bezug auß die Schläuche zu der typischen Form, in Bezug auß die Sporen zu der var. macrocalyx (Riess) Rehm passen, deren Unterschied, nach Rehm, eigentlich nur in kleinern Schläuchen und Sporen liegt; Rehm, dem mein Exemplar im frischen Zustande vorgelegen, glaubt (in litt.), den Umstand der viel längern Asci jals in seinen Discom. angegeben) auß den frischen Zustand zurückführen zu sollen. Schræter (mit

A. 10—11  $\mu$  breit und Sp. 13—16/6—7 $\mu$ ) scheint, auch nach seiner Synonymie zu urtheilen, die var. vorgelegen zu haben; dieselbe scheint mir als nicht besonders feststehend angesehen werden zu sollen.

\* \*

Familie Ascobolacei (H. 28; Ntr. 1, 375; Ntr. II, 10).

Ad Nr. 100 (H. 32; Ntr. II, 11). Ascobolus immersus Pers.

W. F.: Auf Kuhkoth: Kippenhof. VIII. 02! (Gesellig mit zahlreichem Ascobolus stercorarius Schræter).

\* \* \*

Familie Mollisiacei (H. 38; Ntr. I. 276; Ntr. II. 24).

Ad Nr. 1179 (Ntr. II. 27). Tapesia cinerella Rehm.

Die Abweichungen vom Rehm'schen Pilze sind zwar mehrere, jedoch nicht bedeutende und wesentliche (bei Rehm stärker entwickeltes Subiculum, zarter Scheibenrand, nicht flaumige Aussenseite; A. 45–50/5-6; Sp. 7–12/3–3,5; Paraphysen oben  $-3\,\mu$ ). — Rehm scheint Tapesia culcitella Sacc. seinem Pilze sehr nahe verwandt; die Beschreibung dieses Letztern in Sylloge (VIII, p. 374) ist aber zu dürftig, nm etwa eine Identität desselben mit dem meinigen daraus ersehen zu lassen; die Sporen messen hier  $8/2\,\mu$ .

Ad Nr. 104 (H. 34; Ntr. II. 12). Tapesia Riccia Rehm.

W. F.: Auf Betula-Aesten: Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 02!

Ad Nr. 105 (H. 34; Ntr. II. 13). Tapesia fusca Fckl.

W. F.: Auf Syringa-Aesten: Fort Olizy, III. 01! — Auf Calluna-Aesten: Baumbusch-Siebenbrunnen. IV. 02! und X. 01! (Alle 3 Funde stellen die typische Art dar). — auf entrindetem Fagus-Ast: Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 02! var. Fagi Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig oder heerdenweise, einem Subiculum von braunen, sparrig verästelten Hyphen aufsitzend, schüsselförmig; aussen bräunlich, flaumig; Scheibe graugelb, zart- und feinzackig-, feucht und trocken weisslich berandet, 0,5-1 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, kurz gestielt, 50-60/5-6, 8sporig, von starren, mit Oeltropfen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen 1½ reihig, länglich etwas

keulig, stumpf, gerade, 1zellig, hyalin mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 9,5—12/2,5. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen mit längern, kolbig endenden, braunen Fasern.

Durch flaumige Aussenseite, zackigen Rand und etwas kleinere Asci und Sporen vom Typus verschieden; die var. steht der Tapesia Rhois Fairm. (Syll. XVI. p. 734), welche ihrerseits Tapesia fusca Fckl. verwandt ist, sehr nahe.

Ad Nr. 106 (H. 35; Ntr. II. 13). Tapesia livido-fusca Rehm.

W. F.: Auf entrindetem Carpinus-Ast: Leudelingen. VI. 01. Npp. — Auf Quercus-Stumpf: Baumbusch. IV. 02. Npp. — Auf Aesten von Cornus mas: Mertert-Fels. VI. 02. Npp. — Auf Calluna-Aestchen: Baumbusch. VII. 02!

Der am Schluss dieser Nr. unbestimmt gelassene Pilz auf Alnus (nicht Corylus) ist Mollisia stictella Sacc. et Speg.

Ad Nr. 107 (H. 35; Ntr. II. 14). Tapesia melaleucoides Rehm. W. F.: Auf morschem Salixholz: Dommeldingen-Glasgrund. III. 02. Npp. — Auf faulem Quercus-Stumpf: Wald bei Bahnhof Leudelingen. V. 02! (Die einem braunen Filz aufsitzenden Apothecien sind aussen dicht flaumig-haarig; Asci 55—63 / 7—8; Sporen 10—12 / 2,5. Aehnelt im äussern Ansehen Trichobelonium).

Ad Nr. 1180 (Ntr. II. 15). Tapesia Alni Feltg. (n. sp.)

Die neue Art steht in der Nähe von T. Corni Fckl., mit der sie den olivenfarbigen l'ilz der Aussenseite gemein hat, unterscheidet sich aber hinlänglich von ihr durch den nicht weisslich bewimperten Rand, die strahligen, weissen Hyphen am Grunde, durch schmälere Asci und kürzere, sowie schmälere Sporen. Einen solchen weissstrahligen Hyphen-kranz am Grunde besitzt auch Mollisia culmorum Feltg. nov. spec., die aber kein Subiculum hat.

Ad Nr. 1182 (Ntr. II. 15). Trichobelonium obscurum Rehm.

W. F.: Auf dürren *Calluna-Aesten*: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02!

1446. Trichobelonium tomentosum Feltg. sp. nov.

Auf morschem Quercus-Wurzelstock: Baumbusch-Siebenbrunnen. IV. 02. Npp., und Baumbusch-Siebenmorgen. V. 02 Npp.

Apothecien gesellig, auf einem, aus septirten, ästigen 6 - 8 µ breiten, braunen Hyphen gebildeten Filz frei aufsitzend, anfangs kuglig geschlossen, rundlich sich öffnend, dann schüsselbis tellerförmig; aussen braun, flaumig-haarig; Scheibe feucht bisweilen fast milchweiss, meist weissgrau oder grau, trocken grauschwärzlich, eingebogen- und besonders im trockenen Zustande weisslich berandet; fleischig-wachsartig, 1-2 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, + I., lang, auch wellig verbogen gestielt, 61-70-80/7-8 μ, 6-, meistens 8sporig. Sporen 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>- bis 2reihig. länglich-elliptisch-spindelförmig oder fast keulenförmig, stumpf, anfangs 1zellig, dann mit einer Querwand in der Mitte, selten mit noch einer solchen in der einen oder in beiden Hälften, hyalin, 8-12/3. Paraphysen fädig, gerade, oben allmälig keulig verbreitert, bald farblos, bald mit gebräunten Oeltropfen gefüllt, wenig überragend. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen und besonders gegen den Rand langzellig fast prosenchymatisch und kolbig-, am Rande farblos endigend und vortretend, die flaumig-haarige Bekleidung bildend.

Von Trichobelonium obscurum durch die flaumige Bekleidung und den nie verbogenen Rand der Apothecien, die viel kürzern und wenig querseptirten, spindeligen oder keuligen, zu 6-8 im Ascus,  $1-1^{1}/2$ reihig liegenden Sporen und die häufig gebräunten Paraphysen verschieden.

#### 1447. Trichobelonium Rehmii Feltg. sp. nov.

Auf Innenseite faulender Rinde eines Quercus-Stumpfes: Baumbusch-Siebenbrunnen, IV. 02!

Apothecien gesellig und heerdenweise oder büschelig, sitzend auf einem mehr weniger entwickelten Mycel von braunen, septirten, 2,5-4 μ breiten Hyphen, feucht kelch-, trocken kelch-krugförmig, unten abgerundet oder breit sitzend oder etwas verschmälert, rundlich-, länglich- oder eckig geöffnet; aussen kahl, glatt, fein längsgestreift, braun, gegen den Rand heller; Scheibe grau oder graubräunlich, weisslich- und etwas eingeschlagen-, ungetheilt berandet; wachsartig-häutig, 0,25 – 0,5 mm breit, 0,25 – 0,6 mm hoch. Schläuche keulig, gestielt, oben stumpf verschmälert, + I. am Porus, 68–87 / 9,5–11,8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder länglich-elliptisch,

beidendig abgerundet, gerade oder etwas ungleichseitig, hyalin, anfangs 1zellig mit mehreren (4-6), einreihig gelagerten oder zu je einer endständigen Gruppe vereinigten, kleinen Oeltropfen, später 2- bis 4zellig, 13-16/2,5-3. Paraphysen fädig, oben allmälig -3  $\mu$  verbreitert, farblos oder etwas bräunlich, mit gleichmässigem oder körnigen, öligen Inhalt. Gehäuse grosszelligparenchymatisch, braun, nach aussen mit schmal- oder breitkolbig endigenden, unten braunen, gegen den Rand hellern Fasern.

Ist dem *Belonium Carestianum* Sacc. (auf Holz von Sorbus aucuparia) nahe verwandt, welches jedoch kein Subiculum, prosenchymatisches Gewebe und feinfaserigen Rand besitzt.

#### 1448. Trichobelonium pilosum Sacc. et Syd.

(Synon.: Belonium p. Crossl.).

Auf faulenden Blättern von Carex elongata: Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. VI. 01! var. tetrasporum Feltg. var. nov.

Apothecien zerstreut, frei aufsitzend, flach schüsselförmig: Scheibe bräunlich oder graugelb oder olivenfarbig, kleinwarzig oder körnig punktirt, ganz- oder etwas buchtig- und dunkelrandig; aussen braun olivenfarbig und dicht behaart; Haare gegen den Rand hin kurz (20-40 µ lang), nach unten länger und geschlängelt oder kraus gewunden, und von der Basis strahlig-faserig, oft in Peritheciumbreite nach der Substrat-Oberfläche sich hinziehend, septirt und eingeschnürt, mit meist stumpfen Enden, 2-3 µ breit, hellbraun; fleischig-wachsartig, 0,7-1 mm breit. Asci keulig, stumpf zugespitzt oder abgerundet, nach unten stielartig verschmälert oder kurz und dick gestielt, gerade oder etwas gebogen 40-50/5-8, von fädigen, oben keulig (-3 µ) verbreiterten, kaum überragenden Paraphysen umgeben, 4sporig. Sporen 1-11/2reihig gelagert, länglich-spindelförmig oder fast cylindrisch, beidendig stumpf oder etwas zugespitzt, gerade oder gebogen oder wellig verbogen, 1zellig, ohne Oeltropfen, oder mit einer deutlichen Querwand oder auch nur 2-4theilig, hyalin, verschieden lang 13-18-24 µ lang, 2-3 µ breit. Gehäuse parenchymatisch, aus polyedrischen, hell olivenbräunlichen Zellen gebildet, welche nach aussen in die erwähnten Haare oder Hyphen auslaufen.

Die var, weicht ab durch stärkere Behaarung, dunklere Farbe der punctirt-rauhen Scheibe und der Aussenseite, kürzere und schmälere, stets 4sporige Asci und kleinere Sporen.

Ad Nr. 114 (H. 37; Ntr. II. 18). Mollisia benesuada Phill.

W. F.: Auf entrindetem, faulen Quercus-Art: Leudelingen VI. 01! — Auf faulendem Fagus-Ast: Baumbusch. X. 01. Npp. — Auf berindeten Alnus-Aesten: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02!

Ad Nr. 115 (H. 38; Ntr. II. 18). Mollisia subcorticalis Sacc.

W. F.: Auf Innenfläche der Rinde von Robinia Pseud-Acacia: Clausen-Würthsberg. X. 02! — Auf Innenseite faulender Rinde von Tilia: Mersch. V. 02! var. tapesioides Feltg. var. nov.

Apothecien entfernt-zerstreut, frei aufsitzend auf einem kleinen, aut die Basis beschränkten, runden, dichten Filz brauner, septirter Hyphen, schlüsselförmig, trocken etwas eingerollt; aussen blass gelbbräunlich und teinflaumig, ganz unten braun; Scheibe blass, blassgrau oder blassgelblich, gleichtarbig-, zart und eben berandet, 0,2-0,5 mm breit. Asci keulig, oben stumpf abgerundet oder stumpfkegelförmig, kurz und dick gestielt, (?) — I., 8sporig, 27-33 / 5,5-6. Sporen 2reihig oder unregelmässig 2reihig, ei- oder keulen- (birnen-)förmig, hyalin, ohne Oeltropfen, 4-6 / 2,5. Paraphysen fädig, kaum überragend. Gehäuse parenchymatisch, unten braun, nach aussen und oben etwas faserig und farblos.

Besonders in den Sporen an Mollisia subcorticalis Sacc., in andern Beziehungen an Tapesia ribesia (Cke. et Phill.) Rehm sich anlehnend.

Ad Nr. 116 (H. 38; Ntr. II. 18). Mollisia cinerea Krst.

W. F.: Aut entrindeten Ilex-Aesten: Berdorf, VIII. 02! (Die typische Art). — Auf entrindetem Ast von Salix caprea: Baumbusch. VII. 02! f. Salicis Feltg.: weicht von der Stammform ab durch schwarzbraune Farbe der Aussenseite und des Randes, sowie durch schmälere Asci. — Auf faulendem Ast von Juglans regia: Brandenburg. VIII. 02. Npp. forma Juglandie Feltg.: Apothecien gesellig-genähert, schüsselförmig; aussen braun; Scheibe grau, flach oder gewölbt, zarthäutig

berandet trocken braunschwarz und concav eingerollt, 0,5-1 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, oben stumpfkegelförmig verjüngt, ziemlich lang gestielt, 60-78/5-6, 8sporig, von Sporen 11/2 reihig, länglich oder keulig, stumpf, gerade, hyalin, ohne Oeltropfen, 10-13 / 2,5-3. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen faserig. - Weicht ab durch den zartmembranösen, nicht weisslichen Rand, trocken stark eingerollten, dunkelfarbigen Apothecien grössere, lang gestielte Asci. - Auf entrindetem Ast von Tilia: Manternach. VII. 01. Npp. var. canella Karst.: Apothecien gesellig, frei aufsitzend, schüsselförmig, kreisrund oder etwas verbogen; Scheibe weissgrau, fast durchsichtig; aussen feinflaumig, gelblichgrau, ganz unten braun, 0,3-0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig, oben etwas verschmälert, kurz gestielt, 44-55 / 5-6, 8sporig. Sporen länglich-eiförmig oder -elliptisch, hyalin mit homogenem Inhalt, unregelmässig 1-11/2reihig. Gehäuse blass, unten parenchymatisch, braun. Paraphysen fädig, starr, mit Oeltropfen. - Auf entrindetem Ast von Betula: Fort Thüngen. VII. 01. Npp.: var. luteola Sacc.: Apothecien gesellig, sitzend, kreisrund schüsselförmig, fast durchsichtig; aussen blassgelb bräunlich, ganz unten braun; Scheibe blassgelblich, zart- und ganzrandig, 0,2-0,3 mm br. Asci keulig, oben stumpt zugespitzt, kurz gestielt, 32-47/3,5 -4, 8sporig. Sporen länglich fast spindelförmig, beidendig stumpf. hyalin, 1zellig. 7,5 / 2,5. Paraphysen fädig, Gehäuse parenchymatisch, blass bräunlich. - Auf faulendem Holz von Tilia: Kockelscheuer. IV. 02! var. nigrescens Feltg.: Apothecien gesellig, flach aufsitzend, teller- oder schüsselförmig; aussen braun, besonders unten; Scheibe flach, feucht grau oder bräunlichgrau, trocken schwärzlich, eingebogen- und (trocken) weisslich- meist eben-, seltener etwas gekerbt berandet, 0,3-0,6 mm breit. Asci keulig, oben stumpf verschmälert, + f. am Porus, 45-60 / 5 - 6, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, hyalin mit 2 Oeltropfen, 1zellig, 8-11/2,5. Paraphysen fädig, oben etwas verbreitert. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, braun. - Gesellig und vermischt mit der

vorigen: var. allantospora Feltg.: Apothecien etwa von demselben Habitus, aber kleiner (0,2-0,3 mm br.), hellbraun; trocken graubräunlich, wenig eingebogen, grau, graubräunlich berandet. Asci cylindrisch-keulig, oben breit abgerundet. + I. am Porus, 45-58/4-5, 8sporig. Sporen 2reihig, cylindrisch, gerade oder meist gekrümmt (allantoid), 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5,5-7 / 0,5-1,5. Paraphysen fädig, schmal, oben nicht verbreitert, aber welligverbogen, etwas überragend. — Auf faulendem Pinus-Spahn: Baumbusch. IV. 02! var. clavulispora Feltg.: Apothecien oberflächlich, dicht gedrängt zusammenstehend; Scheibe flach schüsselförmig, oder etwas gewölbt, zart- oder nicht berandet, grauschwarz oder grau, wässerig-diaphan, weich aber nicht gallertig, 0,2-0,3 mm breit, 0,05-0,08 mm hoch. Schläuche keulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt oder verschmälertsitzend, + I., 40-50/8, 8sporig. Sporen 2reihig oder oben 2-, unten 1reihig, länglich-elliptisch, die meisten länglich-keulig, beidendig abgerundet, gerade, hyalin mit homogenem Inhalt, 9,5-11/2,7. Paraphysen gerade, oben allmälig keulig verbreitert (2 µ), farblos. — Auf demselben Substrat, an einer andern Stelle: var. macrosperma Sacc.: Apothecien gesellig, dicht stehend, frei aufsitzend; Scheibe kreisrund-schüsselförmig, zart- und eben berandet, feucht grauweiss, trocken weiss; aussen ganz unten braun, auch das Centrum der Scheibe bräunlich (durchscheinend), 0,2-1 mm breit. Schläuche keulig, kurz und dick gestielt, oben stumpf verschmälert. + I., 40-50 / 7-8, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, fast cylindrisch, stumpf, gerade oder gekrümmt, ohne oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 1zellig, 9,5—13,5 / 2,7. Paraphysen gerade, oben kolbig verbreitert bis zu 2 und 3,5 µ, farblos oder bräunlich Gehäuse unten parenchymatisch, nach aussen prosenchymatisch, braun, nach oben prosenchymatisch, farblos. - auf berindeten und entrindeten Stellen eines Salix-Astes: Baumbusch. I. 03! var. macrosperma Sacc. — An der Basis mit einigen braunen Hyphen; äusserlich bräunlich, Rand weisslich; Asci 70-75 / 7-8; Sporen an den Enden etwas verschmälert, meist mit je 2 Oeltropfen in der Ecke, 13-16/2,5-3; in

151 - 471

allen andern Beziehungen ganz übereinstimmend mit der vorigen. - Auf dürren Calluna-Aesten: Baumbusch IV. 02! var. Feltg.: Apothecien gesellig genähert, sitzend; Scheibe feucht flach gewölbt, gelbbräunlich, unberandet, trocken flach, mit dickem, etwas erhabenen, braunen Rande; aussen braun, mit braunen Hyphen an der Basis, 0,3-0,7 mm breit, 0,1 mm hoch; Gehäuse parenchymatisch, gelbbraun, nach aussen mit breitkolbig endenden, kurzen Fasern. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, gestielt, 55-60 / 7-8, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch-spindelförmig, etwas spitz, hyalin, 1zellig mit 2 Oeltropfen, 8-11 / 2,7-4. Paraphysen gerade, nach oben etwas verbreitert, wenig überragend, farblos. — Von M. cinerea Krst., abgesehen von anderen Merkmalen durch trocken nicht weisslichen Rand, die gelbbräunliche Scheibe. die breiten Schläuche und Sporen verschieden; dürfte vielleicht als eigne Art: Mollisia convexula Feltg. sp. n. aufgestellt werden. -- Auf berindeten Aesten von Spiraea spec.: Fort Olizy, VI. 02! var. spadicea Feltg: Apothecien zerstreut, auf einer Astnarbe büschelig vereinigt, sitzend, schüsselförmig; aussen braun, dattel- oder kastanienbraun; Scheibe etwas heller, flach, dick berandet, circa 0,2 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet oder stumpf verschmälert, kurz gestielt, 42 / 4 -5,5, 8sporig, von fädigen, geraden, kaum überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich oder etwas keulig, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen oder mit 1 kleinen Oeltropfen in einer oder in beiden Ecken, 8-10/2 - Auf faulendem Salixholz; Mandelbach-Bruch. VII. 02! var. undulato-depressula Feltg.: Apothecien zerstreut, sitzend, flach schüsselförmig, bisweilen flach gewölbt und dann unberandet; aussen unten braun; Scheibe feucht grau, mit wellig-runzeligem, ebenen, meist aber wellig-verbogenen und stumpfkerbigen, graufarbigen Rande, trocken schwarzgrau, sehr zusammengefallen, dünnfleischig, 1-2 mm breit. Asci keulig, oben etwas verschmälert, ziemlich lang gestielt, 47-50 / 5,5, 8sporig, von fädigen, nach oben verbreiterten, mit Oeltropfen gefüllten, kaum überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, gerade oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 7-8 / 2,5-3,5. — Auf faulendem

Salixholz: Mandelbach-Bruch. VII. 02! var. aurantiaca Feltg.: Apothecien gesellig, sitzend, flach ausgebreitet; aussen braun; Scheibe feucht orangefarben, flach, zart- und wenig erhaben berandet, trocken Aussenseite und Scheibe schwärzlich, bis 1 mm breit. Schläuche cylindrisch- keulig, oben stumpf verschmälert, lang gestielt, 60 / 5,5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder stumpf-elliptisch, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke oder auch ohne solche, 7-9/2,5-3. Paraphysen fädig, fast nicht überragend, in Masse bräunlich, oben farblos, einzeln liegend fast farblos. Gehäuse unten kleinzellig parenchymatisch, gelbbraun; nach aussen und oben faserig. — Auf dürren Stengeln von Eupatorium cannabinum: Grünewald-Helmsingen. 'IX. O1! var. grisella Sacc.: Apothecien selten vereinzelt, meist heerdenweise, sitzend, schüsselförmig; Scheibe feucht flach bis ziemlich stark gewölbt, weissgrau fast durchsichtig, fast unberandet oder zart-, oft wellig- und buchtig-, nicht weisslich berandet, trocken grau; aussen am Grunde schwarz- oder hellbraun, gegen den Rand blasser, trocken schwärzlich, - 1 mm und darüber breit. Asci keulig, mehrweniger lang und dünn gestielt, oben stumpf zugespitzt, + I. am Porus, 38-58 / 6,5-7, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich fast cylindrisch oder etwas keulig, stumpf, gerade, selten ungleichseitig, ohne oder mit kleinern Oeltropfen, farblos, 10-12,5 / 2,5. Paraphysen fädig, gerade, oben allmälig bis 3,5 µ verbreitert, mit kleinern oder grössern Oeltropfen. Gehäuse hellbraun oder braun parenchymatisch, gegen den Rand in circa 75 / 3 - 4 µ messende, bräunliche Fasern auslaufend.

Ad Nr. 117 (H. 39). Mollisia leucostigma Rehm.

W. F.: Am Grunde eines faulenden Quercus-Stumpfes: Baumbusch. IV. 02. Npp.

Apothecien gesellig, sitzend, schüsselförmig bis flach oder etwas gewölbt, weiss, wässerig-diaphan, trocken gelblich, an der Ansatzstelle braun, zart- oder nicht berandet, glatt, 0,5—1 mm breit, mit wenigen, ästigen, kurzgliedrig- und eingeschnürtseptirten, braunen, 7—8 μ breiten Hyphen an der Basis. Asei keulig, stumpf zugespitzt, gestielt, 40—50 / 8, 8sporig, von

fädigen, geraden, oben allmälig bis 2  $\mu$  breiten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, fast cylindrisch, beidendig stumpf, gerade, 1zellig, hyalin mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8—10/3—4. Gehäuse parenchymatisch, farblos, unten braun.

#### Ad Nr. 1183 (Ntr. II. 18). Mollisia microcarpa Sacc.

Das Exemplar stimmt genau zu der Beschreibung bei Fuckel (Symb. mycol. Ntr. II. p. 334) und gestattet auch, die Fuckel'sche etwas kurze Beschreibung in mehrern Punkten zu ergänzen. Für Rehm (p. 514) übleibt, bei der unvollständigen Fuckel'schen Beschreibung, die Stellung der Art eine ungewissen. Meinen Constatationen zufolge ist aber kaum an der Eigenartigkeit des Pilzes zu zweifeln. — (Durch Druckfehler sind bei mir die Sporen 4zellig statt 1 zellig angegeben).

Ad Nr. 118 (H. 39; Ntr. 19). Mollisia caesia Sacc.

## W. F.: An entrindeten oder berindeten Stellen eines Ilex-Astes: Berdorf. VIII. 02!

Apothecien gesellig oder einander dicht genähert, flach schüsselförmig, feucht etwas gewölbt, aussen hellbraun, Scheibe feucht reinweiss bis graublau, eben- oder wellig eingebogen-, zart- und weisslich berandet, trocken blass ockergelb, mit eingebogenem, etwas gebräunten Rande, wachsartig-weich, 0,5—3 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, I. + am Porus, 60—70 / 5—6, 8sporig. Sporen  $1^{1}/_{2}$ —2reihig, länglich oder stumpf spindelförmig, gerade oder gekrümmt, einzellig. hyalin, mit 2—4 Oeltröpfchen, 10-16 / 2,5-3. Paraphysen fädig, kaum überragend, oben allmälig bis 3  $\mu$  verbreitert. Gehäuse parenchymatisch, braun, gegen den Rand heller.

#### Ad Nr. 119 (Ntr. II. 19). Mollisia uda Gill.

Das Exemplar stimmt genau zu der von Rehm wiedergegebenen Beschreibung der Autoren. Bezüglich der vermeintlichen Bulgariaceen-Natur des Pilzes ist zu bemerken, dass die etwas gallertartige Beschaffenheit und die Verklebung der Paraphysen-Enden doch kaum in dieser Beziehung als ausschlaggebende Momente anzusehen sein dürften, indem der ganze Habitus eben nicht derjenige der Calloria-Arten, wohl aber derjenige der Mollisia-Arten ist, wie ja auch Saccardo dem Pilze gewisse Affinität mit andern Mollisia-Arten zuerkennt.

Ad Nr. 120 (H. 39). Mollisia cinerascens Rehm.

W. F.: Aut Holz von Acer campestre, unter der zerrissenen und abstehenden Rinde versteckt: Canach. VII. 01!

Apothecien heerdenweise, sitzend, flach oder gewölbt, oft nur an einem (selbst seitlichen) Punkte angeheftet; aussen unten braun, trocken etwas verbogen, gelblichweiss, glatt, dünnfleischig-wachsartig, 0,2—1,5 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, nach unten lang stielartig verschmälert, 44—55/5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich. stumpf, gerade oder gebogen, mit mehreren Oeltröptchen, 10,5/2,6. Paraphysen fädig, oben wenig oder nicht verbreitert, farblos.

Abweichend von der Beschreibung bei Rehm sind die Schläuche schmäler und die Sporen kürzer, auch die Paraphysen oben nicht verbreitert. — Steht Mollisia caesia Sacc. nahe

1449. Mollisia pallida Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Ast von Ilex: Berdorf, VIII. 02!

Apothecien zerstreut, sitzend, schüsselförmig, am Ansatzpunkte braun, sonst trocken wie feucht durchweg blass; Scheibe eben- oder seicht gekerbt-berandet, 0,3-0,5 mm breit. Schläuche keulig, 33-27/5,5-7. Sporen 2reihig (die 6 mittlern), stumpfspindelförmig, ohne Oeltropfen oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8-10/2-2,5. Paraphysen oben 2-2,5 μ breit, starr, ohne Oeltropfen. Gehäuse parenchymatisch, blass, ganz unten bräunlich.

Ist Mollisia lilacina Clem., auf Ulmusrinde. (Syll. XIV. p. 774) nahe verwandt, jedoch nie lilafarben und besitzt breitere Schläuche; steht auch Mollisia griseo-albida Feltg., auf Halmen von Molinia (Ntr. II. p. 26 und I. Theil p. 44) sehr nahe; diese hat kleinere, flache, stets ebenberandete Apothecien und grössere Schläuche.

Ad Nr. 121 (H. 39, Ntr. II. 20), Mollisia stictella Sacc. et Speg.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Alnus glutinosa: Beggen. V.00. Npp. — Im Hauptwerk p. 54 beschrieben, in Nachtr. II. p. 14 irrthümlich zu Tapesia gezogen. — Auf dürren Aesten von Rubus idaeus: Strassener Wald. VIII. 02. Npp. var. rubicola Feltg.: Apothecien zerstreut oder gesellig,

schüsselförmig bis flach; aussen braun; Scheibe grau, trocken schwarz- oder schmutziggelb-grau, mit feucht zartem, weissfeinfaserigen, trocken braunen, etwas eingerollten, dickeren

Rande, 0.5-1 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, + I. am Porus, gestielt, 48-54 / 5.5-7, 8sporig, von fädigen, kaum überragenden, oben  $1^{1/2}-2$   $\mu$  breiten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, cylindrisch-spindelförmig, stumpf, gerade, hyalin, ohne Oeltropfen, 10-13 / 2-2.5. Gehäuse parenchymatisch, braun, mit nach aussen gegen den Rand blassen, unterwärts braunen, in einer Länge von 27-30  $\mu$  kolbig endigenden Fasern.

Weicht vom Typus ab durch etwas andere Farbe der Scheibe und besonders des Scheibenrandes, sowie etwas kürzere Sporen.

Ad Nr. 122 (H. 40, Ntr. II. 20). Mollicia complicatula Rehm.

W. F.: Auf theils berindeten, theils entrindeten Aesten von Tilia: Strassener Wald. VIII. 02! - Auf dürren, berindeten Aesten von Clematis Vitalba: Petrussthal, VII. 02! var. pallidior Feltg.: Apothecien gesellig, sitzend, schüsselförmig, anfangs mit stark eingebogenem, dünnen Rande; aussen unten bräunlich oder braun, nach oben blasser und fast durchsichtig, bei grösserer Reife mit abstehendem, gleichfarbig bleibenden Rande, aussen oben fein längsgestreift; Scheibe feucht grau, trocken schwärzlich, eben- und etwas faserig-feingezähnt-blass berandet, 0,3—0,6 mm breit. Schläuche keulig-spindelförmig, nach oben und unten verschmälert, fast sitzend, am Porus + I., 8sporig, 40-55 / 5,5-8. Sporen 2reihig, länglich stumpfoder schmalelliptisch, bisweilen etwas keulig, farblos, ohne Oeltropten, 8-10 / 1,5-2,5. Paraphysen fädig, starr, anfangs mit vielen Oeltröpfehen, später septirt, ohne Oeltropfen, etwas überragend, 2 µ breit. Gehäuse parenchymatisch, unten braun, aussen fast farblos, mit farblosen, kolbigen Endfasern.

Ad Nr. 123 (H. 40; Ntr. Il. 21). Mollisia melaleuca Sacc.

W. F.: Auf faulendem Fagus-Spahn: Siebenbrunnen, I. 02! — Auf entrindeten Aesten von Betula: Baumbusch. VI. 02!

Ad Nr. 1144 (Ntr. II. 377). Mollisia encoelioides Rehm.

W. F.: Auf entrindetem Ast von Sarothamnus scoparius: Grümmelscheid. III. 02. Npp. forma Sarothamni Feltg.: Apothecien gesellig, meist gehäuft, sitzend, nach unten etwas

verschmälert, kelch-schüsselförmig, dann flach ausgebreitet; aussen braun, am eingebogen-eingerollten Rande dunkler und feinkörnig, fast gestreift, Scheibe feucht graugelb, trocken graubraun, — 1 mm breit. Asci keulig, ziemlich lang und dünn gestielt, oben abgerundet und — I., 30—37/3,5—5,8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig, etwas spitzig, gerade oder leicht gekrümmt, hyalin, mit 2 oder mehr Oeltröpfen, 6—10/1—1,6. Paraphysen starr, schlauchlang, oben etwas kolbig verbreitert Gehäuse parenchymatisch, braun.

Der Unterschied von der Stammform (auf Salix caprea) liegt in der dunklern Aussenseite, den spindelförmigen (nicht cylindrischen) und etwas längern Sporen und den nicht gefärbten Paraphysen-Enden. — Nr. 1144 (Ntr. I. p. 377), wegen leichter Abweichung von der Stammform — forma Hederae Feltg.

#### 1450. Mollisia cinerella Sacc.

An berindeten und entrindeten Stellen eines Astes von Castanea vesca: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02:

Apothecien oberflächlich, breit aufsitzend, ohne Hyphen-Subiculum, rundlich-schüsseltörmig bis flach ausgebreitet, mit aufgerichtetem und etwas eingerollten Rande; aussen braun; Scheibe feucht grauolivenbräunlich oder graubläulich, trocken bräunlichgelb; Rand dick, trocken braun, feucht weisslich, stets eingerollt, trocken stärker und verbogen-eingerollt, seicht gekerbt, 0,3—3,5 mm breit. Asci keulig, gestielt, oben abgerundet, — I., 8sporig, 55—68 / 5,5. Sporen oben  $1^{1/2}$ -, unten 1reihig, länglich, beidendig etwas verschmälert und abgerundet, gerade oder leicht gebogen, 1zellig, oft mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 8 –11 / 2,7. Paraphysen fädig, gerade, oben allmälig kolbig — 2,5  $\mu$  verbreitert, mit Oeltröpfehen, kaum überragend. Gehäuse parenchymatisch. braun, nach aussen unten mit verlängerten, kolbig endigenden, braunen, am Rande farblosen Fasern.

#### 1451. Mollisia Ilicis Feltg. sp. nov.

Auf Holz und berindeten Aesten von Ilex aquifolium: Kockelscheuer, IV. 02. Npp.

Apothecien gesellig, an entrindeten Stellen oder auf der Rinde, auch über alten Pyrenomyceten frei aufsitzend, schüsselförmig bis flach ausgebreitet, seltener etwas gewölbt; aussen braun, körnig-rauh, ganz unten schwarzbraun; Scheibe feucht weiss oder grauweiss, trocken gelblichweiss, stets braun-, zartund feinkörnig berandet, 0,5—1,5 mm breit. Asci keulig, oben stumpf verschmälert, gestielt, 55-70/7-8, 8sporig. Sporen  $1^{1/2}$ reihig, länglich, beidendig etwas verschmälert-abgerundet, meist gerade, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 9,5—11/2,5—3. Paraphysen fädig, oft unten gegabelt, septirt, mit kolbig- (bis zu 3 und 4  $\mu$ ) verbreiterten, farblosen Enden, die Schläuche überragend. Gehäuse braun, inwendig und unten parenchymatisch, nach aussen prosenchymatisch und die Fasern breitkolbig endend.

Steht in der Nähe von Mollisia melaleuca Sacc., nur sind: die Scheibe flacher, die Aussenseite weniger dunkel, der Rand kaum verbogen und eingeschlagen, die Asci grösser, die Sporen und die Paraphysen-Enden breiter; dürfte als forma Ilicis zu Mollisia melaleuca Sacc. gezogen werden.

1452, Mollisia fallens Karst. (M. F. I. p. 191). (Synon.: Trochila f. Karst. Symb. p. 217 et 244).

Auf entrindetem, fautenden Salix-Ast: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. V. 02! var. variecolor Feltg.: Apothecien gesellig, sitzend, anfangs kelch-, dann schüssel- bis tellerförmig, bisweilen flach gewölbt; aussen ockergelb, glatt, ganz unten bräunlich; Scheibe grau, zart berandet; trocken etwas eingerollt, schwarzbraun, 0,3-1,25 mm breit. Schläuche keulig, gestielt, oben verschmälert-zugespitzt, + 1. am Porus, 55-70/5,5-7, 8sporig. Sporen 2reihig, stab-spindelförmig, gerade, 1zellig. hyalin mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 14-16/2,2-2,7. Paraphysen fädig, oben kaum verbreitert, hyalin. Gehäuse unten gelbbraun parenchymatisch, nach aussen pseudoparenchymatisch, ganz nach aussen prosenchymatisch und blassbräunlich.

In Bezug auf die äussere Gestalt, auch wohl in Bezug auf Schläuche und Sporen mit der Stammart ziemlich genau übereinstimmend, in Bezug auf Farbe und Farbenwechsel, sowie auf Grösse der Apothecien, Breite der Sporen u. s. w. von ihr verschieden.

1453. Mollisia diaphanula Feltg. sp. nov.

Auf entrindeter Stelle eines Quercus-Astes: Baumbusch. VII. 02. Npp.

Apothecien heerdenweise, sitzend, schüsselförmig, weiss, wässerig durchsichtig, ganz unten bräunlich, trocken gelblich, 0.5-0.6 mm breit. Gehäuse parenchymatisch, farblos, unten gelb bis gelbbräunlich. Asci keulig, kurz gestielt, oben etwas stumpt verschmälert, + L., 28-34/5-6, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder elliptisch-spindelförmig, gerade oder gekrümmt, stumpf, 1zellig, farblos, ohne Oeltropfen, 7-8/2-2.5. Paraphysen fädig, kaum überragend, oben  $-2~\mu$  breit, farblos.

Von der nahe verwandten Mollisia leucostigma (Fckl.) Rehm — Pezizella 1. Sacc. verschieden durch kleinere Apothecien, viel kleinere Asci und Sporen; nähert sich auch Mollisia chionea Massee et Crossl, auf Halmen von Carex pendula, mit grössern, auch trocken weisslich bleibenden, aussen bestäubten, feinfaserig berandeten Apothecien.

1454. Mollisia Ulicis Feltg. sp. nov.

Auf entrindeten Stellen eines Ulex-Astes: Scheidhof. IX 02! Apothecien gesellig oder heerdenweise, frei aufsitzend. ohne Subiculum, schüsselförmig; Scheibe grau; aussen und am Rande braun, 0,3-0,5 mm breit; Gehäuse parenchymatisch, braun. Schleuche keulig, oben etwas verschmälert, gestielt, 55-68/6-8, 6-seltener 8sporig, von fädigen, etwas überragenden, farblosen, oben 1,5-2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1½-2reihig, ellipsoidisch oder ellipsoidisch-spindelförmig, gerade, 1zellig, hyalin, mit 2 gegen die Mitte oder je 1 in der Ecke, meist aber 4 einreihig gelagerten Oeltropfen, 10-14/2,5-4.

Aehnelt sehr der Mollisia livido-fusca (Fr.) Gill., mit oben aussen bläulichblassen, Apothecien schmälern, stets 8sporigen Asci, welche Rehm als identisch mit Tapesia livido-fusca erachtet. In Bezug auf das Verhalten und die Zahl der Oeltropfen in den Sporen neigt der Pilz zu Niptera (etwa Niptera duplex Karst. oder Niptera melaxantha Starb.) oder zu Belonidium (Mollisia Krst.) ventosum.

Ad Nr. 126 (H. 41; Ntr. I. 377; Ntr. II. 21). Mollisia vulgaris (Fckl.) Rehm-

W. F.: Auf Zapfen von Pinus silvestris: Fort Olizy. VI. 01!

Apothecien heerdenweise oder vereinzelt, sitzend, 0,3-1,3 mm br.; aussen braun oder graubraun; Scheibe feucht flach

oder gewölbt, eben- oder etwas wellig-eingeschnitten berandet, grauweiss, trocken etwas concav und gelblichweiss; Gehäuse parenchymatisch. braun, nach aussen oben fast farblos Schläuche cylindrisch-schmal keulig, oben stets verjüngt, mässig lang gestielt, 52—60 / 4—5, mit fädigen Paraphysen. Sporen 1½- bis 2reihig, länglich oder länglich-spindelförmig, gerade oder wenig gekrümmt, ohne oder mit 3—4 Oeltropfen, einzellig, hyalin, 10 / 2,5.

Der zur überschriebenen Art (Ntr. II. p. 21) gebrachte Fund, vom Standorte Grünewald-Blannenhof, ist nicht Mollisia vulgaris, sondern Pezizella conorum Rehm; desgl. Ntr. I. p. 377

Ad Nr. 129 (H. 42). Mollisia lycopincola Rehm.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Bidens tripartitus: Kockelscheuer. VIII. 01! — von Betonica officinalis: Mandelbach. VII. 02!

Ad Nr. 131 (H. 42; Ntr. II. 23). Mollisia atrata Krst.

W. F.: Auf dürrem Krautstengel: Aspelt-Altwies. V. 02. Npp. — Auf dürren Stengeln von Solanum tuberosum: Reckenthal. V. 02!

Ad Nr. 132 (H. 42; Ntr. II. 23). Mollisia atrocinerea Phill.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Angelica silvestris: Hesperinger Wald. VII. 01! — Solidago virgaurea: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02! — Viola silv.: Clausen-Würthsberg. XI. 02! forma violae Feltg.: Apothecien zerstreut oder zu einigen dicht zusammenstehend, sitzend, ausgebreitet schüsselförmig; Scheibe grau, zart berandet, aussen schwarzbraun, 0,3—0,6 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, nach oben stark verschmälert, gestielt, + I.am Porus, 8sporig, 43 / 5—6, von fädigen, oft etwas zugespizten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich, elliptisch oder spindelförmig, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 4,5—6 / 2,5—3.

Von der Stammform hauptsächlich durch kürzere und breitere Sporen verschieden.

1455 Mollisia luteo-fuscescens Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Echium vulgare: Wilwerwiltz. VII. 01. Npp.

Apothecien gesellig, sitzend, krugförmig; aussen gelbbräunlich oder blass gelbbräunlich, flaumig; Scheibe gelblich, blassfaserig berandet, trocken fast geschlossen, 0,2-0,25 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, kurz gestielt bis fast sitzend, oben abgerundet, 26-31 (bei längerm Stiel -39)/5-5,5, 8sporig. Sporen ordnungslos 1-2reihig, spindelförmig, stumpf, meist gerade, 1zellig mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 6,5-7,5/1,5. Paraphysen fädig, oben nicht verbreitert. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen in farblose, unten septirte, am Ende kolbige Fasern auslaufend.

Gleicht im innern Bau (Asci, Sporen und Paraphysen) ganz Mollisia arenula Karst., auf Pteris, nicht aber im äussern Habitus.

1456. Mollisia umbrina Starb.

(Auf trockenem Stengel einer krautartigen Pflanze. - Syll. XIV. p. 774).

Auf dürren Stengeln von Galeobdolon luteum: VIII. 02! var. Galeobdolonis Feltg.: wald-Neudorf. thecien zerstreut oder heerden- bis fast rasenweise, anlangs kuglig geschlossen, dann kelch- bis schüsselförmig, nach unten etwas verschmälert, 0,2-0,3 mm br.; aussen olivenbraun oder gelbbraun, rauh, längsgestreift; Scheibe hellbräunlich oder graugelblich (ockerfarben), zart- und feucht weisslich berandet, trocken allenthalben dunkel gefärbt und etwas eingerollt. Schläuche keulig, mit schwach + I. am Scheitel, 28 - 40 / 4 - 5,5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder elliptisch-spindelförmig oder etwas keulig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 7,5 / 1,25-2. Gehäuse parenchymatisch, braun, mit kolbig verlängerten, septirten und eingeschnürten Aussenzellen, am Rande hyalinen, fädigen Zellen.

Unterscheidet sich von der typischen Art durch kleinere, aussen rauhe und gestreifte Apothecien, sowie keulige, gestielte (nicht cylindrische, sitzende) und am Porus schwach auf Iod reagirende (nicht mit — I.) Schläuche.

1457. Mollisia leptosperma Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Oenothera biennis: Schleifmühl. VII. 97.

Apothecien an geschwärzten Stellen gesellig oder einander

genähert, oberflächlich, schüsselförmig; Scheibe grau bis grauschwärzlich, mit ganzem, etwas eingebogenen, auch, mitsammt dem angrenzenden Theil der Scheibe, wellig verbogenen, braunen Rande; aussen braun, 0.5-1.2 mm breit. Asci keulig, oben etwas verschmälert und abgerundet, + I. am Porus, kurz gestielt, von fädigen, etwa schlauchlangen Paraphysen umgeben, 33-37/4, 8sporig Sporen 2reihig, länglich, an den Enden etwas verschmälert, stumpf oder spitzlich, gerade oder leicht gebogen, ohne Oeltropfen, 1zellig, hyalin 5.5-6.5/1-1.25. Gehäuse unten grosszellig parenchymatisch, braun, nach aussen etwas faserig und die Fasern in eine braune, kolbige Verbreiterung auslaufend.

Steht in den Fructificationsorganen Mollisia caespiticia Krst. nahe, im vegetativen Theil dagegen mehr M. cinerea Krst. und atrocinerea Phill.

1458. Mollisia sarmentorum Sacc. (F. ven. et ital.)

Auf Ranken von Humulus lupulus: Schleifmühl. X. 02. Npp.

Apothecien gesellig oder zu einigen dicht beisammenstehend, sitzend, flach schüsselförmig, mit etwas erhabenem Rande; Scheibe feucht blassgelbbräunlich, trocken braun; aussen feucht dunkelbraun, trocken schwarzbraun; Rand desgleichen, trocken etwas heller; wachsartig. 0.15-0.2 mm breit. Schläuche keulig, oben etwas verschmälert, nach unten stielartig verjüngt, fast sitzend, 37-40/6-8, 4sporig. Paraphysen etwa schlauchlang, cylindrisch schwach keulig, oben 2-2.5  $\mu$  breit. Sporen  $1-1^{1/2}$ reihig, stumpfspindelförmig, gerade, auch ungleichseitig, hyalin mit oder ohne Oeltropfen, 6-10/2-3. Gehäuse parenchymatisch, gelbbraun, mit verlängerten, hellern, kolbig endenden Aussenfasern.

#### 1459. Mollisia Androsaemi Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten und entrindeten Aesten von Androsaemum officinale: Differdingen-Garten. Xl. 02. Npp.

Apothecien gesellig oder gehäuft, sitzend, nur mit dem stark geschwärzten Centrum der Basis angeheftet, rundlich oder länglich-elliptisch und unregelmässig wellig verbogen, schüssel-

förmig, später oft flach ausgebreitet. 0,5-2 mm breit; Scheibe grau-ockergelb oder schmutziggelb-bräunlich, trocken ebenso oder gelbbräunlich bis schwärzlich, heller berandet; Unterseite bräunlichgelb, in der Mitte dunkelbraun bis schwarz; Gehäuse grosszellig-polygonal parenchymatisch mit nach unten kolbignach aussen und besonders gegen den Rand faserig auslaufenden, hellern Zellen. Schläuche cylindrisch oder meist cylindrischkeulig, oben stumpf zugespitzt, schwach + I., lang und dünnoft gewunden gestielt, 4 8sporig, 68-78 / 7-8. Sporen in den cylindrischen und den 4-6sporigen Schläuchen 1reihig, in den andern 2reihig und bisweilen geballt in dem obern Theil des Schlauches, länglich oder bisweilen elliptisch, beidendig stumpf, gerade oder leicht gekrümmt, 1zellig mit 2 oder 4 Oeltropfen (wovon 2 in den Ecken, die 2 andern gegen die Mitte), farblos, 9-10/2,5-3. Paraphysen fädig, wenig überragend, oben 2-2,5 µ breit.

Nähert sich, unter andern ähnlichen, am meisten Mollisia Grappensis Sacc., auf Myrrhis odorata, in Grösse, Farbe und Gehäusebau der Apothecien, sowie Grösse der Schläuche; unterscheidet sich aher durch die flachen, oft wellig verbogenen, nur punktförmig angehefteten Apothecien, die langgestielten, oft wenig-sporigen Asci und die kleinern, nie 2zelligen Sporen.

#### 1460. Mollisia complicata Karst. (M. F. I. p. 182).

Auf dürren Blattstielen von Aesculus Hippocastanum: Luxemburg-Stadtpark. VI. 01. var. petiolicola Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig bis heerdenweise, nicht hervorbrechend, sondern von Anfang an frei aufsitzend, anfangs krug-, dann flach- oder eingebogen- und verbogen-schüsselförmig; Scheibe graubräunlich oder grauschwärzlich, mit dünnem und blassen, fast weisslichen, ganzen oder eingerissenen Rande; aussen grauschwärzlich braun, trocken allseitig (nicht etwa allein der Länge nach) stark eingerollt-verbogen, fast sternförmig schwärzlich, grauflaumig, mit gekerbt-warzigem, schwärzlichen Rande, fleischig-wachsartig, 0,5—1 mm breit. Asei keulig, oben stumpf zugespitzt, mässig lang und ziemlich dick gestielt. 4—8sporig, 50—55/5—6, — I. am Porus. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, länglich stumpf, etwas spindelförmig oder

keulig, meist gerade, hyalin, ohne Oeltropten, 6.5-9/2.5-3. Paraphysen fädig, die Schläuche kaum überragend, oben kolbig. etwas unregelmässig bis zu 3 und 4  $\mu$  verbreitert. Gehäuse am Grunde parenchymatisch. aus grossen. 4-, 5-, 6eckigen, nach oben länglichen und längsgereihten, braunen Zellen, nach aussen prosenchymatisch aus parallelen, septirten, braunen, an den Enden etwas kolbig oder haarfein und farblos auslaufenden Fasern bestehend.

Unterscheidet sich von der typischen Form durch stets breit aufsitzende, anfangs krugförmige, dann bei späterer, schüsselförmiger Ausbreitung auch im feuchten Zustande, vielfach verbogene, dunkler gefärbte Apothecien, sowie durch den faserig eingerissenen Scheibenrand und die vorhandene Iodreaction, durch die beiden letztern Umstände an die, Mollisia complicata ebenfalls ähnelnde Mollisia complicatula Rehm sich anschliessend.

Ad Nr. 1186 (Ntr. II, 23). Mollisia pinicola Rehm, var. gemmifolia. Feltg.

Der Pilz — wie schon in Ntr. II. bemerkt — weicht nicht unwesentlich von dem Rehm'schen ab: Die Apothecien sitzen an den Knospen-Hüllblättchen der Nadelpaare, sind etwas grösser, besitzen feucht graublaue (nicht bräunlich röthliche), aber trocken braune Scheibe; Asci und Sporen sind kleiner, erstere nicht immer keulig, letztere der variablen Schlauchform entsprechend bald 1-, bald 1½- bis 2reihig gelagert; die Paraphysen-Enden sind farblos. Da die übrigen Merkmale, sowie auch (einigermassen) das Substrat dieselben sind, bezeichne ich meinen Pilz richtiger als var. gemmifolia Feltg. zu Mollisia pinicola Rehm.

Ad Nr. 1146 (N. I. 377). Mollisia spec.?: Siehe Niptera Poae (N. II. 29). 1461. Mollisia Caricis Feltg. spec. nov.

Auf faulenden Blättern von Carex elongata: Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. VI. 01!

Apothecien gesellig, sitzend, schüsselförmig; Scheibe flach, graubräunlich; Rand dunkler, abgerundet, feinwarzig, eben oder etwas wellig verbogen; Aussenseite bräunlich; trocken schwarzbraun; fleischig-wachsartig, -0.8 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet, mässig lang gestielt, von fädigen, oben fast kopfförmig  $-2\,\mu$  verbreiterten Paraphysen umgeben, 40-47/5-6, 8sporig, Porus mit schwach + I. Sporen schief 1- bis  $1^4/2$ - bis 2reihig, länglich oder fast spindelförmig, ohne oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5-6/2. Gehäuse parenchymatisch, bräunlich.

Ad Nr. 1188 (Ntr. II. 26). Mollisia griseo-albida Feltg. (n. sp.)
W. F.: Auf Blättern von Molinia caerulea: Baumbusch.
VII. 02!

Ad Nr. 137 (H. 44; Ntr. II. 25). Mollisia rufula Sacc

W. F.: Auf Halmen von Poa nemoralis: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02! — Aut dürren Stengeln und Blütenstielen von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. VII. 01. Npp. Forma Iridis Feltg. (Ntr. II. 25).

1462. Mollisia Polygonati Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Polygonatum vulgare: Clausen-Würthsberg, X. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, aber einzeln stehend, frei dem Substrat aufsitzend oder zu 1—5 einem dünnen, schwarzen, 0,5—1 mm l., 0,5 mm br. (sclerotiumartigen) Fleck entspringend, anfangs kuglig geschlossen, rundlich sich öffnend, dann schüsselförmig, oft nach unten etwas verschmälert, durchscheinend; aussen hellbraun; Scheibe grau oder graubräunlich, glatt- oder feinkörnig gekerbt berandet; wachsartig, 0,3—0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch-spindelförmig, kurz gestielt, + I. am Porus, 8sporig, 33—37 / 1,5—2, von fädigen, oben 2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen schräg 2reihig, länglich oder etwas spindel- oder keulenförmig, gerade, nicht spitz, 1zellig, hyalin, ohne oder mit einigen Oeltröpfehen, 8—9,5 / 1,5—2. Gehäuse parenchymatisch, rundlich- oder eckig-zellig, blassbraun, mit faserigen, nicht vortretenden Aussenzellen.

Von der ihr nahe verwandten Mollisia rufula Sacc. unterscheidet sich die neue Art durch das häufige Verhältniss zu Sclerotien, die hellere Farbe, das etwas durchsichtige Gewebe, den dünnen Scheibenrand, u. s. w.

Ad Nr. 1189 (Ntr. II. 26). Mollisia leucosphaeria Rehm.

Meine beiden Exemplare, winzig klein, trocken fast kuglig geschlossen und weisslich berandet, mit aussergewöhnlich kleinen Asci und Sporen entsprechen vollkommen, in diesen Haupt- wie auch in andern nebensächlichen Merkmalen dem Rehm'schen Pilze, der somit nicht ein ausschliesslich alpiner ist.

1463. Mollisia crenato-costata Feltg. sp. nov.

Auf dürren Blättern einer Festuca-Art: Baumbusch. VII. 02!

Apothecien zerstreut, sitzend, kelch-schüsselförmig; Scheibe gelbbraun, Rand gekerbt mit stumpfen, knotigen Vorsprüngen; aussen und am Rande dunkelbraun, senkrecht von den Randknoten aus stark gerippt, trocken eingerollt-geschlossen, schwarzbraun, wachsartig-häutig, 0.15—0,2 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder stumpf verschmälert, am Scheitel + L., sitzend oder kurz gestielt, 33-43/5-6, 4-8sporig. Sporen 1- bis 2reihig, länglichelliptisch oder keulig, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 10-12/1,5-2. Paraphysen fädig, etwa um 1/4 ihrer Länge die Asci überragend, oben keulig oder cylindrisch-keulig verbreitert (auf  $2-4\,\mu$ ), und leicht gefärbt. Gehäuse parenchymatisch, braun oder gelblichbraun.

Nähert sich im äussern wie im innern Bau Mollisia (Niptera) Poae Sacc., welche jedoch fast flache, viel grössere (-1 mm), an Scheibe, Rand und Aussenseite hell- oder dunkelröthlich-braune oder -bräunliche, aussen glatte und ebene Apothecien, auch etwas grössere Asci und Sporen, letztere zuletzt 2zellig, besitzt.

1464. Mollisia adhaerens Feltg. sp. nov.

Auf Getreidehalmen in faulem Strohseil: Colmar. VII. 00!

Apothecien gesellig, sitzend, ohne eigentliches Subiculum, feucht tellerförmig-flach bis etwas gewölbt; aussen grau, meist graubraun, ganz unten dunkler braun; Scheibe feucht grau (auch graublau) oder graubraun, mit zartem, manchmal verbogenen und seicht gekerbt-faserigen, heller gefärbten Rande, bei stärkerer Wölbung unberandet; trocken mit aufgerichtetem, zarten, hellen, seltener dunklen Rande; Aussenfläche mit oben abstehenden, unten strahlig zum Substrat hinziehenden und diesem angewachsenen, weissen Fasern mehr weniger dicht besetzt, wachsartig weich, —1 mm und darüber breit. Schläuche cylindrisch-keulig. nach oben verschmälert, gerade, 46–58 / 3,5 – 4,5, ausnahmsweise 40 / 5, — I. am Porus, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-keulig, 1zellig, farblos, ohne oder mit Oeltropfen, 8—10 / 2—2,5. Paraphysen gerade, oben bis 2 und 3,5 μ allmälig oder plötzlich kolbig verbreitert, farblos. Gehäuse

kleinzellig parenchymatisch, braun, nach aussen und gegen den Rand in  $52-80\,\mu$  l.,  $2.5\,\mu$  br., kolbig endigende, farblose Fasern auslaufend; Aussenhyphen sehr schmal, anscheinend ungegliedert.

Wegen des der Basis anhängenden Hyphenkranzes der Tapesia adhaerens (Peziza Wallr.) Sacc., auf trockenfaulem Salixholz (in etwas dürftiger Beschreibung bei Sacc. Syll VIII p. 378) nahe stehend; hier aber sind die von der Basis ausgehenden, fädigen Hyphen spinnen-webartig (nicht strahlig) angeordnet und, wie die Apothecien, gelbbraun gefärbt. — Auch Tapesia Alni Feltg. (Ntr. II. p. 15) hat ein ähnliches Verhalten, besitzt aber ein ausgeprägtes Subiculum, sowie kurz- und dunkelhaarige Aussenfläche.

Ad Nr. 1190 (Ntr. II. 27). Niptera fallens Rehm.

W. F.: auf berindeten Aesten von Syringa vulgaris: Fort Olizy, VI, 02. Npp.

Ad Nr. 1191 (Ntr. II. 27). Niptera discolor Rehm.

W. F.: auf berindeten Aesten von Pirus communis: Gosseldingen, VI. 01!

Ad Nr. 1192 (Ntr. II. 28).? Niptera Rollandii Boud.

Die Stellung des Pilzes zu den Mollisiaceen überhaupt ist, schon wegen des prosenchymatischen Gehäusebaues, unrichtig, so sehr er auch, besonders im äussern Habitus, aber auch — mit Ausnahme der Textur — im innern Bau mit Niptera Rollandii Boud. übereinstimmt; er kann, als prosenchymatisch contextirt und kein Epithecium besitzend (was ihn von den Cenangiineen trennt), nur zu den Helotiaceen gehören, und, weil wachsartig-häutig, aussen kahl, ohne Subiculum, elliptische, 2zellige Sporen erzeugend und nicht gestielt, (nach Schræter's Entheilungsprincipien) nur eine Beloniumart darstellen; unter den Arten dieser Gattung nähert er sich am meisten dem Rehm'schen Belonium biatorinum; eine Flechtennatur ist durch die Abwesenheit von Algen-Gonidien ausgeschlossen.

Ad Nr. 1194 (Ntr. II. 29). Niptera Poae Rehm.

W. F.: Auf faulenden Halmen von Glyceria fluitans: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01!

1465. Niptera melatephra Rehm.

(Synon.: Peziza m. Lasch; Mollisia m. Karst.; Urceola m. Quél.; Peziza conformis Nylander).

Auf abgestorbenen Halmen von Binsen und Seggen. Auf dürren Halmen von Scirpus lacustris: Kockelscheuer. VIII. 02. Npp.

Apothecien gesellig, sitzend, anfangs kuglig-punktförmig geschlossen, dann krug- bis flach schüsselförmig; Scheibe blassgrau, angefeuchtet bräunlichgrau, zart berandet; aussen braunschwärzlich, glatt, trocken etwas eingerollt und oft etwas wellig berandet, schwarzbraun, wachsartig, weich, — 0,6 mm breit. Schläuche keulig oder spindelförmig-keulig, 60—76 / 6,6—9,8sporig, — I. am Porus. Sporen 2reihig, spindelförmig, bisweilen am obern Ende breiter, fast keulig, gerade oder etwas gekrümmt, einzellig mit mehrern kleinen oder 2 grossen Oeltropfen, farblos, 17,5—22 / 2,25—3. Paraphysen fädig, oben bis 2, häufig bis 2,5 und 3,5 μ verbreitert und die breitern etwas gelblich gefärbt. Gehäuse parenchymatisch, braun, mit gegen den Rand verlängerten, bräunlichen Zellen.

## 1466. Belonidium rhenopalaticum Rehm

Auf faulenden Halmen von Glyceria fluitans: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01! — (Gesellig mit Niptera Poae Rehm).

Apothecien gesellig, sitzend, schüsselförmig, feucht etwas gewölbt, trocken etwas eingerollt; Scheibe feucht grauweiss, etwas durchsichtig, bräunlich berandet bei stärkerer Wölbung unberandet, trocken grau- oder braungelb, etwas vorstehend-, zart und weisslich oder bräunlich berandet; äusserlich braun, trocken braungelb, glatt; wachsartig weich, 0,3-1 mm breit Schläuche keulenförmig, oben stumpf zugespitzt, 52-70 / 7 -9, + I am Porus, 8sporig. Sporen 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>- bis 2reihig, verlängert-spindelförmig oder etwas keulig, beidendig stumpf oder spitzig, gerade oder schwach gebogen, Izellig, mit 4 gleichweit von einander entfernten Oeltropfen oder mit einer Querwand in der Mitte (nicht völlig reif?), 14-20 / 2-2,5. Paraphysen fädig, wenig überragend, oben  $1^{1/2}-2 \mu$  breit, mit Oeltröptchen gefüllt, farblos. Gehäuse dünn, parenchymatisch, braun, mit nach aussen kolbigen, braunen Fasern.

Ad Nr. 143 (H. 46 resp. 29). Belonidium lacustre Phill.

Das Exemplar auf Typha-Blättern hat kleinere Sporen als sie für die Scirpus lacustris bewohnenden bei Rehm angegeben sind, differirt aber im Uebrigen kaum von denselben.

1467. Belonidium villosulum Feltg. sp. nov. (subg. Lasiobelonium Sacc.)

Auf dürren, berindeten Aesten von Crataegus oxyacantha: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Apothecien heerdenweise, frei aufsitzend, rundlich oder durch gegenseitigen Druck länglich oder etwas verbogen, flach schüsselförmig oder etwas gewölbt; Scheibe feucht dunkelgrau, zartrandig, trocken schwärzlich (grau- oder braunschwarz), mit eingerolltem und verbogenen Rande; aussen und am Rande graubraun, flaumig filzig von geraden, 4-6mal querseptirten, oben etwas verbreiterten, braunen, am Ende hellern Härchen von 20-30 / 2,5 μ; wachsartig, 0,5-1 mm breit. Schläuche keulig-spindelförmig, gerade. 66-77/8, + I. am Porus, 8sporig Sporen 2reihig, unten und oben 1½- oder 1reihig, spindelförmig etwas spitzig oder keulenförmig, farblos, 2zellig, nicht eingeschnürt, ohne oder meistens mit 4 gleichweit von einander entfernt liegenden Oeltröpfchen (wohl später 4zellig), 13-19/2,5-3. Paraphysen fädig, wenig überragend, nach oben auf 2-3 µ allmälig verbreitert, farblos oder bräunlich. Gehäuse unten parenchymatisch, braun, nach aussen feinfaserig prosenchymatisch, braun.

Gehört zu den Mollisiaceen und nicht etwa zu den Cenangiaceen (in specie Pezicula) schon wegen des ganz oberflächlichen Sitzes; zu Belonidium wegen des parenchymatischen Gewebes am Grunde und deshalb nicht zu Belonium; zu Niptera nicht, wegen der behaarten und ausgesprochen prosenchymatisch contextirten Aussenseite. — Nähert sich in mehrern Punkten Belonidium (Lasiobelonium) amoenum Speg., auf Halmen von Rostkovia grandiflora (Syll. VIII. p. 502); hat Analoga in Lasiobelonium Tami De Not. (Syll. VIII. p. 502) und Lasiobelonium subflavidum E. et E., auf Weidenholz (Syll. XIV. p. 789).

1468. Belonidium ventosum (Karsten).

(Synon.: Mollisia v. Karst., M. F. I. p. 188; Belonopsis v. Sacc., Syll. VIII. p. 351).

Auf Rinde eines dürren, unter Wasser liegenden Salixastes: Beauforter Moor. VIII. 01. F. Heuertz.

Apothecien gesellig einzeln stehend, frei aufsitzend, schüsselförmig, feucht flach oder etwas gewölbt, im frischen Zustande allenthalben schmutzig weiss, an der Luft bald dunkelfarbig; aussen schwarzbraun oder schwarzgrau und etwas filzig oder rauh; Scheibe braun oder graugelb-braun, fast unberandet oder zart und eben- oder seicht gekerbt-, feucht gleichfarbig-. trocken etwas heller-, dick und erhabener berandet, sieischigwachsartig. 1-1.5 mm breit. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, lang gestielt, oben abgerundet oder etwas verschmälert und abgestutzt, mitunter von unten her allmälig schwach keulig werdend, mit schwach + I. am Porus, 110-120/4,5-5,5, 8sporig. Sporen 1reihig, oben  $1^{1/2}$ - bis fast 2reihig, spindelförmig mit stumpfen Enden oder elliptischspitzlich, meist etwas gebogen, Izellig mit 2-4 grössern Oeltropfen oder mit 2-4theiligem Inhalt, 11-14.5/2.5-3.5(-4). Paraphysen fädig, septirt, oben keulig bis 2,5 µ verbreitert, kaum überragend, nicht verklebt. Gehäuse am Grunde grosszellig parenchymatisch, nach aussen mit längern, endigenden Fasern; an der Basis von sparsamen, kurzen, dicken (4-5 µ br.), septirten, braunen Hyphen umgeben, die aber nicht gewebeartig zusammengefügt sind.

Auf faulendem Salixholz: Waldsumpf am Mandelbach bei Bruch. VII. 02!

Apothecien einzeln oder heerdenweise, flach aufsitzend, flach schüsselförmig bis etwas convex; aussen graubraun; Scheibe grau bis graugelb oder gelb. trocken braungelb; Rand anfangs dick, eingeschlagen, dann zart und wellig verbogen; 0,5—1,5—2,5 mm breit. Schläuche gestreckt-keulig, selten schmal cylindrisch, gerade, oben stumpf zugespitzt und mit + 1. am Porus, gestielt, 8sporig, 95—115/5,5-7. Sporen 1- bis 1½ reihig oder oben zu einigen 2reihig, länglich spindelförmig, stumpf oder ziemlich spitz, gerade oder leicht gekrümmt. 1zellig mit 2, 3, meist 4 Oeltropfen (mit 4 theiligem Inhalt), 12—16/2,5—3. Paraphysen fädig, nach oben allmälig etwas verbreitert, etwas überragend, farblos. Gehäuse an der Basis mit ziemlich zahlreichen, septirten und verästelten, braunen Hyphen, die jedoch kein mehr weniger dicht zusammen-

hängendes Gewebe (Subiculum) bilden; am Grunde parenchymatisch, braun, nach aussen prosenchymatisch, farblos, aber die Fasern an der Oberfläche braunkolbig endigend.

Ad Nr. 1147 (Ntr. I. 378 und Ntr. II. 31). Belonopsis excelsior Rehm.

W. F.: Auf Blättern und Halmen von Melica uniflora: Baumbusch, VII. 01! — Asci 66—73 (—88) / 7,5—10 (—15), + I. des ganzen Schlauches. Sporen 3 4reihig, spindel- oder fadenförmig, 44—48 / 2,2—3,5—4,5 mit 3—5—7 Querwänden und Oeltropfen. Paraphysen oben 3—4 µ breit.

Ad Nr. 1145 (Ntr. II. 30). Pyrenopeziza rugulosa Fckl.

W. F.: Auf berindeten Eichenaesten: Luxemburg-Glacis. IV. 01! — Auf dürren, berindeten Aesten von Carpinus Betulus: Baumbusch-Siebenbrunnen IV. 02!

Ad Nr. 148 (H. 47, Ntr. II. 31). Pyrenopeziza Rubi Rehm.

W. F.: Auf dünnem, sehr markhaltigen Schössling von Rubus idaeus: Reckenthal. I. 02, Npp. — (Die dichtstehenden, über den ganzen Ast verbreiteten Apothecien sind anfangs kuglig geschlossen eingesenkt, bernsteinfarbig, fast durchsichtig und wölben die dünne, silberweiss verfärbte Epidermis empor, die nach dem Durchreissen und später im trockenen Zustande die Apothecien in Form kleiner Läppchen bedeckt; die wachsartig weichen Apothecien bräunen sich schliesslich, werden gelb- bis dunkelbraun und besitzen braungelbe, runde, zart und zerschlitzt-häutig, sowie weisslich berandete, -0,5 mm breite Scheibe; der innere Bau ist noch wenig entwickelt; Paraphysen gerade, starr, 2 µ breit mit Oeltröpfehen gefüllt). -Auf dürren Ranken von Rubus idaeus: Hesperingen-Waldgraben VII. 01. - von Rubus saxatilis: Baumbusch-Mamerthal. VI. 01! (Cuticula lappig oder deckelartig gesprengt, weiss verfärbt; Apothecien hervorstehend, 0,3-0,5 mm breit; trocken aussen rauh; Scheibe grau oder graubraun. Asci 45 -51/6-8. Sporen 7-9/1,5-2,5).

Ad Nr. 153 (H. 49). Pyrenopeziza Solidaginis Schræt.

W. F.: Auf alten Stengeln von Solidago virgaurea: Grundhot-Casselt, VIII, 02!

Apothecien zerstreut, eingesenkt hervorbrechend und frei aufsitzend, 0,2—0,5 mm breit; aussen schwarzbraun; Scheibe schüsselförmig, geschlitzt berandet, frisch weisslich, trocken graubraun und eingerollt. Asci spindel-keulenförmig, 8sporig, 50—65/5—8, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, spindeltörmig, 1zellig, 12—15/2—3.

Ad Nr. 1147 (H. 49 und 50) Pyrenopeziza minor Schroet. (= Pyrenopeziza polymorpha Rehm).

W. F.: Auf dürren Stengeln von Angelica silvestris: Cessingen-Waldsumpf. IV. 01!

1469. Pyrenopeziza nigrella Fuckel. (Symb. Myc. Ntr. p. 30.)

Auf dürren Stengeln von Galeopsis tetrahit: Baumbusch. VIII. 02!

Apothecien gesellig, anfangs kuglig (0,1-0,15 mm im Durchm.) eingesenkt, dann in schwarzen Längsreihen hervorbrechend und bald schüsselförmig, -0,5 mm breit; aussen braunschwarz; Scheibe grau bis graubraun oder schwärzlich. Asci keulig, oben stark verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, von fädigen Paraphysen umgeben und kaum überragt, 8sporig, 33-50/(4-5-)8. Sporen 2reihig, anfangs spitz-, dann stumpf spindelförmig, gerade, 1zellig, hyalin, mit 2-4 Oeltropten, 8-10/(1,5-2), bei völliger Reife 2,5-3,5.

1470. Pyrenopeziza dermatoides Rehm.

Auf dürren Stengeln und Blättern von Ononis spinosa: Canach: VII. 01! var. odontotremoides Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig, mehrweniger dieht stehend, anfangs kuglig geschlossen eingesenkt, dann hervorbrechend und vorragend, breit sitzend, rundlich sich öffnend und die krug-, später schüsselförmige, grobzackig- und bräunlich berandete, gelbbräunliche, meist gelbgrauröthliche Scheibe entblössend; aussen gelbbraun, trocken eingerollt, aussen rauh und braunschwarz, fleischig-wachsartig (von Dermatea-Consistenz), 0,3—0,8 mm breit. Asci keulig, oben verschmälert, stumpf und

etwas seitwärts gebogen, — I., 60—80/8—10.5, 8sporig. Sporen unordentlich und meist schräg 1- bis stellenweise fast 2reihig gelagert, elliptisch, gerade oder etwas gebogen, 1zellig mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, farblos 9—10.5/4.5—5. Paraphysen gabelig-aestig. oben bis 2.5 µ breit und schwachgelblich, verklebt. Gehäuse dick, parenchymatisch, braun, am Rande mit gewunden-verworrenen, bräunlichen Fasern.

Die var. hat zum Unterschied grobzackig-farbigen Scheibenrand, meist röthlich angelaufene Scheibe, etwas grössere Asci, meist unordentlich 1reihig liegende Sporen, auch kleinere Apothecien.

Ad Nr. 156 (H. 51). Pyrenopeziza Eryngii Fckl.

W. F.: Auf dürren Blättern von Eryngium campestre: Ahn VI. 02. Npp.

Ad Nr. 1196 (Ntr. II. 32.) Pyrenopeziza Alismatis Feltg. (sp. nov.) Die vervollständigte Diagnose lautet: Apothecien zerstreut, anfangs kuglig eingesenkt, hervorbrechend und halbkuglig flach schüsselförmig aufsitzend; aussen braun; Scheibe feucht gelbbraun oder rothbraun oder schmutzig graugelb, aufgequollen, mit dickem, seicht gekerbten und etwas wellig verbogenen, braunen Rande, trocken zusammensinkend, schmutzig braungelb oder etwas schwärzlich, mit nicht oder kaum eingerolltem, wellig verbogenen, dunkelbraunen Rande; weich-wachsartig, 0,3-0,7 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, mit schwacher Iodreaction am Porus, mässig langgestielt, 46-60 /6-8, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-schmalelliptisch, etwas ungleichseitig, beidendig abgerundet. 1zellig. farblos, mit je 2 kleinen Oeltropten in der Ecke oder mit mehrern, unregelmässig vertheilten, 8,5-13/2-2,5. Paraphysen fädig, oben bis 2 µ verbreitert. Gehäuse am Grunde grosszellig parenchymatisch, braun, nach aussen und oben mit verlängerten, braunen Zellen.

Gleicht in Form und Bau Belonidium rufum Schræt., aber die Apothecien sind hervorbrechend und die Sporen um die Hälfte kürzer. — Pyrenopeziza compressula Rehm, auf dicotylen Pflanzen, hat fast dieselben Schlauch- und Sporenmaasse resp.- Formen, aber die Apothecien sind hier kleiner, haben feucht und trocken zartweisslichen, feinfaserigen Rand und sind trocken stark eingerollt; die Randfasern sind fast farblos und die Scheibe ist grau oder schwachrosa. — Auch Pseudopeziza

Alismatis Sacc. = Mollisia A. Phill, et Trail (Syll. VIII. p. 28) hat fast gleiche Asci und Sporen, sast gleichen Bau, bewohnt aber die Blätter, wo sie braunen Flecken innesitzt und, wie die Pseudopeziza-Arten überhaupt, wenig vortritt; die Apothecien sind ebensalls viel kleiner.

## Ad Nr. 162 (H. 52). Beloniella graminis Rehm.

W. F.: Auf dürren Blättern und Stengeln von Molinia caerulea: Baumbusch. VI. 01! — Grünewald-Dommeldingen. IX. 01! — Baumbusch-Mamerthal. VIII. 02! — Grünewald-Helmsingen. IX. 02! — Auf Halmen von Scirpus lacustris: Kockelscheuer. VIII. 01! var. glabrata Sacc., mit wenig ausgeprägtem, dünnen und braunen Scheibenrand, sonst wie die typische Form, aber auch die Sporen wie bei var. crastophila, nämlich 18–22 / 4,5–6–7,5. — Auf dürren Blättern von Carex acutiformis: Baumbusch. IX. 01! var. crastophila Sacc.; Sporen länglich-elliptisch, stumpf, gerade, hyalin mit 2—4 grössern, manchmal mehrern kleinern Oeltropten und öfters mit 1 Scheidewand in der Mitte, 14—21 / 4,5–5,5—6 μ.

Ad Nr. 1198 (Ntr. II. p. 33). Beloniella Polygonati Feltg. (sp. nov.)

Den in manchen Beziehungen Stictideen -(in specie Phragmo naevia-)artigen Pilz glaube ich dennoch zu den Pyrenopezizeen (Beloniella) ziehen zu müssen, hauptsächlich wegen des ausgesprochen parenchymatischen Gehäusebaues, wie solcher den Mollisiaceen eigen ist, wohingegen den Stictidaceen ein aus langgestreckten, hyphenartigen Zellen gebildetes Gewebe (nach Schræt.) zukommt. — Die vervollständigte Diagnose lautet:

Apothecien zerstreut bis gesellig, einzeln oder zu einigen dicht zusammenstehend, meist elliptisch bis länglich, selten rundlich, zuerst geschlossen eingesenkt, die unveränderte Oberhaut in Längsspalt einreissend und vortretend, am Scheitel mit verbogenem, linealen Spalt sich öffnend und die längliche, selten rundschüsselförmige Scheibe blosslegend; aussen feucht gelbbraun und körnig rauh, im noch geschlossenen Zustande sowie trocken schwarzbraun und unter die Epidermislappen zurückgezogen; Scheibe, feucht und trocken grau bis hellgelbbräunlich, mit anfangs wulstigem, zackig-höckerigen, schwarzbraunen, später an der Schneide dünnhäutig ausgezogenen und

hier faserig-eingerissenen sowie weisslichen Rande, wachsartigweich, 1—1,5 mm l., 0,3—0,4 mm br., rundlich und feucht bis 1 mm breit. Schläuche keulenförmig, oben stumpf zugespitzt, abgerundet oder abgestutzt, gerade oder etwas gebogen, kurz gestielt, 40—70 / 8—10, 8sporig. Sporen 2reihig, länglichellipsoidisch oder spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, farblos. 4zellig, mit mehrern kleinen Oeltropfen, oft zu 2 bis 3 in jeder Ecke, häufig auch einige in der Mitte und zwischen diesen eine undeutliche Querwand, 15,5—23 / 2,5—4 Paraphysen fädig, entfernt septirt, die Schläuche ein wenig überragend und hier langkolbig auf 3 bis 4 μ verbreitert, farblos. Gehäuse grosszellig-parenchymatisch, gelbbraun. Asei durch lod hellblau gefärbt.

Die Art bildet einigermassen eine Uebergangsform zwichen Pyrenopeziza und Beloniella, gleicht in den hysteriumförmigen Apothecien Pyrenopeziza Lycopi, durch die Beschaffenheit des Scheibenrandes, die Asci, Sporen und Paraphysen aber vielmehr beloniella-artig.

Unter die Stictidaceen gerechnet würde der Pilz Phragmonævia paradoxa Rehm (Discom. p. 165) am nächsten stehen.

1471. Pirottæa longipila Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Silene spec.: Grünewald-Neudorf, IV. 02!

Apothecien eingesenkt-hervorbrechend, schüsselförmig; Scheibe grau; aussen schwarz, an der Basis mit aestigen, braunen Hyphen und aussen mit borstigen, unten braunen, gegen die Spitze hellern, septirten, knotigen Haaren von 105—120 / 4,5 μ besetzt, weich-wachsartig, 0,6—0,8 mm breit. Schläuche langkeulig, 105 / 10. Sporen 1reihig, schmalelliptisch oder fast cylindrisch, 2zellig, nicht eingeschnürt, mit je 2 Oeltropfen in den Abtheilungen, hyalin, 10,5 / 2,6. Paraphysen oben allmälig schwach keulig, etwas überragend, farblos.

Ad Nr. 164 (H. 53, Ntr. II. p. 35). Orbilia coccinella Karst. W. F.: Auf *Hirnschnitt* eines *Picea-Stumpfes*: Grünewald-Neudorf. VIII. 01. Npp. und Baumbusch. IX. 01. Npp.

Ad Nr. 165 (H. 53, Ntr. II. p. 35.) Orbilia lencostigma Fr. W. F.: Auf Föhrenrinde: Fort Thüngen, VII. 01. Npp.

Ad Nr. 166 (H. 54). Orbilia rubella Karst.

W. F.: Auf faulendem Salixholz: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02!

Apothecien gesellig oder zertreut, sitzend, trocken kelchschüsselförmig, weiss, feucht flach bis gewölbt, blass-fleischröthlich, gallertartig, 0,2—0,3 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, ziemlich lang gestielt, 40—50 / 4—5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich, spindelförmig zugespitzt, gerade, 1zellig, farblos, mit mehrern kleinen Oeltropfen, 8—11 / 1—1,5. Paraphysen schlauchlang oder wenig überragend, oben keulig, meist kopfförmig verbreitert.

Ad Nr. 167 (H. 54, Ntr. II. 36) Orbilia luteo-rubella Karst.

W. F.: Auf entrindetem, faulenden Salixast: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02. Npp.

Apothecien gesellig-zerstreut, sitzend, feucht kreiselförmig nach unten etwas verschmälert, mit leicht gewölbter Scheibe, gelb bis gelbröthlich, trocken mit etwas concaver Scheibe und dunkelorange, gallertartig, 0,3–1 mm br. Asci schmalkeulig, ziemlich lang und dünn gestielt, 8sporig, 33–40/3–4,5. Paraphysen mit kopf- oder verkehrteiförmigem, 3–4  $\mu$  breitem Ende überragend. Sporen 2reihig, schmalstäbchenoder keulenförmig oder an beiden Enden verschmälert, 5,5–7,5/0,6–1  $\mu$ .

Der Pilz stimmt in allen wesentlichen Punkten zu der Beschreibung bei Rehm (Discom. p. 457), aber auch ebenso zu derjenigen der O. chrysocoma Sacc. bei Schroeter (p. 121). Orbilia chrysocoma Sacc., in der Beschreibung in Michelia I. p. 429, hat u. a. Verschiedenheiten viel längere, fädige (14-15/0,75-1 \mu) Sporen als O. luteo-rubella, welche Art aber Saccardo als dieser nahe stehend betrachtet; Rehm (p. 457) hält, bei den abweichenden Angaben der Autoren, die Frage für berechtigt, ob nicht unter O. chrysocoma bisher Verschiedenes zusammengeworfen wurde? Meine eigenen Funde (Hptw. p 55 und Ntr. II p. 36, sowie die neuerdings gemachten Funde von O. luteo-rubella einerseits und O. chrysocoma andererseits) sprechen für die Verschiedenartigkeit Beider, wie sie Saccardo (l. c.) beschrieben; Schroeter scheint beide Arten für identisch halten zu wollen.

1472. Orbilia flavida Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02!

Apothecien zerstreut, unter der Epidermis hervorbrechend, kuglig, am Scheitel abgeflacht, dann schüsselförmig, unberandet oder fast unberandet, blassgelb, trocken gelb, fleisch-gallertartig, trocken hornartig, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet und — I. am Porus, ziemlich lang und verbogen gestielt, 55—62 / 7—8, 8sporig. Sporen  $1^{1}/_{2}$ - bis 2reihig, elliptisch oder verkehrt-eiförmig, gerade oder gekrümmt, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 4—8 / 2,5—3. Paraphysen zahlreich, gabelig-aestig, am Ende kolbig oder kopfförmig auf 2—3  $\mu$  verbreitert, die Schläuche überragend, von einer gallertigen Masse umhüllt und verklebt, farblos. Gehäuse parenchymatisch, farblos oder gelblich.

### 1473. Calloria Galeopsidis Schroet.

Auf dürren Stengeln von Galeopsis tetrahit: Baumbusch. VIII. 02! (Ausgegeben Rehm Ascom. n° 1457).

Apothecien gesellig oder heerdenweise, auch zu einigen dicht genähert fast verwachsen, anfangs kuglig geschlossen, von der gebräunten Epidermis bedeckt, dieselbe in Längsspalt oder feinzackig einreissend und die schüsselförmige Scheibe blosslegend; Scheibe rundlich, meist kreisrund, seltener etwas länglich (kurz- und breit-stumpfelliptisch), etwas concav oder flach, angefeuchtet oft gewölbt, zart berandet, bisweilen von dem dunklern, gebräunten und feinzackigen Epidermisrande umgeben, fast farblos oder melonenfleischgelblich, auch orangegelb, trocken dunkler; aussen gleichfarben; wachsgallertartig, 0.25-0.8 mm l., 0.25-0.5 mm br. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet und verdickt, - L, nach unten stielartig verjungt, 35 - 50 / 7 - 8, 8sporig. Sporen unordentlich  $1-1^{1/2}$ reihig, stellenweise 2reihig gelagert, etliptisch, mehrweniger stumpf, bisweilen verkehrt-eiförmig, farblos, 1zellig, zuletzt oft 2zellig, mit etwas eingeschnürter Querwand in der

Mitte und dann grösser, meist ohne Oeltropfen, mitunter je 1 solcher in der Ecke, 6–8 (–10 bei den 2zelligen) / 4–5. Paraphysen fädig, etwas überragend und nach oben allmälig kolbig auf 3–4  $\mu$  verbreitert, farblos, in Masse gelbbräunlich. Gehäuse parenchymatisch, blassgelblich.

\* \*

In der Uebersichtstabelle ist folgende Aenderung zu machen:

Familie Helotiacei (H. 56, Ntr. I. 379, Ntr. II. 37).

- 19\* Paraphysen spindelförmig, am Scheitel zugespitzt.
  - 19" Sporen länglich, elliptisch oder spindelförmig,

1- höchstens 2zellig . . . . . . . . . Lachnum.

### 1474. Ciboria carbonaria Feltg. sp. nov.

Auf einem Agglomerat von Erde, faulenden Grashalmen und Graswurzeln, auf alter Brandstelle: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01 Npp.

Apothecien kelchförmig; Scheibe dottergelb, zart und heller berandet, 2 mm breit, auf einem geraden, unten etwas knollig angeschwollenen, cylindrischen, in den Becher allmälig übergehenden, blassgelben und weissflaumigen, 5 mm langen, 0,3 mm breiten Stiel; Aussenseite wie der Stiel Schläuche cylindrisch, ziemlich lang und schmal gestielt, oben abgerundet, 56–68 / 5–5,5, 8sporig, + I. am Porus. Sporen 1¹/₂- bis fast 2reihig, unten auch 1reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf oder etwas spitzlich, 1zellig, farblos, mit je 1 Oeltropten in der Ecke, 10 – 12,5 / 2,5. Paraphysen fädig, gerade, etwas überragend, oben 1¹/₂ μ breit, stumpf oder etwas stumpf zugespitzt, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, blass.

## 1475. Ciboria pygmaea Rehm.

(Synon.: Peziza p. Fr.; Helotium p. Krst.; Lachnella p. Krst.; Dasyscypha p. Sacc.; Lachnea p. Gill.; Erinella p. Quél.; Ciboria carniolica Rehm).

Auf faulender, feucht liegender Pinus-Nadel: Baumbusch. VII. 01!

Apothecien vereinzelt, kelchförmig, kurz und (0,5 mm) dick gestielt, orangefarben, glatt und kahl, Rand eingebogen und aussen seicht streifig-gekerbt, 1,5 mm hoch, 1 mm breit, wachsartig. Schläuche cylindrisch, oben etwas verschmälert und abgestutzt, ziemlich lang gestielt, 66—90 / 6,5—8,5, 8sporig. Sporen 1¹/2—2reihig, länglich fast cylindrisch, 1zellig, mit granulöser Masse gefüllt, 11 / 2,5. Paraphysen fädig, unten gabelig getheilt, oben bis 2,5 μ breit und mit gelben Körnchen gefüllt.

Auf faulem Holz eines Quercus-Wurzelstockes: Baumbusch. 1. 02. Npp.

Apothecien vereinzelt, kelch-glockenförmig, schief stehend fast hängend, auf einem cylindrischen oder verkehrt-kegelförmigen, 0,8 mm langen, 0,3 mm breiten, glatten, weisslichen Stiel; aussen feucht weissgelb und kleiig-schuppig, trocken gelblich; Scheibe glatt, weissgelb, trocken gelblich; Rand eingebogen, sehr fein gezähnt und aussen etwas streifig, zart; Kelch starr, nicht verbogen, 1—1,5 mm breit, 0,5—0,7 mm hoch, fest-wachsartig. Asci keulig, gestielt, oben abgerundet, wenig verschmälert, 50-66/5-6, 8sporig, + I. Sporen 1—2reihig, ellipsoidisch-spindel, oft etwas keulenförmig und ungleichseitig, stumpf, 1zellig, ohne Oeltropfen, hyalin, 7,5–8,5/2,5–3. Paraphysen fädig, unten oft etwas gabelig, nach oben keulig -3  $\mu$  verbreitert und leicht gefärbt, etwas überragend Gehäuse prosenchymatisch, fast farblos.

#### Ad Nr. 173 (H. 58). Rutstroemia firma Karst

W. F.: Auf faulendem, entrindeten Ast von Sarothamnus: Grünewald-Dommeldingen. X. O1. Npp. — Apothecien gesellig, sitzend, anfangs kreisel-, dann kelchförmig, mit eingebogenem Rande, nach unten stielartig verschmälert oder auf 3-4 mm langen, 0,5 mm breiten Stiel; Scheibe und Aussenseite gelbbraun; die stielartig verschmälerte Aussenseite längsgestreift;

3 mm breit und hoch. Schläuche keulig, oben verjüngt und abgestutzt, + I., nach unten lang stielartig ausgezogen, 8sporig, 115-127 / 13-15, von fädigen, oben auf 2 bis 3 μ allmälig verbreiterten Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, ganz oben im Schlauch einige 11/2- oder 2reihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade, selten ungleichseitig, 1zellig, mit 4 bis mehrern Oeltropfen, hyalin, einige mit kurzcylindrischem oder kugeligen Anhängsel an jedem Ende, 15-20/5-5,5. Gehäuse prosenchymatisch, bräunlich. - Auf Pinus-Nadeln: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01. Npp. var. acuum Feltg.: Apothecien kelchförmig mit etwas eingebogenem Rande, schwärzlichem, cylindrischen, 3,5 mm langen Stiel der Nadel aufsitzend; Scheibe umbrakastanienbraun, körnig berandet, aussen anliegend-faserig längsgestreift und gelb- oder olivenbraun, -10 mm breit, 5 mm hoch. Schläuche cylindrisch, bisweilen nach oben cylindrisch-keulig, oben kurz verschmälert und abgestutzt, mit in einem centralen, senkrechten Streifen durch Iod blau gefärbten Porus, kurz gestielt, 127-140 / 10-13, 8sporig. Sporen schief Ireihig, auch oben 11/2reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, hyalin, mit körniger Masse und meist 2 grössern Oeltropten, bisweilen mit kugligem, hyalinen Anhängsel an den Enden (beginnende Conidienbildung?), 18/5 -6,5. Paraphysen fädig, unten 1,7 μ, nach oben allmälig bis 2.7 µ verbreitert und in 1/2-11/2 Länge mit braunen Oeltröpfehen gefüllt, im untern Theil entfernt septirt und mit 1 Oeltröpchen zu jeder Seite der Septa. Gehäuse prosenchymatisch, braun

Durch kürzern Stiel, körnigen Scheibenrand, ausgeprägte faserige Längsstreifelung der Kelch-Aussenseite von der Stammform verschieden.

Ad Nr. 179 (H. 60). Eriopeziza caesia Rehm.

W. F.: Auf faulendem Quercus-Stumpf: Mandelbach, bei Bruch. VII 01!

Apothecien gesellig oder gehäuft, sitzend, auf einer spinnenwebartigen, aus 2-3 µ breiten, verzweigten und septirten,

weissen Fäden gebildeten, weitverbreiteten Unterlage aufsitzend, anfangs kuglig geschlossen, später schüsselförmig, zart, weich, 0,2—0,5 mm breit; aussen weisslich; Scheibe grau oder blaugrau, trocken fast schwärzlich. Schläuche keulenförmig, 40 – 45 / 4—5, 8sporig,  $\pm$  1. Sporen 2reihig, länglich-ellipsoidisch, 5—6 / 2. Paraphysen fadenförmig, 1,5  $\mu$  breit.

Ad Nr. 1202 (Ntr. II. 37). Arachnopeziza Aurelia Fekl

W. F.: Auf faulenden, gehäuft liegenden Holz- und Rindenstückehen von Quercus und Pinus: Baumbusch IV. 03!

Ad Nr. 1203 (Ntr. II. 37), Arachnopeziza Pineti Feltg. (n. sp.)

Hat im äussern Erscheinen Aehnlichkeit mit Arachnopeziza delicatula Fckl., die Apothecier haben aber braune (nicht gelbröthliche) und wirklich behaarte (nicht einfach von Subiculum-Hyphen eingehüllte) Aussenseite; die Schläuche sind viel kleiner, die Sporen schmäler und kürzer, sowie häufiger querseptirt; die Paraphysen-Enden sind weniger breit und das Gehäuse ist bräunlich prosenchymatisch contextirt. Der Pilz könnte wegen der Behaarung für eine Dasyscypha gehalten werden, allein das Subiculum und besonders die langen, vielfach querseptirten Sporen erheischen seine Stellung zu Arachnopeziza. — Subiculum und Form der Paraphysen unterscheiden ihn von Erinella.

Ad Nr. 180 (H. 60, Ntr. II. 39). Pezizella hyalina Rehm.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Ilex Aquifolium: Kockelscheuer. IV. 02! — Auf Innenseite faulender Rinde eines Quercusstumpfes: Baumbusch. IV. 02!

1476. Pezizella albella Sacc.

(Synon.: Peziza a. Withering)

Auf faulendem Pinus-Spahn: Baumbusch. IV. 03!

Apothecien gesellig, sitzend, concav-schüsselförmig, dickwandig, wasserhell fast durchsichtig, farblos; Scheibe winzig, dick berandet; mit vielen, aestigen, septirten, hyalinen,  $3-4~\mu$  breiten Hyphen an der Basis,  $0.25-0.3~\mu$  breit. Schläuche cylindrisch-spindelförmig, gerade, 45-55~/~3-4, 8sporig, von

fädigen, überragenden, mit Oeltröpfchen gefüllten. 1 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1½reihig, länglich spindelig, hyalin, 1zellig (nur im Schlauch und undeutlich gesehen).

### 1477. Pezizella subanrantiaca Feltg. sp. nov.

Auf faulendem Eichendiel, am Rande eines Quellen-Tümpels: Grünewald-Helmsingen IX. 02!

Apothecien zerstreut, meist heerdenweise, sitzend, feucht schüsselförmig, flach bis etwas gewölbt, trocken mit eingerolltem Rande; aussen feucht blassgelb, trocken graugelb und flaumig; Scheibe feucht und trocken schwach orangegelb, eben- oder wellig gekerbt-berandet, von rundlichem oder unregelmässig länglichem Umriss, wachsartig, 0,3—1,25 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert, mit schwacher lodreaction am \*cheitel. gestielt, 4—6—8sporig, 64—68/5,5—8, von fädigen Paraphysen umgeben Sporen 1- bis 1½reihig, länglich oder stumpf elliptisch, gerade, etwas ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke oder mehrern zerstreut liegenden Oeltropfen, 8—12/3—4. Gehäuse prosenchymatisch, gelblich, Aussenfasern langkolbig und etwas bräunlich.

Steht in der Nähe vou Pezizella Bresadolae Rehm, auf Tannenholz, unterscheidet sich aber von derselben durch andere Färbung so wohl der Aussenseite des Fruchtkörpers als der Scheibe; ausserdem ist der Scheibenrand nicht oder selten gekerbt, die Asci etwas schmäler, die Sporen etwas länger, die Paraphysen oben weniger breit, auch die Asci 4-6-8sporig und die Sporen nur bei 4- und 6sporigen Asci einreihig gelagert.

## 1478. Pezizella dematiicola Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem, faulenden Ast von? Fraxinus: Clausen-Würthsberg XI. 02! — von Populus balsamifera: Höhen hof. V. 03!

Apothecien gesellig, dicht stehend, sitzend, einer dünnen, schwarzbraunen, aus braunen, veraestelten, querseptirten, eiförmige, in der Mitte, sowie im untern schmälern Ende querseptirte, bräunliche Conidien von  $20-22 / 10~\mu$  abschnürenden Hyphen gebildeten Unterlage aufsitzend, krug-schüsselförmig fast kuglig, etwas durchscheinend; aussen bräunlich, gelbbraun

oder braun, flaumig; Scheibe feucht grau, weiss- und feinzackig-flaumig berandet, trocken kuglig, fast geschlossen, bräunlich, grau von weissem Flaume, besonders am Rande, 0,2—0,4 mm breit Schläuche cylindrisch-keulig, gerade oder gebogen, oben etwas verschmälert, + I., nach unten stielartig verjüngt oder tast sitzend, 8sporig, 32—37 / 5,5—7. Sporen 2reihig, länglich oder spindelförmig oder keulig, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 8—10 / 1,3—2. Paraphysen fädig, etwas überragend. Gehäuse pseudo-prosenchymatisch bis prosenchymatisch, bräunlich bis gelblich, die Aussenfasern in aufrecht abstehende, cylindrischstumptspindelförmige, einfache, 16—30 / 4—5  $\mu$  messende, hyaline Härchen auslaufend.

Steht in der Nähe von Pseudohelotium firmulum Karst., auf trockenen Stengeln von Rubus Idaeus (Syll. VIII. p. 292) und von Pezizella xylita (Karst.) Rehm, auf altem Holz von Alnus, Betula, Populus — (Discom. p. 656); von beiden durch die besondere Form der Flaumhärchen sowie durch andere Färbung, von letzterm noch durch das Subiculum, kleinere, dauernd mehr geschlossene Apothecien verschieden.

Ad Nr. 1204 (Ntr. II. 39). Pezizella aggregata Feltg. (sp nov.)

Der Pilz hat, besonders in Form und Farbenwechsel vom feuchten zum trockenen Zustande, oberflächliche Aehnlichkeit mit Pezizella micacea (Pers.) = Pseudohelotium m. Sacc., auf Pflanzenstengeln, weicht aber wesentlich von dieser ab durch den heerden- und haufenweisen Wuchs, die weissgelbliche bis gelbe (nie weissröthliche) Farbe, die feinflaumige oder gelblich bestäubte Aussenseite, die matten und undurchsitigen, (nie glänzenden und durchscheinenden) Fruchtkörper, den unversehrten, etwas eingeschlagenen (nie weisslich-feinfaserigen) Scheibenrand, die kleinern Asci, die viel kürzern, aber breitern, ellipsoidisch-eiförmigen oder ellipsoidisch-verlängerten, (nie spindel- oder stäbchenförmigen) Sporen

In Ergänzung der Diagnose ist beizufügen, dass die Schlauchmembran im ganzen sporenführenden Theil durch lod blau gefärbt wird und dass die feinfaserigen, gelben Hyphen des Gewebes an der Apothecien-Oberfläche in haarfeine, am Grunde angeschwollene, farblose, 20—60 μ lange, einzellige Fädchen auslaufen und so den Flaum bilden.

Vergleiche in dieser Beziehung Pezizella acerina Mout. (Syll. XIV. p. 770); Pezizella hamulata Feltg. (in diesen Nachtr.) und Dasyscypha hamata (Sacc.) Feltg. (l. c.).

Ad Nr. 1205 (Ntr. II. 40). Pezizella subhirsuta Feltg. (n. sp.) In Ergänzung beizufügen: Schlauchporus durch Iod blau gefärbt; Paraphysen fädig, schmal, etwas überragend, farblos.

Ad Nr. 184 (H. 61; Ntr. II. 40). Pezizella microstoma Rehm.

W. F.: Auf faulendem Salixholz: Waldsumpt bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01! (Apothecien sitzend, bläschenförmig mit punktförmiger oder wenig erweiterter Scheibe, weisslich, diaphan, aussen etwas körnig, 0,1-0,2 mm breit).

Vielleicht identisch mit Peziza Doliolum Saut. = Helotium D. Sacc., in dürftiger Beschreibung in Syll. VIII. p. 238, oder ihr verwandt.

Für alle bis dahin unter Pezizella microstoma von mir aufgeführten Exemplare gilt folgende Diagnose:

Apothecien gesellig oder heerdenweise, sitzend, anfangs kuglig geschlossen, dann punktförmig sich öffnend, später etwas sich erweiternd, bläschen-krugförmig oder kuglig-bauchig, weisslich oder gelblich fast durchsichtig, aussen körnig-kleiig oder flaumig, besonders am Grunde, aussen am Rande bisweilen fein längsgestreift; Scheibe blass, zart- und eben berandet, 0,1—0,2 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder etwas stumpf verschmälert, meist kurz und dick, seltener etwas länger gestielt, 8sporig, 30—40 / 3,5—4—5, von fädigen, geraden, kaum überragenden, homogen-, selten mit Oeltröpfchen gefüllten, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, elliptisch, meist stumpf-spindelförmig, gerade, 1zellig, hyalin, meist ohne Oeltröpfchen, 6—8 (—10) / 1,5—2,5. Gehäuse prosenchymatisch, farblos oder gelblich, mit nach aussen mehrweniger breit- oder cylindrisch-kolbig auslaufenden Fasern.

Ad Nr. 1206 (Ntr. II. 40) Pezizella dentata (Pers.) Rehm.

W. F: Auf entrindetem, faulenden Salix-Ast: Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. Vl. 01! var. allantospora Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig, oft dicht stehend, 0.06-0,15 mm breit, anfangs punktförmig-kuglig geschlossen, dann rundlich geöffnet bis schliesslich kelchförmig; Aussenseite und Scheibe weiss, feucht diaphan, trocken bisweilen kaum etwas gelblich; aussen feinflaumig, am Rande faserig gezähnt, Aussenseite des Randes (bei ganz entwickeltem Apothecium) fein längsgestreift. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-keulig, seltener keulig, oben abgerundet, kurz und dick, seltener etwas länger gestielt, 28-35/5-6, 4-bis 6-, 4-6, meist 8sporig, + I. Sporen 2reihig,

in den 4sporigen Schläuchen ordnungslos 1reihig, cylindrisch, stumpf, meist gekrümmt (wurstförmig), hyalin, mit je 1 oder 2 Oeltropfen in der Ecke. 7-10/2,5-3,5. Gehäuse prosenchymatisch, farblos, nach aussen mit verlängerten, vortretenden Fasern.

Die var. weicht ab von der Norm-Art durch kürzere Asci, cylindrische, allantoide Sporen, sowie den gestreiften Aussenrand.

1479. Pezizella conorum Rehm (Ascom. exs. 1877).

(Synon.: Helotium Libertianum Sacc. et Roum.; Helotium conigenum Rehm (26. Ber. naturh. Ver. Augsburg p. 201).

Auf Zapfen von Pinus silvestris: Grünewald. V. 99. Npp. und III. 00. Npp. (Ntr. II p. 21 sub Mollisia vulgaris Fckl.). — Baumbusch. IV. 03!

Apothecien meist heerdenförmig, oft zusammenfliessend, sitzend, in der Mitte punktförmig angeheftet, anfangs kuglig geschlossen, dann krug- bis schüsselförmig, feucht öfters gewölbt; Scheibe schwach gelblich, zart-, bisweilen gekerbtund wellig-verbogen berandet; aussen glatt, etwas flaumig, trocken eingerollt, verbogen, orange- oder bernsteingelb, heller berandet; wachsartig, 0,3-2 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet und schwach + I. am Porus, gestielt, 48-60 / 4-5,5, 8sporig, von fädigen, kaum überragenden, oben -3 μ verbreiterten, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, in den mehr cylindrischen Schläuchen 1-, stellenweise 1½ reihig, verlängert ei- oder spindelförmig, gerade oder etwas gebogen oder ungleichseitig. 1zellig, farblos, 5,5-8 / 1,5-2-2,5. Gehäuse feintaserig prosenchymatisch, farblos oder gelblich.

In Gesellschaft finden sich etwas ähnlich gestaltete, milchweise, fast zerfliessende Fruchtkörper, die auf kurzen Sterigmen gerade cylindrische, Izellige, manchmal zu 2 bis 3 kettenförmig verbundene, hyaline Conidien von 7-9/2 µ abschnüren: wohl die zugehörige Conidienform, ganz dieselbe, wie sie Fuckel für seine Mollisia vulgaris gefunden hat und gelten lässt.

1480. Pezizella hamulata Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Trifolium medium: Schönfelser Klaus. VI. 01!

Apothecien gesellig, stellenweise dicht stehend, sitzend, schüsselförmig; Aussenseite und Scheibe, feucht und trocken, weiss, feucht fast durchsichtig, überall, selbst auf der Scheibe, flaumig, 0,08–0,2 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet, mit + I. am Porus, kurz gestielt oder stielartig verschmälert, 20-25 / 5-5,5, 8sporig. Sporen schief 1reihig oder seltener fast 2reihig, länglich-elliptisch (phomaartig), 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 6,5-9 / 2,5. Paraphysen fädig, etwas überragend und oft in eine abgesetzte, dünnhaarige, 12-16 / 0,3-0,5  $\mu$  messende, verbogene oder hakig gebogene, oft mit kleinem, runden Köpfchen am Ende versehene Spitze auslaufend (den Flaum der Scheibe bildend). Flaumhaare der Aussenseite aus knollig verdickter Basis sehr dünn und hakig gebogen, 20-30  $\mu$  lang, 2-2,5  $\mu$  am Bulbus, 0,3-0.5  $\mu$  nach oben breit. Gehäuse feinfaserig, prosenchymatisch, blass.

Steht in der Nähe von Pezizella acerina Mouton, auf abgefallenen Blättern von Acer Pseudoplatanus, (Syll. XIV. p. 770), von der sie sich hauptsächlich durch die besondere Form der Paraphysen, kleinere Asci und Sporen, sowie anders gestaltete und mehr entwickelte Flaumhaare, auch die stets weisse Farbe des ganzen Apothecium unterscheidet. (Cfr. Dasyscypha hamata (Sacc.) Feltg. in diesen Nachträgen, desgl. Pezizella aggregata Feltg. — Anmerkung auf Seite 49.)

# 1481. Pezizella radio-striata Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln und Blattstielen von Symphytum spec. cult.: Kreuzgründchen bei Luxemburg. V. 02!

Apothecien gesellig, sitzend, anfangs kuglig. fast durchsichtig, punktförmig sich öffnend, dann krugförmig und aussen oben mit zahlreichen, radiären, rippenförmigen Streifen, später sehüsselförmig bis öfters flach tellerförmig und am abgeblassten, dünnen Rande durch Einreissen (Auseinandergehen) der Streifchen strahlig-zackig-gekerbt; Scheibe blass oder blassgrau; aussen feucht blass- oder ockergelb, trocken schwefel- oder bräunlich ockergelb, mit stark eingebogenem Rande (fast geschlossen) und gleichfarbiger Scheibe, etwas flaumig und oft mit weissen, zum Substrat hinziehenden, flockigen Fäden, 0,3 – 0,5 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, mit + I. am Porus, 30–42/7–8, 8- (selten weniger) sporig. Sporen schräg Treihig, seltener stellenweise 1½reihig, länglich

oder bisweilen keulig, stumpt, gerade, Izellig, hyalin, ohne Oeltropfen 7-8/1,5-2. Paraphysen fädig, 2-2,5 µ breit, oft oben wieder verschmälert, kaum überragend, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, blassgelb.

Steht in der Nähe von Pezizella effugiens Rehm (Discom p. 670), welche jedoch der Streifen aussen oben und des Flaumes weiter unten, sowie der strahligen Hyphen am Grunde entbehrt, überhaupt aussen glatt ist, auch trocken dottergelbe Scheibe und spindelförmige, 2reihig gelagerte Sporen besitzt. — Auch mit Pezizella dilutella Fckl. (wie sie bei Sacc. Syll. VIII. p. 277 beschrieben ist) besteht einige Aehnlichkeit, sowohl im innern Bau wie im äussern Habitus; diese hat aber ganzrandige, grössere Scheibe, wechselnde Schlauch- und Sporenmaasse und wird von Rehm als etwas unbestimmte, zweiselhaste Art zu Niptera (Niptera dilutella Rehm: — neben andern Unterschieden, besonders in den Schlauch- und Sporengrössen, etc. — mit zuletzt 2zelligen Sporen) gezogen.

#### 1482, Pezizella orbilioides Feltg spec. nov.

Auf dürren Blattstielen von Petasites officinalis: Kockelscheuer. IV. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig oder mehrweniger dicht, bisweilen zu mehrern rasenweise zusammenstehend, schüsselförmig, dann ausgebreitet, angedrückt flach aufsitzend, mit mässig dickem, eingerollten, oft wellig verbogenen oder etwas eingeschnittenen Rande, aufangs sowie trocken orangefarben, später sowie feucht goldgelb oder aprikosengelb, aussen feinflaumig, weissgelblich, zäh-wachsartig, trocken fast hornartig, etwas spröde, 0,3-1,2 mm breit. Asci keulig, oben verschmälert-abgerundet, mit + I. am Porus, lang und ziemlich dünn gestielt, 43-60 / 5,5-7, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder elliptisch-cylindrisch, beidendig etwas verschmälert-abgerundet, gerade, Izellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8-9,5 / 1,25-2 Paraphysen fädig, einfach, die Schläuche etwas überragend und am Ende allmälig oder plötzlich kopfig auf 2-3 µ verdickt und meist hakig gebogen, mit röthlichgelber Masse gefüllt. Gehäuse inwendig d. h. im stark entwickelten Hypothecium ziemlich grosszellig, parenchymatisch, gelblich, nach aussen d. h. im eigentlichen Excipulum prosenchymatisch gelblich und die Aussenfasern etwas kolbig endend und hervortretend, blasstarben.

In Bezug auf den äusseren Habitus und die Consistenz steht die Art in der Nähe von Pezizella xeroplastica Rehm und Pezizella caespitulosa (Bres.) Rehm (= Pseudohelotium c. Sacc.). Das parenchymatisch gebaute dicke Hypothecium, die Form und Färbung der Paraphysen-Enden, auch das ganze äussere Erscheinen erinnern an die, übrigens stets weichen und durchweg parenchymatisch contextirten Orbilia-Arten.

### 1483. Pezizella griseo-fulvida Feltg. spec. nov.

Auf beiden Seiten bes. der Oberseite faulender Blätter von Platanus orientalis: Scheidhof. IX. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, sitzend, schüsselförmig, bisweilen nach unten etwas verschmälert; Scheibe graugelb-bräunlich, zart-, eben- und etwas heller berandet; aussen blass- oder bräunlichgelb, 0,1—0,15 mm. breit. Gehäuse prosenchymatischkleinfaserig, gelb. Schläuche keulig, sitzend. oben abgerundet, + I., rosettenförmig angeordnet, 8sporig, 50—75 / 6—8. Sporen schräg 1reihig bis 2reihig, spitz spindelförmig, gerade, 1zellig, mit mehrern (4—6) Oeltropfen. hyalin, 16—20 / 2,5—3. Paraphysen kaum überragend, oben kopf- oder kolbenförmig und einen grössern Oeltropfen enthaltend, gelbbräunlich, 2—4 μ breit.

Ist Pezizella rubescens Mout., auf faulenden Blättern von Quercus, Castanea, Betula, Rubus, Corylus (Sacc. Syll. XIV. p. 769), sehr nahe verwandt, unterscheidet sich aber von dieser durch stets concave (nie flache), kleinere (bei rubescens 0,2-0,4 mm), graugelbe, aussen bräunlichgelbe (nicht wässeriggraue, trocken graugrünliche Apothecien), etwas längere, 4-6 grössere (nicht 2 endständige, sehr kleine) Oeltropfen enthaltende Sporen, nicht septirte, am verbreiterten Scheitel 1 grossen Oeltropfen einschliessende, gelbbräunliche (nicht hyaline) Paraphysen.

## 1484. Pezizella tetraspora Feltg. sp. nov.

Auf dürren Blättern von Salix pentandra: Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02. Npp.

Apothecien gesellig oder zertreut, sitzend, trocken und feucht weiss bis gelblichweiss; aussen weissflaumig; Scheibe feucht flach bis gewölbt, mit dünnhäutigem, abstehenden Rande, trocken zusammenfallend, flach mit eingerolltem, wellig verbogenen Rande; von pseudo-prosenchymatischem bis prosenchymatischem Gewebe, mit nach aussen haarförmig auslaufenden.

abstehenden Fasern; 0.15-0.4 mm breit, häutig-wachsartig. Schläuche keulig, gestielt, oben stumpf verschmälert, + L, von fädigen, schlauchlangen, oben bis 2  $\mu$  verbreiterten Paraphysen umgeben, 4sporig, 40-55/5-6. Sporen unordentlich 1reihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen oder ungleichseitig. 1zellig, ohne oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 8-10/2.7-4

Von der verwandten Pezizella deparcula (Karst.) Rehm, auf Stengeln von Spiraea Ulmaria, durch trocken kaum verfärbte, dünnhäutig berandete Apothecien, etwas grössere, durch Iod am Porus stark blaugefärbte Schläuche, kürzere und breitere Sporen verschieden. — Pseudobelotium Galii Mout., auf Stengeln von Galium Mollugo, ebenfalls 4sporig, hat kleinere, durchsichtige, am Rande mit charakteristischen Härchen besetzte Apothecien und kürzere, sowie breitere, durch Iod nicht blaugefärbte Schläuche.

Ad Nr. 1209 (Ntr. II 42). Pezizella albido-lutea Feltg. (sp. n.)

Soll nach Rehm (in litt.) synonym zu Helotium robustius Lamb., anf Scirpus lacustris sein, welches (mit sitzenden, kleinen Apothecien und Sporen von 12/3) nach Rehm (p. 682) auch identisch mit seiner Pezizella albido-rosea sein könnte; mein Pilz differirt von Pezizella albido-rosea Rehm, auf Scirpus lacustris, durch kleinere, nach unten etwas verschmälerte (nicht rund sitzende), nie gewölbte, ganz unten etwas gebräunte Apothecien, blasse, trocken gelbliche (nicht hellfleischoder rosarothe, trocken dunklere) Scheibe, etwas kleinere Asci (47-60/6 - 8 gegen 60-70/9-10), beidendig stumpfe, meist gekrümmte oder ungleichseitige (nicht spitze, gerade), ungefähr gleichlange Sporen, oben nicht (bei Rehm - 5 μ) verbreiterte Paraphysen, farbloses (nicht gelbliches) prosenchymatisches Gewebe, und das Vorhandensein eines kleinen Theiles parenchymatischen Gewebes an der Basis der Apothecien. - Die Differenzen sind keine besonders wesentliche und stehen sich die beiden Arten sehr nahe. Die Bemerkung Rehms adass seine Art möglicherweise nach ihrer Fruchtschicht und insbesondere der Form und Grösse der Sporen zuletzt mehrzellige solche besitzen könne, wie die Gattung Belonium, zu der sie hinneigt, nicht weniger auf meine Art Anwendung, ja selbst Wahrscheinlichkeit durch das Vorhandensein von 2-4, einreiling und gleichweit von einander entfernt liegenden Oeltropfen in den Sporen.

Ad Nr. 1210 (Ntr. II. 43). Pezizella perexigua (Schroet) Sacc.

W. F.: Auf faulenden Blättern von Carex elongata: Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. VI. 01!

Ad Nr. 199 (H. 65). Phialea subpallida Rehm.

W. F.: Auf trockenfaulem Holzspahn: Mertert. IV. 01!

Ad Nr. 1214 (Ntr. II. 48). (?) Phialea Hedwigii Sacc.

In Ergänzung zu der Beschreibung: Sporen 5-8/2,5.

Die Uebereinstimmung mit der Beschreibung bei Saccardo (Syll. VIII. p. 260) ist bis auf etwas kleinere Sporen bei meinem Pilz in allen wesentlichen Punkten vorhanden; von der sehr ähnlichen Phialea subpallida Rehm trennen ihn die Farbe und der nicht zarte Stiel; wegen der etwas dickfleischigen und meist trocken nicht zusammenfallenden Apothecien bei meinem Pilz könnte an Helotium gedacht werden und kämen hier besonders H. claro-flavum Berk. und Helotium flavum Klötsch in Betracht, die aber im innern Bau, besonders in der Sporengrösse, von ihm abweichen.

Ad Nr. 1215 (Ntr. II. 49). Phialea pinicola Felig. (n. sp.)

Das äussere Ansehen erinnert an Crumenula, jedoch Schlauchund Sporenmaasse differiren allzu beträchtlich.

Ad. Nr. 1217 (Ntr. II. 51). Phialea succinea Quél.)

W. F.: Auf Hirnschnitt eines faulenden (? Quercus- oder Fagus-) Stumpfes: Baumbusch. IV. 02!

Apothecien gesellig oder heerdenweise stehend, anfangs kreisel- oder verkehrt-kegelförmig, später oft schüsselförmig sich ausbreitend, kurz und dick gestielt oder unten stielartig verschmälert; Aussenseite und Scheibe schmutzig- oder bernsteingelb und fast durchsichtig, trocken schwarzbraun oder braun, eckig oder hysteriumartig fast geschlossen; Rand wellig verbogen und eingebogen; häutig. wachs-, fast gallertartig, 0,6—1,2 mm breit. Gehäuse prosenchymatisch feintaserig, blassgelb. Schläuche von den fädigen, oben verbreiterten und abgerundeten, nicht oder kaum überragenden, untereinander und mit den Schläuchen verklebten, farblosen Paraphysen umgeben und aus diesem Grunde in Form und Inhalt kaum mit annähernder Sicherheit zu bestimmen, allenfalls aber, soweit erkennbar, keulig, ziemlich langgestielt, oben abgerundet, eirca 60—70 / 5.5, leer (keine Sporen sichtbar).

Auf dürrem Holz eines Corylus-Astes: Reckenthal. V. 02. Npp.

Wie die vorige, nur ist hier der Rand aussen und innen weisslich bestäubt und aussen längsgestreift, eingeschlagenwellig-gekerbt, die ganze Aussenseite trocken schmutzigockergelb bis schwärzlich oder gebräunt; wachs- fast gallertartighäutig. Die Asci und ihr Verhalten zu den Paraphysen wie bei der vorigen; Paraphysen fädig, etwa schlauchlang, oben rundlich verbreitert. Ausserhalb des Schlauches liegende Sporen sind cylindrisch-stabförmig, beidendig abgerundet, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 7-8/2,3-3.

1485. Phialea Sabinae Sacc.

(Synon.: Helotium S. Fuckel).

Auf dürren Zweigen und Blättern von Juniperus Sabina: Kockelscheuer. V. 03!

Apothecien zerstreut oder gesellig, sitzend, anfangs kelch-, dann schüsselförmig ausgebreitet, kurz (0.15-0.2/0.1 mm) gestielt, feucht weiss; aussen weissflaumig; Scheibe trocken blassgraugelb, wachsartig, 0.2-0.35 mm breit. Gehäuse prosenchymatisch, blass, Aussenfasern kolbig vortretend. Schläuche keulig, gestielt, am Scheitel etwas verjüngt, abgerundet, + L, von fädigen, oben auf 2-2.5  $\mu$  kolbig- oder abgestutzt-verbreiterten, kaum überragenden Paraphysen umgeben, 48-60/6-7, 6-8sporig. Sporen  $1^{1/2}$ - bis 2reihig, ellipsoidisch-eiförmig, gerade, 1zellig, hyalin, ohne oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 9-10/3-5. (Die typische Form).

Ad Nr. 205 (H. 66; Ntr. II. 52). Phialea cyathoidea Gill.

W. F.: Auf dürrem Krautstengel: Grünewald-Helmsingen. IX. 01!

Auf dürren Stengeln von Cirsium arvense: Tüntingen-Leesbach. VIII. 01. Npp. var. albidula (Hedw.) Rehm: Apothecien feucht blassgelblich-weiss, fast durchsichtig, trocken blassgelb; Asci 45—50 / 4,5—5; Sporen länglich-spindelförmig, stumpf, gerade, 9—14 / 2.5—3. — Auf Aestchen von Galeopsis tetrahit: Baumbusch VIII. 02! var. albidula Rehm: Apothecien antangs kelch-, dann concav-schüssel- bis tellerförmig und eingerollt berandet, aber auch gewölbt und umgeschlagen berandet. trocken eckig eingerollt-zusammengeschlagen, auf einem cylindrischen, oft verbogenen, —2 mm langen, 0,2 mm breiten Stiel; Scheibe teucht blassgelb; Aussenseite und Stiel blass-

farben, trocken gelbbräunlich; 1-1,5-2 mm breit. Asci 56-68 / 4-5. Sporen länglich, stumpf oder oben stumpf, unten etwas zugespitzt, 8-10/1,8-2,3. - Auf faulendem Brassica-Stengel: Kirchberg. VI. 02. Npp. var. puberala Feltg. var. nov.: Apothecien gesellig, schüsselförmig, seltener abgeflacht, gestielt; Scheibe feucht blassgelb oder schwachgelblichweiss, mit eingebogenem, und wellig verbogenen, dünnen Rande, trocken orangegelb und zusammengeklappt; aussen fein flaumig, besonders am Rande, blassgelb wie die Scheibe, 2-2,5 mm breit; Stiel cylindrisch, in den Hut übergehend, gang unten etwas verschmälert, oben wie die Kelch-Aussenseite gefärbt, und weissflaumig, in der untern Hälfte grünlichgelb, 2-2,5 mm lang, 0.5 mm breit. Asci cylindrisch-schwachkeulig, oben stumpf verschmälert, + I., 45-50 / 4,5-5, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig etwas spitz, gerade, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 6-8/2-2,5. Gehäuse prosenchymatisch, fast farblos oder blassgelb.

Die var. stimmt, mit Ausnahme der flaumigen Aussenseite, im Wesentlichen, namentlich im äussern Habitus und besonders in den Schlauchen und Sporen, zu Phialea cyathoidea.

Ad Nr. 208 (H. 67; Ntr. I. 379; Ntr. II. 52). Phialea Urticae Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Silene nutans: Grünewald-Neudorf. V. 02! — Lampsana communis: Wilwerwiltz. VII. 01. Npp. — Valeriana officinalis: Clerf VII. 01. Npp. — Epilobium hirsutum: Tüntingen-Leesbach VIII. 01. Npp. — Solanum tuberosum: Kipenhof. VIII. 02! — Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, anfangs kelch-, dann schüsselförmig, gestielt; Stiel cylindrisch, unten etwas verbreitert und dunkler getärbt, 0.5 / 0.2 - 0.4 mm; Scheibe blassgelb bis blassbräunlich, zart-, meist etwas faserig- oder seichtgekerbt berandet; Aussenseite blassbräunlich und oft grauweiss bestäubt, oben stets deutlich längsgestreitt. 0.3 - 0.6 mm breit. Schläuche keulig, oben etwas verjüngt, mit + L am Porus, kurz gestielt, 8sporig, 50 - 55 / 5 - 5.5, von fädigen, geraden, nach oben allmälig bis zu 3  $\mu$  verbreiterten und mit Oeltröpfchen

gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich etwas spindelförmig, gerade, 8-10/1,5-2.

1486. Phialoa albida Gill.

Auf faulenden Blättern und Blattstielen von Platanus orientalis: Scheidhof. IX. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, sitzend, kelchförmig, min an der Basis weissflaumigem, 0,3-0,4 mm langen Stiel; Kelch aussen blassgelb, wie auch der Stiel, 0,2-0,5 mm breit; Scheibe gelb. Asci cylindrisch-schwachkeulig, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, 80-90/6-8, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, stumpfspindelförmig, schwach gekrümmt, 12 16/2-3,5.

Ad Nr. 211 (H. 68; Ntr. II. 53). Phialea acuum Rehm.

W. F.: Auf Föhren-Nadeln: Fort Thüngen. VII. 01. Npp. — Auf Picea-Nadeln: Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Ad Nr. 1220 (Ntr. II. 53) Phialea nigritula Rehm.

(Synon.: Phialea fumosella (Ell. et Ev.) Starbäck).

In Ergänzung der Beschreibung: Apothecien dünn- und abgesetzt gestielt — An dem Exemplare wurden keine 2zelligen Sporen beobachtet.

Ad Nr. 213 (H. 69; Ntr. II. 54). Phialea culmicola Gill.

W. F.: Auf Halmen und Blättern von Festuca ovina: Fort Olizy. X. 02;

Ad Nr. 217 (H. 70; Ntr. II. 55). Cyathicula coronata De Not.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Angelica silvestris: Kontz-Rütlingen. IX 02!

Ad Nr 220 (H. 71). Belonium biatorinum Rehm.

Auf berindeten Aesten und Rindenstücken von Pinus silvestris: Baumbusch XII. 00! (Beschrieben Ntr. II. p. 28 sub Niptera Rollandii Boud. — Siehe Bemerkung p. 33 dieser Nachträge).

Ad Nr. 222 (H. 76; Ntr. II. 57). Belonioscypha vexata Rehm.

W. F.: Auf dürren Halmen von Poa nemoralis: Baumbusch. VI. 02! — Molinia caerulea: Grünewald-Helmsingen-IX. 02!

Apothecien zerstreut oder zu einigen büschelig zusammenstehend, sitzend, gestielt; Kelch anfangs kuglig geschlossen, dann krug- bis schüsselförmig geöffnet; aussen hell blassgelbbräunlich, trocken bräunlich-grünlich; Scheibe blass oder blassgelb, 0,5—1 mm breit; Stiel cylindrisch, in den Kelch übergehend, nach unten etwas breiter und dunkler gefärbt, 0,5—1 mm hoch, 0,3—0,4 mm breit. Schläuche keulig, oben etwas verschmälert und abgestutzt, kurzgestielt, 4—8sporig, 122—136 / 13—14, von fädigen, überragenden, oben auf 2 bis 3 μ verbreiterten, mit Oeltröpfchen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, cylindrisch oder cylindrischspindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gebogen, mit 3—5 Querwänden, hyalin, mit kleinen Oeltropfen, 22—35 / 4—6.

Ad Nr. 1225 (H. 57). Belonioscypha incarnata. (Quel.) Rehm.

Die sehr dürftige Beschreibung des Quélet'schen Pilzes (bei Sacc. Syll. VIII. p. 306 sub Cyathicula, bei Rehm Discom. p. 747 wieder gegeben) verzeichnet kein Merkmal, das nicht genau zu meinem Pilze passte, mit alleiniger und wohl belangloser Ausnahme, dass mein Pilz etwas langere, kaum schmälere, 4zellige (muthmasslich später 6zellig werdende) Sporen hat. Saccardo bemerkt, bezgl. des Quélet'schen Pilzes, dass die querseptirten Sporen ihn zu Belonidium Sacc. (welches Belonioscypha Rehm mit einschliesst, verweisen, dass er aber ganz den Habitus von Cyathicula habe, desgleichen Rehm, der ihn entschieden zu Belonioscypha, mit Hinneigen zu Cyathicula, zieht. In allen übrigen von mir bei meinem Exemplar gefundenen Merkmalen liegt fast vollkommene Uebereinstimmung mit der Charakteristik, wie sie Rehm von seiner neuen Gattung gibt, mit den (wohl belanglosen) Ausnahmen, dass der Fruchtkörper zähfleischig (bei Quélet lederartig), statt wachsartig, ist, dass die Sporen ohne Schleimhülle und die Paraphysen-Enden allmälig und gleichmässig (nicht rosenkranzförmig) verbreitert, mit röthlichen Oeltropfen gefüllt (nicht farblos) gefunden sind Die Reaction auf Iod festzustellen ist unterblieben.

Ad Nr. 220 (H. 72; Ntr. II. 57). Gorgoniceps aridula Karst.

W. F.: Auf Innenseite dicker, alter Pinusrinde: Baumbusch. IX. 01! — Auf faulendem Pinus-Spahn: Baumbusch. IX. 02.

Ad Nr. 227 (H. 74; Ntr. II. 58). Helotium imberbe Fries.

W. F.: Auf *Hirnschnitt* eines *Baumstumpfes*: Baumbusch. X. 01. Npp.

Apothecien gesellig, schüsselförmig, feucht flach, weisslich oder hell ockertarben, trocken rostfarben, lederbraun; Scheibe gleichfarben; Stiel kurz, in den Becher übergehend; fleischigwachsartig, trocken lederartig-häutig, 2—3 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet, 70—90 / 7—9, von fädigen, gleichmässig etwa 3 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen im obern Drittel des Schlauches liegend, schief 2reihig, elliptisch oder eiförmig, 9—11 / 3—4.

Ad Nr. 229 (H. 74; Ntr. II. 58). Helotium virgultorum Karst.

W. F.: Auf berindetem Betula-Ast: Clausen-Würthsberg. XI. 02. Npp.

Ad Nr. 1227 (Ntr. II. 59) Helotium infarciens Ces. et De Not var. (?) tomentosum Feltg.

Die beiden Exemplare, zur var gehörig, stehen, wie auch die typische Art, Helotium virgultorum sehr nahe, entspringen aber, wie die typische Art, ganz unverfärbten Substratstellen; das tomentum ist vielleicht nur eine einem jugendlichen Stadium entsprechende Erscheinung.

1487. Helotium fagineum Pries.

Auf Buchen-Pericarpien: Schengen IX. 01!

Apothecien einzeln oder dicht gesellig, antangs krug-, dann schüsselförmig bis flach oder gewölbt, kurz und dick gestielt frisch an allen Theilen weisslich, trocken aufrecht zusammengezogen, kreiselförmig, bräunlich oder gelbbraun, mit gleichfarbener, schwach concaver Scheibe, 0,5—1 mm breit, wachsartig. Schläuche keulenförmig, 60—90 / 5 - 8, 8sporig. Sporen 1- bis 1½reihig, ellipsoidisch, mit 2 Oeltropfen oder ohne solche, 8—10 / 4—4,5. Paraphysen fädig, oben 2,5 μ breit. Gehäuse prosenchymatisch, gelblich.

Ad Nr. 231 (H. 75; Ntr. II. 60). Helotium fructigenum Karst.

W. F: Auf *Eicheln* und *deren Kapseln*: Grünewald-Helmsingen, IX. 02. Npp. — Auf *Pinus-Nadeln*: Kockelscheuer. XI. 02. Npp.

Ad Nr. 232 (H. 76). Helotium sublenticulare Fries. var. conscriptum Karst.

Auf berindeten Stellen und auf Hirnschnitt eines Salix-Astes: Fort Olizy. X. 01. Npp.

1488. Helotium moniliferum (Fckl.) Rehm.

(Synon.: Bispora m. Fckl.; Peziza m. Cke.; Hymenoscypha (Cyathicula) m. Phill.; Bisporella m. Saccardo).

Auf geschwärzter Schnittfläche eines Carpinus-Astes: Wald bei Bahnhof Kruchten. XI. 02. Npp.

Apothecien gesellig genähert, auch wohl einige mit der Basis verwachsen, sitzend, gestielt, anfangs cylindrisch, dann kreiselförmig, am geschlossenen Scheitel rundlich sich öffnend und krug-, dann flach schüsselförmig bis zuweilen gewölbt, zart berandet, trocken etwas eingerollt und dicker berandet; Scheibe gelb; Aussenseite und Stiel blasser; Kelch 1—1,5 mm breit, Stiel 1—1,5 mm lang, 0,4—0,8 mm breit. Gehäuse prosenchymatisch, blassfarben. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch schmalkeulig, oben abgerundet, — I., ziemlich lang und dünn gestielt, von fädigen, geraden, —95 μ langen, oben bis zu 2,5 μ verbreiterten und hier gelblich gefärbten Paraphysen umgeben, 65—85 / 5,5—7, 8sporig. Sporen 1reihig oder stellenweise 1½reihig, länglich, beidendig stumpf oder schwach zugespitzt, 1-, sehr selten 2zellig, mit 2, 3 oder 4 Oeltropfen, hyalin, 8—11 / 2,5—3,5.

Der Pilz stimmt in allen wesentlichen Punkten zu der Beschreibung, wie sie Rehm p. 70 gibt, nur habe ich, ganz ausnahmsweise, eine 2zellige Spore gefunden, was die Stellung des Pilzes zu Helotium, wie von Rehm geschehen, noch mehr rechtfertigt, obwohl Rehm dieselbe, selbst auf den Fuckel'schen Befund stets 2zelliger Sporen hin, nicht beanstanden zu sollen geglaubt hat. Der Pilz sitzt (? parasitisch) auf einem dünnen, krustenförmig ausgebreiteten, filzigen, schwarzen, aus braunen Hyphen gebildeten Teppich eines Hyphomyceten, dessen ovale, tonnenförmige, 18 22/5-8 µ messende, dunkelschwarze, 2(4)zellige, ohne oder mit Oeltröpichen gefüllte Conidien kettenförmig bis zu 10 und

mehr mit einander verbunden sind: Bispora monilioides Rabb. (Bispora antennata Corda).

Ad Nr. 1228 (Ntr. II. 61). Helotium (?) Phiala Fries.

In der Stellung fraglich; gehört allenfalls zur Abtheilung Calycella Rehm und in die Nähe von Helotium flavum Klotzsch.

Ad Nr. 238 (H. 77; Ntr. II. 62.) Helotium scutula Karst.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Lycopus europaeus: Kockelscheuer, XI. 02!

Apothecien zerstreut oder einander genähert; Scheibe feucht gewölbt, trocken schüsselförmig, 1—2 mm breit, gelb; Stiel—3 mm lang, sowie die Aussenseite blassgelb oder bräunlichgelb, unten oft bräunlich-röthlich, glatt Schläuche cylindrischkeulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 8sporig, 108−136 / 10, von fädigen, überragenden, oben allmälig verbreiterten Paraphysen umgeben. Sporen 1—1¹/₂reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, 1zellig, mit meist 4 grössern Oeltropfen, hyalin, 19—27 / 4—5,5.

Auf dürren Stengeln von Bidens tripartitus: Kockelscheuer. VII. 01. Npp. — Centaurea jacea: Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02! — Hypericum hircinum: Kockelscheuer XI. 01! var. Hyperici Karst. (mit flachen, gelblichen oder gelbbräunlichen. kurz gestielten Apothecien). - Auf kriechenden Stengeln von Potentilla reptans: Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02! forma Potentillae Feltg.: Apothecien gesellig, nicht hervorbrechend, schüsselförmig, gestielt; Scheibe feucht gelb, concav oder etwas gewölbt, trocken dunkel orangegelb mit wenig eingebogenem Rande; aussen blassgelb; Stiel blassgelb, gleich dick, an der Basis braunröthlich; wachsartig fest, 0,3-1 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, von fädigen, oben -2 µ verbreiterten und gelb gefärbten Paraphysen umgeben. 8sporig. 95-105 / 8-10. Sporen  $1-1^{1/2}$  – 2reihig, länglich-elliptisch, stumpf, meist etwas gebogen, Izellig, hyalin, mit meist 2 grössern Oeltropfen, bei sonst körnigem oder kleinzelligen Inhalt, 20 – 22 / 3,5 – 5,5.

Die forma weicht ab durch nicht hervorbrechende, kleinere, heller gefärbte, trocken nicht eingebogene Apothecien, stets länglichelliptische, nie keulige Sporen und gelbgefärbte Paraphysen-Enden.

Ad Nr. 239 (H. 77). Helotium herbarum Fries.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Urtica: Hesperinger Wald. X 02. Npp. var. lutescens Groy. (Apothecien dicht gesellig, sehr kurz gestielt, fast sitzend, schwach gelblich, weiss berandet; Sporen 10—12 / 2—2,5.)

Ad Nr. 240 (H. 78.) Helotium Humuli De Not.

Auf dürren Stengeln von Humulus lupulus: Stadtpark am Justizgebäude. VIII. 01! (Apothecien gelblichweiss, trocken gelbbräunlich, kurz (0,2 -0,3 mm) gestielt; Sporen meist unten zugespitzt; Paraphysen oben hellbräunlich und etwas verklebt).

Ad Nr. 1229 (Ntr. II. 63). Helotium terrestre Feltg. (sp. nov.) Ist sehr nahe verwandt oder vielleicht identisch mit Helotium geogenum Cooke; die dürftige Beschreibung der Cooke'schen Art bei Saccardo (Syll. VIII. p. 213) gestattet hierin kein sicheres Urtheil; verschieden sind allenfalls die mehr kegelförmigen Apothecien und die etwas schmälern Sporen bei letzterer. — Eine genaue Untersuchung des Substrates ergab die Abwesenheit pflanzlicher Theile in dem Boden, mit Sicherheit den beschriebenen kurzen Stiel, was schon an und für sich den Gedanken, angesichts des Sitzes im Boden, etwa an eine Rutstroemia-Art abweist; zu einer solchen würde übrigens auch die Form der Paraphysen-Enden unbedingt nicht passen.

# CCLXXXIII. Gattung. Pitya Fuckel.

1489. Pitya Cupressi Rehm.

(Synon: Peziza C. Batsch; Peziza cupressina Fr.; Peziza rufa γ cupressina Pers.; Phialea Cupressi Gill.; Dasyscypha C. Phill.; Lachnella C. Phill.; Humaria (Florella) C. Quél.; Helotium thujinum Peck sec. Ellis; Fungoides aureum Mich.; Pitya cupressina Fuckel).

Auf dürren Zweigen und Blättern von Juniperus Sabina: Kockelscheuer-Park. III. 03! — Juniperus virginiana: Mondorf-Kurpark. IV. 03. Npp.

Apothecien zerstreut oder gesellig, seltener zu einigen etwas näher zusammenstehend, anfangs verkehrt-eiförmig oder fast cylindrisch, am Scheitel rundlich sich vertiefend, dann krug-, zuletzt schüsselförmig, sitzend oder kurz und dick gestielt; Scheibe scharf- und zart berandet, orangegelb; aussen gelblich, etwas flaumig, am Grunde mit farblosen Hyphen, trocken

gerunzelt und stärker flaumig, 1—2 mm hoch, 1—2,5 mm breit. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet oder abgestutzt, sehr lang gestielt, mit dem Stiel — 270 (p. spor. 120—160) / 8—10, 8sporig. Sporen Ireihig, kuglig, glatt, ohne oder mit einem Oeltropfen, farblos, 8—10  $\mu$  im Durchmesser. Paraphysen fädig, oben auf 1,5—3,5  $\mu$  verbreitert, mit blassgelblichem Inhalt. Gehäuse prosenchymatisch, farblos oder blassgelblich.

## CCLXXXIV. Gattung. Desmazierella Libert.

1490. Desmazierella acicola Libert.

Auf faulenden Nadeln von Pinus silvestris: Baumbusch nächst Dudderhof, IV. 02!

Apothecien gesellig, sitzend, an der Basis mit wolligem Filze aus braunen, wenig septirten, bis 3 μ breiten Hyphen, anfangs kuglig geschlossen, später schüsselförmig bis flach, 2—3 mm breit; aussen schwarz, schwarz behaart; Haare schlaff oder borstig, verschieden lang, —1 mm und darüber, Borsten unten —12 μ breit, oben zugespitzt, dickwandig. Scheibe grau oder gelbbräunlich, mit längern, zerstreut stehenden Härchen besetzt. Schläuche cylindrisch, am Scheitel abgestutzt, lang gestielt, 200 –270 / 12 — 5, 8sporig. Sporen 1reihig, ellipsoidisch, glatt, farblos, 18—21 / 8—12, ohne oder mit 2 Oeltropfen. Paraphysen theils vereinzelt, theils büschelig gestellt, fädig, septirt, braun, spitz endend, oben in pfriemliche, dickwandige, schwarze oder auch hellere, die Scheibe weit überragende Haare auslaufend. Gehäuse inwendig parenchymatisch, nach aussen prosenchymatisch, gelbbraun, wachsartig weich.

Ad Nr. 247 (H. 79; Ntr. II. 64.) Dasyscypha calycina Schroet.

W F.: Auf abgefallenen, berindeten Aesten von Pinus silvestris: Fort Thüngen. I. 02. Npp.

Die kurz und dick gestielten, aussen weiss behaarten, anfangs sowie später im trockenen Zustande, kuglig geschlossenen, später und angefeuchtet becher- bis schüsselförmigen Apothecien stehen einzeln, meist aber in Büscheln bis zu 25 an der Zahl und in diesem Falle agemeinsam einer Art Tubercularia entspringende (Karsten). 1491. Dasyscypha calyciformis (Willd.) Rehm.

(Synon: Peziza c. Willd.; Octospora c. Hedw.; Helotium c. Wittst.; Peziza calycina α Pini silvestris Fr.; Helotium calycinum Krst.; Lachnella c. Krst.; Erinella c. Quél.; Dasyscypha bruyeriensis (Roum.) Saccardo.)

Auf berindeten Aesten von Abies alba: Baumbusch- nächst Dudderhof, IV, 03!

Apothecien gesellig, selten zerstreut, manchmal zu einigen büschelig zusammenstehend, hervorbrechend, anfangs kreiselförmig, geschlossen, rundlich sich öffnend und die krug-, dann flachschüssel- bis tellerförmige, gelbe oder pomeranzengelbe, zart berandete Scheibe entblössend, trocken etwas eingerollt und verbogen, kurz (0,5 / 0,2 – 0,3 mm) gestielt oder fast sitzend; aussen weiss behaart, am Rande oft striegelig; Haare gerade oder etwas gebogen, einfach, stumpf, septirt, rauh, farblos, 100 – 135 / 3 – 4 μ; 0,5 / 3 mm breit, wachsartig. Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet und mit + I. am Porus, 50 – 55 / 4,5 – 5,5, 8sporig, von fädigen, mit Oeltröpfchen gefüllten, farblosen, die Schläuche überragenden, oben 2 – 2,5 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen unordentlich treihig, elliptisch oder spindelförmig, gerade, einzellig, farblos, ohne oder mit 1 – 2 Oeltropfen, (4 – ) 5 – 6 / 3 – 4.

Die Diagnose Dasyscypha calyciformis wurde von Rehm nach Einsicht des Materials gestellt; der Pilz stimmt ziemlich gut zu dessen Beschreibung (Discom. p. 834), besser jedoch zu derjenigen (etwas unvollständigen), welche Schroeter (Crypt. Fl. von Schles. p. 84) gibt über Dasyscypha resinaria (Cke. et Phill. 1875: Peziza) = Lachnea r. Phillips, auf Rinde von Abies alba zu Waldenburg und Habelschwerdt gesammelt, mit 4-5 µ breiten Asci; diese deckt sich jedoch, besonders in den Schlanch und Sporenmaassen (A. 30-35/4-5, Sp. 2,5-3/2-2,5), nicht mit derjenigen von Lachnellula resinaria Rehm [Peziza r. Cke, et Phill., Grevillea III p. 185 = Lachnella r. Phill man. brit. Discom. p. 242 = Dasyscypha r. Rehm, Ascom. Lojk. p. 11: auf der geschwärzten Oberfläche ausgeflossenen Harzes an Fichtenstämmen in den Wäldern von Franken, Schlesien und Südtyrol (Bres.), bei Rehm Discom. p. 864], obschon sie Rehm (Discom. p. 1269) zu derselben zieht, mit der Bemerkung: «dass abweichend die Asci 50-55/4-7 µ (soll heissen  $4-5 \mu$ ), die Sporen elliptisch (soll heissen ellipsoidisch), 5-6/3-4 \mu messen", während bei Lachnellula r. die A. 30-35/4-5, die Sp.  $2.5 - 3/2 - 2.5 \mu$  messen.

Gehört mein Fund (wie anzunehmen) zu Dasyscypha calyci-

formis Rehm, so muss dies auch der Fall sein für die Funde bei Schroeter, die wegen der stark abweichenden Schlauch- und Sporenmaasse nicht zu Lachnellula r. Rehm gezogen werden können.

Ad Nr. 249 (H. 80; Ntr. II. 65). Dasyscypha dryina Sacc.

W. F.: Auf faulendem Eichenwurzelstock: Baumbusch. XII. 00! — Wald bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! forma quercina Feltg.: Apothecien gesellig, sitzend, kelch-, dann schüsselförmig, gestielt (1/0,3 mm); aussen blass-weissfilzig behaart, Haare gerade, an der Basis etwas länglich-verkehrt-keulig angeschwollen, am obern Theil allmälig keulig auf 4—5  $\mu$  verbreitert, mit Ausnahme der Basis querseptirt, farblos; Scheibe feucht gelblich, trocken gelb; wachsartig, 0,8—2 mm breit. Asei cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder etwas stumpf verschmälert, 8sporig, 48—58/4, von fädigen, nicht überragenden. oben 1—2  $\mu$  breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1½reihig, spindelförmig, gerade, fast spitz, 1zellig, farblos, 8/2.

Durch etwas grössere, länger gestielte, blassfarbige Apothecien, etwas schmälere Asci und schmälere Paraphysen von der Stammform verschieden.

1492. Dasyscypha leucomelaena Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Ast von Rhamnus frangula: Freylinger-Wald, VI. 98, Npp.

Apothecien heerdenweise, sitzend, ungestielt; weisshaarig bekleidet, Haare gerade, septirt, oben etwas zugespitzt, 60  $\mu$  lang, unten 2.5  $\mu$  breit; Aussenseite und Scheibe dunkelbraunschwärzlich, wachsartig, etwas häutig, 0,15–0,2 mm breit. Schläuche keulig-cylindrisch, 40–45 / 5, 8sporig, von fädigen, etwas überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2reihig, stäbehenförmig, meist ohne Oeltropfen, 13 / 1  $\mu$ .

1493. Dasyscypha grisella (Cke. et Phill.)

(Synon: Lachnum g. Cke. et Phill.; Trichopeziza g. Saccardo).

Auf entrindetem Ast von Ilex Aquifolium: Berdorf. VIII. 02. forma Ilicis Feltg. f. nov.

Apothecien zu Rasen von 4-5 mm vereinigt, sitzend, kelchoder kreiselförmig, nach unten etwas verschmälert; aussen braun, aussen oben leicht senkrecht gestreift, weissgrau behaart; Haare gerade, glatt, septirt, unten (in Masse) braun,

oben farblos,  $60-80/1~\mu$  unten, nach oben allmälig bis auf 2 und 2,5  $\mu$  verbreitert; Scheibe blass, 0,5 mm breit und hoch. Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert-abgerundet, lang und dünn gestielt, 40—50, selten -70/4-5, 8sporig. Sporen  $1^1/2$ reihig, länglich oder spindelförmig, gerade, 7-8/1,5-2. Paraphysen fädig, etwas überragend, oben  $1-1,5~\mu$  breit, mit Oeltröpfchen gefüllt, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, braun.

Die Stammform, auf entrindetem, abgestorbenem Holz, hat zum Unterschiede weisslich-faserigen Scheibenrand und braune Scheibe; Sporen 4-7/1-1,5 µ.

1494. Dasyscypha hamata (Sacc.)

(Synon.: Trichopeziza h. Sacc., in ligno putri populino. Syll. XIV. p. 2137).

Auf faulendem Salixholz: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! var. bulbopilosa Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig oder fast heerdenweise, unten convex frei aufsitzend, schüsselförmig; Aussenseite und Scheibe weiss oder weissgelblich, bisweilen an der Ansatzstelle bräunlich; aussen weisshaarig, 0,1-0,2 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet und verdickt, etwas verschmälert, seltener zugespitzt, + I., unten stielartig verschmälert, 28-40-50/ 5-6, (6-) 8sporig, von fädigen, kaum überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unordentlich 2reihig oder geballt im obern Theil des Schlauches gelagert, seltener schräg 1reihig, länglich oder länglich-elliptisch, stumpf, meist gerade, tzellig, hyalin, ohne oder mit einigen, 1 reihig liegenden Oeltropfen, 5-8/2-2,5. Gehäuse pseudo-prosenchymatisch unten, prosenchymatisch nach aussen, farblos bis gelblich, bisweilen unten bräunlich; Haare den Prosenchymfasern aufsitzend, aus verlängert zwiebelförmiger Basis allmälig dünnfädig und spitz, seltener abgeverdickt endend, gerade oder rundet und etwas gebogen, Izellig, farblos, 45-60 μ lang, 6-8 μ breit in der untern, zwiebelförmigen Hälfte, die mit hyalinem, ungetheilten, nach aussen von der Hülle abgegrenzten Plasma gefüllt ist.

Auf faulendem Schuhleder: Berdorf-Wegerand im Walde. VIII. 02. Npp. (sub-) var. coriicola Feltg. var. nov.

Apothecien (4 an der Zahl) büschelig zusammenstehend, krug-glockenförmig fast geschlossen, nach unten etwas verschmälert, aussen bräunlich, weissgraubräunlich behaart; Scheibe unsichtbar; 0,2-0.3 mm breit und hoch. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, von fädigen, kaum überragenden, oben 1,5—2 µ breiten Paraphysen umgeben, 27—33 / 5—5,5, 4sporig. Sporen 1reihig, elliptisch-stumpfspindelförmig, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5-6,5 / 2,5-3. Gehäuse am Grunde pseudoparenchymatisch nach aussen pseudoprosenchymatisch, gelbbraun bis braun. Haare mit länglich-zwiebelartig (kegelförmig-) angeschwollener Basis dem Gewebe entspringend, dünnfädig und oben halbkreisförmig-hakig gebogen, mit kleinkolbig angeschwollenem Rande, in der untern Hälfte braun, mit einigen Querwänden versehen, 2,5-5 µ breit, oben farblos und ohne Querwände, circa 1 µ breit, 40-60 µ lang.

Beide Funde stimmen, in den wesentlichen Punkten, zu dem Saccardo'schen Pilze; Saccardo erwähnt, in seiner ziemlich ausführlichen Beschreibung, eine zwiebelartige Verdickung am Grunde der Haare nicht; diese Verdickung bildet, zugleich mit etwas grösseren Sporen, die zu 4 und 8 (bei Saccardo stets 8) im Ascus vorkommen, den Hauptunterschied meiner Varietät von der Stammform; die (Sub-)Varietät auf Leder unterscheidet sich von der var. bulbopilosa (und von der typischen Art) durch die braune Farbe und die Querseptirung der Haarzwiebel, die fast geschlossene Scheibe und die etwas kleineren Asci und Sporen, welch letztere nur zu 4 im Ascus gefunden sind.

In wiefern Trichopeziza pulverulenta (Saut.) Sacc., ad viam (Syll. VIII. p. 432), wegen ziemlich gleichem, äusseren Habitus, hieher gehört, vermag ich, bei der allzu dürftigen, namentlich den inneren Bau nicht berücksichtigenden Beschreibung, nur muthmasslich anzunehmen. — Dass Pezizella hamulata Feltg. n. sp., auf dürren Stengeln von Trifolium medium, wegen der, wenn auch kurzen, so doch mit derjenigen der eben beschriebenen Dasyscypha-Arten übereinstimmenden Behaarung, besser, wenn auch nicht zu der überschriebenen Art, so doch allernächst derselben zu stellen ist (also als Dasyscypha hamulata Feltg.), bin ich gerne der Ansicht; der Hauptunterschied liegt eben in der besonderen Form der Paraphysen (ähnlich wie für Mollisia hamulata Rehm gegenüber den andern Mollisia-Arten). — Ob nicht auch die ihr nächst verwandte Pezizella acerina Mout. (Syll. XIV p. 770 — auf abgefallenen Blättern von Acer Pseudoplatanus — jedoch die Haare kleiner, einfach und ohne Bulbus!) in demselben Falle ist? — Auch Dasyscypha uncinata (Phill.)

Sacc., in ligno quercino et acubus Pini (Syll. VIII p. 456) hat seinen Platz in der Nähe der eben angeführten Arten.

Ad Nr. 254 (H. 81). Dasyscypha cerina Fckl.

W. F.: Auf entrindeten Aesten von Cerasus: Kockelscheuer. IV. 02! — Ausserdem an noch vielen andern Hölzern.

Ad Nr. 255 (H. 81; Ntr. II. 55). Dasyscypha corticalis Schroet. W. F.: Auf Carpinus-Rinde: Wald bei Bahnhof Leudelingen. V. 02. Npp.

1495. Dasyscypha densissima Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem, faulenden Ast von (?) Fraxinus: Reckenthal, in einer Hecke. V. 02!

Apothecien selten vereinzelt, meist dicht zu filzigen Rasen von mehrweniger grosser Ausdehnung zusammengedrängt und durch gegenseitigen Druck kantig, flach aufsitzend, bis an den Anheftungspunkt striegelhaarig-filzig, Haare  $180-250\,/\,5\,\mu$ , septirt, einfach, geschlängelt, braungelb, am stumpfen Ende heller; Aussenseite braun oder gelbbraun; Scheibe grau oder blassgelb, rundlich oder länglich, trocken eingerollt-geschlossen,  $0.5-1.2\,\mathrm{mm}$  br. Schläuche keulig.  $47-55\,/\,5-5.5$ . Paraphysen fädig, gerade, oben  $1.5-2\,\mu$  breit. Sporen nur undeutlich innerhalb der Schläuche gesehen.

Entspricht im äusseren Habitus Trichopeziza involuta Sacc. (Syll. Discom. p. 428), mit Ausnahme dunklerer Farbe bei letzterer, deren innerer Bau nicht beschrieben ist. — Ob etwa eine gedrängt stehende Form von D. corticalis?

1496. Dasyscypha Berberidis Schroet.

(Synon.: Lachnella B. Fuckel).

Auf dürren, berindeten Aesten von Berberis vulgaris. Eicherberg. VI. 02!

In der Fruchtschicht unentwickelt. Aussen mit bräunlichen, an der Spitze heller gefärbten, septirten Haaren, trocken geschlossen; aussen streifig. Ad Nr. 259 (H. 83; Ntr. II. 66.) Lachnum agaricinum Retz.

W. F.: Auf dürrem Carpinus-Spahn: Wald bei Bahnhof Sandweiler. V. 02! — Auf faulenden, berindeten Aesten von Syringa vulgaris: Fort Olizy. VI. 02! — Auf Rinde und in Rindenrissen von Populus alba: Wald bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! — Auf den Schuppen von Larix-Zapfen: Grünewald-Helmsingen. IX. 01. Npp. var. selecta Karst. f. strobilorum Feltg.

Weicht ab von der Stammart und der Var. durch die Opacität der kurz und dick (0.5/0.1-0.15~mm) gestielten, 1 mm breiten Apothecien, die nach oben allmälig bis auf 5 und  $5.5~\mu$  keulenförmig verbreiterten Haare, sowie durch kürzere Asci von 40-45/5.

Ad Nr. 260 (H. 83; Ntr. II. 66). Lachnum crystallinum Rehm.

W. F.: Auf dürrem, berindeten Quercus-Ast: Wald bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01!

Ad Nr. 262 (H. 85; Ntr. II. 67). Lachnum bicolor Karst.

W. F.: Auf dürren, dünnen Aesten von Quercus: Baumbusch. I. 02!

1497. Lachnum variegatum Rehm.

(Synon.: Dasyscypha v. Fuckel).

Auf entrindeten, faulenden Aesten von Salix cinerea: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! forma Salicis Feltg. f. nov.

Apothecien gesellig, einander genähert bis gehäuft, oberflächlich sitzend, schüsselförmig, gestielt (seltener ungestielt); Stiel cylindrisch, am Grunde etwas verdickt, in den Kelch übergehend, weissflaumig, 0.5-0.8-1 mm / 0.2-0.4 mm; aussen gelblichweiss, kurzhaarig, flaumig, trocken weisslichflaumig; Haare unten bräunlich, am Ende farblos oder graubräunlich, septirt, 70-80 / 2  $\mu$ , nach oben gleichbreit bleibend, meist aber mehrweniger (3-6  $\mu$ ) breitkolbig endigend; Scheibe trocken anfangs weissgelb, wie die Aussenseite, später und feucht ocker- bis braungelb bis schmutzig rothbraun, seltener nur bräunlich, glatt oder feinkörnig rauh, eben- oder kleinhöckerig berandet, trocken eingerollt fast geschlossen; fleischigwachsartig, 0.5-1.5 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig,

oben und unten etwas verschmälert (fast spindelförmig), am Porus mit schwacher Iodreaction, 50-70/5,5-7,5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder verlängert-spindelförmig, stumpflich oder etwas spitz, gerade, hyalin, ohne oder seltener mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 1-, später oft 2zellig, 10-13/2,5-3. Paraphysen lanzettlich spitz, überragend, septirt, farblos, meist  $5~\mu$  am breitesten Theil, seltener einzelne fädig, stumpf. Gehäuse prosenchymatisch, braun.

Meine Exemplare auf Salix weichen insoferne ab, als der ganze Pilz im Anfang weiss erscheint und die anderweitige Färbung erst später, auch wohl durch Berührung, eintritt, ähnlich wie bei Lachnum pudibundum (Quél.) Schroet., das auf demselben Substrat beobachtet ist; er unterscheidet sich jedoch wesentlich von diesem durch folgende Merkmale: Fruchtkörper nie, auch nicht theilweise, anfangs hellfleischfarben, die Haare meist glatt (nicht feinkörnig) und septirt, ziemlich lang (70-80 μ); die Asci viel länger (50-70 statt 40-50), die Sporen länger (10-14, gegen 6-9 μ) und häufig 2zellig (nicht stets 1zellig). die mitunter auch stumpfen Paraphysen. — Ausser durch die anfängliche Färbung differirt mein Exemplar von dem Fuckel'schen (auf Fraxinus) auch durch viel kürzere und breitere (nämlich 70-80/3-6, gegen -300/3 μ), später auch dunkler gefärbte (nicht stets gelbe) Haare und durch bisweilen braune (nicht röthlichbraune) Scheibe.

1498. Lachnum Noppeneyanum Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Quercus: Baumbusch. 9. I. 02, von Victor Noppeney gesammelt.

Apothecien vereinzelt oder heerdenweise, unter der Epidermis sich entwickelnd und hervorbrechend, dann frei und breit sitzend, schüsselförmig bis fast flach, kreisrund oder vielfach verbogen durch gegenseitigen Druck, trocken eingerollt; Scheibe graugelb, zart- und oft verbogen berandet, trocken ockergelb; aussen braungelb, trocken braun, am untern Theil fast kahl, nach oben und am Rande mit abstehenden, geraden, septirten, keuligen oder wenigstens nach oben keulig verbreiterten, unten am Fruchtkörper kürzern  $(50-70/9,5-12\,\mu)$  und braunen, oben längern  $(95-10/8-10\,\mu)$  und gelbbraunen, überhaupt an der Spitze blassern Haaren besetzt; wachsartig, 0,5-2 mm breit. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert, gestielt, 55-75/4-5, 8sporig. Sporen schräg 1- oder 2reihig, länglich-ellip-

soidisch oder keulig, gerade, immer 1zellig, 7-8/2—3. Paraphysen lanzettförmig, septirt, farblos, weit überragend, 80—82/5  $\mu$ . Gehäuse ganz unten parenchymatisch, nach aussen und oben prosenchymatisch, gelbbraun.

Steht in der Nähe von Lachnum Britzelmayrianum Rehm (an einer Faschine); dieses ist aber wesenlich verschieden durch etwas kleinere Apothecien, längere, schmälere (120–150  $\mu$ ), meist spiralig gewundene Haare, grössere, keulige Asci von 90–100/6  $\mu$ , cylindrische, zuletzt 2zellige, stets 2reihig liegende, längere und schmälere Sporen von 9–12/2  $\mu$ .

Ad Nr. 209 (H. 83; Ntr. II. 69). Lachnum sulfureum Karst.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Astragalus glycyphyllos und Aquilegia vulgaris: Grünewald-Neudorf, VIII. 01!

Ad Nr. 270 (H. 87 und Ntr. II. 69). Lachnum relicinum Karst.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, sitzend, flach schüsselförmig, kurz (0,3/0,2 mm) gestielt oder nach unten stielartig verschmälert; Scheibe blassgelb, trocken graugelb; aussen gleichfarben, mit gelbbraunen, trocken graubraunen, am obern Ende hellern, septirten, glatten,  $4-5\,\mu$  breiten Haaren besetzt; trocken zusammengerollt und von den aufgerichteten Haaren fast geschlossen; 0,5-1-1,2 mm breit. Asei gestreckt-keulig, ziemlich lang gestielt, oben etwas verschmälert-abgerundet, mit + I. am Porus, 62-68/5-7, von schmal lanzettförmigen,  $80/2,5-3\,\mu$  messenden, wenig überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich oder schmalspindeltörmig, etwas spitz, meist gerade, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke oder mit einigen Oeltropfen, 10-12/1,5-2. Gehäuse prosenchymatisch, bräunlich.

Die p. 87 des Hauptw. und p. 69 der Ntr. II (auf Angelica silvestris resp. Wurzelschösslingen von Spiraea Ulmaria) beschriebenen Discomyceten sind hauptsächlich, weil gestielt oder stielartig verschmälert und von mehr brauner Farbe, zu Lachnum fulvogriseum Rehm nicht zu ziehen, sondern gehören, wegen dieser und anderer Merkmale, zu Lachnum relicinum Krst., von welcher sie jedoch durch kleinere Apothecien und etwas kleinere Asci und Sporen (als forma minor Feltg. 1. nov.) abweichen.

Ad. Nr. 272 (H. 88; Ntr. II. 70). Lachnum patulum Rehm.

Ad Nr. 273 (H. 88; Ntr. II. 71). Lachnum echinulatum Rehm.

Ad Nr. 277 (H. 89). Lachnum brunneolum Karst.

W. F.; Alle drei gesellig auf dürrem Eichenlaub: Baumbusch. VI. 02, Npp. und!

1499. Lachnum rigidipilum Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Vicia cracca: Ahn-Palmberg. VI. 01. Npp.

Apothecien gesellig, sitzend, nach unten abgerundet oder etwas verschmälert, schüsselförmig, trocken etwas eingerollt, aussen bräunlich mit starren, vielfach septirten und etwas eingeschnürten, braunen, nach oben hellern, verschmälertstumpf endigenden, 104-150/3-4  $\mu$  grossen Haaren; Scheibe feucht grau oder graugelb, trocken gelblich, 1-1,5 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben verschmälertabgerundet, 45-54/5-5,5, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig oder länglich oder etwas keulig, gerade, 1zellig, ohne Oeltropfen, farblos, 7-10/1,5-2. Paraphysen lanzettlich, nicht sehr spitz, die Schläuche um circa 20-24  $\mu$  überragend, 5  $\mu$  breit.

Steht in der Nähe von Lachnum badium Rehm, unterscheidet sich von diesem durch weniger gedrängten Wuchs, viel grössere Apothecien, steife, gerade, (nicht stark wellig verbogene), stumpf endigende Haare, oeltropfenlose Sporen, weniger spitze Paraphysen.

Ad Nr. 1235 (Ntr. II. 72) Lachnum acutipilum Karst.

W. F: Auf dürren Halmen von Calamagrostis: Kockelscheuer, in feuchtem Nadelwald. VI. 02!

1500. Lachnum pallide-roseum Rehm.

(Synon.: Peziza p.-r. Sauter; Phialea p.-r. Saccardo).

Auf dürren Halmen von Glyceria fluitans: Kockelscheuer-Teichufer. VIII. 01!

Apothecien gesellig oder zerstreut, kelchförmig, auf einem fädigen, 1—2 mm langen, meist gebogenen, röthlichen Stiel; aussen röthlich, mit weissem Flaum aus zahlreichen, fädigen, oben allmälig oder kopfförmig bis 4,5 μ verbreiterten, septirten, schwach rauhen, farblosen, —90 μ langen, 3 μ breiten Härchen

besetzt; Scheibe gelbrosa, zart berandet, trocken eingerollt berandet, oft verbogen, 0,4–0,8 mm breit. Asci keulig, circa 45 / 3,5–4,5, mit + I. am Porus. Sporen 2reihig, cylindrisch, an den Enden etwas verschmälert, stumpf, gerade, farblos, 9–11 / 1,25–1,75. Paraphysen lanzettförmig, spitz, weit überragend, 4  $\mu$  breit.

#### 1501. Lachnum helotioides Rehm.

Auf dürren Blättern von Carex rostrata: Tüntingen-Leesbach. VIII. 01! — Carex acutiformis: Baumbusch. IX. 01! — Carex hirta: Hesperingen-Gebüsch (Hptw. p. 89, sub Lachnum callimorphum Krst. kurz beschrieben).

Apothecien vereinzelt, kurz und zart gestielt, schüsselförmig, zart berandet, fast farblos durchsichtig; aussen feinflaumig von zahlreichen, einfachen, septirten geraden, farblosen, etwas rauhen, oft oben kolbig oder kopfförmig verbreiterten, 30-60 / 2.5, oben 4-5  $\mu$  messenden Haaren; trocken weiss oder weissgelblich; wachsartig, 0.2-0.3 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, unten etwas verschmälert, fast sitzend, 40-44 / 4.5-5, 8sporig. Sporen 2reihig, fast cylindrisch, stumpf, gerade oder gebogen, einzellig, mit oder ohne Oeltropfen, farblos, 9-11 / 2-2.5. Paraphysen lanzettförmig zugespitzt, aber etwas abgerundet, die Asci überragend, farblos, am lanzettlichen Theil 4.5-5  $\mu$  breit.

Die Uebereinstimmung mit dem Rehm'schen Pilze (Discom. p 884) ist eine vollständige mit der alleinigen Ausnahme, dass die Haare etwas rauh und statt oben einfach stumpf, hier kolbig oder kopfförmig sind.

# CCLXXXV. Gattung. Erinella Sacc.

1502. (an Stelle der Nr. 278, H. 89.) Erinella callimorpha Rehm.
(Synon: Lachnum c. Karst.; Dasyscypha c. Sacc.; Lachnella c. Phillips).

Auf dürren Blättern von Eriophorum angustifolium: Eischthal, unterhalb Hohlenfels. VI. 96; (sub Lachnum callimorphum, Hptw. p. 89). — Mandelbach-Hohlenfels. VII. 01! Apothecien zerstreut, kelch-schüsselförmig, kurz gestielt;

aussen weisshaarig; Scheibe feucht gelblich oder orange, 0,2—0,25 mm breit; Haare gestreckt-keulig, rauh, 108/4 μ oben. Asci cylindrisch oder schmalkeulig, oben etwas verjüngt, am Scheitel verdickt und mit + L, gestielt, 60—70/5,5—7,5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich, beidendig etwas verschmälert und stumpf, gerade oder leicht gekrümmt, 1zellig, hyalin, mit mehrern Oeltropfen, 13—20/2.5—3. Paraphysen lanzettförmig, sehr spitz auslaufend, —95/5,5 μ Gehäuse prosenchymatisch, blassgelb.

Ad Nr. 282 (H. 90; Ntr. II. 74), Ombrophila Clavus Cooke.

W. F.: Auf feuchtliegendem, dürren Rubus-Ast: Kockelscheuer. XI. 02!

1503. Ombrophila flavens Feltg. sp. nov.

Auf faulendem Holz von Salix cinerea: Mandelbach-Waldsumpf nächst Bruch. VII. 02. Npp.

Apothecien gesellig, heerden- oder büschelweise vereinigt, sitzend oder in einen kurzen und dicken Stiel verschmälert; Scheibe feucht flach oder gewölbt (aufgequollen), blassgelb, trocken concav, wellig verbogen, dünnhäutig (zusammengefallen), hornartig; reingelb, 0.5-2.5-4 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig, oben stumpf verschmälert, mit — I. am Porus, 55-60/7-8, selten —10  $\mu$ , 8sporig, von fädigen, etwas überragenden, farblosen, mit Oeltröpfchen gefüllten, 2  $\mu$  breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1- bis 2reihig, länglich-elliptisch oder oblong-cylindrisch, stumpf, gerade, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 8—10/3—4. Gehäuse prosenchymatisch, fast farblos.

1504. Ombrophila graminicola Feltg. sp. nov.

Auf faulenden, gehäuft liegenden Halmen von Festuca ovina: Reckenthal. II. 03. Npp.

Apothecien zerstreut, sitzend, anfangs kreisel-, dann kelchförmig, mit allmälig sich erweiternder, runder, concaver Oeffnung bis zuletzt flach schüsselförmig, 1—4 mm breit; Scheibe feucht blassröthlich, mit zartem, gelbröthlich-bräunlichen, aussen senkrecht gestreiften Rande; äusserlich blass, flaumig; Stiel cylindrisch,

starr, 1—1,2 mm hoch, 0,5—0,7 mm breit, blass und flaumig wie die Kelch-Aussenseite, am Grunde rothbräunlich; trocken Scheibe und Stiel graubräunlich, Stielbasis braun, Aussenseite weissgrau; wachsgallertartig. Schläuche cylindrisch-schwach keulig oder cylindrisch, oben abgerundet oder abgestutzt, — L, gestielt, 130—150 / 10—12, 8sporig. Sporen oben 1½-, unten Ireihig, in den cylindrischen Schläuchen alle 1reihig, oblong, beidendig abgerundet, gerade oder etwas gebogen. 1zellig, hyalin, mit 2 bis mehrern, mittelgrossen Oeltropfen, 12—16 / 5—6. Paraphysen fädig, oben allmälig keulig auf 4—5 μ verbreitert, mit röthlicher Masse gefüllt.

Steht Ombrophila helotioides Rehm (Sacc. Syll. XVI. p. 766, in acubus Abietis albae, — non Ombrophila helotioides Phill. Syll. VIII, p. 94) sehr nahe, unterscheidet sich jedoch von derselben — ausser durch das Substrat — durch andere Farbe, flaumige Aussenseite, längere und etwas schmälere Schläuche mit einreihig gelagerten, grössern, meist mehrere kleine (anstatt 2 grössere) Oeltropfen enthaltende Sporen, keulige, auf 4-5  $\mu$  verbreiterte (anstatt fädige,  $2^{1/2}$   $\mu$  breite, gefärbte (anstatt farblose) Paraphysen-Enden.

Ad Nr. 1240 (Ntr. II. 75f. Ombrophila Baeumleri Rehm.

Soll nach Rehm (Discom. p. 721): Ombrophila viridi-fusca (Fekl.) Rehm (Synon.: Peziza v. Fckl; Phialea v. Sacc.; Chlorosplenium amenticolum Karst.; Helotium amenti f. Alni Saccardo), als mit dieser identisch zu benennen sein. Die Synonymie der beiden letztern mit Ombrophila Baeumleri ist für Rehm nach Beschreibung resp. Abbildung unzweifelhaft; die gallertige Beschaffenheit bei allen gestattet nur deren Stellung zu Ombrophila.

1505. Coryne (?) prasinula Karst.

(Synon.: Ombrophila atrovirens f. prasinula Karst.; Ombrophila pr. Rehm (Ascom.)

Auf faulendem, entrindeten Fagus-Ast: Grünewald-Dom-meldingen. IX. 01!

Apothecien gesellig, einzeln oder zu mehrern einander genähert bis fast zusammenfliessend, sitzend und central-, mehrweniger breit-, meist nur punktförmig angeheftet, einige nach unten etwas verschmälert, mit rundlicher oder etwas eckiger, anfangs in der Mitte nabelförmig eingedrückter, dann flacher

bis etwas gewölbter, kaum berandeter Fruchtscheibe, glatt, blassgelblich bis blassgrünlich, trocken olivengrün, 0,5-1,5 mm breit, gallert-wachsartig. Schläuche keulig-cylindrisch, oben abgerundet, seltener etwas stumpt verschmälert meist lang-(selbst bis 60 µ), dünn- und oft wellig verbogen gestielt, 75-102 (-150), p spor. 60-75/7,5-10, 8sporig, mit - I. am Porus. Sporen 2reihig, länglich, elliptisch-spindeltörmig, stumpf, gerade, meist etwas gebogen, 4zellig, an den Querwänden sehr oberflächlich eingeschnürt, farblos, ohne oder Oeltropfen, 10-15 / 4-5. Paraphysen fädig, mit kleinern 1-1,5 µ breit, die Schläuche überragend und hier gabeligästig getheilt, mit geraden, meist aber gekrümmten Enden, farblos, nicht verklebt. Gehäuse im Hypothecium grosszellig parenchymatisch, aussen prosenchymatisch farblos bis blass gelbgrünlich.

Der Pilz stimmt ziemlich genau zu der Beschreibung von Coryne prasinula bei Saccardo (Syll. VIII. p. 642) und Rehm (p. 486); beide aber erwähnen die sehr lang gestielten Asci nicht, auch sind, der Beschreibung bei Rehm entgegen, die Paraphysen-Enden kaum verbreitert und farblos, nämlich 1—1,5  $\mu$ , bei Rehm aber —6  $\mu$ , sowie rundlich und gelbgrünlich gefärbt. Ich habe daher einigen Zweifel, ob mein Pilz zu der überschriebenen Art gehört.

Ad Nr. 288 (H. 91; Ntr. II. 76). Coryne sarcoides Tulasne.

Auf Hirnschnitt eines Picea-Stumpfes: Grünewald-Dommeldingen. X. 01. Npp. — Auf Quercus-Stumpf: Baumbusch. X. 01. Npp., nebst der Conidienform Tremella sarcoides Fries. — Auf Fagus- und Quercus-Stumpf: Wald am Bahnhof Kruchten. XI. 02. Npp., nebst Tremella sarcoides Fries.

Apothecien gesellig, oft dicht gehäuft, anfangs kuglig, später krug-, dann schüsselförmig mit eingerolltem Rande, zuletzt flach, und oft wellig berandet, kreiselförmig gestielt; aussen fleischroth oder violett, runzelig, glatt; Scheibe kirschroth oder violett, 0,5—12 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulenförmig, 100—120 / 8—12, 8sporig, mit + I. am Porus. Sporen 2reihig, spindelförmig, stumpf, 12–20 / 4–5, farblos, anfangs ungetheilt, dann 2—8theilig oder -zellig. Paraphysen fadenförmig, 2 μ breit.

Familie Patellariacei (p. 92; Ntr. II. p. 76).

Ad Nr. 285 (H. 93; Ntr. II. 76). Patellea commutata Sacc.

W. F.: Auf halbdürrem Fagus-Spahn: Sandweiler-Busch. IV. 01! — Baumbusch. I. 02!

Apothecien auf abgeblassten Stellen, oft dicht stehend, sitzend, anfangs kuglig geschlossen, später schüsselförmig, schwarzbraun, trocken verbogen, schwärzlich; häutig, 0,2-0,5 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet, 70-80 / 7-8, 8sporig. Sporen 1- bis 2reihig, ei- oder keulenförmig, anfangs 1-, später 2zellig, farblos, 6-9 / 3-4. Paraphysen fädig, oben bis auf 5 μ verbreitert, olivenbraun, ein Epithecium bildend.

## CCLXXXVI. Gattung. Patinella Sacc.

1506. Patinella punctiformis Rehm.

Auf faulendem Quercusholz: Baumbusch. X. 00! forma quercina Feltg. f. nov.

Apothecien gesellig oder zerstreut, auch zu einigen einander dicht genähert, anfangs punktförmig-kuglig aus der Holzoberfläche hervorbrechend, rundlich sich öffnend, krugförmig, dann rundlich- oder länglich- oder ausgeschweift-schüsselförmig; Scheibe feucht flach oder etwas gewölbt, feinkörnig-rauh, körnig-höckerig berandet, die gewölbte Scheibe fast unberandet, grünlich-braunschwarz (olivenfarben), trocken runzelig-uneben, erhabenem, körnig-höckerigen Rande; zähwachsartig, trocken hornartig, 0,25-0,5 mm breit. Asci keulig, selten cylindrisch, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt oder. stielartig verschmälert-abgerundet, oft fast sitzend, 8sporig, Sporen unregelmässig 2reihig oder oben 55 - 75 / 12 - 15.  $1^{1/2}$  - 2reihig, unten 1reihig, auch alle 1reihig in den cylindrischen Schläuchen, eiförmig oder elliptisch, gerade, seltener etwas ungleichseitig, 1zellig, anfangs hyalin stark lichtbrechend, ohne oder mit 2 bis einigen, kleinern oder grössern Oeltropfen. dann blassgrünlich oder blassbräunlich, 12-14/5-7. Paraphysen fädig, oberhalb der Schläuche ästig, mit den etwas verbreiterten Enden zu einem grünlich-bräunlichen (olivenfarbenen) Epithecium verklebt. Gehäuse parenchymatisch, grünlichgelbbraun (olivenfarben).

Unterscheidet sich von der Stammform auf Pinusrinde (Rehm, Discom. p. 311), durch rauhe, trocken runzelig- unebene, höckerig berandete Fruchtscheibe, mitunter fast cylindrische und etwas schmälere Asci, anfangs hyaline, meist Oeltropfen enthaltende, später gefärbte Sporen, überhaupt durch vorherrschende Olivenfarbe. — Von Patinella olivacea (Batsch) Sacc., auf faulendem (Salix- etc.) Holze unterscheidet sich die forma durch viel kleinere (0,25—0,5 gegen 3—9 mm), dunkler gefärbte Apothecien, meist keulige, seltener cylindrische Asci, anfangs hyaline, dann grünliche (nicht blassgrün-bläuliche) und grössere Sporen.

Ad Nr. 287 (H. 95 und Ntr. II. 77). Durella connivens Rehm. W. F.: Auf entrindetem, faulenden Ast von Ilex Aquifolium: Kockelscheuer. III. 03. Npp.

1507. Durella connexa Rehm.

Auf entrindetem Ast von Platanus orientalis: Scheidhof. VIII. 01. Npp.

Apothecien gesellig, auch heerden- oder reihenweise, eingesenkt-hervorbrechend bis frei und breit aufsitzend, concav, rundlich, meist aber länglich fast hysteriumförmig, 0,15-0,3/ 0,12-0,2 mm; aussen schwarz; Scheibe schwarz, feucht grauschwarz, trocken hysteriumförmig geschlossen, zart- und uneben-höckerig berandet. Schläuche keulig, oben breit abgerundet, lang und dünn gestielt, 55-68-88/11-13, meist 4-, auch 6-8sporig (der lange Stiel öfters mit körniger Masse gefüllt, d. h. nicht alle Sporen entwickelt). Sporen mehrreihig, breitspindelförmig, beidendig stumpf, gerade, meist aber gebogen, hyalin mit körnigem Inhalt oder vielen kleinen, auch 8-10 grössern Oeltropfen, unseptirt oder mit 7-9 undeutlichen Querwänden, 30-38 (meist 33) / 6-7. Paraphysen fädig, verästelt, die Schläuche überragend, am Scheitel  $1-2\,\mu$ breit und leicht gefärbt. Gehäuse dunkelbraun, aus dicht septirten (und leicht in die Glieder zerfallenden), braunen Fasern prosenchymatisch.

<sup>1508.</sup> Patellaria proxima Berk. et Br.

<sup>(</sup>Synon.: Lecanidion p. Lambotte; Patellaria parvula Cke.; Durella parvula Sacc.; Odontotrema longius Nylander).

Auf entrindeten Aesten von Ilex Aquifolium: Berdorf, nächst «Siebenschlüff». VIII. 02!

Apothecien gesellig, stellenweise dicht stehend, zwischen den Holzfasern hervorbrechend und nur mit der Basis etwas eingesenkt bleibend, mit rundlicher oder länglicher, elliptischer, gerader oder etwas gebogener, flacher oder etwas concaver, zart- und oft etwas gekerbt-berandeter, trocken meist hysteriumförmig eingerollter, feinkörniger Scheibe; aussen und Scheibe schwarzbraun, 0.3-0.5/0.25-0.3 mm. Schläuche keulig, seltener cylindrisch-keulig, oben abgerundet, gestielt, meist etwas gebogen, 80-108, selten -1.36/10-14, 6-8sporig. Sporen unordentlich 2-, seltener  $1-1^{1}$ /greihig gelagert, länglich oder spindelförmig, stumpf, gerade oder leicht gebogen, farblos. 4zellig, nicht oder kaum eingeschnürt, mit kleinern Oeltröpfchen, 20-22/5.5-7.5. Paraphysen fädig, septirt, oben gabelig getheilt, allmälig auf 4-5  $\mu$  verbreitert und grünlich-bräulich gefärbt, nicht verklebt.

1509. Patellaria (?) ilicicola Crouan.

(Synon.: Leconidion i. Saccardo).

Auf entrindetem Ast von Ilex Aquifolium: Berdorf. VIII.02!

Apothecien gehäuft, mit convexer Basis aufsitzend; Scheibe flach feinwarzig-rauh, gelbbraun, zart berandet, trocken schwarz und dicker berandet; aussen schwarzbraun, 0,3—0,5 mm breit Schläuche keulig, oben abgerundet oder wenig verschmälert, ziemlich lang gestielt, 95—108/13—16 μ, 4—8sporig. Sporen 2—3reihig, bei 4 im Schlauch 1—2reihig, länglich, länglich-spindelförmig oder schmalkeulig, gerade oder schwach gebogen, anfangs hyalin und 2zellig, dann 5—7zellig und oft etwas hellgelblich im Ascus, 27—40/5,5—7. Paraphysen septirt, oben gabelig getheilt, zum Theil schmalfädig in der ganzen Länge, andere oben allmälig kolbig oder spindelig verbreitert, mehrfach septirt und leicht eingeschnürt, hyalin bis leicht gebräunt.

Die Zugehörigkeit zu der Crouan'schen Art lässt sich nicht mit Sicherheit feststellen, indem die Beschreibung dieser (in Syll. VIII. p. 797) zu dürftig ist; die Apothecien bei dieser sind viel grösser (1-2 mm); die Bezeichnung der Farbe mit «nigricans» trifft bei meinem

Pilze nur für die Aussenfläche, für die Scheibe jedoch nur im trockenen Zustande zu. Wegen der in Masse bisweilen leicht gefärbten Sporen neigt der Pilz zu Leciographa subg. Mycolecidea (Patellaria Sacc.) — Auch die etwas ähnliche Patellaria melanophaea Fr. ist zu dürftig beschrieben, um einen Vergleich zu gestatten.

Ad Nr. 290 (H. 96). Patellaria atrata Fries.

W. F.: Auf faulendem Quercus-Spahn: Grünewald-Helmsingen. IX. 02! — Auf entrindetem, faulen Fagus-Ast: Dommeldingen-Glasgrund. III. 03! — Auf dürren, holzigen Stengeln von Tanacetum vulgare: Kruchten. XI. 01. Npp.

Ad Nr. 291 (H. 97). Patellaria concolor Fr. et Hoffm.

W. F.: Auf entrindetem Fagus-Ast: Grünewald, X. 01!

Ad Nr. 292 (H. 97). Pragmopora amphibola Mass.

W. F.: Auf Kiefernrinde: Baumbusch-Siebenbrunnen, X. 01!

Ad Nr. 294 (H. 98; Ntr. II. p. 78). Karschia Strickeri Körb.

W. F.: Auf entrindetem, faulenden Eichenholz: Schengen. IX. 02! — Strassener Wald. VIII. 02! — Wald bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! — Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

1510. Leciographa patellarioides Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Buchenast: Bambusch I. 03!

Apothecien gesellig oder zerstreut, auf abgeblassten Stellen, frei aufsitzend, abgeflacht-kreisrund, feucht flach scheibenförmig oder etwas gewölbt, fast unberandet, braungrün bis braunschwarz, trocken etwas concav und zart berandet, schwarz, 0,2—0,3 mm breit. Schläuche cylindrisch oder verlängertkeulig, oben abgerundet und etwas verdickt, kurz gestielt oder fast sitzend, von fädigen, oben bis auf 2 μ verbreiterten, farblosen oder bräunlich gefärbten Paraphysen umgeben, 8sporig, 68—82 / 10—14. Sporen schräg treihig, oder oben 1 ½- bis

2-, unten 1reihig, oder alle 2reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig oder keulig, stumpf, mit 3—4 Querwänden, an allen etwas eingeschnürt, 2. Zelle von oben und überhaupt oberer Sporentheil etwas grösser. hyalin, später leicht gebräunt, mit körnig-kleinzelligem Inhalt, seltener etwas grössern Oeltropfen, 16—19 / 6—7. Iod bläut die Schlauchmembran schwach, etwas mehr am Scheitel.

Die neue Art steht in sehr naher Verwandschaft mit Patellaria lecideola Fries (deren Selbständigkeit Rehm p. 330 für zweifelhaft hält), mit viel kleinern Schläuchen, besonders aber mit stets farblosen Sporen. Mit ihr identisch erachte ich das p. 99 des Hauptwerkes sub Leciographa franconica Rehm angeführte, dasselbe Subtrat bewohnende Exemplar.

Familie Cenangiacei (H. 101; Ntr. II. p. 79).

In der Uebersichtstabelle der Gattungen sind folgende Aenderungen und Einschaltungen vorzunehmen:

- 2. Sporen dauernd farblos.
  - 3. Schläuche 4-8sporig (nicht 4-8zellig).

5*	Sporen durch Quertheilung des Inhaltes zuletzt 2-4zellig.	
	5ª Gehäuse aussen kahl	
	5b Sporen 2zellig, verhältnissmässig	
	klein, meist mit grossen Oeltropfen;	
	Fruchtkörper meist einzeln, ohne	
	Stroma	Cenangella
	5b* Sporen 2-4 zellig, verhältniss-	
	mässig gross, zuerst farblos, später	
	zuweilen bräunlich. Fruchtkörper	
	•	
	meist gehäuft, mit oder ohne	Destanta
		Pezicula.
	5a* Gehäuse aussen zottig rauh	Crumenula:

2 Sporen zuletzt braun.

2\* Fruchtkörper länglich, länglich sich öffnend, dick berandet, trocken eingerollt und geschlossen, lederartig, Sporen 2-4zellig. [Tryblidiella].

### 1511. Cenangium Rehmii Feltg. sp. nov.

Auf faulenden, berindeten Zweigen von Carpinus Betulus: Siebenbrunnen. XII. 01! und I. 02!

Apothecien gesellig, manchmal heerdenweise oder büschelig zu 2-4 zusammenstehend, anfangs kuglig oder halbkuglig mit verbreiterter Basis, geschlossen eingesenkt, die deckenden Schichten hervorwölbend, mehrlappig, manchmal deckelartig einreissend und hervortretend, von den aufgerichteten Epidermislappen umgeben, von einer dünnen, grauweiss bestäubten Aussenschicht bedeckt, welche am Scheitel strahlig einreisst und die Scheibe blosslegt; Scheibe direkt von den weiss bestäubten Lappen der Hülle und diese von den Lappen der Epidermis umgeben, rundlich, schüssel- oder tellerförmig oder flach bis etwas gewölbt, zart- und uneben-, oft winkelig-lappig-, seltener eben berandet, feucht blassfarben oft fast durchscheinend oder blassgelb, auch blassröthlich oder grauweisslich; aussen weissflaumig oder weisslich bestäubt, trocken grau- oder grauweiss bestäubt, nach unten schwarzbraun; wachsartig-weich. 0,5-1,5 mm breit. Schläuche verlängert cylindrisch-keulig. oben abgerundet oder abgestutzt, in einen sehr langen, oft gebogenen Stiel allmälig verschmälert, seltener kurz gestielt fast sitzend, 127-200 (p. sp. 76-115) / 10-13-18, selten 4-6-, meist 8sporig, Sporen 1reihig, oben meist 11/2- bis 2reihig gelagert, länglich-elliptisch fast cylindrisch, bisweilen kurz und breit elliptisch oder etwas keulig, hyalin mit homogenem Inhalt, 1zellig, 10-15-18, selten 20-25/5-7,5-9. Paraphysen ästig, septirt, mit bauchigen Gliedern, die Schläuche weit überragend, an den Enden verschiedentlich gestaltet, bald und meistens mit rundlicher oder elliptischer, 2-4, aber auch 5—10 - 13 μ breiter Endzelle, bald aber auch fein zugespitzt, farblos oder blassgelb oder blassröthlichgelb, ein Epithecium bildend. Gehäuse deutlich ausgebildet, parenchymatisch, bräunlich- oder röthlichgelb oder hellbräunlich.

Gesellig mit dem Pilze, aber auch an von diesem nicht befallenen Zweigen, befindet sich in grosser Anzahl eine Conidienform mit ganz ähnlich beschaffenen Fruchtkörpern; diese zuerst kuglig oder halbkuglig eingesenkt, die Epidermis hervorwölbend und längs oder strahlig-lappig einreissend, von den aufgerichteten Epidermislappen umgeben, am weissgrau bestäubten Scheitel vom Centrum aus strahlig oder fetzig einreissend und die Scheibe blosslegend; Scheibe glatt oder körnigrauh, nicht oder zart berandet, anfangs weisslich bestäubt, später bräunlichoder röthlichgelb, trocken gelb, aussen weisslich oder bräunlich, an der untern Fläche schwarzbraun, -1 mm breit, 0,2-0,3 mm hoch, von parenchymatischem, bräunlichen Gewebe. Conidien länglich elliptisch, beidendig abgerundet, gerade oder seltener etwas gekrümmt, hyalin ohne Oeltropfen, 9-12/3,5-4,5 μ. Conidienträger fädig, septirt, verästelt, 2-4 µ breit. - In ein und demselben Apothecium oder Apothecienhaufen dieser Conidienform finden sich nicht selten sporenfährende Schläuche ganz wie diejenigen der Cenangium-Art; es unterliegt aus alle dem wohl kleinem Zweifel, dass es sich um die zur Art gehörige Conidienform handelt: d. h. die Apothecien entwickeln anfänglich Conidien.

#### 1512. Cenangium Sarothamni Fuckel.

An berindeten und entrindeten Stellen eines Astes von Sarothamnus: Baumbusch-Siebenmorgen, X. 02!

Apothecien gesellig, frei aufsitzend, anfangs nach unten etwas verschmälert und (dies besonders sichtbar an berindeten Stellen) aus der obersten Substratschicht hervorbrechend, schüsselförmig; aussen unten (an der Ansatzstelle) dunkelbraun, nach oben heller; Scheibe feucht grau oder weissgrau, trocken etwas eingerollt, schwarzbraun, weisslich- und oft wellig gekerbt-berandet, wachs- oder lederartig, 0.5-2.25 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, + I., mässig lang gestielt, 55-70/7-8, 8sporig. Sporen 2reihig, seltener unregelmässig 1reihig, länglich, an den Enden etwas verschmälert, stumpf, 1zellig, farblos, ohne oder mit 2, nicht eckenständig liegenden Oeltropfen, 13-16 / 2,5-3. Paraphysen fädig, mit oder ohne Querwände und Oeltropfen, etwas überragend, nach oben kolbig bis auf 2 und 4 µ verbreitert, farblos bis leicht gelblich gefärbt. Gehäuse unten grosszellig parenchymatisch, braun, nach aussen unten prosenchymatisch braun, nach aussen oben prosenchymatisch, farblos.

Hieher gehört auch das Exemplar auf Sarothamnus: Schimpach. IX. 00! in Nachtr. II. p 20 zu Mollisia complicatula Rehm gebracht.

1513. Cenangium pallide-flavescene Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Ast von Ligustrum vulgare: Grünewald-Helmsingen. IX. 01. Npp.

Apothecien gesellig, frei aufsitzend, kreiselförmig, nach unten stielartig verschmälert oder sehr kurz und dick gestielt, trocken und feucht fast geschlossen, feucht fast farblos und diaphan; Scheibe winzig, concav, farblos, trocken undurchsichtig gelblich, dick und eingeschlagen berandet; Aussenseite und Stiel blass, feinflaumig, wachsartig fest, nicht zusammenfallend, 0,3–0,5 mm breit. Schläuche cylindrisch-schmalkeulig, sehr lang und dünn gestielt, oben abgerundet, +1., 8sporig, 76-90/6-7,5. Sporen 2reihig, länglich, stumpf, beidendig etwas verschmälert, gerade oder gekrümmt, 1zellig, hyalin, mit mehrern kleinen Oeltropfen, die besonders gegen die Ecken gehäuft sind, 12-15/2,5-3. Paraphysen fädig, nach oben allmälig keulig (auf 2,5-3  $\mu$ ) verbreitert und citronengelb gefärbt, etwas überragend und verklebt fast ein Epithecium bildend. Gehäuse prosenchymatisch, farblos.

Nähert sich, jedoch nur in Bezug auf äusseren Habitus und Wachsthumsweise, Cenangium sticticum (B. et C). Sacc. (Syll. VIII. p. 559) und Cenangium helotioides Mout. et Sacc. (Syll. VIII p. 562).

Auf dürren Stengeln von Eupatorium cannabinum: Grünewald-Helmsingen. IX. 01! f. Eupatorii Feltg.

Apothecien gesellig oder zerstreut, anfangs kreiselförmig geschlossen, dann krug- bis kelchförmig, kurz und dick (0,25—0,3 mm lang und breit) gestielt, feucht weiss, undurchsichtig, trocken weissgelblich, fast nicht zusammenfallend, aussen etwas flaumig, 0,5—0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch, lang und dünn gestielt, oben abgerundet und mit + I., 90—107 / 5—5,2, 8sporig. Sporen 1- bis 1½reihig, spindelförmig. fast spitz, gerade, 1zellig. hyalin, mit 2 oder mehrern Oeltropfen (in der Ecke oder mehr gegen die Mitte gelegen), 10 – 13 / 2,5—3,5. Paraphysen fädig, kaum überragend, oben bis auf 2 und 2,5 μ verbreitert, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, farblos.

Durch fencht nicht durchsichtige Apothecien, etwas längere und schmälere Asci, besonders durch farblose Paraphysen von der forma (Stammform) auf Ligustrum verschieden.

Auf dürren Stengeln von Atropa Belladonna: Grünewald-Dommeldingen (Kièm). IX. 98. Npp. f. Atropae Feltg.

Apothecien wie bei den vorigen, meist dick und mässig lang gestielt, blassgelb. Schläuche keulig, sehr lang- und gewundengestielt, Sporen länglich, schmal, stumpf, hyalin. Paraphysen fädig, septirt, geschlängelt-knotig, oben allmälig etwas breiter, farblos.

## 1514. (?) Conangium (?) subnitidum Cooke et Philipps.

An entrindeter Stelle eines Alnus-Astes, an lehmigem Tümpelufer: Baumbusch. IX. 01!

Apothecien gesellig, kurz und mässig dick-, bisweilen excentrisch gestielt oder blos stielartig verschmälert, anfangs kuglig geschlossen (? hervorbrechend aus der Rinde, die später abgefallen), dann kelch- bis schliesslich flach schlüsselförmig, oder etwas gewölbt, eben- oder etwas wellig- und leicht gekerbt berandet; Scheibe feucht hellbräunlich gelb, trocken olivenschwärzlich; aussen feucht und trocken gleichfarben, fleischig-wachsartig, 0,5-2 mm breit. Schläuche gestrecktkeulig, lang gestielt, oben ein wenig verschmälert, abgerundet oder meist abgestuzt, +1.90-97/8-11, 8- selten 4sporig. Sporen unregelmässig 2- oder 1½- bis theilweise 1reihig gelagert, breit spindelförmig oder ellipsoidisch, an den Enden verschmälert und etwas abgerundet, meist gerade, selten etwas ungleichseitig, 1zellig mit 2 grössern Oeltropfen, hyalin (bis etwas bräunlich), 15-18 / 4,5-5. Paraphysen fädig, oben allmälig auf 2-3 µ verbreitert und hyalin oder bräunlich, wenig überragend, kein Epithecium bildend. Gehäuse parenchymatisch, braun.

Die Uebereinstimmung mit der Beschreibung, wie sie Syll. VIII p. 560 von dem Cooke et Philipps'schen Pilze auf Alnus-Aesten wiedergibt, ist eine ziemlich genaue; da aber das unterrindige Entstehen nicht sicher gestellt und die Consistenz nicht gerade diejenige der Cenangium-Arten ist, entstehen Zweifel, ob es sich nicht vielmehr um eine Humaria-Art handelt? es käme etwa Humaria Sydowii Sacc. als nahe verwandt in Betracht, welche jedoch andersfarbige Scheibe und Aussenseite, längere Asci, schmälere, mit gelbröthlichen Oeltröpfchen gefüllte Paraphysen-Enden und farbloses Gehäuse-Parenchym besitzt.

1515. Cenangium ligni Desmazières.

Auf Hirnschnitt eines Eichenstumpfes: Grünewald Dommeldingen. IX. 01. Npp. var. olivascens Feltg. var. nov.

Apothecien vereinzelt, häufiger heerdenweise und sich gegenseitig verbiegend, frei aufsitzend, schüsselförmig oder flach schüsselförmig, rundlich oder länglich; Scheibe dunkelbraun-gelblich oder dunkel-olivenfarbig, Rand stumpf, körnigoder stachelig-rauh, wie auch die schwarzbraune, flaumige Aussenseite, mit braunen, septirten Hyphen an der Basis, wachsartig gebrechlich, 1-1,5-2,5/1 mm. Schläuche cylinlindrisch-schmalkeulig, oben stumpf oder etwas stumpf zugespitzt, mit schwacher Iodreaction am Porus, lang und dünn gestielt, 64-72 / 5, 8sporig. Sporen 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>- bis 2reihig, länglich, spindel- oder fast keulenförmig, gerade oder gekrümmt, hyalin, 1zellig, ohne oder mit 2-4 Oeltropfen, 7,5-10/2,5. Paraphysen fädig, nach oben allmälig keulig auf 5-7 μ verbreitert, gelb- oder olivenbraun gefärbt und verklebt, ein Epithecium Gehäuse am Grunde grosszellig parenchymatisch, braungelblich, nach aussen prosenchymatisch aus parallel gelagerten, septirten, langkolbig uud septirt über die Oberfläche hervortretenden, braunen Fasern.

Die Norm-Art ist verschieden von der Varietät durch anfangs graue, erst später sich schwärzende Fruchtscheibe mit weniger höckerigem oder stacheligen Rande, sowie viel kleinere Asci und Sporen, weniger entwickelte, kaum verklebte und verfärbte Paraphysen-Enden.

1516. Cenangium glabrum Rehm.

(Synon.: ? Phibolis gl. Wallr.; Peziza gl. Rabenhorst).

Auf berindeten, dürren Aesten von Quercus: Baumbusch. X. 02!

Apothecien einzeln oder zu einigen büschelig vereinigt, hervorbrechend, schüsselförmig; aussen feucht hellbraun, trocken braun, glatt; Scheibe feucht grauweiss bis graubraun, trocken gelbbraun bis schwärzlich, eben- oder etwas wellig gekerbt berandet, von hellbraunem, parenchymatischen Gewebe, 0,3—1,5 mm breit. Schläuche gestreckt-keulig, oben abgerundet, + 1., 40—50 / 5—6, 8sporig. Sporen 1- bis 2reihig, stumpf spindelförmig oder elliptisch 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, gerade, 4—6 / 1,5—2. Paraphysen fädig, starr, oben allmälig verbreitert, mit Oeltröpfchen gefüllt, farblos.

Fast nur durch die glatte Aussenseite und die durch das Hervorbrechen bedingte, etwas andere Wachsthumsweise von C. ligni Desm. verschieden.

1517. Dermatea carnea Curt, et Ell.

(Sacc. Syll. VIII. 555 — auf Aesten von Acer, Viburnum, Carpinus).

Auf dürrem, berindeten Ast von Rosa canina: Kockel-scheuer. IV. 02!

Apothecien zu mehrern bis 20 in dichten, runden Rasen von 1—1.25 mm hervorbrechend, kelch-schüsselförmig, in einen kurzen und dicken Stiel verschmälert, einem braunschwarzen Stroma aufsitzend; Scheibe braungelb mit röthlichem Anflug, aussen heller, kleiig bestäubt; wachsartig fest; trocken fast hornartig, 0,2—0,3 mm breit. Schläuche und Sporen nicht gesehen.

CCLXXXVII. Gattung. Cenangella Sacc.

1518. Cenangella alnicola Feltg. sp. nov.

Auf dürrem, berindeten Ast von Alnus glutinosa: Grünewald-Helmsingen. IX. 01. Npp.

Apothecien zerstreut, oberflächlich, mit dem Centrum punktförmig angeheftet, (? hervorbrechend), flach schüsselförmig; Scheibe gelbbräunlich, seltener gelbröthlich, etwas gekerbt berandet; aussen heller; etwas durchscheinend, —1 mm und etwas darüber breit. Asci keulig, fast cylindrisch, kurz gestielt, oben abgerundet, mit + I. am Porus, 64—78/7, 6—10, 8sporig. Sporen 1- bis unregelmässig 2reihig, elliptisch, an den Enden abgerundet oder eiförmig, gerade oder etwas gekrümmt, mit 1 Querwand meist in der Mitte, farblos, ohne Oeltropfen, 10—15/5. Paraphysen fädig, septirt, oben etwas verbreitert, farblos. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, blassgelbbräunlich.

1519. Cenangella Syringae Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Syringa vulgaris: Siechenhof. III. 05 Npp.

Apothecien einzeln, meist aber heerdenweise, an geschwärzten Stellen der Epidermis. oder in Epidermis-Lücken der innern

Rinde, (in beiden Fällen) mit dem Mittelpunkt eingewachsen, ziemlich flachschüsselförmig; aussen braun; Scheibe graubraun oder gelblichbraun, Rand kleinkörnig-rauh, braun; trocken zusammengerollt, mit einigen braunen Hyphen an der Basis, 0.3-0.5-0.8 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, etwas gestielt, circa 57/10, 8sporig. Sporen 2reihig, bisweilen in der Mitte des Ascus 3reihig, länglich oder spindelförmig, gerade oder etwas gekrümmt und ungleichseitig, 1zellig, mehrere 2zellig, hyalin, ohne, meist aber mit einigen Oeltropfen, 10-16/2.5-3 Paraphysen fädig, oben auf  $2-2.5\,\mu$  verbreitert und etwas überragend, farblos, in Masse leicht gebräunt, ein dünnes Epithecium bildend. Gehäuse parenchymatisch braun, nach aussen pseudoprosenchymatisch mit etwas kolbig endenden Fasern.

Beide vorhergehend beschriebene Arten entsprechen sowohl dem Gehäusebau wie demjenigen der Fruchtschicht bei der Gattung Cenangella; ihre Zugehörigkeit zu dieser Gattung erleidet jedoch einigen Zweifel durch den Umstand, dass an dem Material nicht mit voller Sicherheit lestgestellt werden konnte, ob die Fruchtkörper anfangs eingesenkt sind und hervorbrechen; im Falle eines von anfang an oberflächlichen Sitzes wäre ihre Stellung vielmehr bei Niptera.

#### 1520. Pezicula livida Rehm.

(Synon: Patellaria I. Berk. et Br.; Leconidion I. Lamb.; Dermatea I. Phillips).

Auf dürren, berindeten Aesten von Pinus silvestris: Pulvermühl-Höhe. X. 02. Npp.

Apothecien gesellig, einzeln oder büschelweise (zu 2-10) zusammenstehend, der Rinde, auch der Blattnarbe der Nadelwurzel aufsitzend, anfangs kuglig, dann abgeflacht, nach unten etwas stielartig verschmälert; Scheibe flach oder etwas gewölbt, gelb oder gelbröthlich; aussen feucht gelb, trocken gelbbräunlich, weisslich bestäubt; leder-wachsartig, 0,2-1 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt. 95-100/16-18, 4-8sporig. Sporen 2reihig, verlängertspindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder etwas gebogen,

zuerst 1-, dann Izellig, nicht eingeschnürt, hyalin, meist mit körnigem Inhalt, der anfangs gleichmässig, dann 4theilig angeordnet, auch nach Entwickelung der Quersepta in den Zellen fortbesteht, seltener durch je einen grossen Oeltropfen ersetzt ist, 27-33/7-8. Paraphysen oben gabelig getheilt, septirt, kolbig  $-5~\mu$  an der Spitze verbreitert, gelblich Gehäuse prosenchymatisch oder pseudoprosenchymatisch, gelblich.

Ad Nr. 321 (H. 107; Ntr. II. 82), Pezicula versiformis Schrad.

W. F.: Auf dürren Aesten von Rhamnus frangula: Baumbusch-Siebenbrunnen. IV. 01. Npp. und Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02!

# CCLXXXVIII. Gattung. Crumenula De Not.

1521, Crumenula Sarothamni Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Ast von Sarothamnus scoparius: Baumbusch, X. 02!

Apothecien zerstreut, mit der Basis eingesenkt, schüsselförmig; feucht aussen schwarzbraun und grauflaumig, Scheibe flach schüsselförmig, braungrün, zart berandet; trocken zusammengerollt und etwas gefaltet, aussen braun, graufilzig (stellenweise nackt), oft kurz stielartig verschmälert, Scheibe concav, grau oder schwärzlich, hervorstehend- und eingerollt berandet. Gehäuse prosenchymatisch, aus braunen, nach aussen weiss feinfaserig endenden und frei abstehenden Hyphen gebildet; wachsartighäutig, 0,2-0,5 mm breit, 0,2-0,3 mm hoch, Schläuche breitkeulig, oben breit abgerundet, sitzend oder kurz und dick-, seitlich abstehend gestielt, 60-76 / 16, 8sporig. Sporen unregelmässig 3reihig, länglich-stumpfspindelförmig, gerade oder leicht gebogen, oder ungleichseitig, anfangs 1-, dann 2- bis 4zellig, an den Querwänden nicht eingeschnürt, farblos, mit vielen kleinen Oeltropten, 22-33 / 5-6. Paraphysen verästelt, septirt, überragend, an der Spitze meist kolbig endigend, verklebt, leicht gefärbt.

Von den bekannten Crumenula-Arten durch weniger krugförmige, kleinere Apothecien, feucht dunkler gefärbte Scheibe und aestige, septirte, oben etwas verbreiterte und leicht gefärbte Paraphysen verschieden.

1522 Tympanis alnea Fries.

(Synon.: Peziza a. Pers.; Tympanis conspersa f. alnea Karst.; Tympanis c. var. nitida Fuckel).

Auf Ober- und Unterseite dicker, alter Rinde von Alnus glutinosa: Kockelscheuer. IV 02! und Npp.

Bei vollständiger, sonstiger Uebereinstimmung mit der Beschreibung bei den Autoren zeigen an dem Exemplar die Paraphysen allein einige Abweichungen: an ihrem untern, dem braunen Gehäuse-Parenchym entspringenden Theil sind sie in einer Länge von 27–37 μ gebräunt und bis 3 μ breit, von hier ans aber farblos, mit Oeltröpfchen gefüllt und entweder gleichdick (2 μ) bis zum Ende oder allmählig bis 8 μ verbreitert und dann etwas gefärbt, nie aber, wie bei den Autoren angegeben, kolbig —6 μ verbreitert und braun, ein Epithecium bildend. Unter diesen Umständen glaube ich, dass die Verschiedenheit eines mehr untergeordneten Elementes der Fruchtschicht keinen genügenden Grund abgibt zur Aufstellung einer neuen Art oder Form oder Varietät.

Ad Nr. 1246 (Ntr. II 82). Tympanis Piri (Pers). Schroet.

W. F: Auf dürren, berindeten Aesten von Crataegus oxyacantha: Luxemburg-Stadtpark. V. 02! und VI. 02!

Ad Nr. 328 (H. 109). Tympanis spermatiospora Nyl.

(Synon : Tympanis populina Sacc., nicht : Cenangium p.)

Ad Nr. 330 (H. 110; Ntr. II. 82.) Pseudotryblidium Neesii Rehm. W. F.: Auf dürren Aesten von Sorbus aucuparia: Baumbusch. VII. 01! — Auf berindetem Ast von Rhamnus

frangula: Baumbusch II. 02!

Familie Stictidacei (H. 111; Ntr. II. 83.)

In der Uebersichtstabelle auf p. 83 der Ntr. II. ist zu berichtigen wie folgt:

- 6. Fruchtschicht (nicht -körper) u. s. w.
  - 6\* Fruchtschicht u. s. w.
    - 6" Apothecien rundlich u. s. w.
    - 6°\* Deckende Schicht nicht vorgewölbt, 4lappig (statt: nicht 4lappig) u. s. w.

Ad Nr. 333 (H. 112; Ntr. II. 85). Naevia minutula Rehm.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Solidago virgaurea: Clausen Würthsberg. XI. 02! — Baumbusch. X. 02. Npp. — Apothecien gesellig, hervorbrechend, schüsselförmig; Scheibe concav bis flach, orange; aussen braun; 0,4—0,8 mm breit. Asci cylindrisch, oben breit abgerundet oder abgestutzt, lang gestielt, 75—87 / 10, 4sporig. Sporen 1reihig, breit elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, meist mit 2 Oeltropten, durch Iod gelblich gefärbt, 13—17 / 8. Paraphysen oben gabelig getheilt, wellig, etwas verbreitert, hyalin.

1523 Naevia lutescens Rehm (nov. sp.)

Auf dürren Stengeln von Galeobdolon luteum: Grünewald-Neudorf, VIII. 01!

Apothecien zerstreut oder gesellig, auch zu einigen meist in Längsreihen einander genähert, anfangs rundlich geschlossen eingesenkt, dann die Epidermis in Längsspalt (oft beginnend mit einem centralen, rundlichen Löchelchen) parallel der Längsachse des Stengels einreissend, von den dunkler gefärbten, etwas vorstehenden Spalträndern umgeben, länglich oder länglich-elliptisch, meist beidendig abgerandet, gerade, flach, unberandet oder zart und niedrig-, sowie dunkler berandet, hellgelbröthlich, trocken etwas hysteriumartig geschlossen, wachsartig fleischig, 0,2-0,4 mm lang, 0,2-0.25 mm breit. Schläuche keulig, oben etwas verschmälert, mit + I. am Porus, mässig lang gestielt, 40-50/5-6, 6-8sporig. Sporen senkrecht oder schief 11/2- bis 2reihig, stumpfstäbehen- oder spitzspindelförmig, meist gerade oder leicht gebogen, mit oder ohne Oeltropfen, 7-9 / 1,5-2. Paraphysen fädig, die Schläuche etwas überragend und gerade oder geschlängelt, am Ende meist hakenförmig gebogen und auf 2,5-3 µ verbreitert, oft mit Oeltröpschen gefüllt, farblos. Gehäuse am Grunde parenchymatisch, nach aussen feinfaserig prosenchymatisch, gelbröthlich.

Mit dem Pilze findet sich, oft allein auf dem Stengel oder mehrweniger regelmässig mit ihm vermischt, eine (? zugehörige) Conidienform, deren Fruchtgehäuse: kreisrund, seltener länglich-linsenförmig, oben etwas gewölbt, an der Basis etwas concav, anfangs gelb-, dann braun- und schliesslich schwarzroth, durch die zarte Epidermis durchscheinend (die dunkel gefärbten meist steril), ganz von der Fpidermis bedeckt, welche in der Mitte oder seitlich oft feinfaserig-strahlig einreisst und das papillenförmige oder cylindrische, rundlich oder elliptisch breit geöffnete, schwarze Ostiolum (aus welchem bei seitlichem Druck ein weissliches Tröpfchen austritt) hervortreten lässt. Conidien cylindrisch, meist gerade, 3-6/0,75-1, ohne Oeltropfen, auf schmalspindelförmigen, zugespitzten, mit Oeltröpfchen gefüllten Sterigmen von 13-16/1,5-2. Gehäuse gross- und eckigzellig parenchymatisch, nach aussen etwas prosenchymatisch, anfangs blassgelb, dann braungelbröthlich.

Ad Nr. 337 (p. 113; Ntr. II. 85). Propolis faginea Karst.

W. F.: Auf entrindetem Holz von Tilia europaea: Kockelscheuer, IV. 02! — Auf Oberseite faulender Baumrinde: Baumbusch. IV. 02. Npp.

# CCLXXXIX. Gattung. Stegia Fries.

1524. Stegia subvelata Rehm.

Auf dürren Blättern von Carex rostrata: Tüntingen am Leesbach. VIII. 01! (ausgegeben Rehm Ascom. Nr. 417<sup>bis</sup>).

Apothecien zerstreut oder gesellig, zuerst geschlossen eingesenkt, dann die Epidermis, wie geschnitten, kreisförmig-deckelartig abhebend, darauf hervorbrechend und die uneben-, dick und stumpf berandete, rundliche oder längliche, graue oder graubraune, flach schüsselförmige Scheibe entblössend, aussen dunkelbraun, 0,3–0,4 mm breit. Schläuche keulig-cylindrisch, oben stumpf zugespitzt, 57–60 / 6–7, 8sporig. Sporen 1- bis  $1^{1}/_{2^{-}}$  bis 2reihig, länglich oder keulig, gerade oder gebogen, 1zellig, hyalin, mit 2 Oeltropfen, 13–17,5 / 3,5–4,5. Paraphysen die Schläuche überragend, lanzettförmig, unten 2  $\mu$ breit und entfernt septirt, am lanzettlichen Theil 6–8  $\mu$ breit, an der Spitze abgerundet, –80  $\mu$  lang, anfangs hyalin, dann besonders am verbreiterten Theil graubräunlich gefärbt. + I am Schlauchporus.

Ad Nr. 339 (H. 114; Ntr. II 86). Cryptodiscus foveolaris Rehm. W. F.: Auf entrindetem Fagus-Ast: Sandweiler-Busch. IV. 01!

Ad Nr. 340 (H. 115). Cryptodiscus pallidus Corda.

W. F.: Auf entrindetem, faulenden Ast von Ilex Aquifolium: Berdorf «Siebenschlüff». VIII. 02. M. Thill.

Apothecien gesellig, eingesenkt, die deckenden, abgeblassten Holzfasern emporwölbend und zersprengend und von denselben umrandet, flach schüsselförmig, rundlich bis elliptisch-stumpf; Scheibe gelblich, zart und uneben berandet, 0.5-1.4 mm lang, 0.4-0.5 mm breit. Asci keulig, oben etwas verschmälert und abgestutzt, unten stielartig verjüngt, 50-60, seltener 70/10-12, 8sporig. Sporen  $1^{1}/_{2}$ - bis 2reihig. stumpf spindelförmig fast cylindrisch, gerade, 4zellig, an den Querwänden etwas eingeschnürt, 2. Zelle in der Regel etwas dicker, hyalin, mit mehrern Oeltropfen in jeder Zelle, 14-19/4-5. Paraphysen fädig, etwas überragend, oben kolbig -2  $\mu$  verbreitert, farblos. Fruchtschicht durch lod röthlich gefärbt.

## 1525. Cryptodiscus rhopaloides Sacc.

Auf dürren, berindeten Astspitzchen von Thuja orientalis: Kockelscheuer-Park. III. 03! f. Thujae Feltg.

Apothecien zertreut oder locker gesellig, anfangs gedeckt in der Rinde nistend, dieselbe durchbrechend, scheibenförmig, 0,3—0,4 mm breit; Scheibe schüsselförmig, blassgelb, zart und etwas zackig berandet, von dem zackig zerrissenen, braunen Peridermrand umgeben, selten ihn etwas überragend, trocken zurückfallend; Gehäuse parenschymatisch bis prosenschymatisch, blass bis blassgelb. Asci cylindrisch-keulig, sehr hurz gestielt oder sitzend, oben abgerundet- etwas verschmälert, 86—95 / 16—19, 8sporig, von zahlreichen, dicht gedrängten, fädigen und septirten, oben bis 2,5 μ verbreiterten, kaum überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2reihig, verlängert-keulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert, unten stark verschmälert, hyalin, mit 6—8 Querwänden, nicht eingeschnürt, mit vielen kleinen Oeltröpfchen, 27—37 / 7—8. Iod bläut die ganze Fruchtschicht.

Von der Stammform, an berindeten, abgestorbenen Ranken von Vitis vinifera, hauptsächlich durch die breitern, aber meist etwas verschmälerten Sporen verschieden.

Ad Nr. 350 (H. 118; Ntr. I. 381; Ntr. II. 90). Stictis radiata Pers.

W. F.: Auf entrindeten und berindeten Aesten von Cornus mas: Mertert. VI. 02. Npp.

Ad. Nr. 351 (H. 118). Stictis mollis Pers.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Crataegus oxyacantha: Reckenthal V. 02.

Ad Nr. 352 (H. 118). Stictis stellata Wallr.

W. F.: Auf faulenden Aestchen von Rubus Idaeus: Hesperingen, feuchter Waldgraben. VII. 01! (Asci 180-200/5-5.5. Sporen 120-150/1-1,5, parallel und gewunden um die Schlauchachse, mit vielen Querwänden und je einem Oeltröpfchen zu beiden Seiten der Septa). — Auf dürren, berindeten Aesten von Rubus odoratus: Kockelscheuer-Park. VII. 02! — auf dürren Stengeln von Eupatorium cannabinum: Grünewald-Helmsingen. IX. 01!

## 1526. Schizoxylon aduncum Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Silene spec.: Grünewald-Neudorf. IV. 01!

Apothecien zerstreut, der innern Rinde aufsitzend oder etwas eingewachsen, anfangs kuglig geschlossen von der Epidermis bedeckt, diese länglich oder 4lappig einreissend, hervorbrechend und mit dem flachen, körnigen und bestäubten Scheitel etwas überragend, kuglig abgeplattet oder stumpf kegelförmig, auf der Mitte des Scheitels punktförmig oder etwas länglich sich öffnend, dann rundlich oder etwas länglich-, concavscheibenförmig vertieft; Scheibe dunkelfarbig, bisweilen weissflaumig-faserig berandet; aussen schwärzlich; korkartig 0,6-0,8 mm breit, 0,5 mm hoch. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, oben abgerundet, gerade, 130-180 / 5, von fädigen, 1 µ breiten, oben weit überragenden und kakenförmig gebogenen, am Ende etwas eiförmig verdickten, mit Oeltröptehen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen parallel, in der obern Hälfte des Schlauches vielfach gewunden, unten gerade. schlauchlang, 0,75— 1,2 µ breit, mit vielen Oeltröpfehen und (?) Querwänden.

Die Art unterscheidet sich von den bekannten Schizoxylon-Arten, insbesondere von der gleichfalls Kräuterstengel bewohnenden und ihr am meisten verwandten Schizoxylon Berkeleyanum Fckl., durch die oben nicht verästelten, aber hakig gebogenen (-in dieser Form nur noch, Saccardo zufolge, bei Schizoxylon atro-album Rehm, auf Baumästen, beobachteten-) Paraphysen, die oben im Schlauch vielfach sich kreuzenden, in Stücke nicht zerfallenden (vielleicht nicht ganz reifen?) Sporen, die viel kürzeren Asci, den bisweilen vorkommenden, weissflaumigen Scheibenrand und die mitunter elliptische Gestalt der Scheibe.

\* 1

Familie Tryblidiacei (H. 119; Ntr. II. 91)

Ad Nr. 356 (H. 120; Ntr. I. 381; Ntr. II. 91). Heterosphaeria Patella Grév.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Seseli annuum: Pulvermühl-Höhe. X. 02! Artemisia vulgaris: Kreuzgründen bei Luxemburg. VII. 03!

\* \* \*

Familie Phacidiacei (H. 121; Ntr. II. 92).

Ad Nr. 1258 (Ntr. II. 92). Pseudophacidium Callunae Karst.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Calluna vulgaris: Baumbusch, I. 03!

1527. Pseudophacidium Salicis Feltg. sp nov.

Auf dürren, berindeten Zweigspitzen von Salix caprea: Baumbusch. VII. 02!

Apothecien gesellig-zertreut, anfangs geschlossen unter der schwarz gesteckten Epidermis eingesenkt, dieselbe in Längsspalt einreissend und dann selbst länglich sich öffnend, elliptisch oder cylindrisch-elliptisch, stumpt, selten kreisrund, die kleinlappigen, eng anliegenden Epidermisränder nicht oder kaum überragend; Scheibe braun, zart und seinzackig berandet; aussen schwarz braun, trocken etwas eingerollt und schwarz, 0,2—0,3/0,1—0,2 mm. Asci gestreckt-keulig, oben stumpf verschmälert, mit + I. am Porus, mässig lang gestielt, 8sporig, 50—60/5. Sporen 1½- bis 2reihig, länglich, beidendig etwas verschmälert und stumpf, 1zellig, hyalin, mit einigen kleinen Oeltropsen, 8—12/2—2,5. Paraphysen fädig, oben (?) verästelt,

überragend, unregelmässig kolbig endigend. 2—2,5 μ breit und verklebt, ein Epithecium bildend, bräunlich fast farblos. Gehäuse parenchymatisch oder pseudoparenchymatisch, braun oder gelbbraun.

Pseudophacidium microspermum (Fckl.) Rehm (p. 97 und Sacc. Syll. VIII. p. 778), auf Aesten von Salix aurita, ist von meiner Art verschieden durch kreisrunde, flache oder etwas gewölbte, grössere Apothecien (von 2-4 mm), oblong-keulige, grössere Asci von 80/12, gekrümmte, grössere Sporen von 16/5; Paraphysen bei den Autoren nicht angegeben. — Die Pyrenopeziza-Arten P. sphaerioides Fckl., auf Blättern von Salix und P. ligni Sacc., auf verschiedenen Holzarten, zeigen in manchen Beziehungen grosse Aehnlichkeit mit meiner neuen Art, differiren aber von derselben, ausser in den Fructificationsorganen, besonders in den Wachsthumsverhältnissen (nicht lappiges Einreissen der Apothecien-Scheitel, kein Epithecium bildende Paraphysen-Enden, etc.).

1528. Pseudophacidium Vincae Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Vinca minor: Clausen-Würthsberg. X. 02!

Apothecien gesellig oder zerstreut, anfangs kuglig eingesenkt unter der nicht veränderten und nicht mit den Apothecien verwachsenen Epidermis liegend, dieselbe in Längsspalt oder meist 4lappig-strahlig einreissend und etwas vortretend, auf dem Scheitel punktförmig mit kleinlappig einreissenden Rändern sich öffnend und die concave, anfangs blassgraue, dann bald graubraune, meist seicht gekerbt berandete Scheibe blosslegend, aussen schwärzlich, 0,4–1,5 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf zugespitzt oder abgestuzt, mit + 1. am Porus, kurzund bald breit-, bald schmal gestielt, 8sporig, 45–62 / 8  $\mu$ , von fädigen, 1  $\mu$  breiten, farblosen Paraphysen (wie bei Ps.-ph. rugosum) umgeben. Sporen 2 reihig, elliptisch-spindelförmig, nicht spitz, gerade, 1zellig, mit je 2 kleinern Oeltropfen in der Ecke, auch bisweilen 2 weitern in der Mitte, farblos, 10–12 / 2,5–3  $\mu$ .

Mit dem Pilze gesellig auf den Stengeln, aber auch ohne ihn auf den Blättern befindet sich Cytospora folicola Lib.: Perithecien einzeln, jedoch einander genähert, kuglig, 0,1-0,15 mm breit oder aber in einem 0,8-1 mm breiten, rundlichen oder länglich elliptischen, aus der längs- oder lappig gespalteten Epidermis hervorbrechenden Stroma zu mehrern 1schichtig zusammenstehend und auf einer blassen Scheibe in

einer centralen Oeffnung mündend, von kleinzellig-parenchymatischem, bellbraun contextirten Gehäuse. Conidien cylindrisch, an den Enden abgerundet und etwas verschmälert, gerade, mit oder ohne Oeltropfen, izellig, hyalin, 10-13/2, seltener 2,5 \mu, auf kurzen, etwas verzweigten Sterigmen. — Der Conidienpilz weicht nicht unbedeutend ab von dem Libert'schen, wie ihn Allescher (p. 567), weniger jedoch, wie ihn Rehm (Discom. p. 70) beschreibt. Er wird von den Autoren als zu Phacidium Vincæ gehörig angesehen.

Die neue Art unterscheidet sich von Phacidium Vincae Fckl., auf den Blättern, dadurch, dass bei dieser (nach Art der Euphacidieen) die Apothecien, mit der bedeckenden und verfärbten Nährsubstanz verwachsen, zugleich mit ihr einreissen; ausserdem hat sie frühzeitig schon graubraune und von anfang an zackig gekerbte Fruchtscheibe, etwas kleinere Asci, sowie viel schmälere Paraphysen. Sie steht in der Nähe von Pseudophacidium Hellebori Rehm, auf Blättern von Helleborus altifolius, auch von Pseudophacidium degenerans Karst., auf Aesten von Vaccinium uliginosum, sowie von Pseudophacidium rugosum Karst., auf Schösslingen von Rubus-Arten.

## 1529. Pseudographis Mahoniae Feltg. sp. nov.

Auf fast entrindeten, faulenden Aesten von Mahonia: Kockelscheuer. IV. 02!

Apothecien gesellig, eingesenkt. dann hervorbrechend bis fast frei, rundlich oder länglich; Scheibe etwas concav oder flach, feucht braun oder gelb- (oliven-) braun, meist feinzackig-körnig berandet; aussen braun; trocken der ganze Pilz schwarzbraun, 0,3—0,5 mm breit. Asci keulig, in der Regel lang und ziemlich dünn-, selten kurz gestielt, oben breit abgerundet, 68—95 (—123) (p. sp. 55—68) / 11—16, 8sporig, Schlauchmembran mit + I. Sporen ordnungslos oder etwas unregelmässig 1—2reihig gelagert, oblong-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, 1—2—4zellig, nicht eingeschnürt, hyalin, ohne oder mit mehrern Oeltropten, (16—)21—27 / 5,5—6. Paraphysen fädig, bis zu den Enden querseptirt, etwas überragend und oben verästelt, allmälig bis zu 3 oder 4 μ verbreitert und gerade oder wellig verbogen, gelbbraun. Gehäuse feinfaserig prosenchymatisch, braun oder gelblichbraun.

1530. Pseudographis hysterioides Feltg. sp. nov.

Auf von der Epidermis entblösster Rinde von Gleditschia triacanthos und auf dem Holze von Gleditschia-Aesten: Scheidhof. V. 02!

Apothecien gesellig, frei aufsitzend, aber am Grunde bisweilen von einem schmalen, grümelig-filzigen, schwarzen Ring umgeben, der beim Abheben des Apothecium zurückbleibt, unregelmässig elliptisch-beidendig stumpf, seltener rundlich, am Scheitel in einem geraden oder gebogenen oder auch seitlich eingerissenen und lappigen Spalt geöffnet mit geschwellten, eng aneinander liegenden oder mehrweniger weit geöffneten, meist körnig-rauhen Rändern; Scheibe länglich und schmal oder elliptisch und ziemlich breit, flach oder (bes. im feuchten Zustande) gewölbt, braunschwarz; Aussenseite körnig rauh und braunschwarz, 0,5—1 mm / 0,5 mm. Asci keulig, gebogen oder wellig verbogen, oben abgerundet, bisweilen etwas verschmälert, mässig lang gestielt, 70-81 / 10-11,5, 8sporig, von septirten, oberhalb verästelten und hakig gebogenen, stumpfen, hie und da den Schlauchsporen ähnliche, meist 3-, seltener 5-7mal querseptirte Conidien abschnürenden, 2-2,5 µ breiten, hyalinen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder gebogen, mit 3 Querwänden (oder 3theilig), nicht oder kaum eingeschnürt, selten nur 2- oder 1zellig, hyalin, seltener gelblich-hyalin, einige mit kurzen, cylindrischen bis fast kugligen Anhängseln an einem oder an beiden Enden, 16 - 21 / 5 - 6.

Die Art nähert sich Pseudographis buxicola Passer., mit 5 und mehr Querwänden.

Ad. Nr. 367 (H. 124). Trochila Craterium Fries.

W. F.: Auf dürren Blättern und Blattstielen von Hedera Helix: Kockelscheuer. VI. und VII. 01, Npp.

Das Exemplar zeigt, bei völliger Uebereinstimmung in Wachsthumsweise und äusserm Habitus, einige Abweichungen bezüglich des innern Baues, indem bei demselben die Asci und besonders die Sporen um ein Beträchtliches grösser und erstere stets keulig (nicht cylindrisch-keulig), letztere fast cylindrisch (nicht ellipsoidisch oder eiförmig) gefunden wurden.

Ad Nr. 369 (H. 125; Ntr. I. 381) Trochila Ilicis Crouan.

W. F.: Auf dürren Blättern von Ilex Aquifolium: Kockelscheuer-Park. VII. 02. Npp. — Berdorf. VIII. 02. Npp.

Ad Nr. 371 (H. 125). Trochila petiolicola Rehm.

W. F.: An den Stielen abgefallener Blätter von Tilia: Scheidhof. V. 02!

Apothecien gesellig, ziemlich dicht stehend, anfangs geschlossen eingesenkt, mit der sie am Scheitel bedeckenden, geschwärzten Epidermis verwachsen, am Scheitel länglich- oder zartlappig-rundlich einreissend und die allmälig sich erweiternde Scheibe blosslegend; Scheibe meist kreisrund, flach, von den Lappen der zurückgezogenen, schwarzen Hülle umgeben, zart berandet, grau oder bräunlich grau, 0,3—0,4 mm. Asci keulig, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt, mit - I. am Porus, 40—42 / 4,5—5,5, 8sporig. Sporen 2reihig, seltener schief 1reihig, länglich aber schmal elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 7—8/2. Paraphysen fädig, septirt, oben gabelig getheilt, am Ende keulig auf 3—5 μ verbreitert, farblos.

Ad Nr. 1153 (Ntr. I. 382). Trochila petiolaris Rehm.

W. F.: Auf Blattstielen von Pavia flava: Kockelscheuer-Park. VI. 02.

Apothecien gesellig, oft dicht, manchmal in Längsreihen stehend, anfangs halbkuglig bedeckt, die länglich-schwielen-, fast hysteriumförmig vorgewölbte Epidermis meist in lanzettförmigem Längsspalt, sehr selten lappig einreissend, anfangs rundlich und so verbleibend, öfters aber länglich, stumpf, von den eng anliegenden Spalträndern umgeben und anfangs nicht überragt, dann aber mit der flachen, rundlichen oder länglichen, zart-, eben- oder wellig verbogen berandeten, gelbgrauen oder gelbröthlich-braunen Scheibe vortretend, trocken etwas der Länge nach eingerollt, nicht geschlossen, nicht zurücksinkend, aussen bräunlich oder rothbraun, wachsartig, dünn, 0,2-0,8 / 0,15-0,5 mm. Asci keulig, oben abgerundet oder etwas verjüngt, mit +1. am Porus, 40-50/4-6, 6-8sporig. Sporen 1-2reihig, länglich-elliptisch, gerade, 1zellig, ohne Oeltropfen, hyalin, 7-9,5 / 1,5-2,7 Paraphysen fädig, die Schläuche etwas überragend, oben keulig auf 1,8 bis 3 µ verbreitert, farblos. Gehäuse unten parenchymatisch, röthlich

braun, mehr nach aussen pseudo-parenchymatisch bis prosenchymatisch und an der Oberfläche mit kolbig endigenden Fasern.

Auf Blattstielen von Juglans regia: Brandenburg. VIII. 02. Npp.

(Apoth. 0.25-0.5/0.2-0.25-0.3 mm. Asci 40/5-6. Sporen meist schräg 1reihig, 8/2).

Auf faulenden Blattstielen von Rhus typhina: Fort Thüngen. VI. 02! var. pusilla Feltg. var. nov.

Apothecien zerstreut, hervorbrechend, länglich, parallel der Stielachse liegend, stumpf; Scheibe blass, etwas uneben berandet, trocken etwas der Länge nach eingerollt und schwärzlich, 0,08—0,1 / 0,06 mm. Asci keulig, oben etwas verschmälert und abgestutzt, mit + I. am Porus, gestielt, 45—60 / 6—8, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch, 'zellig, mit 2 Oeltropfen oder mit gleichmässigem Inhalt, hyalin, 7—8 / 4. Paraphysen fädig, oben ästig, gekrümmt und am Ende kopfförmig bis zu 2  $\mu$  verbreitert, farblos.

1531. Trochila ramulorum Feltg. sp. nov.

Auf berindeten, dürren Zweigspitzen oder Schösslingen von Viburnum opulus: Kockelscheuer-Wald, VI. 02!

Apothecien gesellig-zerstreut, manchmal in Längsreihen angeordnet, anfangs geschlossen eingesenkt, die Epidermis in Längsspalt nach der Zweigachse oder 3—4lappig einreissend, rundlich, dann länglich-elliptisch hervortretend, in der Mitte anfangs mit punktförmiger, faserig berandeter Vertiefung, die sich allmälig zur concaven Scheibe erweitert; Scheibe blassgelb bis blassbräumlich, zart- und kleinzackig berandet, aussen bräumlich, trocken, besonders der Länge nach eingerollt und braun, wachsartig, 0,3–0,5 / 0,15–0,25 mm. Asci cylindrischschwachkeulig, gestielt, oben abgerundet oder etwas verschmälert, 40–55 / 5,5–7, 8sporig, mit + I. am Porus. Sporen 1½- bis 2reihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, selten mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5–7 / 1,5–2. Paraphysen fädig überragend, oben (eiförmig-)keulig auf 4–5 μ verbreitert, farblos, –80 μ lang.

Gehäuse pseudoparenchymatisch oder prosenchymatisch, blass oder blassbräunlich oder gelbbräunlich, Aussenfasern kolbig endigend.

Auf berindeten Tilia-Aestchen: Siebenbrunnen. I. 02! (Sporen ellipsoidisch, 8/2,5; Apothecien 0,4/0,2-0,3 mm.)

Auf berindeten Rubus-Aestchen: Baumbusch. VIII 02! (Scheibe gelb, dick berandet, von der kleinlappig eingerissenen Epidermis umgeben; Aussenseite und Rand braun oder braungelblich; 0,1—0,15 mm breit. Sporen elliptisch, oft ungleichzeitig, 5—7/2,5).

Die neue Art steht Tr. petiolaris parallel und untercheidet sich besonders durch die rundlichen, nicht wie bei dieser aus länglichlanzettlichen, der Länge nach sich spaltenden, schwielenartigen Vorwölbungen der Epidermis hervorbrechenden Apothecien.

Ad Nr. 373 (H. 126; Ntr. I. 382). Phacidium Aquifolii Kze. et Schm. W. F.: Auf dürren Blättern von Ilex Aquifolium: Berdorf. VIII. 02! (Gesellig mit der zugehörigen Conidienform Ceuthospora phacidioides Grev.).

1532. (?) Schizothyrium Pteridis Feltg. sp. nov.

Auf Stielen von Pteris aquilina: Grünewald-Helmsingen. VIII. 02. Npp.

Apothecien gesellig oder heerdenweise, mit der Basis eingewachsen, länglich, gerade oder verbogen, zugespitzt oder etwas abgerundet, mit schmalem Spalt geöffnet, mit kaum sichtbarer Scheibe; schwarz, 1 – 1,35 mm lang, 0,05—0,1 mm breit. Asci länglich-oblong (elliptisch-spindelig) oder keulig, in einen kurzen Stiel verschmälert, 22—30 / 5,5—6, von fädigen, kaum schlauchlangen Paraphysen umgeben Sporen länglich, an den Enden stumpf verschmälert, hyalin, ohne Oeltropfen, 1zellig (ob immer?), 5,5—6 / 1. (In Gesellschaft befindliche, elliptische oder längliche, gerade oder verbogene und unregelmässig berandete, sehr dünnhäutige Excipula (?) mit gelblicher

oder orangefarbener, 0,5—1,25 mm langen, 0,2 0,25 mm breiter, steriler Scheibe (?) sind sehr wahrscheinlich die Insertionsstellen abgefallener Fruchtkörper).

Ob etwa Aulographum filicinum Lib vorliegt? Die Charakteristik dieses letzteren ist sehr verschiedentlich bei den Autoren angegeben und daher eine unsichere: So sind die Sporen nach Duby Revue myc. 4—5zellig, nach Rostrup 2zellig und 12/4 \mu, bei einer f. Polypodii 2zellig, eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, 18—20/6—7 \mu..., dazu die Form der Apothecien eiförmig-länglich: welche Verhältnisse wenig zu meinem Pilze passen. Bei Schizothyrium sind nach Syll. die Sporen stets 1zellig (nach Rehm 2zellig) angegeben. Die neue Art würde in der Nähe von Schizothyrium parallelum Karst., auf altem Holze (in Syll. IX. p. 1100) stehen, welche etwas längere Asci und 2 bis 3fach breitere Sporen besitzt.

Familie Hypodermacei (H. 132; Ntr. I. 382; Ntr. II. 95).

Ad Nr. 393 (H. 182; Ntr. II. 95). Hypoderma Rubi Schroet.

W. F.: Auf dürren Aesten von Rubus odoratus: Fort Olizy. III. 02!

Ad Nr. 397 (H. 154). Lophodermium hysterioides Sacc.

Auf dürren Blättern von Crataegus oxyacantha: Clausen, in bewaldetem Bergabhang unterhalb Fort Thüngen. III. 02. Npp.

Apothecien zerstreut, meist auf abgeblassten, rundlichen Stellen, eingewachsen, gewölbt hervortretend, elliptisch oder rundlich, meist gerade, einfach, glänzend schwarz, mit zartem, engen, scharf berandeten Längsspalt sich öffnend, 1 mm lang, 0,3–0,5 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, gestielt, 8sporig,  $75-95\,/\,9-10$ . Sporen fädig, gebogen-gewunden, parallel, 1zellig, farblos, fasst schlauchlang, 1–2  $\mu$ breit. Paraphysen fädig, oben kakig eingerollt.

Ad Nr. 398 (H. 134; Ntr. II. 96) Lophodermium petiolicolum Fckl. W. F.: Auf Blattstielen von Juglans nigra: Strassen. Rand der Landstrasse. VIII. 01! — Luxemburg-Brückenring. V. 02!

Ad Nr. 400 (H. 134), Lophodermium Vaccinii (Carmich.) Schroet.

W. F.: Auf Aesten von Vaccinium myrtillus: Berdorf. VIII. 02! Npp.

Ad Nr. 401 (H. 134). Lophodermium Pinastri Chev.

W. F.: Auf Nadeln von Pinus silvestris: Kockelscheuer. IX. 02. Npp. — Auf Nadeln von Abies alba: Baumbusch nächst Dudderhof. IV. 03!

Ad Nr. 404 (H. 135). Lophodermium juniperinum De Not.

W. F.: Auf dürren Nadeln und jungen Zweigen von Juniperus communis: Kockelscheuer IV. 02. Npp. — Auf dürren noch sitzenden Blättern von Juniperus Sabina: Kockelscheuer-Park. V. 03! (A. 80—90/8—10. Sp. 65—70/1,5—2). — J. virginiana: ibid. VIII. 03! (A. 95—105/12—16).

Ad Nr. 405 (H. 135; Ntr. II. 96). Lophodermium arundinaceum Chev.

W. F.: Auf Blättern und Halmen von Sesleria caerulea: Pfaffenthal-Höhl. VI. 01! f. culmigenum Fckl. — Auf dürren Halmen von Molinia cærulea: Grünewald-Dommeldingen. IX. 91! f. culmigenum Fckl.

Ad Nr. 407 (H. 136) Lophodermium caricinum Duby.

W. F.: Auf dürren Blättern von Carex acutiformis: Baumbusch. IX. 01!

Familie Ostropacei (H. 137; Ntr. II. 96).

Ad Nr. 411 (H. 138; Ntr. II. 96). Ostropa cinerea Fr.

W. F.: Auf dürren Aesten von Crataegus oxyacantha: Reckenthal. V. 02! — Auf dürrem, berindeten Ast von Rosa canina: Kockelscheuer. IV. 02! — Auf dürrem Ast von Cornus mas: Mertert. VI. 02. Npp.

Pamilie Hysteriacei (H. 138; Ntr. 1. 383; Ntr. II. 97).

Ad Nr. 431 (H. 139), Aulographum vagum Desm.

W. F.: Auf dürren Blättern von Ilex Aquifolium: Berdorf. VIII. 02!

Apothecien gesellig, aufgewachsen, linienförmig, einfach und gerade oder gekrümmt oder gabelig, häutig, braun, feucht

hellbraun, zuerst geschlossen, dann am Scheitel mit einem zarten Längsspalt, der feucht etwas auseinander tritt und die braungelbe Fruchtscheibe blosslegt, am Grunde mit ästigen Hyphen, 0.3-0.5-0.6 / 0.1-0.15 mm. Asci elliptisch-keulig oder verkehrt-eiförmig oder cylindrisch-keulig, kurz gestielt oder abgerundet-sitzend, gerade oder gebogen, 27-35 / 10-14. Sporen 2- bis 3reihig, länglich-keulig oder elliptisch-spindelförmig, ziemlich stumpf, meist gerade, 2zellig, meist nicht eingeschnürt an der Querwand, obere Zelle meist etwas grösser, mit 1-2 Kernen in jeder Zelle, 10-16 / 2.5-3. Paraphysen fädig, septirt, ästig, oben kolbig bis  $4\mu$  verbreitert, farblos, überragend.

1533. Aulographum filicinum Lib.

(Synon.: Gloniella f. Mout. var. Pteridis Mouton).

Auf Stiel von Pteris aquilina: Baumbusch- nächst Dudderhof. VII. 02!

Apothecien gesellig-zerstreut, aufgewachsen, länglich-lineal, stumpf, mit sehr engem Längsspalt, schwarzbraun, 0,15—0,25—0,6 mm lang, 0,05—0,06 mm breit. Asci verkehrt-ei- oder verkehrt-flaschenförmig, oben breit abgerundet, unten kurz- oder halsförmig abgerundet-verschmälert, von fädigen, oben etwas gabelig getheilten, untereinander verschlungenen, farblosen, circa 1 μ breiten Paraphysen umgeben und von ihnen überragt, 22—27 / 8—9,5, 8sporig Sporen unordentlich 2- bis 3reihig, spindelförmig, nicht spitz, gerade, 2zellig, nicht eingeschnürt, hyalin, 10—13 / 2,5—3.

Gehört, trotz der blos 2zelligen Sporen (wie sie auch Rehm p. 1246 zufolge, Rostrup, myc. Medd. 1892 p. 11 und dabei von denselben Dimensionen angibt), zu der überschriebenen Art, mit der sie in allen andern Punkten übereinstimmt. (Cfr. Anmerkung zu Nr. 1530: Schizothyrium Pteridis). — Schizothyrium aquilinum (Xyloma Fr.) Rehm (p. 75) hat rundliche oder unregelmässig längliche, zackig oder lappig, länglich einreissende, -0.3 mm breite Apothecien; runde, flache, gelbliche Scheibe; A. 35-40/9-10; Sp. elliptisch, 8-9/2.5-3, 2zellig; fädige, oben nicht verschlungen gewundene, 1-3  $\mu$  breite Paraphysen.

## 1534. Glonium excipiendum Karst.

Auf nacktem Holze, stellenweise auf der entblössten, innern Rinde eines Astes von Cornus mas: Mertert. VI. 02. Npp. (In Gesellschaft von Stictis radiata Pers.).

Apothecien dicht gesellig, vereinzelt oder heerdenweise, bisweilen der Länge nach miteinander verwachsen, mit der Basis eingewachsen bis oberflächlich, länglich, gerade oder etwas gebogen, spitzlich oder etwas abgerundet, auch oval-lanzettlich bis rundlich, mit linearem, engen oder etwas klaffenden Längsspalt geöffnet, schwarz, kohlig-häutig, 0,15-0,2-0,5 mm lang, 0.1-0.15 mm breit. Schläuche verkehrt-eiförmig, sitzend oder mit abgerundetem oder etwas spitzen Stiel, am Scheitel verdickt (namentlich die jüngern, mit noch nicht oder kaum differenzirten Sporen gefüllten), durch Iod, besonders in der obern Hälfte, deutlich blau werdend, 21-30/11-12,5, 8sporig. Sporen ordnungslos, meist oben zu 4, dann zu 3 und 1 unten angeschlossen, verlängert-verkehrt-eiförmig (keulig oder traubenkernförmig), oberhalb der Mitte septirt und etwas eingeschnürt, obere Zelle breiter und kürzer, rundlich, mit 1 Oeltropfen. untere länglich, nach unten etwas verschmälert und stumpt, mit 2 Oeltropfen, hyalin, 10-14/4-5. Eigentliche Paraphysen nicht gesehen, aber die Asci mit bräunlicher, grumöser Masse umgeben und bedeckt. Gehäuse parenchymatisch oder pseudoprosenchymatisch, dunkelgelbbraun, etwas röthlich tingirt.

In den meisten hauptsächlichen Merkmalen stimmt der Pilz zu der überschriebenen Karsten'schen Art, auf Holz von Betula und Sorbus, (8yll. II. 735), in andern aber mehr zu Glonium emergeus Duby (auf Populus und Pinus Syll. II. 734); von ersterer heisst es: «Glonio emergenti (Fr.) Duby simillimum, sporidiis vero minoribus reactioneque iodica alia diversum»: die Sporenmaasse sowohl als diejenigen der Asci bei meinem Pilze sind genau dieselben wie bei der Karsten'schen Art; die Asci aber zeigen + J., während sie bei Gl. excip. «iodo haud caerulescentes» heissen; bei Gl. emerg. ist die Iodreaction nicht angegeben, wird aber wohl + J. sein, weil es heisst: «reactione iodica alia»; von den übrigen wesentlichen Merkmalen ist hervorzuheben, dass die Sporenform mehr zu derjenigen bei Gl. emerg., die Paraphysen hingegen mehr zu Gl. excip passen. Im Ganzen des äusseren Habitus sowohl als des innern Baues scheint mir mein Pilz mehr zu Glonium

excipiendum Krst. zu neigen. — Wegen des zur häutigen Consistenz neigenden Gewebes könnte an eine Aulographum-Art gedacht werden.

Ad Nr. 417 (H. 140; Ntr. I. 383). Hysterium alneum (Ach.) Schroet. W. F.: Auf alter *Quercusrinde* an einem *Baumstumpf*: Scheidhof. V. 01!

1535. Hysterium Dubyi (Cr.) Sacc.

(Synon.: Mytilinidion D. Crouan).

An entrindeten oder der Epidermis beraubten Stellen eines Pinus-Astes: Mersch-Wellerbach. IX. 02!

Apothecien gesellig, vereinzelt oder zu einigen dichter zusammenstehend bis gehäuft, oft an geschwärzten Stellen, zuerst eingesenkt, dann fast oberflächlich und mit breiter Basis aufsitzend, länglich-lineal, seltener elliptisch bis fast rundlich, spitz oder stumpf, gerade oder etwas gebogen, einfach, seltener gabelig oder mehrästig, glatt oder etwas körnig-rauh, mit zartem Längsspalt, dessen Ränder trocken eng aneinander liegen, feucht aber ziemlich stark klaffen und die braune Scheibe blosslegen, schwarz, kohlig, 0,5-1,5 mm lang, 0,3-0,5 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, meist dicht unterhalb der Mitte am breitesten, oben verschmälert-abgerundet, mässig lang gestielt oder stielartig verjüngt, 90-105/ 11-13, 8sporig. Sporen unregelmässig, 1-, 11/2-, 2- bis 3reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, stumpt, gerade, anfangs 2zellig und hyalin, dann 4zellig, nicht oder oberflächlich eingeschnürt, hellgelb, in jeder Zelle mit mehrern kleinen Oeltropfen, 19-21 4-5,5. Paraphysen ästig, oben keulig verbreitert, gegliedert, bräunlich, verklebt.

Würde ziemlich genau zu Mytilidion decipiens Sacc stimmen, jedoch die Apothecien sitzen mit breiter (nicht verschmälerter, mytilidioneigner) Basis auf und sind viel grösser. — Meiner ausführlichen Beschreibung entsprechend (— die Diagnose der Syll. ist etwas dürftig —) steht die Art in der Nähe von Hysterium Lentisci Roll. (Syll. XVI. p. 664) mit (abweichend) stumpfen Rändern, kleinern Asci, 1½reihig gelagerten, gekrümmten Sporen; desgl. von Hysterium Eucalypti Phill. et Harkn. (Syll. IX. p. 1108) mit (abweichend) kleinern Apothecien, ge-

schlossenen, stumpfen Rändern, keuligen Asci, 2reihig gelagerten, gekrümmten, braunen Sporen.

Auf Innenseite der Rinde von Thuja orientalis: Kockel-scheuer. III. 03. Npp.

Apothecien vereinzelt oder gesellig, auf schwärzlichen Stellen, breit außitzend, gerade oder verbogen, stumpf oder meist spitz, mit anfangs dünnen und außrecht zusammengedrückten, später abgerundeten und etwas klaßenden Lippen, schwarz, 1(—3 mm, durch Verwachsen) lang, 0,5—0,75 mm breit. Schläuche schmalkeulig, oben abgerundet, lang- und oft wellig-verbogen gestielt, 68—108 (p. sp. 54—80) / 8—9, 8sporig, von fädigen, verästelten und verklebten, ein braunes Epithecium bildenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, schmal spindelförmig, spitz, gerade oder etwas gebogen, meist mit 3, selten 5 Querwänden, nicht eingeschnürt, ohne, meist aber mit je 1—2 Oeltropfen in jeder Zelle, hellgelbbräunlich, 15—27 / 2,8—3,6—4 μ.

Das Exemplar stimmt im Allgemeinen zu dem vorigen, zeigt aber einige Abweichungen, besonders in den etwas anders gestalteten Schläuchen und den mehr zugespitzten, etwas schmälern Sporen.

Ad Nr. 1262 (Ntr. II. 98). Hysterographium (Gloniopsis) biforme (Fr.) Rehm.

W. F.; Aut faulendem Quercusholz: ex herbario Koltz. Apothecien vereinzelt oder gehäuft, oft parallel meist in der Richtung der Holzfasern, aber auch senkrecht zu denselben, mit der Basis eingesenkt, rundlich, dann länglich, an den Enden verschmälert, zugespitzt oder abgerundet, gerade oder gebogen, gewölbt, zart längs gestreift, mit tiefem linealen Spalt und abgerundeten oder scharfen Rändern der mässig weit geöffneten Scheibe, 0.5-2.5/0.3-0.5 mm, schwarz, kohlig. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, kurz gestielt, 75-105/11-13, 8sporig. Sporen 1- bis 2reihig gelagert, verlängert- verkehrt- eiförmig oder elliptisch-spindelförmig, mit 3 (selten 4) Querwänden, an der mittlern stärker, an den andern wenig eingezogen, und mit 1 Längswand in den 2

mittleren Zellen, mit 1 bis einigen Oeltröpfehen in jeder Zelle, farblos bis zuletzt hellgelblich, 15—17/5—7. Paraphysen fädig, oben ästig, unregelmässig etwas verdickt, farblos oder gelblich und mit Oeltröpfehen gefüllt, epitheciumartig verbunden.

Das vorliegende Exemplar spricht, meiner Ansicht nach, unbestreitbar für die Echtheit und Selbständigkeit der Hysterographium-(Corda) -Gloniopsis-(De Not.) Art.

1536 Hysterographium (Gloniopsis) ilicicolum Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Ast von Ilex Aquifolium: Berdorf. VIII. 02!

Apothecien gesellig oder genähert, auf weithin geschwärzter Holzoberfläche, mit der Basis etwas eingewachsen, länglich oder länglich-elliptisch, beidendig abgerundet, gerade oder stellenweise leicht gekrümmt oder wellig verbogen, parallel mit der Längsachse, seltener etwas schräge zu derselben, mit ziemlich weit geöffnetem und dickrandigen Längsspalt, mattschwarz, glatt, nicht gestreift, 0.5—1 mm lang. 0,2—0,3 mm breit. Asei breit keulig, oben breit abgerundet mit verhältnissmässig schmalem, zugespitzten, wenig langen, oft seitlich stehenden Stiel, gerade oder öfters gekrümmt, 60—80/20—22, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch-verkehrt-eiförmig, gerade, mit 5 Querwänden, an der mittleren eingeschnürt, obere Hälfte dicker, mit 1 Längswand in den 2 mittleren Zellen, anfangs hyalin, dann hellgelblich, mit vielen kleinen Oeltropfen, 16—19/9—10. Paraphysen nicht gesehen.

Die auf berindeten Ilex-Aesten vorkommende Gloniopsis Ilicis E. Rostrup (Bot. Tidsskr. 1897 p. 45; Syll. XIV p. 717) unterscheidet sich wesentlich durch grössere Apothecien (2-3/1 mm), graubestäubte, zusammenneigende Ränder, cylindrische, längere (90-95 µ), wohl auch schmälere Asci, 1reihig gelagerte Sporen. Die neue Art neigt vielmehr zu Gloniopsis Lonicerae (Phill. et Harkn.). Berl. et Vogl. und zu Gloniopsis Lantanae Fautr. (Syll. IX. 1117 et 1118).

1537. Hysterographium (Gloniopsis) elongatum Corda.

(Synon.: Hysterium c. Wahlenb.)

Auf faulendem (?) Weidenholz, am Alzette-Ufer angeschwemmt: Hünsdorf. X. 97!

Apothecien gesellig, meist parallel, sitzend, länglich oder verlängert-elliptisch, gerade, stumpf, gewölbt, meist glatt, sel-

tener mit 1—2 Längsstreifen über jeder Hälfte, mit tiefer, etwas klaffender Längsspalte und abgerundeten Rändern (bei vorgeschrittener Reife), mattschwarz, kohlig, 1—2,5 mm lang. 0,4—0,6 mm breit. Schläuche keulenförmig, oben etwas verschmälert, kurz gestielt, 180—240 / 24—28, 8sporig. Sporen 1½reihig in den längern, 2reihig in den kürzeren Schläuchen, meist länglich-elliptisch und oft ungleichseitig, andere verlängert- ei- oder keulenförmig, bisweilen in der Mitte etwas eingeschnürt, opak dunkelbraun, Endzellen meist etwas heller, quer 7—12fach, senkrecht 1—3fach getheilt, 40—54 / 10—16. Paraphysen am Ende etwas keulig verbreitert, braun.

1538. Hysterographium (Gloniopsis) Rousselli Sacc.

(Syn.: Hysterium R. De Notaris).

Auf Eichenholz-Pfählen, in den Weinbergen zwischen Kontz und Rütlingen. IX. 01!

Apothecien zerstreut oder gehäuft, hervortretend, dann sitzend, meist parallel, länglich, stumpf, gerade oder etwas gebogen, zart längsgestreift, mit linienförmigem Längsspalt und später allmälig auseinandertretenden, die schwarzbraune Scheibe blosslegenden Rändern, schwarz, kohlig, 1−3 / 0,5 − 1 mm. Schläuche cylindrisch oder schmalkeulig, mässig lang und dünn gestielt, 115−127 (−158) / 15−16, 8sporig, von fädigen, oben ästigen, ein gelbes Epithecium bildenden Paraphysen umgeben. Sporen 1-, seltener stellenweise 1¹/₂reihig gelagert, eiförmig-elliptisch, in der Mitte stark eingeschnürt, hell- bis dunkelbraun, mit 3−5 Querwänden und 1 Längswand in 1−3 Zellen, 18−22 / 7,5−10.

Apothecien mehr gehäuft, Asci viel länger, Sporen breiter als z. B. bei Rehm (p. 21) angegeben.

Auf nacktem Holz von Pirus communis: Mærsdorf a. d. Sauer. V. 02. Npp.: f. Piri Feltg. f. nov.

Von der Stammform durch stets haufenweisen Wuchs, etwas kleinere (1-2/0.5 mm), immer glatte, mattschwarze Apothecien, etwas kürzere und breitere Asci (von 82-108/13-18), und gelbliche (gelbe bis bräunlichgelbe) Sporen verschieden.

1539. Mytilidion Thujae Feltg. sp. nov.

Auf alter Rinde von Thuja orientalis: Kockelscheuer-Park, VI. 02!

Apothecien zerstreut oder heerdenweise, mit verschmälerter Basis frei aufsitzend, kahn- oder muschelförmig, gerade oder etwas gebogen, stumpf oder spitz, am scharfen, selten mehr stumpfen Scheitel der ganzen Länge nach mit engem, später auch erweiterten Spalt geöffnet, aussen meist glatt und glänzend schwarz, 0,3—1,2 mm lang, 0,3—0,4 mm breit und hoch. Schläuche cylindrisch, ziemlich lang-, schmal- und verbogen gestielt, 82—95—105 / 5,5—7, 6—8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1½-, meist 2reihig gelagert, lang spindelförmig, spitz, meist etwas gebogen, seltener gerade, anfangs mit 1 Querwand in der Mitte und hyalin, dann mit 3—5—7 Querwänden, nicht oder an der mittleren etwas eingeschnürt, hell- oder blassgelbbraun, mit kleinen Oeltropfen, 22—30 / 2,5—3. Gehäuse parenchymatisch, gelblich- oder dunkelbraun.

Allein schon durch die sehr schmalen Schläuche und Sporen von den bekannten Arten verschieden.

1540. Mytilidion Juniperi Ell. et Ev.

Auf berindeten Aestchen von Juniperus Sabina: Kockelscheuer. III. 03!

Apothecien gesellig oder zerstreut, mit der verschmälerten Basis etwas eingesenkt, länglich-elliptisch oder fast rundlich, beidendig abgerundet, mit linealem, scharf berandeten Längsspalt, zart längsgestreift, schwarz, schwach glänzend, eirea 0,5 mm lang, 0,2—0,4 mm breit und hoch. Asci cylindrisch, oben schwach verjüngt-abgerundet, kurz und dick gestielt, 80—100/8—10, 6—8sporig, von zahlreichen, fädigen, verzweigten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, mitunter fast 1½reihig, oblong-spindelförmig, nicht spitz, gerade, mit 3 Querwänden und nicht eingeschnürt, anfangs hyalin, dann gelb bis gelbbraun, 13—16/4—5.

Ad Nr. 423 (H. 141; Ntr. II. 98). Lophium mytilinum Fries.

W. F.: Auf faulendem Pinus-Spahn: Baumbusch. IV. 02! Apothecien einer ausgebreiteten, verschwommen begrenzten, schwarzen Kruste mit sehr kurz stielartig verschmälerter Basis, (die sich in die Kruste verliert) aufsitzend, auf der schmalen Schneide mit sehr zartem Längsspalt geöffnet, längsgestreift, schwarz, glänzend, kohlig, 0,5—1 mm lang, 0,3—0,5 mm breit und hoch. Asci cylindrisch, 150—180 (—220) / 8 (resp. —6,5 μ die längern), von sparsamen, nur selten oben verästelten, zum Theil oben hackig gekrümmten Paraphysen umgeben. Sporen 130—160 / 1,5—2, in Masse im Ascus sowie auch ausserhalb desselben gelb gefärbt.

Die abweichend von den Angaben der Autoren gelb gefärbten Sporen (vielleicht auch die vereinzelt oben hakenförmig gebogen vorkommenden Paraphysen) sind wohl nur durch ein älteres Stadium des betreffenden Pilz-Exemplars bedingte Erscheinungen, sowie auch die unterliegende schwarze Kruste wohl nur als eine Steigerung der (bei Rehm angegebenen) Schwarzfärbung des Substrates anzusehen sein wird: die Uebereinstimmung ist in allem Uebrigen eine vollständige.

## B. Pyrenomycetes.

Familie Dothideacei (H. 145; Ntr. 383; Ntr. II. 99).

Ad Nr. 430 (H. 146; Ntr. I. 383). Phyllachora Junci Fekl.

W. F.: Auf dürren *Halmen* von *Juncus glaucus*: Kockelscheuer. VI. 01! (Exemplar fertil). — Tüntingen-Leesbach. VIII. 01. Npp.

Ad Nr. 416 (H. 150; Ntr. II 100). Plowrightia ribesia Sacc. W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Ribes Grossularia und Ribes rubrum: Siebenbrunnen. I. 02. Npp.

Ad Nr. 452 (H. 150). Monographus Aspidiorum Fekt. W. F.: Auf Wedeln von Pteris aquilina: Baumbusch-Mühlenbach VI. 02! und I. 03!

Familie Xylariacei (H. 155; Ntr. II. 102).

Ad Nr. 454 (H. 155). Xylaria (Xylodactyla) Tulasnel Nke.

W. F.: Auf *Hasenkoth*: Grünewald-Helmsingen, auf alter Brandstelle. IX. 02!

4 Fruchtkörper auf einer Kothkugel, davon 1 mit eingesenktem Stiel, die 3 andern aus stiellosem Kopf bestehend; Stiel zwischen den Strohtheilchen eingesenkt, 4 mm hoch, 3 mm breit, behaart; Kopf fast kuglig, hervorragend, mit aufgesetzter, durch eine halsartige Verengerung mit ihm verbundener, kegelförmiger, in der obern Hälfte steriler Spitze; Kopf 3 mm hoch, 2 mm breit, durch die halbkuglig vorragenden, mit kleiner Papille versehenen Perithecien stark höckerig. schwarz, lederhart, inwendig weiss; Spitze mit Halstheil 1,5 mm hoch, 1 mm breit, am sterilen Theil bräunlich, ganzer Fruchtkörper mit Stiel 8,5 mm hoch. Schläuche cylindrisch. in der Mitte etwas breiter, oben wenig verschmälert, meist am Scheitel abgestutzt, verdickt, auf circa 12 µ leer, unten auf 25-30 µ leer und stielartig auslaufend, gerade oder gekrümmt, 175-190 / 16-22, 8sporig. Sporen theils schief, theils fast wagerecht 1reihig, stumpf elliptisch, meist gleichseitig, mit 2-3 µ breiter Schleimhülle, schwarzbraun, 19-23 / 10-16, ohne die Schleimhülle. Paraphysen sehr lang, fädig, zart, septirt.

Die im Hauptwerk p. 155 aufgeführten Exemplare — ebenfalls auf Hasenkoth, am Standorte Finsterthal sehr zahlreich aufgefunden und mitunter auch dem Boden entspringend — haben fast alle schlanken, fadenförmigen, mehrweniger gebogenen und gewundenen, an der Basis bisweilen angeschwollenen Stiel und viel kleinern fertilen Theil. Der innere Bau ist ganz derselbe.

1541. Xylaria (Xylostyla)? grandis Peck (26. Rep. p. 85 — Sacc. Syll. I. p. 839).

Unter faulenden Blättern hervorgezogen, ohne stattgehabte Feststellung des Substrates, wahrscheinlich dem Boden entsprungen; in Buchenwald zu Schengen-Stromberg IX. 02. Npp.

Stroma 2theilig, auf einem festen, gewundenen, grubig-, stellenweise länglich gefurchten, durchweg ziemlich gleichdicken, kahlen Stiel von 10,5 cm (muthmasslich ein Stielzweig); beide

Keulen mit abgebrochener Spitze; die zurückgebliebene Basis des Spitzentheiles von dem übrigen Theile der Keule durch eine seichte Furche abgesetzt. einige mm hoch und breit, hohl aussen wellig gefurcht, rostfarben, kahl, glatt, steril; Keulen nach unten jählings etwas verjüngt, die eine stumpfelliptischseitlich abgeflacht, oben breit abgerundet, 4 cm lang, 2,3 cm breit, 1 cm dick, die andere elliptisch-seitlich abgeflacht, oben und unten verjüngt, 3,5 cm lang, 1 cm breit, 0,6 cm dick, beide inwendig weiss, aussen braunschwarz, glanzlos (wie auch der Stiel), gerunzelt, kahl, dicht und vollständig mit Perithecien bedeckt; Perithecien fast kuglig, mit abgerundetem, breitwarzigen, etwas glänzenden Ostiolum vortretend. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, mehrweniger lang und dünn gestielt, je nach der Länge des Stiels 110-140-160 / 7,5-12, 6-, 7- bis 8sporig. Sporen 1-, stellenweise 2reihig oder 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, meist ungleichseitig, bisweilen schwach gekrümmt, 18-24/6,5-7,5.

Ad Nr. 465 (H. 158; Ntr. II. 102). Hypoxylon udum Fries.

W. F.: Auf faulendem Eichenholz: Leudelinger-Wald. VIII 02!

Ad Nr. 471 (H. 160). Hypoxylon argillaceum Berk.

W. F.: Auf entrindetem Fraxinus-Ast: Kockelscheuer. XI. 02 Npp.

Stromata nach dem Abfallen der Rinde fast frei, rundlichkuglig, meist getrennt von einander, seltener verwachsend, lehmtarbig, innen schwärzlich, durch die hervorstehenden Perithecien-Mündungen erdbeerartig höckerig Perithecien der obern Stromaschicht eingesenkt, halbkuglig vorgewölbt, mit flacher Mündung, klein. Asci cylindrisch, lang gestielt, p. spor. 102—120 / 10, von fädigen Paraphysen überragt. Sporen 1reihig, breit ellipsoidisch, ungleichseitig, stumpf, schwärzlich, mit dünner Schleimhülle, 16—21 / 8—11.

## Familie Diatrypacel (H. 164).

Ad 488 (H. 165). Diatrype disciformis Fr.

W. F.: Auf Fagus-Aesten: Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Ad Nr. 491 (H. 166). Diatrypella pulvinata Nke.

W. F.: Auf Quercus-Rinde: Mertert. IV. 01!

Ad Nr. 494 (H. 166). Diatrypella verrucaeformis Nke.

W. F.: Auf berindeten Alnus-Aesten: Kockelscheuer. IV. 02! Ad Nr. 495 (H. 166). Diatrypella favacea Nke

W. F.: Auf Rinde eines dickern Betula-Astes: Pfaffenthal-Höhl. III, 02!

Ad Nr. 496 (H. 166). Diatrypella nigro-annulata Nke

W. F.: Auf berindetem Fagus-Ast: Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Ad Nr. 499 (H. 167). Calosphaeria pulchella Schroet.

W. F.: Auf berindeten Aesten einer Prunus-Art: Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien in grosser Anzahl dicht aneinander lagernd, rundliche, elliptische oder oblonge Häufchen von verschiedener Grösse bildend, die zerstreut, oft transversal zur Zweigachse gestellt, Zweige und Stämme bedecken, der innern Rinde aufsitzen oder derselben eingesenkt sind, auch wohl (bei zurückgedrängter Rinde) bis zum Holze dringen, vom Periderin bedeckt, das spaltförmig zersprengt wird und später oft ganz abfällt, die Haufen entblössend, kuglig, schwarz, kahl, 0,4-0,5 mm breit und hoch, mit sehr langen (mehrere mm), zusammenneigenden, bündelweise verbundenen, cylindrischen, rauhen und längsgestreiften, das Periderm etwas überragenden Mündungen. Asci keulenförmig, oben abgerundet, lang und dünn gestielt, 8sporig von einfachen, sehr langen, dicken, 80-150/2-3 µ messenden Paraphysen weit überragt, 20-27 (p. spor.) / 4-5. Sporen locker geballt, cylindrisch gebogen, 1zellig, hyalin, 5 - 7 / 1, 5.

Ad Nr. 500 (H. 167). Calosphaeria minima Tul.

W. F.: Auf dürren Aesten von Rosa canina: Kockelscheuer.

IV. 02! und III. 03! - von Prunus spinosa: Kockelscheuer.
IV. 02! - von Ilex Aquifolium; Berdorf. VIII. 02!

Perithecien einzeln oder zu einigen (3-10) dicht beisammenstehend bis miteinander verwachsen, meist in 1-1,25 mm breiten Gruppen oder Heerden (euvalsaartig, jedoch ohne sichtbares Stroma), kuglig, mit der abgeflachten Basis der innern Rinde auf- oder etwas innesitzend, mit stumpfkegelförmiger, breitbasiger Mündung die deckende Epidermis, theils einzeln bei etwas abstehenden Rindenlappen, theils auf kleiner (euvalsaartiger), schwarzer Scheibe durchbohrend, 0,25-0,3 mm breit. Asci fast cylindrisch oder keil-keulenförmig, oben stumpf abgerundet, scheinhar abgestutzt, unten stielartig verschmälert, gerade, meist zu 2 oder 3 mit kurzen Stielen einem verzweigten, vielfach septirten, farblosen Träger entspringend, 8sporig, 18-33 / 5,5-7. Sporen undeutlich 2reihig oder oben 2-, unten 1reihig oder zu einem Klumpen zusammengeballt im obern Theile (1/3) des Schlauches liegend, cylindrisch, gerade oder etwas gekrümmt, hyalin, oft mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 4-6/1,5-2,5. Paraphysen dick, einfach, septirt und eingeschnürt, hyalin, die Schläuche weit überragend.

1542. Coronophora jungens Nke,

Auf dürren, berindeten Aesten von Populus dilatata: Luxemburg-Stadtpark. III. 02!

Stromata zerstreut, euvalsaartig. Perithecien einzeln oder zu wenigen bis 10, kreisförmig in der innern, unveränderten Rinde liegend, kuglig, 0,3--0,5 mm breit, schwarz, mitunter graugelblich sparsam behaart, mit etwa peritheciumlangen, schlankkegelförmigen, in der Regel convergirenden Hälsen und kugligkegelförmigen oder abgeplatteten, trocken bisweilen nabelförmig eingesunkenen Mündungen, die in der Regel vereint (auch wohl einzeln am Rande eines stehengebliebenen, scheibenförmigen, grauen Spermogonium, mit diesem) die Epidermis durchbohren oder deckelförmig autheben. Asci keulig, oben breit abgerundet und verdickt, mit sichtbarem Porus, nach

unten allmälig und ziemlich lang (20—34 μ) zugespitzt, seltener stielartig verschmälert und fast sitzend, 80—95 (p. sp. 56—76 / 13—15 (—20), stets 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, seltener (in den kürzern und breitern Asci) geballt liegend, cylindrisch oder elliptisch und an den Enden abgerundet, seltener etwas spitz, gerade, meist aber gekrümmt, selten mit einigen kleinern Oeltropfen, hyalin, 13—15—18 / 5—6.

In Gesellschaft findet sich eine Cytospora spec.: Fruchtkörper kuglig-niedergedrückt, mehrkammerig, von grauweissem oder graubraunem Filz umgeben, der auch den kegelförmigen Scheitel umhüllt, mit ihm die Epidermis in rundlichem Riss durchbohrt und eine rundliche Scheibe bildet, in deren Mitte das schwarze Ostiolum papillen- oder kurzkegelförmig hervorragt. Conidien wurstförmig, 5-7,5 (-10)/1,5-2, auf kurzen, kegelförmigen Sterigmen. — Gehört wohl zu Calosphaeria jungens, da an mehrern Spermogonien-Behältern Perithecien dieser letztern lagern, deren Ostiola am Scheibenrande des Spermogonium hervortreten.

Familie Melanconidacei (H. 168; Ntr. II. 106).

1543. Cryptospora quercina Feltg. sp. nov.

Auf berindetem, faulenden Quercus-Ast: Wald bei Bahnhof Sandweiler. IX. 02!

Perithecien zu 5-9 zu euvalsaartigen Gruppen von 1-1,5 mm breiter Basis in der innern Rinde zusammenstehend, mit der Basis dem Holze aufsitzend, kuglig-eiförmig, mit kleinen, zu einer 0,5 mm breiten, von den Epidermis-Lappen umgebenen Scheibe vereinigten Mündungen, kohlig, schwarz, 0,2-0,3 mm breit. Asci seltener oblong, meist cylindrisch, sitzend, 8sporig, die cylindrischen - 136 / 12-28. Paraphysen nicht gesehen. Sporen in den oblongen Schläuchen unregelmässig 2-, 3- bis fast 4reihig, in den cylindrischen 2reihig und sich theilweise deckend, cylindrisch, selten an den Enden etwas verschmälert, beidendig stumpf, gerade oder gebogen, meist 1zellig, selten mit 1 Querwand in der Mitte und nicht eingeschnürt, mit körnigem Inhalt oder 4-5 grössern Oeltropfen, hyalin, 38-42 / 5,5-7,5.

Das etwas dürftige Exemplar gestattete leider eine bessere Beschreibung nicht.

1544. Melanconis populina Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Populus italica: Luxemburg-Stadtpark III. 02!

Stromata zerstreut, rundlich 1 mm und mehr breit, flach oder polsterförmig oder halbkuglig gewölbt, der innern Rinde flach aufsitzend, in der unveränderten oder krumig-pulverig erweichten Bastrinde nistend, dieselbe sowie die kaum aufgetriebene Epidermis mit der sich ausbreitenden, grau- oder gelblichweissen oder schwärzlichen Scheibe durchsetzend, ohne Saumlinie im Holz, öfters auch mit sehr geringer oder fast fehlender (überhaupt schwarzer) Stromasubstanz. Perithecien zu mehrern, kuglig oder eiförmig mit breitpapillen- oder kurz kegelförmiger Mündung über die Stroma-Oberfläche vortretend, 0,2-0,25 mm. Schläuche cylindrisch-keulig, oben etwas verschmälert und gestutzt, unten stielartig verjüngt, 63-76/ 9-10,5, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen in der Mitte des Schlauches 2-, oben und besonders unten 1reihig, elliptisch oder fast oblong, gerade oder gekrümmt, beidendig abgerundet, in der Mitte septirt und eingeschnürt, hyalin, mit körniger Masse gefüllt, 16-18/5.

1545. Melanconiella leucostroma Sacc.

(Synon.: Calospora I. Niessl; Melanconis I. Rehm).

Auf dürrem Ast von Pirus communis: Gosseldingen. VI. 01!: forma Piri Feltg. f. nov.

Stromata zerstreut, aus kreisrunder, 1—2 mm breiter Basis flach kegelförmig; aussen schmutzig grauweiss, von dem schwach aufgetriebenen Periderm bedeckt, dasselbe rissförmig mit der Scheibe durchbohrend, nicht oder kaum überragend. Perithecien (zu 6—8) gehäuft, in der Mitte gedrängt, die nach aussen liegenden mehr isolirt stehend, kuglig, schwarz, körnigrauh; Perithecienhälse lang, cylindrisch, gerade, zusammenneigend und in weisse Masse gebettet; Ostiola kuglig-papillt; 0,5 mm breit Schläuche keulig oder gestreckt keulig, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt, 70—95 (—104)/10—11, 4—6—8sporig.

Sporen 2reihig (mitunter unten 1reihig) spindelförmig, beidendig stumpf, ohne Anhängsel, gerade oder etwas gebogen, 2zellig und ziemlich tief eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, später gebräunt bis dunkelbraun, 15—19 / 5—6. Paraphysen fädig, gegliedert, eingeschnürt, hyalin, oben verschmälert, aber spitz, bisweilen haarförmig spitz auslaufend, die Schläuche weit (um meist nur 1, auch 1½ Schlauchlänge) überragend.

Von der Stammform (auf Fagus) verschieden durch den grauen (nur an den Hälsen weissen) Ueberzug der Scheibe, die keuligen (nicht elliptisch-oblongen), längern Asci, die etwas kleinern, nicht appendiculirten, häufig gekrümmten (nicht stets geraden) Sporen. In diesen von der Stammform abweichenden Punkten nähert sich die forma der Melanconiella Meschuttii Berl. et Vogl, auf Betula, die jedoch auch, wiewohl hinfällige Anhängsel an den Sporen hat, mehr aber M. decorahensis Ellis var. major Ellis, ebenfalls auf Betula, mit nicht appendiculirten, 2reihig gelagerten Sporen, welche bei der Stammform Sporen von der Grösse derjenigen meiner forma Piri, sowie gleichfalls grauen Belag der Stromata hat.

Ad Nr. 521 (H. 173.; Ntr. II. 107). Pseudovalsa Betulae Schroet. W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Betula alba: Pfaffenthal-Höhl. VI 01!

Familie Valsacei (H. 176; Ntr. I. 384; Ntr. IL 108.)

Ad Nr. 531 (H. 176; Ntr. II. 108), Fenestella fenestrata (B. et Br.) Schroet.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Rosa canina: Kockelscheuer. IV. 02. Npp.

Ad Nr. 532 (H. 177; Ntr. II. 109). Fenestella vestita Sacc.

W. F.: Auf dürren Aesten von Pirus communis: Gosseldingen. VI. 02! (A. 165 (p. spor. 122) / 11-12, cylindrisch. Sp. 1reihig, ei- oder elliptisch-eiförmig, mit 5 Querwänden und 1-3 Längswänden in jeder Zelle, olivenbraun, 15,5-21 / 10-11. Paraphysen zahlreich fädig, ästig).

Ad Nr. 1272 (Ntr. II. 108) Fenestella tumida Sacc.

W. F.: Auf berindeten, dürren Aesten von Quercus: Baumbusch. VI. 02. Npp.

1546. Fenestella Prunastri Feltg. sp nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Prunus spinosa: Kockelscheuer, IV. 02!

Stromata gesellig, zerstreut, kegelförmig, aus der (öfters und stets anfänglich in Querspalt) gesprengten und etwas blasig emporgehobenen Epidermis mit der rundlichen oder stumpf elliptischen, schmutzig braunen oder schwärzlichen Scheibe hervorbrechend, die umhüllenden Lappen nicht oder kaum überragend, der innern unveränderten Rinde eingesenkt, beim Herausnehmen aus derselben seichte, gelbe Grübchen zurücklassend, an der Basis mit braunem Hyphen-Filz bekleidet, -1 mm breit. Perithecien wenige (4-6), kuglig, 1reihig, mit kurzen, aufsteigenden Hälsen und rundlich-kegelförmigen, später genabelten, die Scheibe kaum überragenden Mündungen. Schläuche breitkeulig, oben breit abgerundet, ziemlich lang gestielt, von fädigen, septirten, überragenden, oben allmälig verbreiterten Paraphysen umgeben, 115-124 / 22, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, gerade oder gekrümmt, mit 3, selten 4 (? oder 5) Querwänden und etwas eingeschnürt, besonders an der mittlern, mit 1 Längswand in 2, seltener in 3 Zellen, hellgelb, 20—22 / 8—9.

Die neue Art steht in der Nähe von F. Lycii Sacc. (Syll. II. p. 329), welche als hauptsächliche Unterschiede gelbe Hyphen an der Basis, lange Perithecienhälse, cylindrische Asci und breitere, braune, 1reihig gelagerte, an den Querwänden nicht eingeschnürte Sporen besitzt. Fenestella canadensis E. et E, auf Carpinus (Syll. XI. p. 349), ebenfalls nahe stehend (mit Perith. zu 3-10, A. 110-115/15, Sp. 3mal querseptirt, wenig längsseptirt) hat olivenbraune, beidendig etwas apiculirte Sporen. Inwieserne Fenestella hormospora Cke., an Aesten (Syll IX. p. 922) mit meinem Pilze etwa zusammensallen könnte, ist aus der, Asci- und Sporenmaasse nicht angebenden Diagnose nicht testzustellen; bei grosser Aehnlichkeit im Allgemeinen sind aber die Sporen hier als 5mal querseptirt und braun angegeben

Ad 1273 (Ntr. II. 109). Kalmusia Sarothamni Feltg (sp. n.)

W. F.: Auf entrindetem Ast von Sarothamnus scoparius: Bahnhof Schleif bei Grümmelscheid. III. 02. Npp.

1547. Thyridaria Sambuci Sacc.

(Synon Kalmusia S. Karsten).

Auf dürren, berindeten Aesten von Fagus silvatica: Luxemburg-Stadtpark. XII. 02! forma Fagi Feltg.

Stromata gesellig, euvalsaartig, dem nicht veränderten Rindenparenchym eingebettet, aus 2-3,5 mm breiter Basis, polsterförmig oder niedergedrückt-stumpfkegelförmig, die Epidermis mehrlappig einreissend und die rundliche, eckige oder verlängertelliptische, von den Epidermislappen umgebene, nicht oder kaum vorragende, flache oder etwas gewölbte, schwarze, schmutziggraue oder olivenfarbige, 1-2,5 mm breite Scheibe blosslegend; Perithecien meist zahlreich (10-20) im Stroma, kuglig-eiförmig, durch gegenseitigen Druck kantig, 0.3-0.4/ 0,2 mm, mit kurzen aufsteigenden Hälsen die Scheibenkruste durchbrechend, Ostiola die Scheibe etwas überragend, kugligkegelförmig, stumpf, oft genabelt, leicht abfallend. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-keulig, gestielt, 8sporig. 80-108/ 8-10, von fädigen, septirten Paraphysen umgeben. Sporen 1-, oben oft 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>reihig gelagert, oblong-spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, anfangs mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, dann mit 3 Querwänden und stets mit 4 grössern Oeltropfen, anfangs lange Zeit hyalin, dann hellbräunlich, bisweilen anfangs von einem farblosen, dünnen Schleimhof umgeben, 16-22 / 5.

Von der Stammform durch stets der Rinde eingesenkte, immer valseenartig gruppirte, weder im Stroma noch im Substrat röthlichschwarz gefärbte, nicht kleiig-zottig bestäubte, immer klein papillte Perithecien verschieden; Asci, Sporen und Paraphysen dagegen stimmen sehr annähernd überein, nur sind die Sporen wenigstens an der mittlern Querwand stark eingeschnürt und bleiben lange Zeit hyalin. — Die ebenfalls nahestehende Thyridaria texensis (E. et E.) Berl. et Vogl., auf Baum- (? Tilia-) Rinde, differirt durch in den oberflächlichen Schichten der innern Rinde nistende Stromata, etwas kürzere und breitere Asci. etwas breitere, von anfang an (gelbbraun bis schliesslich dunkelbraun) gefärbte, in den Endzellen fast farblose, wenig eingeschnürte Sporen.

1548. Thyridaria texensis Berl. et Vogl.

(Synon: Dyatrype f. Ell et Ev.)

Auf dürren, berindeten Aesten von Cornus sanguinea: Kockelscheuer. VI. 01! forma Corni Feltg.

Perithecien gesellig oder zerstreut, bisweilen auch euvalsaartig zu 3 bis 4 zusammenstehend, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, die gruppenweise stehenden meist eckig-kantig durch gegenseitigen Druck, bisweilen an der Basis etwas abgeflacht und hier, besonders bei euvalsaartiger Gruppirung, von einer dünnen Schicht geschwärzter Rindensubstanz resp. Holzoberfläche umgeben, mit kleiner, stumpfkegelförmiger Mündung, schmutzig weissgelblich bestäubt, 0,5-0,8 mm breit und hoch. Asci keulig, seltener cylindrisch-keulig, oben meist etwas verjüngt, abgerundet. mässig lang gestielt, von fädigen Paraphysen umgeben und überragt, 6-8sporig, 70-75 (p. spor. 55-60) / 10 - 13. Sporen unregelmässig 2reihig, in den keulig-cylindrischen Schläuchen 1-11/2 reihig, elliptisch-spindelförmig, nach oben bisweilen etwas breiter (keulenförmig), beidendig stumpf, gerade, seltener leicht gebogen, mit 3 Querwänden, an allen eingeschnürt, stärker an der mittlern, 2. Zelle von oben grösser, braun oder olivenbraun, 16-20/6-7.

Die Uebereinstimmung mit der Stammform ist eine fast vollständige, nur stehen bei dieser die Perithecien stets in Euvalsaform und zu vielen (6—20) zusammen; die Sporen derselben differiren nur dadurch, dass sie an den Querwänden kaum eingeschnürt sind und subhyaline Endzellen besitzen; die Asci sind stets Ssporig.

Ad Nr. 535 (H. 178; Ntr II. 110). Anthostoma melanotes Sacc. W. F.: Auf faulenden Buchenästen: Strassener Wald VIII. 02!

Ad Nr. 536 (H. 178; Ntr. I. 384). Anthostoma Xylostei Sacc. W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Lonicera Xylosteum: Mandelbach-Wald. VII. 02!

Ad Nr. 541 (H. 180). Valsa (Leucostoma) nivea Fr.

W. F: Auf dürren, berindeten Aesten von Populus dilatata: Kockelscheuer. VI. 02! — Heisdorf VII. 01! etc.

Ad Nr 552 (H. 182). Valsa (Euvalsa) ceratophora Tul. W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Quercus: Baumbusch. X. 02! — von Carpinus Betulus: Siebenbrunnen. I. 02! Beide Exemplare (sowie auch die im Hauptwerk p. 183 auf denselben Substraten aufgeführten) stellen die typische Art dar, mit der Diagnose:

Stromata meist ziemlich dicht und regelmässig über weite Strecken des Substrates zerstreut, seltener fast zusammenfliessend, meist kreisrund, abgeflacht-kegelförmig, an der Basis
1—2 mm breit, bald von dem zersprengten, übrigens stets lose anhaftenden Periderm bedeckt, bald etwas vorragend und von den Peridermlappen umgeben, an der Aussenseite gebräunt, sowie auch das sie bedeckende und benachbarte Rindengewebe braun fürbend. Perithecien zu 5—20 im Stroma, einreihig sehr dicht gelagert, kuglig fast eiförmig, durch gegenseitigen Druck oft kantig, klein. Ostiola mehrweniger verlängert, dünn, cylindrisch, glatt, am Grunde meist bündelförmig vereinigt, nach oben gerade oder divergirend, auch verbogen. Asci schmal keulig, sitzend, oben abgerundet, 8sporig, 32—40 / 4—5. Sporen 2reihig, cylindrisch, wenig gekrümmt, hyalin, 6—8 / 1,5—2.

Auf dürren, berindeten Aesten von Deutzia scabra und Rubus odoratus: Fort Olizy. III. 02! var. Deutziae Feltg. var. nov. — Die Var. ist identisch dieselbe auf beiden Substraten, deren Exemplare in grosser Anzahl in Faschinen beisammen lagen; sie weicht ab von der Stammform durch die aus der gesprengten Epidermis allein hervortretenden Ostiola, welche, als etwas verdickte und abgestutzte oder kuglig, eioder kopfförmig, seltener cylindrisch —1 mm lang umgestaltete Enden der Perithecien-Hälse, durch Verklebung untereinander bald eine flache, wenig oder —0,5 mm vorragende, runde Scheibe, bald einen stumpfen, 0,5—1 mm hohen Höcker bilden, dann auch durch etwas breitere Asci sowie grössere Sporen von 8—12 / 2—3 μ gegen 6—8 / 1,5—2 bei der Stammform.

Auf dürren, berindeten Zweigen von Rhus cotinus: Mertert. VIII. 02. Npp.: forma Rhois Feltg. f. nov. — Stromata gesellig, ziemlich dicht stehend, aus kreisrunder, 1—2 mm breiter Basis stumpf kegelförmig, die emporgehobene Epidermis mit runder Scheibe durchsetzend, aussen schwarzkrustig, unten

fehlend, in der innern Rinde nistend und fast bis an das Holz reichend; Perithecien zahlreich, unregelmässig liegend, kugligkegelförmig, seitlich abgeplattet und kantig, mit kurzen Hälsen und kleinen kugligen Ostiolis die schmutziggraue Scheibe kaum überragend, oft in der Mitte einen Cytospora-Fruchtkörper führend. Asci cylindrisch-keulig, oben etwas verschmälert, kurz gestielt oder stielartig verjüngt, 33–40/5,5, 8sporig. Sporen 1—2reihig aufrecht oder schief gelagert, cylindrisch, gerade oder gekrümmt, hyalin, 7—9/1,5—2.

In Gesellschaft mit zahlreicher Cytospora spec.: Stromata wie bei der Schlauchform, vielkammerig und die Kammern strahlig angeordnet, in ein centrales, aus der Mitte der graugelblichen, runden Scheibe vortretendes, perforirtes Ostiolum mündend. Sporen allantoid,  $5-6/1\,\mu$ .

Auf dürren, berindeten Aesten von Rubus fruticosus: Schænfels. III. 95! und Mutfort. X. 00! var. Rubi Feltg. = Valsa Rubi Fuckel. — Stromata weithin über die Aeste und meist ziemlich entfernt zerstreut, im Uebrigen wie bei der Stammform beschaffen. Perithecien zu 5—10 im Stroma, kuglig, glänzendschwarz, wie auch die kugligen, von kurzen Hälsen getragenen, zu einer kleinen, vorragenden Scheibe dicht zusammengedrängten, genabelten und durchbohrten Ostiola. Asci keulig, nach oben und nach unten verschmälert, 8sporig, 32-37/5-5,5. Sporen unregelmässig (schräg 1-oder  $1^{1}/2$ reihig, auch zusammengeballt) gelagert, cylindrisch, gekrümmt, hyalin, 8-10/2-2,5.

Gesellig eine Cytospora  ${\rm spec.}$  : mit allantoiden Sporen von 3/1  $\mu_{\nu}$  auf stark verzweigten Sterigmen.

Auf dürren, berindeten Aesten von Rosa canina: Kockelscheuer-Wald. IV. 02! var. Rosarum De Not = Valsa Rosarum De Not. — Die Var. steht der var. Rubi am nächsten: Stromata sehr klein (circa 1 mm), kaum flach gewölbt; Scheibe klein, nicht vorragend; Perithecien 5—7, kuglig-eiförmig, mit sehr kurzen Hälsen und kugligen, die Scheibe kaum überragenden Ostiolis, mattschwarz, glatt, ohne Bestäubung, 0,2—0,25 mm Asci keulig oder verkehrt-eiförmig, oben breit abgerundet, nach unten etwas verjüngt, 20-23/5,5-7,5. Sporen geballt, allantoid, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 6—8/1—1,5.

Sacc. (Syll. I. p. 109) beschreibt die var. mit der meinem Befunde entsprechenden, kurzen Notiz: «Pustulis minoribus, peritheciis parcioribus, ostiolis abbreviatis.»

Auf dürren, berindeten Aesten von Rosa canina: Kockelscheuer-Park. VIII. 00! IV. 02! und III. 03! var. farinosa Feltg. = Valsa farinosa Feltg. (Ntr. II. p 115 beschrieben, mit der Ergänzung aus späterern Untersuchungen, dass: ausnahmsweise die Ostiola auch länglich, verkehrt-eiförmig oder cylindrisch, —1 mm lang vorgefunden werden).

Der gesammte äussere Habitus sowie der innere Bau stimmen vollständig zu Valsa ceratophora; das charakteristische und unterscheidende Merkmal für die neue var. aber ist der mehlig-flaumige, schmutziggelbe Belag der Perithecien-Hälse und ihrer nächsten Umgebung (oberer Theil der Perithecienkugel und unterer Theil der Ostiola, mithin auch der Scheibe) Dass derselbe ein wesentliches Merkmal ist, geht aus verschiedenen Umständen klar und unwiderleglich hervor; ich fand ihn constant bei allen zahlreichen, untersuchten Fruchtkörpern in deren verschiedenen Entwickelungsstadien und nicht minder in den begleitenden Cytospora-Fruchtkörpern, die augenscheinlich zu der Art gehören. Bei ältern Individuen (mit geschrumpsten, keine Asci mehr, aber charakteristische, manchmal etwas vergrösserte und in der Keimung begriffene Sporen enthaltenden Perithecien) fehlt er bisweilen auf der (blossliegenden) Scheibe, nie aber an den (verstecktliegenden) Hälsen; die jungen, frischen Stromata zeigen ihn immer auch auf der Scheibe; die Conidienstromata tragen den Flaum von ihren Anfängen an oberhalb der Behälter und auf der Scheibe; mikroskopisch besteht derselbe, den Schlauch- wie den Conidienformen entnommen, aus einem gelblichen, aus feinen Fasern und damit vermischten kleinen Zellen gebildeten Gewebe (vielleicht die Elemente der durch die Pilzthätigkeit umgewandelten und abgeblassten, innern Rinde); hie und da finden sich in demselben wohl einige Spermatien der Cytospora-Art, aber nie in grösserer Menge, so dass von einer Bestäubung durch dieselben, als den mehligen Belag abgebend, nicht die Rede sein kann.

Von der vorigen Var., auf demselben Substrat, unterscheidet sich var. farinosa nicht allein durch den mehligen Flaum, sondern auch durch grössere Stromata mit zahlreicheren, grösseren, langhälsigen Perithecien, stärker entwickelte und oft anders gestaltete Ostiola, ganz anders gestaltete (längere und schmälere) Asci und breitere Sporen. Zudem entspricht die von Allescher (p. 600) als Spermogoniumform zu Valsa Rosarum De Not. beschriebene Cytospora Rosarum Grev. nicht der mit Valsa farinosa von mir gesellig vorkommend gefundenen (nachstehend beschriebenen) Cytospora, weder im äussern Ansehen noch im

innern Ban; die Conidien sind aber, wie bei vielen andern Valseen, annähernd von derselben Beschaffenheit.

Valsa ceratophora Tul var Arbuti Berl. et Vogl. (Syll. IX. p. 454), hat ebenfalls kleiig, aber braun röthlich bestäubtes Stroma, mit 5—15 Perithecien und unterscheidet sich von der typischen Form hauptsächlich durch kürzere Ostiola.

Die oben erwähnte, mit dem Pilze gesellig vorkommende Conidienform: Cytospora farinosa Feltg. spec. nov. hat dem Schlauchpilz äusserlich ähnlich sehende Stromata, wie bereits bemerkt, mit schmutziggelb mehliger Bestäubung auf dem Scheitel der Behälter und auf der Scheibe; es besteht meistens nur ein einziges, weit durchbohrtes Ostiolum im Centrum der Scheibe; die Behälter, 3-5 an der Zahl, sind, wenigstens am Grunde, aber auch höher hinauf, bisweilen selbst die Hälse, isolirt, öfters aber sind dieselben verwachsen und münden in einem einzigen, dicken und kurzen, von den weit durchbohrten und vorragenden Ostiolum gekrönten Halse; sie haben braune oder schwarzbraune Farbe und parenchymatisches, aus kleinen, rundlichen oder länglichen, linealgereihten Zellen bestehendes Gewebe. Die Sporenträger gehen büschelig von einem Punkte aus, sind einfach oder etwas verästelt, selbst wirtelästig, mit breitem, 10-12 u langen Stiel, dem die 10-12 µ langen, aus bauchigem Grunde zugespitzten Aeste (Sterigmata) entspringen; die Conidien sind cylindrisch, gerade oder meist gekrümmt und messen 5,5-7/1,5-2 μ.

Auf dürren, berindeten Aesten von Cornus stolonifera: Fort Olizy. III. 02! var. Corni Feltg. var. nov.

Stromata dicht zerstreut, einzeln oder seltener zu einigen mit der Basis verwachsen, kreisrund, 1—2 mm breit, stumpf kegelförmig sich erhehend, in der innern, unveränderten Rinde nistend, aussen von einer dünnen, braunen oder schwarzbraunen Schicht überzogen, der deckenden, zum Austritt der Scheibe gespalteten Epidermis nicht anhaftend Perithecien 10—20 und darüber, einschichtig gelagert, kuglig, ei- oder birnförmig, durch gegenseitigen Druck kantig und seitlich abgeplattet, mit der Basis fast bis auf das Holz reichend, glatt, schwarz, mit aufsteigenden, etwa peritheciumlangen Hälsen und kuglig-elliptischen oder ei-kegelförmigen, seltener cylindrischen, verbogenen, —1 mm und darüber langen, gleich den Hälsen weisslich oder schmutzig gelbweisslich dicht bestäubten, eine rundliche, ziemlich weit, meist in Form eines abgestumpsten Kegels hervorstehende Scheibe aus-

schliesslich bildenden, bisweilen durchbohrten Mündungen. Asci oblong-cylindrisch, sitzend, 8sporig, 38-40/6,5. Sporen 2reihig, cylindrisch gekrümmt, beidendig stumpf, 10-13(-15)/2,5-3.

Gesellig und besonders an den Astspitzen vertreten finden sich Conidienstromata, von einem ziemlich ausgedehnten, braunen Fleck der Epidermis umgeben, mit cylindrischen, gekrümmten hyalinen Conidien von  $6/1~\mu$ .

Die var. Corni steht ganz in der Nähe der var. farinosa, von der sie sich hauptsächlich durch nicht kuglige Mündungen, grössere, nicht keulige Asci und grössere, besonders viel längere Sporen unterscheidet. Beide Varietäten der Valsa ceratophora weichen von der Stammform durch die allermeist kürzeren, gewöhnlich zu einer kleinen kegelförmigen, etwas vortretenden Scheibe vereinigten Mündungen, besonders aber durch die dicke Bestäubung der Stromata ab, die var. Corni noch besonders durch die grössern und breitern, mehr cylindrischen Asci und die beträchtlich längern Sporen.

1549. Valsa (Euv.) coenobitica Ces. et De Not.

(Synon.: Sphaeria c. De Notaris:

Auf dürren, berindeten Aesten von Carpinus Betulus: Siebenbrunnen I. 02! — Kruchten, am Bahnhof. VIII. 95!

Stromata gehäuft oder vereinzelt, gleichmässig vertheilt, aus kreisrunder, 2—3 mm breiter Basis flach-kegelförmig, die Epidermisränder nicht überragend, von denselben in kreisförmiger Oeffnung umgeben, an der Aussenseite von brauner, auch weiter hinaus sich ausdehnender Kruste bedeckt, am Grunde die sie aufnehmende Rindensubstanz nicht verändernd, am Scheitel von dem Bündel der Perithecien-Mündungen gekrönt Perithecien zu 6—8, treihig, fast kuglig, in die kurzen Hälse verjüngt; Ostiola dick, cylindrisch, nach oben zugespitzt oder stumpf endigend und meist durchbohrt, am Grunde vereinigt, knotig oder rauh und gekrümmt, aufrecht oder divergirend, 1—1,5—2 mm lang. Asei keulig, sitzend, 31—38/5—6. Sporen 2-, seltener theilweise 3reihig, cylindrisch, hyalin, gerade oder schwach gekrümmt, 9—11/2—2,5.

Ad. Nr. 556 (H. 183) Valsa (Euv.) Vitis Fuckel.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Vitis vinifera: Schengen, IX. 02! Ad Nr. 557 (H. 183) Valea (Euv.) fallax Nke.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Cornus sanguinea: Siebenbrunnen I. 02 Npp. — Baumbusch. VIII. 03! (Stromata meist grösser [2—3 mm] und mit einer grössern Zahl von Perithecien [17 und darüber], als sie die Beschreibungen bei den Autoren angegeben, sonst mit diesen ganz übereinstimmend.)

1550. Valsa (Euv.) ? pulchelloidea Curt. et E.

(New Jersey Fungi in Grev. VI. p 92, Syll. I. p. 122.)

Auf dürren, berindeten Quercus-Aesten: Baumbusch VI 02 Npp.

Stromata gesellig-zerstreut, aus kreisrunder, 1-1,5 mm breiter Basis flach gewölbt, von der etwas emporgetriebenen, nicht verfärbten, leicht ablösbaren Epidermis und unter dieser von einer dünnen, kreisrund scharf abgesetzten, von den dunkelbraun verfärbten, obern Schichten der innern Rinde gebildeten Schale bis auf die kreisrunde, schwarze, nicht oder wenig vorragende Scheibe bedeckt Perithecien 4-8, schichtig im Kreise, in der unveränderten Rinde nistend, eiförmig mit peritheciumlangen, niederliegend-convergirenden Hälsen und kugligen, meist fein du chbohrten, glänzendschwarzen. ohne Zwischensubstanz zur Scheibe vereinigten Mündungen Asci keulig-spindelförmig, 20-25/5,5, 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, cylindrisch, gerade oder gekriimmt, meist ohne Oeltropfen, 5,5-8/1.5-2. - Gesellig mit einer Cytospora spec: Fruchtkörper halbkuglig etwas flach, mehrkammerig, mit stumpf-cylindrischer, meist perforirter Mündung, Conidien sehr klein, 4-5/0,8-1.

Zu der wenig ausführlichen Beschreibung in Syll I. p. 122 passt mein Pilz in allen Stücken, mit Ausnahme der geringen Zahl der Perithecien im Stroma, nämlich 4 - 8 gegen 10—20.

Ad Nr. 1281 (Ntr. II 113). Valsa (Euv.) Cerasi Feltg. (sp. nov.) W. F: Auf dürren, berindeten Aesten von Cerasus avium: Finsterthal. V. 99!

1551. Valsa (Euv.) Opulifoliae Peck (88. Rep. 31 Mus. p. 103). Auf dürren, berindeten Aesten von Spiraea spec.: Fort Olizy. VI. ()!

Stromata gesellig, ans rundlicher, 1,5-2,5 mm breiter

Basis stumpfkegelförmig, von der leicht aufgetriebenen Epidermis bedeckt. Perithecien zu 8-12, einschichtig, in der unveränderten Rindensubstanz nistend, kuglig-abgeplattet und durch gegenseitigen Druck oft kantig, mit kurzen convergirenden Hälsen; Ostiola kuglig, oft perforirt oder genabelt, zu einer etwas vorragenden, rundlichen, kleinen, grauschwärzlichen Scheibe vereinigt. Asci elliptisch oder keulig, dünn und mässig lang gestielt, 33-42 (p. spor. 21-27) / 8-9, 8sporig. Sporen unregelmässig 2-3reihig, unten freihig, cylindrisch, gerade oder gekrümmt, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8-12/2.

Ad Nr. 565 (H. 184). Valsa (Euv.) demissa Nke.

W. F.: Auf dürren Aesten von Carpinus: Siebenbrunnen. I. 02! — von Clematis Vitalba: Mertert. IV. 01! Phoma demissa Sacc., non Nitschke, auf Carpinus (Stromata eingesenkt, flach; Conidien länglich, mit 2 Oeltropfen, 6 (—8) / 2,5).

Ad Nr. 567 (H. 185; Ntr. II. 114). Valsa (Euv.) ambiens Fr.

W. F.: Auf berindeten Quercus-Aesten: Baumbusch VII. 02! (Sporen 13-23/3-6).

Ad Nr. 568 (H 185; Ntr. II. 114). Valsa (Euv.) intermedia Nke. W. F.: Auf berindeten Quercus-Aesten: Baumbusch. II. 02.

1552. Valsa (Euv.) (?) sorbicola Nke. in litt.; Puckel (Symb. myc. p. 198).

(Synon.: Sphaeria decorticans Fries).

Auf dürren Aesten von Sorbus aucuparia: Höhenhof. III. 03 Npp.

Stromata gesellig, ziemlich gleichmässig verbreitet, aus rundlicher, 1—2,5 mm breiter Basis flach posterförmig, die leicht ablösbare Epidermis blasig emporhebend und rundlich oder in Längsspalt einreissend, nicht überragend, den gebräunten, obern Schichten der innern Rinde eingebettet und von einer dünnen Schicht derselben ringsum, auch an der Basis und auf der Scheibe, umgeben. Perithecien 4—6 einschichtig gelagert, kuglig abgeplattet, mit kugliger oder stumpfkegelförmiger, genabelter, die flache Scheibe durchsetzender und überragender Mündung, schwarzbraun, 0,4—0.6 mm breit. Schläuche oblongelliptisch, oder oblong-keulig, nach unten stielartig ausgezogen

und oben breit abgerundet oder abgestutzt, 22—28/5,5, 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, cylindrisch, beidendig stumpt, meist gekrümmt, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5—6/1,5—2.

Ad Nr. 577 (H. 187). Valsa (Euv.) pustulata Awld.

W. F.: Auf dürren, berindeten Buchenpflänzlingen: Fort Olizy. VI. 02!

1553. Valsa (Euv.) populicola Winter.

(Synon.: Valsa populina Fuckel).

Auf dürren, berindeten Aesten von Populus canadensis: Reisdorf. VIII. 01!

Stromata gleichmässig über den Ast verbreitet, ziemlich dicht stehend, rundlich abgeflacht, die Epidermis nicht emporwölbend, 1,5—2 mm breit. Perithecien wenig zahlreich (5—8), in dem unveränderten Rindenparenchym nistend, mit kurzen, aufsteigenden oder niederliegenden Hälsen und mit kugligen, punktförmig und glänzendschwarz auf der schmutzig weissen, pulverigen, kreisrunden, von unansehnlichem Epidermis-Saum umgebenen, circa 0,5—1 mm breiten Scheibe vortretenden Mündungen. Asci oblong, kurz gestielt, 4—6sporig, 48—60 /6—8. Sporen unregelmässig 1reihig, cylindrisch, gekrümmt, 15—20 / 3,5.

Gesellig findet sich die Conidienform Naemospora populina Pers., mit kleinern, kammerigen Stromata; Conidien in gelben Ranken austretend, cylindrisch, gekrümmt, 5,5—7,5 / 1,5.

1554. Valsa (Eutypella) ventricosa Fckl.

Auf berindeten Aesten von Ulmus campestris: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

Stromata zerstreut, hervorbrechend, unregelmässig kuglig oder kegelförmig (bauchig), in der Rinde nistend, bis auf oder etwas in das Holz reichend, schwarzbraun, 1—2,5 mm breit. Perithecien wenig zahlreich im Stroma, kuglig-eiförmig, mit kurzen, cylindrischen Hälsen und mit kugligen, gefurchten Mündungen am Scheitel des Stromas hervortretend. Schläuche elliptisch, mit verdicktem Scheitel nach unten stielartig verschmälert, 8sporig, 33—40/9—10. Sporen unregelmässig

gelagert, cylindrisch, gekrümmt, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8-11/1,5-2.

Ad Nr. 583 (H. 189; Ntr II. 116). Valsa (Eutypa) Eutypa. W. F.: Auf entrindeten Aesten von Acer pseudoplatanus: Kockelscheuer. III. 03!

Ad Nr. 583 (H. 189). Valea Eutypa) ludibunda Sacc.

W. F: An berindeten und unberindeten Stellen eines faulenden Astes von Juglans regia: Brandenburg. VIII. 02! (Stroma weit ausgebreitet, dem Holze oder der Rinde eingesenkt und die Perithecien einschliessend. Asci keulig, sehr lang gestielt; Sporen 2reihig, cylindrisch, gekrümmt).

Ad Nr. 586 (H 190; Ntr. II. 117). Valsa (Eutypa) flavovirescens Wint.

W. F.: Auf berindetem Ast von Cerasus avium: Mertert VI. 02. Npp. — Auf be- und entrindeten Aesten von Cornus mas: Mertert VI. 02. Npp. — Auf entrindetem Ast von Tilia: Mertert. VI. 02. Npp. — Auf entrindeten Aesten von Carpinus: Kockelscheuer. VI. 02! — Auf berindeten Alnus-Aesten: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02! — Auf berindeten Aesten von Ilex Aquifolium: Berdorf. VIII. 02 Npp.

Ad Nr. 587 (H. 190; Ntr. II. 117). Valsa (Eutypa) lata Nke. W. F: Auf *Holz* und *Rinde* von *Viburnum lantana*: Scheidhof. V. 02!

Ad Nr. 591 (H. 191; Ntr. II. 117). Valsa (Eutypa) Rhodi Nke. W. F.: Auf dickern Aesten von Rosa canina; Kockelscheuer. IV. 02!

1555. Valsa (Eutypa) milliaria Nke.

(Synon: Sphaeria m. Fr.; Diatrype in Fr; Eutypa m. Saccardo.)
Auf entrindetem Ast von Hedera Helix: Kockelscheuer.
IV. 02. Npp

Ad Nr. 596 (H. 192; Ntr. II. 117). Valsa (Cryptov.) Mori Nke. W. F: Auf berindeten Aesten von Cornus sanguinea: Bartringen. VI. 02!

Ad Nr. 599 (H 192; Ntr. II. 117). Valsa (Cryptosph.) eunomia Nke. W. F: Auf Fraxinus-Ast: Niederkerschen. IV. 02 Npp.

Ad Nr. 603. (H. 194). Diaporthe (Euporthe) linearis Nke.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Solidago virgaurea: Greiweldingen. VII. 01! — Mærsdorf a. d. Sauer. V. 02. Npp. — Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02!

1556. Diaporthe (Eup.) trinucleata Niessl.

Auf dürren Stengeln von Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02;

Stroma weit ausgebreitet, oft den ganzen Stengel überziehend, die Rinde und die Holzoberfläche durchsetzend, sehr dünn, aber dicht, selten unterbrochen oder nur fleckenformig, nicht scharf begrenzt, schwarz mit deutlicher, schwarzer Saumlinie in geringer Tiefe dicht unter der Holzoberfläche, (fehlt nur selten und zwar bei fleckenförmigem Stroma). Peritheeien zahlreich, zerstreut, eingesenkt theils im Holz, theils nur in der oberflächlichen Stromaschicht, kuglig, derbhäutig, schwarz, mit cylindrisch-kegelförmigem, oft 3 Mal die Peritheciumlänge erreichenden Ostiolum vorragend, 0,2-0,3 mm breit. Asci oblong-spindelförmig, sitzend, 8sporig, 44-50, selten - 80 / 8-10. Sporen undeutlich 2reihig, in den längern Schläuchen 1-11/2reihig, ellipsoidisch-beidendig verjüngt, oft mehr am untern Ende (und dann keilförmig), mitunter an einem oder an beiden Enden spitzig, gerade oder etwas ungleichseitig-gekrümmt, meist mit 3 Oeltropfen, selten mit 1 zarten, undeutlichen Querwand ausserhalb der Mitte oder noch seltener mit 2 solchen, nicht eingeschnürt, hyalin, 10-14/ 4 - 5.

Die Beschreibung in Sylloge (I p. 651 — auf Eupatorium cannabinum) erwähnt der Saumlinie im Holzkörper nicht; an meinem, im Uebrigen zu der Beschreibung ganz stimmenden Exemplar, fehlt sie nur an den seltenern, fleckenförmigen Stromata.

In Gesellschaft des Pilzes findet sich öfters eine Conidienform: Phoma (?) projecta Cooke: Perithecien gesellig zerstreut, ganz eingesenkt, niedergedrückt- kugtig oder länglich, mit kaum merkbarer oder papillenförmiger Mündung, schwarz, 0,2—0,3 mm. Sporen ellipsoidisch oder spindel- oder keulenförmig. spitzlich oder abgerundet, oft ungleichseitig, hyalin, mit 2 Oeltropfen, 8—11/3.

Ad Nr. 694 (H. 194; Ntr. II. 117). Diaporthe (Eup.) Faberi Kunze.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02!

Stroma in Form von scharf begrenzten, oft buchtigen, länglichen, bis rundlichen, schwarzen Flecken von 2-5/0,5-1 mm, im Holze durch eine deutliche, schwarze Linie abgegrenzt. Perithecien etwas vorragend, kuglig mit stumpt kegelförmigem Ostiolum. Asci spindelförmig-schmalkeulig, sitzend, 6-8sporig, 42-55/7-8. Sporen 2reihig, kurz spindelförmig, meist gerade, in der Mitte mit Querwand und wenig eingeschnürt, mit 2 bis meist 4 Oeltropfen, 10-14/2,5-3,5.

1557. Diaporthe (Eup.) Teucrii Feltg. sp. nov.

Auf dürren, entrindeten Stengeln von Teucrium scorodonia: Strassener Wald. VIII. 02!

Stroma fleckenförmig; Flecken länglich, meist nicht scharf abgegrenzt, von verschiedener Gestalt und Grösse, 0,2—1—6 cm lang, 0,1—0,6 cm breit, mehrweniger schwarz, ohne Saumlinie im Holz, sehr dünn. Perithecien im Holzkörper oder mit dem untern Theil in den obersten Schichten desselben sitzend, einzeln oder in Gruppen, meist in Längsreihen hervorbrechend und dann mit dem Scheitel und dem Ostiolum frei oder eingesenkt bleibend und nur mit dem spitzcylindrischen, bis 1 mm und darüber langen, geraden oder gekrümmten Ostiolum hervortretend, kuglig oder kuglig-abgeplattet, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Asci elliptisch- spindelförmig, oben und unten stumpf verschmälert, 50—55 / 7—8, 8sporig. Sporen 2reihig, stumpfspindelförmig, gerade oder gekrümmt, 2zellig und etwas eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 14—16 / 4—4,5.

Diaporthe Rubiae H. Fabre, auf Rubia peregrina (Syll. IX. p. 714) und Diaporthe maculans Sacc. et Flag., auf Berberis vulgaris (Syll. XI. p. 311) stehen der neuen Art nahe, unterscheiden sich aber von ihr, die erstere durch Mangel eines Stroma sowohl an der Oberfläche wie im Holz, die zweite durch sehr kleine Ostiola und kürzere Asci.

1558. Diaporthe (Eup.) Hircini Feltg. sp. nov.

Auf dürren, entrindeten Stengeln von Hypericum hircinum: Kockelscheuer-Park. VII. 01. Npp. und!

Stroma ausgebreitet, nicht scharf begrenzt, die obere Schichten des Holzkörpers braunschwarz färbend und keine Saumlinie im Holz bildend Perithecien gesellig, vereinzelt oder in euvalsaartigen Gruppen von 1-1,5 mm Breite zu 2 bis 6 vereinigt, kuglig an der Basis abgeflacht, dem Stroma eingesenkt, und die deckende Schicht halbkuglig vorwölbend, selten mit kurzem, cylindrischen oder kegelförmigen, allermeist mit cylindrischem, aufrechten oder mit liegendem, verbogenen, rauhen, schwarzen, sehr langen, oft bis 6 mal die Perithecienhöhe erreichenden, häufig an der Spitze durchbohrten Ostiolum, schwarz oder schwarzbraun, glatt, 0,3-0,5 mm breit. Asci fast cylindrisch, d. h. sehr schwach elliptisch-cylindrisch, am Scheitel etwas verschmälert und mit 2 Punkten versehen. nach unten kurz stielartig auslaufend, gerade, 50-60, 7-8, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen 11/2 bis fast 2reihig, länglich-schwach spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder leicht gebogen, in der Mitte mit Querwand und nicht oder kaum eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Hälfte, 10-18/2,5-3,5.

Ad. Nr. 608 (H. 194). Diaporthe (Eup.) Arctii Nke.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Centaurea jacea: Scheidhof-Bahnböschung. VII. 02! — von Lappa minor: Meisenburg. VI. 96!

Stroma weit ausgebreitet, die Obersläche der Holzes mattschwarz färbend, stellenweise von dem graugefärbten Periderm bedeckt, Substrat im Innern abgeblasst, mit schwarzer Saumlinie. Perithecien ordnungslos zerstreut, seltener zu einigen dichter zusammenstehend, in dem Holze nistend, kuglig oder niedergedrückt, mit dünncylindrischen, unten oft verdickten, geraden oder gebogenen, mit unter auch kugligen oder halbkugligen Mündungen, 0,3—0,5 mm breit. Asci oblong-cylindrisch, sitzend, 6—8sporig, 40—54 / 7—8. Sporen 1½—2 reihig, oft unordentlich gelagert, spindelförmig, beidendig etwas zugespitzt, gerade oder gekrümmt oder ungleichseitig, 2zellig, nicht eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, hyalin, 10—14 / 2,5—3.

Ad Nr. 609 (H. 194). Diaporthe (Eup.) orthoceras Nke.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Achillea millefolium: Hollerich. VIII. 03!

Ad Nr. 612 (H. 195). Diaporthe (Eup.) spiculosa Nke.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Sambucus racemosa: Vianden. I. 02. Npp.

Perithecien gesellig oder zu einigen fast euvalsaartig genähert, in der weithin geschwärzten Rinde und mit der Basis im unveränderten Holze nistend, in welchem sie beim Herausnehmen eine seichte Grube hinterlassen, an einigen kleinern, entrindeten Stellen aus dem fleckenförmig geschwärzten Holze hervorbrechend, ohne schwarze Saumlinie im Holze, klein, kuglig, mit etwas verlängerten, cylindrischen Mündungen hervorragend. Asci elliptisch-cylindrisch-keulig, oben wenig, unten länger verschmälert und fast sitzend, 8sporig, 43—51 / 7,5—10. Sporen unregelmässig 2reihig, stumpf spindelförmig, fast oblong, meist gerade, 2zellig mit Oeltropfen, etwas eingeschnürt, 12—13 / 3.

1559. Diaporthe (Eup.) conigena Feltg. sp. nov.

Auf dem äussern, unbedeckten Theil der Zapfenschuppen von Picea excelsa: Kockelscheuer. VII. 01!

Perithecien kuglig, 0.2-0.3 mm breit, vereinzelt oder zu einigen (-10) in euvalsaartigen Gruppen von -1 mm Breite vereinigt, im unveränderten Blattparenchym liegend, von einem durch die obersten Schichten des Parenchyms gebildeten, braunschwarzen, unregelmässigen oder rundlichen, verschwommen begrenzten, oft etwas gewölbten Flecke sowie durch die darüber hinziehende unverfärbte Epidermis bedeckt, mit gerade aufsteigenden Hälsen die deckenden Schichten, meist in Längsspalt, durchbrechend und mit den rundlichen, seltener etwas verlängerten, vereinzelten oder zur rundlichen oder länglichen Scheibe vereinigten Mündungen kaum überragend. Asci keulig oder spindelförmig, oben abgerundet, kurz gestielt. Ssporig, 40-44 / 6,6-9, ohue Paraphysen Sporen 2-, zum Theil 1reihig, stumpf-spindelförmig, beidendig abgerundet und anfangs mit kurzem (1-1/2 µ langen), hyalinen Spitzchen, gerade oder gekrümmt, 2zellig, in der Mitte nicht oder kaum eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin. 11-15 / 4,5-5.

An einem, im Walde zwischen Schoos und Rollingen IV.

02! gefundenen Exemplar sind die Ostiola bei den unter dem Rande der nächstfolgenden Schuppe versteckten Perithecien oft, selbst —1 mm verlängert, verbogen cylindrisch, rauh; die Sporen 12—14/4—5, etwas eingeschnürt, die obere Zelle bisweilen etwas breiter, ohne Spitzchen.

Als Conidienform gehört wohl hieher die p. 188 des Hauptwerks beschriebene, in den Nachträgen II. p. 118 irrthümlich zu Diaporthe occulta Fckl. (auf der innern Seite der Schuppen) gezogene Form.

1560. Diaporthe (Tetrastaga) (?) Lebiseyi Niessl.

Auf berindeten, dürren Aesten von Acer Negundo: Echternach. VI. 02. Npp. — Kockelscheuer. VII. 02. Npp.

Stroma in Gestalt kleiner, verschieden geformter, schwärzlicher Flecke, immer von einer schwarzen, auch bogenförmig ins Holz sich erstreckenden Saumlinie umgrenzt. Perithecien einzeln oder zu einigen, selten zu mehrern im Stroma vereinigt, in den obern Schichten der Rinde nistend, kuglig abgeplattet, dem Periderm angewachsen, mit concaver Basis, mit kegelförmigem oder längern, dünnen, cylindrischen Ostiolum, das einzeln die deckende Epidermis durchbohrt, 0,3 – 0,4 mm breit. Asci oblong-spindelförmig, nach oben und unten verschmälert und abgestumpft, oben mit verdicktem, 2 Punkte führenden Scheitel, unten stielartig und sitzend, 50–55 / 8–10, 8sporig. Sporen 2rethig, den mittlern Theil des Schlauches erfüllend, oblong, nach den Enden wenig verjüngt, gerade, öfters gekrümmt, mit einer Querwand in der Mitte und leicht eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 9–13 / 3–4.

Beide Exemplare, wie eben geschildert übereiustimmend beschaffen, haben, bei vollständig gleichem äussern Habitus wie bei Diaporthe Lebiseyi Niessl, die Asei und Sporen, besonders die erstern, wie bei Diaporthe dubia Nitschke, deren äusserer Habitus jedoch von demjenigen meines Pilzes ganz verschieden ist; bei D. Lebiseyi Niessl sind die Asei 30/5-6, die Sporen 8-9/2-3, dagegen bei D. dubia Nke. die Asei 62-72/8-9, die Sporen 16-18/6 und bei meinem Pilz die Asei 50-55/8-10, die Sporen 9-13/3-4. Ausserdem sind bei meinem Pilze die Ostiola bald wie bei D. dubia (jedoch immer etwas vorstehend), bald wie bei D. Lebiseyi. Mein Pilz steht somit in der Mitte zwischen den beiden (nach Saceardo «vere diversae») Arten, wenn auch mehr zu D. Lebiseyi neigend. Es wäre vielleicht besser ihn als eigene Art: Diaporthe intermedia sp. nov. aufzustellen.

Ad Nr. 1291 (Ntr. II. 119). Diaporthe (Tetr.) geographica Fckl W. F.: Auf dürrem, berindeten Ast von Syringa vulgaris: Luxemburg-Stadtpark. II. 03.

Stroma fleckenförmig; Flecke grau oder tiefschwarz, meist länglich oder unregelmässig. auch zusammenfliessend, verschieden gross, scharf umgrenzt, mit Saumlinie in der Tiefe. Perithecien im Stroma der Rinde eingesenkt, kuglig, zusammengedrückt, mit kugliger, wenig vorragender Mündung, bisweilen auch im Stroma zu euvalsaartigen Gruppen mit einer 1—1,5 mm breiter Basis und 0,5 mm breiter Scheibe. Asci oblong-spindelförmig, sitzend, 8sporig, 47—64/8—10. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, beidendig abgerundet, mit Querwand in der Mitte, etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropten, hyalin, 9—11/4—5.

Ad Nr. 622 (H. 196). Diaporthe (Tetr.) Beckhausii Nke.

W. F.: Auf dürren Aesten von Viburnum Opulus: Reckenthal. V. 02! — Mühlenbach. XII. 02!

Ad Nr. 624 (H. 196; Ntr. II. 119). Diaporthe (Tetr.) Sarothamni Nke.

W. F: Auf berindeten und entrindeten Stellen eines Astes von Sarothamnus scoparius. Clausen-Würthsberg. XI. 02!

1561. Diaporthe (Tetr.) Rhois Nke.

Auf dürren berindeten Aesten von Rhus Cotinus: Mertert-Bahnhofanlage. VIII. 02. Npp.

Stroma bald mehrweniger ausgebreitet, bald scharf begrenzt mehrweniger euvalsaartig, seltener die Perithecien vereinzelt stehend, die euvalsaartigen Gruppen rundlich, stumpf kegeloder polsterförmig, von der unveränderten Epidermis bedeckt, diese mit flacher, schwarzer Scheibe resp. mit den einzeln stehenden Ostiola durchbohrend, mit entsprechend ausgedehnter, etwas weitschweifiger Saumlinie im Holz. Perithecien in den Gruppen zu 2—6 einschichtig, ordnungslos, der innern geschwärzten Rinde eingebettet, kuglig, sehr klein, mit kurzen Hälsen und entweder kurzen, rundlichen oder verlängerten, cylindrischen, mitunter —1 mm langen Mündungen über die Scheibe resp. die Epidermisfläche vorragend. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben und unten etwas verschmälert,

43-50/8, 8sporig. Sporen 2reihig, theilweise schief 1reihig, elliptisch, stumpf, seltener etwas zugespitzt, gerade oder etwas gekrümmt oder ungleichseitig, mit Querwand in der Mitte und an derselben etwas eingeschnürt, obere Zelle meist etwas grösser, mit 4 Oeltropfen, 10-14/3-4.

Das Exemplar weicht in manchen Punkten nicht unwesentlich ab von der Beschreibung bei den Autoren, so in den häufig vorkom... menden euvalsaartigen Gruppirungen der Perithecien, der von den Autoren nicht erwähnten Saumlinie im Holz, den öfters verlängerten Mündungen, etc.

Ad Nr. 625 (H. 197). Diaporthe (Tetr.) resecans Nke.

W. F.: Auf dürren, berindeten Zweigen von Syringa vulgaris: Fort Olizy. VI. 02!

1162. Diaporthe (Tetr.) ainea Fuckel.

Auf berindeten Aesten von Alnus glutinosa: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02!

Perithecien theils euvalsaartig zu 3-6 zusammenstehend, theils vereinzelt, der unveränderten, innern Rinde eingebettet, ohne Saumlinie im Holze, aber die deckende Rindenschicht unter der Epidermis meist weithin und ohne deutliche Abgrenzung gebräunt, kuglig oder etwas niedergedrückt und oft an der Basis eingesunken, mit kurz cylindrischem oder seltener länglichen (-0,5 mm) und dünnen, zugespitzten, schnabelförmigen Ostiolum aus der deckenden, etwas abgeblassten und emporgehobenen Epidermis, bei der grossen Anzahl siebartig, bei valsaartiger Gruppirung jedes einzelne Ostiolum für sich oder alle an der Basis verbunden, mit runder, 0,3-0,7 mm breiter Scheibe hervortretend, schwarz, 0,3-0,5 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, 61-75 / 10-13, 6-8sporig Sporen 2bis stellenweise (in der Mitte) 3reihig, stumpfelliptisch, 2zellig und eingeschnürt, obere Zelle meist etwas grösser, mit 2, seltener nur 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, mitunter an beiden Enden mit kurz kegel- oder warzenförmigem Anhängsel, hyalin, 15—19 / 5—5.

Der Pilz weicht von dem Fuckel'schen ab durch den Mangel einer schwarzen Saumlinie im Holz, die grössern Perithecien, die ausgeprägtern, längern Ostiola, die etwas grössern Asci und Sporen, dürfte aber trotzdem, wegen der sonstigen Uebereinstimmung, die Fuckel'sche Art darstellen.

Ad Nr. 628 (H. 197). Diaporthe (Tetr.) ligulata Nke.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Ulex europaeus; Scheidhof, IX. 02!

Perithecien zerstreut, meist aber euvalsaartig oder in Gruppen hervorbrechend, ohne Stroma, aber mit tief ins Holz gehender, bräunlicher Saumlinie, kuglig-niedergedrückt, mit abgeflachter Basis und kurzer, wenig vortretender Mündung, schwarz, etwa 0,5 mm breit. Asci cylindrisch-spindelförmig, an den Enden etwas verschmälert, 50–55/8, 8sporig ohne Paraphysen. Sporen 2reihig, elliptisch-stumpfspindelförmig, gerade, oft etwas ungleichseitig, mit Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, hyalin, 10–13/2,5–3,5.

Das Exemplar entspricht im Ganzen mehr dem Brunaud'schen Funde bei Saintes, wie in Syll. I. p. 662 dignoscirt, besonders in den kurzen, wenig vortretenden Mündungen und in den Schläuchen, dagegen in den nicht eingeschnürten Sporen mehr dem deutschen Funde bei Münster, welcher hingegen die den Namen abgebenden zungen- oder bandförmigen Mündungen besitzt.

Ad Nr. 631 (H. 197). Diaporthe (Tetr.) retecta Fckl. et Nke.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Buxus sempervirens: Luxemburg-Stadtpark. VII. 02!

Stroma ausgebreitet in die Fläche und in die Tiefe, schwarz umgrenzt, nach Abfall der deckenden Schichten kleine, rundliche oder unregelmässige, schwarze Flecken bildend. Perithecien einzeln oder zu einigen fast euvalsaartig (mit 1—1,5 mm breiter Basis) gruppirt, mit kleinem, rundlichen Ostiolum, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, 58—64 / 5,5—7, 8sporig. Sporen 1½—2reihig, fast cylindrisch, beidendig abgerundet, mit Querwand in der Mitte, nicht oder kaum eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 12—16 / 3. — Gesellig mit der Art findet sich Phoma stictica B et Br.

1563. Diaporthe (Tetr.) Sophorae Sacc.

Auf dürren, berindeten Aesten von Sophora japonica: Colmarhütte-Bahnhofaulage VIII 02.

Perithecien theils in euvalsaartigen Gruppen stehend Gruppen

zerstreut, von der wenig emporgehobenen, unveränderten Epidermis bedeckt, in der unveränderten Rinde nistend, aber mit schwarzer Saumlinie im Holz, circa 1 mm breit, 2–5 einschichtig gelagerte, mit kurzen Hälsen zur kleinen, schwarzen, die Epidermis kaum überragenden Scheibe aufsteigende Perithecien enthaltend, theils und zwar die meisten, vereinzelt in weithin die Rinde einnehmendem und grauschwärzlich färbenden Stroma; Ostiola in beiden Fällen stumpf-papillenförmig, 0,25–0,3 mm breit. Asci verlängert-oblong oder oblong-spindelförmig, 55–70/8, 8sporig. Sporen 2reihig, oblong oder keulig, stumpf, in der Mitte mit Querwand und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 12–14/2,5–3.

Das Exemplar zeigt manche Abweichungen von der Saccardo'schen Beschreibung (Syll. I. p. 664), so die nebenbei und nicht gerade selten vorkommende, euvalsaartige Gruppirung der Perithecien im nicht oder kaum veränderten Substrat, mit zu einer Scheibe vereinigten Mündungen, die um die Hälfte schmälern Sporen, etc.

1564. Diaporthe (Tetr.) Rhododendri Feltg. sp. nov.

Auf berindeten, dürren Aesten von Rhododendron spec cult.: Luxemburg-Garten Worré. VI. 02!

Perithecien gesellig, vereinzelt oder in euvalsaartigen, kleinen, 0.5-0.8 mm breiten Gruppen zu 4-5 kreisförmig zusammenstehend, ohne Stroma-Substanz, kuglig, mit kleinen, fast aufrechten Hälsen und rundlichen Mündungen, einzeln oder bei gruppenweiser Anordnung gemeinsam die Epidermis durchbohrend und kaum überragend; Asci spindelförmig, kurz verkehrt-kegelförmig, gestielt, oben stumpf kegelförmig verschmälert, abgestutzt und mit 2 Pünktchen versehen, 55-61/7-8, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig, mit sehr kleinem (2  $\mu$ ), kegelförmigen hyalinen Spitzehen an jedem Ende, 2zellig und eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 12-14/3-4.

. . . In Betreff Diaporthe rostellata Nke.

Siehe bei Gnomonia.

1565. Diaporthe (Tetr.) insularis Nke.

Auf dürren, berindeten Zweigen von Quercus: Stadtbredimus, VII. 01! Stromata gesellig, von verschiedener Form und Grösse, durch nicht befallene Stellen von einander getrennt, die Rindenober-fläche erst bräunend, dann schwärzend, mit schwarzer, tief ins Holz auslaufender Saumschicht, von der nicht verfärbten Epidermis bedeckt, mitunter auch entblösst. Perithecien einzeln oder dicht gedrängt, sehr klein, in der innern Rinde nistend, mit kurzen Hälsen, aber mehr als peritheciumlanger, dünner, oft knotiger (im Exemplar meist abgestossener) Mündung die Epidermis durchbohrend. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, sitzend, 8sporig, 52–57 / 6,5–8,5. Sporen 2reihig, spindelförmig, stumpf, gerade, oft ungleichseitig, 2zellig, etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, 10–12 / 3–4.

1566. Diaporthe (Tetr). disputata Bomm. Rouss, Sacc.

Auf berindeten Aesten von Juniperus Sabina: Kockelscheuer. V. 03. Npp. und VIII. 03!

Perithecien gesellig, oft gedrängt stehend, vereinzelt oder zu 2-5 euvalsaartig zusammenstehend, dem unveränderten Rindengewebe mehrweniger tief, allermeist nur den oberflächlichen Schichten desselben eingebettet, die glatte und unveränderte Epidermis halbkuglig (blasig) hervorwölbend und längere Zeit von ihr bedeckt bleibend, bei etwas tieferm Sitz oben und seitlich von einer dünnen, gebräunten Rindenschicht überzogen, kuglig-abgeflacht, bei tieferm Sitz kuglig-kegelförmig und mit senkrecht aufsteigenden, kurzen Hälsen, später die Epidermis rundlich, meist aber in Längsspalt einreissend, dessen Ränder bald abfallen, wodurch das vereinzelte, kuglige Ostiolum oder die 2-5 kugligen Ostiola der Gruppen zu einer kleinen, nicht vorragenden, schwarzen Scheibe vereinigt, blossgelegt werden, bei frühzeitig abgefallener Epidermis die Ostiola kuglig-kegelförmig, glänzend schwarz oder verlängert-cylindrisch; häutig, an der Basis blassfarben, nach oben schwärzlich und hier von pseudoparenchymatischem, bräunlich violetten, oft von einer centralen, runden Oeffnung (Porus - nach Abfall des Ostiolum) aus, strahlig angelegten, gegen die Peripherie und nach unten grünlichgelben Gewebe, 0,25-0,3 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben und unten etwas verschmälert und an dem verschmälerten Theil leer, 60-68 (p. spor. 47-55)/8,

8sporig. Sporen 2reihig, oben und unten 1- bis 1½reihig, elliptisch oder fast cylindrisch, stumpf, mit einem kleinen, kegelförmigen Anhängsel, gerade oder gebogen, mit Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit meist 2 Oeltropfen in jeder Hälfte, 13—16 / 3,5—4,5.

Auf dürrem, berindeten Ast von Ulmus campestris var. suberosa: Luxemburg-Stadtpark. V. 02! forma Ulmi Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig, über den ganzen Ast verbreitet, einzeln oder zu einigen (2-6) dicht genähert in den rautenförmigen. von den niedrigen, korkigen, netzförmig verbundenen Vorspringen der Oberhaut gebildeten, glattrindigen Stellen derselben, ohne jegliches Stroma, auch ohne schwarze Saumlinie im Holz. kuglig-niedergedrückt, mit der Basis der obersten, unveränderten Rindenschicht ein- und angewachsen (schwer ablösbar), mit dem obern, sehr dünnen Theil der glatten, unveränderten, flach oder halbkuglig, auch unregelmässig-länglich vorgewölbten Epidermis fest anhaftend, also ohne eigentliches Ostiolum, die Epidermis über dem Scheitel durch einen rundlichen, später sich erweiternden oder länglichen Spalt einreissend, worauf später der Scheitel eine dem Riss conforme Oeffnung erfährt oder auch - und dies seltener - die gewölbte Peridermdecke mit sammt dem dünnen, innig mit ihr verwachsenen Peritheciumscheitel klappig oder deckelförmig lossprengend und so den Basaltheil wie ein schüsselförmiges (durch die Aussenhyphen weisslich berandetes) Apothecium zurücklassend; zähhäutig, aussen grauschwarz oder braun, weissflaumig, besonders an der Basis, bekleidet, mit weissgrauem Inhalt, 0,5-0,7 mm breit, 0,3-0,4 mm hoch. Schläuche cylindrisch oder cylindrischschmalkeulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert-abgestutzt, verdickt und mit 1-2 Pünktchen oder senkrechten Streifchen versehen, unten stielartig verjüngt, fast sitzend, 40-60 / 5,5-7,5, 6-8sporig, ohne Paraphysen. Sporen meist 2reihig, in den mehr keuligen Schläuchen oben oder in der Mitte 3reihig, in den mehr cylindrischen Schläuchen meist zu nur 6 einreihig gelagert, oblong- spindel- oder verlängert-eiförmig, beidendig abgerundet, gerade oder etwas gekrümmt, oder

ungleichseitig, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, mit 2 grossen Oeltropfen in jeder Hälfte, hyalin, 13-15/4-5. Gehäuse faserig pseudoprosenchymatisch, braun, die Fasern nach aussen in allmälig farblos werdende, breitere, genähert septirte und an den Septen eingeschnürte, gegen das Ende allmälig sich verbreiternde und stumpf endende, den Aussenflaum bildende Hyphen übergehend.

Die forma unterscheidet sich von der Stammform durch den stets oberflächlichern Sitz der doppelt grössern, stets hals- und mündungslosen, aussen unten weissflaumig bekleideten, oben verdünnten und mit der Epidermis fest verwachsenen, nie aussen oben mit einer stromaartig umgewandelten Rindenschicht bedeckten, also gänzlich stromalosen Perithecien — Die Verschiedenheiten sind wohl hauptsächlich durch das Substrat bedingt.

1567. Diaporthe (Tetr.) Delogneana Sacc. et Roum.

Auf berindeten, faulenden Aesten von Daphne Mezereum: Höhenhof. V. 03. Npp.

Perithecien vereinzelt oder zu einigen bis mehrern in zerstreuten Heerden sehr dicht stehend, in der geschwärzten Rindensubstanz nistend und mehrweniger tief bis an, aber nicht in das Holz reichend, im Holze durch eine geschlängelt oder winkelig verbogene schwarze Saumlinie umzogen, kuglig etwas niedergedrückt, -0,5 mm breit, mit kurzen Hälsen und bald kleinen, kugligen, bald cylindrischen, -1 mm langen, verbogenen und rauhen Mündungen zwischen den Rändern der meist in querem Längsspalt eingerissenen, etwas emporgehobenen, unveränderten Epidermis wenig vorragend, braunschwarz. Asci spindelförmig, fast sitzend, oben mit 2 Grübchen, 8sporig, 46-56 (-66) / 8-10. Sporen meist 2reilig, in den ausnahmsweise langen Schläuchen unregelmässig 1reihig, spindelförmig, gerade, seltener leicht gebogen, beidendig spitzlich, mit kleinem, spitzen, kaum merklichen Anhängsel, 2zellig, kaum eingeschnürt, hyalin, mit 4 Oeltropfen, 12-16 / 3,5-5. (Gesellig mit Diplodia (?) Laureolae Fautrey, mit 2zelligen braunen Sporen von 20-23 / 10 μ).

Hieher gehört auch der, in dürftigem Exemplar beobachtete, im Hauptwerk p. 206 beschriebene und in Nachträgen II.

p. 126, unter Nr. 1302 mit Diaporthe Mezerei spec. nov. bezeichnete Pilz.

1568. Diaporthe (Tetr.) rhoina Feltg. sp. nov.

Auf dürrem, berindeten Ast von Rhus typhina: Fort Olizy. III. 02. Npp.

Stroma fleckenförmig, scharf begrenzt; Flecken verschieden gestaltet, meist länglich-elliptisch, an den Enden stumpt oder etwas zugespitzt, 0.5-1-2.5 mm lang, 0.3-0.7 mm breit, flach gewölbt, das Rindengewebe schwärzend, das unterliegende Holz nicht verändernd, aber in demselben meist von bogenförmiger, schwarzer Saumlinie begrenzt. Perithecien zu 2-4 dem Rinden-Stroma eingesenkt, kuglig-eiförmig, mit kurz kegelförmiger Mündung auf der Stroma-Oberfläche vorragend, 0.2-0.3 mm breit. Asci oblong oder keulig, sitzend, 8sporig, 35-4.5 mm breit. Sporen 2reihig, auch oben 3reihig, stumpf elliptisch, gerade oder gekrümmt, 2zellig, an der Querwand eingeschnürt mit 4 Oeltropfen, hyalin, 12-14/3.5-4.5.

Gleicht im äusseren Ansehen Diaporthe crustosa Sacc. et Roum., welche jedoch keine Saumlinie im Holze, (wenigstens ist eine solche von den Autoren nicht angegeben) und kuglige, grössere und mit langem, cylindrischen Ostiolum versehene Perithecien besitzt, ausserdem im inneren Bau und zwar durch grössere Asci, längere und anfangs mit Anhängseln versehene Sporen verschieden ist.

Ad Nr. 1268 (Ntr. II. 123) Diaporthe (Tetr.) crustosa Sacc. et Roum.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Ilex Aquifolium: Berdorf, nächst «Siebenschlüff». VIII. 02!

Perithecien einzeln stehend oder zu einigen oder mehrern locker, häufiger aber in euvalsaartigen Gruppen von 1—1,5 mm Durchm. zusammenstehend und versteckt unter weissgelblichen, von schwarzer, oft feinkörnig beschaffener Saumlinie am Rande begrenzten, von den hervorbrechenden (einzelnen sowohl als scheibenförmig vereinigten) Ostiolis lappig durchbrochenen, rundlichen (von 2 mm diam.) oder unregelmässig länglichen (von 4—5/1—2 mm) Epidermisflecken, in der innern, am Grunde der Perithecien unveränderten, aber über und seitlich von denselben zu einer schwarzen, schleimigen, mit den

benachbarten meist zusammenfliessenden Kruste (Stromadecke) verwandelten Rinde nistend, kuglig abgeplattet, mit kurzen Hälsen und stumpf cylindrischen, etwas vorragenden Ostiolis, 0,3—0,5 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, oben wenig, unten lang stielartig verjüngt, 63—76 / 9—11, 8sporig. Sporen unregelmässig 2-, fast 3reihig gelagert, cylindrisch-spindelförmig, beidendig stumpflich meist gerade, in der Mitte septirt und schwach eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, hyalin, 15—18 / 3—4.

1569. Diaporthe (Tetr.) nobilis Sacc. et Speg.

Auf berindeten Aesten von Laurus nobilis: Reckenthal-III. 03!

Stroma verbreitet, meist verschieden gestaltete, rundliche oder längliche oder unregelmässige, auch ineinander fliessende, die Oberfläche bräunende, mehrweniger grosse Flecke bildend, im Holze durch eine gewundene, schwarze Linie begrenzt, von dem festanhaftenden, gebräunten Epiderm überzogen. Perithecien vereinzelt oder zu mehrern (5-10) gesellig unterhalb der Flecke dem unveränderten Rindengewebe eingesenkt, kuglig an der Basis abgeflacht, mit kuglig-warzenförmigem, wenig vorragendem Ostiolum, 0,5-0,6 mm breit. Asci keulig-, seltener cylindrisch-spindelförmig, beidendig etwas verschmälert-abgerundet, nach unten aber meist in einen sehr dünnen, fadenförmigen Stiel auslaufend und am Scheitel mit 2 Grübchen versehen, 8sporig, 50-60/8-9, ohne Paraphysen. Sporen 1-2reihig, aufrecht oder schräg und bisweilen sich theilweise deckend gelagert, spindelförmig, meist gerade, in der Mitte mit Querwand und leicht eingeschnürt, hyalin, mit 4 Oeltropfen, anfangs mit kleinem, stumpfen, hyalinen Anhängsel, 13 - 16 / 4.5 - 5.

Ad Nr. 635 (H. 198; Ntr. II. 124). Diaporthe (Claerostroma) detrusa Fckl.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Mahonia Aquifolia: Kockelscheuer. IV. 02! — Luxemburg-Stadtpark. IV. 02! forma Mahoniae Feltg. (Siehe Ntr. II. p. 124).

Ad Nr. 640 (H. 200). Diaporthe (Claer.) Crataegi Nke.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Crataegus

oxyacantha: Reckenthal. V. 02! (Soc. Lophiostom. caespit. et Ostropa cinerea). — Stromata  $1-1^{1/2}-2^{1/2}$  mm, grösser als bei den Autoren angegeben, mit zahlreichen (20-25-30) Perithecien. Asci 55-80/8-10; Sporen 18-21/3,5-4.

Ad Nr. 641 (H. 200; Ntr. II. 124). Diaporthe (Claer.) Strumella Fckl.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Ribes Grossularia: Siebenbrunnen, I. 02. Npp.

1570. Diaporthe (Claer.) spiraeaecola Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Spiraea spec.: Fort Olizy. III. 02!

Stromata dicht stehend, ganze Aeste überziehend, meist reihenweise angeordnet und oft zu einigen längsreihig mit der Basis verwachsen, in der innern Rinde nistend und nahezu das Holz erreichend, das Rindengewebe unterwärts nicht verändernd und von keiner Saumlinie im Holze begrenzt, seitlich aber und nach oben von einer aussen weisslichen, nach Innen zu gebräunten Masse überzogen resp. in dieselbe eingebettet, aus kreisrunder oder querelliptischer, 1-21/2 mm breiter Basis anfangs pustelförmig Rinden- und Epidermisdecke emportreibend, dann meist in Querspalt, an den dünnen Zweigspitzen in Längsspalt einreissend und, kegelförmig aufstrebend, mit breiter, rundlicher Scheibe durchsetzend und wenig überragend, von der gesprengten, nur am Rande zerfetzten, aufgerichteten, fest anhaftenden Peridermdecke umgeben. Perithecien 1- bis mehrschichtig, 15-30 an der Zahl, kuglig oder eiförmig, schwarzbraun, bei der Herausnahme in der dem Holze aufliegenden, dünnen Rindenschicht runde Grübchen zurücklassend, 0,2-0,3 mm breit, in die aufstrebenden, durch die gebräunte Rindensubstanz bündelförmig verklebten, die anfangs schmutzig weissliche, später schwärzliche, flache oder etwas gewölbte Scheibe durchsetzenden Hälse übergehend; Ostiola stumpf kegelförmig oder verlängert-cylindrisch und knotig, an der Spitze manchmal kopfförmig verdickt, oft nach auswärts divergirend, schwarz, die Scheibe überragend. Asci cylindrisch-spindelförmig, oben abgerundet-gestutzt, mit 2 hellen Punkten, unten etwas zugespitzt-verschmälert, 57 - 63 / 8,5, 8sporig. Sporen aufrecht

oder etwas schief 2reihig, spindelförmig, etwas spitz, seltener beidendig stark abgerundet, gerade oder gebogen, in der Mitte septirt und wenig eingeschnürt, mit 2. seltener 3 Oeltropfen in jeder Zelle, 14—17 / 4,5, die stark abgerundeten 14 / 6.

Steht in der Nähe von Diaporthe leiphaemia Sacc. und Diaporthe conjuncta Fckl., weicht aber von beiden in manchen Beziehungen wesentlich ab.

Ad Nr. 643 (H. 201; Ntr. II. 124). Diaporthe (Claer.) Feltgeni Sacc. et Syd. (Syll. XVI, p. 493).

(Synon .: D. Cerasi Feltg. Ntr. II. p. 124).

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Pirus Cydonia: Niederkerschen, IV. 02. Npp.: forma Cydoniae Feltg.

Stromata zerstreut, stumpf kegelförmig, aus 0,5—1 mm breiter, kreisrunder Basis, mit 0,3—0,5 mm breiter, kreisrunder, graubrauner, meist etwas concaver Scheibe die Epidermis durchbrechend und etwas überragend, von deren Lappen umgeben. Perithecien zu wenigen in der unveränderten Rindensubstanz kreisförmig einschichtig gelagert, kuglig bis eiförmig, mit aufstrebenden, überperitheciumlangen Hälsen und mit bald unregelmässig auf derselben vertheilten, bald in einem Kreise an der Peripherie derselben angeordneten, kurzkegelförmigen, die Scheibe überragenden Mündungen. Asci keulig, oben etwas verschmälert, mit 2 schwarzen Punkten versehen und verdickt, unten stielartig verjüngt, 50—65 / 8—12, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch, mit stumpfen Enden, 2zellig, wenig eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 11—16 / 4—5.

Eine Conidienform, mit der Schlauchform vergesellschaftet, hat ähnliche Form und Grösse der Pycniden, weissliche, concave Scheibe und ein centrales Ostiolum. Conidien stumpfspindel- oder etwas keulenförmig, gerade oder etwas gebogen, meist mit anhaftendem, kurzen Stiel, hyalin mit einigen Oeltropfen, 8—13/2—3, auf 22—33 μ langen, einfachen, fädigen, einem gelbbräunlichen Parenchym entspringenden, hyalinen Sterigmen.

Die forma ist von der Stammform, auf Cerasus avium, durch geringere Zahl der Perithecien im Stroma, etwas kleinere, stumpfe (nicht spitzliche), Oeltropfen (statt körniger Masse) enthaltende Sporen und kürzere Asci (im Ganzen wenig) verschieden.

Ad Nr. 645 (H. 201). Diaporthe (Claer.) Betuli Wint. W. F: Auf Carpinus-Aestchen: Siebenbrunnen XII. 01! 1571. Diaporthe (Claer.) Juniperi Feltg. sp. nov.

Auf berindetem Ast von Juniperus communis: Kockel-scheuer. III. 03. Npp.

Stromata zerstreut, aus kreisrunder, 1—2,5 mm durchmessender Basis stumpf-kegelförmig, die fest anliegende Epidermis mitsammt einer dünnen, gebräunten Rindenschicht emporwölbend, mit der schwarzen, 0,5—1,5 mm breiten Scheibe durchbohrend und kaum überragend. Perithecien in der unveränderten Rinde nistend, zu 6—18 einschichtig gelagert, kuglig, mit aufsteigenden, durch schwarze Stromasubstanz untereinander verklebten Hälsen und kurzkegelförmigen, durch Stromasubstanz zur Scheibe vereinigten Mündungen, 0,2—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schmalkeulig, oben abgerundet, mit 2 Grübchen, gestielt, 90—120 / 7—8, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen 1reihig, ellipsoidisch, gerade oder gebogen, 1zellig oder mit sehr dünner, hyaliner Querwand in der Mitte, hyalin, mit kleinen, stark glänzenden Oeltropten gefüllt, 10—13—16 / 5—6.

Ad Nr. 651 (H. 203). Diaporthe (Chorostate) Hippocastani Berl. et Vogl.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Aesculus Hip-pocastanum: Fort Olizy. VI. 02. Npp.

Bei sonst genauer Uebereinstimmung mit der Beschreibung bei Sacc. Syll. IX, p. 709 weicht das Exemplar ab mit dicht stehenden und weithin verbreiteten (nicht sparsamen) Stromata und mit kleinern (14-19, meist 16/4,5-5,5 gegen 25-28/5-7 bei Sacc.), sowie nie appendiculirten Sporen.

Ad Nr. 652 (H. 203). Diaporthe (Chor.) decipiene Sacc.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Carpinus Betulus: Baumbusch. II. 02! und VI. 02!

Ad Nr. 653. (H. 203). Diaporthe (Chor.) bitorulosa Sacc.

W. F.: Auf dürrer Carpinusrinde: Niederkerschen. IV. 02 Npp. — Reckenthal. V. 02!

1572. Diaporthe (Chor.) mucosa Winter.

Auf dürren, berindeten Aesten von Carpinus Betulus: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Perithecien zu 3-8 unregelmässig oder fast kreisförmig in dicht zerstreuten Gruppen zusammenstehend, mit der Basis der obern Schicht der innern Rinde eingewachsen, von der unveränderten oder schwärzlich verfärbten, kaum aufgetriebenen Epidermis bedeckt und derselben anhaftend, niedergedrücktkuglig, mit convergirenden, in einer kleinen, in rundlichem oder länglichen Spalt eingeschlossenen, nicht vorragenden, schmutziggelben, später schwärzlichen Scheibe gemeinschaftlich hervorbrechenden, kleinen Mündungen, bräunlich bestäubt, 0,3 -0,5 mm breit. Asci schmalkeulig, fast cylindrisch, nach unten stielartig verjüngt, oben abgerundet oder etwas verschmälertabgestutzt und verdickt, mit 2 Punkten oder senkrechten Streifchen, 108-136 / 13,5 (-16), 8sporig. Sporen etwas unregelmässig, 1-11/2reihig gelagert, breitelliptisch oder oblong, beidendig breit abgerundet, gerade und gleichseitig, in der Mitte septirt und stark eingeschnürt, hyalin, mit 1 grossen, seltener 2 ungleichgrossen Oeltropfen in jeder Zelle, zuletzt mit etwas gelblichem Inhalt, mit Gallerthülle, 16-22/9-11.

Das constante Vorhandensein einer Schleimhülle an den Sporen, die cylindrischen oder cylindrisch-schmalkeuligen Schläuche, die oblongen, beidendig breit abgerundeten Sporen differenziren meinen Pilz gänzlich von den nahe verwandten und dasselbe Substrat bewohnenden beiden Saccardo'schen Diaporthe-Arten decipiens und bitorulosa, stimmen hingegen zu Diaporthe mucosa Winter, wie nicht weniger auch die andern Merkmale sowohl des äussern Habitus als des innern Baues (die, nebenbei bemerkt, annähernd diesetben sind wie bei D. decipiens und torulosa); ich glaube demnach meinen Pilz zu Diaporthe mucosa bringen zu müssen, wenn auch bemerkt werden muss, dass die Abweichungen bei demselben von diesem in Betreff der Schlauch- und Sporenmaasse (nämlich der A. 108–136/13,5 gegen 70–75/10–12 bei Winter, der Sporen 16–22/9–11 gegen 15–19/5 bei Winter) und der stark eingeschnürten (gegenüber der, bei Winter, nicht oder kaum eingeschnürten Sporen) auffallend sind.

1573. Diaporthe (Chor.) Buxi Feltg. sp. nov.

Auf berindetem Ast von Buxus sempervirens: Luxemburg-Stadtpark. IV. 01!

Perithecien, zu 3-6 dicht genähert, zerstreut stehende, euvalsaartige Gruppen bildend, die im Rindengewebe nisten, hervorbrechen und von den Epidermislappen umgeben sind,

kuglig, 0,2—0,25 mm breit und hoch, mit abgeflacht-kugligen und durchbohrten, zu einer den Epidermisrand nicht überragenden Scheibe vereinigten Mündungen. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, unten stielartig verjüngt, 8sporig, 78—104/10, ohne Paraphysen. Sporen 1- bis 1½reihig, oblong-spindelförmig, gerade oder seltener etwas gekrümmt, beidendig stumpf, mit 4 Oeltropfen, in der Mitte querseptirt, daselbst sowie vor den endständigen Oeltropfen mit eingezogener Wand, hyalin, 15—20/5—5,5.

In Gesellschaft findet sich eine Phoma spec. von ähnlichem, mehrkammerigen Bau, mit einzeln auf der Scheibe vorbrechenden Mündungen und cylindrischen, geraden, hyalinen, 1zelligen, je 1 Oeltropfen in der Ecke führenden, 5-6 u. langen, 1½-2 u. breiten Conidien.

Die Art steht der Diaporthe binoculata Sacc., auf Magnolia glauca (Syll. IX, p. 718) nahe Gleich wie bei dieser fallen die Ostiola leicht ab und das Vorhandensein des Pilzes ist dann äusserlich kaum gekennzeichnet.

1574. Diaporthe (Chor.) pinicola Haszl.

Auf berindeten Aesten von Picea excelsa: Colmar-Hütte, Bahnhofanlage. V. 02!

Stromata zerstreut, den obern Schichten der innern Rinde eingewachsen, mit kleiner, runder Scheibe die deckende, etwas geschwärzte und vorgewölbte Epidermis durchbohrend, von den winzigen Lappen derselben umgeben. Perithecien zu 3–4, einschichtig dicht aneinander liegend, kuglig, mit kurzen Hälsen und mit rundlichen oder kurz cylindrischen Mündungen auf der schwarzen Scheibe kaum vorragend, 0,2–0,3 mm breit. Asci verlängert-keulig, oben wenig und kurz, unten länger verschmälert, mit etwas verdicktem, 2 dunkle Punkte oder senkrechte Striche führenden Scheitel, 55–64/5–8, 8sporig, ohne Paraphysen Sporen 1½- bis 2reihig, spindelförmig, fast cylindrisch, etwas stumpf, gerade oder wenig gebogen oder ungleichseitig, mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit 2 grossen oder mehrern kleinen Oeltropfen in jeder Hälfte, 13–16/4,5.

Gesellig findet sich eine zugehörige Conidiensorm mit: Perithecien zerstreut und, meist den schlauchtührenden eng angeschlossen, vereinzelt oder zu einigen einander genähert oder miteinander verwachsen, hervor-

brechend, kuglig-kegelförmig an der Basis abgeplattet, mit kleiner stumpfer Papille; Sporen spindelförmig, etwas spitz, besonders an einem Ende, nicht oder undeutlich septirt, meist gebogen oder ungleichseitig, 8-16/4.

Der Pilz stimmt genau zu den dürftigen Angaben bei Sacc. Syll. XIV, p. 546; er gleicht im äussern Habitus Diaporthe Pinastri Feltg. (Nachträge II p. 126, beschrieben im Hauptwerk p. 205 sub e); nur sind die Ostiola nicht durchbohrt wie bei dieser, welche ausserdem eiförmig-elliptische Asci von 33-36/12-14, zugespitzt-spindelförmige, 2-3reihig oder geballt gelagerte, 1-2 Oeltropfen in jeder Zelle enthaltende Sporen besitzt.

1575. Diaporthe (Chor.) Androsaemi Feltg. sp. nov.

Auf berindetem Ast von Androsaemum officinale: Differdingen-Garten Noppeney. XI. 02. Npp.

Stromata zerstreut oder etwas gesellig, aus runder 1—1,5 mm breiter Basis stumpf-kegelförmig, von der etwas vorgewölbten Epidermis bedeckt; Perithecien wenig zahlreich im Stroma, der innern Rinde auf- oder mit der Basis innesitzend, mit kurzen Hälsen und kleinen, papillenförmigen, zu einer Scheibe vereinigten Mündungen, eiförmig, 0.3—0,4 mm breit. Asci spindelförmig oder cylindrisch-spindelförmig, oben und unten schwach verjüngt, 8sporig, 50—65 / 5,5—7. Sporen 2reihig oder fast ½reihig, stumpfelliptisch, gerade, 2zellig, etwas eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, farblos, 10—16 / 2,7—4,5.

Die neue Art stimmt in Bezug auf Perithecien-Grösse und auf Form und Grösse der Ostiola, desgleichen in Bezug auf Form und Grösse der Asci und Sporen genau zu Diaporthe (Chor.) Dircae E. et E., auf Dirca palustris (Syll. XI, p. 310); ob auch in andrer Beziehung, kann, wegen der zu bündigen Beschreibung bei Saccardo, nicht festgestellt werden.

1576. Diaporthe (Chor.) pulchella Sacc. et Briard.

Auf dürren, berindeten Aesten von Populus pyramidalis: Luxemburg-Stadtpark IV. 02!

Perithecien-Haufen zerstreut, von der kaum emporgehobenen Epidermis bedeckt, 1,5—2 mm breit; Perithecien zu 4—7 zusammenstehend, in der unveränderten Rindenschicht, ohne Stroma, gelagert, kuglig, schwarz, —0,5 mm breit, mit kurzen,

convergirenden Hälsen zu der von den miteinander verklebten Ostiolis gebildeten, rundlichen, elliptischen oder unregelmässigen, die Epidermisränder kaum überragenden, 0,5 mm breiten Scheibe aufsteigend; Ostiola kuglig, braun oder trocken schwarzbraun. Asci sehr verschiedengestaltig, in der Regel oblong- oder eikegelförmig, sitzend oder fast sitzend, seltener kurz und spitz gestielt, im untern Theil bauchig, bisweilen sogar (50 / 28), in der obern Hälfte kegelförmig und am Scheitel abgerundet, mit 2 schmalen, senkrecht stehenden, hyalinen Streifen; seltener oblong-elliptisch-ungleichseitig, beidendig abgerundet oder oben abgerundet, unten stielartig, spitzig oder stumpflich zulaufend, gerade oder etwas gebogen; ob dieser Vielgestaltigkeit sind die Maasse sehr verschieden: in der Regel 60-80 μ lang, 20-22 μ breit im bauchigen Theil der eikegelförmig gestalteten, 80 / 20 die oblong-elliptischen, durchwegs 8sporig, (einige 16sporige von 95 / 20 gesehen), ohne Paraphysen. Sporen unregelmässig 2- bis mehrreihig, sich theilweise deckend und in verschiedener Richtung, im schmälern, obern Theil bisweilen auch treihig gelagert, oblong-elliptisch und breit abgerundet, oder oblong fast spindelförmig, auch ungleichseitig, seltener kurz-elliptisch fast rundlich (21 / 16), gerade oder etwas gebogen, bald 1zellig, bald und meistens 2zellig mit Querwand in der Mitte oder etwas ober- oder unterhalb der Mitte, kaum merklich eingeschnürt, hyalin, mit homogenem Inhalt, seltener mit feinkörniger, 2theiliger Masse, 16 - 19 / 7 - 8.

Auf einem Aste finden sich, neben der Schlauchform, einige ganz gleiche Perithecien-Haufen, aber die Perithecien (Pycniden) gefüllt mit gabelig getheilten, hyalinen Hyphen, die an der Spitze schmal cylindrische, hin- und hergebogene, Oeltröpfchen enthaltende, hyaline,  $46-87~\mu$  lange,  $2-3~\mu$  breite Conidien abschnüren: Cytosporina spec. und wohl die zugehörige Conidienform?

Der Pilz nähert sich in vielen Beziehungen Diaporthe salicella Pckl.; abweichend jedoch ist, dass die Perithecien nie isolirt, sondern stets in euvalsaartigen Gruppen vorkommen, wenngleich sie, wie bei D. salicella, stets ohne Stroma sind; die Asci sind vielfach, wie diejenigen von mir meistens bei D. salicella beobachteten (d. h. nicht cylindrisch, wie sie die meisten Autoren angeben) beschaffen, sie sind aber in der Regel breiter und oft vielgestaltig; die Sporen gleichen denen

bei D. salicella, sind aber stets etwas kürzer, sowie besonders breiter, wenn auch im Uebrigen von derselben Gestalt. Ausserdem differirt das Substrat.

Vergleicht man die Beschreibungen von D. pulchella bei den Autoren, so finden sich nicht unbeträchtliche Differenzen vor: bei Saccardo (Syll. IX, p. 704) sind die Asci etwas schmäler ( $12-16~\mu$ ) als bei mir, stets 8sporig, spindelförmig, die Sporen stets 2reihig gelagert, oblong-spindelförmig, etwa von gleichen Dimensionen (16-22/7-9) als bei mir, aber etwas zugespitzt; bei Oudemans (Révision II. p. 246) sind die Asci noch kleiner angegeben als bei Saccardo und mir, nämlich  $53/12~\mu$  und ebenfalls oblong-spindelförmig; die Sporen oblong-spindelförmig, 2reihig gelagert, fast spitzig und viel schmäler als bei Saccardo und bei meinem Pilze (nämlich 16.5/4-5). Die Asci gibt Saccardo als fast sitzend, Oudemans als kurz gestielt an; bei meinem Pilze sind sie bald sitzend oder fast sitzend, bald aber auch kurz-, sowie spitz oder stumpflich gestielt.

1577. Diaporthe (Chor.) simplicior Feltg. sp. nov.

Auf dürren Aesten von Populus tremula: Baumbusch. X. 02!

Stromata gesellig, ziemlich dicht über die Aeste verbreitet, aus rundlicher, —1 mm breiter Basis stumpf kegelförmig, mit den zu einer kleinen, rundlichen oder elliptischen Scheibe (ohne zwischenliegende Stromasubstanz) vereinigten, kugligen Ostiolis die Epidermis durchbrechend. Perithecien wenig zahlreich (4—6), der nicht veränderten, innern Rinde eingebettet, ohne Saumlinie im Holz, kuglig etwas abgeflacht, mit deutlichen Hälsen in die Ostiola übergehend, schwarz, 0,25—0,3 mm breit. Asci keulig-spindelig, mit verdicktem, 2 Grübchen führenden Scheitel, 43—48 / 5,5—8, 8sporig. Sporen etwas unregelmässig 2reihig, oblong fast cylindrisch, stumpf, gerade, in der Mitte septirt und etwas eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 10—13 / 2,5—3.

1578. Diaporthe (Chor.) Padi Otth.

Auf berindeten Aesten von Prunus Padus: Fort Thüngen. VI. 02. Npp.

Stromata dicht zerstreut, hervorbrechend; Perithecien kuglig-eiförmig, in geringer Zahl dicht gedrängt, durch gegenseitigen Druck abgeflacht, mit kurzen, zu einer kleinen Scheibezusammengedrängten Mündungen, ötters jedoch auch vereinzelt

oder doch nicht ganz nahe stehend, meist mit schwarzer Saumlinie im Holz. Asci cylindrisch-spindelförmig, beidendig etwas verjüngt, mit verdicktem, abgestützten, mit 2 Punkten versehenen Scheitel, fast sitzend. 55-60/9-10, 8sporig. Sporen 2reihig, in den breitern Asci oben 3reihig oder überhaupt unordentlich gelagert, elliptisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, mit Querwand in der Mitte, etwas eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 14-6/4-5.

Das Exemplar stimmt im Grossen und Ganzen zu der Beschreibuug in Sylloge (XIV, p. 543), jedoch sind die Perithecien in den Stromata dichter zusammengedrängt und es besteht eine Saumlinie im Holz.

Ad Nr. 655 (H. 204). Diaporthe (Chor.) leiphaemoides Sacc.

W. F.: Auf dürrem Quercus-Ast: Baumbusch. II. 02!

Ad 656 (H. 224). Diaporthe (Chor). Hystrix Sacc.

W. F.: Auf dürrem Ast von Acer Pseudoplatanus: Luxemburg-Glacispark. X. 01!

Ad Nr. 1802 (Ntr. II. 126).

Der als neue spec. Diaporthe Mezerei bezeichnete Pilz auf Daphne Mezereum ist Diaporthe (Tetrastaga) Delogneana Sacc. et Roum.

\* \*

Familie Gnomoniacci (H. 206; Ntr. I. 384; Ntr. II. 127).

Ad Nr. 658 (H. 207; Ntr. II, 127). Phomatospora Phomatospora (B. et Br.) Schroet.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Poterium sanguisorba: Clerf. VII. 01. Npp.

1579. Phomatospora secalina Felty. sp. nov.

Auf faulenden Getreidehalmen in geflochtenen Bündeln: Baumbusch, Rand der alten Kopstaler Strasse. VIII. 03!

Perithecien gesellig oder zerstreut, dauernd ganz eingesenkt, kuglig, an der Basis etwas abgeflacht, mit kleiner, spitzer Papille vortretend, schwarzbraun, kohlig-häutig. 0,25—0,35 mm breit, von parenchymatisch-bräunlichem Gewebe. Asci cylindrisch, oben abgestutzt, verdickt und mit 2 Pünktchen, mit schwacher + J., nach unten mässig lang stielartig verschmälert,

8sporig, 95—108 / 8—10, ohne Paraphysen. Sporen aufrecht oder schräge 1reihig, seltener einige 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>- bis 2reihig, cylindrisch schwach elliptisch, beidendig abgerundet, gerade, 1zellig, meist mit 2 grossen Oeltropfen, seltener noch 1 oder 2 kleinern gegen die Ecke, hyalin, 11—15 / 5—6.

Steht Phomatospora arenaria Sacc. Bomm. Rouss, auf trockenen Halmen von Elymus arenarius, Contr. myc. Belg. IV. p. 276 (Syll. XI, p. 291) sehr nahe; diese aber hat, bei ziemlich gleicher Form und Grösse der Schläuche und Sporen, viel kleinere (0,1-0,14 mm) Perithecien.

Ad Nr. 665 (H. 210; Ntr. II. 128). Gnomonia cerastic Ces. et De Not.

W. F.: Auf Blattstielen von Acer Pseudoplatanus: Luxemburg-Stadtpark. III. 03!

Ad Nr. 1304 (Ntr. II. 128), Gnomonia petiolicola Karst.

W. F.: Auf Blattstielen von Tilia: Scheidhof, V. 02!

Ad Nr. 1305 (Nr. II. 128). Gnomonia Rhois Richon (infolge Druckfehler Richard).

Ad Nr. 666 (H. 210; Ntr. II. 129). Gnomonia erythrostoma Awld.

W. F.: Auf Blättern von Prunus Cerasus: Vianden. IV. 01. Npp. — Eicherberg nächst Dudderhof. IV, 02!

Ad Nr. 667 (H. 210; Ntr. II. 129). Gnomonia leptostyla Ces. et De Not.

W. F.: Auf Unterseite, besonders längs der Nerven der Blätter von Juglans regia: Lintgen-Bahnhofgarten. III. 02!

Ad Nr. 668 (H. 210; Ntr. II. 129). Gnomonia setacea Ces. et De Not.

W. F.: Auf Corylus-Blättern: Heisdorf. II. 02! — Auf Quercus-Blättern, am Hauptnerv: Dommeldingen-Glasgrund. III. 02!

1580. Gnomonia Mollugiuis Feltg. sp. nov.

(Synen.: Gnomonia borealis Schroet. forma Molluginis Feltg.)
Siehe Nachträge II. p. 130 — die Beschreibung: Ntr.
I. p. 384.

1581. Gnomonia Hieracii Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Hieracium boreale: Reckenthal, I. 02. Npp.

Perithecien gesellig, vereinzelt stehend, weit verbreitet über die Stengel, kuglig oder elliptisch, der innern Rinde autsitzend, von der nicht veränderten, sehr dünnen fast durchsichtigen, kaum vorgewölbten Epidermis ganz bedeckt bis auf die vorstehende, selten rundlich warzen-, meist kurz- und spitzkegelförmige, glänzend schwarze Mündung von halber oder ganzer Perithecium-Länge, häutig, schwarz, —0,5 mm breit und hoch. Schläuche keulig, fast spindelförmig- oder ellipsoidisch-keulig, unten stielartig verschmälert und stumpf. oben wenig verschmälert, verdickt und mit rundem, deutlichen Porus versehen. 46—52 / 10—12,5, 8sporig. ohne Paraphysen. Sporen 2—3reihig gelagert, spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade, mit Querwand in der Mitte und etwas eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Hälfte und bisweilen zwischen beiden mit einer undeutlichen Querwand, 13—15 / 3 4.

Die neue Art steht Gnomonia borealis Schræt. und Gnomonia Euphorbiae Sacc. nahe, näher aber 'Gnomonia tithymalina Sacc. et Briard, auf Euphorbia palustris (Syll. IX, p. 672), unterscheidet sich von letzterer blos durch nicht geschwärzte Peridermdecke, meist längere Ostiola, etwas grössere, keulige Asci und in Folge davon oben 3reihig gelagerte, mitunter 4zellige Sporen; dürfte füglich als forma zu derselben gezogen werden.

1582. Gnomonia epidermie Feltg. sp. nov.

Auf berindeten Aesten von Acer campestre: Canach, VII. 01!

Perithecien zerstreut, kuglig stark abgeplattet, der Epidermis eingewachsen, mit kleiner Papille oder blos mit Porus, sehr klein, 0,08—0,1 mm. Asci verkehrt-eiförmig, 30—35/10,5, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen 3—4reihig, spindelförmig, ziemlich spitz, 2zellig, mit 4 Oeltropfen, gerade oder schwach gebogen, hyalin, 15,5/2,6.

Hauptsächlich durch den Sitz in der Epidermis und die sehr kleinen Perithecien charakterisirt.

Ad Nr. 1806 (Ntr. II. 131). Gnomonia Aceris Feltg. sp. nov.

W. F: Auf dürren, berindeten Aestchen von Acer campestre: Reckenthal. 12. und 22 I. 02!

Perithecien zerstreut, auch zu einigen einander genähert,

aber ohne Stroma, kuglig, oft mit eingesunkener oder abgeflachter Basis, ganz von dem Periderm bedeckt, oft mitsammt der untern Hälfte der cylindrischen, schnabelförmigen, 2—3mal peritheciumlangen Mündung, schwarz, 0,2 mm gross. Asei keulig-spindelförmig oder keulig-elliptisch, nach unten stieloder stumpfkegelförmig, nach oben kaum verschmälert, mit verdicktem, abgerundeten oder abgestutzten, 2 dunkle Punkte führenden Scheitel, in der Mitte am breitesten (bauchig erweitert). 38—45 (-50)/7,5—10, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen unregelmässig 2—3reihig, stumpfspindelförmig, gerade, mit einer Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, hyalin, mit körnigem oder kleinzelligen Inhalt, 10—13 (-15)/2—3.

1583. Gnomonia rostellata Fries.

(Synon.: Sphaeria r. Fries; Sphaeria Rubi Martius; Diaporthe rostellata Nitschke).

Auf dürren, berindeten Aesten von Rubus odoratus: Fort Olizy. III. 02!

Perithecien dicht zerstreut, ziemlich gleichmässig über weite Strecken vertheilt, einzeln, seltener zu einigen fast euvalsaartig in kleinen. rundlichen oder elliptischen Gruppen zusammenstehend, ohne Stroma, auch ohne Saumlinie im Holz, der unveränderten Rindensubstanz eingesenkt, bei gruppenweiser Anordnung das Periderm oft der Länge nach zerreissend und hervorbrechend, fast kuglig etwas zusammengedrückt, sehr klein; Ostiola bald sehr kurz, bald sehr verlängert, selbst bis zu 3facher Länge des Perithecium und dünn, cylindrisch, gebogen oder geschlängelt, rauh, isolirt oder zu einigen bündeloder reihenweise vereinigt Asci verlängert, fast keulig oder fast cylindrisch, sitzend, 45–50/6—7, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig, beidendig stumpf, und mit dünnem. sehr kurzen Spitzehen, meist etwas gekrümmt, 2zellig und eingeschnurt, 10–13/2,5–3,5.

Ad Nr. 676 (H. 213; Ntr. II. 132). Gnomonia salicella (Fr.) Schroet.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Salix cinerea: Mandelbach-Waldsumpf. VII. 02! — von Salix spec.: Oberbillig.

VI. 02. Npp.: Perithecien gesellig, zerstreut, einzeln stehend, anfangs vollständig bis auf die Papille von der Epidermis bedeckt und oft so verbleibend, oder später hervorbrechend und von den Peridermlappen umgeben, kuglig niedergedrückt, an der Basis abgeplattet oder öfters eingesunken, mit papillen- oder kegelförmiger Mündung, schwärzlich, 0,3-0,4 mm breit. Asci cylindrisch, häufiger an der Basis oder auch gegen die Mitte auf einer oder auf beiden Seiten (bauchig) ausgebuchtet, nach oben meist etwas verschmälert, am Scheitel verdickt mit deutlichem Porus, sitzend oder kurz und dick gestielt oder stielartig verjüngt, derart oft verlängert-eiförmig oder verkehrtkeulig oder tast breitspindeltörmig, 62-76 / 12-16, sehr selten 4, meist 8sporig. Sporen 2reihig oder unregelmässig 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>-2 -3reihig oder schräg Ireihig und sich theilweise deckend. oblong, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, oft ungleichseitig, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, obere Zelle häufig etwas grösser, hyalin, mit grössern oder kleinern Oeltropfen, (14-) 16-20 / 5,8-7. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, in der Regel fast durchwegs heller oder dunkeler violett, stellenweise gelbbraun, aber auch dann bisweilen mit Rosaschimmer.

Wie bei allen zahlreichen, früher untersuchten Exemplaren sind auch bei dem vorliegenden nur ausnahmsweise die Asci cylindrisch, wie sie bei den mir bekannten Autoren mit Ausnahme von Saccardo: "Asci elongato-clavati, apice leniter attenuato") angegeben sind; vorherrschend ist breit-, seltener verlängert-keulige, nicht selten mit seltlichen Ausbuchtungen, sowie nach oben verlängert-eiförmige Gestalt — Auffallend ist ferner bei dem vorliegenden Exemplar der Umstand, dass, so weit ich wahrnehmen konnte, alle Perithecien einzeln stehen, während an andern, früher beobachteten Exemplaren nicht gerade selten euvalsaartige Gruppen von 2-4 Perithecien vorkamen. Die violette Färbung der Gehäuse-Membran habe ich an manchen andern Exemplaren beobachten können; sie ist vielleicht durch die Natur des Substrates bedingt?

Die Aehnlichkeit im innern Bau des Pilzes mit Diaporthe pulchella Sacc. et Briard ist bereits bei dieser hervorgehoben worden.

Ad Nr. 677 (H. 214). Gnomonia Spina (Fckl.) Schroet.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Salix triandra: Canach. VII. 01!

Perithecien gesellig, einzeln oder in Gruppen, von der Epidermis bedeckt und ihr angewachsen, in lappigem Spalt etwas vorbrechend, kuglig-niedergedrückt, an der Basis eingesunken, zusammenfallend, mit peritheciumlanger, gerader, borstenförmiger Mündung, schwarz, 0,2—0,25 mm. Asci oblong-keulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert, nach unten stielartig verjüngt, 8sporig, 31—36/10—12. Sporen 3—4reihig, schmal spindelförmig, etwas spitz oder oben abgerundet, meist schwach gekrümmt mit einer Querwand in der Mitte und an derselben leicht eingeschnürt, mit 4—6 Oeltropfen, hyalin, 13—20/2,5—3. Gehäuse parenchymatisch, gross- und polygonalzellig, bläulich braun.

Die Asci sind, wie auch Saccardo angibt, breit und nicht wie Schroeter und Winter angeben, um wenigstens die Hälfte schmäler; auch liegen dementsprechend die Sporen mehrreihig, nach Schroeter und Winter 2reihig.

Ad Nr. 679 (H. 214). Hindersonia ceriospora (Duby) Schroet.

W. F.: Auf dürren Ranken von Humulus Lupulus: Schleifmühl. X. 02. Npp.

Perithecien in grosser Anzahl über die Stengel zerstreut, rundlich oder länglich linsenförmig, an der Basis abgeplattet oder eingesunken, braunzottig, 0,2—0,3 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben schwach verjüngt, stumpf abgerundet, verdicht, + J., nach unten stielartig verschmälert, 6—8sporig, ohne Paraphysen, 95—108 / 16—22. Sporen undeutlich 2reihig, in den 6sporigen Schläuchen schräg 1reihig oder z. Th. 1½reihig, breit spindelförmig, ungleichseitig, oft schwach gebogen, beidendig mit farblosem, fädigen Anhängsel, in der Mitte mit Querwand, nicht eingeschnürt, mitunter auch mit 1 Querwand in der einen oder andern Hälfte, hyalin bis hyalin-gelblich, mit körnigem Inhalt oder einigen grossen Oeltropfen, 35—47 / 9,5—11, die Anhängsel 5—12 μ lang.

Auf dürren Ranken von Clematis Vitalba: Schengen. XI. 01! — Petrussthal. VII 02! forma xantha Sacc. (An dem letztern Exemplar tinden sich einzelne Sporen mit 4 Querwänden.)

Ad Nr. 680 (H. 216.) Cryptoderis melanostyla (De C.) Winter. W. F.: Auf faulenden Blättern von Tilia europaea: Scheidhof. V. 02!

1584. Clypeosphaeria Aceris Feltg. sp. nov.

Auf berindetem Ast von Acer campestre: Reckenthal. V. 02!

Perithecien gesellig, ziemlich dicht stehend, oft in Längsreihen angeordnet, dauernd ganz bedeckt von der Epidermis, die meistens in der Ausdehnung des Perithecium schwarz gefärbt erscheint, mit kleiner Papille vortretend, kuglig, an der Basis abgeflacht, 0.4–0.5 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, gestielt, 68–80 / 10, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen oben 2-, unten 1reihig, länglich- oder etwas breit-elliptisch, stumpf, gerade, mit 3 Querwänden. nicht eingeschnürt, braun, 18–16,5.

Wegen des sehr wenig ausgedehnten, bisweilen, wenn auch selten, wenig ausgeprägten oder gar sehlenden Clypeus, könnte der Pilz zu Leptosphaeria gebracht werden, etwa als Leptosphaeria clypeosphaerioides sp. nov.; das andauernde Bedecktsein der Perithecien bei gleichzeitig vorhandenem Clypeus bezeichnet ihm jedoch eher seinen Platz bei Clypeosphaeria.

Familie Massariacei (H. 220; Ntr. I. 385; Ntr. II. 134). 1585. (?) Enchnoa Syringae Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Syringa vulgaris: Mersch-Bahnhof. II. 02!

Perithecien dicht und gleichmässig zerstreut, ganz eingesenkt, nur mit der kugligen, mitunter genabelten Papille vortretend, halbkuglig flach gewölbt, von braunen oder farblosen Hyphen umgeben, 0,5-1 mm breit. Asci nicht gesehen. Sporen cylindrisch-elliptisch, gekrümmt, 1zellig, hyalin, 11-13/3-4.

Ad Nr. 692 (H. 220). Phorcys Tillae (Curr.) Schroet.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Tilia: Luxemburg-Stadtpark. V. 02! (A. 100—136/20—23; Sporen 20—23/10—14). — Fayencerie. VI. 02. Npp. (Schlauch- und Conidienform, diese Hendersonia loricata ähnlich). — Baumbusch-Siebenbrunnen I. 02! Npp. (A. 82—120/20—27; Sp. 23—31/8—10).

Ad Nr. 693 (H. 221). Phorcys vibratilis (Fckl ) Schroet.

W. F.: Auf dürren Aesten von Prunus domestica: Siebenbrunnen, I. 02. Npp.

Perithecien dicht gesellig bis heerdenweise, bedeckt, kugligkegelförmig, an der Basis abgeplattet, mit kleiner, glänzend schwarzer Papille die halbkuglig aufgetriebene Epidermis durchbohrend und nicht überragend, schwarz, 0,3—0,4 mm. Asci cylindrisch, oben abgerundet, etwas gestielt, 180—200 / 18, 4—8sporig. Sporen Treihig, verlängert-elliptisch oder oblong oder elliptisch-spindelförmig beidendig abgerundet, in der Mitte etwas eingeschnürt, braun, mit Gallerthülle, 18—25 / 9—12.

Gesellig mit Diplodia Cerasorum Fckl., mit querseptirten Conidien von 22-27/10-14, nicht eingeschnürt.

1586. Phorcys Eriophori Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Eriophorum angustifolium: Tüntingen, am Leesbach. VIII. 01!

Perithecien zerstreut, eingesenkt bis etwas hervorbrechend, kuglig, mit Papille, schwarz, derbhäutig, 0,3—0,4 mm breit. Asci keulig oder breitkeulig-cylindrisch, oben abgerundet mit dickem Scheitel und dickwandig, kurz gestielt, 190—210/33—37, (6-) 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, elliptisch, 2zellig, an der Querwand eingeschnürt, schwarzbraun, mit Schleimhülle, 40—43/17,5—20. Paraphysen gegliedert, an den Septis eingeschnürt, mit gedunsenen Gliedern von 18—28/5—8, die Schläuche überragend.

Ad Nr. 699 (H. 224.) Massaria foedans Fries.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Ulmus campestris: Luxemburg-Stadtpark, IV. 02!

Ad Nr. 700 (H. 224; Ntr. II. 137). Massaria inquinans Fr.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Acer campestre: Reckenthal. V. 02! (Die mässig [-1 mm] grossen Perithecien haben Sporen von 82-100/22-27, dunkelbraun und bei voller Reife Oeltropfen mit stark lichtbrechendem Kern enthaltend). — Geismühl-Schwarzbach, bei Colmar-Berg. VII. 02. Npp.

1587. Massaria loricata Tulasne.

(Synon.: Massaria Fagi Fuckel).

Auf dürren, berindeten Aesten von Fagus silvatica: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Perithecien gesellig, genähert, oft in Längsreihen, von der Epidermis bedeckt, dieselbe punktförmig, meist aber in kleinem Längsspalt einreissend, kuglig, mit abgeflachter Basis der innern Rinde aufsitzend, mit papillenförmigem Ostiolum im Epidermisspalt vortretend, schwarz, derbhäutig, 0,3—0,5 mm breit. Asci breit-keulig, sitzend, 136—163 / 27—29, 8sporig, von zahlreichen, fädigen, mit Oeltröpfchen gefüllten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, meist schief gelagert, keulig oder verlängert-oboval fast birnförmig, mit 1 Querwand in der Mitte und einer weitern in der untern viel schmälern Hälfte, an beiden eingeschnürt, dunkelbraun, oft mit Schleimhülle, welche den Querwänden entsprechend eingezogen ist, 40—45 / 13—16.

Gesellig mit der zugehörigen Pycnidenform Hendersonia piriformis Otth: Perithecien wie bei der Schlauchform, aber etwas grösser und aussen etwas warzig rauh. Conidien verlängert-oboval oder birntörmig, mit 1 Querwand in der Mitte und 1-2 Querwänden in der untern, schmälern Hälfte, nicht eingeschnürt; anfangs hyalin, dann braun, mit vielen kleinern, oft einigen grössern Oeltropfen, 23-28/14-16. Sporenträger fädig, hyalin, kurz.

Ad Nr. 705 (H. 226; Ntr. II. 138). Massaria hirta Fckl.

W. F.: Auf Sambucus racemosa: Vianden. V. 02. Npp. (Schlauchform und die Conidienform Hendersonia hirta Currey).

Ad Nr. 708 (H. 228). Pleomassaria rhodostoma Winter. W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Rhamnus frangula: Mandelbach-Bruch. VII. 02! — Berdorf-Siebenschlüff. VIII. 02!

Ad Nr. 709 (Ntr. II. 138). Pleomassaria varians Wint., nicht Massaria.

1588. Pleomassaria Carpini Sacc.

(Synon .: Massaria C. Fuckel).

Auf dürrem, berindeten Ast von Carpinus Betulus: Mersch-Bahnhofanlage. II. 02!

Perithecien dicht und regelmässig zerstreut, von der Epidermis dauernd bedeckt, rundlich-niedergedrückt, fast linsenförmig, nicht oder mit kaum merklicher Papille vorragend, später am Scheitel genabelt, fast schüsselförmig einsinkend; Ostiola (wenn sichtbar) bald nur ein flacher Porus, bald kurz kegelförmig oder halbkuglig und glänzendschwarz (öfters durch eine breit-rundliche, körnig-höckerige, glanzlose Masse verlegt, die aus ausgetretenen Sporen, vermischt mit braunen oder fast hyalinen, septirten, ästigen Hyphenfäden besteht, sich leicht ablösen lässt, worauf die flache oder eingesunkene Mündung wieder blossliegt); von braunen, kriechenden Hyphen umgeben, derbhäutig, 1 mm und mehr breit. Asci keulig, nach unten stielartig verjüngt, 8sporig, 170-247, ausnahmsweise 268 / 31 - 47. Sporen 2reihig, seltener unregelmässig 1reihig (in den sehr langen Schläuchen), beidendig stumpf, ungleich 2hälftig, unreif mit 3 Querwänden und körnigem Inhalt, später mit etagenartig (4 Etagen in der grössern obern, 3 in der untern Hälfte) gelagerten, grossen Oeltropfen, die mitunter durch eine meist undeutliche Längswand von einander getrennt sind, anfangs hyalin, dann hell-, schliesslich olivenbraun, (38—) 46—58 / (12 -) 15—18, von circa 2 µ breiter Schleimhülle umgeben.

Familie Pleosporacei (H. 230; Ntr. I. 386; Ntr. II. 139).

Uebersicht der Gattungen. (Umgeändert resp. ergänzt).

1. Sporen dauernd lang-cylindrisch, wurm- oder fadenförmig, seltener erst nach der Reife in Glieder zerfallend; Membran farblos oder gelb.

2. Perithecien kahl.	
3. Perithecien stengel- oder zweigebewoh-	
nend.	
4. Sporen nicht zerfallend	Ophiobolus.
4*. Sporen später zerfallend.	
5. Sporen bei der Reife in die ein- zelnen Glieder zerfallend	Entodesmium.
5*. Sporen ausserhalb des Schlauches in 2 ziemlich gleiche Theile zer-	
fallend	Leptosphaeriopsis.
<ul><li>3*. Perithecien holzbewohnend.</li><li>6. Perithecien derbhäutig, mit kurzem</li></ul>	
Ostiolum	Acerbia.
verlängertem, cylindrischen Ostiolum.	Ophioceras.
2*. Perithecien borstig	
<ul><li>1*. Sporen ellipsoidisch, ei- oder spindelförmig.</li><li>7. Sporen 2- bis mehrzellig.</li></ul>	
8. Sporen durch Quer- und Längsthei-	
lungen mauerförmig.	
9. Perithecien-Mündung kahl und nackt.	
10. Sporen gefärbt	Placenora
	•
10*. Sporen hyalin	Catharinia.
mehrweniger behaart	Pyrenophora.
8*. Sporen mit 1 bis vielen Querschei- dewänden, aber ohne Längsthei-	
lungen.	
11. Sporen durch mehrere Quer- scheidewände, 3- bis viel- zellig.	
12 Membran der Sporen	
gefärbt.	
13. Sporen mehrweniger	
spindelförmig, selte-	
ner oblong	Leptosphaeria.
13*. Sporen keulenför-	
mig, am Grunde mit	
langem, schwanz-	
förmigen Anhäng- sel	Rebentischia.

12<sup>e</sup>. Membran der Sporen farblos. . . . . . . Metasphaeria.

11\*. Sporen durch eine Querscheidewand 2zellig.

> 14. Peridium am Scheitel mit kleinen Härchen besetzt . . . . . Venturia.

14°. Peridium kahl.

15. Membran der

Sporen braun. Didymosphaeria.

15\*. Membran der

Sporen farblos. Didymella.

7\*. Sporen einzellig. Membran farblos. Physalospora.

Ad Nr. 711 (H. 231; Ntr. II. 138). Ophiobolus horpotrichus Sacc.

W. F.: Auf Halmen von Aira caespitosa: Baumbusch-Dudderhot, IV, 02!

Ausser einigen Perithecien der Schlauchform findet sich auf dem letztern Substrat eine Conidienform, vielleicht zu O. herpotrichus gehörig: Perithecien an geschwärzten Stellen dicht gesellig, aufrecht eiförmig. ganz eingesenkt, mit der Papille durch die zerrissene Epidermis hervortretend, von wenig zalreichen, verästelten und septirten, braunen Hyphen umgeben, schwarz 0,3 mm hoch, 0,2 mm breit. Conidien faden- oder wurmförmig, an den Enden abgerundet oder das eine Ende etwas schmäler auslaufend, mit circa 10 Querwänden und an denselben etwas eingeschnürt, mit einigen Oeltropfen zu jeder Seite der Septa, braun oder gelbbraun, das eine Ende oder beide Enden heller, fast hyalin, 78-117/3 -3,5. Sporenträger sehr klein.

Ad Nr. 1319 (Ntr. II 139). Ophiobolus peduncularis Feltg. sp. nov. Auf dürren Blütenstielen (nicht Blattstielen) von Iris Pseud-Acorus.

Ad Nr. 712 (H. 282; Ntr. I. 385; Ntr. II. 140). Ophiobolus tenellus Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Vinca minor: Pfaffenthal-Höhl. VI. 01! - Echium vulgare: Wilwerwiltz, VI. 01. Npp. und Pulvermühl-Höhe. IX. 03! — Senecio silvaticus: Beaufort-Haide. VIII. 01! — einer Cruciferee: Reckenthal. VI. 02! — Anthriscus silvestris: Kreuzgründehen. V. 02!

Ad Nr. 1323 (Ntr. II. 141). Ophiobolus Characiae H. Fabre.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Euphorbia palustris: Mondorf, XI. 01. Npp.

Perithecien gesellig, meist an abgeblassten Stellen, ganz bedeckt, kuglig, mit cylindrisch-kegelförmigem, fast perithecium-langen Ostiolum hervortretend, 0,5—0,7 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, bis 200 μ und darüber lang, (6—) 8—10 μ breit. Sporen cylindrisch-fadenförmig, fast schlauchlang, überall gleichbreit, mit 15—20 einreihig liegenden Oeltropfen, ohne erkennbare Septa, hyalin, in Masse etwas gelblich, 1,5—2,5.

Der sub Nr. 1323 (Ntr. II. p. 141), auf Euphorbia Cyparissias, beschriebene Pilz ist nicht Ophiobolus Characiae, sondern gehört, wegen der 2 knotigen Anschwellungen an den Sporen, zu der Berlese'schen Gruppe Nodulosi, in die Nähe von O persolinus oder affinis.

## 1589. Ophiobolus eburensis Sacc.

Auf dürren Stengeln von Helleborus viridis: Kockelscheuer. III. 03! forma Hellebori Feltg. f. nov.

Perithecien zerstreut, eingesenkt, mit kurz cylindrischem Ostiolum vortretend, kuglig-niedergedrückt, später am Scheitel concav, 0.2-0.25 mm breit. Asci cylindrisch, mässig lang gestielt, 125-136 / 8-9, 8sporig. Sporen in der obern Hälfte des Schlauches vielfach gekreuzt, oben abgerundet, unten spitzig zulaufend, sonst gleichbreit, mit vielen etwas undeutlichen Querwänden und Oeltröpfchen, hyalin, gelb im Ascus, fast schlauchlang,  $1^{1}/_{2}-2$   $\mu$  breit.

Die forma ist kaum von der Stammform, auf Leucanthemum vulgare (Syll. II, p. 342), verschieden, nur sind die Ostiola nicht einfach warzenförmig und die Sporen an den Enden ungleich und querseptirt.

Ad Nr. 713 (H. 232; Ntr. II. 141). Ophiobolus pellitus Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Solanum tuberosum: Kipenhof VIII. 01! — Reckenthal. V. 02! — von Platanthera spec.: Bereldinger Wald. VIII. 03! — von Bidens tripartitus: Kockelscheuer. VII. 01! forma Bidentis Feltg. f. nov.

Perithecien fast gesellig, eingesenkt, kuglig-kegelförmig, mit abgeflachter Basis, mit stumpt kegelförmigem, fast cylindrischen Ostiolum von 1/3—1/2 Peritheciumlänge, überall bis auf das Ostiolum von theils kriechenden, theils aufgerichteten, farblosen bis braunen, septirten und verästelten Hyphen umgeben, stellenweise mit kurzen, schwarzen Borsten besetzt, 0,25 mm breit und hoch. Asci cylindrisch, 120 / 7,5—8. Sporen fast

schlauchlang, 2-2,5  $\mu$  breit, beidendig stumpf, mit 7-9 Querwänden und an denselben leicht eingeschnürt, mit etwas bauchig gedunsenen, je 2 Oeltropfen enthaltenden Gliedern, hyalin, im Ascus gelblich.

Die forma hat, abweichend, kleinere Perithecien, ausser kriechenden Hyphen auch steife Borsten (ophiochaetaartig) an denselben, etwas kürzere Asci und breitere Sporen, ausserdem sind die Paraphysen nicht einfach fädig, sondern von etwas complicirterm Bau.

Ad Nr. 714 (H. 233; Ntr. II. 141). Ophiobolus erythrosperus Wint.

W. F.: Auf Urtica-Stengeln: Kockelscheuer. XI. 02! (Die Sporen sind in Masse, im Ascus, röthlich gefärbt). — Auf Ranken von Humulus Lupulus: Reckenthal. V. 02. Npp. — Auf Verbascum thapsiforme: Mertert (Fels). VI. 02. Npp. — Auf Seseli annuum: Pulvermühl-Höhe. X. 02! forma Seseleos Feltg. (mit abweichend kleinern Perithecien von 0,25 - 0,3 mm, oben stumpfen, unten spitz zulaufenden Sporen). Auf Lithospermum arvense: Reckingen. VI. 96! — Auf Pulicaria dysenterica: Dommeldingen. VI. 00!

Ad Nr. 715 (H. 233; Ntr. II. 141). Ophiobolus porphyrogonus Sacc.

W. F.: Auf Solanum tuberosum: Kipenhof. VII. 02!

Ad Nr. 716 (H. 233). Ophiobolus Cesatianus Saec.

Berichtigung. Das hier angeführte Substrat Tanacetum vulgare ist Artemisia vulgaris und der dasselbe bewohnende Pilz ist nicht O. Cesatianus, sondern Ophiobolus compressus Rehm. — Der Pilz auf Euphorbia Esula ist nicht O. Cesatianus, sondern Leptosphaeriopsis ophioboloides Berl.

W. F.: Auf dürren Stengeln von *Linaria vulgaris*: Kockelscheuer. VIII. 03!

Perithecien gesellig, von der etwas geschwärzten Epidermis bedeckt, später etwas hervorbrechend, kuglig, mit dickem, gestutzt-kegelförmigen Ostiolum, 0,15 – 0,3 mm breit. Asci cylindrisch, in einen ziemlich langen und dünnen Stiel auslaufend, 4–8sporig, 136—170 (p. spor. 120—136) / 8. Sporen fadenförmig, parallel und um einander gewunden, oben stumpf, unten etwas spitz zulaufend, mit vielen (12—20) Querwänden und Oeltropfen, je 1 an jeder Seite der Septa, an den Quer-

wänden meist eingeschnürt und oft die Zellen etwas bauchig, hyalin, im Ascus gelb, 120-130/2,5-3.

1590. Ophiobolus Cirsii (Krst.) Sacc.

(Synon.: Rhaphidospora C. Karsten).

Auf dürren Stengeln von Cirsium arvense: Kockelscheuer. VI. 02!

Perithecien gesellig, dichtstehend, ganz bedeckt, kuglig, mit stumpf kegelförmigem Ostiolum vorragend, ohne Hyphen an der Basis, 0,25—0,3 mm. Asci cylindrisch, sehr kurz gestielt, 108—125 / 8, 8sporig Sporen fadenförmig, an dem obern Ende stumpf. am untern spitz, gerade oder leicht gebogen oder (ausserhalb des Ascus) wellig verbogen, mit mehrern Querwänden und mit Oeltröpfehen zu jeder Seite der Septa, mit einer dickern Zelle gegen die Mitte, gelb inner- und ausserhalb des Ascus, schlauchlang, 2,5—3 μ breit.

Ad Nr. 718 (H. 234). Ophiobolus Bardanae nicht, sondern die beiden Exemplare auf Lappa minor (Bissen! Meisemburg!) sind Leptosphaeriopsis Bardanae (Fckl.) Berl.

Ad Nr. 719 (H. 235; Ntr. II. 142). Ophiobolus ulnosporus Saec. Ausser den beiden Exemplaren auf Ballota, welche echte O. ulnosporus darstellen, sind die übrigen (p. 235) angeführten zweifelhaft; nur das Exemplar auf Lithospermum arvense ist typische O. erythrosporus Wint, die andern, als abhanden gekommen, nicht revidirt.

Ad Nr. 1324 (Ntr. II. 142). Ophiobolus vulgaris Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Lycopus europaeus: Kockelscheuer, VIII, 01!

Perithecien zerstreut, halbeingesenkt, kuglig-kegelförmig, mit fast peritheciumlangem Ostiolum, 0,15—0,2 mm. Asci cylindrisch, 145—175 / 5—6, ohne Paraphysen. Sporen fadenförmig. überall gleichbreit, 135—150 / 5,5, hyalin, gelb im Ascus, ohne oder mit Oeltropfen und mit undeutlichen Querwänden.

Der Pilz auf Pulicaria dysenterica gehört nicht hieher, sondern ist Ophiobolus erythrosporus Winter.

1591. Ophiobolus compressus Rehm.

(Synon.: Rhaphidophora c. Rehm).

Auf dürren Stengeln von Artemisia vulgaris: Berschbach-Bahnböschung. VII. 92! — Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02!

Perithecien gesellig und heerden- bis rasen-, auch reihenweise stehend, anfangs unter der Epidermis nistend, dann hervorbrechend bis frei aufsitzend, kuglig-kegelförmig, mit flacher Basis und kleiner Papille, trocken am Scheitel eingesunken und unregelmässig seitlich eingedrückt, schwarz, 0,4—0,6 mm breit. Asci cylindrisch, 133—156/9—11, 8sporig. Sporen fadenförmig, beidendig verjüngt, mit 10—15 Querwänden, schwach eingeschnürt, in der Mitte jedoch stärker, mit Oeltropfen, meist an den Seiten der Querwände gelegen, hell- bis gelbbraun, schlauchlang, 3—4 μ breit. Paraphyen fädig, ästig, hyalin, mit Oeltropfen.

1592 Ophiobolus Solidaginis (Schwein.?) Sacc.

(Synon.: Sphaeria S. Schwein.? et Cooke; Sphaeria acuminata Curt., in Solidagine).

Auf dürren Stengeln von Solidago virgaurea: Clausen-Würthsberg, XI. 02!

Perithecien zerstreut, auch zu einigen einander genähert, von der Epidermis bedeckt, nach Abfall derselben frei und mit der Basis angewachsen, halbkuglig an der Basis abgeflacht, mit cylindrischem oder kegelförmigen, fast peritheciumlangen Ostiolum vorragend, mit körnigrauher Oberfläche, unten von braunen Hyphen bekleidet, —0.5 mm breit. Asci cylindrisch, 8sporig, 80—95 / 8—9. Sporen etwa schlauchlang, 2,5 μ breit, septirt und an den Querwänden eingeschnürt, oft mit einer grössern Zelle gegen die Mitte, gelbbräunlich.

Ob Sphaeria Solidaginis Schw.? et Cooke = Sphaeria acuminata Curt. (in Solidagine) vorliegt, lässt sich aus der allzu dürftigen Beschreibung bei (Sacc. Syll. II, p. 342) nicht bestimmen. Mein Pilz nähert sich übrigeus O. erythrosporus Winter, der jedoch dickes, warzenförmiges Ostiolum, später eingesunkenen, genabelten Scheitel, etwas längere Asci und etwas schmälere Sporen hat.

1598. Ophiobolus collapsus Ell. et Sacc.

(in Trifolio pratensi Syll. II. p. 339).

Auf dürren Stengeln von Teucrium scorodonia: Fort Olizy. VI. 02! var. trinodulosus Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut oder stellenweise gesellig genähert, von der Rinde bedeckt, mit der abgeflachten Basis dem Holze etwas eingewachsen, später am Scheitel oder nach Abfall der Rinde fast ganz frei, kuglig abgeplattet, später öfters schüsselförmig eingesunken, mit kurz kegelförmiger oder kurz cylindrischer Mündung, 0,3 mm. breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 150-180/8-10. Sporen fadenförmig, nach beiden Enden etwas verschmälert und in entgegengesetzter Richtung gebogen, 125-140/2,5, mit vielen (-12) Querwänden, in der Mitte der Spore sowie gegen die Mitte der einen, meist beider Hälften leicht knotig angeschwollen, hyalin, auch in Masse.

1594. Ophiobolus persolinus (Cald. et De Not.) Sacc.

(Synon.: Rhaphidophora p. De Not. — in fragm. herbarum, Faenza It. bor., Caldesi).

Auf dürren Stengeln von Centaurea Jacea: Kockelscheuer, VIII. 01. Npp. var. brachystomus Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig oder zerstreut, oft reihenweise, aber etwas entfernt stehend, ganz eingesenkt, kuglig, mit abgeflachter Basis, mit warzen- oder kurz kegelförmigem Ostiolum hervortretend, schwarz, 0,2—0,3 mm breit, am untern Theil von kurzen, braunen, septirten, meist aufgerichteten, Conidien (elliptisch-eiförmig, septirt, braun, 22 / 9—12 μ) abschnürenden, 4—5 μ breiten Hyphen umgeben. Asci gestreckt keulig, oben abgerundet, nach unten allmälig oft sehr lang stielartig verschmälert, 125—145, bei langem Stiel — 200 / 7—8, 4 8sporig, von zahlreichen, oben gelblich gefärbten Paraphysen umgeben. Sporen fadenförmig, beidendig stumpf, am untern Ende allmälig verjüngt, ausserhalb des Schlauches blassgelb, im Schlauch gelb, undeutlich septirt, mit Oeltropfen, gegen die Mitte stark eingeschnürt, über der Einschnürung knotig verdickt, 90—135 / 2—2,5.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau der Beschreibung bei Sacc. (Syll. II, p. 346), nur ist zu bemerken, dass nach Saccardo das Ostiolum rundlich-stumpf, an der Spitze eng durchbohrt und bisweilen etwas angeschwollen, nach Berlese, Icon. (zufolge Beschreibung und Abbildung), dagegen cylindrisch-kegelförmig, dem Durchmesser des Perithecium (0,2-0,25 mm) gleichlang ist.

1595. Ophiobolus Georginae Sacc.

(Synon.: Sphaerolina G. Fckl.; Rhaphidospora G. Fuckel).

Auf dürren Stengeln von Symphytum (?) caucasicum: Kreuzgründchen. V. O2. Npp var. Symphyti Feltg. var. nov.

Perithecien ganz eingesenkt, kuglig abgeplattet, mit breiter, flacher Basis und hervorbrechender, spitz kegeltörmiger, langer Mündung; aussen bräunlich, zartfilzig, —0,5 mm breit. Asci cylindrisch, lang gestielt. 217—225 (p. spor. 120—163) / 4, 4—6sporig. Sporen fadenförmig, 150—163 / 0,7—1, hyalin, im Ascus etwas gelblich, ohne Oeltropfen noch Querwände. Abweichend: Perithecien bräunlich, zartfilzig, nicht hervorbrechend, Ostiolum spitz-kegelförmig.

1596. Ophiobolus calathicola Feltg. sp. nov.

Auf den Hüllkelchblättern von Centaurea Jacea: Grünewald-Neudorf. VIII. 0,1!

Perithecien zerstreut, auch zu einigen einander genähert, eingesenkt, dann hervortretend bis meist frei, kuglig-kegelförmig, mit cylindrischem oder kegelförmigen, dem Perithecium-Durchmesser fast gleichlangen Ostiolum, 0,15—0,2 mm, an der Basis mit einigen, braunen Hyphen. Asci cylindrisch, kurz gestielt, oben abgerundet, von fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig, 120—130 / 4,5—6.5. Sporen parallel gelagert, lang cylindrisch, beidendig abgerundet, aber an dem untern Ende stark verjüngt, geschlängelt wellig verbogen, mit circa 14 Querwänden, an diesen schwach eingeschnürt, mit einem Oeltropfen zu jeder Seite des Septum und in den Sporen-Enden, sehr blassgelblich, im Ascus bräunlichgelb, fast schlauchlang, 115 / 2,5—3.

Durch Sitz- und Wachsthumsweise, sowie die verhältnissmässig schmalen Schläuche und die Form der Sporen hinlänglich charakterisirte Art. — Steht O. affinis Sacc., auf Stengeln von Mentha rotundifolia (Syll. II, p. 345) unter allen am nächsten; diese aber hat breitere Asci, bisweilen gegen die Mitte knotig verdickte, stets hyaline Sporen.

1597. Ophiobolus nigrificans Sacc.

(Synon.: Sphaeria nigrofacta Cooke).

Auf faulenden Brassica-Stengeln: Kirchberg. VI. 02. Npp Perithecien dicht zerstreut, an schwärzlichen Stellen eingesenkt, hervorbrechend bis fast frei, kuglig-niedergedrückt, später mitunter schüsselförmig zusammenfallend, mit kuglig-abgeplatteter oder stumpf-cylindrischer, oft durchbohrter oder genabelter, glänzend schwarzer Mündung, schwarzbraun oder schwarz, etwas rauh, —0,6 mm breit, mit einigen braunen, septirten und aestigen, 5—8 µ breiten Hyphen an der Basis. Asci cylindrisch, 130—160 / 8—9, (4—) 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen fadenförmig, beidendig etwas verschmälert und stumpf, meist gekrümmt, mit vielen (12—14) Querwänden und Oeltropfen, eine Zelle gegen die Mitte leicht knotig verdickt, 110—130 / 2,5—3, hyalin oder blassgelb, im Schlauch gelblich-bräunlich.

Mein Pilz stimmt in den meisten Beziehungen ziemlich genau zu der überschriebenen Art, besonders im äusseren Habitus, zeigt aber auch einige Abweichungen von derselben, so namentlich die Ssporigen Schläuche, gegen stets 4sporige, und die in der Mitte knotig angeschwollenen Sporen, gegen lineare bei Oph. nigrificans; in diesen inneren Organen gleicht er mehr Oph. collapsus Ell. et Sacc., welche jedoch differentes äusseres Verhalten zeigt.

Ad Nr. 720 (H. 235; Ntr. 386). Ophiobolus fruticum Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Ononis spinosa: Merl. VIII, 03! — Auf dürren Ranken von Solanum Dulcamara: Clerf. VII. 01. Npp. forma Dulcamarae Feltg.

Perithecien zerstreut oder gesellig, stellenweise fast gehäuft, eingesenkt, an entrindeten Stellen fast oberflächlich, halbkuglig, mit breiter Basis aufsitzend, am Scheitel etwas abgeflacht. jedoch nicht oder kaum eingesunken, mit kegelförmigem oder cylindrischen, glänzenden Ostiolum von halber oder ganzer Länge des Perithecium-Durchmessers, 0.4—0.5 mm, mit braunen Hyphen an der Basis. Asei cylindrisch-schmal keulig oder verlängert keulig-spindelförmig (oben etwas verschmälert, aber abgerundet), bald mässig lang, bald sehr lang (oft bis 100 μ) gestielt, 120-156, bei verlängertem Stiel - 200 / 10-11, 8sporig. Sporen parallel gelagert, fädig, beidendig stumpflich, fast schlauchlang, (76-) 117-150 / 2,75-3,5, (-20) Querwänden, an denselben leicht eingeschnürt, die Zellen oft unregelmässig etwas ungleichgross, ohne oder mit je 1 Oeltropfen an den Querwänden, hyalin, im Ascus gelblich oder bräunlich.

Von der Stammform durch abgeflachte Perithecien, ungleich gestaltige, oft lang gestielte Asci und die ungleich gegliederten Sporen verschieden.

Ad Nr. 1325. (Ntr. II. 143). Ophiobolus gonatosporus Feltg. sp. nov.

Die neue Art nähert sich, besonders bezügl. der Sporenform, sehr Ophiobolus camptosporus Sacc., auf Teucrium Chamaedrys (Syll. II, p. 844), von dem sie als var. sorbicola Feltg. (mit den Unterschieden kurz cylindrischer Mündungen, etwas schmälerer Asci, längerer und etwas schmälerer, häufiger querseptirter, besonders 3doppelt-knotig angeschwollener und stärker eingeschnürter Sporen) gelten könnte.

Ad Nr. 271 (H. 235; Ntr. II. 143). Ophiobolus Vitalbae Sacc.

W. F. Auf dürren Aesten von Clematis Vitalba: Petrussthal, VII, 02!

Die, Ntr. II. p. 148 angeführte forma Sambuci Feltg. ist Acerbia-Sambuci (Passer.) Berlese; die forma Berberidis Feltg. dagegen ist O. Vitalbae zugehörig.

1598. Ophlobolus surculorum Passerini,

Auf dürren, berindeten Astspitzchen von Deutzia glabra: Kockelscheuer. VII. 02. Npp. var. Deutziae Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut, ganz von der Epidermis bedeckt, kugligabgeplattet, mit flacher Basis, mit stumpf-kegelförmiger Mündung hervortretend, schwarz, 0,5—0,6 mm breit, mit vielen septirten, ästigen, knorrig-knotigen, 5—10 μ breiten, braunen Hyphen an der Basis. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 140—165 / 8, mit fädigen Paraphysen. Sporen fadenförmig, beidendig stumpf, mit vielen Querwänden und Oeltröpfchen, einer mittlern angeschwollenen Zelle, hyalin oder gelblich, im Ascus gelbbraun, 120—136 / 2,5—3.

Differirt von der typischen Art durch nicht collabirende Perithecien, stark entwickelte Basishyphen, reincylindrische Asci, deutlich septirte, oeltropfengefüllte, ober und unten stumpfe, gefärbte Sporen.

1599. Ophiobolus Sarothamni Feltg. sp. nov.

Auf berindetem Sarothamnus-Ast: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig, an der Basis abgeflacht, mit spitz-kegelförmigem Ostiolum vortretend, schwarz, 0,3 mm breit. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 125—136 / 5,5—7, 8sporig. Sporen fadenförmig, beidendig stumpf, etwas geschlängelt, hyalin, mit vielen Oeltröpfchen und Scheidewänden, eirea schlauchlang, 2 μ breit.

160. Ophiobolus acerinus Feltg. sp. nov.

Auf entrindeten Stellen eines Astes von Acer campestre: Hesperinger-Wald. X. 02!

Perithecien zerstreut, mit der Basis eingesenkt, kuglig etwas niedergedrückt, mit cylindrischer oder kegelförmiger Mündung, rauh, schwarz, 0.5-1 mm breit. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 100-130/5-6, 8sporig. Sporen fädig, mit vielen Querwänden und Oeltröpfchen, oberflächlich eingeschnürt, etwas stärker an einer mittlern Querwand, hyalin oder blassgelblich, 85-110/2-2.5.

Ist Ophiobolus salicinus Rostrup nahe verwandt.

1601. Ophiobolus Antenereus Berlese.

(In ramulis emortuis putridis Mori albae. Sacc. Syll. IX, p. 929).

Auf entrindetem Ast von Sambucus nigra: Lintgen, IX. 02! forma Sambuci Feltg.

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit peritheciumlangem, cylindrischen Schnabel vorragend, 0,2-0,3 mm breit. Schläuche cylindrisch, gestielt, 140—190/5—6. Sporen schlauchlang und parallel, mit vielen Querwänden, 1—1,3 μ breit, in Masse bräunlich.

Von der Stammform fast nicht verschieden, höchstens durch niedergedrückte Perithecien und bräunliche Sporen. — Trotz des Sitzes im Holze nicht Acerbia, wegen des cylindrischen, peritheciumlangen Ostiolum, nicht Leptosporella, wegen des ganz eingesenkten Sitzes, nicht Ophioceras, wegen der vielfach septirten Sporen, obwohl Ophioceras parmense (Pass.) Berl., auf entrindetem Feigenast, sonst sehr nahe stehend.

CCLXXXIX. Gattung. Leptosphaeriopsis Berlese.

1601. Leptosphaeriopsis ophioboloides (Sacc). Berl.

(Synon.: Leptosphaeria o. Sacc. Syll. IX, p. 770 — in caulibus Tragopogonis).

Auf dürren Stengeln von Achillea millefolium: Hollerich. VIII. 03! f. Achilleae Feltg.

Perithecien zerstreut, eingesenkt, etwas hervorbrechend, kuglig oder elliptisch. an der Basis abgeplattet, mit abgeplattet-papillenförmigem Ostiolum, an der Basis mit vielen, septirten, sparrig verästelten, 3—5 µ breiten, braunen Hyphen, von dichtem

dunkelbraunen, parenchymatischen Gewebe, schwarz, 0,25—0,3 mm. Asei gestreckt-keulig fast cylindrisch, sehr kurz gestielt, 115—130 / 10—14, 4-(i. e. 8)sporig, von fädigen. septirten Paraphysen umgeben. Sporen fast 2reihig, fädig-cylindrisch, beidendig etwas verschmälert und spitzlich, oft am obern Ende abgerundet, mit vielen (12 und darüber) Querwänden und an allen, mit Ausnahme der 1 oder 2 extremen, eingeschnürt, gegen die Mitte die Zellen etwas grösser, 2 derselben und zwar die grössten, durch eine Querwand an einem schmälern Zwischentheile getrennt und an derselben voneinander sich ablösend, sodass die 4 Sporen zu 8 werden, hyalin, in jeder Zelle mit je 1 Oeltropfen in der Ecke d. h. dicht am Septum, 110—120/5 – 6, die Theilsporen 50—60/5—6.

Von der Stammform, auf Stengeln von Tragopogon, Neuchatel in der Schweiz (Morthier), durch etwas kleinere, oft elliptische, an der Basis dicht braunfaserige Perithecien, öfters spitzlich endigecde, an den Querwänden eingeschnürte, etwas breitere, stets hyaline (nicht oliven-honiggelbe) Sporen verchieden.

Auf dürren, berindeten Stengeln von Euphorbia Esula: Stadtbredimus. VIII. 98. var. Euphorbiae Feltg. var. nov.

Perithecien ungleich vertheilt, eingesenkt, mit dem Scheitel hervorbrechend, kuglig, mit papillenförmigem Ostiolum, schwarz, 0.25 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 70/18-21, von sparsamen Paraphysen umgeben. Sporen zu einem in der Mitte des Ascus gelegenen, cylindrisch-keuligen Klumpen von 56/13-15 zusammengeballt, oben 3reihig, am untern Ende des Klumpens 2 neben einander liegende vorragend, cylindrisch, beidendig etwas verschmälert, aus 2 in der Mitte verbundenen, einem gleichlangen Theilen, den eigentlichen Sporen von 17-20/4-4.5, bestehend, gelbbraun, mit mehreren Oeltropten und 10-14 Querwänden in einer zusammengesetzten Spore von 34-40  $\mu$  Länge.

Die var. hat kleinere Perithecien, kürzere aber breitere Asci und kürzere Sporen als die Stammform

1602. Leptosphaeriopsis acuminatus (Sow.) Berl.

(Synon.: Sphaeria a. Sow.; Sphaeria carduorum Wallr.; Ophiobolus disseminatus Fr.; Rhaphidospora d. Rabh; Leptosphaeria

Carduorum Ces. et De Not.; Rhaphidophora C. Tul.; Rhaphidospora C. Fekl.; Ophiobolus acuminatus Duby).

Auf dürren Stengeln von Cirsium arvense, lanceolatum, palustre, oleraceum, eriophorum; Carduus nutans, crispus; Carlina vulgaris; Centaurea scabiosa; Fundorte und Fundzeiten siehe Hauptwerk p. 234 und Nachträge II. p. 141.—

W. F.: Auf Cirsium arvense: Kockelscheuer. VI. 02!

— Sandweiler-Gebüsch. IV. 01!

Perithecien dicht gesellig, eingesenkt, kuglig oder kugligkegelförmig, mit Papille oder kurz kegelförmigem Ostiolum, 0,4—0,5 mm, an der Basis mit braunen, 4—5 μ breiten, septirten Hyphen. Asci keulig, 150—160 / 10—12, 8sporig. Sporen 3—4reihig, stabförmig-cylindrisch, beidendig abgerundet, gegen die Mitte mit 2 vorspringenden, durch einen kurzen schmälern Theil getrennten Zellen, mit 7—10 Querwänden, diejenigen in den Endtheilen nicht oder kaum eingeschnürt, mit je 1 Oeltropfen in den Zellen, ausserhalb des Schlauches durch Trennung an dem Septum zwischen den 2 grössern Zellen in 2 Theile zerfallend, jeder Theil (eigentliche Spore) mit grösserer, knotig angewachsener 2. Zelle, 52—65 / 3,5—4.

1603. Leptosphaeriopsis Bardanae (Fckl.) Berl.

(Synon .: Raphidospora B. Fckl.; Ophiobolus B. Rehm).

Auf dürren Stengeln von Lappa-Arten.

Auf Lappa minor: Meisemburg!-Bissen, öder Platz am Bahnhof, IV. 93!

Perithecien gesellig, oft sehr dicht, fast gehäuft oder reihenweise stehend, anfangs ganz eingesenkt, lange Zeit von der pustelförmig aufgetriebenen Epidermis bedeckt, später hervorbrechend, kuglig, meist kuglig-abgeplattet, mit breitem, warzenoder kurz kegelförmigen Ostiolum, schwarz, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch, oben breit abgerundet, nach unten allmälig in den kurzen Stiel verschmälert, 136—165 / 8—10, 8sporig, von zahlreichen, fadenförmigen, etwa 2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen fadenförmig, meist gebogen, mit vielen Querwänden, in der Mitte oder etwas oberhalb der Mitte mit einer knotig angeschwollenen, 4 μ breiten Zelle an jeder Hälfte;

die beiden durch eine kurze verschmälerte, in der Mitte septirte Stelle getrennt, gelblich, im Ascus olivenbraun, 100—130/3, einzelne Spore 50—60/3.

CCXC. Gattung. Ophiochaeta Sacc.

Ad Nr. 1013. (H 334; Nr. II. 144) Ophiochaeta incompta (Ces. et De Not.) Sacc.

(Synon:: Rhaphidophora i. Ces. et De Not.; Ophiobolus i. Saccardo). Auf faulendem Holzspahn: Mersch. IX. 96 und V. 95! (Beschrieben Hauptwerk p. 334). — Auf faulendem Spahn von Populus (? Alnus): Baumbusch VIII 00! (Beschrieben Nachtr. II. p. 144). — Auf entrindetem Ast von Sambucus nigra: Ruine Bourscheidt, VI. 97!

1604. Ophiochaeta Inulae Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Inula Helenium: Luxemburg-Garten, V. 03. Npp.

Perithecien gesellig, frei außitzend, halbkuglig, mit kurz cylindrischem Ostiolum, bis zur Mündung von hellbraunen, septirten, gegen den Grund etwas ästigen, 100—250 μ langen, 3—4 μ breiten Hyphen bedeckt, häutig, braun, 0,4—0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet, lang und schmal gestielt, 220—230 / 8, 8sporig Sporen parallel liegend, fadenförmig, meist am untern Ende etwas verschmälert, etwas oberhalb der Mitte mit einer knotig angeschwollenen Zelle, mit vielen Querwänden, byalin, im Schlauch bräunlich, 120—136 / 2—2,5.

Im Bau Ophiobolus herportrichus nahe stehend; wegen des oberflächlichen Sitzes und der häutigen Beschaffenheit der Perithecien würde der Pilz zu Acanthostigma zu ziehen sein (Cfr. Nachtr. II. p. 218). Die Arten dieses Genus mit Fructifications-Organen wie bei Ophiobolus werden aber nach Saccardo u. A. zur Gattung Ophiochaeta gebracht; demnach wären auch folgende in meinem Werke aufgeführten Ophiochaeta-Arten hieher zu bringen, nämlich:

Nr. 1012 (H. 333; Ntr. II. 219). Ophiochaeta chaetophora (Cr.) Sacc.

Auf abgestorbenen Blättern von Carex vesicaria: Mutfort-Rodenbusch. VII. 98! — Sandweiler in einem Waldsumpf. VII. 00! — Festuca silvatica: Draufelt, IX, 01!

Nr. 1424. (Ntr. II. 219). Ophiachaeta gracilis (Niessl.) Sacc.

Auf faulenden Blättern von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. VII. 00!

Nr. 1425 (Ntr. II. 219). Ophiochaeta ramealis (Feltg.) Sacc. et Syd. (Syll. XVI, p. 1140.

(Synon: Acanthostigma r. Feltgen).

Auf berindeten Aestchen von Alnus glutinosa: Dommeldingen. VI. 00!

# CCXCI. Gattung. Acerbia Sacc.

Ad Nr. 1329 (H. 237 sub e); Ntr. II. 144). Acerbia longispora (Ell.) Sacc.

(Synon: Sphaeria I. Ellis; Ophioceras I. Saccardo).

Auf entrindetem Salix-Ast: Rodenhof. IX. 98!

Wegen der beidendig lang zugespitzten, schmälern (1,5  $\mu$ ) Sporen, der kürzern (-136  $\mu$ ) Asci zu Acerbia longispora gezogen und nicht zu A. bacillata (Cooke) Sacc., mit beidendig stumpfen und, sowie die Asci, 200  $\mu$  langen und 3-4  $\mu$  breiten Sporen; nur besitzt mein Pilz kurz kegelförmige, aber stets allein vortretende Ostiola, wie auch Acerbia bacillata, bei welcher aber auch die Perithecien bis zur Hälfte und mehr vortreten können, während Acerbia longispora kleines, nur leicht vortretendes Ostiolum hat. Berlese legt, jedoch fraglich, beide Arten zusammen.

1605. Acerbia Sambuci (Passer.) Berl.

(Synon,: Ophioceras? S. Passerini).

Auf theils berindeten, theils entrindeten Aesten von Sambucus racemosa: Rollinger Busch. III. 97! — Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 98! — Itzig-Gebüsch. XI. 98!

Beschrieben im Hauptwerk p. 236 sub d) und in Nachtr. II. p. 143, der erstere Fund als Ophiobolus Vitalbae Sacc. f. Sambuci Feltg. angeführt.

1606. Acerbia rhopalasca Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Eichenholz (Weinbergspfahl): Kontz. XI. 01!

Perithecien zerstreut oder gesellig, ganz in die Holzsubstanz eingesenkt, zuweilen die oberstächlichen Schichten etwas emporhebend, nur mit der slachen Papille vortretend, —0,5 mm.

Asci gerade und linear-langkeulig, d. h. von dem langen und dünnen Stiel an allmälig nach oben keulig sich verbreiternd und am Scheitel breit abgerundet, 76-102 / 3 bis (ganz oben) 5  $\mu$ , von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen fädig, am obern Ende abgerundet, unten spitzlich, oft in der Mitte etwas knotig verdickt und undeutlich septirt, hyalin, ohne oder mit einreihig liegenden Oeltropfen, 64-76-100 / 1-2.

Ad Nr. 722 (H. 288; Ntr. II. 145). Pleospora vagans Niessl.

W. F. Auf Halmen von Poa nemoralis: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02! var. Airae Niessl. — Auf Halmen von Luzula maxima: Sandweiler-Scheidhof. XI. 00! var. pusilla Niessl.

Das letztere Exemplar ist in Ntr. II. p. 155 sub Leptosphaeria epicalamia Ces. et de Not. var. pleosporoides Feltg. angeführt; das Vorkommen von auch nur sparsamen Längswänden in den Sporen zeigt jedoch die Zugehörigkeit desselben zu Pleospora an und zwar, als ziemlich übereinstimmend, zu der überschriebenen Art und Var.; allerdings ist die Uebereinstimmung keine vollkommene, indem geschwärztes Substrat, längere Asci und einreihig (nicht geballt) gelagerte, etwas anders gestaltete Sporen zu derselben nicht passen; die Vergesellschaftung des Pilzes mit Stagonospora Luzulae West., welche allgemein als zu Leptosphaeria epicalamia gehörige Conidienform von den Autoren anerkannt ist, kann hier als eine zufällige angesehen werden.

Ad Nr. 723 (H. 238). Pleospora infectoria Fckl.

W. F. Auf dürren Halmen von Triticum vulgare: Baumbusch-Siebenbrunnen, VII. 01!

Perithecien einzeln oder reihenweise zusammenstehend, eingesenkt-hervorbrechend, das Substrat nur selten grauschwärzlich färbend, kuglig, mit kleiner Mündung, 0,35 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulenförmig, kurz gestielt, meist gekrümmt, 100—120 / 12—14, 8sporig. Sporen schief oder ordnungslos 1reihig, elliptisch-oblong oder fast keulig, mit 5 (—6--7) Querwänden, schwach eingeschnürt, mit 1 durchgehenden Längswand, hellgelb oder honiggelb, 23—26 / 7—9.

Die Uebereinstimmung des Exemplars mit Pleospora infectoria ist eine vollständige, bei fehlender oder doch, wo vorhanden, äusserst schwacher, grauschwärzlicher Färbung des Substrates.

Ad Nr. 725 (H. 238; Ntr. II. 146). Pleospora microspora Niessl.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Polygonatum vulgare: Clausen-Würthsberg, X. 02! — Auf Halmen von Aira caespitosa: Baumbusch. IV. 02!

1607. Pleespora Sorghi Feltg. sp. nov.

Auf faulenden Halmen von Sorghum, in einem Besen: Siechenhof. III. 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, mit kurz kegelförmiger Mündung hervorragend, kuglig, 0,15—0,25 mm breit Asci cylindrisch oder cylindrisch schmal keulig, kurz gestielt, oben abgerundet, 102-142 / 10-13, 6—8sporig. Sporen aufrecht oder etwas schief 1reihig, länglich elliptisch, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 3, meist 5 Querwänden und an denselben eingeschnürt, 2. resp. 3. Zelle breiter, und mit Längswand in den 2 bis 3 mittlern Zellen, gelb, 15-20 / 7,5-10, mit glattem Epispor. Paraphysen fädig, geschlängelt, weit überragend.

Von der nahe verwandten Pleospora microspora Niessl. durch etwas grössere, das Substrat nicht entfärbende Perithecien, viel längere, 6-8sporige Schläuche, etwas grössere, stets 5 gleichstarke Querwände besitzende, mit glattem Epispor versehene Sporen verschieden.

### 1608 Pleospora socialis Niessl.

Auf dürren Stengeln von Lilium spec.: Luxemburg-Garten. III. 02! forma Lilii Feltg.

Perithecien gesellig, einzeln aber dicht stehend, von der Epidermis bedeckt, von rundlichem oder elliptischen Umriss, niedergedrückt, mit papillenförmigem Ostiolum und gewöhnlich auch mit dem Scheitel vorragend, an der Basis mit kriechenden, braunen Hyphen, 0,2—0,3 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 120—170 / 10—15, 8sporig, von fädigen, mit Oeltröpfehen gefüllten, kaum überragenden, hyalinen, 2—2,5 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1-, stellenweise 1¹/₂- bis fast 2reihig gelagert, elliptisch-oblong, beidendig stumpf, meist gerade,

mit 5 (ganz ausnahmsweise 6) Querwänden, an allen eingeschnürt, mit 1, seltener 2 Längswänden in den 4 mittlern Zellen, honiggelb, 18—20 (—27) / 9—10.

Die forma besitzt etwas grössere, nicht, wie die Stammform (auf Allium Cepa), von braungefleckter Epidermis bedeckte Perithecien, stimmt im Uebrigen ganz mit derselben überein. Gesellig mit ihr findet sich auf dem Stengel eine schwarz beborstete Sphaeropsidee mit hyalinen, länglichen, beidendig etwas stumpf verschmälerten, meist ungleichseitigen, undeutlich septirten Conidien von 15-20/3-4.

1609. Pleospora Allii (Rabh.) Ces. et De Not.

(Synon.: Sphaeria A Rabenhorst).

Auf dürren Stengeln und Blattscheiden von Allium oleraceum: Reckenthal. II. 03! — Höhenhof. V. 03!

Perithecien zerstreut oder gesellig, ganz von der Epidermis bedeckt, kuglig-abgeplattet, später stark zusammenfallend, mit sehr kleiner Papille, 0,25—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder schwach elliptisch-cylindrisch, sehr kurz und dick gestielt, 178—190 / 20—25, 8sporig, von fädigen, vieltach querseptirten und leicht eingeschnürten, farblosen, oben 3—5 μ breiten, wenig überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 1reihig, in den schwach elliptisch-cylindrischen Schläuchen in der Mitte 1½reihig und sich theilweise deckend, eiförmigoblong, oben eiförmig-gedunsen oder etwas verjüngt, unten schmäler oblong, beidendig abgerundet, meist gerade, mit 7 Querwänden, an der 2., 4. und 6. Querwand sehr stark, an den andern ziemlich stark eingeschnürt, mit 1 oder 2 Längswänden in jeder Zelle, honiggelb bis bräunlich, 33—38 / 15—17.

Hieher gehören, als besonders äusserlich und auch in den Sporen ganz ähnlich beschaffen, das im Hauptwerk p. 243, auf Allium spec.: Mersch! angeführte Exemplar, sowie ein auf Allium fistulosum: Pulvermühl, XI. 99! beobachtetes.

# 1610. Pleospora Asparagi Rabh

Auf dürren Stengeln von Asparagus officinalis: Berschbach. III. 93!

Perithecien gesellig, ganz von der Epidermis bedeckt, kuglig oder ellipsoidisch-niedergedrückt, mit sehr kleiner Papille, schwarz, 0,3—0,5 mm breit. Asci keulig oder kegelförmig,

oben etwas verschmälert, über dem kurzen und dicken meist seitlich abstehenden Stiel am breitesten, 126-150/25-35, 4-, meist 8sporig. Sporen  $1^{1}/_{8}$ -, meist 2reihig (wenn zu 8), sandalenförmig, oberer Theil breiter, beidendig abgerundet, gerade, mit (5-) 7 Querwänden, nicht oder nur sehr oberflächlich eingeschnürt, gittermauerförmig, gelb bis gelbbraun, 30-36/12-16.

Ad Nr. 727 (H. 239; Ntr. II. sub Nr. 1832 p. 147). Pleospora Feltgeni Sacc. et Syd.

Auf dürren Stengeln von Luzula maxima: Michelau. V. 99. Npp.

Rehm bemerkt (in litt.) auf Grund meiner Beschreibung, dass die beiden Var. zu der von mir angenommenen Pleospora spinosella, nämlich auf Luzula resp. Iris, nicht Pleospora spinosella Rehm sind; ich identificirte sie mit dieser wegen des ziemlich übereinstimmenden äussern Habitus und fand in den abweichenden Grössen der Asci und Sporen veraulassenden Grund zur Aufstellung von Varietäten zu derselben; diese Abweichungen sind nun allerdings beträchtliche und im Verein mit einigen Abweichungen auch im äussern Habitus hinreichende Momente zur Aufstellung neuer Arten; den Pilz auf Luzula maxima haben, auf Grund der Beschreibung desselben unter Nr. 727 des Hauptwerkes, bereits Saccardo et Sydow (Syll. XVI, p. 547) als die überschriebene neue Art bezeichnet.

Auf dürren Stengeln von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. IX. 00! var. Pseud-Acori Feltg. var. nov.

Von der Stammform verschieden durch um die Hälfte schmälere Sporen.

Auf dürren Halmen von Eriophorum angustifolium: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 01! var. Eriophori Feltg. var. nov.

Perithecien eingesenkt-hervorbrechend, kuglig-kegelförmig, mit abgeflachter Basis, mit warzen-, seltener spitzkegelförmigem Ostiolum, braun, 0,15—0,25 mm, von parenchymatischem, gelbbraunen Gewebe. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulenförmig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 6—7—8sporig, 205—230 / 27—33, von fädigen, septirten, überragenden Paraphysen umgeben. Sporen schräg treihig oder in der Mitte zu 4 zweireihig, elliptisch, mit stumpfen oder etwas verjüngten Enden, gerade, bisweilen etwas ungleichseitig, anfangs mit 1,

schliesslich mit 7 Querwänden, an der mittlern stets deutlich eingeschnürt, an den übrigen weniger oder kaum eingeschnürt, die Endzellen meist sehr klein, anhängselartig und heller, fast farblos, im Übrigen dunkelbraun oder schwarz fast undurchsichtig, daher die Querwände und die 1 bis mehrere Längswände in jeder Zelle nur sehr undeutlich sichtbar, meist mit Schleimhülle, 35—45 / 13—18.

Im Gegensatz zu der Var. hat die Normart kürzere, theils und meistens keulige, theils cylindrische, stets 8sporige Asci, oblong-eiförmige, heller (gelbbräunlich) gefärbte, nicht mit kleinern, fast farblosen Endzellen versehene Sporen.

Der neuen Art stehen übrigens nahe: Pleospora opaca Wegelin, auf Phalaris (Syll. XIV, p. 601) und Pleospora scabra Mout., auf Grashalm (Syll. XVI, p. 548), erstere unterscheidet sich von ihr durch doppelt grössere, kuglige oder ellipsoidische, dauernd bedeckte Perithecien, stets Ssporige, am Scheitel mit deutlichem Porus versehene, sitzende Schläuche, nur am obern Ende mit Spitzchen versehene, meist, verkehrt-eiförmige, nicht mit Schleimhülle versehene Sporen; die zweite hat zum Unterschiede kuglige, dick papillte Perithecien, breit keulige, kürzere (150/32 \mu) stets Ssporige Asci und kürzere, der Länge nach nur 1mal septirte, nicht mit Schleimhülle und kleinern, hellern Endzellen, aber mit rauhem Epispor versehene Sporen.

In einer Gruppe mit allen den ebengenannten Arten gehören, wenn auch ihnen etwas ferner stehend: Pleospora juncicola E. et E. (Syll. XIV, p. 599), Pl. Dietziana Haszl., auf Triglochin (Syll. XIV, p. 600), Pl. thurgoviana Wegelin, auf Typha latifolia (Syll. XIV, p. 600), Pl. discors Ces. et De Not. auf Carex-Blättern, Pl. spinosella Rehm, auf Juncus Hostii, Pl. abscondita Sacc. et Roum, auf Phragmites.

### 1611. Pleospora Convallariae Cocc. et Mor.

Auf dürren Stengeln von Polygonatum vulgare: Clausen-Würthsberg. X. 02! f. Polygonati Feltg.

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend und von den Peridermlappen umgeben, kuglig, niedergedrückt, mit kurz kegelförmiger Papille, 0,15-0,2 mm breit, — ohne Borsten; andere (auf andern Stengeln) mit steifen Borsten am vorragenden, nicht von Peridermlappen eingefassten Scheitel. Asei breitkeulig, oben breit abgerundet und verdickt, kurz und dick gestielt, 8sporig, 100-110/23-27. Sporen unordentlich 2reihig, oblong-elliptisch, stumpf, mit 7 Querwänden, an der mittlern

stärker eingeschnürt, mit 1—3 Längswänden in jeder Abtheilung, blass- bis dunkelgelbbraun, 35—38 / 10.

Die Var. ist wenig und zwar nur durch kleinere Perithecien und schmälere Sporen von der Stammform verschieden, daher ihr angereiht, obgleich sie vielleicht besser zu Pyrenophora zu bringen wäre.

### 1612. Pleospora lacustris Feltg. sp. nov.

Auf dürren Halmen von Typha angustifolia: Schwarzbach bei Geismühl, an Weiherufer. VII. 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig abgeplattet, mit kaum merklicher Papille die Epidermis durchbohrend. schwarz. 0,2—0,25 mm breit. Asci keulig, sehr kurz gestielt, 80 / 18–20, 8sporig, von Paraphysen umgeben. Sporen 2-, in der Mitte 3reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, meist gekrümmt, mit 9, seltener 11 Querwänden, an allen etwas eingeschnürt, unterhalb der 5. (oder 6.), etwas dickern Zelle stärker eingeschnürt, in jeder Zelle, mit Ausnahme der Endzellen oder zweier Endzellen an jedem Ende, mit 1 oder 2 Längswänden, gelb bis braungelb, mit 1 Oeltröpschen in jeder Abtheilung, 27–33–40 / 8–10.

Die neue Art ist vor andern ähnlichen gut gekennzeichnet durch die kleinen, dauernd bedeckten, niedergedrückten Perithecien, die kurzkeuligen Asci und die meist (nie unter) 9mal querseptirten, mauerförmigen, hellfarbigen, gekrümmten Sporen; sie steht am nächsten der Pleospora abscondita Sacc. et Roum., auf Phragmites, welche jedoch bei sonstiger Uebereinstimmung, etwas grössere (0,3-0,35 mm) Perithecien, viel längere, cylindrisch-keulige Asci (150/18-20) und 2reihig liegende, an den Enden spitzliche, 7mal querseptirte, olivenfarbige und etwas grössere (40/11 \mu) Sporen hat — Pleospora thurgoviana Wegelin (Syll. XIV, p. 600), auf demselben Substrat, hat hervorbrechende, 0,3-0,5 mm breite, sonst ähnlich beschaffene Perithecien, viel grössere Asci (140-180/24-28) und keulig-elliptische, 7mal querseptirte, meistens grössere (85-40/10-14, aber auch nur 26/10), goldbraune Sporen.

### 1613. Pleospora multiseptata Starb.

Auf dürren Halmen und Blattscheiden von Juncus lamprocarpus: Kockelscheuer, in einem Wiesengraben VII. 02. Npp.

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, mit der papillen- oder kurzkegelförmigen Mündung (bisweilen auch etwas mit dem

Scheitel) hervorragend, kuglig oder kuglig etwas abgeplattet, schwarzbraun, mit einigen schmalen, braunen Hyphen an der Basis, 0,2-0,25 mm. Asci keulig oder verlängert-eiförmig, meist ungleichseitig, dickwandig, oben verjüngt abgerundet, desgleichen auch unten oder (wenn eiförmig) kurz und dick gestielt, 8sporig, 115-156 / 34-42. Sporen ordnungslos oder 2-3reihig und theilweise sich deckend gelagert, oblong-spindelförmig, durch stärkere Einschnürung gegen die Mitte 2hälftig, obere Hälfte breiter und kürzer, mit 5 bis 6, untere Hälfte mit 6-9 Querwänden, an allen oberflächlich eingeschnürt, in jeder Abtheilung, und zwar in 1-2 Endzellen mit 2, in den mittlern Zellen mit 3-5 Längswänden, wodurch (10-) 12-14-16 Querreihen von 2-3-4-5, einige, wegen nicht ganz durchgehenden, sogenannten secundären Querwänden, von 2-3, meist mit 1 oder mehrern kleinen Oeltropfen versehenen, rundlichen oder eckigen Zellen entstehen, anfangs gelblich, dann hell- bis dunkler bräunlich, 45-57/15,5-18. Paraphysen fädig, aestig, septirt und eingeschnürt. Gehäuse kleinzellig, bräunlich oder dunkler braun.

# 1614. Pleospora filicina Feltg. sp. nov.

Auf Wedelstiel von Pteris aquilina: Baumbusch, nächst Dudderhof. VII. 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, von der dünnen Cuticula bedeckt (anscheinend frei), kuglig abgeplattet, fast linsenförmig, mit kaum merklicher Papille, braun, 0,08—0,15 mm breit. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 136—150 / 15—17, 8sporig. ? Paraphysen (nicht gesehen). Sporen treihig, elliptisch fast cylindrisch, stumpf, gerade, mit 3, selten 5 Querwänden, an denselben eingeschnürt, mit 1, selten (bei den 6zelligen Sporen) 2 Längswänden in den mittlern oder in 3 Zellen, braun, 22—27 / 10—11.

Pleospora Pteridis Ces. et De Not. (Sacc. Syll. II, p. 274) hat deutlich papillte Perithecien, breite, 4sporige Asci, 4-6mal querseptirte, honiggelbe, 2reihig gelagerte Sporen.

1615. Pleospora papaveracea Sacc.

(Synon: Cucurbitaria p. de Notaris).

Auf dürren Stengeln von Papaver Rhoeas: Reckingen (Mersch), am Strassenrand. V. 96! — Conter-Schleidt, II. 03! Npp.

Perithecien zerstreut oder zu einigen einander genähert, fast oberflächlich, mit der abgeflachten Basis etwas eingesenkt, kuglig, trocken am Scheitel abgeflacht oder etwas concav, mit stumpfer, kaum merklicher Papille, lederartig, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Schläuche cylindrisch schwach keulig, nach unten stielartig verschmälert, 8sporig, 95—108 / 11—13, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1-, stellenweise 1½ reihig, oblong-spindelförmig, gerade, mit 3 Querwänden, an denselben etwas eingeschnürt, in der 2. oder 2. und 3. Zelle mit Längswand, gelbbraun, 19—21 / 8.

1616. Pleospora platyspora Sacc.

Auf dürren Stengeln von Arabis alpina: Pulvermühl-Garten Conrot. II. 03!

Perithecien gesellig, antangs von der Epidermis bedeckt, dann fast frei, kuglig abgeplattet mit kurz kegelförmigem Ostiolum, glatt, an der Basis mit einigen kriechenden, braunen Hyphen, 0,3–0,5 mm breit; Gehäuse parenchymatisch, dunkelbraun. Asci keulig, mitunter eiförmig-keulig, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt, von fädigen, vielfach septirten und eingeschnürten, wenig überragenden Paraphysen umgeben, 4–8sporig. Sporen, wenn zu 8, 2reihig, in den eiförmig-keuligen Schläuchen zu 4 und 1½reihig gelagerf, von vorne gesehen ei- fast rautenförmig, mit 4 Querwänden, an der 3. stark-, an den übrigen nicht oder wenig eingeschnürt, mit 1 Längswand in allen oder nur den 3 mittlern Zellen und mit vielen kleinen Oeltropfen, 22–30/11–16, von der Seite gesehen etwa 10 μ breit und mit kaum merklicher Längswand, blassgelb bis gelb, mit Schleimhülle.

Ad Nr. 729 (H. 240; Ntr. I. 36; Ntr. II. 148). Pleospora vulgaris Niessl.

Auf dürren Stengeln von Primula officinalis: Sandweiler. IV. 01! — Höhenhof. V. 03! — Lychnis viscaria: Vianden. IV. 01! Npp. — Oenanthe phellandrium: Sandweiler-Wald-

sumpf. IV. 01! — Kockelscheuer. VIII. 03! — Lampsana communis: Sandweiler-Gebüsch. IV. 01! — Wilwerwiltz. VII. 01. Npp. (mit deutlich cylindrischem Ostiolum). — Peucedanum Cervaria: Givenich. V. 02. Npp. — Galeopsis tetrahit: Baumbusch. VIII. 02! — Cerastium triviale: Ober-Petruss. XII. 02! — Sinapis arvensis: Kockelscheuer. III. 03. Npp. — Helleborus viridis: Kockelscheuer. III. 03! — Inula Helenium: Luxemburg-Garten. V. 03. Npp. — Auf dürren Blattstielen von Juglans regia: Brandenburg. VIII. 02. Npp. — Auf dürren Stengeln von Linaria vulgaris: Kockelscheuer. VIII. 03! — Von Achillea millefolium: Hollerich VIII. 03!

Ad Nr. 731 (H. 241; Ntr. II. 148). Pleospora oblongata Niessl. W. F. Auf dürren, berindeten und entrindeten Stengeln von Verbascum thapsiforme: Mertert (Fels). VI. 02. Npp. — Auf berindeten Stengeln von Astragalus glycyphyllos: Baumbusch, nächst Dudderhof, VI. 03!

Perithecien gesellig, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig-niedergedrückt, an der Basis abgeplattet, mit kegelförmiger Mündung, 0,2—0,25 mm breit. Asci fast cylindrisch oder cylindrischschwach keulig, kurz gestielt, 70—100/13—16, 8sporig. Sporen oben 2-, unten 1reihig oder unregelmässig 1reihig gelagert, oblong-cylindrisch oder fast cylindrisch, beidendig halbkuglig abgerundet, meist gerade, seltener gekrümmt, mit 3. meist 5 Querwänden, an denselben leicht eingeschnürt, meist stärker an der mittlern, mit 2—3 Längswänden, je 1 in den mittlern, 3. oder 4. Zelle etwas dicker, anfangs hellgelb, dann bräunlich bis dunkel- oder schwarzbraun, 14—19 (—22)/5—7. Paraphysen fädig, überragend, oft oben gabelig getheilt, farblos, ohne Oeltropfen noch Scheidewände.

Ad Nr. 732 (H. 214; Ntr. I. 387; Ntr. II. 149). Pleospora herbarum Rabh.

W. F. Auf dürren Stengeln von Silene nutans: Grünewald-Neudorf. IV. 01! — Sisymbrium Alliaria: Petrussthal. V. 01! — Peucedanum Cervaria: Givenich. V. 02. Npp. — Stellaria media: Ober-Petruss XII. 02! — Lilium spec.:

Luxemburg-Garten. III. 02! — Hemerocallis fulva: Luxemburg-Garten. III. 02! — Inula Helenium: Luxemburg-Garten. V. 03. Npp. — Helleborus viridis: Kockelscheuer. III. 03! - Primula officinalis: Höhenhof, V. 03! - Auf den Stacheln der Hüllkelchblätter, seltener an den Stengeln von Onopordon Acanthium: Pulvermühl-Bisserweg. II. 03! spinicola Feltg. (Perithecien gesellig, halbeingesenkt bis fast frei, kuglig schwach kegelförmig, später ott am Scheitel schüsselförmig eingesunken, mit kleiner Papille, schwarz, 0,3-0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder keulig, kurz und dick gestielt oder sitzend, 180-225 (die cylindr.) / 25-35, 8sporig, von fädigen, septirten Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig in den cylindrischen, 2reihig in den keuligen Schläuchen, oblong-ellipsoidisch, mit 7 Querwänden und eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter, mit 1-2 Längswänden in den 6 mittlern Zellen, blassgelb bis gelb, 33-40/13-16).

1617. Pleospora denotata (C. et E). Sacc. (in caulibus. — Syll. II. p. 251.

Auf dürrem Krautstengel: Baumbusch, nächst Dudderhof. IV. 02!

Perithecien gesellig, ganz eingesenkt oder am Scheitel entblösst, kuglig oder elliptisch und abgeplattet, mit kurzer, stumpfer Papille, schwarz, —0,5 mm breit. Asci breitkeulig, fast cylindrisch, oben und unten breit abgerundet oder auch kurz und dick gestielt, von fädigen, septirten und überragenden Paraphysen umgeben, 125 / 27—35, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich elliptisch, beidendig abgerundet, gerade oder gebogen, mit 7 Querwänden, an der 4., seltener an der 3. stark eingeschnürt und derart 2hälftig, obere Hälfte etwas breiter, breit abgerundet oder etwas verschmälert, 4. oder 3. und 4. Zelle derselben etwas breiter als alle übrigen, ausserdem mit 1, 2, 3 oder 4 Längswänden in den 8 Abtheilungen, in jeder Zelle meist mit 1 Oeltröpfchen, gelbbraun, einige mit Schleimhülle, 35—50 / 13—18.

1618. Pleospora Briardiana Sacc.

An berindeten und entrindeten Stellen eines Stengels von Verbascum thapsiforme: Mertert. VI. 02! Npp.

Perithecien gesellig fast zerstreut, anfangs ganz von der Epidermis bedeckt, mit stumpf kegelförmiger Papille vortretend, kuglig etwas niedergedrückt, bald aber, bei sich zurückziehender Epidermis, fast oberflächlich und, besonders trocken, am Scheitel schüsselförmig einsinkend, hart, schwarz, 0,3 bis 0,5 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt, 86—136 / 13,5—15, 8sporig Sporen oben 2reihig und sich theilweise deckend, unten 1reihig, verlängert-keulig, oberhalb der Mitte tief eingeschnürt, oberer Theil breiter, breit abgerundet, unterer Theil schmäler, verkehrt-kegelförmig, gerade oder gekrümmt, mit 7 (-8) Querwänden, (ausser der Trennungswand zwischen beiden Theilen) 2 (-3) im obern, 4 im untern Theil und 1 Längswand in 3-4 Zellen, 3. und 4. Zelle von oben etwas vorspringend, bräunlich gelb, 22—30 / 8—10. Paraphysen fädig, septirt und eingeschnürt, oben —3 μ breit, hyalin, überragend.

Auf dürren Stengeln von Achillea millefolium: Hollerich. 15, VIII. 03! f. Achilleae Feltg.

Von der Stammform verschieden durch trocken weniger oder auch seltener zusammenfallende Perithecien, durch etwas kürzere und breitere (80—108/16—19), keulige, mitunter verkehrt-keulige Asci, keulig-spindelige (d. h. oben ebenfalls, aber weniger als unten verjüngte), meist gekrümmte oder, und zwar meist, ungleichseitige, mitunter 5-, meist aber 6-, seltener 7- oder gar 8mal querseptirte, an allen mittlern Querwänden gleichmässig, aber oberflächlich eingeschnürte, meist gelbe, seltener dunkelgelbe, der Schlauchform entsprechend unregelmässig 2- oder (unten) fast 3reihig gelagerte Sporen von 23—26/8.

1619. Pleospora dura Niessl.

Auf dürren Stengeln von Rumen crispus: Baumbusch. X. 03!

Perithecien gesellig-zerstreut, mitunter dicht stehend, der innern Rinde mit der Basis eingesenkt, von der Epidermis bedeckt, halbkuglig, seltener kuglig, mit kurz cylindrischer oder kegelförmiger, stumpfer Mündung, später oft auch mit einem Theil des Scheitels hervortretend, an der abgeflachten Basis mit gelbbraunen Hyphen, schwarz, derbhäutig, nicht zusammenfallend, 0,2—0,35 mm breit. Asci verlängert-keulig, seltener cylindrisch, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmä-

lert, 80—95—108 / 10 – 14, 8sporig, von fädigen, unten eingeschnürt-septirten, oben bisweilen etwas ästigen, — 3 μ breiten, wenig überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2reihig, nach unten im Schlauch 1reihig, in den seltenen cylindrischen Schläuchen alle 1reihig, keulig oder keulig-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, stets mit 6 Querwänden (sehr selten nur 5), an der 3. stark eingeschnürt, an den übrigen nicht oder nur wenig, oberer Theil kürzer und breiter, mit 2 Querwänden und dickerer 3. Zelle, unterer Theil verlängert-verschmälert, mit 3 Querwänden, mit 1 Längswand in 1, 2 oder 3, meist mittlern Zellen, anfangs hyalin, dann honiggelb bis braungelb, mit gleichmässigem Inhalt, 24—30 / 7—9,5.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau der Beschreibung bei Sacc. (Syll. II, p. 253, auf Melilotus, Echium, Galium, auch Rumex crispus nach Syll. Index univers. XIII); es besteht nur der eine, bedeutendere Unterschied der geringeren Zahl der Quersepta in den Sporen, nämlich constant 6 gegen 7—9 nach Sylloge, auch sind die Asci anders gestaltet und kleiner (natürlich mit entsprechend veränderter Lagerung der Sporen) als bei dem Niessl'schen Pilze nach Sylloge, jedoch fast dieselben nach Berlese (Icon. und Beschreibung); der Grund dieser Unterschiede liegt vielleicht in nicht vollständig erlangter Reife meines Exemplars.

1620. Pleospora Oenotheras Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Oenothera biennis: Schleifmühl. VII. 97!

Perithecien zerstreut, von der Epidermis bedeckt, elliptisch niedergedrückt, mit stumpfer Papille vortretend, derbhäutig, schwarzbraun, 0,4-0,5 mm lang, 0,2-0,3 mm breit. Schläuche verlängert-keulig, seltener oblong-keulig, in der Mitte am dicksten, oben breit abgerundet, kurz und dick-, seltener kurz und spitz zulaufend gestielt, die oblong-keuligen 95 / 40, die verlängert-keuligen -210/27, von fädigen Paraphysen umgeben, 6 - 8sporig. Sporen unregelmässig 1½- bis fast 3reihig, oblong-spindelförmig, beidendig etwas verschmälert und abgerundet, gerade, mit 7 Haupt- und 5-7 secundären Querwänden, an der mittlern Querwand ziemlich stark, an den übrigen Hauptquerwänden oberflächlich, an den secundären Querwänden nicht einge-

schnürt, in jeder der 8 Hauptabtheilungen mit 2 horizontalen Reihen von je 2 bis 4, durch 2-3 Längswände getrennten Zellen, gelbbraun, 45 - 55 / 13-15.

Von der nahe verwandten Pleospora Feltgeni Sacc. et Syd., auf Halmen von Luzula maxima (Syll. XVI, p. 547) durch elliptische (nicht kuglige), etwas grössere Perithecien, hauptsächlich durch die nochmalige Quertheilung fast aller 8 Haupt-Abtheilungen der Sporen, auch etwas abweichende (verminderte resp. vermehrte) Dimensionen der Asci und Sporen verschieden.

#### 1621. Pleospora leptosphaerioides Sacc. et Therr.

Auf dürren Stengeln von Oenothera biennis: Schleifmühl. VII. 97!

Perithecien gesellig, anfangs eingesenkt, dann mit Scheitel hervorbrechend, kuglig-stumpfkegelförmig, an Basis etwas abgeflacht, mit stumpf kegelförmiger Mündung, an der Basis mit braunen Hyphen, schwarz, 0,4 mm breit. Asci keulenförmig, oben abgerundet oder abgestutzt, seiten etwas verschmälert, meist verdickt, kurz gestielt, etwas gebogen, von fädigen, weit überragenden Paraphysen umgeben, 8sporig, 80-100 / 10. Sporen aufrecht oder schief 1-, zum Theil auch 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>- oder 2reihig gelagert, spindelförmig, meist keulig-spindelförmig, beidendig stumpf, meist am obern dickern Ende breit abgerundet, am untern Ende bedeutend verschmälert. gerade oder meist gebogen, mit 7 Querwänden, unterhalb der 2., 3. oder 4. Zelle von oben stärker eingeschnürt und die entsprechende Zelle etwas dicker, an den übrigen oberflächlich eingeschnürt, die 2 oder 3 kleinern Endzellen am untern Ende oft kugelrund mit bedeutenderer Einschnürung zwischen denselben, mit 1 Längswand in 1, 2 oder 3 der dickern Zellen, mehrweniger dunkel gelbbraun, 27-40/7-8 (am dicksten Theil).

# 1622. Pleospora massarioides Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Echium vulgare: Pulvermühl. II. 02. Npp.

Perithecien gesellig, ganz von der Epidermis bedeckt, kugligniedergedrückt mit warzen- oder kurz kegelformiger Papille vortretend, häutig-lederartig, schwarz, 0,25—0,3 mm breit.

Asci verlängert elliptisch-keulig, oben etwas verschmälert, in einen kurzen und dicken Stiel ausgezogen, 175–200 / 27–33, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen unordentlich 2reihig, länglich elliptisch oder etwas keulig, beidendig stumpf, am untern Theile etwas schmäler und ott länger, gerade, mit 7 Querwänden, an allen eingeschnürt, besonders an der 4, mit 1 - 2 Längswänden in allen Abtheilungen, selbst oft einer solchen in den Endzellen, mit 1 oder einigen Oeltropfen in jeder Zelle, bisweilen in jeder der 6 mittlern Abtheilungen mit 2 Querreihen von Oeltropfen, seltener diese wenigstens theilweise unordentlich gelagert, von breiter, hyaliner Schleimhülle umgeben, blassgelb bräunlich oder honiggelb, 40–47 / 13–16.

Erinnert (wie auch Pleospora Oenotherae Feltg.) durch die derbere Consistenz des Gehäuses und die Form der Sporen an Pleomassaria, speziell an Pl. Carpini).

#### 1623. Pleospora juglandina Feltg. sp. nov.

Auf *Unterseite* dürrer *Blätter* von *Juglans regia*: Lintgen. III. 02!

Perithecien zerstreut, mit der Basis dem Blattparenchym eingesenkt, von der pustelförmig emporgehobenen Epidermis bedeckt, dann am Scheitel frei, kuglig, mit kleiner Papille, schwarz, 0,2-0,25 mm breit. Schläuche oblong- oder cylindrisch-keulig, fast sitzend, 142-158 / 23-29, 8sporig. Sporen unregelmässig 1-1½-2reihig, oblong oder verkehrt-eiförmig, in der obern Hälfte etwas dicker, beidendig stark abgerundet, mit 5, seltener 6 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, in jeder Zelle, mit Ausnahme der Endzellen, mit 1, meistens 2 Längswänden und kleinen Oeltropfen in den Abtheilungen, honiggelb bis bräunlichgelb, 30-37 / 14-17. Parasphysen fädig, sparsam.

# 1624. Pleospora Tiliae Feltg. sp. nov.

Auf faulenden Tilia-Blättern, auf und in der Nähe der Blattnerven: Scheidhof. V. 02!

Perithecien zerstreut, mit der Basis dem Blattparenchym eingesenkt, kuglig, mit kleiner kegelförmiger Mündung vorragend, schwarz, 0,15 mm breit. Asci elliptisch-breitkeulig oder länglich-eiförmig, oben etwas wenig verschmälert und abgestutzt, mit kurzem, dicken, etwas seitwärts abstehenden Stiel, 33—41  $\mu$  breit. Sporen unregelmässig 2reihig, breit elliptisch oder fast cylindrisch, beidendig breit abgerundet, mit 5—7 Querwänden, an denselben, besonders der mittlern, eingeschnürt, mit 1 bis 2 Längswänden in jeder Abtheilung, gelbbraun, 22—33 / 10—16,

Steht Pleospora acaciicola P. Henn. (Syll. XVI, p. 545) nahe, welche blos durch halbkuglig-kegelförmige, 0,2-0,25 mm breite, eingesenkt-hervorbrechende Perithecien, oblonge oder fast keulige Asci und hellbraune Sporen abweicht.

### 1625. Pleospora Frangulae Fuckel.

Auf Oberseite der Blätter von Rhamnus frangula: Pulvermühl-Höhe: Il. 03 Npp.

Perithecien zerstreut oder seltener zu einigen einander genähert, an unverfärbten, seltener an abgeblassten Stellen, eingesenkt oder mit dem Scheitel hervorbrechend, kuglig-stumpfkegelförmig, mit flacher Basis, mit kurz cylindrischer oder kegelförmiger Mündung, schwarz, 0,2-0,25 mm breit. Asci verlängert-eiförmig, nach oben verschmälert, unterer Theil breiter, mit einem sehr kurzen, seitlich abstehenden Stiel, 8 sporig, 168-204/33-42, mit Paraphysen. Sporen 2reihig oder unregelmässig schief 1-1½reihig, stumpt elliptisch oder verkehrt-eiförmig oder fast geigenförmig, mit 5, meist 7 Querwänden, an der mittlern stark, an den übrigen kaum eingeschnürt, meist mit 1 durchgehenden Längswand, seltener mit 2 in 1 oder 2 Zellen, mit Oeltröpfehen, goldgelb oder gelb bräunlich, 30-36/14-16.

# 1626. Pleospora Syringae Fckl.

Auf faulenden Blättern von Syringa vulgaris: Clausen, unter Gebüsch. III. 03. Npp. — Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien gesellig, an gebräunten Stellen, fast kuglig, mit papillenförmigem Ostiolum, von der Epidermis bedeckt, schwarz, 0,2-0,25 mm breit. Asci breitkeulig, oben etwas verschmälert, abgerundet, kurz und dick gestielt, 125-180/27-29, 8 sporig. Sporen unordentlich 1-2reihig, oblong, beidendig stumpf, im obern Theil etwas dicker, mit 6-7 Querwänden, an allen,

besonders an der 3. und 4. eingeschnürt, mit 1—2 Längswänden in jeder Zelle, gelb, bisweilen, besonders in der Jugend, mit Schleimhülle, 30—38 / 13—16.

Ad Nr. 785 (H. 243; Ntr. II. 149). Pleospora Clematidis Fckl.

W. F.: Auf dürren Ranken von Clematis Vitalba: Petrussthal. VII. 02! und VII. 03! (Die typische Form, jedoch mit etwas grössern Asci und Sporen, als sie die Autoren angeben).

— Auf dürren, berindeten Aesten von Sambucus racemosa: Vianden. V. 02. Npp. forma Sambuci Feltg. f. nov.

Perithecien zerstreut, von der etwas vorgewölbten, unveränderten Epidermis bedeckt und ihr angewachsen, der innern Rinde aufsitzend, mit rundlicher Papille und mit einem kleinen Theil des Scheitels hervorbrechend, kuglig, an der Basis abgeflacht, schwarz, rauh, 0,4-0,7 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, kurz oder länger gestielt, 95—230 (p. spor.—136)/8—14. Sporen 1—1½- in den längern, 2reihig in den kürzern Schläuchen, ellipsoidisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder etwas gekrümmt, mit 4, 5 bis 6 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, bisweilen an allen und dann die Zellen rundlich, in einer oder 2 mittlern Zellen mit Längswand, die Zelle oberhalb der mittlern starken Einschnürung stets beträchtlich grösser, blassgelb bis braungelb, 21—28/7-8.

Von der Stammform und der forma Sarothamni Feltg. (Ntr. II. p. 149) — ausser durch das Substrat — durch die Variabilität der Schläuche (in Bezug auf Grösse) und der Sporen (besonders in Bezug auf Form, die Zahl der Quersepta, die Tiefe der Einschnürung und die Farbe) verschieden.

Auf dürren, berindeten Zweigen von Viburnum Opulus: Kockelscheuer. VI. 02. Npp. forma Viburni Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, mit stumpfer Papille, schwarzbraun, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch, kurz oder lang gestielt, sehr verschieden lang, 95—135—175 (p. spor. 90—135) / 15—16, 8 sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1-, 1½- bis 2reihig, elliptisch, stumpf, meist gerade, mit 3—5 Querwänden, an allen eingeschnürt, 2. oder 3. Zelle von oben dicker, mit

1, seltener 2 Längswänden in 1, 2 oder 3 mittlern Zellen, gelb, 20-23/8-11.

Von der Stammform und den andern Formen durch die viel kleinern, kugligen, an der Basis nicht abgeflachten, seitlich nicht getalteten, später nicht, wenigstens theilweise frei werdenden Perithecien, die breitern Asci und breitern, bisweilen in einer oder der andern Zelle 2mal längsgetheilten Sporen unterschieden.

## 1627. Pleospora denudata Feltg. sp. nov.

Auf nacktem Holz oder an von der Epidermis entblössten, berindeten Stellen eines Tilia-Astes: Mertert (Fels). VI. 02. Npp.

Perithecien gesellig, dicht zerstreut, den obern Holzschichten mit der Basis eingesenkt, bei noch vorhandener (aber epidermisberaubter), innerer Rinde die Fasern derselben durchbohrend und mit dem Scheitel vortretend, meist aber in den länglich-elliptischen Lücken derselben mit dem obern Theil blossliegend, kuglig oder eiförmig, trocken am Scheitel oft schüsselförmig einsinkend, mit papillen- oder stumpf kegelförmigem, oft durchbohrten Ostiolum, braun bis schwarzbraun, 0,15-0.2 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben stumpf abgerundet, ziemlich lang gestielt, 108-123 / 12-16, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>—2reihig, elliptisch-spindelförmig oder verkehrt-eiförmig, beidendig stumpf, oft am untern Ende schmäler, gerade oder seltener etwas gekrümmt, mit 3 Querwänden und an allen, besonders an der mittlern eingeschnürt, 2. Zelle von oben breiter, bei den verkehrteiförmigen die obere Zelle am breitesten, mit 1 Längswand in den 2 oder in 1 mittlern, auch wohl nur in 1 Endzelle und 1 mittlern Zelle, anfangs hyalin und 2zellig, dann bräunlich bis braun und 4zellig, 13-19/8-10. Gehäuse parenchymatisch. braun.

Steht in der Nähe, unterscheidet sich aber von: Pleospora Saccardiana Roum., auf? Fraxinus (Syll. II, p. 254) mit etwas grösseren (0,3 mm), von der Epidermis verhüllten Perithecien, keuligen Asci von 90-100/18-20 und grössern (20-22/10-12), 1reihig-längsgetheilten Sporen; Pleospora Juglandis E. et E. (Syll. XIV, p. 599) mit grössern (0,4-0,5 mm), inwendig weissen, von der Epidermis blasenförmig verhüllten Perithecien, cylindrischen Asci von 75-85/10, 1reihig liegenden,

kaum eingeschnürten, aber sonst ähnlichen Sporen; Pleospora parvula Berl., auf Aestchen von Berberis (Syll. XI, p. 343), mit etwas grössern (0,3 mm) Perithecien, cylindrischen Asci von 60-70/10 und kleinern (12-15/6), honiggelben Sporen.

1628. Pleospora ribesia Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Zweigspitzen von Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Perithecien zerstreut oder zu kleinen Gruppen vereinigt, unter der Epidermis nistend, kuglig, mit abgeflachter Basis, mit papillen- oder kurz kegelförmiger Mündung vortretend, mit hellbraunen, 2-2,5 µ breiten, septirten und verästelten Hyphen an der Basis, häutig, anfangs gelb, dann braun, 0,1-0,2 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 180 / 13-15, 8sporig. Sporen schräg 1reihig, elliptisch, beidendig stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, mit 5 Querwänden, an allen eingeschnürt, stärker an der mittlern und den 2 äussern, die obere Hälfte etwas breiter, anfangs blassgelb und mit 3 seltener 4 Querwänden, an 3 tiefeingeschnürt mit dickerer 2. und 3 Zelle, dann bräunlich bis gelbbraun und, indem in den anfänglichen 2 mittlern, voneinander und von den Endzellen durch eine Haupt-Querwand mit tiefer Einschnürung getrennten Zellen je eine secundäre mit oberflächlicher Einschnürung sich entwickelt, mit 5 Querwänden, 18-20/9-10, anfangs ohne, dann mit je 1 Längswand in den 4 mittlern Zellen. Paraphysen fädig, Gehäuse parenchymatisch, anfangs blassgelb, dann braun.

1629. Pleospora Vitis Catt.

Auf dürren Zweigen von Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02! forma Ribis-alpini Feltg. 1. nov.

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, mit freiem, papillten Scheitel, kuglig-abgeplattet, 0,3—0,4 mm breit. Asci breitkeulig, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt, 95—108 / 27, 8sporig. Sporen 2reihig, verlängert-oboval, mit 7 Querwänden, an allen eingeschnürt, an der 4. stärker, der oberhalb derselben gelegene Theil breiter und länger, fast cylindrisch, der untere stumpf kegelförmig, schmäler, mit 1—3 Längswänden in jeder Zelle, gelblichbraun, 31—33 / 12—14.

Von der Stammform, auf Vitis, durch etwas grössere, niederge-

drückte (nicht kuglige) Perithecien und kürzere (dort 150 μ lange) Asci verschieden, in allen andern Beziehungen vollkommen mit ihr übereinstimmend.

1630. Pleospora collapsa Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aestchen einer strauchartigen Papilionacee: Kockelscheuer-Park. IX. 03. Npp.

Perithecien gesellig, eingesenkt, etwas hervorbrechend, kuglig, an der Basis abgeplattet, mit kleiner Papille, trocken stark zusammenfallend, schüsselförmig mit vorstehendem, abgerundeten Rande, schwarz, 0,3-0,4 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, sehr kurz gestielt, 130—136 / 27—33, 8sporig. Sporen unregelmässig (oft zugleich in einem und demselben Schlauch aufrecht oder schiefoder fast wagerecht) 1-bis'1¹/₂reihig, oblong-elliptisch oder -keulig, gerade, mit 7 Querwänden, anallen eingeschnürt, stärker an der mittlern, oberer Theil etwas breiter, mit 1—2 Längswänden in jeder Zelle, hell- bis dunkelgelb, 32—38 / 13—16.

1631. Pleospora discoidea Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Sambucus racemosa: Siebenbrunnen. 1. 02. Npp.

Perithecien zerstreut oder gesellig, von der dünnen Epidermis bedeckt und schwarz durchscheinend, rundlich-stark abgeplattet, flach scheibenförmig, mit kleiner, kurz kegelförmiger Papille vorragend, schwarz, kohlig, 0,2—0,3/0,1—0,15 mm. Asci cylindrisch, oben breit abgerundet, kurz, dick und gekrümmt gestielt, 8sporig, 115—127/25—30. Sporen 2reihig, oblong-obovoid, obere Hälfte etwas breiter, beidendig abgerundet, meist gerade, mit 7, selten nur 6 Quer- und 1—2 Längswänden in den mittlern, 1 Längswand in einer oder den 2 Endzellen, an der mittleren Querwand eingeschnürt, an den übrigen kaum, honigoder bräunlich-gelb, 30—38/13—16. Paraphysen fädig.

Steht in der Nähe von Pleospora Negundinis Oud., welche heerden weise stehende, grössere, kuglig-niedergedrückte, zuletzt frei werdende Perithecien, etwas längere und schmälere Asci, kürzere und gleichhälttige Sporen hat — daher wohl auch Pleospora Negundinis Oudem. forma Sambuci Feltg. zu benennen.

1632. Pleospora Gilletiana Sacc. f. Ulicis Sacc. (Syll. II, p. 256).

Auf berindeten Aesten von Ulex europaeus: Scheidhof. IX. 02!

Das Exemplar stimmt vollständig überein mit der Saccardo'schen Art und Varietät, mit der alleinigen Ausnahme, dass die Asci viel länger sind, nämlich 200-225 gegen 130-146  $\mu$  bei der Saccardo'schen Varietät.

1633, Pleospora Salicis Feltg. sp. nov.

Auf berindeten Salix-Aesten: Kockelscheuer XI. 02!

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, kugligniedergedrückt, mit flacher Papille, schwarz, 0.15-0.2 mm breit. Asci nicht gesehen. Sporen länglich-elliptisch, stumpf, gerade, mit 7 Querwänden, an allen eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter, mit 1-2 Längswänden in jeder Abtheilung, gelbbraun bis dunkelbraun, 12-15/4-5.5.

## CCXCII. Gattung. Catharinia Sacc.

1634. Catharinia Hircini Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Hypericum hircinum: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Perithecien gesellig, seltener zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend bis fast frei, kuglig oder kuglig-kegelförmig, an der Basis abgeplattet, mit warzenförmiger oder kurz cylindrischer Mündung, rauh, 0,3—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 77—88 / 13,5,6 sporig Sporen 1reihig, eiförmig-oblong, in der Mitte querseptirt und stark eingeschnürt, obere Hälfte grösser, anfangs 2zellig, dann mit noch einer Querwand, diese ohne Einschnürung, in der einen, meist aber in beiden Hälften, entweder in deren Mitte oder nahe dem Ende und mit 1 Längswand in einer der mittleren Zellen, ohne Oeltropfen oder mit je 1 grössern in den 2 mittlern Zellen, hyalin, 15—18 / 8—9. Paraphysen fädig.

1635. Catharinia cylindrospora Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Symphytum caucasicum: Luxemburg-Kreuzgründchen, V. 02, Npp.

Perithecien eingesenkt, kuglig, mit allein hervorbrechender,

spitzkegelförmiger, langer Mündung, 0,2-0,25 mm breit. Asci cylindrisch, gestielt oder sitzend, 95-136/8-10, 8sporig. Sporen aufrecht oder schräg freihig, seltener theilweise 1½reihig, fast cylindrisch, an den Enden etwas schmäler, gerade oder sehr schwach gekrümmt, mit 4-6, meist 5 Querwänden, an allen leicht eingeschnürt und mit im Ganzen 1 oder 2 Längswänden, in der 1., 2., 3. oder 4. Zelle, die 2 untern Zellen stets ohne solche, hyalin, seltener kaum etwas gelblich, 16-19/5,5-7.

### 1636. Pyrenophora delicatula Vestergren.

Auf dürren Blättern von Cerastium tomentosum: Merl, auf einer Gartenmauer. IV. 02!

Perithecien zerstreut oder zu einigen einander genähert, vom Blattfilz umgeben, mit der Basis dem Blattparenchym eingesenkt, kuglig, mit kleiner kegelförmiger Papille, überall, besonders nach oben, von steifen, schwarzen oder schwarzbraunen, septirten, zugespitzten oder abgerundeten, verschiedenlangen, meist 30-70 μ aber auch viel längern (-400 μ) Borsten besetzt, 0,1-0,2, seltener 0,3 mm breit. Asci keulig, oben etwas verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, 80-95 / 12-13, 4- oder 6-, ganz selten 8sporig. Sporen  $1-1^{1/2}$  reihig, elliptisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, an denselben, besonders der mittlern, eingeschnürt, 2. Zelle von oben etwas dicker und diese gewöhnlich mit 1 Längswand, auch bisweilen eine solche in der 3. Zelle, anfangs hyalin, später hellgelb, meist mit 1 Oeltropfen in den Abtheilungen der mittleren Zellen, 20-27 / 8-9. Paraphysen fädig, wenig überragend, am Ende etwas (bis 2 μ) verbreitert.

Auf dem mir vorliegenden Vestergren'schen Exemplar (Rehm, Ascom. N° 1332) stehen auf den Blättern gesellig, oft dicht gesellig, auf den Stengeln selten und zerstreut, die etwas grössern Perithecien, circa 0,35 mm breit; die Asci sowie die Sporen sind um ein Beträchtliches kleiner als bei meinem Exemplar, (sie erscheinen, trotz längerer Anfeuchtung, wie geschrumpft); die Asci 55-70/10-14 fand ich 6-8sporig; die braungelben oder gelben, 4zelligen und wenig oder nicht eingeschnürten, sehr undeutlich längsseptirten Sporen von 15-20/5,5-8.

Ad Nr. 741 (H. 245; Ntr. II. 150). Pyrenophora petiolorum Fckl.

W. F.: Auf Blattstielen von Robinia Pseud-Acacia: Bofferdingen. VII. 01! (A. häufig bis 178/28-30; Sp. meist 38—44/15—18).

Ad Nr. 742 (H. 246). Pyrenophora phaeocomoides Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Seseli annuum: Pulvermühl-Höhe. X. 02! und Npp.

1637. Pyrenophora Penicillus Sacc.

(Synon.: Sphaeria P. Schmidt; Pleospora P. Fuckel).

Auf dürren Stengeln von Erigeron acre: Petrussthal, an einer Festungsmauer. VIII. 02!

Perithecien zerstreut oder etwas gesellig, eingesenkt-hervorbrechend, niedergedrückt-kuglig, am Grunde mit kriechenden, welligen, braunen Hyphen, oberwärts mit steifen, schwarzen oder schwarzbraunen Borsten bekleidet, die an dem kurzen Ostiolum stehenden grösser und pinselartig verbunden; schwarzbraun, häutig, 0,2–0,25 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, kurz und meist gekrümmt gestielt, 8sporig, 62–87 / 13–18. Sporen schräg und meist unregelmässig 1reihig, sich theilweise deckend, oblong, beidendig breit abgerundet, in der Mitte eingeschnürt, mit 5 Querwänden und 1 Längswand in 2–4 Zellen, gelbbraun, 16–21 / 9–10.

1638. Pyrenophora ambigua Berl. et Bresad.

Auf dürren Stengeln von Sedum acre: Merl. I. 03!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit dem schwach papillten, mit Borsten besetzten Scheitel vortretend, braunschwarz, 0,1—0,2 mm breit; Borsten gerade, entfernt septirt, braunschwarz, am Scheitel heller, 50—90 / 5—8. Asci verkehrt-eiförmig-keulig, oben breit abgerundet, nach unten kurz stielartig verschmälert, meist gekrümmt, mit fädigen Paraphysen 8sporig, 55—62 / 18—20. Sporen 2reihig, stumpf elliptisch, anfangs mit Querwand in der Mitte, dann mit 5 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, oberer Theil etwas grösser, mit 1—2 Längswänden in den mittlern Zellen, braungelblich, ohne Oeltropfen, 17—18 / 8.

Abweichend von dem Berlese et Bresadola'schen Pilze auf Rumex

scutatus sind bei dem meinigen die Perithecien niedergedrückt, die Asci kürzer und die Sporen überhaupt kleiner, (bei Berl. et Bres. Asci 90 –100 µ l., Sporen 21-24/9-11).

Ad Nr. 1159 (Ntr. I. 387; Ntr. II. 151). Pyrenophora hispida Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Libanotis montana: Brandenburg VIII. 02! — von Seseli annuum: Pulvermühl. X. 02! — von Succisa pratensis: Baumbusch. X. 03!

Perithecien gesellig-zerstreut, ganz eingesenkt, nur mit dem schwach papillten, mit kurzen, einfachen, septirten, schwarzen 50—90 / 5—8 μ messenden Borsten bekleideten Scheitel hervorbrechend, niedergedrückt-kuglig, mit flacher Basis, an derselben mit zahlreichen, verzweigten, septirten, 5—6 μ breiten, bräunlichen Hyphen, schwarz, lederartig, 0,2—0,35 mm breit. Asci oblong-keulig, kurz gestielt, 8sporig, 80—90, seltener — 120 / 20—25 Sporen 2reihig, in den längern Schläuchen bisweilen schief 1reihig, oblong-eiförmig oder oblong fast cylindrisch oder spindelig, breit abgerundet oder etwas stumpf zugespitzt, gerade oder ungleichseitig, mit 7 Querwänden, in der Mitte eingeschnürt, mit 1—2 Längswänden, goldgelb bis braun und später dunkelbraun, 19—35 / 9—10. Paraphysen sparsam, verästelt, septirt, kaum oder nicht überragend.

1639. Pyrenophora flavo-fusca Feltg. sp. nov.

Auf dürren Aesten und Ranken von Clematis Vitalba: Petrussthal, VII. 01!

Perithecien gesellig oder gehäuft, unter der Epidermis eingesenkt, mit dem Scheitel vortretend, kuglig-niedergedrückt, mit kleiner, kegelförmiger Papille, am eingesenkten Theil gelblich, am Scheitel braun und mit aufrechten, 40–80 μ langen, 5–8 μ breiten, braunschwarzen Haaren besetzt, 0.1–0,15, selten 0,25 mm breit. Asci elliptisch oder breitkeulig, oben abgerundet, kurz und dick-, oft seitlich abstehend gestielt, 8sporig, von fädigen, septirten oben 3–4 μ breiten Paraphysen umgeben, 85–125–150/27–40. Sporen 2reihig, sich theilweise deckend, in den elliptischen Schläuchen unordentlich 2–3reihig gelagert, breit-elliptisch, an den Enden breit abgerundet, gerade mit 7 Querwänden und an denselben einge-

schnürt, besonders an der 4., obere Hälfte etwas breiter, mit 1—3 Längswänden in jeder Abtheilung, anfangs hellgelb (und mit 5 Querwänden), dann gelbbraun bis braun, 33—37/13—16

1640. Pyrenophora comata Sacc.

(Synon.: Pleospora c. Awld. et Niessl).

Auf dürren Stengeln von Pulsatilla vulgaris: Pulvermühl-Höhe, X. 02!

Perithecien zerstreut, von der Epidermis bedeckt, nur mit der kurz kegelförmigen Mündung vorragend, die mit einem Büschel gerader, einfacher, schwarzer, divergirender Borsten besetzt ist, kuglig, an der Basis abgeflacht, zart, lederartig häutig, schwarz, 0,1—0,12 mm breit. Asci weit, oblong oder oblong-keulig, sehr kurz gestielt, mit breit abgerundetem, selten etwas verschmälerten Scheitel, 220—250 / 36—42, 8sporig. Sporen stellenweise 2reihig und oft unregelmässig fast 3reihig, stellenweise schief 1 reihig gelagert, oblong-eiförmig. auch etwas ungleichseitig oder schief, mit 8—12 Querwänden, an allen mehrweniger tief eingeschnürt, mit 1—3 Längswänden in jeder Abtheilung, dunkelbraun oder dunkelgelbbraun, oder schwarzbraun und fast undurchsichtig, 48—52 / 20—24. Paraphysen, fädig, schmal, die Asci weit überragend.

Das Exemplar entspricht in den meisten Beziehungen den Beschreibungen der Autoren, zeigt aber bedeutende Abweichung in den Schlauch- und Sporenmaassen (bei Sacc. Syll. z. B.: A. 110-130/40, Sp. 32-38/14-16); auch sind die Perithecien viel kleiner (bei Sacc. 0,18-0,22 mm).

1641. Pyrenophora chrysospora Sacc.

(Synon.: Pleospora ch. Niessl).

Auf dürren Stengeln von Campanula rotundifolia: Clausen-Würthsberg, X. 02! — Anemone Pulsatilla: Pulvermühl-Höhe, X. 02!

Perithecien zerstreut, hervorbrechend, kuglig-abgeplattet. am Scheitel mit dichtstehenden, schwarzen Borsten besetzt, mit braunen Hyphen an der Basis, 0,2-0,4 mm breit. Asci keulig, bisweilen cylindrisch, kurz gestielt, Ssporig, 108-120, die cylindrischen -180 / 19-23 Sporen unregelmässig 2reihig, in

den cylindrischen Schläuchen unregelmässig und schief 1 reihig, oblong oder verkehrt-eiförmig, beidendig abgerundet, in der Mitte eingeschnürt, mit 7 Querwänden und 1-2 Längswänden, blassgelb bis gelb und goldgelb, später etwas gebräunt,  $22-30 \ (-35) \ / \ 10-14$ .

Das Exemplar auf Anemone Pulsatilla hat viel kleinere Perithecien als dasjenige auf Campanula, nämlich nur 0,18-0,24 mm, dagegen Asci und Sporen mit den extremen Längemaassen, nämlich A. 160-180/16-23, Sp. 33-35/10-14.

### 1642. Pyrenophora Salsolae Griffiths.

(auf Salsola Kali — Syll. XVI, p. 549).

Auf Oberseite der Blätter von Majanthemum bifolium: Baumbusch. X. 02. Npp. var. Majanthemi Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz eingesenkt, mit dem von büschelig oder pinselförmig vereinigten Borsten besetzten Scheitel vortretend, linsenförmig abgeplattet, schwarz, 0,15—0,2 mm breit; Borstenhaare gerade oder etwas gewunden, septirt und stellenweise knotig verdickt, stumpf oder spitz endend, dunkelbraun, 70—135 / 5—7 μ. Asci cylindrisch, oben abgerundet, 210—230 / 10, 8sporig. Sporen schräg 1reihig, elliptisch, an den Enden etwas zugespitzt-verschmälert, ungleichseitig oder gebogen, auch an den 2 Enden in entgegengesetzter Richtung gebogen, mit 5 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, mit je 1 Längswand in 2 oder 3 mittlern Zellen, blassgelbbräunlich, 21—23 / 7—8.

Von der typischen Form durch etwas kleinere, linsenförmig abgeplattete, mit stärkern Borsten besetzte Perithecien, und unregelmässig geformte, gelbbräunliche Sporen abweichend.

Ad Nr. 747 (H. 247; Ntr. II. 151). Pyrenophora trichostoma Fckl. W. F. Auf dürren *Halmen* von *Aira caespitosa*: Baumbusch nächst Dudderhof. V. 02! — Auf *Grashalmen*: Clausen-Würthsberg. X. 02!

Ad Nr. 750 (H. 249; Ntr. II. 152). Leptosphaeria culmorum Awld.

W. F. Auf dürren Halmen von Molinia caerulea: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01! — von Poa nemoralis: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02! — von Glyceria spectabilis (oder Phalaris?): Baumbusch-Siebenbrunnen VII. 02! var. flavobrunnea Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig, nur mit der stumpfen Papille vortretend, an der Basis mit einigen blassbraunen Hyphen, häutig. gelbbraun, 0,1—0,15 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schwach keulig, oben und unten etwas stumpf verschmälert, 100—108/13—16, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder meist gekrümmt, mit 3 Querwänden, an allen eingeschnürt, 2. Zelle von oben, (mitunter beide mittlern Zellen) etwas dicker, hellgelb mit mehrern kleinen Oeltropfen, 22,5—30/5,5—7.

Die Var. weicht ab von der typischen Art durch die gelbbraunen, dauernd bedeckten an der Basis von Hyphen umgebenen, etwas grössern Perithecien, durch etwas grössere Asci und Sporen, letztere mit stets vergrösserter 2. oder auch 2. u. 3. Zelle. Sie steht Leptosphaeria Lolii Syd. (Hedw. 1900 — Syll. XVI, p. 516 — ipsa L. microscopic. Karst. affinis), besonders in den grösseren Schlauch- und Sporenmaassen, nahe; die Perithecien dieser letztern sind aber um vieles grösser als bei meiner Var., brechen in Längsspalt etwas hervor und sind zudem stets schwarz.

Ad Nr. 752 (H. 250). Leptosphaeria arundinacea Sacc.

W. F. Auf *Phragmites-Halmen*: Kontz-Rütlingen. IX. 01. Npp.

Ad Nr. 1336 (Ntr. II. 153). Leptosphaeria gigaspora Niessl.

W. F. Auf dürren Carex-Blättern (Carex? rostrata): Tüntingen, am Leesbach. VIII. 01! — Gesellig mit Stagonospora gigaspora Sacc.

# 1643. Leptosphaeria Caricis Schroet.

Auf abgestorbenen Blättern von Carex-Arten.

Auf Carex leporina: Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. VI. 01! — Carex spec.: Greiweldingen. VII 01! — Carex hirta: Pfaffenthal-Höhl. VII. 01!: Perithecien zerstreut, 0,08-0,15 mm breit, ganz eingesenkt, kuglig abgeplattet, mit Papille oder kurk kegelförmigem Ostiolum. Asci

cylindrisch-keulenförmig, oben abgerundet, kurz gestielt, 40—45/8—10,5, 8sporig, von fädigen, septirten Paraphysen umgeben. Sporen 2 (—3)reihig gelagert, schmal-spindelförmig, oft etwas gekrümmt, 18—24/3—4,5, mit 6 Oeltropfen (später wohl 6zellig — etwas unreif?), an dem 4. Oeltropfen (von oben) etwas breiter, hyalin bis hellgelbbraun.

Ad Nr. 761 (H. 252; Ntr. II. 155). Leptosphaeria Hemerocallidis Feltg.

(Synon: Leptosphaeria Feltgeni Sacc. et Syd. — Syll. XVI, p. 513).

Ad Nr. 1138. (Ntr. II. 154). Leptosphaeria Vectis Ces. et De Not. Ergänzung: Sporen 2-, seltener schief Treihig, spindel-

In Ergänzung: Sporen 2-, seltener schief 1reihig, spindelförmig, 24 / 3  $\mu$ .

Ad Nr. 762 (H. 252; Ntr. II. 155). Leptosphaeria epicalamia C. et N. var. pleosporoides Feltg. (Syll. XVI. p. 1139) ist Pleospora vagans Niessl var. pusilla Niessl.

Ad Nr. 764 (H. 253; Ntr II. 156). Leptosphaeria Junci Feltg.
In Berichtigung: Infolge Mikrometerwechsel sind die Maasse der
Asci und Sporen unrichtig gefunden; es soll heissen: A. 104-120/22-26; Sp. 29/5 μ.

Ad Nr. 766 (H. 253; Ntr. II. 156). Leptosphaeria culmicola Awld.

Auf dürren Halmen von Dactylis glomerata: Greiweldingen. VII. 01!

1644. Leptosphaeria iridigena Fautrey.

(Rev. Mycol. 1895, p. 168, tab. CLVII. fig. 3. — Sacc. Syll. XIV. p. 568).

Auf dürren Blättern von Typha angustifolia: Waldsumpf bei Bahnhof Sandweiler. IX. 02. Npp. forma Typhae Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig oder zerstreut, mitunter reihenweise dicht gedrängt stehend, von der (bisweilen etwas vorgewölbten und abgeblassten) Epidermis ganz bedeckt, kuglig-niedergedrückt oft mit eingesunkener Basis, nur mit der papillenförmigen Mündung vorragend, nackt, bisweilen grau bestäubt, schwarz, 0,1-0,15 mm breit. Schläuche ellipsoidisch-keulig, oben wenig, unten stärker verschmälert und sitzend oder sehr kurz gestielt, meist etwas gebogen, 8sporig, 75-95 / 16-19. Sporen 3-, die 2 oder 3 untern 11/2-2reihig, die 3reihig gelagerten oft

sich theilweise deckend, cylindrisch-spindel- fast stabförmig, beidendig etwas verschmälert und abgerundet, meist gerade, seltener schwach gebogen, 6zellig, nicht oder meist oberflächlich eingeschnürt, seltener die 3. Zelle etwas dicker und unter derselben etwas stärker eingeschnürt, hyalin bis hellgelbbräunlich, mit sehr kleinen Oeltropfen, (33—) 40-48/5-6.

Die Var differirt in der Hauptsache blos durch nicht perforirte Papille, regelmässiger geformte Asci, stets etwas an den Enden verschmälerte (nicht eigentlich bacilläre), leicht eingeschnürte, mit kleintröpfiger Masse gefüllte Sporen, ausserdem durch einige nebensächliche und nicht constante Merkmale.

Ad Nr. 768 (H. 254; Ntr. II. 157). Leptosphaeria culmifraga Ces. et De Not.

W. F.: Auf *Halmen* von *Lolium perenne*: Grünewald-Helmsingen, IX. 02! — *Poa sudetica*: Vianden-Kammerwald, IX. 03. Npp.

Ad Nr. 769 (H. 254; Ntr. II. 157). Leptosphaeria sparsa Sacc

W. F.: Auf Halmen von Brachypodium silvaticum: Marienthaler Hof. VII. 01! — Auf dürren Blättern von Carex acutifornis und von Sparganium ramosum: Baumbusch-Siebenbrunnen, an Teichrand. IX. 01! var. meizospora Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig oder etwas elliptisch, mit dem rundlich und schwach papillten Scheitel etwas hervorragend, der Epidermis anhaftend, schwarz oder braun, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, bisweilen schwach und kurz stielartig verschmälert, oft fast sitzend, 68—88 (—112) / 12—15, 8sporig. Sporen unregelmässig 2 (—3)reihig, spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade, meist etwas gebogen, mit 6—8, selten 9 Querwänden und eingeschnürt, 3. Zelle von oben dicker, mit 1 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, oliven- oder gelbbraun, 31—40 / 6—7,5. Paraphysen fädig, oben ein wenig breiter, farblos, überragend.

Die Varietät unterscheidet sich von der Stammart hauptsächlich durch die viel grösseren, denen bei L. culmifraga ähnlichen Sporen.

Ad Nr. 774 (H. 256). Leptosphaeria monilispora Sacc.

W. F.: Auf Juncus-Halmen: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit stumpfer oder kurz kegelförmiger Mündung, schwarz, 0,06—0,12 mm breit. Asci breit-keulig, oben etwas verjüngt, sitzend oder kurz gestielt, 8sporig, 122 – 142 / 16—19. Sporen schief 1- bis 2- und stellenweise 3reihig gelagert, spindelförmig, etwas stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 8, 9, 10 bis 11 Querwänden (meist 8—9), an allen eingeschnürt, mit 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, zuletzt sehr hellbräunlich oder gelblich, 44—47 / 7—8,

Auf Schaften von Triglochin palustris: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02! forma Triglochinis Feltg. f. nov. — Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig, mit Papille, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, beidendig stumpf verschmälert, gekrümmt. 136 / 18—20, mit fädigen Paraphysen. Sporen 1- bis 2- und stellenweise 3reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 8—9 Querwänden, stark eingeschnürt. Zellen fast kuglig, 4. Zelle vorragend, obere Hälfte etwas breiter, gelbbraun. 33—40 / 7—8.

Die forma differirt von der Stammform (auf Juncus lamprocarpus) durch später nicht frei werdende Perithecien, keulig-spindelförmige (nicht breitkeulige) Asci und gelbbraune (nicht blassgelbe), tiefeingeschnürte, fast kuglig-zellige Sporen. Sie hat grosse Aehnlichkeit mit Leptosphaeria mosana Mout., auf Phragmites, welche jedoch grössere (0,3-0,5 mm br.) Perithecien, cylindrisch-keulige Asci von 120-140/16-20, wenig eingeschnürte, 35-45/7-9 grosse, sonst fast gleiche Sporen hat.

Ad Nr. 1340, 1341 u. 1347 (Ntr. II). Leptosphaeria paludosa Feltg., longispora Feltg. und oxyspora Feltg.

Da zu constatiren ist, dass von den Autoren einerseits auch solche Arten mit langspindelförmigen Sporen (z. B. Ophiobolus graminis, ulnosporus, Vitalbae, collapsus, etc.) zu Ophiobolus, andererseits aber auch Arten mit recht schmalen, langspindelförmigen Sporen (z. B. Leptosphaeria pontiformis, dolioloides, Millefolii, multiseptata, maculans etc.) zu Leptosphaeria, sowie dass zu den beiden Gattungen Arten mit bald schlauchlangen, bald aber auch kaum die Hälfte der Schlauchlänge erreichenden Sporen gebracht werden, so scheint, wie Winter bemerkt, gleiches Recht in dieser Beziehung allseitig angenommen zu sein. — Ich belasse aus diesen Gründen die Arten mit mehr spindelförmigen Sporen (sporidia fusoidea) bei Leptosphaeria, diejenigen mit fadenförmigen Sporen (sporidia filiformia) bei Ophiobolus, und dies umsomehr als es in andern Beziehungen kein durchgehendes, allgemein gültiges Unter-

scheidungsmerkmal (wohlverstanden bei den Uebergangsformen), z. B. auch nicht in der Wachsthumsweise, sowie in der Consistenz der Perithecien (wegen des manchmal schwierigen Unterscheidens zwischen häutig und häutig-lederartig) gibt.

Ad Nr. 1340 (Ntr. II. 157). Leptosphaeria paludosa Feltg.

W. F.: Auf dürren Halmen von Phalaris arundinacea: Kockelscheuer. VI. 02! — Perithecien ganz eingesenkt, mit stumpf cylindrischem, der Perithecium-Höhe gleichlangen Ostiolum die längs- oder 4lappig gespaltete Epidermis durchbohrend, an der Basis mit braunen Hyphen, schwarz, 0,25—0,3 mm breit. Asci nicht gesehen, (nach der Form der Sporen zu urtheilen, werden sie denen bei dem Exemplar auf Carex, Ntr. II. p. 158 beschriebenen in Form und Grösse annähernd gleich sein, nämlich eirea 90—100/8—10 μ). Sporen verlängert-spindelförmig, an dem einen Ende abgerundet, am andern spitz, vielfach septirt, an einem Septum gegen die Mitte eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter, 50—60/4μ.

Die neue Art hat in manchen Beziehungen Aehnlichkeit mit Ophiobolus graminis Sacc.; diese hat aber zum Unterschiede stets gestutzt kegelförmiges, ziemlich dickes, die Epidermis kaum überragendes Ostiolum, während bei Lept. paludosa Form und Länge des Ostiolum sehr variabel sind (bei dem Exemplar auf Carex vesicaria sieht das Ostiolum demjenigen bei Oph. graminis mehr ähnlich, denn von grösserer Länge ist es nur dann gefunden, wenn die adhaerente Spitze die Epidermis abgelöst und in die Höhe gehoben hat); Oph. graminis hat zum weitern Unterschied verlängert-keulige Asci mit abgerundetem Scheitel, während dieselben bei L. paludosa fast spindelförmig sind; auch sind die Asci stets aparaphysat, wohingegen Lept. paludosa zahlreiche und charakteristische Paraphysen besitzt. Die Sporen sind gleichfalls verschieden bei den beiden Arten, stab-fadenförmig, oben und unten gleich geformt und gleich dick sowie immer hyalin, am mittlern Septum eingeschnürt bei Oph. graminis, fädig-spindelförmig, mit breiterm obern und sehr verschmälerten untern Theil, sowie, besonders in Masse, gelb gefärbt bei Lept. paludosa.

Ad Nr. 776 (H. 256; Ntr. II. 159). Leptosphaeria Doliolum Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Angelica sylvestris: Herbarium Koltz. — Seseli annuum: Pulvermühl-Höhe! — Hieracium vulgatum: Kockelscheuer. VI. 02. Npp. Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02! — Euphorbia pa-

lustris: Mondorf. XI. 01. Npp. — Galeopsis tetrahit: Baumbusch. III. 02! — Inula Helenium: Luxemburg-Garten. V. 03. Npp.

1645. Leptosphaeria Trifolii Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Trifolium medium: Schönfelser Klaus. VI. 01!

Perithecien gesellig, fast heerdenweise, von der Epidermis bedeckt, kuglig-niedergedrückt, nur mit der kleinen Papille vorragend oder nach Abfall derselben perforirt, schwarz durchscheinend, braun, 0.3-0.5 mm breit, an der Basis mit septirten, aestigen, braunen, 2-4  $\mu$  breiten Hyphen. Schläuche cylindrisch-keulig, oben stumpf verschmälert, mässig lang gestielt, 80-90-120 / 5.5, seltener – 7 und selbst 10  $\mu$ , 8sporig. Sporen  $1-1^{1/2}-2$ reihig, verlängert-spindelförmig, ziemlich spitz, gerade oder meist gekrümmt, 4zellig, in der Mitte tief eingeschnürt, 2. Zelle von oben dicker, Endzellen lang kegelförmig, ohne Oeltropfen oder mit 1 (-2) solchen in jeder Zelle, besonders den mittlern, hyalin bis gelblich-bräunlich, 20-26 (-29) / 2-3.5.

Steht in der Nähe von Leptosphaeria dumetorum Niessl und Leptosphaeria Doliolum Ces. et De Not., besonders der var. angustispora Pat. dieser letztern nahe.

Ad Nr. 778 (H. 275; Ntr. II. 159) Leptosphaeria dumetorum Niessl.

W F.: Auf Clematis-Ranken: Gosseldingen. VIII. 01! — Humulus-Ranken: Stadtpark, am Justizgebäude. VIII. 01! — Auf dürren Stengeln von Bryonia dioica: Siebenbrunnen. VIII 03! — von Rumex acetosa: Baumbusch. IV. 02! — Auf dürren Zweigspitzen von Weigelia rosea: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02! — Auf Aesten von Sambucus nigra: Lintgen. IX. 02! (— Alle die typische Form darstellend).

Auf berindeten Aestchen von Sambucus racemosa: Vianden. V 02 Npp. var. dolichospora Feltg.: Perithecien von der Epidermis bedeckt, mit rundlicher oder kurz kegelförmiger Mündung, bisweilen auch einem Theil des Scheitels hervortretend, kuglig, mit abgeflachter oder etwas eingesunkener Basis, 0,2 – 0,3 mm breit. Asci keulig oder schmal keulig fast cylindrisch,

oben abgerundet, unten in den kurzen Stiel übergehend, 70—90 (—105) / 5,5 – 8, 8sporig. Sporen 2—3reihig, in den cylindrischen Schläuchen 1½reihig, lang- und schmalspindelförmig, gerade oder etwas gekrümmt, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter und stumpf, untere ziemlich spitz, hellbraun, mit mehrern kleinen Oeltropfen, 28—38, selten —42 / 2,5—4, meist 33 / 3,5. Paraphysen fädig, die Schläuche überragend, mit zahlreichen Querwänden und eingeschnürt, farblos, —3 μ breit.

Differirt hauptsächlich durch viel längere Schläuche und Sporen.

Auf dürren Stengeln von Symphytum caucasicum: Luxemburg-Kreuzgründchen. V. 02! var. Symphyti Feltg. var. nov.: Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt, durch lappiges Einreissen der Epidermis-Decke am Scheitel frei, kuglig, an der Basis abgeplattet, mit kleiner Papille, 0,15-0,25 mm breit Asci keulig oder cylindrisch-keulig oder fast cylindrisch, oben abgerundet, seltener allmälig stark verschmälert und fast spindelförmig, die keuligen meist sitzend, die andern mehrweniger lang und dünn gestielt, 70-80 / 5,5-8, 8sporig. Sporen 3-, 2-, 11/2- bis 1reihig, je nach Form und Grösse der Asci, lang und schmal spindelförmig, gerade oder gekrümmt oder verbogen, 4zellig, obere Hälfte etwas breiter und stumpf, untere spitzlich, 2. Zelle von oben grösser, unterhalb derselben allein eingeschnürt, mit und ohne Oeltropfen, hellbräunlich, 30 - 38 / 2, 5 - 3.

Nähert sich sehr der vorigen Var. im innern Bau und besonders in demjenigen der Sporen; auch Lept. rubicunda Rehm, auf Umbelliferen und auf Sambucus, zeigt (mit Ausnahme des rothgefärbten Substrates) ganz annähernde Beschaffenheit, sowohl des äussern Habitus als auch der Schläuche und besonders der Sporen wie die beiden Varietäten; desgleichen einigermassen Lept. Parietariae Sacc.

Ad Nr. 780 (H. 257). Leptosphaeria clivensis Sacc.

W. F.: Auf dürrem Krautstengel: Mertert. IV. 01! — Auf dürren Stengeln von Symphytum caucasicum: Luxemburg-Kreuzgründchen. V. 02. Npp. — von Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02! — von Achillea millefolium: Hollerich. VIII. 03! — von Teucrium scorodonia und Stachys recta:

Pulvermühl-Höhe. IX. 03! — von Rumex crispus: Baumbusch, X. 03!

Ad Nr. 781 (H. 258; Ntr. II. 160). Leptosphaeria Coniothyrium Sacc.

W. F.: Auf Rubus-Ranken: Mutfort. IV. 01! — Auf Ranken von Solanum Dulcamara: Cleri. VIII. 01. Npp. — Auf entrindetem Ast von Sambucus nigra: Lintgen. IX. 02! — Auf Krautstengel: Fort Olizy. VI. 02!

Ad Nr. 783 (H. 258). Leptosphaeria Libanotidis Niessl.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02!

Ad Nr. 784 (H. 258. Leptosphaeria Euphorbiae Niessl.

W.F.: Auf dürren, berindeten Stengeln von Euphorbia Esula: Stadtbredimus. VIII. 98! f. Esulae Feltg.

Perithecien gesellig, ganz eingesenkt bis auf die kleine Papille, fast linsenförmig abgeflacht, 0,2 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 78—87/13. Sporen 2-, oben fast 3reihig, breit spindelförmig, mit stumpfen Enden, (2-) 4zellig, an den Querwänden, besonders der mittlern, tief eingeschnürt, hyalin mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, schliesslich braun, oft mit Schleimhülle, 15,5—23/4—5,5. Paraphysen fädig, entfernt septirt und abgesetzt-eingeschnürt, farblos.

Weicht ab durch kleinere Perithecien, Asci und Sporen.

Ad. Nr. 785 (H. 258). Leptosphaeria fuscella Ces. et De Not.

W. F: Auf berindeten Aesten von Hippophaë rhamnoides: Clausener-Berg. VI. 02! — Höhenhof-Park. V. 03! Luxemburg-Stadtpark IX. 03! var Hippophaës Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig, oft zu einigen einander genähert, von der pustelförmig aufgetriebenen, blassgelb verfärbten Epidermis ganz bedeckt, mit kleiner, kaum vorragender Papille die Epidermis durchbohrend, kuglig, oder kuglig niedergedrückt, braun, 0,25—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, mitunter über dem kurzen dicken Stiel etwas erweitert und nach oben cylindrisch allmälig etwas verschmälert, mit abgestuztem, verdickten Scheitel, durch Iod am Porus punktförmig oder in schmalem, horizontalen Streifen an der Basis

des verdickten Scheiteltheils blau gefärbt, 103 –122—150 / 13 –14, 8sporig. Sporen meist aufrecht oder etwas schräge 1reihig, stellenweise 1½reihig, oder in dem erweiterten untern Theil 2reihig, stumpf elliptisch, gerade, bisweilen ungleichseitig, mit 3 Querwänden, an denselben nicht eingeschnürt, mit homogenem oder kleinzelligen Inhalt, hyalin, dann blassgelb bis gelb, (16—) 19–22 / 9,5—11. Paraphysen fädig, farblos, überragend, oben 2—2,5 μ breit. Gehäuse parenchymatisch, braungelb.

Von der typischen Form, auf Rubus und Rosa, durch abgeblasste Periderm-Decke, genau kuglige, seltener kuglig-niedergedrückte Perithecien, grössere Asci und Sporen, nicht eingeschnürte, hellgelb (nicht olivenbraun) gefärbte, stets gerade und nie an einer oder der andern Stelle (wie bei Saccardo als bisweilen vorkommend angegeben) längsgetheilte Sporen verschieden.

Ad Nr. 786 (H. 258; Ntr. II. 160). Leptosphaeria vagabunda Sacc.

W. F.: Auf dürren Aesten von Syringa vulgaris: Pulvermühl-Bisserweg. II. 02. Npp. — von Sambucus racemosa: Vianden. V. 02. Npp. — von Tilia: Mertert VI. 02!

Auf Zweigspitzen von Viburnum Opulus: Kockelscheuer. VI. 02! — Auf Aesten von Lonicera Xylosteum: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02! — Auf entrindetem Ast von Sambucus nigra: Lintgen. IX. 02! — Auf berindeten Weidenästchen: Kockelscheuer. XI. 02! — Auf berindeten Zweigen von Spiraea spec.: Fort Olizy. VI. 02! — Auf Astspitzen von Deutzia scabra: Kockelscheuer. VII. 02! — An entrindeter Stelle eines Sarothamnus-Astes: Clausen-Würthsberg. XI. 02!

1646. Leptosphaeria obesula Sacc.

Auf dürren, berindeten Aesten von Acer campestre: Reckenthal, I. 02!

Perithecien gesellig, von der Epidermis bedeckt oder nach dem Abfallen derselben mit dem Scheitel frei. mit der Basis der Rinde eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit flacher Basis, mit flacher, meist durchbohrter Mündung, schwarzbraun, 0,2—0,3 mm breit. Asci oblong-keulig oder keulig-spindelförmig, oben stumpf abgerundet oder stark verschmälert, mit kurzem,

dicken Stiel, dickwandig, 8sporig, 90-100 / 17-23, mit Paraphysen. Sporen in der Mitte oder im obern Theil des Schlauches 2- bis fast 3reihig, oben und unten 2reihig, ellipsoidisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, nicht oder an der mittlern etwas eingeschnürt. anfangs lange Zeit hyalin, dann braun, 20-30 / 6-10.

## 1647. Leptosphaeria trematostoma Feltg. sp. nov

Auf dürren, berindeten Aesten von Syringa vulgaris: Fort Olizy. III. 02! — von Sarothamnus scoparius: Scheidhot. IV. 00! und IV. 02! — von Tilia europaea: Scheidhof XI. 00. Npp. (sub Nr. 1383, Ntr. II. p. 102, unter Trematosphaeria phaea Winter beschrieben).

Perithecien zerstreut, in den obern Schichten der Rinde nistend, kuglig-abgeplattet. höckerig rauh, schwarzbraun, an der Basis mit einigen hellbräunlichen Hyphen, 0,5-0,6 mm breit, anfangs von der Epidermis ganz bedeckt und nur mit der flach papillenförmigen, weit durchbohrten Mündung vorragend, später auch mit dem Scheitel blossliegend, bei kleinlappig rundlich- oder in Längsspalt geöffneter Epidermis und dann gewöhnlich in eine schwarze, grümelige, sterile oder nur einige Sporen enthaltende Masse zerfallen. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet, unten stielartig verschmälert oder kurz und schmal gestielt, circa 115 / 9-10. Ssporig. Sporen Treihig (oft unregelmässig) gelagert, länglich elliptisch, beidendig stumpf, meist gerade, mit 3 Querwänden, leicht eingeschnürt, etwas mehr in der Mitte, meist ohne Oeltropfen, bräunlich bis braun, 15-18 / 5-6,5. Paraphysen fädig, unten aestig, septirt, weit überragend.

Leptosphaeria Ribis Karst, und Leptosphaeria vagabunda Saccanahe stehend; erstere besitzt viel kleinere (0,15 mm br.), fast nicht papillte Perithecien, heller gefärbte Sporen, unscheinbare Paraphysen; letztere kleine, nicht durchbohrte Ostiola, keulig-cylindrische Asci, 2reihig gelagerte Sporen.

1648. Leptosphaeria (?) dichroa Passer. (F. N. it. nº 45).

Auf dürren, berindeten Astspitzen von Deutzia scabra: Kockelscheuer, VII, 02!

Perithecien zerstreut, ganz von der Epidermis bedeckt und,

wenigstens im feuchten Zustande, durchscheinend, kuglig-niedergedrückt, mit flacher oder concaver Basis, mit flacher oder stumpf cylindrischer Papille vortretend, schwarzbraun, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schwach keulig, gestielt, 80—108 (—150) / 5,5—8, 8sporig Sporen 1-, bis 1½-bis 2reihig, je nach der Form der Schläuche, spindelförmig, gerade, nicht spitz, mit 3 Querwänden, an der mittlern öfters etwas eingeschnürt, an den andern nicht, 2. Zelle von oben, meist die beiden mittlern, etwas grösser, hyalin, bei mehrern (entwickeltern?) die 2 mittlern Zellen gebräunt, mit 1 oder 2 grössern oder mit mehrern kleinern Oeltropfen in jeder Zelle, 18—22 / 4—5,5. Paraphysen zahlreich, fädig, gerade oder geschlängelt, farblos, überragend. Gehäuse hellbraun oder gelbbraun parenchymatisch.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau der Beschreibung des Passerini'schen Pilzes, gleichfalls auf Deutzia scabra, bei Saccardo (Syll. IX, p. 778); die etwas andere Färbung der Perithecien sowie die geringe Färbung der (übrigens etwas längern, bisweilen an den mittlern Septen leicht eingeschnürten) Sporen lassen vermuthen, dass mir ein noch jugendliches Stadium des Pilzes vorliegen dürfte. Es besteht eine sehr nahe Verwandschaft mit Leptosphaeria vagabunda Sacc, die auch in Syll. betont ist, die Sporen sind aber bei dieser an allen Querwänden deutlich eingeschnürt und viel breiter, sowie reif durchweg braun gefärbt.

## 1649. Leptosphaeria Opizii Nitschke.

Auf dürren,, berindeten Ranken von Solanum Dulcamara: Clert. VII. 01. Npp.

Perithecien gesellig, von der Epidermis bedeckt, mit papillenoder stumpf kegelförmigem, oft durchbohrten Ostiolum vorragend, rundlich-abgeplattet und an der Basis etwas eingesunken, 0,2 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 90 / 10,5, 8sporig. Sporen 1reihig, stumpf spindelförmig, gerade oder gekrümmt, 4zellig, eingeschnürt, 2. Zelle grösser (melanommaartig), bräunlich, ohne Oeltropfen. 15,5—16,5.

1650. Leptosphaeria carduina Passer. (Diagn. F. N. III. nº 19 — auf Carduus nutans).

Auf Blütenhüllblättchen von Cirsium lanceolatum: Kockelscheuer, XI, 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend und

von den Peridermlappen umgeben, kuglig, etwas abgeflacht, mit kleiner kegelförmiger Mündung, etwa mit der obern Hälfte frei, am untern Theil von kriechenden und auch aufgerichteten, braunen Hyphen (Dematium) bekleidet, 0,1-0,2 mm breit, von braunem, parenchymatischen Gewebe. Asci breit cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt oder sitzend, von sparsamen, septirten, hyalinen. wenig überragenden, oben 2-2,5 μ breiten Paraphysen umgeben, 8sporig, 80-120, seltener 136 (p. spor. 70-80) / 10 - 12, selten nur 58-70 / 10. Sporen unregelmässig 2reihig, oft nur etwa die obere Hälfte des Schlauches erfüllend, verlängert elliptisch oder elliptisch stumpf spindelförmig, gerade oder leicht gebogen, mit 3 Querwänden und leicht eingeschnürt, etwas stärker an der mittlern, untere Hälfte etwas schmäler, blassgelb-bräunlich, ohne oder mit kleinen Oeltropfen, 19-23/5 -5,5.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau der Beschreibung bei Saccardo (Syll. IX. p. 771), nur differirt sehr die Länge der Asci, indessen passt die Länge des sporenführenden Theiles zu derjenigen der als kurz- und verschmälert-gestielt angegebenen Asci des Passerini'schen Pilzes, die zudem verlängert-keulig sind und nicht zur cylindrischen Form, wie bei meinem Pilze, neigen. Mehr als 3 Quersepta (3-5 beim Passerini'schen Pilze), sowie eine Längswand in einer oder der andern Zelle (wie ebenfalls bei letzterm angegeben) habe ich nie wahrgenommen.

Ad Nr. 790 (H. 260). Leptosphaeria macrospora Thümen.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Centaurea jacea: Kockelscheuer. VIII. 01!

1650. Leptosphaeria petiolaris Feltg. sp. nov.

Auf Blattstielen von Juglans regia: Brandenburg. VIII. 02! Perithecien gesellig-zerstreut, ganz bedeckt, kuglig niedergedrückt mit stumpfer Papille vorragend, braun, 0,17—0,2 mm breit. Asci keulig, seltener in der untern Hälfte breiter, oben breit abgerundet, kurz und dick- oft seitlich abstehend gestielt, 8sporig, 75—80 / 14-- 16, von fädigen, weit überragenden, septirten, 2—2.5 μ breiten, hyalinen Paraphysen umgeben. Sporen 2-, stellenweise fast βreihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, 4zellig, an den Querwänden

nicht oder kaum eingeschnürt, 2. Zelle von oben etwas dicker, anfangs gelb, dann olivengelb, ohne oder mit einzelnen, grössern Oeltropfen, 22—23 / 5,5—7. (In einem Schlauchstück 5 ordnungslos gelagerte Sporen gesehen, die folgende Merkmale trugen: elliptisch-spindelförmig, mit 3 deutlichen und 2 weniger deutlichen, secundären Querwänden ohne jegliche Einschnürung, mit oberer, (besonders dicht über der Mitte) dickerer Hälfte, gelb bis olivengelb, 26—30 / 10—12: ob dieselben dem reifen Zustande des Pilzes entsprechen?)

Ad Nr. 792 (H. 261). Leptosphaeria haematites Niessl.

Das Exemplar auf dürren Aesten von Sambucus Ebulus: Mersch-Pettingen. IX. 96! erweist sich nach erneuerter und eingehender Untersuchung als Lophiostoma roseo-tinctum Ell et Ev., und zwar als eine var. ebulicola derselben.

1651. Leptosphaeria umbrosa Niessl.

Auf dürren Stengeln von Pastinaca sativa: Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02!

Perithecien ungleich vertheilt, unter der braunrötlich verfärbten Epidermis eingesenkt, hervorbrechend, kuglig-niedergedrückt, mit kurzer Papille, lederartig, schwarz, circa 0,25 mm breit. Asci oblong-keulig, fast cylindrisch, oben breit abgerundet, kurz gestielt, (6—) 8sporig, 75—95 / 13—16. Sporen schief 1reihig, häufiger 2reihig, und sich theilweise deckend, spindelförmig, stumpf, am obern Theile etwas breiter, gerade oder gekrümmt. mit 4, selten 6 Querwänden, an allen eingeschnürt, hyalin bis blassgrünlich, später olivenfarbig bis braun, 23—32, die 7zelligen 37—40 / 7—9.

Ad Nr. 794 (H. 262; Ntr. II. 160). Leptosphaeria modesta Awid. W. F. Auf dürren Stengeln von Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02! — von Daucus Carotta: Kockelscheuer. IX. 03! — von Succisa pratensis: Baumbusch. X. 03! (Schlauch- und Sporenmaasse sehr verschieden gross, im mittlern: Asei 140 / 17; Sporen 45—50 / 7.5, Fmal querseptirt [wie sie auch Berlese Icon. zeichnet], ohne Anhängsel)— von Seseli annuum: Pulvermühl. X. 02! Perithecien gesellig oder zerstreut, hie und da zu schwarzen Lagern von 1/0,1—0,8 cm zusammengedrängt, anfangs von der

Epidermis bedeckt, später mehrweniger entblösst nach Zerfall der Epidermis, kuglig-niedergedrückt, mit warzen- oder kurz kegelförmiger, oft mit steifen, schwarzen, septirten, 30 – 90 μ langen Borsten besetzter Mündung, mit vielen braunen Hyphen an der Basis, 0,2—0,25 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, nach unten in einen kurzen Stiel verschmälert, 8sporig, 95 (—150) /8—12, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen oben 3-, unten 2- bis 1reihig, spindelförmig, nach den stumpfen Enden wenig verschmälert, gerade oder schwach gekrümmt, mit (4), 5 oder selten 6 Querwänden, die 2. (seltener 3.) Zelle von oben aufgetrieben, unter derselben stärker eingeschnürt, hie und da mit hyalinem Anhängsel, hellgelb bräunlich, 23—35 / 3—5.

Ad Nr. 1342 (Ntr. II. 160). Leptosphaeria spectabilis Niessl.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Peucedanum Cervaria: Givenich, V. 02. Npp.

Das Exemplar entspricht der Beschreibung bei Saccardo (Syll. II, p. 40) und hei Winter (p. 471), ausgenommen, dass bei letzterm der Haarpinsel am Ostiolum nicht angegeben ist (wohl aus Vergessen!); beide geben die Sporen als nicht appendiculirt an, wie dies auch bei meinem Exemplar der Fall ist; Berlese hingegen spricht (I. p. 71) von «sporidia subinde appendiculata», zeichnet aber (in Icon. I. tab. LVII) keine Anhängsel! Alle Autoren geben die Sporen als 4mal querseptirt, nicht oder kaum eingeschnürt, mit nicht oder kaum vorspringender 4. Zelle an, (so auch mein Exemplar); die Borsten des Haarpinsels sind nach Sylloge und Berlese ungegliedert (wie auch bei meinem Exemplar). - Der Unterschied zwischen den sich nahe stehenden L. spectabilis Niesel und Lmodesta Awld. gestaltet sich folgendermaassen: Bei L. modesta: Perithecien 0,2-0,3 mm breit, mit punktförmigem Ostiolum, oft mit Haarpinsel aus septirten Borsten am Ostiolum, mit braunen Hyphen ac der Basis; Asci keulig. 70-100 / 10-15. (etwas kleiner als bei L. spectabilis); Sporen spindelförmig, beidendig verjüngt, 6-, seltener 7-, noch seltener nur 5zellig, eingeschnürt, besonders unterhalb der 2. (oder 3) Zelle, mit verdickter 2. (oder 3.) Zelle, oft mit hyalinem Anhängsel an beiden Enden, 24-36/8-6 (kleiner als bei L. spectabilis). Bei L. spectabilis: Perithecien 0,3 mm breit, auch wohl etwas darüber, mit kegelförmiger oder cylindrischer Mündung, immer mit exquisitem Haarpinsel aus einfachen Borsten, ohne Hyphen an der Basis; Asci cylindrisch-keulig, 130-150/ 13 - 15; Sporen weniger geballt, stab- (cylindrisch-) spindelförmig, stumpflich, 5zellig, nicht oder kaum eingeschnürt, mit bisweilen sehr leicht vorspringender 2. Zelle, ohne Anhängsel an den Enden,

40-55/5-7. Dabei bleiben unberücksichtigt die etwas widersprechenden und anzuzweifelnden Angaben: von nach Berlese vorhandenen Anhängseln an den Sporen bei L. spectabilis, von nach Winter nicht vorhandenem Haarpinsel bei L. spectabilis und nur 4mal septirten Sporen bei L. modesta, von nach Schroeter nicht appendiculirten Sporen bei L. modesta, etc.

Ad Nr. 795 (H. 262; Ntr. II. 161). Leptosphaeria Alliariae (Fckl.) Schroet.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Sisymbrium Alliaria: Lorenzweiler.: VII. 01!

1652. Leptosphaeria echiella Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Stengeln von Echium vulgare: Pulvermühl-Höhe. IX. 03! (Gesellig mit Didymosphaeria minima Feltg. sp. nov.).

Perithecien zerstreut oder gesellig, oft an geschwärzten Stellen, ganz von der Epidermis bedeckt, dieselbe wenig und flach emporhebend, kuglig oder länglich-stumpfelliptisch, an der Basis abgeflacht, mit warzen- oder kurzkegelförmigem Ostiolum vortretend, braunschwarz, die kugligen 0,15-0,25, die elliptischen 0,3-0,35 / 0,2 mm. Asci keulig oder cylindrischkeulig, oben etwas verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, 130 -150 / 16-19 (die 4sporigen 85-108 / 19), 4-, meist 8sporig, von fädigen, überragenden, septirten oder unseptirten, nach oben etwas verbreiterten Paraphysen umgeben. Sporen 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>— 2reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, anfangs mit 1, dann mit 3 Querwänden, nicht eingeschnürt und farblos, im reifen Zustande mit 5 (selten nur 4) Ouerwänden, an allen eingeschnürt, besonders an der mittlern, oberer Theil etwas dicker, 3. Zelle vorstehend, anfangs noch hyalin, dann sehr hell grünlichgelb, 30-35/8-85.

Steht in der Nähe von L. planiuscula Ces. et De Not. und L. maculans (Desm.) Ces. et De Not., besonders der erstern nahe, hat aber viel kürzere und an allen Querwänden stärker eingeschnürte Sporen als diese, wie auch als die zweite, welche ausserdem viel schmälere Sporen hat.

Ad Nr. 797 (H. 262; Ntr. II. 161). Leptosphaeria planiuscula Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Solidago virgaurea: Greiweldingen. VII. 01! — Mörsdorf a. d. Sauer. V. 02. Npp.

Forma Succisae f. nov. (Ntr. II. 161) ist zu streichen, weil zu Leptosphaeria modesta gehörig.

Ad Nr. 798 (H. 163; Ntr. II. 162). Leptosphaeria ogilviensis Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Succisa pratensis: Kockelscheuer. VI. 01! und Baumbusch. X. 03! — Gnaphalium silvaticum: Reckenthal. V. 02!

1653. Leptosphaeria Spiraeae Karst.

Auf dürren, berindeten Aesten von Spiraea (?) salicifolia: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

Perithecien einzeln oder in Räschen, aus der gespaltenen Epidermis hervorbrechend und von deren Lappen umgeben, kuglig, an der Basis abgeplattet und mit derselben der innern Rinde auf- oder etwas eingewachsen, bei gruppenweiser Anordnung meist mit der Basis verwachsen, nach oben etwas kegelförmig, mit papillen- oder kurz kegelförmiger, glänzend schwarzer Mündung, an der Basis mit septirten, geschlängelten,  $2.5-3 \mu$  breiten, braunen Hyphen,  $0.25-0.3 \mu$  mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, gestielt, 70-85 / 11 - 14, 8sporig. Sporen schräg 1- bis theilweise 2reihig, länglich-elliptisch, beidendig abgerundet, gerade oder meist leicht gekrümmt, anfangs mit 1, dann meist mit 3, seltener mit 5 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, an den andern nicht oder wenig, hellbraun, mit 1 Oeltropfen in den 2 mittlern, oft auch in allen Zellen, 17 - 23 / 5,5-7. Paraphysen zahlreich, fädig, aestig, septirt, die Schläuche weit überragend, 2-2,5 µ breit.

Ad Nr. 1346 (Ntr. Il. 164), Leptosphaeria sarmenticia Sacc.

W. F.: Auf dürren, entrindeten Ranken von Solanum Dulcamara: Clert. VII. 01. Npp.

Perithecien zerstreut, der obern Holzschicht eingesenkt, mit papillen- oder stumptkegelförmiger Mündung vorragend, kugligabgeplattet, 0,15—0,2 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 70—91/8—10, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig, beidendig, besonders oben, abgerundet, gerade oder gekrümmt, mit 5—7 Querwänden, eingeschnürt, besonders in der Mitte, 3. oder 5. Zelle grösser, oft obere Hälfte breiter, mit kleinen Oeltropfen, gelbbräunlich, 28—31/5.

1654. Leptosphaeria Galeobdolonis Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Galeobdolon luteum: Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Perithecien gesellig-genähert, eingesenkt bis auf das stumpf kegelförmige Ostiolum, kuglig-kegelförmig, mit flacher Basis, schwarz, -0.5 mm breit Asci verlängert-keulig, breit abgerundet, kurz gestielt, 130-195/8-10, 8sporig. Sporen  $1^{1/2}-2-3$ reihig, verlängert-spindelförmig, etwas stumpf, meist gekrümmt, mit 5 bis meist 7 Querwänden, an den mittlern etwas eingeschnürt, in jeder Zelle mit mehrern (4-6)0 Oeltropfen, gelb, 42-46-50/5-6. — Gesellig mit einer Sphaeropsidee mit cylindrischen, 1zelligen Conidien von 10-18/2.5, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke.

1655. Leptosphaeria Ceraetii Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Cerastium arvense: Merl I. 03! Perithecien zerstreut, ganz von der Epidermis bedeckt, kuglig-niedergedrückt, fast linsenförmig, mit sehr kleiner Papille vortretend, schwarzbraun, 0,15—0,25 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt, 8sporig, 95 / 30, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 3-, unten 2reihig, verlängert-spindelförmig, nicht spitz, gerade oder gebogen oder etwas wellig verbogen. mit 3, meist aber 5—7 Querwänden, nicht oder sehr wenig eingeschnürt, hellbräunlich, 33—36 / 4.

Ad Nr. 799 (H. 263). Leptosphaeria agnita Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Eupatorium cannabinum: Grünewald-Helmsingen, IX. 01! — Mandelbach. VII. 02!

Ad Nr. 800 (H. 263; Ntr. II. 164). Leptosphaeria conformis (Fr.) Schroet.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Urtica dioica: Manternach, IV. 01!

1656. Leptosphaeria Vitalbae Niessl.

Auf dürren Ranken von Clematis Vitalba: Petrussthal. VII. 02! var. sarmenticola Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut, seltener zu einigen einander genähert, eingesenkt und nur mit dem kaum papillten und breiten Scheitel vortretend, kuglig- oder halbkuglig-niedergedrückt, häutig-kohlig, schwarz, —0,5 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder stumpf verschmälert, gestielt, 165—190, seltener —225 / 16—19—22, 8sporig, von fädigen, geraden, septirten, 2—3 µ breiten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 1—2—3reihig gelagert, spindelförmig, stumpf, gerade oder meist etwas gebogen, mit 6—8, seltener mit 9—11 Querwänden, nicht oder öfters deutlich eingeschnürt, 3., 4. oder 5. Zelle grösser, gelbbraun, ohne Oeltropfen, 35—40, seltener 40—50 / 8-9.

Von der Stammform (auf dem entrindeten Holz) durch kleinere Perithecien, grössere Asci und Sporen, letztere 10 - 12zellig, verschieden.

1657. Leptosphaeria Wegeliniana Sacc. et Syd.

Auf dürren Stengeln von Teucrium scorodonia: Pulvermühl-Höhe. IX. 03! f. Teucrii Feltg. f. nov.

Perithecien zerstreut, von der Epidermis bedeckt, dann hervorbrechend, kuglig oder kuglig-niedergedrückt, mit kleiner, spitz- oder stumpfkegelförmiger Mündung, schwarz, 0,15—0,25 mm breit. Asci breit-, seltener cylindrisch-keulig, oben breit abgerundet, sehr kurz gestielt, 8sporig, 120—140 / 22(—30), von zahlreichen, schlankfadenförmigen Paraphysen umgeben Sporen ordnungslos 2reihig, seltener oben 3reihig, spindelförmig, gerade oder gekrümmt, beidendig verschmälert-abgerundet, mit 7—9, häufiger 10—12 Querwänden, an allen eingeschnürt, 4. oder 5., oder 5. und 6. Zelle am grössten, an den grössern Zellen, meist unterhalb derselben stärker eingeschnürt, mit meist 1, seltener 2 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, anfangs hyalin, dann gelblich innerhalb und ausserhalb des Schlauches, ausserhalb bisweilen dunkler und bräunlich, 35—50 / 7—9.

Die forma ist kaum von der Stammform, auf Rumex-Stengeln, in der Schweiz (- Syll. XVI, p. 567) verschieden, besitzt nur meist etwas kleinere Perithecien mit meist kegelförmigen (nicht kugligen oder niedergedrückt-kugligen) Ostiolis, meist unordentlich gelagerte Sporen.

Ad Nr. 805 (H. 264; Ntr. II. 165). Leptosphaeria multiseptata Wint.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Betonica officinalis: Mandelbach-Bruch. VII. 02! (Sporen sehr verlängert-spindelförmig, gerade, mit 12 Querwänden, an allen eingeschnürt,

5. Zelle von oben vorspringend, braun, ohne Oeltropfen, 48-55 / 5,5).

# CCXCIII. Gattung Rebentischia Karst.

1658. Rebentischia unicaudata Karst.

Auf dürren Aesten von Clematis Vitalba: Petrussthal, VII. 02!

Perithecien, meist in den flachen Vertiefungen der Rinde, von der Epidermis bedeckt, mit stumpfer Papille vortretend, kuglig, später zusammenfallend, schwarzbraun, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet oder abgestutzt, unten kurz zugespitzt, dickwandig, 4—8sporig, 80—90 / 16—17, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig bis fast 3reihig, stumpfkeulig, mit 3—4 Querwänden, nicht eingeschnürt, in jeder Zelle mit 1 Oeltropfen, blassbraun, am Grunde mit hyalinem, dornenförmigen, 1zelligen, 4—6 μ langen Anhängsel, ohne das Anhängsel 21—27 / 5—7,5.

## 1659. Rebentischia thujana Feltg. sp. nov.

Auf berindeten Astspitzchen von Thuja orientalis: Kockel-scheuer-Park. III 03!

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend und von den kleinen Lappen der zerrissenen Epidermis umgeben, zuletzt oft tast frei, kuglig, mit kurz cylindrischem oder kegelförmigen Ostiolum, schwarzbraun, kahl, etwas dickhäutig, 0,1-0,15 mm breit. Asci breitkeulig, unten kurz stielartig verschmälert oder sitzend, oben meist breit abgerundet, bisweilen allmälig stumpfkegelförmig verschmälert, 80-87 / 16-22, 8sporig, von verklebten, eingeschnürt-septirten, hyalinen Paraphysen umgeben. Sporen 2- bis unregelmässig 3reihig und sich theilweise deckend gelagert, keulenförmig, gerade oder leicht gebogen, anfangs hyalin, 1zellig mit mehrern Oeltropfen, dann mit 4 Querwänden, ohne oder mit sehr oberflächlicher Einschnürung an denselben, die mittlern, grössern Zellen hell- bis dunklerbraun und mit je 1 grössern Oeltropfen, die obere, kleinere Zelle hyalin, ohne Oeltropfen, bisweilen gebräunt und dann mit 1 Oeltropfen sowie mit einem kurzen, schmalcylindrischen, hyalinen Anhängsel oder in ein solches ausgezogen (ohne trennende Querwand), die untere Endzelle stets lang (10—12  $\mu$ ) schwanzartig zugespitzt hyalin und 10—18  $\mu$  lang, ganze Spore ohne die Anhängsel, 27—30/7—8. Gehäuse kleinzellig parenchymatisch, braun.

Durch Form und Grösse der stets 4mal querseptirten Sporen und die eingeschnürt-kurzgliederigen, verklebten Paraphysen gekennzeichnet.

Ad Nr. 806 (H. 264) Metasphaeria ocellata Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Hypericum hircinum: Kockelscheuer-Park. IV. 02! forma Hircini Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig, anfangs von der Oberhaut bedeckt, später frei aufsitzend, im erstern Falle kuglig-niedergedrückt und meist breiter (—0,5 mm), bei durchbrochener oder auch in grösserer Ausdehnung zurückgeschlagener Epidermis mehr kegelförmig und 0,2—0,3 mm breit, immer mit kleiner Papille, schwarz Asci cylindrisch-keulenförmig, oben breit- oder etwas verschmälert-abgerundet, mässig lang gestielt, 90—108 / 11—14, 8-, seltener nur 6sporig. Sporen oben im Schlauch 1½—2reihig, kurz und dick spindelförmig, beidendig meist stumpf, seltener etwas mehr zugespitzt, durch 2 Querwände 3zellig, die mittlere Zelle vorragend, an den Scheidewänden eingeschnürt, hyalin, mit grossen Oeltropfen, 18—20/7—8 Paraphysen fädig, meist bauchig gegliedert, bisweilen oben erweitert und hier mit fast kugligen Gliedern, auch wohl etwas ästig, hyalin, etwas überragend.

Weicht ab von der Stammform durch grössere, stärker keulige, länger gestielte Asci, grössere,  $1-1^{1/2}$ reihig gelagerte Sporen und ästige, eingeschnürt-gegliederte Paraphysen.

Ad Nr. 808 (H. 266; Ntr II. 167). Metasphaeria sepincola Sacc.

W. F.: Auf dürren berindeten Aesten von Rosa canina: Kockelscheuer. VIII 01. Npp. — Altwies. III. 02. Npp. — von Rubus odoratus Kockelscheuer. VII. 02!

Ad Nr. 810 (H. 266; Ntr. II. 167). Metasphaeria depressa Sacc. W. F.: Auf dürren berindeten Aesten von Cornus mas: Manternach. VII. 01. Npp. — von Ligustrum vulgare: Ober-

billig. VI. 02. Npp. — auf dürren Stengeln von Origanum vulgare: Brandenburg. VIII. 02! forma caulium Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig-niedergedrückt, mit kurz kegelförmigem Ostiolum, schwarzbraun, 0,25—0,35 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrischkeulig, oben wenig, nach unten länger stielartig verschmälert, mit Paraphysen, 8sporig, 120—125 / 8—10. Sporen 1½—2-reihig, spindelförmig, stark verschmälert-abgerundet, meist gerade, 4zellig, an der mittlern Querwand eingeschnürt, 2. oder 2. und 3. Zelle grösser, mit je 1 grossen Oeltropfen, Endzellen mit 2 Oeltropfen, hyalin, 19—22 / 5,5.

Von der Stammform — ausser durch das Substrat — durch schwarzbraune Perithecien, etwas schmälere Asci und Sporen verschieden.

Ad Nr. 1382 (Ntr. II. 168). Metasphaeria vulgaris Feltg. sp. nov. Auf dürren, berindeten Aesten verschiedener Bäume und Sträucher.

Perithecien gesellig, meist dauernd von der unveränderten, nicht oder kaum emporgewölbten Epidermis bedeckt, sehr selten nach Abfall der Epidermisränder später am Scheitel etwas entblösst, kuglig abgeplattet, bisweilen später am Scheitel eingesunken, mit deutlichem, papillen- oder kurz kegelförmigen Ostiolum die Epidermis durchbohrend, schwarz, häutig, von mittlerer Grösse (0,2-0,4 mm breit). Asci keulig, oben abgerundet, gestielt, 80-120/10-14 (selten etwas darüber) überragenden, farblosen Paraphysen von fädigen, meist umgeben, 8sporig. Sporen 2reihig, seltener unten 1reihig, oblong-spindelförmig, stumpf, meist gerade, meist mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben stark eingeschnürt, meist oberhalb derselben am dicksten, stets mit 2 grössern Oeltropfen in jeder Hälfte, zwischen denselben die Epidermis etwas eingezogen, mitunter auch dieselben durch eine Querwand getrennt und die Spore 4zellig, die 2. Zelle von oben oder auch die 2 mittlern Zellen etwas grösser, 18-21/5-7.

W. F.; Auf berindeten Aesten von Populus italica: Luxemburg-Stadtpark. III. 02! — Auf Aestchen von Prunus Padus und von Viburnum Opulus: Reckenthal. V. 02! —

Auf dürren Ranken von Rubus caesius: Kreuzgründchen. VI. 02! — Auf Aesten von Rosa canina: Kockelscheuer. IV. 02! — Auf Aestchen von Tilia: Mertert. VI. 02. Npp. — von Cornus sanguinea: Bartringen. VI. 02! — von Fagus silvatica: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02! — von Alnus glutinosa: Geismühl-Schwarzbach. VII. 02. Npp. — von Syringa vulgaris: Luxemburg-Stadtpark. II. 03! — Auf Zweigspitzen von Cornus stolonifera: Fort Olizy. XI. 02!

1660. Metasphaeria Müggenburgi Sacc.

(Synon.: sec. Berlese Icon. I. p. 134; Sphaeria distributa C. et Ell.; Metasphaeria d. Berl.; Leptosphaeria d. Sacc.; Cucurbitaria Vitis Schulzer).

Auf dürren, berindeten Aesten von Sorbus torminalis: Givenicher Wald. V. 02. Npp.

Perithecien unter der unveränderten Epidermis sich entwickelnd, dieselbe emporwölbend und in einem ovalen Längs-, selten von Anfang an oder später rundlichen Spalt zersprengend und mit dem Scheitel frei liegend, von den Spalträndern umgeben und wenig überragt, dicht rasenförmig, seltener in Reihen, zu einigen bis mehrern (selbst bis 20) zusammenstehend, mitunter auch einige, von den Rasen entfernt und von der Epidermis bedeckt, einzeln stehend, einer dünnkrustigen, aus dicht verwebten, braunen Hyphen gebildeten, schwarzen Unterlage, aufrecht oder schief aufsitzend, seltener mehr oder weniger tief in dieselbe eingesenkt, selbst nur mit den Mündungen frei, von einzelnen, braunen Hyphen an der Basis umgeben, kuglig oder kuglig-kegelförmig, an der Basis abgeflacht, mit kleiner, flacher, durchbohrter Mündung, mehrweniger derbhäutig, körnig rauh, schwarz, von parenchymatischem, braunen Gewebe, 0,2-0,3 mm breit. Schläuche cylindrisch, meist cylindrisch-keulig, dickwandig, mit abgerundetem, verdickten, auf lod nicht reagirenden Scheitel, meist kurz gestielt, 108-136. selten -150 / 12-14. 8sporig. Sporen 1-, bis 11/2-, stellenweise fast 2reihig, oblong-spindelförmig, beidendig stumpf, wenn auch mitunter stark verschmälert, gerade, seltener leicht gebogen, mit einer Querwand in der Mitte und an derselben in der Regel stark eingeschnürt, mit 2 grössern (seltener noch

einem kleinen endständigen) Oeltropfen in jeder Hälfte, mitunter, scheinbar und undeutlich, zwischen den beiden grössern Oeltropfen septirt, hyalin, zuletzt bisweilen etwas gebräunt, 20-24, selten -27/5,5-7, sehr selten einige mit Schleimhülle. Paraphysen zahlreich, fädig, weit überragend. geschlängeltgewunden und verästelt, etwas verklebt, oft mit Oeltröpfchen gefüllt,  $2~\mu$  breit. farblos.

Gesellig mit dem Pilze finden sich einige Conidienformen, mit selten einzeln-, meist rasenweise stehenden, schwarzen Pycniden, hervorbrechend, der obern Rindenschicht auf- oder etwas innesitzend, und zwar: a) solche mit hyalinen Sporen von  $4-5,5/1~\mu$ , an sehr kurzen Sterigmen; b) solche mit wurstförmig gekrümmten Sporen von  $10-14/2~\mu$  und c) solche mit stabförmigen, meist geraden Sporen von  $10-12/4~\mu$ .

Die Uebereinstimmung meines Exemplars mit M. Müggenburgi Sacc. (soweit diese in ihren Elementen in Syll. beschrieben) ist eine ziemlich genaue, nur sind die Perithecien nicht gerade sphärisch mit stumpfem Scheitel und konnte ich einen schmutzigweissen Kern in denselben nicht wahrnehmen; weniger Uebereinstimmung besteht mit der (nach Berlese) synonymen M. distributa Berl., die abweichend von meinem Pilze und der M. Müggenburgi Sacc., ein rasenförmiges Wachsen der Perithecien (weil «sparsa vel gregaria») nicht hat, die Asci sind viel kürzer,  $70-80~\mu$ , bei übereinstimmender Breite, die ziemlich gleichgrossen Sporen (24–28/6-8  $\mu$ , ohne mucus gemessen) sind stets mit einer Schleimhülle versehen, was bei Saccardo nicht angegeben und bei meinem Pilze nur sehr ausnahmsweise beobachtet ist.

Im äussern Habitus hat mein Exemplar grosse Aehnlichkeit mit Cucurbitaria, was auch einigermassen in der Saccardo'schen Beschreibung (des Schulzer'schen und Pirotta'schen Exemplars) Ausdruck findet und erstern dieser Autoren zur Benennung seines Pilzes führte.

1661. (?) Metasphaeria sambucina Feltg. sp. nov.

Auf faulenden, entrindeten Aesten von Sambucus racemosa: Vianden 1. 02. Npp.

Perithecien vereinzelt oder in kleinen Heerden oder etwas reihenweise stehend, zwischen den Holzfasern eingesenkt, auch wohl bis zur Hälfte frei werdend und mit breitem Scheitel vorragend, mit kurzer, breiter oder kurzkegelförmiger, schwarzglänzender, nicht ausfallender Papille, kuglig oder elliptisch, das Holz in der Umgebung mitunter, besonders bei heerdenweiser Gruppirung, schwarzfärbend, schwarzbraun, kohlig, circa 0,2 mm breit. Asci büschelig zusammenstehend,

cylindrisch oder cylindrisch-langkeulig, kurz gestielt, oben abgerundet oder länger verschmälert und dann in der Mitte am dicksten, 85—112 / 8,5—10, 8sporig, mit undeutlichen, jedenfalls sparsamen, fädigen und kurzen Paraphysen. Sporen meist schräg oder aufrecht Ireihig oder in der Mitte zu 2—4 2reihig, cylindrisch-elliptisch oder elliptisch-spindelförmig (oblongat), beidendig stumpf, selten ungleichseitig, meistens mit 1 Querwand in der Mitte oder in der einen, auch wohl in beiden Hälften mit noch einer dünnen Querwand, hyalin, mit 2, 4 oder mehreren Oeltropfen, 15—20 / 5—6 Gehäuse prosenchymatisch oder parenchymatisch mit schmalen, längern Zellen, braun oder schwarzbraun.

Da die Gegenwart von Paraphysen nicht mit aller Sicherheit festgestellt ist, wäre zu fragen, ob nicht etwa eine Sphaerulina spec vorliegt? Sphaerulina sambucina Peck (in 88. Rep. St. Mus. p. 106 — Syll. IX, p. 848), auf berindeten Aesten von Sambucus canadensis, würde jedoch nicht zu meinem Pilze stimmen, wegen der ganz verschiedenen, oblongkeuligen, in der Mitte eingeschnürten, 5 bis 7mal querseptirten, 22-30/7,5-8,5  $\mu$  messenden Sporen, obwohl der äussere Habitus, abgesehen von der unter der Rinde hervorbrechenden, von einem Porus oder engem Spalt durchbohrten Perithecien, in den übrigen Merkmalen ziemlich übereinstimmend ist.

1662. Metasphaeria acerina Feltg. sp. nov.

Auf berindeten Aesten von Acer campestre: Grünewald-Helmsingen, X. 01. Npp.

Perithecien ganz von der Epidermis bedeckt, mit kleiner, flacher Papille vorragend, linsenförmig, —0.5 mm breit, schwarz. Asci keulig, gestielt, von zahlreichen, fädigen, verästelten, oben unregelmässig verbreiterten und überragenden Paraphysen umgeben, 120—140 / 17—20, 8sporig. Sporen 2-, unten 1reihig. elliptisch-spindelförmig, stumpf, in der querseptirten Mitte stark eingeschnürt, in jeder Hälfte mit 2 grossen, meist durch eine dünne Querwand getrennten Oeltropfen, dickwandig 20—26 / 7—8,5.

Von Metasphaeria vulgaris Feltg. blos durch grössere Perithecien, Schläuche und Sporen verschieden.

1663. Metasphaeria Taxi Oud. (Contrib. XVII. p. 217).

Auf dürrer Rinde von Taxus baccata: Kockelscheuer. IV. 02! var. corticola Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig, vereinzelt, ganz von der Epidermis be-

deckt, rundlich-abgeplattet (linsenförmig), der innern Rinde auf- oder etwas innesitzend, mit punktförmig-kleiner, spitzer, schwarzer Papille die Epidermis durchbohrend, braunschwarz, 0.15-0.25 mm breit. Asci oblong-spindelförmig, in der obern Hälfte allmälig und ziemlich stark verschmälert und am Scheitel abgerundet, unten wenig verschmälert, fast sitzend, — L. 55-68/  $^{\circ}$  10-12, 8sporig. Sporen ordnungslos oder fast 2reihig gelagert, länglich, fast spindelförmig, mit abgerundeten Enden, gerade oder gekrümmt, anfangs 1zellig mit mehrern, 1reihig oder auch ordnungslos gelagerten Oeltropfen, später mit 1 oder 3 wenig deutlichen Querwänden und an denselben nicht eingeschnürt, seltener mit deutlichen Querwänden und an diesen etwas eingeschnürt, hyalin, 18-20/3-3.5. Paraphysen fädig, die Schläuche überragend, oben nicht verbreitert aber gebogen oder geschlängelt, 0.5-1  $\mu$  breit, farblos.

In Form, Grösse und Wachsthumsweise der Perithecien, sowie in den Grössen der Asci und Sporen mit der blätterbewohnenden Oudemans'schen Art ziemlich genau übereinstimmend, durch die eigenthümliche Form der Asci, der Sporen und auch der Papille von derselben, aber auch von den andern Metasphaeria-Arten, mit alleiniger Ausnahme von Metasphaeria errabunda Feltg. (Nr. 1673) verschieden; mit dieser letztern besteht zudem, ausser in den letzterwähnten Merkmalen, auch in den meisten übrigen grosse Uebereinstimmung, so dass sich beide sehr nahe verwandt sind.

## 1664. Metasphaeria nigrovelata Feltg. sp. nov.

Auf Rinde dürrer Aeste von Carpinus Betulus: Baumbusch-Siebenbrunnen, IV. 02!

Perithecien gesellig oder heerdenweise, rundlich-linsenförmig, sehr dünn, der innern Rinde flach aufsitzend, von der, auch im Umkreis, oft selbst in grösserer Ausdehnung geschwärzten Epidermis ganz bedeckt, später nach Abfall der Epidermis-Pustel am Scheitel frei, mit kaum merklicher Papille, schwarzbraun, 0,1—0,25 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, in den mässig langen Stiel verschmälert, 62 / 8, 4 (?—8) sporig. Sporen 1½reihig, länglich spindelförmig, etwas spitz oder abgerundet, mitunter in der obern Hälfte breiter und breit abgerundet fast keulig, gerade, meist etwas gekrümmt, mit 3 fast farblosen Querwänden, nicht oder nur oberflächlich eingeschnürt, hyalin, mit vielen sehr kleinen Oeltröptehen ganz ge-

füllt, 16-22/2,7-4-5. Paraphysen fädig, überragend farblos.

Metasphaeria corticola Sacc., besonders deren f. Rubi occidentalis Vertergr., verwandt, von ihr jedoch verschieden durch die geschwärzte Epidermis im Bereiche und in der Umgebung der Perithecien, die meist 4sporigen, kleinern Asci, kleinere Sporen, etc.

1665. Metasphaeria lentiformis Feltg. sp. nov.

Auf Rinde dürrer Aeste von Viburnum Opulus: Waldsumpf bei Bahnhot Sandweiler. V. 02!

Perithecien gesellig, ziemlich dicht stehend, von der Epidermis bedeckt, mit Papille vorragend oder aus der lappig gesprengten Epidermis mit Papille und flachem Scheitel vortretend und dann von den aufgerichteten Lappen umgeben, rundlich abgeplattet, linsenförmig, schwarz, 0,1—0,2 mm breit. Asci breitkeulig, seltener schmalkeulig oder elliptisch-spindelförmig, oben stets etwas verjüngt, kurz gestielt oder stielartig verschmälert, 55—70/10—15, die schmalkeuligen 80/8, 8 sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, in den breitkeuligen Asci in der Mitte 4reihig, länglich-elliptisch, bisweilen etwas keilförmig nach unten verschmälert, stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, anfangs mit 1, dann mit 8 Querwänden, nicht eingeschnürt, hyalin, mit körnigem Inhalt, 16—20/5,5—7.

Die neue Art steht in der Nähe von Metasphaeria Peridermii Cooke, auf lebendem Stamm von Cerasus avium (Syll. IX, p. 832) und von Metasphaeria Taxi Oud., auf Eibenblättern; erstere unterscheidet sich von ihr durch zerstreut stehende, ovale Perithecien, kleinere Asci (65-70/10-12) mit von zahlreichen Oeltröpfchen gefüllten Paraphysen, 2reihig gelagerte Sporen von 20/8; letztere — ausser durch ganz verschiedenes Substrat — durch weniger abgeplattete, am Scheitel durchbohrte Perithecien, etwas schmälere Asci und 2reihig gelagerte, lanzett- oder ei-lanzettförmige Sporen von 18-23/4,5-5,5.

1666. Metasphaeria Epidermidis Feltg. sp. nov.

Auf Rinde von Rhamnus frangula: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02. Npp.

Perithecien gesellig oder heerdenweise, in der Epidermis nistend und ganz von der geschwärzten (schwarz durchscheinenden?), angewachsenen Cuticula bedeckt, bei der Wegnahme ein seichtes, blasses Grübchen in der Rindenoberfläche zurücklassend, kreisrund, flach halbkuglig, mit kaum merklicher Papille, später durchbohrt, schwarzbraun, inwendig weisslich, 0,1—0,2 mm breit. Asci meist büschelig verbunden, langelliptisch-spindelförmig (fischförmig), beidendig verjüngt, am abgestutzten Scheitel verdickt, sitzend oder stielartig verschmälert, 8sporig. 44—68 / 7—10, von fädigen etwas überragenden, langlinear zugespitzten Paraphysen umgeben. Sporen 2- bis unordentlich 3reihig, länglich-, fast cylindrisch-elliptisch, beidendig stumpf, gerade oder leicht gebogen, hyalin, anfangs einfach mit gekörneltem Inhalt, die Körnchen gleichmässig vertheilt, später zu mehrern, horizontalen Reihen auch zu 4 etwa gleichgrossen Haufen zusammengestellt, schliesslich die Sporen mit 4 grössern Oeltropfen, jedoch ohne Septa noch Einschnürung (auf deren späteres Erscheinen wohl zu schliessen ist), 16—18 / 3,5—5.

Der Pilz steht durch Sitz und manche andere Merkmale in der Nähe von M. corticola, leiostega, depressa, cinerea, clypeosphaerioides, Taxi, Liriodendri, Peridermii, etc., sowie den vorhergehenden spec. nov.: lentiformis, nigrovelata, acerina, mit allen diesen eine besondere. epidermisbewohnende Gruppe bildend, unterscheidet sich aber von diesen ähnlichen durch den allein auf die Epidermis beschränkten, auf die Rinde nicht übergreifenden Sitz, die eigenthümliche Form der Asci, der Sporen und der Paraphysen. - Da keine Septa an den Sporen beobachtet sind, könnte an Physalospora gedacht werden, gegen diese Gattung spricht aber der Sitz und die (exquisit lenticulare) Form der Perithecien, sowie die regelmässige Theilung des Sporeninhaltes; unter den Arten dieser Gattung bekunden eine gewisse Aehnlichkeit in manchen Beziehungen mit meinem Pilze: Physalospora minutula Sacc, auf Stengeln von Euphorbia cyparissias, welche aber aparaphysate Asci und Sporen mit 1-2 Oeltropfen besitzt, dann Physalospora disseminata Sacc, auf Blättern von Clematis glauca, mit (abweichend) oblong-cylindrischen Sporen von 10/3. – Er ist übrigens M. errabunda Feltg. (Nr. 1673) sehr nahe verwandt.

Ad Nr. 1349 (Ntr. II. 166). Metasphaeria corticola Sacc.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Alnus glutinosa: Mandelbach-Hohlenfels VII. 02! forma alnicola Feltg.

Perithecien von der in grosser Ausdehnung leicht geschwärzten Epidermis ganz bedeckt, kuglig abgeplattet, mit stumpfer Papille vortretend, 0,15—0,2 mm breit. Asci cylindrisch-schwach-keulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 108—168/8—10, 6—8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen oben

 $1^{1/2}$ - bis 2reihig unten 1reihig, oblong-cylindrisch, stumpf abgerundet, gerade, 2zellig, stark eingeschnürt, mit 4 grossen Oeltropfen, hyalin, 20-23 i 5.5-7.

Durch die geschwärzte Substrat-Oberfläche, die langcylindrischen, 6-8sporigen Schläuche und die oblong-cylindrischen, geraden Sporen von der Stammform, wie auch von der nahe verwandten Metasphaeria vulgaris Feltg. verschieden.

1667. Metasphaeria Mezerei Feltg. sp. nov.

Auf Rinde dürrer Aeste von Daphne Mezereum: Höhenhof-Park. V. 03. Npp. (Gesellig mit Diaporthe Delogneana Sacc. et Roum.)

Perithecien gesellig oder zerstreut, von der Epidermis bedeckt, halbkuglig-niedergedrückt fast linsenförmig, mit sehr kleiner Papille vorragend, schwarz, 0,15—0,2 mm breit. Asci kurzund breitkeulig, oben breit abgerundet, unten kurz stielartig verschmälert oder sitzend, 8sporig, 60—70 / 19—22, von fädigen, verästelten, überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2—3reihig gelagert, oblong elliptisch, beidendig breit abgerundet, gerade, mit 3 Querwänden, an allen stark eingeschnürt, 2. Zelle von oben dicker, hyalin, mit kleinen Oeltröpfehen gefüllt, meist mit Schleimhülle, 19—22 / 5—6, Schleimhülle 2—3 μ breit.

1668. Metasphaeria Hederae Sacc.

(Synon.: Sphaeria H. Sow.?; Leptosphaeria H. Wint.; Sphaerella H. Cooke).

Auf Rinde faulender Aeste von Hedera Helix: Eicherberg. VII. 03! f. corticola Feltg.

Perithecien zerstreut, anfangs von der dünnen Epidermis überzogen, dann mit dem glänzendschwarzen, kaum merklich papillten Scheitel vortretend, kreisrund linsenförmig abgeplattet, unten schwarzbraun, 0,15—0,2 mm breit. Asci cylindrischkeulig, oft verschiedentlich verbogen und stellenweise an der einen oder andern Seitenwand eingezogen, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 70—80 / 13—15, 8sporig, mit sparsamen, fädigen Paraphysen gemischt. Sporen 2reihig, oblong-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder gebogen, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark, an den andern wenig eingeschnürt, die

mittlern Zellen etwas grösser, mit grossen Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, später etwas gelblich, 18-21/5-6.

Von der blätterbewohnenden Stammform wenig verschieden und zwar blos durch die schwarzbraunen Perithecien, etwas anders gestaltete Schläuche, nur an der mittlern Querwand stark eingezogene, reif gelblich gefärbte, etwas breitere Sporen.

#### 1669. Metasphaeria Liriodendri Passer.

Auf dürren, berindeten Aesten von Bignonia Catalpa: Kockelscheuer. XI. 02. Npp. forma Catalpae Feltg. (Stets gesellig mit Didymosphaeria Epidermidis Fuckel).

Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz von der nicht vorgewölbten Epidermis bedeckt, kuglig, stark niedergedrückt, fast linsenförmig, mit sehr kleiner Papille vorragend, schwarzbraun, 0,2-0,25 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt, von fädigen, weit überragenden Paraphysen umgeben, 8sporig, 80--124 (die cylindrisch-keuligen in der p. spor. 136) / 10 (die cyl.) -- 14. Sporen 2reihig, in den cylindrisch-keuligen Schläuchen oben 1½-, unten 1reihig, spindelförmig, etwas stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 1-3 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, mit 4 grössern Oeltropfen, anfangs mit 1 Querwand und ohne Oeltropfen, hyalin, zuletzt etwas gebräunt. 13-19-23 / 4-5.

Durch die nicht vorgewölbte Periderm-Decke und die sehr wechselnde Form der etwas grösseren Asci von der Stammform, durch dieselben Verhältnisse und durch die schmälern (4–5 gegen 5–7  $\mu$ ) Sporen von der sehr nahestehenden Metasphaeria vulgaris Feltg. verschieden.

#### 1670. Metasphaeria Coryli Celotti.

Auf berindetem Ast von Quercus: Baumbusch-Siebenmorgen. VII. 02! forma querciua Feltg.

Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, mit stumpf kegelformiger Mündung, schwarz, 0,25-0,35 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, mehrweniger lang gestielt, 90-125/10-14, 6-8sporig, von fädigen, überragenden Paraphysen umgeben. Sporen schräg 1-2reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, mit 1 oder 3 Querwänden und an der mittlern eingeschnürt, mit 4 grossen Oeltropfen, zum Theil mit Gallerthülle, 21-23/5.5.

Die forma ist von der Stammform durch etwas grössere, mehr cylindrische Asci verschieden, hierin M. Fontanesiae Pass. sich nähernd; diese aber und Metasphaeria Coryli entbehren stets des Sporenmucus. — Metasphaeria quercina E. et E., als dasselbe Substrat bewohnend, hat stets cylindrische, viel längere (170—190 µ l.), von den Paraphysen nicht überragte Asci, 1reihig gelagerte, nicht schleimbedeckte, breitere Sporen; die Perithecien derselben brechen nicht hervor, erzeugen pustelförmige Auftreibung der Epidermis.

Auf faulenden, berindeten Aesten (mit und ohne Epidermis) von Juglans regia: Brandenburg. VIII. 02! forma Juglandis Feltg.

Von der Stammform und der forma quercina durch grössere (0,5-1 mm breite), in der Rinde nistende, hervorbrechende, zuletzt mit dem warzigen Scheitel und noch tiefer herunter blossliegende Perithecien, etwas grössere Asci und stets mit Schleimhülle versehene Sporen verschieden.

## 1671. Metasphaeria cavernosa (E. et E.) Sacc.

Auf dürren, berindeten Aesten von Salix spec.: Oberbillig. VI. 02. Npp. forma Salicis Feltg.

Perithecien zerstreut, einzeln oder zu 2-3 (längsreihig) vereinigt, eingesenkt-hervorbrechend (in Längsspalt der Epidermis bei den vereinigten), kuglig-kegelförmig mit stumpfkegelförmiger, die Spaltränder nicht überragender Mündung, dünnhäutig, schwarz, 0,3 mm hoch, 0,2 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, gestielt, 95-122, die cylindr. 150/10-14, 8sporig. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, oblong, stumpflich, gerade oder leicht gebogen, mit Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Hälfte, 19-22/8.

Von der Stammform (auf Taxodium distichum, Am. C. Ravenell) durch kleinere Perithecien (0,2-0,3 mm gegen 0,5-0,75 mm) und 1mal querseptirte (nicht 3theilige, unseptirte) Sporen verschieden.

# 1672. Metasphaeria Ulicis Feltg. sp. nov.

Auf berindeten Aesten von Ulex europaeus: Scheidhof. IX 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt oder mit dem stumpfpapillten Scheitel hervorbrechend, mitunter auch mit stumpf cylindrischem, seitlich etwas zusammengedrückten und bisweilen perforirten Ostiolum, kuglig, schwarz, 0,25—0,35 mm breit. Asci cylindrisch-schwach keulig, oben etwas verschmälert, ziemlich dünn- und oft hakig gekrümmt-gestielt, 8sporig, mit Paraphysen, 150 (p. spor. 125) / 10. Sporen 2reihig, die 2 untern einreihig, ellipsoidisch-spindelförmig. stumpf, etwas gebogen, mit 3 Querwänden, an der mittlern stärker eingeschnürt, mit 'e 1 grössern Oeltropfen in den 2 mittlern, mit 2 Oeltropfen in jeder Endzelle, 22 – 27 / 55 – 8.

Nähert sich etwas Metasphaeria sepincola Sacc., doch sind bei dieser die Perithecien grösser, die Asci oblong und kürzer, aber breiter, die Sporen oblong-keulig, 3-4mal querseptirt, kaum eingeschnürt etwas kürzer und meist breiter. — Neigt zu Lophiotrema, etwa L. duplex Sacc.

1673. Metasphaeria errabunda Feltg. sp. nov.

Auf Rinde dürrer Aeste von Buxus sempervirens: Kockelscheuer. XI. 02! — Thuja orientalis: Kockelscheuer. III. 03! — Ilex Aquifolium: Kockelscheuer III. 03! und Höhenhof-Park. V. 03!

Perithecien zerstreut oder gesellig, oft zu einigen dicht zusammenstehend, meist an mehrweniger ausgebreitet gebräunten oder geschwärzten Stellen, halbkuglig mehrweniger abgeflächt, mit der Basis der obersten Rindenschicht auf- oder kaum etwas innesitzend, meist aber der Epidermis eingewachsen und mit derselben sich ablösend, mit sehr kleiner Papille vortretend oder mit Porus, schwarz, 0,07-0,15 mm breit. Asci büschelig verbunden, ellipsoidisch- oder bauchig-spindelförmig (fischförmig), nach oben weithin verschmälert, unten in einen sehr kurzen und dicken Stiel ausgezogen, kurz oberhalb desselben bis etwa zur Mitte am breitesten, meist ungleichseitig und etwas gebogen, bisweilen 2mal und in entgegengesetzter Richtung leicht gebogen, mit + I. am Porus oder an der ganzen Schlauchmembran, 8sporig, seltener nur 6sporig, 55--75 / 10 - 12, von fädigen, überragenden, hyalinen, 0.5 - 1.5, selten 2 µ breiten Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 1-, 2- bis fast 3reihig (im bauchigen Theil) gelagert, spindelförmig, an den Enden abgerundet oder etwas zugespitzt, meist gerade, seltener leicht gebogen, ohne, meist aber mit 3 farblosen Querwänden oder die kleinen Oeltropfen in 4, durch

schmalen, leeren Raum von einander getrennte Gruppen vereinigt, ohne Einschnürung, hyalin, oft im Ascus etwas gelblich, mit vielen kleinen, seltener mit je 1 grössern Oeltröpfchen in den Zellen, 16—22 / 3—5. Gehäuse parenchymatisch, oder aus längern, dicht parallel liegenden Zellen gebildet, braun oder stellenweise braun violett.

Die neue Art ist Metasphaeria Ferulae Bacc. et Avet., auf abgestorbenen Aestchen von Ferula communis (Contr. stud. micol. roman. - in Syll. IX, p. 829) und Metasphaeria Bambusae Roll., auf Bambusa-Rinde (Bull. Soc. myc. de Fr. 1896, p. 3, tab. II. fig. 8, in Syll. XIV, p. 585) nahe verwandt; sie unterscheidet sich von ersterer durch nie in Längsreihen geordnete, nie ganz vortretende, am Scheitel nicht be sonders verdickte und selten am Ostiolum durchbohrte Perithecien, etwas schmälere, sonst aber ähnlich geformte, nur am Scheitel nicht besonders verdickte Asci, in ihrem obern Theil nicht dickere, 3-, nie bis 4mal querseptirte etwas schmälere Sporen und nicht ästige, noch septirte Paraphysen; Metasphaeria Bambusae hat grössere Perithecien (0,25 mm br.), kürzere und breitere (50-60/15), sonst ähnlich geformte Asci, 4mal querseptirte, am 3. Septum stark eingeschnürte, breitere (5-6 \mu) Sporen, stärker entwickelte, ästige, knotige, oft am Scheitel keulenförmige Paraphysen. Als der neuen Art sehr nahe verwandt, wenn nicht gar zugehörig zu betrachten sind: Metasph. Taxi Oud var. corticola Feltg. Nr. 1663 und Metasph. epidermidis Feltg., Nr. 1666.

1674. Metasphaeria tinctoria Passer. (Diagn. F. nuov. 1, N. 56 — Sacc. Syll. IX, p. 830).

Auf berindeten Aesten von Genista tinctoria: Heisdorf, oedes Land am Waldrand. X. 03! [Gesellig mit Diaporthe inaequalis Nke., Pleospora Cytisi Fckl., Microthyrium Cytisi Fckl., Cryptodiscus succineus (Sacc.) Schroeter].

Perithecien gesellig und nach den Streifen des Aestchens längsgereihet, von der etwas vorgewölbten, unveränderten Epidermis bedeckt, mit kaum merklicher Papille vorragend, niedergedrückt-kuglig, schwarzbraun, 0,15-0,2 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 8sporig, 136-142/12-14, (unreif 75-95/10-13), mit fädigen, weitüberragenden Paraphysen gemischt. Sporen 2reihig, oblong-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder schwach gebogen, anfangs mit 1, dann mit 3 sehr dünnen Querwänden, an denselben nicht eingeschnürt, an den Enden etwas zugespitzt, zuletzt allermeist mit 4, seltener mit 5 ausgeprägten Querwänden und an allen eingeschnürt, besonders an der 2. (oder 3.), 2. Zelle am

grössten, hyalin, mit vielen kleinen oder 1 grossen Oeltropfen in allen Zellen, 24-27/6,5-7 (in den anfänglichen und in den Uebergangsformen 18-24/5-6).

Wegen der vollständigen Uebereinstimmung im äussern Habitus und in der Wachsthumweise bringe ich meinen Pilz zu der überschriebenen Art, wenn auch diese, laut der Beschreibung in Syll., bedeutend im innern Bau abweicht, denn diese Abweichungen, besonders in den Sporen und Schläuchen, entsprechen vollständig den häufig zu beobachtenden, anfänglichen sowohl als in den Uebergängen begriffenen Verhältnissen dieser Elemente bei meinem Pilze und muss ich daher wohl annehmen, dass der Passerini'sche Pilz ein unreifer war. — Berlese (Icon. I. p. 147) sagt, dass er an dem Original-Exemplar von Passerini nichts von dem Pilze finden konnte, wohl aber, in grosser Anzahl, Didymosphaeria Spartii (Cast) Fabre.

1675. Metasphaeria conorum Feltg, sp. nov.

Auf Zapfenschuppen von Picea excelsa: Kockelscheuer. VII. 01!

Perithecien vereinzelt oder meist heerdenweise auf schwarzbraunen Flecken, halbkuglig etwas niedergedrückt, mit der flachen Basis den obern Schichten des Blattparenchyms angewachsen, von der fest anhaftenden Epidermis bedeckt, mit Porus oder kleiner, in kleinlappigem Epidermisspalt hervorbrechender Papille, schwarz, 0,3 – 0,5 mm breit. Asci cylindrischkeulig oder -spindelförmig, nach oben mehr weniger verschmälert und abgerundet oder abgestutzt, nach unten allmälig in den kurzen Stiel verschmälert, 66–88–98 / 5,5–9, 8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig, spindelförmig, mit abgerundeten Enden, gerade oder gebogen, mit vielen, meist in einfachen oder doppelten, durch leeren Raum oder (3–5) undeutliche Querwände von einander getrennten Querreihen angeordneten Oeltropfen, ohne Einschnürung, hyalin, 17,5–22 / 6,6. Paraphysen fädig.

Ob nicht identisch mit Metasphaeria Cyparissi Pass, auf den Früchten von Cupressus pyramidalis, in Ital. bor., oder doch ihr nahe verwandt? Der Befund entspricht ziemlich genau der kurzen Beschreibung dieser letztern bei Sacc. (Syll. IX, p. 837), ausgenommen bezüglich der Sporen, die bei Sacc. als 3mal querseptirt und in der Mitte eingeschnürt angegeben sind; es ist möglich, dass die Sporen bei meinem Pilze noch unreif sind.

Ad Nr. 811 (H. 266; Ntr. II. 169). Metasphaeria complanata Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Centaurea jacea: Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02! (Einzelne Sporen sind zuletzt blassbräunlich bis braun: ob desswegen zu Leptosphaeria?) — von Rumex crispus und Succisa pratensis: Baumbusch. X. 03! (Beim letztern Exemplar sind die Sporen zuletzt sehr hellgelblich im Ascus).

# 1676. Merasphaeria Petasitidis Feltg. sp. nov.

Auf dürren Blattstielen von Petasites officinalis: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Perithecien der Epidermis eingewachsen, nur von der Cuticula überzogen und scheinbar oberflächlich, nach Abfall der Cuticula fast ganz frei, abgeflacht-kuglig oder -elliptisch, mit kurz cylindrischem Ostiolum, das bei noch vorhandener Cuticula allein vorragt. Asci nicht gesehen. Sporen stumpf-spindelförmig, gerade oder gekrümmt, in der Mitte septirt und stark eingeschnürt, mit 1, meist 2 grossen Oeltropfen in jeder Hällte, mitunter zwischen beiden mit einer dünnen Querwand, hyalin, 18-24/5-5.5.

#### 1677. Metasphaeria Senecionis Sacc.

(Synon.: Pleospora S Fuckel).

Auf berindeten Urtica-Stengeln: Kockelscheuer. XI. 02! f. Urticae Feltg.

Perithecien zerstreut oder fast gesellig, von der meist weithin geschwärzten Epidermis bedeckt, kuglig-abgeflacht, mit kurz kegelförmiger Papille vortretend, schwarz, 0,2—0,3 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt, 8sporig, 95—108 / 16—19. Sporen 2reihig, elliptisch-spindelförmig oder -keulig, stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, an allen eingeschnürt, obere Zelle rundlich, untere verkehrt-kegelförmig, 2. Zelle von oben grösser, hyalin mit einigen kleinen Oeltropfen in jeder Zelle, 20—28 / 5—6.

Die forma weicht ab von der Stammform durch etwas kürzere und breitere, mehr keulige, kurzgestielte Schläuche, kaum gleichgrosse Sporen und durch die Färbung der Substratdecke. Sie nähert sich in manchen Beziehungen Metasphaeria xerophila Sacc. et Malbr., auf Silene Otitis, sowie Metasphaeria rupicola Sacc., auf Aconitum; desgleichen Metasphaeria Rothomagensis Roum., auf Lithrum Salicaria.

1678. Metasphaeria Hyperici Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Hypericum hircinum: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Perithecien zerstreut, eingesenkt, mit allein vorragender Papille, sehr klein, schwarz. Asci keulig-cylindrisch, ganz oben etwas verschmälert, kurz gestielt, 91/7-8, 8sporig Sporen 1½- bis 2reihig, spindelförmig mit etwas stumpfen Enden, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, in der Mitte tief eingeschnürt, in jeder Zelle mit 1 stark lichtbrechenden Oeltropfen, in den Endzellen ausserdem mit noch einem kleinen Oeltropfen in der Eeke, hyalin, 21/5.

1679. Metasphaeria Jaceae Felig. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Centaurea jacea: Scheidhof-Bahnböschung, XI. 02!

Perithecien gesellig, seltener zerstreut, unter der Epidermis sich entwickelnd, hervorbrechend, kuglig- oder elliptisch-niedergedrückt, mit kurz kegelförmiger Mündung, schwarzbraun, 0,2—0,3 mm breit, die elliptischen 0,2—0,3 / 0,15—0,2 mm. Asci keulenförmig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, bisweilen fast cylindrisch, nur ganz oben etwas breiter und mit längerm Stiel, von zahlreichen, fädigen Paraphysen umgeben, (6—) 8sporig, 90—110 / 13—16. Sporen unregelmässig oben 2-, unten im Schlauch und in den cylindrischen Schläuchen schief 1reihig, verlängert-eiförmig fast keulig, gerade oder gekrümmt, mit 4 Querwänden, an der 2. stark eingeschnürt, der obere Theil etwas breiter, stumpf abgerundet und 1mal querseptirt, der untere kegelförmig, schmäler und länger, mit 2, selten nur mit 1 Querwand, hyalin, einige zuletzt schwach bräunlich, mit kleinern Oeltropfen, 22—27 / 5,5—7.

Mehrere Perithecien tragen am Scheitel und um die Papille büschelig vereinte, steife, schwarze Borsten von  $40-70/2,5-3\mu$ ; in diesen finden sich, in grösserer Anzahl leicht bräunlich gefärbte Sporen und sind die Asci alle keulig. Ob die Anwesenheit von Borsten etwa einem jüngern Stadium der Fruchtkörper entspricht, wie solches Schroeter (Crypt.-Flora von Schles. p. 854) bei Metasphaeria complanata beobachtet hat oder ob es sich bei ihnen um eine andere species handelt?

1680. Metasphaeria Cirsii Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Cirsium arvense: Kockelscheuer. VI. 02. Npp.

Perithecien gesellig oder zerstreut, vollständig eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit kugliger Papille vortretend, schwarz, 0,1-0,2 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 122-136/7-8, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben und überragt. Sporen 1reihig, spindelförmig, stumpt, gerade oder etwas gebogen, mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit 3 grössern Oeltropfen in jeder Zelle und öfters mit 1 undeutlichen Querwand zwischen je 2 derselben, 21-26/5-6.

Die Art unterscheidet sich von allen andern Metasphaeria-Arten durch die sehr schmal cylindrischen Asci und die Art der Querseptirung der Sporen.

#### 1681. Metasphaeria Origani Mouton.

Auf dürren, berindeten Stengeln von Seseli coloratum: Pulvermühl-Höhe. X. 02! und von Rumex crispus: Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 03. Npp. und!

Perithecien zerstreut oder gesellig, mitunter an weithin gebräunten oder geschwärzten Stellen (auf Seseli), eingesenkthervorbrechend, bisweilen zuletzt fast trei, kuglig-abgeflachf oder kuglig-stumpfkegelförmig, mit kleiner kegelförmiger Mündung, an derselben mit Borstenkranz (Borsten spitz oder stumpf, 40-80/3-4 µ) besetzt, schwarz, 0,25-0,4 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, fast sitzend, seltener cylindrisch-schwachkeulig (auf Rumex häufiger), 85-95 / 16-19, die cylindrischen -170 / 13-15. 8sporig, von zahlreichen, fädigen, oben bisweilen verästelten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, meistens sich theilweise deckend, in den mehr cylindrischen Schläuchen die 4-5 untern treihig, verlängert spindelförmig, fast keulig, beidendig stumpf, besonders am obern Ende, in der untern Hälfte stumpf verschmälert, gerade oder gebogen, mit 4-5 (sehr selten 6), meist 4, nicht ganz selten 5 Querwänden, an allen ziemlich stark eingeschnürt, 2. oder 3. oder 3. und 4. Zelle grösser, dabei 3. mehr als 4., farblos, meist mit mehrern kleinern oder 1 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, 28-36 / 8-10, nie mit Schleimhülle.

Von dem Mouton'schen Pilze, auf Origanum vulgare, weichen meine Exemplare, auf Seseli und Rumex, etwas ab in den grössern Perithecien, bisweilen längern und cylindrischen Schläuchen, nicht ungleichseitigen, nie, auch nicht anfänglich, mit Schleimhülle versehenen, häufiger blos 4mal querseptirten und tiefer eingeschnürten Sporen, hierin und auch in vielen andern Punkten Metasphaeria trichostoma var. xerophila Sacc. et Malbr., auf Silene Otitis, (wie sie Berlese, Icon. I. p. 143 beschreibt und tab CLVII, fig. 2 abbildet, nicht aber Metasphaeria xerophila Sacc. et Malbr., Syll. IX, p. 327) sehr nahe stehend.

1682. Metasphaeria eburnea Sacc.

(Synon .: Leptosphaeria e. Niessl).

Auf dürren Stengeln von Centaurea jacea: Kockelscheuer. VIII 01. Npp.

Perithecien zerstreut, dem gebleichten Substrat ganz eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit dicker, warzen- oder stumpf kegelförmiger Mündung, mit sparsamen, büschelig stehenden, schwarzbraunen Borsten von 69—80 / 4—5 μ besetzt, schwarzbraun, 0,3—0,5 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt, 115—138 (—165) / 18—24, 8sporig (seltener 4sporig und Schläuche 66 / 22, Sporen von den grössern Dimensionen); Paraphysen zahlreich, viel länger als die Schläuche, ästig, septirt, oben oft keulig oder verkehrt-eiförmig verbreitert. Sporen dicht zusammengeballt, unordentlich 2- bis 3reihig, fast keulig mit meist breit abgerundetem, obern Ende, nach unten stark verjüngt, mit 5 Querwänden, an der 2. oder 3. stärker eingeschnürt, 2. oder 3. Zelle dicker, mit kleinern oder seltener je 1 grössern Oeltropfen in den Zellen, hyalin, reif blassgelblich, 28—30 / 6—8 μ oben, 5,5—6 μ unten.

Ad Nr. 812 (H 266; Ntr. II. 169). Metasphaeria Bellynckii Sacc.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Polygonatum vulgare: Sandweiler-Busch. IV. 01! var. maculans Feltg. var. nov.

Perithecien einzeln oder zu mehrern (3-5) reihenweise, in einem schwärzlichen, rundlichen, bei reihenweiser Anordnung elliptischen (2-3/0.6) mm grossen) Fleck, kuglig, mit dem Scheitel etwas vortretend und mit kleiner, spitzlicher Papille, 0.2-0.8 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben stumpf zuge-

spitzt, kurz gestielt, 65-90-120/8-9, 8sporig. Sporen 2 reihig, die 2 untern 1reihig, spindelförmig, nicht gerade spitz, gerade oder meist gekrümmt, 4zellig, in der Mitte eingeschnürt, sonst nicht oder wenig, 2. Zelle von oben dicker  $(5 \mu)$ , hyalin, 20-24/4-5.

Differirt, ausser durch die macula, durch etwas längere Asci und die grössere 2. Sporenzelle. Saccardo gibt für M. Bellynckii 4 Querwände und die 3. Zelle grösser an.

Ad Nr. 813 (H. 267; Ntr. II. 169). Metasphaeria iridicola Sacc-

W. F.: Auf dürren Stengeln und Blättern von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Perithecien dicht zerstreut, eingesenkt, dann fast oberflächlich, kuglig etwas kegelförmig, an der Basis abgeplattet, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Asci keulenförmig, 100—110 / 11—12, mit dünnen Paraphysen. Sporen 2reihig, stumpf spindelförmig, gerade oder fast kahnförmig gebogen, 4zellig, eingeschnürt, besonders in der Mitte, mit je 1 grössern Oeltropfen in den 2 mittlern, mit 1—2 Oeltropfen in den Endzellen, hyalin, zuletzt blassgelblich, 24—26 / 5,5—6,5.

Ad Nr. 816 (H. 267! Ntr. II. 170). Metasphaeria Poae Sacc.

W. F.: Auf dürren Halmen von Glyceria fluitans: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01. Npp. — von Poa nemoralis: Baumbusch-Mühlenbach, VI, 02! - von Molinia caerulea: Grünewald-Helmsingen, IX. 02!: Perithecien gesellig oder zerstreut, von der etwas emporgehobenen Epidermis ganz bedeckt und durch dieselbe oft schwarz durchscheinend, seltener mit einem Theil des Scheitels hervorbrechend, kuglig oder etwas länglich, an der Basis abgeplattet, am vortretenden, kurz cylindrischen Ostiolum und am Scheitel mit einem Büschel von schwarzen, stumpfen, starren, 25-45 µ langen Borsten besetzt, schwarz, 0.2-0.25 mm lang, 0.15-0.2 mm breit. Asci keulig, schwach gekrümmt, 8sporig, 75-80, seltener -145 / 14, von fädigen, septirten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, in den längern Schläuchen oben und unten 1reihig, in der Mitte 11/2 reihig, cylindrisch-schwach elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 4zellig, an den Querwänden etwas

eingeschnürt, hyalin, mit 3-4 kleinen Oeltropfen in jeder Zelle, 22-24/5-6.

1683. Metasphaeria Phalaridis Feltg. sp. nov.

Auf dürren Halmen von Phalaris arundinacea: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. VIII. 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig, mit stumpfkegelförmigem Ostiolum vortretend, 0.1-0.15 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 110-135/8-9, 8sporig. Sporen 1bis  $1^{1}/2$ reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade, mit 1 Querwand in der Mitte und stark eingeschnürt, mit 2 grossen Oeltropfen in jeder Zelle und zwischen denselben mit eingezogener Wand, 19-22/5-6.

Ist Metasphaeria vulgaris Feltg., aber auf monocotyler Pflanze, und mit dem Unterschied von schmalen, cylindrischen Schläuchen und dadurch bedingter Lagerungsweise der Sporen.

1684. Metasphaeria defodiens Sacc.

(Synon .: Sphaeria d. Ellis).

Auf dürren Halmen von Juncus effusus und Blättern von Eriophorum angustifolium: Mandelbach-Hohlenfels. VII: 02:

Perithecien gesellig, anfangs ganz eingesenkt mitsammt der kaum sichtbaren Papille, später von den niederliegenden Lappen der gesprengten Epidermis bedeckt, dann hervortretend, kugligniedergedrückt, mit deutlicher, kugliger meist durchbohrter Papille, schwarz, 0,1—0,15 mm breit. Asci keulig fast cylindrisch oder cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, 95—108, die cylindrischen —147/8—13, seltener —16, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, in den cylindrischen Schläuchen schräg 1reihig, oblong-spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, 4zellig, eingeschnürt, 2. oder 2. und 3. Zelle grösser, hyalin, mit je 1 grössern Oeltropten in den mittlern Zellen und je 2 kleinern in den Endzellen (später 6zellig?), 22—27 (—33)/5,5—7—8 und, abweichend von dem Ellis'schen Pilze, stets ohne Anhängsel gefunden.

1685. Metasphaeria juncina Feltg. sp. nov.

Auf dürren Halmen von Juneus effusus: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02! Perithecien zerstreut, eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit kleiner kegelförmiger Papille, 0,1—0,2 mm breit. Asci breitkeulig, stumpf abgerundet, kurz gestielt, meist gekrümmt, 92—120/13—15, 6—8sporig. Sporen 2reihig oder stellenweise fast 3reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder leicht gebogen, mit 6 Querwänden, an allen eingeschnürt, hyalin, mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, 3. oder 3. und 4. Zelle dicker, 27—33/5,5—6. Paraphysen fädig, wenig überragend, oben geschlängelt und bisweilen gabelig getheilt.

Ist Metasphaeria Funkiae Bresad., auf Funckia univitata, (mit abweichend 0,3 mm breiten Perithecien und 8-12mal querseptirten Sporen von 24-30/7-9), und Metasphaeria chartarum Sacc. et Syd. (mit abweichend cylindrisch-keuligen Schläuchen von 84-93/13-15 und 5-6mal querseptirten Sporen von 24-30/5-6) nahe verwandt.

1686. Metasphaeria Luzulae Feltg. sp. nov.

Auf dürren Halmen von Luzula maxima: Grünewald-Dommeldingen, IX. 01!

Perithecien gesellig, von der etwas emporgehobenen Epidermis bedeckt und schwarz durchscheinend, kuglig-abgeplattet, mit spitz- oder stumpf kegelförmigem Ostiolum vortretend, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, 102—115 / 7,5—10, 8sporig, mit fädigen Paraphysen. Sporen 2reihig, die 2 untern 1reihig, verlängert-spindelförmig, beidendig stumpf zugespitzt, meist gekrümmt, in der Mitte septirt und etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen in jeder Hälfte (wohl später 8zellig), hyalin, 33—38 / 5—5,3.

In Gesellschaft finden sich ähnliche Behälter mit cylindrischen, geraden, hyalinen, mehrere 1reihig gelagerte Oeltropfen enthaltenden Conidien von 10-12,5/2,5 µ — wohl zugehörig?

Steht Metasphaeria Oryzae (Catt.) Sacc., auf Halmen und Blättern von Oryza sativa, N. Ital. (Syll. II, p. 180) am nächsten; diese besitzt zum Unterschiede kuglige, schwarze Flecken in der Epidermis bildende, am einfachen Ostiolum durchbohrte, etwas kleinere (0,15 mm) Perithecien, keulig-cylindrische Asci, 2-3reihig gelagerte, knotig-spindelförmige, 6 Oeltropfen enthaltende Sporen von 30/6.

1687. Metasphaeria epipteridea Sacc.

Auf Oberseite der Fiedern, seltener auf den Stielen von Pteris aquilina: Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 01! Perithecien zerstreut oder gesellig, ganz eingesenkt, seltener hervorbrechend und halbeingesenkt, kreisrund-linsenförmig, mit flacher Papille oder mit einfachem, weiten Porus, schwarzbraun, 0.2—0,5 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt, oben abgerundet oder etwas verschmälert, 66—77 / 11, 4—8sporig. Sporen 2- oder oben 3reihig, verlängert- oder elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt oder etwas wellig verbogen, anfangs 1zellig, dann 2-, schliesslich 4zellig, an den Querwänden kaum eingeschnürt, hyalin, mit feinkörnigem Inhalt, 26—33 / 4—5. Paraphysen flach, dünn, hyalin, etwas überragend.

Abweichend von der Beschreibung des Saccardo'schen Pilzes (in Syll. II, p. 183) sitzen die Perithecien fast ausschliesslich auf den Blättern (Fiedern) und fast nicht auf den Stielen, und sind schwarzbraun (nicht schwarz); die Sporen sind nie mehr als 4zellig gefunden (nicht 4-6zellig).

Ad Nr. 819 (H. 269; Ntr. II. 171). Metasphaeria chartarum Sacc. et Syd. (Syll. XIV, p. 534).

(Synon.: Metasphaeria charticola Feltg. Ntr. II. p. 171).

Ad Nr. 820 (H. 269; Ntr II. 171). Venturia chlorospora Karst. W. F.: Auf Blättern von Sorbus Aria: Mertert. IV. 01. Npp. 1688. Venturia Deutziae Feltg. sp. nov.

Auf abgestorbenem, einjährigen Schössling von Deutzia scabra: Fort Olizy. VII. 02!

Perithecien zerstreut, von der Epidermis bedeckt, kuglig, an der Basis abgeplattet, etwas niedergedrückt, mit kurz kegelförmiger Mündung und einem Theil des Scheitels die Epidermis durchbohrend und an der Mündung mit derben, steifen, dunkelbraunen, 25-75/2,5-4  $\mu$  messenden Borsten besetzt, sehwarzbraun, häutig, 0,15-0.2 mm breit. Asci breitkeulig oder cylindrisch-keulig, nach unten kurz stielartig verschmälert oder sitzend, 70/15-16, 8sporig. Sporen 2reihig, sich theilweise deckend, länglich-ellipsoidisch oder länglich-verkehrteiförmig, meist gerade, selten etwas ungleichseitig, mit Querwand unter-

halb der Mitte, der untere Theil etwas schmäler, hyalin, mit körnigem oder kleinzelligem Inhalt, 21-27/7-8.

Vielleicht ist der Pilz identisch mit Venturia Oxyriae Rostr. Till. Groenl. Svamp. <sup>3</sup>p. 617 (Coleroa), auf Stengeln von Oxyria digyna, Groenl. oder doch eine forma oder var. derselben. Syll. XI. p. 306 vermerkt nur Folgendes: «Perithecia prominula setulosa; Asci 65—75/16-17; Sporidia 22/8—9, uniseptata, nebulosa». Diese Merkmale stimmen zwar ganz zu meinem Pilz, jedoch die besonders auch in Betreff des äussern Habitus zu dürstige Beschreibung gestattet nicht, ihn mit V. Oxyriae zu identificiren oder als eine var. oder forma zu demselben zu bringen.

Ad Nr. 823 (H. 270; Ntr. II. 172). Didymosphaeria conoidea Niessl.

Auf dürren Stengeln von Galeopsis tetrahit: Baumbusch-Siebenmorgen. VIII. 02.

1689. Didymosphaeria minima Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Stengeln von Echium vulgare: Pulvermühl-Höhe. IX. 03! (Gesellig mit Leptosphæria echiella Feltg. sp. nov.)

Perithecien gesellig oder zerstreut, oft an geschwärzten Stellen (Clypeus? — an unveränderten Stellen ohne Clypeus), ganz bedeckt, kuglig, mit flacher Basis, mit kleinem, kegelförmigen Ostiolum vorragend, schwarz, 0,08 – 0,15 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch nach oben etwas keulig, nach unten weithin verschmälert, von fädigen Paraphysen umgeben, 55–85/3,5–5, 8sporig. Sporen 1- oder 2reihig, oder oben einige 1½- bis 2reihig, unten 1reihig, elliptisch-verkehrt-eiförmig oder elliptisch-spindelförmig, etwas stumpf, gerade oder gebogen, 2zellig, nicht eingeschnürt, obere Zelle meist etwas dicker, hell olivenbraun, 8–9/3–4.

Nähert sich Didymosphaeria subconoidea Bomm. Rouss. Sacc., auf abgestorbenen Stengeln von Digitalis purpurea, Poix, Belg. (Sacc. IX, 728), mit etwas grössern Perithecien, grössern Asci und Sporen, letztere eingeschnürt und mit 4 Oeltropfen, mit meist verzweigten, gewundenen und septirten Paraphysen.

1690. Didymosphaeria subconoidea Bomm. Rouss. Sacc. Auf dürren, berindeten Stengeln von Rumex crispus: Baumbusch. X. 03!

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend bis fast frei, kuglig- fast kegelförmig, mit sehr kleinem, rundlichen Ostiolum, schwarz, sehr feinkörnig, fast kohlig, 0,15 - 0,2 mm breit. Asci cylindrisch, meist ganz oben etwas verbreitert, nach unten stielartig verschmälert, 55-65/5,5- (oben) 8, 8sporig, von fädigen, septirten, geschlängelten, einfachen oder etwas aestigen Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, oben zu 3 1½reihig oder sich theilweise deckend, fast spindelförmig, beidendig kurz zugespitzt, meist gerade, seltener etwas gekrümmt, mitunter ungleichseitig, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, obere Zelle bisweilen etwas dicker, olivenfarbig, mit 2 Oeltröpfchen in jeder Zelle, je 1 an dem Septum und in der Ecke, 9 - 13 / 4.

Ad Nr. 1355 (Ntr. II. 172). Didymosphaeria Idaei Feltg.

W. F.: Auf berindeten Endzweigen von Rubus idaeus: Strassener Wald. VIII. 02!: Die rundlichen oder meist länglichelliptischen (0,5-1/0,25-0,3 mm), einzeln oder zu 2 bis 4 reihenweise stehenden Perithecien liegen unter der unverfärbten Cuticula, durch welche sie schwarz durchscheinen, sind abgeplattet, an der Basis eingesunken, schwarz, häutig, parenchymatisch gebaut und treten nur mit kurzem, stumpf cylindrischem Ostiolum vor, sind aber steril.

Ad Nr. 826 (H. 270; Ntr. II. 172). Didymosphaeria acerina Rehm.

W. F.: Auf dürren Zweigen von Acer campestre: Sandweiler Busch. IV. 01! — Reckenthal. I. 02! — Grünewald-Helmsingen. X. 01! — Kockelscheuer. VIII. 02. Npp. — Viburnum Opulus: Wald bei Bahnhof Sandweiler. V. 02! (von der Form auf Acer nicht verschieden).

Ad Nr. 1357 (Ntr. II. 173) Didymosphaeria subcorticalis Feltg. W. F.: Auf Innenfläche der Rinde von Thuja orientalis: Kockelscheuer. III. 03. Npp. forma Thujae Feltg.

Von der forma auf Salix hauptsächlich durch ellipsoidische, an den Enden stumpf abgerundete und nicht verschmälerte, mit kleinen Oeltröpfehen gefüllte, etwas kürzere und breitere Sporen verschieden.

Ad Nr. 1358 (Ntr. II. 173). Didymosphaeria albescens Niessl. W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Lonicera Xylosteum: Mandelbach-Wald, VII. 02!

## 1691. Didymosphaeria Rhois Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Rhus typhina: Fort Olizy, III. 02. Npp. — Kockelscheuer, IX. 03!

Perithecien zerstreut oder gesellig und mehrweniger einander genähert, ganz von der fast nicht aufgetriebenen Epidermis bedeckt, die über den Perithecien in geringer Ausdehnung schwarzbraun verfärbt und von der papillenförmigen Mündung durchbohrt ist, kuglig-niedergedrückt 0,15—0,45 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 80—100 / 7—9, 8sporig, von zahlreichen, fädigen Paraphysen umgeben und überragt. Sporen aufrecht oder schief 1reihig, oblong-elliptisch, beidendig abgerundet, in der Mitte septirt, nicht oder kaum eingeschnürt, gerade oder gekrümmt, braun, 10-13 / 5-6.

Differirt von der nahe stehenden Didymosphaeria major Ell. et Ev., auf entrindetem Holz von Rhus glabra (Syll. XIV, p. 552) durch etwas kleinere Asci und Sporen und dadurch, dass die Perithecien das Substrat nicht oder kaum auftreiben; von Didymosphaeria rhoina Ellet Ev., ebenfalls auf entrindetem Holz von Rhus glabra (Syll. XIV, p. 552) durch nicht kuglig-kegelförmige Perithecien, nicht kegelförmiges Ostiolum, etwas grössere Asci und etwas grössere, oblong-elliptische und dunkel gefärbte Sporen.

1692. Didymosphaeria massarioides Sacc. et Brunaud. Mich. II. 592. Auf berindeten Aesten von Hedera Helix: Eicherberg. VII. 03! f. Hederae Feltg. f. nov.

Perithecien ziemlich dicht gesellig, dauernd von der wenig emporgehobenen, unveränderten, nur in sehr schmalem (bisweilen aber fehlenden) Ring um das stumpfe, dicke, öfters perforirte Ostiolum schwärzlich gefärbten Rinde bedeckt, im unveränderten Holze nistend und schwer von ihm ablösbar, kuglig, seltener etwas niedergedrückt, äusserlich etwas rauh (bei zufälligem Abfall der Decke zu erkennen), von derber, verdickter Consistenz, schwarz, 0,4-0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, (95-) 136-152/8-10, 8sporig, mit Paraphysen. Sporen aufrecht (in den längern Schläuchen) oder schräge 1reihig, oblong-elliptisch, bisweilen fast cylindrischelliptisch, an den Enden wenig verschmälert und stumpf, gerade oder etwas gebogen, mit Querwand in der Mitte und nicht, selten ein wenig eingeschnürt, mit 1, häufiger 2 grössern

Oeltropfen in jeder Zelle, antangs ockergelb, dann hellbraun, 19-21/5,5-7.

Von der Stammform, auf berindeten Aesten von Lycium barbarum, mit bisweilen vorhandenem schmalen Clypeus (ein solches ist bei der Stammform nicht erwähnt), meist kugligen Perithecien, etwas längern Asci, meist nicht eingeschnürten Sporen abweichend. Nähert sich in Form und Bau Didymosphaeria major Ell. et Ev., auf entrindeten, clypeusförmig geschwärzten Aesten von Rhus glabra (Syll. XIV, p. 552).

Ad Nr. 831 (H. 272; Ntr. II. 174). Didymosphaeria epidermidis Fckl.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Bignonia Catalpa: Kockelscheuer-Park. XI. 02 Npp. forma Catalpae Feltg.

Perithecien zerstreut, unter der schwarz punktförmig-gesleckten, etwas emporgewölbten Epidermis dauernd ganz eingesenkt, kuglig-abgeslacht, mit kleiner Papille vortretend, bei abgesallener Epidermis frei aussitzend, 0,1—0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schmalkeulig, oben abgerundet, kurz gestielt, von zahlreichen, fädigen, weit überragenden Paraphysen umgeben, 6—8sporig, 60—90—101/5,5—8,5. Sporen ausrecht, meist schräg 1reihig, elliptisch oder verkehrt-eitörmig, stumpf, gerade oder selten gebogen, 2zellig, an der Querwand eingeschnürt oder seltener nicht eingeschnürt, ohne oder seltener mit 1 Oeltropsen in jeder Zelle, hellbraun oder hellgelbbraun, (8—) 10—13/5—6.

Von der Stammform kaum verschieden: die Perithecien fallen später nicht zusammen, die Sporen liegen stets 1reihig und sind meist ohne Oeltropfen.

Ad Nr. 832 (H. 272; Ntr. II. 175). Didymosphaeria brunneola Niessl.

W. F.; Auf dürren Aestchen von Hypericum hircinum: Kockelscheuer-Park VII. 01. Npp.

Perithecien zerstreut, die gebräunte Epidermis mit dem papillenförmigen Ostiolum, meist in Längsspalt, durchbohrend, kuglig-abgeplattet, oft an der Basis eingesunken, schwarzbraun. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 6-8sporig, 65-70/9-10,5. Sporen 1reihig, verkehrt-eiförmig oblong, in der Mitte septirt und schwach eingeschnürt, olivenfarbig, 7,5-11/4-5,5.

1693. Didymella Cymballariae Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Linaria Cymballaria: Clausen, in der Nähe des israelitischen Kirchhofes. XI. 01!

Perithecien zerstreut oder gesellig. von der Epidermis bedeckt, kuglig, mit abgeflachter Basis, mit kleiner, kegelförmiger Mündung vortretend, schwarz, 0,1—0,2 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, 63—72/5,5—7. Sporen 1reihig, elliptisch oder eiförmig, in der Mitte mit Querwand und etwas eingeschnürt, obere Hälfte etwas grösser, hyalin, mit einigen kleinen Oeltropfen in jeder Zelle, 11—13/4—5.

Steht Didymella Fuckeliana Sacc. sehr nahe, unterscheidet sich aber durch das dauernde Bedecktsein und die eiförmigen, an der Querwand eingeschnürten Sporen.

1694. Didymella pusilla Sacc.

(Synon.: Didymosphaeria p. Niessl).

Auf dürren Stengeln und Blütenstielen von Draba verna: Lintgen, auf einer Gartenmauer. V. 02!

Perithecien zerstreut, oft zu einigen einander genähert, ganz bedeckt, fast kuglig, mit papillen- oder kurz kegelförmigem Ostiolum vortretend, kahl, in der obern Hälfte schwarz oder schwarzbraun, an der Basis braun und von breiten, gelbbraunen, septirten und veraestelten Hyphen umgeben, 0,1 mm breit Asci verkehrt-eiförmig, oblong, breitsitzend oder breitstielartig verschmälert, 50—62 / 20—22, 6—8sporig, von spärlichen, fädigen Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2-bis 3reihig, sich theilweise deckend, oblong-keulig, in der Mitte oder etwas unterhalb der Mitte septirt und etwas eingeschnürt, obere Hälfte breiter, eiförmig, untere stumpf kegelförmig, oft fast cylindrisch, gerade, hyalin, bisweilen hellgelbbräunlich, 20—22 / 7—8.

1695. Didymella carduicola Sacc.

(Synon: Sphaeria c. Cooke).

Auf den Hüllkelchblättchen von Cirsium lanceolatum: Kockelscheuer. XI. 02! (Gesellig mitLeptosphaeria carduina Pass.).

Perithecien von der Epidermis ganz bedeckt, mit kleiner Papille vorragend, kuglig, mit braunem, parenchymatischen Gehäuse, 0,2 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt, 8sporig, 68—74 / 10. Sporen 2reihig, die 2 untern 1reihig, elliptisch- fast spindelförmig, stumpf, gerade, meist etwas ungleichseitig und gebogen, mit Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, hyalin, mit kleinen Oeltropfen, 14—16 / 5—6.

1696. Didymella apiculata Feltg. sp. nov.

Auf dürren Ranken von Rubus caesius: Fort Olizy. III. 03. Npp.

Perithecien gesellig, ganz bedeckt, mit kurz cylindrischer oder spitzkegelförmiger Mündung die Epidermis durchbohrend, kuglig, an der Basis abgeplattet, 0,3-0,4 mm breit. Asci schmalkeulig, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt, kurz gestielt, mit fädigen, überragenden Paraphysen gemischt, 6-8sporig, 50-72/8-10. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, spindelförmig, beidendig zugespitzt, 2zellig, wenig eingeschnürt, obere Zelle bisweilen grösser, mit oder ohne Oeltropfen, hyalin bis zuletzt hellbräunlich, 14-17/4-5.

Gleicht im äussern Habitus sowie im innern Bau Didymosphaeria Idaei Feltg. (Nachtr. II. p. 172), welche jedoch immer braune und in stets cylindrischen Schläuchen 1reihig gelagerte, nicht zugespitzte Sporen hat.

Ad Nr. 848 (H. 275; Ntr. II. 176). Didymella cladophila Sacc.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Acer campestre: Reckenthal V. 02! — von Buxus sempervirens: Luxemburg-Stadtpark. VII. 01! var. buxicola Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut oder zu einigen dicht oder in Gruppen genähert kuglig-abgeflacht mit kleiner Papille, eingesenkt-hervorbrechend, braungelb bis dunkelbraun, schwarz durchscheinend, 0,25—0,5 mm breit. Schläuche cylindrisch-schwachkeulig, kurz gestielt oder sitzend, von langen, fädigen (2—3 μ breiten), mit Oeltröpfchen gefüllten, überragenden Paraphysen umgeben, 55—75 / 6—8, 6—8sporig. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, meist oben 1½- bis 2-, unten 1reihig, in den 6sporigen Schläuchen alle 1½-reihig, verlängert-elliptisch, seltener elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade, mit Querwand in der Mitte und etwas eingeschnürt, hyalin, mit Oeltröpfchen, 12—13, 5 / 4.

Die var. unterscheidet sich von der typischen Form, durch her-

vorbrechende, bisweilen in Gruppen vereinigte, braune (nicht schwarze) Perithecien, durch kleinere, mitunter auch 6sporige Asci, durch nicht lanzettlich-eiförmige, sondern gleichzellige Sporen. — Ist auch sehr verschieden von Didymella buxicola H. Fabre (Syll. II. Add. und IX, p. 669), mit eingesenkten, bisweilen auch oberflächlichen, ½ mm breiten Perithecien, kegelförmigen oder cylindrischen, vortretenden und die Rindenoberfläche rauh machenden Mündungen, grössern, bald keuligen (90 / 12 p. spor.), bald cylindrischen (120 / 9) Schläuchen, viel grössern (20 – 25 / 6), ungleichzelligen, regelmässig mit 4 grösseren Oeltropten versehenen Sporen.

Ad Nr. 846 (H. 276; Ntr. II. 177). Didymella applanata Sacc.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Staphylea pinnata: Kockelscheuer. VIII. 01! — von Rhus typhina: Kockelscheuer. IX. 03.

1697. Didymella sambucina Feltg. sp. nov.

Auf berindeten Stellen eines Astes von Sambucus nigra: Lintgen. IX. 02!

Perithecien geseltig, von der Epidermis ganz bedeckt, kuglig, bisweilen an der Basis etwas abgeflacht, mit warzenförmiger Mündung vorragend, schwarz, 0,4—0,5 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, einzelne fast sitzend, je nach der Länge des Stieles 55—62—68 / 10—15, 8sporig. Paraphysen nicht gesehen. Sporen ordnungslos 2reihig oder oben 2reihig, unten 1reihig, länglich-elliptisch, an den Enden mehr weniger verjüngt, gerade oder leicht gebogen oder etwas ungleichseitig, meist 1zellig, mehrere aber auch mit Querwand in der Mitte und nicht eingeschürt, oft mit je t Oeltropten in der Ecke, hyalin, 10—16 / 5—6.

Ob wegen fehlender (?) Paraphysen vielmehr Gnomonia?

## 1698. Physalospora montana Sacc.

Auf dürren, Blättern von Sesleria caerulea: Pfaffenthal, auf bewaldeter Höhe. VI. 02!

Perithecien zerstreut, in lockern Reihen angeordnet, eingesenkt, hervorbrechend, kuglig-linsenförmig, mit kurz- und ziemlich spitzkegelförmigem Ostiolum die Epidermis durchbohrend, 0,2—

0,25 mm breit, braun. Schläuche oblong-keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt, 8sporig, 47—52 / 10,5—14. Sporen 2reihig, ei-spindelförmig oder elliptisch, oft ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit einigen grössern, auch kleinern Oeltropten, 10,5—14 / 5—6. Paraphysen cylindrisch-stäbchenförmig, mit Oeltropfen.

Ad Nr. 848 (H. 278). Physalospora Salicis Sacc.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Salix: Kockelscheuer. XI. 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, mit kaum merklicher Papille vortretend, kuglig-niedergedrückt, 0,12—0,15 mm breit. Asci keulig-spindelförmig oder lang elliptisch-spindelförmig, sitzend, meist etwas gekrümmt, 8sporig, 55—70/9—11, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen in der Mitte des Schlauches 2reihig, oben und unten 1reihig, stumpt elliptisch oder eiförmig, oft ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit kleinen Oeltropfen, 10—15/5—6.

Ad Nr. 850 (H. 278). Physalospora Corni Sacc.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Cornus sanguinea: Kockelscheuer, VII. 01!

Perithecien gesellig, der innern Rinde aufsitzend und ganz von der Epidermis bedeckt, halbkuglig, an der Basis abgeplattet und oft etwas eingesunken, mit sehr kleiner Papille oder mit Porus, 0,25-0,3 mm breit. Schläuche keulig, fast spindelförmig, nämlich oben stumpf zugespitzt und sehr kurz gestielt, von fädigen Paraphysen umgeben, 55-75/9, 8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig,, länglich-elliptisch oder fast spindelförmig, stumpf, 1zellig, hyalin, mit körnigem Plasma gefüllt, 18/4,5. Gehäuse parenchymatisch, braun.

1699. Physalospora macrospora Felig. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Acer campestre: Reckenthal. I. 02!

Perithecien gesellig, dicht genähert stehend, ganz eingesenkt, kuglig, nur mit der papillenförmigen Mündung vorragend, schwarz, 0,2-0,3 mm breit. Asci breitelliptisch-keulig oder verkehrt-eiförmig, nach unten stielartig verschmälert, fast sitzend, 75-100/25-30, 8sporig, mit Paraphysen gemischt. Sporen

2reihig, stumpf elliptisch, 1zellig, hyalin, mit 2 grössern Oeltropfen oder ohne Oeltropfen, 20-32 / 10-13.

Ad Nr. 1368 (Ntr. II 180). Physalospora dissospora Feltg. (sp. nov ), statt dissyspora.

\* \*

Familie Sphaerellacci (H. 280; Ntr. II. 180).

Ad Nr. 855 (H. 281). Guignardia sylvicola (Sacc. et Roum.)

Perithecien gesellig oder zerstreut, im Blattparenchym nistend, beiderseits die Epidermis vorwölbend, weniger an der Oberseite und hier seltener mündend, kuglig, ohne merkliches Ostiolum oder mit sehr kleinem, weisslich umrandeten Porus, schwarzbraun, 0,15—0,2 mm breit. Asci cylindrisch oder schwach keulig-cylindrisch, nach oben etwas verjüngt, kurz und breit gestielt, ohne Paraphysen, 70—80 / 8—10, 8sporig. Sporen schief 1reihig oder gegen die Mitte 1½- bis fast 2 reihig, elliptisch, beidendig verjüngt, gerade oder etwas gebogen oder etwas ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit 2, seltener mit 4 Oeltropfen, 9,5—14 / 4—6.

1700. Guignardia rosaecola Feltg. sp. nov.

Auf dürrem, berindeten Ast von Rosa canina: Kockelscheuer. IV. 02!

Perithecien gesellig, dichtstehend aber einzeln, von der blasig aufgehobenen, unveränderten Epidermis ganz bedeckt, der innern Rinde aufsitzend, kuglig-abgeplattet, trocken an der Basis eingesunken, mit kleiner, spitzlicher Papille vortretend, 0.2-0.3 mm breit. Asci büschelig vereinigt, ohne Paraphysen, verlängert-keulig oder verlängert verkehrt-eiförmig, oben breit abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, 4-, 6-, 8sporig, 21-27 (-33) / 5.5-7. Sporen 2reihig, die 2 untern 1reihig, länglich oder elliptisch (eiförmig oder rundlich), 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 4-5 / 2-2.5.

1701. Guignardia Berberidis (Delacr.)

(Synon.: Laestadia B. Delacr. Bull. soc. myc. 1890 p. 142)

Auf dürren Aesten von Spiraea spec.: Kockelscheuer. XI. 02! forma Spiraeae Feltg.

Perithecien gesellig, zerstreut, unter der Epidermis nistend und mit kaum merklicher, kugliger Papille vorragend, länglich etwas niedergedrückt, schwarz, 0,1—0,18 mm breit. Asci oblong-elliptisch, beidendig verschmälert, oben etwas abgestutzt, unten fast stielartig verschmälert, 55 / 13—15, 8sporig. Sporen 2reihig, stumpf elliptisch oder eiförmig, 1zellig, mit vielen kleinen, meist in 2, je in einer Hälfte gelegenen Gruppen vertheilten Oeltröpfchen, hyalin, 21—18 / 5—5,5.

Von der Stammform durch schwarze (nichtbraune) Perithecien, oblong-elliptische (nicht keulige) Asci und glatte (nicht körnige) Sporen verschieden.

CCXCVI. (Uebergangs-) Gattung. Stigmatula Sacc. mit ungetheilten Sporen.

1702. Stigmatula applanata Feltg. sp. nov.

Auf welkenden oder dürren Schuppenblättchen an Astspitzchen von Juniperus virginiana: Kockelscheuer. VIII. u. IX. 03!

Perithecien zerstreut, anfangs von der dünnen Epidermis ganz bedeckt, hervorbrechend bis frei aufsitzend, kreisrund, oben convex oder flach, mit sehr kleiner, oft unmerklicher Papille, an der Basis abgeflacht, schwarz, feinkörnig rauh, kohlig zerbrechlich, 0,2—0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, meist keulig bis breitkeulig, oben stumpf abgerundet oder gestutzt, kurz gestielt oder fast sitzend, 87—95 / 13—16, die breit keuligen 80 / 21, die cylindrischen 6sporig, die andern und häufigsten 8sporig. Sporen 1reihig in den cylindrischen Schläuchen, in den andern unregelmässig  $1^{1}/_{2}$ - bis 2reihig, stumpf elliptisch, gerade, 1zellig, mit 2grossen Oeltropfen, hyalin, zuletzt gelbbräunlich, 15—17 / 5—6. Paraphysen fädig, etwas überragend, ganz oben mit kurzen Aesten und bis 2  $\mu$  breit, farblos.

Dürfte vielleicht zu Zignoella (subg. Zignoina) Sacc. zu ziehen sein.

1703 Stigmatea Gnaphalii Feltg. sp. nov.

Auf Unterseite dürrer Blätter von Gnaphalium silvaticum: Reckenthal. V. 02!

Perithecien dicht gesellig oder zerstreut, nur von der Cuticula bedeckt, dieselbe stark vorwölbend und mit ihr hervorragend, vom Blattfilz umgeben, kuglig, mit kleiner, stumpf kegeltörmiger Papille, schwarz, 0.1—0,15 mm breit. Asci cylindrisch, mit wellig verbogenen Wänden, oben etwas verschmälert abgerundet, kurz und dick gestielt oder stielartig verschmälert fast sitzend, von fädigen, septirten, wenig überragenden, hyalinen Paraphysen umgeben, 50—55 / 10—11, 8 sporig. Sporen ordnungslos 1-, bis 1½- bis 2reihig gelagert, elliptisch oder eiförmig oder elliptisch-spindelförmig beidendig verschmälert abgerundet oder stumpf zugespitzt, gerade oder gebogen, auch ungleichseitig, in der Mitte oder etwas unterhalb derselben septirt und stark eingeschnürt, obere Zelle in der Regel etwas breiter, hyalin, mit 2 kleinen Oeltropfen in jeder Zelle, 14—19 / 5.

Nähert sich einigermaassen Stigmatea Rumicis (Desm.) Schroet., bei welcher aber die Perithecien auf der Oberseite der Blätter in kleinen Gruppen auf bräunlichen Flecken stehen und die Sporen kleiner (12—14/4-5) sind.

Ad Nr. 864 (H. 283; Ntr. II. 181). Mycosphaerella punctiformis (Pers.) Jhns.

W. F.: Auf Corylus-Blatt: Reckenthal. V. 02! — Auf Unterseite dürrer Blätter von Tilia: Scheidhof. V. 02!

Ad Nr. 866 (H. 263). Mycosphaerella millegrana (Cke.) Jhns.

W. F.: Auf Unterseite dürrer Blätter von Tilia: Scheidhof. V. 02! — auf den Deckblättern der Kätzchen von Carpinus Betulus: Kockelscheuer. III. 03! forma bractealis Feltg.: von der Stammform durch stark abgeplattete Perithecien, spindelförmige Asci und kaum angedeutete Sporen-Querwand ohne Einschnürung verschieden.

1704. Mycosphaerella ilicella (Cooke).

Auf faulenden Blättern von Ilex Aquifolium: Luxemburg-Stadtpark. I. 99! Perithecien einzeln stehend oder zu einigen einander genähert, eingesenkt, die Epidermis 3—4 lappig einreissend, Lappen nicht verfärbt und frei, kuglig, mit Papille, schwarz. Asci keulig, mässig lang gestielt, oben glatt abgerundet, —115 / 12, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen oben 2-, die 2 untern 1reihig, stumpf elliptisch, 2zellig, nicht oder etwas eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 18—20 / 4,5—6

1705. Mycosphaerella cerasina (Cooke Grev. VII. p. 53).

Auf Unterseite dürrer Blätter von Prunus Laurocerasus: Höhenhof, IV. 03. Npp.

Perithecien gedrängt stehend auf blassen, rundlichen Flecken, hervorbrechend, schwarz Asci cylindrisch, kurz gestielt, 45-50/5-7, &sporig. Sporen 2reihig, schmal elliptisch, etwas zugespitzt, gerade oder leicht gebogen, mit Querwand in der Mitte und etwas eingeschnürt, hyalin, ohne Oeltropfen, 10/2.5.

1706. Mycosphaerella crebra (Fautr. et Lamb.)

Auf dürren Stengeln von Linaria vulgaris: Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien gesellig, dicht stehend, auf ausgedehnten, gelben Flecken des Rindengewebes, das hier von zahlreichen, gelbbraunen, septirten, ästigen Hyphen durchzogen ist, von der Epidermis bedeckt, punktförmiger haben, halbkuglig, mit der abgeflachten Basis der innern Rinde aufsitzend, mit Porus am Scheitel, schwarz, 0,1—0,15 mm breit. Asci rosettenförmig zusammenstehend, cylindrisch-keulig oder elliptisch-stumptspindelförmig, beidendig stumpf verschmälert, sitzend oder fast sitzend, ohne Paraphysen, 45—52 / 8—10, 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, ellipsoidisch stark abgerundet, gegen die Mitte mit Querwand, nicht eingeschnürt, hyalin, mit körnigem Inhalt, 16—18 / 6—8.

Das Exemplar stimmt nicht genau zu der überschriebenen Art, es vereinigt vielmehr in sich Merkmale dieser letztern und solche der Sphaerella Linariae Vestergr., von jener hat es gleiche Formen und Grössen der Asci und Sporen, sowie das Gedrängtstehen der Perithecien, deren dauerndes Eingesenktsein und Porus-Mündung, von diesem die das Substrat durchwachsenden (jedoch immerhin anders gestalteten) Hyphen, die bei Sphaerella crebra nicht vorkommen, wenigstens nicht erwähnt

sind; die Uebereinstimmung ist somit eine grössere und wesentlichere mit Sphaerella crebra.

1707. Mycosphaerella Sabinae Feltg. sp. nov.

Auf dürren Zweigen von Juniperus Sabina: Kockelscheuer. V. 03!

Perithecien gesellig, etwas zerstreut stehend, hervorbrechend bis fast frei, kuglig abgeplattet, mit kaum merklicher Papille. schwarz, 0,07—0,15 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schmalelliptisch, oben abgestutzt, sehr kurz gestielt oder stielartig verschmälert, rosettenförmig zusammenstehend, ohne Paraphysen, 40—60/4—5, 4—8sporig. Sporen 1-, meist 1½ reihig, cylindrisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder leicht gebogen, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, blassgelblich, 13,5/2—2,5.

1708. Mycosphaerella Cytisi-sagittalis Awld.

Auf den geflügelten Zweigen von Cytisus sagittalis: Pulvermühl-Höhe, IX, 03. Npp.

Perithecien zerstreut, beiderseits, in grosser Anzahl, von der Epidermis bedeckt, niedergedrückt-kuglig, fast linsenförmigflach, mit Porus am Scheitel, 0,25—0,3 mm breit Asci oblong oder oblong-keulig, oben breit abgerundet, sitzend, 8sporig, 85—95 / 27—35. Sporen 2- bis 3reihig, oblong-spindelförmig. beidendig stumpf, gekrümmt oder ungleichseitig, in der Mitte septirt und eingeschnürt, oberer Theil meist etwas breiter, hyalin, mit undeutlichen Oeltropfen, —35 / 8—10.

Ad Nr. 889 (H. 288; Ntr. I. 388) Mycosphaerella Tassiana (Fckl.)

In Berichtigung der Beschreibung auf Seite 389 ist (ab Zeile 6) einzuschalten: Asci . . 45-58/21, 8sporig. Sporen zusammengeballt eiförmig-oblong, ungleichseitig. . .

Ad Nr. 893 (H. 288; Ntr. II. 182). Mycosphaerella Equiseti (Fckl.) Johans.

W. F.: Auf abgestorbenen Schaften von Equisetum arvense: Aspelt-Altwies. V. 02!

Ad Nr. 1372 (Ntr. II. 187). Sphaerulina intermixta Sacc.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Rosa canina: Kockelscheuer. IV. 02!

\* \*

#### Familie Platystomacei (H. 289; Ntr. II. 184).

In der Uebersichtstabelle der Gattungen ist folgende Aenderung zu machen:

- 1\*. Sporen durch mehrere Querscheidewände und eine oder mehrere Längscheidewände getheilt

  - 4\*. Membran der Sporen farblos.... Lophidiopsis.
  - Ad Nr. 897 (H. 289; Ntr. II. 186). Lophiotrema vagabundum Sacc.
- W. F.: Auf dürren Stengeln von Oenanthe phellandrium: Kockelscheuer. VIII. 01. Npp. Libanotis montana: Brandenburg. VIII. 02! Lysimachia vulgaris: Kockelscheuer. VIII. 03!
  - Ad Nr. 900 (H. 290; Ntr. II. 186). Lophiotrema praemorsum (Lasch) Sacc.
- W F.: Auf berindeten Aesten von Androsaemum officinale: Differdingen-Garten. XI, 02. Npp.

Perithecien gesellig oder heerdenweise, auch zu einigen dicht beisammenstehend, kuglig-abgeplattet, von der Epidermis bedeckt, später hervortretend, mit vorragendem, linealen, seitlich zusammengedrückten, gestutzten, ganzrandigen, bisweilen sehr niedrigen Ostiolum, schwarz, 0,4—0,6 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, lang und dünn gestielt, von fädigen, weit äberragenden Paraphysen umgeben, 8sporig, 108—136 (p. spor. 80—120) / 10—13. Sporen 1½- bis 2reihig, breit spindelförmig, stumpf zugespitzt, gerade oder etwas gekrümmt, anfangs mit 1 Querwand in der Mitte und je 3 bis 4 Oeltropfen in jeder Zelle, später mit 5 Querwänden, stets an der mittlern ziemlich stark eingeschnürt, weniger oder nicht an den andern, anfangs lange Zeit hyalin zuletzt blassbräunlich, 27—33 / 5.5.

Das Exemplar stimmt genau zu der Beschreibung bei den Autoren; Saccardo beobachtete appendiculirte Sporen nur bei der var. Rubi idaei, was auch Winter und Schroeter bestätigen und bei dem Sitz auf Rubus-Arten überhaupt als vorkommend anzunehmen scheinen; Berlese gibt die Sporen, unterschiedslos in Bezug auf das Substrat, amutica vel appendiculatar an, seiner Zeichnung (Icon. tab III fig. 7, 8, 9) zufolge scheint das Appendix nur eine zugespitzt auslaufende Schleimhülle zu sein; auf Androsaemum speciell beobachtete nun Brunaud den Pilz ebenfalls mit appendiculirten Sporen, was bei meinem Exemplar auf demselben Substrat nicht der Fall ist; wie denn auch die var. Androsaemi Brun. (Rev. myc. 1886, p. 206 — Syll. IX. p. 1082), zum weiteren Unterschiede von meinem Exemplar, viel grössere (38—40/7—8), gekrümmte bis verbogene, mit 4 Oeltropfen versehene Sporen hat.

1709. Lophiotrema Oenotherae Ell. et Ev.

Auf dürren Stengeln von Oenothera biennis: Schleifmühl. VII. 97!

Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz eingesenkt, kugligniedergedrückt mit abgeflachter Basis, mit kegelförmigem, selbst spitz kegelförmigem oder länglichen, zeitlich etwas zusammengedrückten Ostiolum, 0,2—0,8 mm breit. Asci cylindrisch oder verlängert keulig-cylindrisch, oben abgerundet oder etwas verschmälert-abgerundet, mässig lang und dünn gestielt, meist gebogen, von fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig, 90—100 / 7—8. Sporen 1½-, meist unten 1reihig, spindelförmig, spitzlich, gerade oder leicht gebogen, mit 3 Querwänden, nicht oder nur an der mittlern eingeschnürt. ohne, selten mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 19—24 / 3—4,5.

Das Exemplar stimmt ziemlich genau zu der Beschreibung des Ellis et Everard'schen Pilzes in Syll. XIV, p. 703, nur sind die Asci und Sporen nicht unbedeutend grösser, wenn auch von derselben Form; auch das Ostiolum ist nicht immer schmal und seitlich zusammengedrückt, wie dies stets bei dem Ellis'schen Pilze der Fall ist; da diese Form des Ostiolum aber nicht selten vorkommt, zog ich den Pilz zu Lophiotrema, der ohne dieses Merkmal wohl zu Metasphaeria zu bringen wäre.

1710. Lophiotrema Sedi (Fckl.) Sacc.

(Synon.: Lophiostoma S. Fuckel).

Auf dürren Stengeln von Sedum reflexum: Clausen. XI. 02! Perithecien zerstreut oder gesellig, mit der Basis dem Holze eingesenkt, von der Epidermis bedeckt, mit linearem, sehr schmalen Ostiolum vortretend, kuglig, schwarz, 0,2—0,25 mm

breit. Asci keulig, oben breit abgerundet oder stumpf verschmälert, kurz gestielt, 72—80 / 8, 8sporig. Sporen 2reihig, oder oben 2-, unten 1reihig, spindelförmig, gerade oder etwas gebogen, 4zellig, an der mittlern Querwand stark, an den andern wenig eingeschnürt, hyalin, mit grössern Oeltropfen in jeder Zelle, an jedem Ende mit kurzem, stumpf kegelförmigen Anhängsel, 16—21 / 3,5.

Ad Nr. 901 (H. 291; Nr. II. 186). Lophiotrema Hederae Sacc.

W. F.; Auf dürren Aesten von Hedera Helix: Wald bei Bahnhof Sandweiler. V. und IX. 02! — Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien gesellig, ganz eingesenkt, halbkuglig, mit flacher Basis, mit vorragender, seitlich zusammengedrückter, halbkreisförmiger Mündung, schwarz, eirea 0,3 mm breit. Asci cylindrisch oder schwach keulig-cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, von fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig, 95—108 / 7—8. Sporen 2reihig oder oben 1½-, unten 1reihig, spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder meist etwas gebogen, mit Querwand in der Mitte, in jeder Hälfte mit 4 Oeltropfen. 22—24 / 3,5—4.

Ad Nr. 901 (H. 291; Ntr. II 186). Lophiotrema crenatum Sacc.

W F.: Auf entrindeter Stelle eines faulenden Astes und auf berindeten Aesten von Weigelia rosea: Luxemburg-Stadtpark. III. 02! resp. II. 03! — Auf Holz und Aesten von Ilex Aquifolium: Kockelscheuer, IV. 02! — Luxemburg-Stadtpark. V. 02! — Auf berindeten Aesten von Deutzia scabra: Kockelscheuer. VII. 02. Npp.

Ad Nr. 908 (H 291; Ntr. II. 186). Lophiotrema duplex Karst.

W. F.: Auf Aesten von Vitis vinifera: Mertert. IV. 00. Npp. — von Rhamnus frangula: Pulvermühl-Höhe. II. 03! — auf berindetem Ast von Sorbus aucuparia: Baumbusch-Siebenbrunnen VII. 02! (Perithecien gesellig, einzeln oder zu mehrern fast rasenweise stehend, eingesenkt, mit dem Scheitel hervorbrechend, kuglig, mit stumpfer, seitlich zusammengedrückter Mündung, mit braunen Hyphen an der Basis, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Asci keulig, sitzend oder kurz gestielt, oben breit abgerundet, 75—136 / 13—16, 6—8sporig, von fä-

digen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, breit spindelförmig, stumpt, gerade, in der Mitte septirt und stark eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen und oft einem weitern Querseptum in jeder Hälfte, hyalin, selten mit Schleimhülle, 21—27 / 5,5 -7).

Auf entrindeten Aesten von Viburnum Opulus: Höhenhof. V.03. Npp (Perithecien gesellig oder heerdenweise, an gebräunten Stellen eingesenkt, kuglig etwas niedergedrückt, mit vorragendem, zusammengedrückten, linealen Ostiolum, schwarz, 0,15—0,2. Asci cylindrisch, 8sporig, —136 / 10, von fädigen, schlanken Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, oblong, gerade oder schwach gekrümmt, stumpf, mit 4 grossen Oeltropfen anfangs mit 1, dann mit 2, schliesslich mit 3 Querwänden, an der mittlern stärker eingeschnürt, hyalin oder grünlich hyalin, 18—20 / 5,5 – 6,5.

Ad Nr. 904 (H. 291; Ntr. 186). Lophiotrema nucula Sacc.

W. F.: Auf Salix Aesten: Waldsumpf bei Bahnhof Sandweiler. V. 02! - bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! (Perithecien gesellig, meist dichtstehend, zur Hälfte eingesenkt, kuglig- oder elliptisch-niedergedrückt, mit stumpfer Papille oder weitem Porus, andere mit länglichem, seitlich zusammengedrückten Ostiolum oder entsprechend geformtem Porus, schwarz, körnig-rauh, kohlig, 0,3-0,8 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, 8sporig, 122-136 /14-16, von fädigen, septirten, oben allmälig etwas verbreiterten araphysen umgeben. Sporen 2reihig, unten im Schlauch 1reihig, stumpf spindelförmig, gerade, in der Mitte mit Querwand und stark eingeschnürt. mit 2, 3, 4 grössern Oeltropfen in jeder Hälfte, hyalin bis zuletzt gelblich-bräunlich, 30-40 / 9-11). - Auf berindeten Aesten von Rhus typhina: Luxemburg-Stadtpark. VII. 02! (Mündung klein, seitlich zusammengedrückt, länglich-schmal oder länglicher Porus. Asci 70-97-108 / 13-14; Sporen mit 3 Querwänden und eingeschnürt, mit je 1 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, 21-38/5,5-8).

Ad Nr. 1375 (Ntr. II. 186) ? Lophiotrema quercinum Feltg. sp. nov

Ein weiterer Fund auf faulem Holz eines Quercus-Stumpfes belehrte mich dahin, dass der erste (l. c.) beschriebene Fund ein jüngeres, nicht zur vollständigen Entwickelung gelangtes Exemplar ist; der später gemachte Fund (eines fast überreifen Exemplars) nöthigt den Pilz zu Lophiostoma zu bringen.

1711. Lophiotrema myriocarpum (Fckl.) Sacc.

(Synon .: Lophiostoma m. Fuckel).

Auf entrindeten Stellen eines Astes von Acer campestre: Hesperinger Wald. X. 02!

Perithecien gesellig, zur Hältte eingesenkt, kuglig-elliptisch, mit schmalem, seitlich etwas zusammengedrückten, oft aber fast kegelförmigen Ostiolum, 0,2—0,25 mm lang. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, kurz gestielt, 80—95 / 6,8—8, 8sporig. Sporen 1½- bis meist 2reihig, schmalspindelförmig, ziemlich spitz, gerade, mit Querwand in der Mitte und an derselben etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen in jeder Hälfte, oft auch mit 1 (—2) weitern Querwänden, 27—29 / 3—4. Paraphysen zahlreich, fädig, weit überragend.

Ad Nr. 905 (H. 293; Ntr. II. 187). Lophiotrema angustilabrum (B. et Br.) Sacc.

W. F.: Auf dürren Aestchen von Ulex europaeus: Scheidhof, IX. 02! — von Sarothamnus scoparius: Warkthal. IV. 03! (Perithecien hervorbrechend, rasenweise auf einem schwarzen, rundlichen (1—2 mm br.) Subiculum gehäuft aufsitzend; Sporen mit 3 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, mit je 1 grossen Oeltropfen in den 2 mittlern Zellen, je 2 etwas kleinern in den Endzellen, daher später wohl 6zellig, 20—32 / 6—8, hyalin, mit ziemlich breiter Schleimhülle, die an jedem Ende in ein kegelförmiges, 7,5—13 μ langes, hyalines Anhängsel ausläuft).

1712. Lophiostoma roseo-tinctum Ell. et Ev. Journ, of Myc. 1885 p. 149 — Syll. IX. 1085 — in ramulis emortuis Staphyleae trifoliae Am. bor.)

Auf dürren Stengeln von Sambucus Ebulus: Mersch-Pettingen, IX. 96! var. ebulicola Feltg. var nov.

Perithecien dicht gedrängt, vereinzelt, meist aber heerdenund reihenweise, oft zu einigen mit der Basis verwachsen,

auf weithin oder unregelmässig fleckenförmig rosenroth, später bräunlich gefärbten Stellen, zur Hälfte oder zu 3/3, selbst bis zur Mündung eingesenkt, kuglig-stumpfkegelförmig oder elliptisch, mit abgeflachter Basis, mit breitpapillenförmiger, meist aber länglicher und seitlich zusammengedrückter, später oft in länglichem oder elliptischem Spalt geöffneter Mündung, schwarz, runzelig-rauh, 0,2-0,4 mm lang, 0,2-0,25 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schwach keulig, manchmal im untern 1/3 ein wenig breiter, oben abgerundet, gestielt, -140 / 8-10, 8sporig, von zahlreichen, fädigen, geschlängeltüberragenden Paraphysen umgeben. Sporen meist 11/2-, seltener fast 2reihig, schmalspindelförmig, ziemlich spitz, gerade oder leicht gebogen, mit 3 (-5) hyalinen Querwänden oder 4-6 theilig, in der Mitte mehrweniger tief, seltener an den andern Querwänden und dann oberflächlich eingeschnürt, die 2. oder 3. Zelle oder beide mittlern Zellen oder Abtheilungen meist etwas breiter, in den septirten Sporen mit oder ohne Oeltropfen oder bei nur in der Mitte septirten in jeder Hälfte mit 2-3 rundlichen oder länglich- viereckigen, stark lichtbrechenden Oeltropfen, mit ziemlich eng anliegender, an den Enden kurz kegelförmig auslaufender Schleimhülle, anfangs hyalin, dann hellgelb bis hellgelbgrünlich, zuletzt fast olivenfarbig, 20 – 30; 4 - 5, 5.

Die Var, auf rosenrothen Flecken, gleich wie die Stammform unterscheidet sich von derselben durch den gedrängten Wuchs der Perithecien, etwas längere und schmälere Schläuche, öfters 3(--5)mal querseptirte, nicht eben cylindrisch-spindelförmige, mit beidendig fast anhängselartig auslaufender Schleimhülle, aber nicht mit kleiner, fast-kugliger appendicula versehene Sporen. — Sie steht in der Nähe von Lophiostoma Barbeyanum Sacc. et Roum., auf entrindeter Sambucus nigra (Revue myc. 1883 — Syll. IX. 1083), näher noch Lophiostoma fallax H. Fabre, auf entrindeten und geschwärzten Aesten von Syringa und Crataegus oxyacantha (Sphér. Vaucluse p. 105, fig. 93 — Sacc. Syll-II, 691). Amphisphaeria Passerinii Sacc. et Speg., auf abgestorbenen Aesten von Ulex europaeus, Parma, Ital. bor. — referirt Sacc. Syll. I. p. 725 — Lophiostoma angustilabrum Pass. in Herbar. Thümen (non Berk. et Br.) wird von gewissen Stadien meines Pilzes, sowohl äusserlich wie innerlich, fast dargestellt.

Ad Nr. 906 (H. 293). Lophiostoma quadrinucleatum Karst,

W. F.: Auf entrindeten Aesten von Sarothamnus scoparius: Baumbusch. IV. 03! var. Sarothamni Feltg.

Perithecien gesellig, heerdenweise, halbeingesenkt, kuglig, an der Basis abgeflacht, mit seitlich zusammengedrücktem, scharfkantigem Ostiolum, schwarz, 0,3-0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, mehr weniger lang gestielt, 8sporig, von fädigen, zahlreichen, weit überragenden Paraphysen umgeben, 95-136 / 10. Sporen schräg oder aufrecht 1reihig, in den cylindrisch-keuligen Schläuchen oben 1½- bis 2reihig, unten 1reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder gebogen, mit 3 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, mit 1 bis einigen Oeltropfen in den mittlern Zellen, seltener je 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, gelbbraun bis dunkelbraun, 15-17 / 8-13,5.

Von der Stammform durch gedrängteres Zusammenstehen der Perithecien, längere und schmälere Schläuche und dementsprechend seltener 2reihig gelagerte, mehr zur Spindelform neigende, kürzere Sporen verschieden.

Ad Nr. 907 (H. 293; Ntr. II. 188). Lophiostoma caespitosum Fckl.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Crataegus oxyacantha: Reckenthal V. 02! — Luxemburg-Stadtpark. VI. 02! (Perithecien einzeln oder meist zu kleinen Gruppen oder Räschen von 1—2,5 / 0,5—0,7 mm vereinigt, hervorbrechend und entblösst, der innern Rinde aufsitzend, kuglig oder halbkuglig, mit seitlich zusammengedrückter, meist halbkreisförmiger Mündung. Asci cylindrisch; Sporen 4zellig, 2. Zelle breiter, eingeschnürt, mit Oeltropfen, gelb-oder goldbraun, 18—22/6—8).

Ad Nr. 1375 (Ntr. II. 186). Lophiostoma quercinum Feltg. sp. nov. Auf der Bruchfläche eines gespalteten dürren Astes von Quercus Robur: Weiswampach-Wemperhaardt. IX 94! (Sub Lophiotrema quercinum Feltg., in Nachtr. II. p. 186 beschrieben). —

Auf faulendem Holz eines Quercus-Stumpfes: Geismühl-Schwarzbach. VII. 02. Npp.

Perithecien gesellig, einzeln oder zu einigen gruppiert und selbst mit der Basis verwachsen, zur Hälfte dem Holze eingesenkt, kuglig-kurzkegelförmig mit sehr verschieden geformtem

Ostiolum: bald in Form einer Papille oder eines rundlichen Porus nach Abfall der Papille, bald in Form einer länglichen, elliptischen oder mehr erhabenen fast viereckigen Kante oder eines entsprechend geformten Porus nach Abfall dieser oder auch eines unregelmässigen, kleinen Höckers, runzelig-höckerig rauh. schwarz, kohlig-zerbrechlich, 0,3-0,6 mm breit und hoch. Asci cylindrisch-keulig, seltener cylindrisch, oben abgerundet oder schwach verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, 85-110 13-18, 8-, seltener 6sporig, von fädigen, überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>- bis 2reihig, spindelförmig, meist spitz, seltener beidendig abgerundet. gerade oder etwas gekrümmt, mit einer Ouerwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, anfangs lange Zeit hyalin, ohne oder mit mehrern grössern Oeltropfen, 2-4 in jeder Hälfte, die oft durch 1 oder 2 mehr weniger deutliche Querwände getrennt sind, auch meistens mit Schleimhülle, die in ein fädiges Anhängsel ausläuft, später mehrweniger gebräunt, mit oder ohne Oeltropfen aber meist ohne Schleimhülle und selten noch mit Anhängsel an dem einen oder an beiden Enden, 27-33, seltener bis 55, meist 33 / 5-7.

Das Exemplar stimmt mit dem ersten Funde, welcher p. 187 der Nachtr. II. beschrieben ist (durch Druckfehler sind hier die Sporen 21-25 anstatt 21-35 angegeben) ziemlich genau überein. — Saccardo Sylloge erwähnt 2 Arten, die mit der neuen Art viel Aehnlichkeit zeigen; es sind dies: a) Lophiostoma perversum De Not. (Syll II, p. 694) forma quercina Rehm, auf Eichenholz; die forma hat keulige Asci von 130 / 15, mit gebräunten, 5mal deutlich querseptirten Sporen von 36 / 6; sie stimmt hierin im Grunde mit meinem Pilze überein; abweichend sind dagegen die mehr keulige Form der Schläuche, der Mangel einer Schleimhülle und der Anhängsel an den Sporen, die, wie es scheint, stets (nicht inconstant und oft undeutlich, wie bei meinem Pilze) 6zellig und in jeder Zelle stets mit 1 grossen Kern versehen sind; ausserdem sind die übrigen Merkmale der Stammform wohl auch der Rehm'schen forma eigen, nämlich angewachsen-oberflächliche, kuglige, nicht runzelig-höckerig rauhe Perithecien mit kurzer, zusammengedrückter oder keilförmiger, etwas glänzender Mündung: Alles Merkmale, die von meinem Pilze abweichen. b) Lophiostoma vagans H. Fabre Spher. Vaucluse, auf sehr verschiedenen Stengeln und Aesten, worunter auch Quercus (Syll. II, p. 698); die Art kommt wegen der viel mehr entwickelten Ostiola, der schmalen (5-7 H) Asci und der darin dachziegelförmig gelagerten, auch viel kleinern, keine Schleimhülle und Anhängsel

besitzenden Sporen von 18-25/5-7, bei unserm Vergleiche weniger als die vorige in Betracht, wenn auch der Umstand, dass die Sporen als anfangs hyalin und weniger querseptirt angegeben sind, mehr als eine Eigenthümlichkeit meines Pilzes erscheint. — Von Lophiostoma appendiculatum Fckl. (Symb. Nachtr. II. p. 26 — Winter p. 305), auf Salixholz und -Aesten, ist meine Art verschieden durch (bei diesem Pilze) grössere (1 mm), kuglige Perithecien, meist anders geformte Abänderungen in der Gestalt der Ostiola, längere Asci, besonders aber durch die 7-8zelligen, eingeschnürten, nicht mit Schleimhülle, aber stetig mit kleinem Anhängsel versehenen, gelbbraunen, in der Regel grössern Sporen.

Ad Nr. 911 (H. 294; Ntr. II. 188). Lophiostoma caulium Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren Ranken von Clematis Vitalba: Reisdorf. VIII. 01! f. Vitalbæ Feltg. (mit etwas schmälern Schläuchen und Sporen, letztere mit etwas hellern Endzellen). — Auf dürren Stengeln von Barbarea vulgaris: Kreuzgründchen. V. 02! — Eupatorium cannabinum: Grünewald-Helmsingen. IX. 00! — Verbascum thapsiforme: Mertert. VI. 02. Npp. — Pastinaca vulgaris: Scheidhof. XI. 02. Npp. (mit kleinern, besonders schmälern Sporen von 16—19 / 3—4,5).

Ad Nr. 912 (H. 294; Ntr. II. 188). Lophiostoma Arundinis Ces. et De Not.

W. F.: Auf *Phragmites-Halmen*: Schengen-Rütlingen 1X. 01. Npp.

Ad Nr. 913 (H. 294; Ntr. II. 189). Lophiostoma macrostomoides Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten von Ribes Grossularia: Siebenbrunnen, I. 02. Npp.

Ad Nr. 915 (H. 295). Lophiostoma insidiosum Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren Stengeln von Tanacetum vulgare: Kruchten. XI. 01. Npp. — Oenothera biennis: Schleismühl. VII. 02!

Perithecien zerstreut oder gesellig, eingesenkt, später mit der Mündung oder etwas mit dem Scheitel hervortretend, rundlich-elliptisch, mit zusammengedrücktem, schmalen, abgerundeten Ostiolum. Asci keulig, lang stielförmig verschmälert, 8 sporig, 80-95 / 9-12. Sporen 2reihig, spindelförmig, gekrümmt,

6zellig, in der Mitte stärker eingeschnürt, beidendig mit hyalinem, spitzen, 5 μ langen Anhängsel, gelbbraun, 19-24 / 5,5.

Ad Nr. 1379 (Ntr. II. 189). Lophiostoma subcorticale Ces. et De Not.

Auf Innenfläche noch hängender Rinde von Pirus communis.

Sub Nr. 916bis im Hauptw. p. 295 beschrieben, in Nachtr. II. p. 189 ergänzend besprochen.

Ad Nr. 917 (H. 296; Ntr. II. 190). Platystomum compressum Trev.

W. F.: Auf dürren Aesten von Ligustrum vulgare: Grünewald-Helmsingen. X. 01. Npp. — an entrindeter Stelle eines Populus-Astes: Fort Olizy. III. 02! — auf Populus italica: Luxemburg-Stadtpark. III. 02! — an entrindetem Ast von Populus canadensis: Mersch-Wellerbach. IX. 02! — von Acer campestre: Grünewald-Helmsingen. X. 01. Npp. — Reckenthal. V. 02! — auf berindetem Ast von Ilex Aquifolium: Kockelscheuer. IV. 02. Npp. — auf entrindetem Ast von Cornus mas: Oberbillig. VI. 02. Npp. — an berindeten und entrindeten Stellen eines Salix-Astes: Baumbusch. I. 03! — auf entrindeten Aesten von Viburnum Opulus: Höhenhof. V. 03. Npp. — von Rhamnus frangula: Pulvermühl-Höhe II. 03!

Ad Nr. 918 (H. 297; Nr. II. 190). Platystomum gregarium Trev. W. F.: Auf berindeten Aesten von Juglans regia: Brandenburg. VIII. 02!

Perithecien theils einzeln, theils in kleinen Gruppen zusammenstehend, hervorbrechend, an entrindeten Stellen nur mit der Basis eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit seitlich zusammengedrücktem, schmalen Ostiolum, schwarz, 0,3-0,5 mm breit. Asci cylindrischschwachkeulig, nach unten stielförmig verjüngt, 8sporig, 150-175 / 15 18 Sporen oben 2-, unten einige Treihig, elliptisch-keulig oder verlängert-eiförmig, stumpf, gerade oder schwach gekrümmt, anfangs hyalin, mit

1—3 Querwänden, in der Mitte eingeschnürt, reif mit 5 bis meist 7 Querwänden, mit Längswand in einer oder 2 mittlern Zellen, bräunlich bis braun, 24—32 / 8—12.

# CCXCVII. Gattung. Lophidiopsis Berlese.

919. (H. 297; Ntr. II. 190). Lophidiopsis nuculoides (Sacc.) Berl. (Synon.: Lophiotrema nuculoides Sacc.; Lophiostoma nuculoides Wint.; Lophiotrema nucula Sacc.; Lophiostoma nucula De Not; Sphaeria nucula Fries).

Auf entrindeter, necrotischer Stelle eines Pappelstumpfes: Büschdorf. III. 95! — auf alter Rinde von Aesculus Hippocastanum: Mersch. IV. 87! (Beide Funde beschrieben Hauptw. p. 297 sub Platystomum nuculoides Trev.) — Auf entrindetem Ast von Acer platanoides: Manternach. VI 00. Npp. (Ntr. II. p. 190). — Auf entrindetem Ast von Cydonia japonica: Luxemburg-Stadtpark. III. 00! (Perithecien hervorbrechend bis fast frei, kuglig, mit kleinem, schmalen, gestutzten Ostiolum, schwarz, 0,35—0,5 mm breit. Asei cylindrisch, kurz gestielt, mit fädigen Paraphysen gemischt, 8sporig, 130—180 / 8—10. Sporen 1reihig, oblong, beidendig abgerundet, mit 3, 5 bis 6, meist 5 Querwänden, an der mittlern stärker eingeschnürt, mit 1 Längswand in 1, 2 oder 3 mittlern Abtheilungen, hyalin, später kaum gelbbräunlich, 18—27 / 7—10).

Familie Amphisphaeriacei (H. 298; Ntr. II. 190).

1712. Amphisphaeria Thujae Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Astspitzen von Thuja orientalis: Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien vereinzelt oder zu 2 bis 3 dicht zusammenstehend, hervorbrechend, zuletzt fast oberflächlich, kuglig, am Scheitel etwas flach und feinwarzig rauh, mit sehr kleiner Papille, schwarzbraun, kohlig-zerbrechlich, 0,25-0,3 mm breit, von grosszellig-parenchymatischem, braunen Gewebe. Asci keulig, selten cylindrisch, oben abgerundet, nach unten lang stiel-

artig verschmälert, 55-70, die cylindrischen 95 (p. spor. 30 54) / 5,5-8, 4-, 6-, die cylindrischen 8sporig, von sparsamen, fädigen, septirten Paraphysen umgeben Sporen bei 4-6 im Schlauch, 1- bis 1½reihig, bei 8, 1reihig gelagert, anfangs ellipsoidisch und 1zellig mit 2-4 Oeltropfen, dann länglichellipsoidisch oder fast cylindrisch und 2zellig, an der Querwand nicht eingeschnürt, zuletzt oblong-spindeltörmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, an der Querwand stark eingeschnürt, mit 2-3 Oeltropfen in jeder Zelle, anfangs hyalin, später gebräunt oder hellschwärzlich, 10-16, meist 13/4-5.

Die neue Art steht Amphisphaeria thujna (Peck) Sacc. (Syll. I, p. 726) nahe, unterscheidet sich aber hinlänglich durch die genähert stehenden, nie kegelförmigen Perithecien, besonders aber durch die viel kleinern, wenn auch gleichgeformten Sporen von 13/4—5 gegen 36—45 µ langen der A. thujna. Neigt auch gewissermaassen zu Melanopsamma.

1713. Amphiephaeria juglandicola Feltg. sp. nov.

An einem entrindeten Ast von Juglans regia: Brandenburg. VIII. 02!

Perithecien an abgeblassten Stellen gesellig, mit der Basis dem Holze eingewachsen, kuglig, etwas niedergedrückt, mit stumpfkegelförmiger Mündung, braun oder schwarzbraun, 0,4—0,6 mm breit. Asci cylindrisch, nach unten stielartig verjüngt, 77—108/8, 6- bis 8sporig, von fädigen, mit Oeltropfen gefüllten, im überragenden Theil etwas gabelig-ästigen, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, cylindrisch-elliptisch, breit abgerundet, mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, ohne Oeltropfen, hellbraun, 10—13/5—6.

Amphisphaeria salicicola Allesch., auf Salix-Aestchen (Syll. XIV, p. 556), sehr nahe stehend; diese hat abweichend viel kleinere (0,1-0,12 mm breite), anfangs kastanienbraune, dann glänzendschwarze Perithecien auf weissen Flecken, etwas kleinere Asci und Sporen, letztere mit 2 Oeltropfen.

Ad Nr. 922 (H. 299; Ntr. II. 190). Melomastia mastoldea (Fr.) Schroet.

W. F.: Auf dürren Aesten von Lonicera Xylosteum: Mandelbach-Wald. VII. 02! — An berindeten und entrin-

deten Stellen eines Astes von Acer campestre: Hesperinger Wald X. 02! (Perithecien an den berindeten Stellen ganz eingesenkt, nur mit dem Ostiolum vortretend, an den entrindeten Stellen mit etwa der untern Hälfte eingesenkt, 0,5-0,6 mm breit. Asci 150-160/5,5-6. Sporen 13-16/5)

Aut entrindeten Aesten von Rubus idaeus: Kockelscheuer. IX. 03. f. Rubi idaei Feltg.: Perithecien zerstreut, ganz in die Holzsubstanz eingesenkt, kuglig, mit dem Scheitel das Substrat etwas hervorwölbend und schwarz (clypeusartig) färbend, mit kleiner rundlicher oder stumpf-kegelförmiger Mündung vorragend, sehr dünnwandig-zerbrechlich, glatt, schwarz, 0,4-0,7 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, gestielt, 140-150 / 8-8,5, 8sporig, von fädigen, farblosen, etwa 1¹/2-2 μ breiten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen aufrecht 1 reihig, cylindrisch oder schwach elliptisch-cylindrisch, beidendig breit abgerundet, gerade, mit 2 Querwänden, an denselben leicht eingeschnürt, hyalin, mit 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, 13-16 / 5 6.

Von der Stammform verschieden durch die clypeusartige Schwärzung der Substratdecke, die stets ganz eingesenkt bleibenden Perithecien und die kleineren Sporen von 18-16/5-6 gegen 15-20/6-8.

Ad Nr. 924 (H. 300). Melomastia corticola Schroet.

W. F.: Auf alter Rinde von Pirus Malus: Oberbillig. VI. 02. Npp.

Perithecien dicht gesellig, heerdenweise, zur Hälfte oder etwas mehr eingesenkt, kuglig-kegelförmig, mit kurz kegelförmiger, durchbohrter Mündung oder grösserm Porus, schwarz, —0,5 mm breit. Asci keulig, 122—142 / 14—18, 8sporig. Sporen etwas unregelmässig 2reihig, spindelförmig, etwas zugespitzt, gerade oder gekrümmt, in der Mitte septirt und eingeschnürt, mit 3 bis 4 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, bisweilen einem weitern, wenig deutlichen Septum, hyalin, im Alter etwas bräunlich, einige mit Gallerthülle, 28—34 / 6—8 Paraphysen fädig, überragend, ziemlich breit.

1714. Melomastia salicicola (H. Fabre).

(Synon.: Zignoella s. H. Fabre Sphér. Vaucluse)

Auf entrindetem, faulenden Ast von Salix: Waldsumpf bei Bahnhof Sandweiler. IX. 02. var. nigrificans Fel g. var. nov.

Perithecien gesellig oder heerdenweise oder mit der Basis zu mehrweniger grossen Krusten verwachsen, an weithin geschwärzten Holzstellen, unter der emporgehobenen geschwärzten Holzoberfläche nistend. kuglig oder elliptisch, etwas niedergedrückt, mit der Basis dem Holze eingesenkt, mit kurz cylindrischer, meist ziemlich weit und kreisrund perforirter Mündung vortretend, kohlig, schwarz, mit weissem Kern, -0.5 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt fast sitzend, 8sporig, mit Paraphysen gemischt, 80 95 / 16 – 20. Sporen 2reihig, elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder leicht gebogen, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark, an den andern etwas eingeschnürt, 2. Zelle von oben dicker, hyalin, mit 1 grössern Oeltropfen in den 2 mittlern Zellen und je 2 kleinern in den Endzellen, 33—42 / 8—10, manchmal mit Schleimhülle.

Nach Wachsthumsweise und äusserm Habitus, sowie nach der Consistenz des Gewebes gehört der Pilz zu den Amphisphaeriaceen (wie auch das Zignoella-Subgenus Trematostoma Saccardo's mir besser hieher gestellt scheinen möchte) und wegen der hyalinen, mehr als 2zelligen Sporen zur Gattung Melomastia; um keine neue, nahe Art aufzustellen, bringe ich ihn zu der überschriebenen Art, wiewohl er nicht allein durch den gedrängten Wuchs der Perithecien an geschwärzter Holzstelle, sondern auch durch noch einige andere Momente, nämlich die niedergedrückten (nicht kegelförmigen), mit deutlich perforirtem Ostiolum versehenen Perithecien und die etwas grössern Sporen von ihm abweicht. Merkwürdigerweise besitzt er ganz den äussern Habitus von Amphisphaeria salicina Rehm, jedoch mit Melomastia- (d: h. mehrfach septirten, farblosen) Sporen.

Ad Nr. 927 (H. 301). Trematosphaeria fissa (Fckl.) Wint.

W. F.: Auf faulendem Salix-Holz: Mandelbach-Bruch. VII. 02!

Perithecien gesellig, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, an der Basis abgeflacht, mit kegelförmigem oder etwas elliptischkegelförmigem, rundlich oder elliptisch-perforirten Ostiolum oder mit Porus, schwarz, kohlig, -0.5 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 108-10/7-8, 8sporig, mit Paraphysen gemischt. Sporen 1reihig, elliptisch-spindelförmig, etwas stumpf, gerade oder gekrümmt, 4zellig, nicht oder kaum eingeschnürt, anfangs, hyalin, dann hellbraun mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, 20-22/5.5-6.

Nr. 1383. Trematosphaeria phaea Rehm.

Die Art ist hier zu streichen; der betreffende Pilz ist als neue Art: Leptosphaeria trematostoma Feltg. aufgestellt.

Ad Nr. 931 (H. 303; Ntr. II, 194). Trematosphaeria megalospora Sacc.

W. F.: Auf faulendem Eichendiel am Rande eines Quellen-Tümpels: Grünewald-Helmsingen. IX. 01! forma Quercus Feltg. Perithecien gesellig, dichtstehend, kuglig, eingesenkt, mit dem breitpapillenförmigen oder kurz cylindrischen, bisweilen durchbohrten Ostiolum und oft einem Theil des Scheitels hervorbrechend, schwarz, 0,2—0,3, seltener —0,4 mm breit. Asci keulig, fast cylindrisch, oben breit abgerundet, oder abgestutzt, kurz gestielt, 6- bis 8sporig, 108—124 / 16—20, von fädigen, ästigen Paraphysen umgeben. Sporen 1½- bis 2reihig, spindelförmig, stumpf, bisweilen fast keulig, gerade oder etwas gekrümmt, mit 4—6, reif mit 8 Querwänden, an denselben leicht eingeschnürt, 4. Zelle (bei den unreifen, hyalinen, 2. oder 3. Zelle) vorspringend, dunkelgelbbraun, mit mittelgrossen oder kleinern Oeltropfen, 33—48, meist 35—43 / 8—10.

Die forma weicht ab durch kürzere Asci, etwas schmälere Sporen.

Ad Nr. 936 (H. 304). Strickeria obducens (Fr.) Wint.

W. F.: Auf entrindetem Ast: Herb. Koltz.

Ad Nr. 1380 (Ntr. II. 195). Strickeria ignavis (De Not.) Wint.

W. F.: Auf entrindetem Ast von Sarothamnus scoparius: Bahnhof Schleif bei Grümmelscheid. III. 02. Npp. — Baumbusch. IV. 03!

Bei allen bis dahin von mir untersuchten Exemplaren der Pilzart stellt sich eine bedeutende Variation in der Zahl der Sporen-Septa heraus, nämlich 3, 5, 6, 7 selten 8.

1715. Strickeria subcorticalis Feltg. sp. nov.

Auf Innenseite der Rinde von Pirus communis: Sandweiler. IV. 03!

Perithecien zerstreut oder heerdenweise, hervorbrechend, mit der Basis eingesenkt, kuglig oder etwas kegelförmig, mit deutlichem, kugligen oder kurz cylindrischen, eng durchbohrten Ostiolum, nicht collabirend, schwarz, weichhäutig, runzeligkörnig rauh, 0,25 – 0,35 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, 8sporig, 108—121 / 10—11, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen aufrecht oder schräge 1reihig, eiförmig-ellipsoidisch oder keulig, am obern Ende breiter, nach unten verschmälert, mit 3 Querwänden, wenig eingeschnürt, mit 1 oder 2 Langswänden in einer mittlern oder auch in einer Endzelle, blassgelbbräunlich, 16—18 / 8.

1716. Strickeria mutabilis (Quél.) Wint.

(Synon.: Lasiella m. Quél.; Pleosphaeria m. Saccardo).

Auf entrindetem, dickern Ast von Sarothamnus scoparius: Baumbusch-Siebenmorgen. IV. 02!

Perithecien vereinzelt oder meist heerdenweise, kuglig, an der eingesenkten Basis abgeflacht, mit hellbraunen, genähert septirten, 5-6 μ breiten Hyphen dicht bekleidet, schwarz, kohlig, 0,5-1 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, 108 / 13-15, 8sporig. Sporen 1reihig (bisweilen einige 1½- bis 2reihig), elliptisch, beidendig stark verschmälert, gerade oder gekrümmt, anfangs mit 1, dann meist mit 3, seltener mit 5 Querwänden, an der mittlern stark, an den andern wenig eingeschnürt, in 2 oder 4 mittlern Zellen, manchmal auch in keiner Zelle, mit 1 Längswand, gelbbraun oder braun, 20-22 / 9-11.

Familie Cucurbitariacei (H. 308; Ntr. II. 199).

Ad Nr. 941 (H. 808). Cucurbitaria Laburni Ces. et De Not.

W. F.: Auf Cytisus Laburnum: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

Ad Nr. 946 (H. 309). Cucurbitaria Spartii Ces et De Not. W. F.: Auf faulenden Aesten von Sarothamnus scopa-

rius: Reckenthal. I. 02. Npp. — Baumbusch. I. 03. Npp. — Auf dürren Aesten von Sophora japonica: Mertert. VIII. 02. Npp. — Luxemburg-Stadtpark. VIII. 02! (Gesellig mit Camarosporium spec.)

Ad Nr. 848 (H. 310). Cucurbitaria Rhamni Fr.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Rhamnus frangula: Pulvermühl-Höhe. II. 03! — von Viburnum lantana: Kockelscheuer. XI. 02 var. Viburni Sacc.

Perithecien in euvalsaartigen Gruppen hervorbrechend und mit dünner, stromaartiger Schicht im obern Theil verbunden, Gruppen von den Epidermis-Lappen umgeben, an der Basis 1—1,5 mm, an der Scheibe 0,4—0,8 mm breit; Perithecien kuglig, runzelig, 0,2—0,6 mm breit, mit kugliger, genabelter Mündung. Asci cylindrisch, kurz gestielt, von zahlreichen, fädigen, mit Oeltröpfchen gefüllten, weit überragenden Paraphysen umgeben, 8sporig, 180–240/8 10. Sporen aufrecht 1reihig, oblong-elliptisch, gerade oder gebogen, mit 5 Querwänden, an der mittlern stärker eingeschnürt, mit 1 Längswand in 1 oder seltener 2 Zellen, gelb bis dunkelbraun, 16 22/5-7,5.

Die Var. ist kaum von der Stammform verschieden; an meinem Exemplar sind die Asci fast doppelt so lang als bei der Saccardo'schen Var. und der Stammform auf Rhamnus, sowie etwas schmäler; auch die Sporen sind etwas schmäler als bei Saccardo, ungefähr so breit als bei der Rhamnusform.

1717. Cucurbitaria naucosa Fuckel.

(Synon.: Sphaeria n. Fr.; Cenangium n. Fries).

Auf dürren, berindeten Aesten von Populus italica: Luxemburg-Stadtpark. III. 02! — von Populus dilatata: ibid. II. 00! (diese sub Cucurbitaria salicina Fckl in Nachtr. II. p. 119 irrthümlich angeführt): forma Populi Feltg, (In beiden Fällen gesellig mit Nitschkea cupularis Karsten).

Perithecien rasenweise, in grösserer Anzahl einem rundlichen, —2 mm breiten oder, durch Verwachsen einiger Räschen, länglichen, schwarzen, faserigen Stroma mit der Basis oder fast ganz eingesenkt, im letzteren Falle mit den Hälsen hervorbrechend, kuglig, mit papillen- oder kurz kegelförmigen oder auch verlängerten, cylindrischen Mündungen, 0,2—0,4 mm breit,

Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, kurz gestielt, — 205 / 13 – 18, 8sporig. Sporen 1reihig, oblong-elliptisch oder elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, unten gewöhnlich etwas schmäler, meist gerade, anfangs hyalin und 2- bis 4zellig, nicht oder wenig eingeschnürt, dann braun oder gelbbraun, mit 3, 5 bis 7, meist 5 Querwänden, meist an allen eingeschnürt, besonders aber an der mittlern und mit 1 Längswand in 2 bis 3 mittlern Zellen, 18–28 / 7,5–10. Paraphysen zahlreich, sehr weit überragend.

Die forma weicht ab von der Stammform, auf Ulmus campestris, durch das stets rasenweise Wachsen in oder auf gut entwickeltem Stroma, verschiedengestaltiges Ostiolum, längere Asci, stets 1reihig gelagerte, bräunliche Sporen.

1718. Cucurbitaria conglobata Ces. et De Not.

(Synon.: Sphaeria c. Fries Schema II, p. 414).

Auf berindeten Aesten von Betula alba: Baumbusch. VII. 01! Perithecien meist in rundlichen oder länglichen Rasen, selten einzeln oder zu 2 hervorbrechend, fast kuglig, mit papillenförmigem, sehr kleinen Ostiolum. schwarz, runzelig-körnig, derb. Asci nicht gesehen. Sporen geigenförmig, beidendig sehr stumpf, gerade, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, obere Hälfte breiter, mit 1, 2, 4 Längswänden in jeder Zelle, ohne Oeltropfen, dunkelbraun, 17—22 / 8,5—11.

1719. Otthia populina Fuckel.

(Synon.: Sphaeria p. Pers.; Cucurbitaria p Fries).

Auf dürren, berindeten Aesten von Populus spec.: Herb. Koltz.

Perithecien selten einzeln, meist in rundlichen oder unregelmässigen Rasen, zu 2 bis 6 und mehr, hervorbrechend, eiförmig, mit glänzendem, papillenförmigen Ostiolum, schwarz, rauh, an der Basis durch ein compaktes, wachsartiges Stroma verklebt oder ihm aufsitzend, 0,4—0,8 mm breit. Asci cylindrisch, gestielt, 4- bis 6- bis 8sporig, 150 –195 / 15 (—17), von zahlreichen, fädigen und verästelten Paraphysen umgeben und überragt.

Sporen 1reihig, aufrecht, schräge und auch theilweise sich deckend gelagert, oblong-elliptisch, beidendig abgerundet, manchmal oblong-spindelförmig, 2zellig, in der Mitte etwas eingeschnürt, obere Zelle etwas breiter, mehrere mit deutlicher, ziemlich eng anliegender Schleimhülle, hell- bis meist dunkelbraun, 20—28 / 10—15.

1720. Otthia Monodiana Sacc. et Roum.

Auf berindeten Aesten von Salix triandra: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Perithecien einzeln, meist aber rasenweise zusammenstehend und hervorbrechend, einzeln stehende anfangs ganz bedeckt und nur mit der Papille vortretend, bald aber am Scheitel frei, kuglig oder kuglig-abgeplattet, meist an der Basis concav, mit papillen- oder kurz-kegelförmiger Mündung, mattschwarz oder pulverig-feinkörnig, 0,25—0,5 mm breit Asci cylindrisch, kurz gestielt, 165 / 16—19, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, elliptisch, beidendig breit abgerundet, mit 1 Querwand in der Mitte und stark eingeschnürt, anfangs hyalin und mit einigen Oeltröpfehen später dunkelbraun und ohne Oeltropfen, anfangs und meist auch später mit deutlicher Schleimhülle, 21—23 / 10—14, mit Schleimhülle 27 / 16.

Das Exemplar stimmt nicht genau zu der Beschreibung des Salix caprea bewohnenden Pilzes, in Syll. IX, p. 752, welcher nie vereinzelt stehende, stets kuglige und runzelige Perithecien, sowie nie mit Schleimhülle versehene Sporen hat, sonst aber übereinstimmt; schleimumhüllte Sporen besitzen die Otthia-Arten Brunaudiana Sacc., auf Ribes sanguineum und amica Sacc. Bomm. Rouss, auf Buxus sempervirens, erstere hat aber viel grössere (30 / 14—15) und mit 2 Oeltropfen versehene Sporen und ausschliesslich rasenweise wachsende Perithecien, letztere grössere Asci (150—270 / 12—20) und etwas grössere Sporen, ist aber in Sylloge (XI, p. 318) im äussern Habitus nicht beschrieben-

Ad Nr. 965 (H. 314). Nitschkea cupularis Karst.

W. F.: Auf berindeten Aesten von Sambucus racemosa: Vianden. V.01. (Perithecien rasenweise gehäuft, hervorbrechend, kuglig, dann schüsselförmig einsinkend, zartrunzelig oder glatt,

weich, schwarz, 0,25—0,3 mm breit. Asci verlängert-schmalkeulig, oben abgerundet, selten etwas stumpf verschmälert, nach unten stielartig verjüngt, 45-60/5-6,5. Sporen ordnungslos  $1^{1/2}$ bis fast 2reihig, cylindrisch, mit abgerundeten Enden, meist etwas gebogen, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 7,5-10/2-3).

Familie Sphaerlacel Schroet. (H. 314, Ntr. I. 390; Ntr. II. 202).

In der Uebersichtstabelle der Gattungen ist Folgendes umzuändern:

8. Membran farblos.

8a. Fruchtkörper borstig behaart. 8b\*. Sporen 2zellig . . . . . . . . . Eriosphaeria. 8a\*. Fruchtkörper nicht behaart, höchstens etwas rauh oder feinflaumhaarig. . . Wallrothiella.

6\*. Sporen bei der Reife mehrzellig

6ª. Sporen durch Quer- und Längsscheidewände mauerförmig vielzellig. . . . Crotonocarpia.

64\*. Sporen nur durch Querscheidewände 2- bis mehrzellig.

10. Sporen 2zellig, etc. etc.

#### 1721. Lentomita caespitosa Niessl.

Auf entrindetem, dürren (?) Quercus-Spahn: Leudelinger Wald, VIII, 02!

Perithecien selten vereinzelt, meist zu mehrern in kleinen Räschen in den seichten Vertiefungen der Holzoberfläche, frei aufsitzend oder mit der Basis etwas eingewachsen, halbkugligkegelförmig, mit kurzem, kegelförmigen, leicht abfallenden, etwas glänzenden, an der Spitze oft ein weisses Klümpchen tragenden, mitunter durchbohrten, bisweilen an seiner Basis mit ringförmig eingesunkener Furche umgebenen Schnabel, gebrechlich, dünn, kahl, schwarz, 0,3-0,6 mm breit und hoch.

Asci verlängert-röhrig, oft verbogen oder stellenweise an einer Seite ausgebuchtet und unter- oder oberhalb dieser Stelle winkelig geknickt, lang und zugespitzt gestielt, mit Scheitelver-dickung, 8sporig, 150—200 (p. spor. 122—163) / 14—16, von zahlreichen, fädigen, oben etwas verästelten, bald zugespitzt-, bald abgerundet endigenden, wenig überragenden, farblosen, mit Oeltröpfchen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen (etwas undeutlich, weil unreif) schräge 1reihig, länglich eiförmig, gerade oder etwas gebogen, oft ungleichseitig, in der Mitte eingeschnürt, 2zellig, obere Zelle breiter, untere etwas verschmälert, hyalin, mit körnigem Inhalt, 18—20 / 8—10.

1723. Lentomita dubia Feltg. sp. nov.

An berindeten und entrindeten Stellen eines Calluna-Astes: Baumbusch-Mühlenbach. VII. 02!

Perithecien einzeln aber dicht gesellig oder heerden- oder rasenweise, an entrindeten Stellen frei aufsitzend (oft von weit abstehenden, grössern Epidermis-Lappen umgeben), an berindeten Stellen einzeln oder zu einigen rasenförmig verwachsen, eingesenkt-hervorbrechend bis ganz frei, kuglig oder an der Basis etwas abgeflacht, mit dünnem, cylindrischen, geraden oder etwas verbogenen, an der Spitze oft etwas angeschwollenen, bis 3mal peritheciumlangen (0,75-0,9 mm), schwarzen Ostiolum, kohlig-häutig, schwarz, 0,25-0,3 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt oder sitzend, oben abgerundet, bald 40 / 10-13, bald 80-87 / 12-14, 8sporig. Paraphysen nicht gesehen. Sporen in den kürzern, sitzenden Schläuchen 2-3 reihig, in den längern 2reihig, länglich spindelförmig, ziemlich spitz, gerade oder leicht gebogen, in der Mitte septirt und eingeschnürt, mit 2 grössern Oeltropfen in jeder Hälfte (ob später 4zellig?), hyalin, 13-18/2.8-4 (Viele Perithecien, anscheinend gut entwickelt und unversehrt erhalten, wurden steril gefunden).

Wegen der langspindelförmigen und zugespitzten Sporen und nicht minder wegen der Gegenwart von 2, dazu ziemlich grossen Oeltropfen in jeder Zelle, die möglicherweise später durch eine Querscheidewand getrennt werden, könnte der Pilz vielleicht eine Ceratosphaeria spec. sein, umsomehr als die Lentomita-Sporen bei allen bekannten Arten elliptisch oder oblong, höchstens susoid, aber immer an den Enden stumpf sind. Er besitzt immerhin eine gewisse Aehnlichkeit oder Ver-

wandtschaft in manchen Punkten mit Lentomita longirostrata Atk. (Bull. Cornell univ. III. n. 1897, p. 7 — in Sacc. Syll. XIV, p. 542 beschrieben), auf der krautartigen Pflanze Ambrosia artemisiaefolia, Alabama amer. bor., von welcher aber ein rasenförmiges Wachsen der Perithecien nicht vermerkt ist, bei der zudem die Ostiola einfache Peritheciumlänge haben, die Asci spindelig-cylindrisch, gleichmässig 30-40/7-9, die Sporen oblong-spindelförmig, nicht eingeschnürt und 12-14/3 gross sied.

#### 1783. Ceratosphaeria occultata Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem, faulenden Ast von Fagus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Peritecien zu mehrern in schmalen Holzritzen dicht zusammenstehend, bedeckt, kuglig, mit vorragendem, cylindrischen, knotigen, geraden oder verbogenen, 1—2mal peritheciumlangen Schnabel, schwarz, 0,15—0,2 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, in einen sehr langen und dünnen Stiel ausgezogen, von fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig, 190—210 (p. spor. 130—140) / 10. Sporen schräg 1reihig, breit elliptisch oder verkehrteiförmig, oben etwas verschmälert oder breit abgerundet, unten stets etwas mehr verschmälert. aber abgerundet, mit 3, seltener mit 5 Querwänden, an denselben nicht eingeschnürt, hyalin (etwas trübe), mit vielen, sehr kleinen Oeltropfen gefüllt, 19—23 / 8.

Die Form der Sporen ist eine für Ceratosphaeria etwas ungewöhnliche, alle übrigen Verhältnisse sind aber diejenigen der Gattung; sie steht Ceratosphaeria rostrata (Kicks) Sacc. (Syll. II, 227), auf faulem Holz von Robinia, Fagus, Betula, nahe, besonders auch in den ellipsoidischen Sporen. (Die Beschreibung ist keine vollständige).

## 1724. Ceratosphaeria aparaphysata Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem, dürren Ast von Fagus: Grünewald-Helmsingen, IX. 02!

Perithecien einzeln oder zu 2 bis 4 dicht zusammenstehend, ganz zwischen die Holzfasern eingesenkt und nur mit der stumpf kegelförmigen oder stumpf cylindrischen, ziemlich dicken, glänzendschwarzen, eirea <sup>1</sup>/<sub>2</sub> peritheciumlangen, nicht durchbohrten Mündung, seltener auch mit einem Theil des Scheitels hervortretend, kuglig, derbhäutig, körnig rauh, schwarz, 0,3—0,4 mm

breit und hoch. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, oben stumpf zugespitzt und etwas verdickt, unten lang stielartig verschmälert, zahlreich und rosettenartig verbunden, ohne Paraphysen, 87—138 / 8—9, 8sporig. Sporen unregelmässig 1¹/₂-bis 2reihig, schmal spindelförmig, abgerundet-zugespitzt, gerade oder meist gekrümmt, mit 5 Querwänden, an denselben nicht eingeschnürt, hyalin, mit 1—2 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, in den lang kegelförmigen Endzellen mit mehrern kleinern Oeltropfen, 40—50 / 2,5—3, seltener —4 μ.

Wachsthumsweise und Form der Perithecien, mehr aber die zahlreichen, rosettenartig angeordneten, aparaphysaten Asci, auch wohl einigermaassen die Sporen gemahnen an Sphaerulina, dagegen aber spricht das vorragende, ziemlich stark entwickelte, nicht perforirte Ostiolum, das, gleich wie die Sporen, mehr zu Ceratosphaeria passt, wie denn auch die derbhäutigen, rauhen Perithecien mehr dieser Gattung zukommen.

#### 1725. Trichosphaeria tetraspora Felig. sp. nov.

Auf Quercus- (oder Fagus-) Spahn: Grünewald-Helmsingen IX. 02!

Perithecien dicht gesellig oder gehäuft, frei aufsitzend, halbkuglig, mit glänzender Papille, mit flacher Basis und an derselben von einem schwarzbraunen, kuglige oder fast kuglige, schwarzbraune, mit farblosen Warzen besetzte Conidien von 20—27 / 20 μ abschnürenden, wenig ausgedehnten und dünnen Filze umgeben, schwarz, kohlig, rauh, mit steifen, stumpf zugespitzten, 30—100 μ langen, 6—8 μ breiten, schwarzbraunen Borsten, jedoch etwas spärlich, besetzt, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch schwach keulig, gestielt, 68—70 / 5,5 – 7, 4 sporig. Sporen schief 1reihig, stumpf ellipsoidisch, hyalin, 1 zellig, mit 2 Oeltropfen, 8 / 2,8—5. Paraphysen fädig, schmal, wenig überragend, farblos.

## 1736. Trichosphaeria Pulviscula Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Nadelholz: Grünewald-Helmsingen. IX. 02! Perithecien gesellig, stellenweise gehäuft, ganz oberflächlich, kuglig, mit kleiner, kegelförmiger Papille, mit steifen, septirten, braunen, 40 μ langen, 5—6 μ breiten Borsten besetzt, 0,15

-0.2 mm breit. Asci cylindrisch, gestielt, 8sporig, 36-46 / 2.8. Sporen aufrecht treihig, stumpf cylindrisch, 1zellig mit 2 Oeltropfen, 4-5 / 2.5.

Ob und in wieferne mein Pilz mit Trichosphaeria fissurarum (Berk. et Curt.) Sacc. (Syll. 1, p. 453) etwa identisch ist, lässt sich bei der allzudürftigen Beschreibung dieses letztern, nicht beurtheilen. Von Trichosphaeria (richtiger Eriosphaeria) atriseda Feltg. (Ntr. II. p. 205) ist er durch den gänzlichen Mangel einer Färbung des Substrates, durch die borstigen, an der Basis nicht mit Hyphen bedeckten Perithecien, sowie die 1zelligen Sporen verschieden. Auch Trichosphaeria pilosa (Fckl.) ist verschieden durch grössere Asci und Sporen (nämlich A. 50-60 / 4-5, Sp. 5-8 / 3-4).

### CCXCVIII. Gattung. Eriosphaeria Sacc.

Ad Nr. 947 (H. 318; Ntr. II. 204). Eriosphaeria Vermicularia (Fckl.) Sacc.

(Synon.: Sphaeria V. Nees; Trichosphaeria V. Fuckel).

W. F.: Auf faulendem Pinus-Spahn: Baumbusch-Sieben-brunnen, I. 02!

Ad Nr. 1402 (Ntr. II. 205). Ericephaeria superficialis Sacc.

Ad Nr. 1403 (Ntr. II, 205). Eriosphaeria atriseda Feltg.

1727. Eriosphaeria horridula Sacc.

(Synon.: Sphaeria h. Wallroth; Trichosphaeria h. Winter).

An entrindeten Stellen eines Mahonia-Astes: Kockelscheuer. IV. 02!

Perithecien gesellig, oberflächlich, kuglig, mit kugliger Papille, mit bräunlichen, durchsichtigen, etwas steifen Haaren ziemlich dicht besetzt, schwach runzelig, später zusammenfallend, schwarz, 0,2—0,5 mm breit. Asci keulig, 60—65 / 9—10, 8sporig. Sporen 1reihig, elliptisch-spindelförmig, 2zellig, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 13—13,5 / 5,5.

1728. Eriosphaeria considea Feltg. sp. nov.

Auf dürrer Rinde von Pirus communis: Moersdorf. V. 02. Npp. Perithecien dicht gesellig, der innern Rinde mit der Basis eingesenkt, durch die Epidermis hervorbrechend bis fast oberflächlich, kuglig-kegelförmig, in eine stumpf kegelförmige Papille endigend, bisweilen später am Scheitel etwas einsinkend, mit

braunen, septirten, etwas verästelten, 2 μ breiten Hyphen, besonders an der Basis, bekleidet, glatt, 0,2 mm breit. Asci cylindrisch, selten gegen den Scheitel an kurzer Stelle etwas verbreitert, mithin cylindrisch-schwach keulig, mit abgerundetem oder abgestutzten, verdickten, mit 2 Punkten versehenen Scheitel, kurz und dick gestielt, 62—72 / 6—8, 8sporig. Sporen 1reihig, stellenweise 2reihig, cylindrisch-elliptisch, beidendig stumpf, 1zellig, meist aber mit Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen, 8—9 / 3,5—5.

Von der nahe stehenden Eriosphaeria horridula Sacc. durch die hervorbrechenden, fast nur an der Basis und zwar mit verästelten Hyphen besetzten, übrigens glatten Perithecien, hauptsächlich aber durch die Kegelform der Perithecien und der Mündungen, dann auch durch etwas kleinere Asci und kürzere Sporen verschieden.

#### 1729. Eriosphaeria inaequalis Grove.

Auf entrindetem Ast von Philadelphus coronarius: Papierberg, IV. 02!

Perithecien einem lockern, braunen Filz aus verästelten, septirten, 3—4 μ breiten Hyphen auf- oder etwas innesitzend, gedrängt stehend, kuglig, mit kleiner Papille, am obern, glänzend schwarzen Theile nackt, an der Basis mit braunen oder schwarzbraunen, am Ende hellern, etwas septirten, stumpfen oder spitzen, strahlig angeordneten Borsten von 50—130 / 2,5—3 μ besetzt, 0,15—0,25 mm breit. Asci büschelig zusammenstehend, cylindrisch, am obern Ende oft etwas keulig, lang, und dünn gestielt, 70—80 / 2,7 (—4 μ oben), 8sporig. Sporen 1reihig, im erweiterten obern Theil 1½reihig, elliptisch oder elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, in der Mitte septirt und stark eingeschnürt und ott, auch im Schlauch, in 2 kegeloder eiförmige Theile zerfallend, der obere Theil bisweilen etwas breiter, in jedem Theil mit 1 oder 2 Oeltropfen, hyalin, 6—8 / 2,7—3,4. Paraphysen sehr spärlich, fädig.

Die Uebereinstimmung meines Exemplars mit Eriosphaeria inaequalis ist eine vollständige, mit Ausnahme, dass die Sporen das der Art-Benennung zu Grunde liegende Merkmal der Ungleichheit beider Zellen nicht oder doch nur sehr ausnahmsweise besitzen,

### CCXCIX Gattung. Wallrothiella Sacc.

1730. Wallrothiella minima (Fckl. et Nke.) Sacc.

(Synon.: Rosellinia m. Fckl. et Nke.; Trichosphaeria m. Winter).

An entrindeten Stellen eines Salix-Astes: Pleitringen. (sub Trichosphaeria minima Wint., Nr 973 im Hptw. p. 318).

W. F.: Auf Innenseite dürrer Rinde von Gleditschia triacanthos: Scheidhof. V. 02. Npp. (Perithecien selten zerstreut, meist heerdenweise, oft zu mehrern mit der Basis verwachsen, nur mit der Basis eingesenkt, kuglig-kegelförmig, zart runzelig oder feinkörnig rauh, mit sehr feinen, gleichfarbigen Flaumhärchen, anscheinend den Körnchen entspringend, mit kleiner, spitzkegelförmiger, glänzend schwarzer, an der Spitze oft ein kleines, weisses Klümpchen tragender Papille, kohlig, schwarz, 0,15-0,2 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, gestielt, selten langkeulig und oben etwas verschmälert, 62-70 / 5-6, 8sporig. Sporen 1reihig, selten und zwar in den gestrecktkeuligen Schläuchen theilweise 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>- oder 2reihig, auch unregelmässig schief bis fast wagerecht gelagert, stabförmig-cylindrisch oder etwas elliptisch, beidendig abgerundet, gerade, 1zellig, hyalin, mit 2 oder 4 Oeltröpschen, 5-7/2-2,5. Paraphysen gerade aufstrebend, die Schläuche ziemlich weit überragend und meist spitz endend, hyalin, mit oder ohne Oeltröpfchen).

#### 1731. Wallrothiella silvana Sacc, et Cav.

Auf entrindetem Fagus-Ast: Grünewald-Helmsingen. IX. 02! var. melospora Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut oder einige dicht zusammenstehend, kuglig, an der Basis abgeplattet, mit derselben kaum etwas eingewachsen, mit kleiner Papille, am untern Theil von aestigen, septirten, braunen Hyphen umgeben, eirea 0,2 mm breit. Asci cylindrisch oder keulig, kurz gestielt, oben etwas verschmälert und verdickt, 8sporig 60—70 / 5,5—7 (—8). Sporen 1reihig oder 1½ bis stellenweise 2reihig, überhaupt unregelmässig, z. B. oben 2 einreihig, unten 4 ein- bis 1½reihig, von beiden Gruppen entfernt in der Mitte 2 in derselben Höhe nebeneinander, stumpf cylindrisch oder schwach elliptisch, mit 2 bis mehrern Oeltropten, hyalin, 8 / 2,5—3

Von der typischen Form durch die Hyphen an der Basis, hauptsächlich durch kleinere (8/2,5-3 gegen 13-14/2,8-3,5), cylindrischstumpfe (nicht eiförmig oblonge, beidendig verschmälerte) Sporen verschieden.

1782. Wallrothiella melanostigmoides Feltg. sp. nov.

Aut faulendem, entrindeten Quercus-Ast: Kockelscheuer. VIII. 03!

Perithecien gesellig, auf geschwärzter, mit borstenförmigen, braunen Härchen zerstreut besetzter Holzoberfläche, frei oder etwas mit der Basis eingewachsen, an dieser mit einigen braunen, aufgewachsenen Hyphen, kuglig oder kuglig-stumpf-kegelförmig, mit kleiner, bisweilen kegelförmiger oft eng durchbohrter Mündung, glatt, kahl, schwarz, 0,1—0,15 mm breit und hoch. Asci cylindrisch oder cylindrisch-spindelförmig, in der untern Hälfte oberhalb des Stieles etwas verbreitert, in der obern Hälfte allmälig verschmälert aber am Scheitel abgerundet, nach unten mässig lang stielartig verjüngt, 8sporig, 80—100 / 8—10, von sparsamen, fädigen, 1—1,5 mm breiten Paraphysen umgeben. Sporen in den cylindrischen Schläuchen 1reihig, in den andern unten 2reihig, oben 1reihig, elliptisch, stumpf, gerade, bisweilen ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit vielen kleinen Oeltropfen, 16—19 / 4—5.

Steht in der Nähe von Wallrothiella melanostigma (Curt. et Ell. Sphaeria) Sacc., auf Quercus-Holz (Syll. I, p. 456), mit anfangs 1—2 guttulirten Sporen von 10/8.

1733. Wallrothiella Myrtilli Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Vaccinium Myrtillus: Grünewald-Helmsingen. IV, 01. Npp.

Perithecien zerstreut, selten halbkuglig-polsterförmig, selten liegend elliptisch, meist kuglig- aufrecht elliptisch oder nach unten verschmälert fast kreiselförmig, am Scheitel abgerundet oder genabelt, mit der Basis der obern Rindenschicht eingewachsen. die Epidermis durchbrechend und, von den niedrigen Lappen derselben umgeben, ziemlich weit überragend, schwarzbraun, runzelig-feinkörnig, derbhäutig, 0,3—0,5 mm breit und hoch. Asci rein cylindrisch, gerade, oben abgerundet, nach unten ziemlich lang stielartig verschmälert, dünnhäutig, circa

92 / 5—6, 8sporig. Sporen 1- bis 1½reihig, länglich, cylindrisch, beidendig abgerundet, selten nach den Enden etwas verschmälert, gerade (stabförmig) oder etwas gekrümmt (wurstförmig), hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8,5—11 / 1,5—1,8. Paraphysen fädig, gerade, die Asci wenig überragend, 1—1,5 μ breit, hyalin.

Gesellig mit dem Pilze finden sich ziemlich ähnlich geformte und in Bezug auf das Substrat gelagerte Fruchtkörper, die bald einzeln, seltener zu einigen rasenförmig zusammenstehen, mit etwas blassem Kern und schwarzem, derbhäutigen, theils (nach Innen) parenchymatisch, theils (nach Aussen) prosenchymatisch contextirten Gehäuse. Der blasse Kern besteht aus, dem innern, bräunlichen Gehäuse-Parenchym entspringenden, zu dicht neben einander stehenden Bündeln oder vielmehr Garben zusammenliegenden, in den untern 3/4 der Garben gerade aufrecht und parallel verlaufenden, theils seitlich sich ablösenden, oben bogenförmig auseinander weichenden, sehr langen 150-250 μ), unten 2-3 µ breiten, nach oben allmälig schmäler werdenden, an den eingebogenen Enden  $1-1\frac{1}{2}$   $\mu$  breiten, unten blass bräunlichen, nach oben allmälig blasser und schliesslich farblos werdenden, an den Enden die Conidien abschnürenden Sterigmen. Die Conidien sind schmal spindelförmig, mit ziemlich spitzen Enden, meist etwas gekrümmt, enthalten 3, 4, 5 gleichweit von einander entfernte Oeltropfen und sind 9-11 \mu lang, 1.6 \mu breit. Die Conidienform gehört offenbar zur Gattung Dothiopsis Karst., ist aber meines Wissens nicht beschrieben und stellt somit eine nova species dar: Dothlopois Myrtilli Feltg.

1734. Walirothiella fraxinicola Feltg. sp. nov.

Auf Holz und Rinde eines Fraxinus-Spahnes: Kockelscheuer. VI. 01. Npp.

Perithecien gesellig, frei aufsitzend oder etwas mit der Basis eingewachsen, kuglig etwas niedergedrückt, trocken am Scheitel öfters eingesunken, mit stumpfer Papille, mit rauher Oberfläche, kohlig-brüchig, schwarz, 0,4—0,5 mm breit. Asci keulig, fast cylindrisch oben schwach-, nach unten stielartig verschmälert, fast sitzend, p. spor. 27—35/7—8, 6—8sporig. Sporen 1-bis 1½- bis 2reihig, cylindrisch oder länglich-elliptisch, 1zellig, hyalin, mit meist 4 einreihig liegenden Oeltropfen, 8—11/2,5—3.

Ad Nr. 975 (H. 318). Rosellinia (Coniomela) byssiseda (Tode) Schroet.

W. F.: Auf berindetem Corylus-Ast: Wiltz. IV. 02. Viet. Ferrant.

Ad Nr. 979 (H. 320). Rosellinia (Coniomela) pulveracea Fckl.

W. F.: Auf Quercus-Holz: Hesperinger Wald, X. 02!

Ad Nr. 1406 (Ntr. II. 207), Rosellinia (Coniomela) Rosarum Niessl.

W. F.: Auf Sarothamnus-Aesten: Baumbusch. IV. 03!

Ad Nr. 1407 (Ntr. II. 207). (?) Rosellinia minima Fckl.

Diese Fuckel'sche Art ist wegen der stets hyalinen Sporen keine Rosellinia, sondern offenbar Wallrothiella minima Sacc. und sind die angeführten Synonyma, als eine andere Art bezeichnend, unzutreffend.

1735. Rosellinia (Coniomela) millegrana (Schw.) Sacc. (Synon.: Sphaeria m. Schwein. Syn. Amer. bor. nº 1559).

Auf entrindetem Alnus- (oder? Salix-) Ast: Kockelscheuer. IV. 00! var. minuta Feltg.

In Ntr. II. p. 207 beschrieben. Die Var. stimmt im äussern Habitus (den oft in plattenartigen Heerden vereinigten, nicht aber zusammensliessenden, sehr kleinen, kugligen oder kuglig-kegelförmigen, seinkörnigen, kahlen, in Form weisser Sporenklümpchen sich stetig entleerenden, im Anfang den Holzfasern sich entwindenden, dann frei aussitzenden Perithecien) ziemlich genau zu dem Schweinitz'schen Pilze, auf Holz von Quercus, Platanus, Liquidambar, Bethlehem Amer. bor. (in Syll. I, p. 265 beschrieben), unterscheidet sich aber von ihm durch die viel kleinern, lange Zeit hyalinen, zuletzt braunen Sporen, die in ebenfalls kleinen, besonders schmalen Asci (bei der Stammart nicht beschrieben) sich entwickeln, so zwar dass die reisen braunen Sporen kleinere Dimensionen als die ursprünglichen, farblosen aufweisen.

1786. Rosellinia (Coniomela) subcompressa Ell. et Ev.

Auf entrindetem Ast von Sarothamnus scoparius: Clausen-Würthsberg. XI. 02! var. denigrata Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig, stellenweise dichtstehend, auf weithin geschwärzten, unregelmässig begrenzten Stellen, eingesenkthervorbrechend, bis fast frei, nur mit der Basis eingewachsen, mit flacher oder papillenförmiger Mündung, kuglig-niedergedrückt oder von elliptischem Umriss, glatt, kahl, 0,3-0,6/0,2-0,3 mm. Asci cylindrisch, gestielt, 68-80/8-9, meist 8sporig, oft auch mit blos 2 oder 4 Sporen, und mit nicht differen-

zirtem, körnigem Plasma im untern Theil des Schlauches. Sporen Ireihig, rundlich, eiförmig oder elliptisch, etwas seitlich zusammengedrückt, 1zellig, dunkelbraun, 8-9/5-6, von der Seite 3-4 μ.

Von der Stammform, auf entrindetem Holz von Gossypium, S. Dakota Amer. (in Syll. XIV, p. 496 beschrieben) durch die constant vorhandene Schwarzfärbung der befallenen Stellen und das ausgesprochene Hervorbrechen der Perithecien verschieden. Sie steht, wie auch die Stammform in naher Verwandtschaft mit Rosellinia pulveracea, beide von dieser fast nur durch andere Form der Perithecien verschieden.

Ad Nr. 982 (H. 320). Rosellinia (Coniochaeta) ligniaria Fcki.

W. F.: Auf entrindeten Aesten von Quercus: Baumbusch. XII. 01. Npp. — Auf entrindetem Pinus-Ast und Pinus-rinde; Baumbusch. IV. 02! — Auf faulendem Holz eines Quercus-Stumpfes: Baumbusch. IV. 02! (mit sehr kleinen Borsten von 22–27 μ Länge und kleinern Sporen von 8–11 / 5,5–7 μ, fast wie diejenigen von R. pulveracea).

1737. Rosellinia (Coniochaeta) sordaria (Fr.) Rehm. (Synon.: Sphaeria s. Fr., Sordaria et Rosellinia Friesii Niessl). Auf entrindetem Fagus-Ast: Wald bei Bahnhof Sandweiler.

I. 02! var. microtricha Feltg.

Perithecien einzeln, meist aber heerdenweise zusammengedrängt, oberslächlich oder kaum mit der Basis eingesenkt, kuglig, mit kleiner Papille, mit steisen, zugespitzten, sehr kurzen (13–27  $\mu$  l.), schwarzen Härchen allenthalben besetzt, 0,2–0,25 mm breit. Asci cylindrisch, gestielt, 8sporig, 70–80 / 7–8, von fädigen, oben 2–2,5  $\mu$  breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, stumpf elliptisch, bisweilen ungleichseitig, anfangs hyalin und ohne Oeltropfen, später bräunlich mit 1–3 Oeltropfen, 7–10/3–5,5.

Von der typischen Art durch grössere Asci, anfangs hyaline, keine Oeltropfen einschliessende, dann bräunliche Sporen mit 1-8 Oeltropfen, sowie die zugespitzten, sehr kleinen über das ganze Perithecium verbreiteten Borsten verschieden, welch' letztere, Winter (Hedw. 1835 p. 100 und Syll. IX, p. 501) zufolge, der typischen Art abgehen, während allerdings die Diagnose Rehms (in Syll. I, p. 270) solche, stumpfe, von 15-20/2 µ, besonders um die Papille häufigere, anführt.

1739. Rosellinia (Coniochaeta) brassicaecola Feltg. sp. nov.

Auf faulenden Kohlstrünken: Kirchberg. VI. 02. Npp.

Perithecien gesellig, oft dicht genähert, selten zerstreut, frei aufsitzend oder etwas mit der Basis eingewachsen, kuglig, mit papillenförmigem oder kurz cylindrischen oder kegelförmigen, glänzend schwarzen Ostiolum, überall bis an das Ostiolum mit steifen, schwarzen, am Ende zugespitzten und oft hellern, geraden oder verbogenen, oft gegen die Mitte stumpfwinkelig gebogen, 50–80 / 5–6 μ messenden Borsten dicht besetzt, mit einzelnen, braunen Hyphen an der Basis, welche ein dünnes, lockeres, die Breite des Fruchtkörpers kaum überragendes Mycel bilden, schwarz, glatt, lederartig-kohlig, zerbrechlich, –0,5 mm breit. Asei cylindrisch, kurz gestielt, 125–145 / 11–15, 8sporig. Sporen 1reihig, elliptisch, 1zellig, dunkelbraun, 13–16 / 9,5–13,5. Paraphysen fädig, überragend.

Die neue Art steht in der Nähe von Rosellinia horrida Haszl., auf entrindeten Ranken von Vitis vinifera, Mehadia im Banat (Syll. I, p. 279), unterscheidet sich jedoch, ausser durch das ganz verschiedene Substrat, hinlänglich von derselben durch kuglige, glatte (nicht verkehrt-eiförmige, runzelige), mit abstehenden (nicht strahligen), braunen Borsten (nicht aus einem Knoten entspringenden Stacheln) besetzte Perithecien und kürzere, dunklere Sporen, sowie durch braunes (nicht hyalines) Mycel an der Basis.

Ad Nr. 986 (H. 321; Ntr. II. 208). Rosellinia (Coniochaeta) velutina Fckl.

W. F.: Auf trocken faulem Fagus-Spahn: Baumbusch. II. 01! (Perithecien dicht gedrängt, heerdenweise, kuglig mit kleiner Papille, mit sparsamen, schwarzen Borsten besetzt, 0,15—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, oben verdickt, 65—70 / 7—8. Sporen schief 2reihig, kurz elliptisch, oft fast kreisrund und scheibenförmig, schwarzbraun, 7—9 / 5—6. Paraphysen ziemlich weit überragend.

Niessl zufolge (Sacc. Syll. I, p. 271) würde Rosellinia velutina Fckl. zu Rosellinia sordaria (Fr.) Rehm zu ziehen sein.

Ad Nr. 987 (H. 322). Rosellinia (Cucurbitula) conglobata Sacc.

W. F.: Auf entrindeter Stelle eines Betula-Astes: Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 01! (Asci 75—80/6—7,5; Sporen 8—10/5,5—7). — Auf dürren, berindeten Aesten von Populus tremula: Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 02! (Perithecien in

rundlichen oder elliptischen Haufen hervorbrechend, kuglig, klein, schwarz, mit kleinen, schwarzen Borsten bekleidet. Asci nicht gesehen. Sporen elliptisch, braunschwarz. mit 2 Oeltropfen. 9-10/5-6).

Ad Nr. 992 (H. 325; Ntr. II. 209). Leptospora caudata Fckl.

W. F.: Auf dürrem Eichen-Spahn: Baumbusch. X. 02! — Auf dürrem Ast von Populus canadensis: Reisdorf. VIII. 01. F. Heuertz. — Auf Fagus-Spahn: Wald zwischen Schoos und Rollingen. IV. 03!

1739. Leptospora radiata Fuckel. (Synon.: Lasiosphaeria r. Saccardo).

Auf entrindeten, faulenden Aesten von Salix cinerea: Waldsumpf bei Bahnhof Sandweiler V. 02!

Perithecien gesellig, zerstreut oder zu einigen dicht genähert, frei, kaum mit der Basis eingewachsen, kuglig bis 1 mm breit und hoch, mit stumpfer, abgeflachter, später durchbohrter Papille, schwarzbraun, bestäubt, anfangs weisslich, am Grunde von hyalinen, strahligen, dem Fruchtkörper und dem Substrat angedrückten, kurzen Haaren umgeben, die später verschwinden. Asci keulenförmig, kurz gestielt oder stielartig verschmälert, oben stumpf zulaufend und mit 1 grössern oder 2 kleinern Punkten versehen, 135-175/16-22, 8sporig Sporen 2reihig oder ordnungslos gelagert, länglich-cylindrisch, beidendig stumpf, schwach gekrümmt oder gerade, am untern Ende häufig knieförmig gebogen, blassgelblich, 1zellig oder in Folge besonderer Gruppirung des körnigen Inhaltes anscheinend mehrtheilig, 48-50/5-7.

Ad Nr. 993 (H. 324; Ntr. II. 211). Bertia moriformis De Not. W F.: Auf dürren Corylus-Aesten: Pulvermühl-Höhe. II. 03!

CCXCX. Gattung. Crotonocarpia Fuckel.

1740. Crotonocarpia moriformis Fckl.

Auf entrindeten Stellen eines dürren Astes von Juniperus virginiana: Kockelscheuer-Park, IV. 02!

Perithecien gesellig, oft heerdenweise, in mitten von heerdenweise stehenden Fruchtgehäusen einer Pyrenochaeta, frei aufsitzend, kuglig, an der Basis abgeplattet, mit warzig höckerigfeldriger Oberfläche, Höcker flach, halbkuglig oder kegelförmig (oft bis 40 und 50  $\mu$  hoch, -20  $\mu$  breit), am Scheitel glänzend schwarz, mit kleiner, kegelförmiger oder perforirter Mündung. Asci cylindrisch, sitzend oder kurz gestielt,  $190-225\,/\,19$ , meist 6sporig. Sporen oblong oder länglich-elliptisch, beidendig stark abgerundet, durch eine starke Querwand und tiefere Einschnürung an derselben 2hälftig, in jeder Hälfte unregelmässig quer- und längsseptirt, meist aber mit 2 bis 3 geraden, deutlichen Querwänden und 1-3 Längswänden in jeder Abtheilung, gelb oder gelbbräunlich, 22-33/14-16. Paraphysen zahlreich, fädig, farblos, 2-3  $\mu$  breit.

Ad Nr. 997 (H. 325; Ntr. II. 212). Zignoella Pulviscula Sacc.

W. F.: Auf entrindeten Aesten von Juglans regia: Brandenburg. VIII. 02!

Ad Nr. 998 (H. 325). Zignoella papillata Sacc.

W. F.: Auf faulem Holz eines Quercus-Stumpfes: Baumbusch. IV. 02!

Ad Nr. 1414 (Ntr. II. 212). Zignoella ordinata Sacc.

W. F.: Auf faulendem Eichendiel am Rande eines Quellentümpels im Walde Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Perithecien heerdenweise, selten zerstreut, frei aufsitzend oder kaum mit der Basis eingesenkt, kuglig, mit sehr kleiner, kugliger Papille, schwarz, rauh, 0,3--0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schwach keulig, kurz gestielt, 8sporig, 120-140 / 8-10, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1-, bis 1½-, bis 2reihig, spindelförmig, gerade oder gekrümmt, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, mit 3-4 grössern Oeltropfen in jeder Hälfte und zwischen denselben oft mit undeutlicher Querwand, hyalin, 27-33 / 5-6.

1741. Zignoella prorumpens (Rehm) Sacc.

(Synon .: Trematosphaeria pr. Rehm).

Auf entrindetem, faulenden Ast von Quercus: Strassener Wald. VIII. 02! var. oxystoma Feltg.

Perithecien zerstreut oder gesellig, kuglig-kegelförmig (oft sehr zugespitzt), mit sehr spitzem, in das Perithecium übergehenden Ostiolum, mit der Basis mehrweniger tief eingesenkt, schwarz. 0.2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 130—150 / 10—13, 8sporig. Sporen 1reihig, oblong-spindelförmig, stumpf, gerade oder wenig gekrümmt, bisweilen ungleichseitig, mit 3 (—5) ganz oberflächlichen, aber deutlichen Einschnürungen und entsprechend diesen sehr undeutlichen Querwänden, mit körnigem Inhalt, hyalin, 20—22 / (7—) 9—11. Paraphysen fädig.

Die Var. weicht ab von der typischen Form, auf Kiefernstangen, ausser durch das Substrat, durch die sehr spitzen (kaum perforirten) Ostiola, die breitern Asci, die undeutlich septirten, nicht nucleirten Sporen. Steht in der Nähe von Z. fallax Sacc. und Z. subferruginea (Fckl.) Sacc., beide jedoch mit cylindrisch-keuligen Asci.

1742. Zignoella faginea Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Buchenast: Wald zwischen Schoos und Rollingen. II. 96!

Perithecien gesellig oder zerstreut, kuglig oder kuglig-niedergedrückt, mit der Basis eingesenkt, mit kleiner (kaum merklicher) Papille, schwarz, lederartig oder kohlig, 0,2—0,25, seltener —0,3 mm im Durchm. oder elliptisch und 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, seltener etwas verjüngt, kurz gestielt, dickwandig, von fädigen, etwas überragenden, am obern Ende oft etwas verbreiterten Paraphysen umgeben, 8sporig, 48—60 / 9—10. Sporen 2reihig, verlängert-elliptisch oder elliptisch-spindelförmig oder fast cylindrisch, beidendig stumpf, gerade oder gebogen, 1zellig, mit 2 (je 1 in der Ecke) oder 4 (je 2 in der Ecke oder gleichmässig vertheilten) Oeltropfen, hyalin, 9,5—12, seltener —15 / 3—4.

1743, Zignoella obliqua Sacc. (Rom. F. aliq. p 25).

Auf entrindetem, faulenden Ast von Fagus: Grünewald-Helmsingen, IX, 02:

Perithecien vereinzelt oder gruppenweise, ganz oberflächlich und schief aufgewachsen, ei-kegelförmig, an der obern Seite eingedrückt, mit papillen- oder meist spitzkegelförmigem, glänzend schwarzen Ostiolum, schwarz, glatt, 0.3-0.4 mm breit. Asci keulig oder spindelförmig, oben verschmälert-abgerundet, unten schmal stielartig verjüngt, 8sporig, 80-95 / 8-10. Sporen 2reihig oder oben und unten 1-, in der Mitte  $1^{1}/_{2}$ - bis 2reihig, ellipsoidisch-spindelförmig, mit stumpfen Enden, gerade oder gebogen, anfangs ohne, dann mit 3 (-5) Querwänden, an denselben nicht oder nur leicht eingeschnürt, hyalin, mit körnigem Plasma oder 1-2 Oeltropfen in jeder Zelle, 22-30 / 5-6.5.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau dem bei Sacc. (Syll. IX, p. 868) beschriebenen Pilze, auf Salixrinde, der aber augenscheinlich nicht ganz entwickelt war (Saccardo bemerkt: «sporidiis... continuis (? jugiter)»; bei meinem Pilze sind die Asci etwas kürzer, die Sporen breiter, viele, wie auch bei Saccardo, ungetheilt, die meisten aber, wenn auch nicht immer ganz deutlich (und in diesem Falle ohne Einschnürung) 3-5 mal querseptirt, deutlich jedoch bei den reifen Sporen und dann mit oberflächlichen Einschnürungen an den Querwänden. — Ceratophaeria obliquata Feltg. (Nachtr. II, p. 203) ist von dem ihm äusserlich ähnlich sehenden obigen Pilze verschieden durch anfangs eingesenkte und dann hervorbrechende Perithecien, lange, schnabelförmige Ostiola, längere und breitere, cylindrische Asci, in der Mehrzahl keulig spindelförmige, meist 7mal querseptirte, etwas breitere Sporen und am Ende verbreiterte Paraphysen.

1744. Zignoella subcorticalis Cooke (Grev. XIV, p. 12).

Auf Innenfläche der Rinde von Robinia Pseud-Acacia: Clausen-Würthsberg, X. 02! — von Pirus communis: Sandweiler, V. 03!

Perithecien zerstreut oder gesellig, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, mit ziemlich stumpfer, bisweilen durchbohrter Papille, mit braunen Hyphen an der Basis, schwarz, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder gestreckt keulig-cylindrisch, oben breit abgerundet, gestielt, 95—108/8—11, 8sporig. Sporen 1- bis 1½reihig, elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 1—3 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter, 2. Zelle vorspringend, anfangs hyalin, später manchmal hellbraun, mit 1 grössern

Oeltropfen in jeder Zelle, auch 2 kleinern in den Endzellen, 19-21/5-6.

Das Exemplar stimmt zu der kurzen Beschreibung in Syll. IX. p. 867; nur scheint der Cooke'sche Pilz (auf Innenseite von Baumrinde, Australien) unvollständig entwickelt; da zumal die Uebereinstimmung im äussern Habitus besteht, auch dieselbe Form der Asci und Sporen angegeben ist, glaube ich, dass mein Exemplar den ganz entwickelten Pilz darstellt, bei welchem die Sporen nicht mehr einzellig und hyalin, sondern 1—3mal quergetheilt und schliesslich hellbraun gefärbt, sowie auch um ein Beträchtliches grösser sind, als die 1zelligen, blos 12/4 messenden der Cooke'schen Beschreibung

Ad Nr. 1000 (H. 326; Ntr. II. 213). Melanomma Pulvis-pyrius Fckl.

W. F.: Auf Hirnschnitt eines Betula-Stumpfes: Fort Olizy. III. 02! — Auf entrindeten Aesten von Acer campestre: Niederkerschen. IV. 02. Npp. — Auf entrindeten, faulenden Aesten: Baumbusch. VII. 02! — Auf berindeten Aesten von Androsaemum officinale: Differdingen-Garten. VI. 02. Npp.

Ad Nr. 1001 (H. 327; Ntr. II. 213). Melanomma Aspegrenii Fcki.

W. F.: Auf dürrem, berindeten Betula-Ast: Baumbusch. VII. 01!

Perithecien meist rasenweise, seltener vereinzelt, unter der Epidermis hervorbrechend oder nach Abfall derselben frei und mit der Basis der Rinde angewachsen, kuglig, rauh, mit sehr kleiner Papille, bisweilen genabelt, 0.25-0.35 mm breit. Asci cylindrisch, 8sporig, 75-110/7-8.5, kurz gestielt. Sporen aufrecht, schräg oder unregelmässig 1reihig, oblong, stumpf, 4zellig, olivenfarbig, 10-13/4.5.

Ad Nr. 1003 (H. 327; Ntr. II. 214). Melanemma Hendersoniae Sacc.

W. F.: Auf dürren, berindeten Aesten (an den Knoten) von Rubus odoratus: Pfaffenthal-Fort Olizy. III. 03!

Perithecien rasenweise oder vereinzelt, hervorbrechend bis fast oberflächlich, mit der Basis eingesenkt, kuglig, mit unregel-

mässiger Mündung, schwarz, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch, in den Stiel verschmälert, oben abgerundet, 88—107 / 7,5—9, 8sporig. Sporen 1reihig oder unregelmässig 1reihig, elliptisch oder cylindrisch-elliptisch, mit 3 Querwänden und eingeschnürt, 2. oder 3. Zelle breiter, oder alle Zellen gleichbreit, braun, 13—18 / 5—6, häufig mit Keimschläuchen. Paraphysen fädig, überragend.

1745. Melanomma (Rhynchosphaeria) lopadostomum Feltg. sp. nov. Auf dürren Aesten von Ilex Aquifolium: Höhenhof-Park. V. 03!

Perithecien einzeln, meist aber heerdenweise, oft zu einigen dicht zusammenstehend oder gar mit der Basis verwachsen, kugligbauchig, mit abgeflachter oder abgerundeter Basis dem Holze, bald aufrecht gerade, bald schief und etwas mit der Seitenfläche aufsitzend, von dem unveränderten, häufiger mehrweniger weithin geschwärzten Rindengewebe bedeckt und die Rinde mit der aus kegelförmiger Basis cylindrischen, am Scheitel stumpfrandig-schalenförmig eingesunken-, seltener flach-verbreiterten, aber nicht perforirten Mündung durchbohrend, seltener (meist bei abgefallener Rinde) halslos mit flacher oder schalenformiger Papille, die einzeln stehenden wie die Gruppen von der lappig eingerissenen, weit abstehenden Epidermis umgeben resp. unter derselben versteckt, schwarz, feinkörnig- bis grobwarzig rauh, kohlig-lederartig, 0,4 - 0,6 mm breit, die Hälse -0,5 mm hoch, 0,2 mm breit, bisweilen (die längern) knotig und geringelt. Asci cylindrisch, oben abgerundet oder abgestutzt und verdickt, kurz gestielt, selten 4-, meist 8sporig, 95 (die 4sporigen) - 100-136 / 10-12, von zahlreichen, fädigen, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen schräge oder aufrecht freihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder schwach gekrümmt, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark, an den übrigen wenig oder nicht eingeschnürt, 2. Zelle bisweilen etwas grösser oder beide mittlere Zellen grösser, anfangs hyalin dann olivengrünlich bis olivenbraun, Endzellen mitunter etwas heller, selten fast farblos, ohne oder mit 1 oder einigen Oeltropfen in jeder Zelle, 18-23 / 7-8.

Steht in naher Verwandtschaft zu Trematosphaeria pleurostoma Rehm.

1746. Melanomma (Chaetomastia) herpotrichum Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem Populus-Ast: Fort Olizy. III. 02!

Perithecien einzeln, zerstreut, halbkuglig, oberflächlich, mit stumpfer Papille, allenthalben mit kriechenden, braunen Hyphen bedeckt, —0,5 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, 125 – 145 / 10—15, 8sporig. Sporen 1- bis 1½reihig, elliptischspindelförmig, stumpf, mit 3, 4 bis 5 Querwänden, besonders in der Mitte eingeschnürt, meist gerade, gelbbraun, 18—23 / 5,5—7,5.

## 1747. Herpotrichia cauligena Feltg. sp. nov.

Auf faulenden Stengeln von Silene nutans: Neudorf-Wald. IV. 01!

Perithecien zerstreut, sitzend oder mit der Basis eingesenkt, halbkuglig, mit Papille, mit Hyphen an der Basis, nach oben borstig, Borsten 40—45 / 5 μ unten, schwarzbraun, am Ende heller; 0,5 mm breit, schwarzbraun. Asci keulig, 91—130 / 8—9, von fädigen, oben allmälig keulig zulaufenden, dichtgedrängt stehenden und überragenden, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, ellipsoidisch-keulig, oben breiter und mit 1 Spitzchen versehen, gerade oder gebogen, 2zellig, etwas eingeschnürt, hyalin, mit Oeltröpfehen, 18—21 / 3—4.

Herpotrichia chaetomioides Karst., auf Stengeln von Epilobium, nahe stehend, nur sind bei meinem Pilze die Haare viel kürzer und aufgerichtet, die Papille gleichfarbig, die Perithecien grösser, die Ascilänger, die Sporen oblong-keulig, 2zellig und viel kürzer.

## 1748. Herpotrichia ochrostoma Feltg. sp. nov.

Auf entrindetem, faulenden Ast von Fraxinus excelsior: Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien gesellig, auch zu einigen oder mehrern dicht rasenförmig, fast kuglig, kaum mit der etwas abgeflachten Basis eingesenkt, die gehäuft stehenden am Scheitel oft mit anklebenden Epidermis-Schüppchen bedeckt, daher ursprünglich wohl ganz eingesenkt, mit stumpf kegelförmiger, meist eng durchbohrter, blassfarbener Papille, bis nahe an die Papille mit braunen, kriechenden, auch aufgerichteten, septirten, sparsam veraestelten, 5—7 μ breiten Hyphen bekleidet, braunschwarz,

zerstreut-warzig-höckerig, innen weiss, 0.5-0.8 mm breit. Asci cylindrisch-schmalkeulig, oben abgerundet, kurz gestielt, von fädigen. septirten, weit überragenden Paraphysen umgeben, 140-195/13-14, 8sporig. Sporen  $1^{1}/_{2}$ - bis 2reihig, spindelförmig, beidendig stumpf zugespitzt, gerade oder leicht gebogen, mit 5 Querwänden, an der mittlern tief eingeschnürt, an den andern nicht oder weniger, die 2 mittlern Zellen grösser, hyalin, mit mehrern, meist 2 grössern und einigen kleinern Oeltropfen in jeder Zelle, 40-49/6-7.5-8.

Die neue Art steht in der Nähe von Enchnosphaeria Caput Medusae Sacc. et Speg., auf Catalpa und Enchnosphaeria santonensis Sacc., auf Ulex.

1749. Herpotrichia (?) macrotricha Sacc.

(Synon,: Sphaeria m. Berk. et Broome).

Auf Pinus-Nadeln: Baumbusch, nächst Dudderhof. VII. 02! Perithecien zerstreut oder zu einigen zusammenstehend, frei aufsitzend, nach Wegnahme eine runde, weissliche Stelle zurücklassend, oben mit Borsten, gegen die Basis mit dichtgedrängten, auch auf das Substrat übergehenden, braunen Hyphen besetzt, halbkuglig bis kuglig, ohne sichtbare Mündung; Borsten braun, 110-120 / 3-4 μ, septirt, am Ende etwas verbreitert und heller; kriechende Hyphen braun, sparrig verästelt; schwarzbraun, derbhäutig, 0,3-0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schwach keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 108-120 / 13-15, von zahlreichen, fädigen, septirten, verklebten Paraphysen umgeben, mit farblosem, körnigen, jedoch amorphen Inhalt. Sporen, nur einmal in einem Ascus, undeutlich ausgeprägt (wenig entwickelt) gesehen: oben 1- bis 2reihig, unten 1reihig gelagert, länglich, spindelförmig, stumpf, mit 2 3, 4 Oeltropfen und einem deutlichen Septum in der Mitte, annähernd 15-21/3.

Auf lehmigem Waldboden: Kockelscheuer. IX. 03. Npp. Perithecien meist gehäuft und scheinbar an der Basis ver-

<sup>1750.</sup> Laciosphaeria luticola Feltg. sp. nov.

wachsen, selten einzeln, frei aufsitzend, ohne Subiculum, fast kuglig oder fast kuglig-eiförmig, mit flacher Basis, mit kleiner, kugliger oder kegelförmiger, glänzend schwarzer Papille, etwas warzig rauh und überall, mit Ausnahme der Papille, bisweilen auch einem kleinen, angrenzenden Theil des Scheitels, mit zahlreichen, steifen, aufrechten, stumpfen, braunen oder braunschwarzen, 80-140/5-8 μ messenden Borsten besetzt, an der Basis mit vielen kriechenden, septirten, ästigen, braunen Hyphen, schwarzbraun, 0,5-0,6 mm breit. Asci cylindrisch schwach elliptisch, am Scheitel etwas verschmälert, abgerundet oder abgestutzt, gestielt, -270 (p. spor. 158-260) / 19-23, 8sporig, von fädigen, verschwommenen Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2reihig, cylindrisch, verbogen, unten knieförmig gebogen, am obern Ende öfters elliptisch angeschwollen in einer Ausdehnung von 16-20/10 μ, in der Jugend oft beidendig mit hyalinem, zugespitzten, 20-30 µ langen Anhängsel, 1zellig, mit vielen Oeltropfen, später mit Querwänden, hyalin oder etwas gebräunt, 55-63/5-6.

Im äussern Babitus entspricht der Pilz der (weiches Salixholz und auch lehmige Erde bewohnenden) Lasiosphaeria acinosa (Batsch) Sacc. (Syll. II, p. 204) ziemlich genau, mit der Ausnahme jedoch, dass bei demselben die Perithecien-Oberfläche zwar etwas warzig rauh, jedoch nichteigentlich höckerig («tuberculis hispida» und daher wohl «acinosa») ist und dass derselben die Borsten (den Wärzchen entspringend? ist schwer festzustellen) dicht gedrängt (nicht «sparsi») aufsitzen; sehon aus diesen Differenzen und weil ausserdem jegliche Beschreibung des innern Baues, somit jeder weitere Vergleich abgeht, ist schlechterdings ein Identisch-Erklären beider Pilze nicht statthalt. Lasiosphaeria palustris (Schroet). Sacc. (Crypt. Flor v. Schles. Ascom. p. 304 sub Leptospora und Syll. XI, p. 337 sub Lasiosphaeria) stimmt im innern Bau (Asci und Sporen), aber die Perithecien sind glatt und kahl.

1751. Niesslia ilicifolia (Cooke) Winter.

(Synon.: Venturia i. Cooke).

Auf dürren Blättern, besonders den Stacheln und Blattnerven von Ilex Aquifolium: Berdorf-Wald («Siebenschlüff»). VIII. 02! Perithecien entfernt zerstreut, auf beiden Blattseiten, oberflächlich, kuglig, schwarzbraun oder schwarz, häutig, oft zusammengesunken, 0.1-0.15 mm breit, mit steifen, braunen oder schwarzen; 1zelligen, oben zugespitzten, unten 5–6  $\mu$  breiten, circa 100  $\mu$  langen Borsten ringsum besetzt. Asci keulig-spindelförmig, mit verdicktem Scheitel, 8sporig, 18–27 / 3–5. Sporen 2- bis 3reihig, stäbchenförmig, beidendig etwas verjüngt, aber stumpf, 2zellig, nicht eingeschnürt, hyalin, 6–8 / 1–1,5.

## 1752. Acanthostigma Heraclei Feltg. sp. nov.

Auf dürren Stengeln von Heracleum sphondylium: Pfaffenthal-Höhl, VI. 02!

Perithecien gesellig, dicht gedrängt stehend, anfangs eingesenkt und hervorbrechend bis schliesslich ganz frei, kuglig oder kuglig-niedergedrückt, trocken oft mit schüsselförmig eingesunkenem Scheitel, mit kleiner Papille, aussen mit steifen, braunen, septirten, am Ende zugespitzten und blassern, 75—100 μ langen, 5—8 μ breiten Borsten besetzt, auch mit kriechenden, braunen Hyphen an der Basis, schwarzbraun bis schwarz, dünn lederartig-häutig, auf leichten Druck mürbe zerfallend, 0,2—0,3 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, gestielt, 75—95/9—10, 8sporig, von fädigen, gegliederten Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 1- bis fast 1½reihig, oblong oder spindeltörmig, stumpf, gerade oder meist gebogen, mit 3 Querwänden und an denselben stark eingeschnürt, anfangs hyalin und 2zellig, später blassgelb oder honiggelb, 16—31/5—8.

Ad Nr. 1012 (H. 333; Ntr. II. 219), Ad Nr. 1013 (H. 334; Ntr. II. 144), Ad Nr. 1424 (Ntr. II. 219), Ad Nr. 1425 (Ntr. II. 219): Siehe Ophiochaeta.

Familie Sordariacei (H. 345; Ntr. I. 390; Ntr. II. 220).
 Ad Nr. 1023 (H. 337; Ntr. II. 220). Sordaria fimicola Ces et De Not.

W. F.: Auf *Hasenkoth*: Grünewald-Dommeldingen. X. 01. Npp. — Auf *Pferdemist*: Baumbusch. VII. 01! — Auf *Hunde-koth*: Luxemburg-Stadtpark. XI. 01! — Baumbusch. VIII. 03!

1753. Sordaria sphaerospora Ell. et Ev. (Pyren. N. amer. p. 128). (Synon.: Hypocopra sph. Saccardo).

Aut Hundekoth: Luxemburg-Stadtpark. VII. 03!

Perithecien dicht gedrängt heerdenweise, eingesenkt, hervorbrechend, oft bis zur Hälfte frei, kuglig, mit breitpapillenoder stumpfkegelförmiger Mündung, häutig, schwarzbraun, 0,25 – 0,3 mm breit Asci cylindrisch, kurz gestielt, oben gestutzt, 160 – 170 / 18 – 20, 8sporig. Sporen freihig, ellipsoidisch bis fast kuglig, 20 – 22 / 16 – 20, schwarzbraun, mit hyaliner Schleimhülle.

Ad Nr. 1024 (H. 337; Ntr. II. 220) Sordaria discospora Niessl.
W. F.: Auf Hasenkoth: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!
Ad Nr. 1026 (H. 337; Ntr. II. 221). Sordaria macrospora Awld.

W. F.: Auf *Hasenkoth*: Grünewald-Neudorf. VIII. 03! — Grünewald-Helmsingen. IX. 01!

Ad Nr. 1429 (Ntr. II. 222). Podospora appendiculata (Niessl) Sacc.

Auf Hasenkoth: Baumbusch. VIII. 0,3!

Ad Nr. 1030 (H. 338; Ntr. II. 222). Podospora Brassicae Wint. W. F.: Auf faulenden Kohlstrünken: Kirchberg. VI. 02!

Ad Nr. 1039 (H. 340). Sporormia leporina Niessl.

W. F.: Auf Hasenkoth: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Ad Nr. 1040 (H. 340; Ntr. II. 223). Sporormia ambigua Niessl.

W. F.: Auf Pferdekoth: Baumbusch, XI. 01!

1754. Sporormia funiculorum Feltg. sp. nov.

Auf faulendem Bindfaden an Strohbündeln: Reckenthal-Baumbusch I. 03! (Gesellig mit Perisporium vulgare Crd.),

Perithecien rasenweise einem dünnen, krustenartigen, schwarzen, aus dicht zusammenliegenden und verwebten, braunen Hyphen gebildeten Stroma mit der Basis eingewachsen, niedergedrückt-kuglig, mit kleiner, flacher Papille oder rundlichem bis länglichen (ovalen) Porus, schwarz, dünnhäutig, zerbrechlich, von kleinen (25—45 μ l.), schwarzbraunen Borsten rauh, 0,2—0,3 mm breit. Asci verlängert-keulig, oben abgerundet oder stumpf verschmälert, mässig lang und dick gestielt, 102—110 13—14, 8sporig, von sparsamen, fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, cylindrisch-spindelförmig, meist gerade, 4zellig, an den Querwänden eingeschnürt, dunkelbraun, leicht in die einzelnen Glieder zerfallend. Endzellen kegelförmig, stumpf, 8—10/5, mittlere Zellen tonnenförmig, 7.5—8/5,5, ganze Spore 28—35/5—5,5.

Wegen der zur Hälfte einem schwarzen Stroma oder der Nährsubstanz eingesenkten (nicht oberflächlichen), mit deutlicher Papille oder regelmässigem Porus versehenen (nicht astomen), rauhborstigen (nicht kahlen und glatten), dünnhäutigen, zerbrechlichen, mattschwarzen (nicht kohligen, glänzenden) Perithecien, sowie der Anwesenheit von Paraphysen muss der Pilz zu Sporormia und nicht etwa zu Perisporium, das gleiche Asci und Sporen hat (und gesellig auf dem Substrat vorkommt), gehören.

Familie Hypocreacei (H. 342; Ntr. I. 391; Ntr. II. 224). 1755. Torrubia parasitica (Willd.) Schroet.

(Synon.: Clavaria p. Willd.; Clavaria radicosa Bull.; Sphaeria r. De C.; Sphaeria ophioglossoides Ehrh.; Cordyceps o. Lk.; Torrubia o. Tulasne).

Auf lebendem Elaphomyces cervinus in sandig-thonigem Waldboden: Leudelingen, nächst Bahnhof. VIII. 02! J. P. Faber.

Jugendliches Exemplar. Stiel 1,5 cm lang, blass, etwas verbogen. Stroma schmal zungenförmig, zusammengedrückt, mit Furche unterwärts an der einen Seite, 3-4 cm lang, 0,5 cm breit, gelb. Perithecien mit orangefarbenem Scheitel vortretend. Schläuche noch keine entwickelt. Paraphysen fädig, 163-200 / 4-5, oben etwas kolbig verbreitert, mit orangefarbenen Oeltröpfehen getüllt. Gehäuse kleinzellig parenchymatisch, gelb, mit nach aussen schmalkolbig endigenden Fasern.

Ad Nr. 1053 (H. 345). Polystigma rubrum De C.

W. F.: Auf Blättern von Prunus spinosa: Brandenburg. VIII. 02. Npp.

Ad Nr. 1056 (H. 346). Hypocrea citrina Fr.

W.F.: Ueber einem alten Fagus-Stumpf weithin ausgebreitet: Grünewald-Neudorf, VIII. 01. Npp.

1756. Hypomyces floccosus Fries Herb.

(Synon.: Hypocrea fl. Fr. in Berkel. Decad. 49-50, p. 2 — Diagn. in Sacc. Syll. II, p. 472).

Auf Lactarius spec.: Bereldinger Wald. VII. 03. Npp.

Subiculum weissflockig über das Hymenium ausgebreitet; Peritheciem dicht gehäuft, kuglig-abgeflacht, eingesenkt, mit etwas dunklerer, flacher Papille vorragend, anfangs hyalin, dann ockerbräunlich, 0,15—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 140—170 / 5—6, 8sporig. Sporen 1reihig, spindelförmig, ungleichseitig, beidendig schart zugespitzt, 1zellig mit mehrern kleinen oder 2 grössern und mehrern kleinen Oeltropfen, mitunter undeutlich 1mal querseptirt, fast hyalin, 18—22 / 4—6.

Hypomyces torminosus 'Iul. sehr nahe verwandt, wenn nicht mit demselben identisch.

Ad Nr. 1063 (H. 348; Ntr. II. 224). Gibberella pulicaris Sacc.

W. F.: Auf dürren Aesten von Sambucus nigra: Vianden. I. 01. Npp. — Auf entrindeten, weichen Schösslingen von Sambucus nigra: Luxemburg-Glacispark. II. 03!

Ad Nr. 1065 (H. 348). Gibberella Saubinetii Sacc.

W. F.: Auf dürren Ranken von Humulus Lupulus: Luxemburg-Stadtpark, am Justizgebäude. VIII. 02! var. tetraspora Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut oder gesellig genähert, frei aufsitzend,

inmitten eines weitmaschigen, ausgedehnten Gewebes grober, farbloser Hyphen, kuglig, trocken etwas zusammengefallen, rauh, mit Papille, blauschwarz, 0,15-0,25 mm breit. Asci spindelförmig, oben etwas mehr als unten verschmälert, sitzend, 66-78/9-12, 4sporig. Sporen in der Mitte zu 2, oben und unten je 1 (oder 1½reihig), spindelförmig, ziemlich spitz, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, nicht eingeschnürt, farblos, 22-31/4,5-6,5. Gehäuse grosszellig-parenchymatisch, violett im durchfallenden Licht.

Am untern Theil der Nadeln von Pinus silvestris: Grümmelscheid. III. 02. Npp. forma acuum Feltg.

Perithecien selten einzeln, in der Regel zu 4-10 in Räschen von 1-2 mm dicht zusammengedrängt und einem blassen, fleischig-gallertigen Stroma auf- oder mit der Basis innesitzend, kuglig-kegelförmig oder nach unten stielartig verschmälert und verkehrt-eiförmig oder elliptisch, mit kleiner Papille, fleischighäutig, weich, dunkelviolett, 0,15-0,25 mm breit. Asci oblong oder elliptisch-lanzettlich oder -spindelförmig, etwa in der Länge der obern Hälfte allmälig stumpf-, unten stielartig verschmälert, in der Mitte oder ober- oder auch unterhalb der Mitte am dicksten, von körniger oder kleinzelliger Masse erfüllt (unreif), 75-95 / 9-15; keine Sporen weder im Schlauch noch ausserhalb desselben gesehen. Paraphysen fädig, ästig. Gehäuse ziemlich grosszellig-parenchymatisch, violett. Stroma aus hyalinen gabeligästigen, an den Enden Conidien abschnürenden Hyphen gebildet. Conidien antangs kuglig oder eiförmig, dann länglich, 2-, 3- bis 4zellig, mit und ohne Einschnürung an den Querwänden, gerade oder gekrümmt, stumpf, 15-22-28-34 / 10 -15, hyalin. Am Stroma resp. an der Basis der Perithecien finden sich ausserdem braune, ästige Hyphen, welche an den Enden moniliumartig gereihte, kuglige Conidien abschnüren.

Gleicht der Stammform, auf Pflanzenstengeln und dünnen Aestchen verschiedener Art, sowohl im vegetativen Theil wie im innern Bau (Asci und Paraphysen); verschieden sind nur die weichere Consistenz und die violette Farbe der Perithecien bei meinem Pilze.

Ad Nr. 1067 und 1074 (Ntr. II. pp. 224 und 225).

Hier vorgekommene Versetzungen des Textes sind wie folgt zu berichtigen;

p. 224 : auf Zeile 3 von unten folgt der Passus beginnend Zeile 1 von unten.

Die Ueberschrift: «ad Nr. 1074» bildet die Zeile 3, p. 225, deren jetziger Inhalt: «nach Nr. 1067». die Zeile 5 von oben auf p. 225 zu bilden bat.

1757. Gibberella Buxi (Fekl). Wint.

(Synon.: Gibbera B. Fckl.; Lisea B. Saccardo).

Auf dürren, berindeten Aesten von Buxus sempervirens: Luxemburg-Stadtpark. VII. 02!

Perithecien in zerstreuten, kleinen, oberflächlichen Räschen (zu 3—6), stumpf-kegelförmig, unregelmässig zusammengedrückt durch gegenseitigen Druck, mit kleinem Ostiolum, violett-schwarz, 0,15—0,2 mm breit und hoch. Asci cylindrisch, unten stielartig verschmälert oder sitzend, 75—85 / 10, 8sporig. Sporen schräg 2reihig, verkehrt-eiförmig, mit Querwand, an derselben etwas eingeschnürt, obere Zelle etwas breiter, breit abgerundet oder nach oben etwas verschmälert, hyalin, 13—15 / 4,5—6. Gehäuse parenchymatisch, weich, bläulich-violett.

#### Ad Nr. 1071 (H. 350). Nectria cinnabarina Fr.

W. F.: Auf dürrem Ast von Viscum album: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01. Npp. — Auf dürren Aesten von Rhus typhina: Luxemburg-Garten. IX. 03. Koltz. — Crataegus oxyacautha: Reckenthal. V. 02! — Ribes alpinum: Luxemburg-Stadtpark. V. 02! — Aesculus Hippocastanum und Pirus Malus: Diekirch. VIII. 01. Edm. Klein. — Spiraea Douglasii: Useldingen-Bahnhofanlage. V. 02! var. oligocarpa Feltg.: Perithecien (in Gesellschaft von vielen Tubercularia-Fruchtkörpern) zu einigen rasenweise auf gelbbraunem Stroma, kuglig auf kurzem, dicken Stiel, mit kurz kegelförmigem Ostiolum, gelbroth oder zinnoberroth, 0,5—0,6 mm breit. Asci keulig, oben stumpf-, unten stielartig verschmälert, 81 / 8, 8sporig. Sporen regelmässig oder ordnungslos 2reihig, oder oben 2-, unten 1reihig, elliptisch oder elliptisch-spindelförmig, gerade, 2zellig, nicht eingeschnürt,

hyalin, 16-22/5-6. Paraphysen septirt, mit breitbauchigen Gliedern, nach oben keulig, hyalin.

Die Var. untercheidet sich durch nicht genabelte, glatte (nicht kleinwarzige), armrasige, hellerfarbige Perithecien.

Ad Nr. 1074 (H. 351). Nectria ditissima Tul.

W. F.: Auf dürren Fagus-Aestchen: Baumbusch. II. 02!

Ad Nr. 1430 (Ntr. II. 225). Nectria Coryli Fckl.

W. F.: Auf dürren Aesten von Carpinus: Siebenbrunnen. XII. 01!

1758. Nectria Aquifolii Berk.

(Synon.: Sphaeria A. Fries.

Auf dürrem, berindeten Ast von Ilex Aquifolium: Kockelscheuer. IV. 02. Npp. var. appendiculata Feltg.

Perithecien in hervorbrechenden, elliptischen fast rundlichen Basen von 1.5-2/0.5-1.5 mm, zu 10-20 vereinigt, einem fleischigen, gelblichen Stroma eingesenkt, kuglig, nach unten etwas verschmälert, oben etwas abgeflacht, mit sehr kleiner, dunkelbrauner Papille, graugelb oder schmutzig-olivenbraun, dicht gelbgrau körnig-kleiig, trocken niedergedrückt, am Scheitel nackt, tief genabelt, schwarzbraun, 0,5-0,75 mm breit. Schläuche keulig-elliptisch fast spindelförmig, nach oben allmälig verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, mehrere sehr lang und dünn gestielt und meist oben abgesetzt-, stark verschmälertabgerundet, diese meist mit unzähligen, kleinen Körperchen gefüllt, die andern 8sporig, erstere 90-108 / 12-15, die andern 75-100 / 8-10. Sporen 11/2- bis 2reihig, breitspindelförmig, gerade, 2zellig, nicht eingeschnürt, an jedem Ende mit kurzem (-3 μ l.), schmalen, hyalinen Anhängsel, hyalin, ohne oder mit einigen Oeltropfen, 11-14/5-5,5. Paraphysen spärlich, lineal-keulenförmig, dick, ästig, bauchig gegliedert,

Das Exemplar vereinigt in sich Merkmale, die theils bei Nectria Aquifolii Berk., theils bei N. inaurata Berk. et Br. vorkommen; das gelbliche Stroma, die graugelben oder später schmutzig braunen Perithecien passen zu N. Aquifolii, für welche aber die grössern, spermatienartige Körperchen enthaltenden Asci und die appendiculirten, wahren Sporen von den Autoren nicht angeführt werden, wohl aber werden diese beiden letztern Merkmale als bei N. inaurata vorkommend ange-

geben, aber auch die Zürich'sche N. inaurata bei Winter besitzt keine Sporen-Anhängsel; auch die Farbe der Perithecien wird nicht gleichlautend bei den Autoren für N. inaurata bezeichnet, bei Saccardo zinnoberroth-orange, bei Winter bräunlich, desgleichen die gelbgrünliche Bestäubung, von Winter angeführt, von Saccardo nicht. Alles in Allem halte ich meinen Pilz eher für N. Aquifolii Berk. wegen der hellern Farbe des Stromas und der Perithecien; der spermatienartige Zerfall der Sporen scheint ohne besondern Unterschied vielen Nectria-Arten zuzukommen; nach Saccardo wäre der Farbenwechsel dem Alter der Perithecien zuzuschreiben, blass in der Jugend, dunkler im Alter, was auch bezüglich der Bestäubung der Fall sein mag. — Eigenthümlich für die von mir aufgestellte Var. sind ausser der Sporen-Anhängsel, die verkehrt-kegelförmige Gestalt der Perithecien, sowie die spindelförmigen, längern Asci.

1759. Nectria (Dialonectria) dacrymycella Karst.

(Synon.: Sphaeria d. Nyl.; Calonectria d. Saccardo).

Auf dürren Stengeln von Echium vulgare: Pulvermühl. IX. 03!

Perithecien gesellig oder heerdenweise, eingesenkt-hervortretend, orangegelb, 0.15-0.2 mm breit; Asci keulig-spindelförmig, 55-80/8-12, 8sporig; Sporen unordentlich 1-, bis 2-, bis 3reihig, spindelförmig, mit 1 Querwand und an dieser schwach eingeschnürt, mit 2-4 Oeltropfen, hyalin, 13-18/3.5-4.5.

Auf dürren Stengeln von Symphytum caucasicum: Luxemburg-Kreuzgründchen. V. 02!

Perithecien meist einzeln, seltener zu einigen gruppirt, heerdenweise, anfangs eingesenkt, dann oberflächlich, sitzend, kuglig, mit kleiner Papille, anfangs gelbröthlich, orangegelb, dann gelbbraunröthlich, später schwarzbraun, eirea 0,2 mm breit. Asci keulig oder keulig-spindelförmig, oben etwas verschmälert und abgestutzt, verdickt, mit 2 Pünktchen, unten stielartig verschmälert oder sitzend, 75 – 115 / 8—16, meist 80—90 / 12—16, 8sporig. Sporen 2reihig, aufrecht oder schräge, sich theilweise deckend gelagert, spindelförmig oder elliptisch-spindelförmig, im letztern Falle beidendig breit abgerundet, mit 1 Querwand in der Mitte, und etwas eingeschnürt, gerade oder gekrümmt, hyalin, mit 2 bis 3 Oeltropfen in jeder Zelle, 18—22 / 4—8. Paraphysen ziemlich dick, septirt, hyalin, überragend.

Das Exemplar, mit leichten Abweichungen von der Karsten'schen Art, steht in der Nähe von Nectria Dahliae Rich.

Ad Nr. 1077 (H. 352). Nectria (Dialon.)? citrina Pers.

W. F.: Auf dürren, berindeten Zweigspitzen von Sorbus Aria: Mertert (Fels). VI. 02. Npp.

Perithecien zerstreut, unter der Rinde einzeln hervorbrechend, dann frei, aber an der Basis vom Rindensaum umgeben, kuglig, mit kleiner Papille, orangegelb, 0.25—0,3 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schmalkeulig, mit verdicktem, abgestutzten Scheitel und 2 Punkten, kurz gestielt, 62—82/9—10, 8sporig. Sporen 2reihig, autrecht oder schief und sich theilweise deckend gelagert, elliptisch-spindelförmig (oblong), stumpf, gerade oder meist etwas gebogen, 2zellig, nicht eingeschnürt, mit mehrern kleinen Oeltropfen, hyalin, 16—19/5,5.

Ad Nr. 1433 (Ntr. II. 227). Nectria (Dialon.) graminicola Berk. et Br.

W. F.: Auf dürren Blättern von Iris Pseud-Acorus: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Ad Nr. 1079 (H. 352; Ntr. II. 208). Nectria (Dialon.) charticola Sacc.

W. F.: Auf faulendem Papier: Clausen. III. 03.

1760. Nectria (Dialon.) Westhoffiana P. Henn. et Lind.

Auf faulendem Schuhleder: Berdorf an Wegerand im Walde. VIII, 02. Npp. var. coriicola Feltg.

Perithecien einzeln oder in byssusfreien Rasen von 3-4/2-3 mm, frei aufsitzend, kuglig-kegelförmig, mit stumpf-kegelförmiger, abgesetzter, etwas dunkler gefärbter Mündung, kohlighäutig, carminroth, 0,2-0,25 mm breit. Asci cylindrisch, selten fast spindelförmig, mit abgerundet-abgesetztem, verdickten Scheitel, nach unten kurz stielartig verschmälert, rosettenartig verbunden, ohne (sichtbare) Paraphysen, 80-120/8, (die spindelförmigen - 14), 8sporig. Sporen aufrecht- oder schräg 1reihig, in den spindelförmigen theilweise 2reihig, ellipsoidisch, beidendig breit abgerundet, in der Mitte querseptirt und meist wenig tief eingeschnürt, selten die obere Zelle etwas breiter, mit Oeltröpfchen, hyalin, bisweilen etwas röthlich, 10-14/5,5-7,

Die Var. stimmt in allen wesentlichen Punkten mit der typischen Form, auf Löschpapier (charta bibula), überein, sie differirt nur durch etwas kleinere, bisweilen rasenförmig zusammenstehende, am Scheitel nicht zusammengedrückte Perithecien, durch nicht je 1 grössern, sondern stets mehrere kleinere Oeltropfen in den Zellen führende Sporen.

1761. Calonectria xantholeuca Sacc.

(Synon.: Sphaeria x. Kze.; Nectria x. Kunze).

Auf dürren Stengeln von Trifolium medium: Kockelscheuer-Waldrand, IX. 03. Npp.

Perithecien gesellig oder zerstreut, meist an abgeblassten Stellen, anfangs kuglig eingesenkt, dann hervorbrechend und von den Peridermlappen umgeben, anfangs weisslich feinflaumig (? von anhängenden Restchen der durchbrochenen, feinfaserig zerfetzten, entfärbten Rinde: eine Härchenstructur konnte microscopisch nicht wahrgenommen werden!), feucht fast kuglig, mitunter nach unten etwas verschmälert, mit kaum merklicher Papille auf dem gewölbten oder fast flachen Scheitel, bläss schmutzig- oder rottichgelb, weich, fast durchsichtig, trocken zusammenfallend und schüsselförmig, dunkler bis bräunlich gefärbt, 0,2-0,25 mm breit. Asci cylindrisch fast keulig, nach unten kurz stielartig verschmülert oder kurz gestielt, am Scheitel verschmälert-abgestutzt, oft mit 2 Pünktchen, 55-70 / 10-13, 8sporig. Sporen unordentlich 2reihig, spindelförmig, an den Enden etwas stumpf, gerade oder gekrümmt, mit Querwand in der Mitte und nicht eingeschnürt, einige mit 3 Querwänden, mit 2-4 und mehr Oeltropfen, hyalin, durch Iod gelblich gefärbt, 19-21 / 5-5,5.

Von Calonectria Bloxami (B. et Br.) Sacc., auf Kräuterstengeln und Calonectria ochraceo-pallida (B. et Br.) Sacc., auf Ulmus-Aestchen und Stengeln von Salvia glutinosa, fast gaz nicht verchieden.

Ad Nr. 1083 (H. 354). Calonectria beloncepora Schroet.

W. F.: Auf dürren Ranken von Clematis Vitalba: Petrussthal, VII, O2! var. unicaudata Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut, vereinzelt oder gesellig in zerstreut stehenden Gruppen, kuglig oder kuglig abgeplattet, anfangs von

der Epidermis bedeckt, dann hervortretend bis fast oberflächlich, mit sehr kleiner Papille, bräunlichgelb bis braun, kahl, weichhäutig, 0,1-0,15 mm breit. Schläuche verschiedengestaltig, bald länglich-elliptisch und meist ungleichseitig, häufiger elliptisch-keulenförmig, oben abgerundet, nicht oder etwas verschmälert, unten zugespitzt, seltener länglich- oder cylindrischkeulig und (oft schmal) gestielt, 60-65 / 9-11, die cylindrischkeuligen 80 – 95 / 8, 4-, 6-, bis 8sporig, von spärlichen, bald verschwindenden, gegliederten Paraphysen umgeben. Sporen, bei 8 im Schlauch, 3- bis 4reihig, bei 4 und 6 im Schlauch, 2- bis 1reihig gelagert, cylindrisch-langkeulig oder cylindrischspindelförmig, oben stumpf abgerundet und wenig-, unten anhängselartig-, lang und stark verschmälert, gerade, meist etwas gebogen, mit 3-6, oft mehrweniger undeutlichen Querwänden, in jeder Zelle, mit Ausnahme des schwanzähnlichen Anhängsels, mit körniger Masse oder einem grössern Oeltropfen, hyalin, 33-50/3-4,5, selten 80/6. Gehäuse parenchymatisch, gelbbraun.

Ausser den gesellig vorkommenden Pleospora Clematidis Fckl. und Ceriospora zantha Sacc. finden sich auf denselben Aesten:

Perithecien (im Sphaeropsideen-Typus, zur Gattung Stagonopsis Sacc. Syll. III, p. 621 und Allescher II, p. 310, als neue Art: Stagonopsis belonospora Feltg.) fast von derselben Beschaffenheit wie die eben beschriebenen Ascomyceten-Fruchtkörper, aber aussen unten mit fädigen, aufstrebenden, septirten, dem gelbbraunen Gehäuse entspringenden, krausen Haaren besetzt, mit fast den Schlauchsporen ähnlichen Conidien, die aber grösser  $(40-55/4-5~\mu)$  sind, und sitzend oder auf sehr kurzen Sterigmen, dem farblosen Hypothecium entspringen.

Die Var. unterscheidet sich von der typischen Form und der von dieser wenig (durch körnig-flaumige Perithecien, schmälere Asci und 2reihig gelagerte, gelblich hyaline Sporen) verschiedenen Ophionectria Everhartii Ell. et Gall. — beide parasitisch auf Fruchtlagern von Diatrype Stigma — hauptsächlich durch die Form der Sporen (bei belonospora und Everhartii beidendig spitz), dann auch durch die Vielgestaltigkeit und variable Grösse der Asci und die geringere Zahl der Querwände in den Sporen, sowie durch die ausschliesslich gelbbräunliche Farbe der Perithecien und der Gehäusezellen. — Dicotyledonen bewohnende, nahestehende Arten sind: Calonectria fulvida (E. et E.) Berl. et Vogl. (Syll. IX, p. 986) mit (abweichend) körnig-schuppigen, trocken znsammenfallenden, breitpapillten Perithecien, oblong-cylin-

drischen, fast sitzenden Asci, spindel-doppeltkegelförmigen, 9zelligen. Oeltropfen führenden Sporen; Calonectria Richoni Sacc. mit (abweichend) zuletzt niedergedrückt-genabelten, rosenroth-, dann honigfarbenen Perithecien, spindelförmig-beidendig zugespitzten, kürzern Asci, cylindrischspindelförmigen, beidendig schmal abgerundeten, viel kürzern Sporen.

\* \*

Familie Microthyriacei (H. 355; Ntr. Il. 228).

Ad Nr. 1087 (H. 355). Microthyrium microscopicum Desm.

W. F.: Auf dürren Blättern von Ilex Aquifolium: Berdorf-Wald, VIII. 02!

Perithecien gesellig, schildförmig, mit gefranztem Rande, im Centrum durchbohrt, bräunlich oder braun, 0.1-0.15 mm breit. Schläuche oblong-keulenförmig, fast sitzend oder kurz und meist schmal gestielt, 8sporig, 22-28/7-8. Sporen 2- bis 3reihig: verkehrt-eiförmig oder ei-spindelförmig, oft ungleichseitig, hyalin, mit Querwand unterhalb der Mitte, nicht eingeschnürt, 8-10/3-4.

Der Pilz findet sich vergesellschaftet mit Aulographum vagum Desm., Niesslia ilicifolia Wint, Trochila Ilicis Cronan, Phacidium Aquifolii Kze. et Schm., Ceuthospora phacidioides Grev. etc.

1762. Microthyrium Hederae Feltg. sp. nov.

Auf dürren, berindeten Aesten von Hedera Helix: Kockelscheuer. IV. 02. Npp.

Perithecien zerstreut, aufsitzend, halbkuglig, abgeplattet, am Scheitel mit Porus, schwärzlich, aus strahlig vom Ostiolum aus aneinandergereihten, braunen Zellen gebildet, mit nicht oder hie und da etwas faserigem Rande, 0,2—0,25 mm breit. Asci lang elliptisch, oder oblong, beidendig abgerundet, besonders oben, 40—50 / 10—11, 8sporig. Sporen 2reihig, cylindrisch, beidendig abgerundet, 1zellig mit 2 bis 4 Oeltropfen, hyalin, 10 / 2,7—3,5. Keine Paraphysen gesehen.

1763. Microthyrium Platani? Richon (Catal. champ. Marne nº 1491; angeführt in Syll. IX, p. 1061).

Auf dürren Blättern, Blattstielen und Blattnerven von Platanus orientalis: Scheidhof, IX, 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, oberflächlich, flach gewölbt, mit kleinem, centralen Porus, aus strahligen, vom Centrum ausgehenden Zellenreihen gebildet, Randzellen abgerundet, ohne Fasern noch Hyphen am Rande, braun bis schwarzbraun, sehr klein, 0.06-0.1-0.13 mm breit. Asci keulig, sitzend, 40-48 / 5-7. Sporen 2-3 reihig, ei-spindelförmig, oft ungleichseitig, 2zellig, obere Zelle breiter und länger, hyalin, ohne Oeltropfen, 8-10/2.5-3.5.

Der Richon'sche Pilz, auf Blättern von Platanus orientalis, ist in Sylloge mit keinem Worte beschrieben. Als dem von mir beobachteten Pilze nahe stehend sind zu erwähnen: Microthyrium corynellum F. Tassi, auf lebenden Blättern von Leptospermum arachnoides, (Syll. XVI, p. 635) mit (abweichend) etwas grössern, 0,1-0,14 mm breiten Perithecien, etwas kürzern, (33-40 μ l.) Asci, etwas schmälern (2 μ br.) Sporen mit kleinkörnigem Inhalt; Microthyrium Psychotriae Massee, auf lebenden Blättern von Psychotria subpunctata (Syll. XIV p. 688) mit (abweichend) vortretendem Ostiolum, Schläuchen von 45-50/6-7, etwas kürzern, unregelmässig 2reihig gelagerten Sporen von 7-8/2,5-3 μ.

Ad Nr. 1088 (H. 355). Microthyrium Cytisi Fckl.

W. F.: Auf berindeten Stengeln von Genista tinctoria: Bereldinger Wald. IX. 03! — Heisdorf, Waldrand. X. 03! — Auf Stengeln von Cytisus sagittalis: Pulvermühl-Höhe. X. 03. Npp.

Perithecien dicht zerstreut stehend, schildförmig, mit abgeplatteter, schmal ringförmiger Peripherie und punktförmiger, centraler Oeffnung, strahlig-parenchymatisch und faserig-randig contextirt, 0.06-0.1 mm breit. Asci oblong-verkehrt-keulenförmig, oberhalb des kurzen Stieles am breitesten und nach oben allmälig und schwach verjüngt, meist gebogen, 8sporig, 33-40/5.5-7. Sporen mehrreihig, spindelförmig, gerade oder schwach gekrümmt, mit oft wenig deutlicher Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, hyalin, mit mehrern einreihig gelagerten, grössern Oeltropfen, 13-16/2-2.5.

\* \*

Familie Erysibacei (H. 356; Ntr. I. 391; Ntr. II. 229).

Ad Nr. 1095 (H. 359). Erysibe Polygoni (De C) Schroet.

W. F. Auf Blättern von Aquilegia spec. cult.: Wiltz, in Gärten. VIII. 01. Edm. Klein. — von Geranium spec.: Diekirch-Lorenzwuos. VIII. 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1096. (H. 359). Erysibe Pisi (De C.) Schroet.

W. F.: Auf Blättern und Stengeln von Pisum-Arten: Wiltz. VIII. 01. Edm. Klein. — Auf Blättern von Trifolium medium: Baumbusch-Siebenbrunnen. VIII. 02! — Kockelscheuer. IX. 03!

Ad Nr. 1098 (H. 360). Erysibe Cichoriacearum (De C.) Schroet.

W. F.: Auf Blättern und Stengeln von Artemisia vulgaris: (Erysiphe Linkii Lév.): Diekirch-Clairefontaine, VIII, 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1100 (H. 361; Ntr. 229). Erysibe graminis (De C.) Schroet. W. F.: Auf *Poa* spec. (Die Schlauchform und die Conidienform: Oidium monilioides Link): Wiltz. VIII. 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1108 (H. 362). Microsphaera Grossulariae Lév.

W. F.: Auf Blättern von Ribes Grossularia: Wiltz, VIII. 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1109 (H. 363). Microsphaera Alni (De C.) Wint.

W. F.: Auf Blättern von Viburnum Opulus: Mühlenbach XII. 02. Npp.

Ad Nr. 1116 (H. 364). Phyllactinia suffulta (Rebent.) Sacc.

W. F.: Auf Blättern von Corylus: Wiltz. VIII 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1117 (H. 365). Apiosporium salicinum (Mont.) Kze.

W. F.: Auf Blättern von Pirus Malus: Diekirch und Wiltz. VIII. 01. Edm. Klein.

Familie Perisporiacel (H. 229; Ntr. II. 366).

Ad Nr. 1122 (H. 367). Mycogala parietinum (Schrad.) Rostaf.

W. F.: Auf Aestchen von Pinus silvestris: Clausen. IV. 98!

Perithecien zerstreut, unter der Epidermis hervorbrechend und von deren Lappen umgeben, kuglig oder kreiselförmig, runzelig-höckerig, kahl, etwa 1 mm breit. Asci keulig-cylindrisch, lang gestielt, p. spor. 66-76/10-13, 8sporig. Sporen 1reihig, rundlich, 10  $\mu$  im Durchmesser, gelblich. Paraphysen starr, oben etwas gekrümmt, stumpf endend, 2,5  $\mu$  breit, hyalin, mit Oeltropfen.

Ad Nr. 1123 (H. 367; Ntr. II. 229). Perisporium vulgare Corda.

W. F.: Auf faulendem Bindfaden an Strohbündeln: Baumbusch-Reckenthal. I. 02! (Gesellig mit Sporormia funiculorum Feltg.)

Perithecien gesellig, oberflächlich, mit der Basis aufgewachsen, kuglig etwas abgeplattet, ohne Mündung, glatt, glänzend schwarz, 0.3-0.4 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt, 35-45/15-17, 8sporig. Sporen 2reihig, cylindrisch-spindelförmig, stumpf, gerade, 4zellig und eingeschnürt, Zellen leicht auseinander fallend, mittlere kuglig, 6-7  $\mu$ , Endzellen kegelförmig, 7-8/6-7, zusammen 28-30/6-7, braun.

## C. Elaphomycetes.

Familie Elaphomycetacei (H. 369; Ntr. II. 231).

Ad Nr. 1126 (H. 369). Elaphomyces cervinus (L) Schroet.

W. F.: In sandig-lehmigem Waldboden: bei Bahnhof Leudelingen. VIII. 02. J. P. Faber.

### D. Tuberinei.

Familie Tuberacei (H. 143).

1764. Tuber rufum Pico 1788.

(Synon.: Tuber suillum Bornholz; Tuber cinereum Tul.; Oogaster rufus Corda;? Oogaster Lespiaultii Corda; Tuber rapaeodorum Fckl., f. rhen. no 2688).

In magerm, lehmigen *Gartenboden*, (muthmasslich mit Waldboden aus Blumenbeeten hingelangt): Diekirch X. 03. Jos. Robert.

Einige Fruchtkörper in einer Tiefe von 10-15 cm, rundlich, mehr oder weniger regelmässig, an der Basis etwas vertieft,

1,25—2 cm breit. Peridium röthlichbraun, sehr feinflaumig und kleinwarzig, durch einige scharfe Furchen in etwas vorragende oder flache, polygonale Felder getrennt. Gleba knorpelig, rothbraun, von weissen, vom Grunde aus verzweigt aufsteigenden Adern durchzogen. Schläuche sackförmig oder ellipsoidisch, sitzend oder kurz stielartig ausgezogen, 75—90 / 60—70, 1—5sporig, bei weniger als 4 - 5 Sporen mit einigen rudimentär (als kuglige Klümpchen) gebliebenen Sporen. Sporen unregelmässig gelagert, ellipsoidisch, seltener kugelrund, 24—40 / 19—28, mit gelbbrauner, mit dichtstehenden, spitzigen, - 5 μ langen Stacheln besetzter Membran.

#### ANHANG.

Nach bereits erfolgter Drucklegung der betreffenden Abtheilungen des Werkes wurden gelegentlich einer Excursion im August 1903 folgende, zum Theil sehr seltene Funde gemacht:

Auf kleiner, alter Brandstelle, unter Gebüsch, im Park von Kockelscheuer:

Pyronema deforme (Karst.) Rehm und var. striatula Rehm nov. var. (Rehm in litt.),

Ascobolus carbonarius Karst.

Plicariella trachycarpa (Curr.) Rehm.

Sphaerospora trechispora Sacc.

Dicht an der Brandstelle auf lehmigem Boden:

Lasiosphaeria luticola Feltg. sp. nov. (beschrieben in diesen Nachtr. p. 297).



## Berichtigungen.

5. 16. Z. 17	S.	16.	Ζ.	17			. is	st einzuschalten:	Sporen 8-9 2.5 3
S. 27. Z. 17									· ·
S. 44. die Zeile 6 soll nach der Zeile 7 stehen									
S. 47. Z. 20 statt zn									
S. 47. Z. 20 statt zu									
S. 57. Z. 22	S.	47.	$\mathbf{Z}$ .	20				ist zu lesen:	bei
S. 57. Z. 25									
S. 66. Z. 16 statt 0,5 / 3 mm ist zu lesen: 0,5 - 3 mm S. 69. Z. 14 n Rande n Ende S 71. Z. 28 n kurzhaarig , flaumig	s.								
S. 69. Z. 14	S.								
S 71. Z. 28 " kurzhaarig, flaumig	S.								
mig	S								
S. 95. Z. 34  » aber » oben am Scheitel  8 120. Z. 6  » angegeben » angeben  8. 132  Z. 3 nach Eutypa ist einzuschalten : (Ach.) Nke.  8. 142. Z. 19  » eingebettet » ohne Saumlinie im Holz  8. 157. Z. 23 statt epidermis ist zu lesen : epidermidis  8. 158. Z. 13  » Fries » (Fries)  8. 161. Z. 15  » 18—16,5 » gebracht werden. » gehören  8. 162. Z. 7  » Paraphysen » Sporen  8. 163. Z. 7  » Paraphysen » Sporen  8. 185. Z. 13  » in der Mitte » in der Mitte des Schlauches  8. 186. Z. 30  » in den mittlern . » in den z mittlern  8. 188. Z. 26  » in den mittlern . » in den mittlern Zellen  8. 192. Z. 20  » 80—100 / 10 » 80—120 / 10  8. 193. Z. 24  » 0,2—0,3/0,1—0,15  » 0,2—0,3 mm br., 0,1—0,15 mm hoch  8. 200 vor Zeile 9 ist einzuschalten: CCXCIV. Gatt. Pyrenophora Fr. (H. 245 ; Ntr. I. 387; Ntr. II. 150 : sub Pleospora)  8. 215. Z. 33 statt 16,5 ist zu lesen: — 16 / 5  8. 235. Z. 7  » iv, den 2 mittlern . » in den 2 mittlern Zellen  8. 254. nach Zeile 6 ist einzuschalten: W. F.: auf Unterseite der Blatter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02 !  8. 289. Z. 8 statt gebogen . ist zu lesen: gebogenen								<b>))</b>	kurzhaarig-flaumig
8       120. Z. 6       » angegeben ist einzuschalten: (Ach.) Nke.         S. 132 Z. 3       nach Eutypa ist einzuschalten: (Ach.) Nke.         S. 142. Z. 19       » eingebettet	S.	81.	Z.	8	))	aussen	•	<i>)</i> }	Aussenseite
S. 132 Z. 3 nach Eutypa ist einzuschalten: (Ach.) Nke.  S. 142. Z. 19	S.	95.	Z.	34	))	aber		))	oben am Scheitel
S. 132 Z. 3 nach Eutypa ist einzuschalten: (Ach.) Nke.  S. 142. Z. 19	8	120.	Z.	6	))	angegeben		))	angeben
S. 157. Z. 23 statt epidermis ist zu lesen : epidermidis S. 158. Z. 13								st einzuschalten:	(Ach.) Nke.
S. 157. Z. 23 statt epidermis ist zu lesen : epidermidis S. 158. Z. 13	s.	142.	$\mathbf{Z}$ .	19	D	eingebettet		))	ohne Saumlinie im Holz
S. 158. Z. 13						_		ist zu lesen:	epidermidis
S. 161, Z. 18  " gebracht werden.  " gehören S. 168, Z. 7  " Paraphysen.  " Sporen S. 185, Z. 13  " in der Mitte.  " in der Mitte des Schlauches S. 186, Z. 30  " in den mittlern.  " in den 2 mittlern S. 188, Z. 26  " in den mittlern.  " in den mittlern Zellen S. 192, Z. 20  " 80-100/10.  " 80-120/10 S. 198, Z. 24  " 0,2-0,3/0,1-0,15  " 0,2-0,3 mm br., 0,1-0,15 mm hoch S. 200 vor Zeile 9  ist einzuschalten: CCXCIV. Gatt. Pyrenophora Fr. (H. 245; Ntr. I. 387; Ntr. II. 150: sub Pleospora) S. 215, Z. 33 statt 16,5 ist zu lesen: — 16/5 S. 235, Z. 7  " iv. den 2 mittlern.  " in den 2 mittlern Zellen S. 254, nach Zeile 6 ist einzuschalten: W, P.: auf Unterseite der Blatter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02! S. 289, Z. 8 statt gebogen ist zu lesen: gebogenen						-		))	(Fries)
S. 168. Z. 7	S.	161.	$\mathbf{Z}$ .	15	))	18-16,5		1)	13-16.5
S. 185. Z. 13  " in der Mitte " in der Mitte des Schlauches  S. 186. Z. 30  " in den mittlern . " in den 2 mittlern  S. 188. Z. 26  " in den mittlern . " in den mittlern Zellen  S. 192. Z. 20  " 80-100/10 " 80-120/10  S. 198. Z. 24  " 0,2-0,3/0,1-0,15  " 0,2-0,3 mm br., 0,1-0,15 mm hoch  S. 200 vor Zeile 9 ist einzuschalten: CCXCIV. Gatt. Pyrenophora Fr. (H. 245; Ntr. I. 387; Ntr. II. 150: sub Pleospora)  S. 215. Z. 33 statt 16,5 ist zu lesen: — 16/5  S. 235. Z. 7  " iv. den 2 mittlern . " in den 2 mittlern Zellen  S. 254. nach Zeile 6 ist einzuschalten: W. P.: auf Unterseite der Blatter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!  S. 289. Z. 8 statt gebogen ist zu lesen: gebogenen	S.	161.	<b>Z</b> .	18	))	gebracht werde	n.	))	gehören
S. 186. Z. 30  » in den mittlern .  » in den 2 mittlern S. 188. Z. 26  » in den mittlern .  » in den mittlern Zellen S. 192. Z. 20  » 80-100/10  » 80-120/10 S. 198. Z. 24  » 0,2-0,3/0,1-0,15  » 0,2-0,3 mm br., 0,1- 0,15 mm hoch S. 200 vor Zeile 9 ist einzuschalten: CCXCIV. Gatt. Pyreno- phora Fr. (H. 245; Ntr. I. 387; Ntr. II. 150; sub Pleospora) S. 215. Z. 33 statt 16,5 ist zu lesen: — 16/5 S. 235. Z. 7  » iv. den 2 mittlern.  » in den 2 mittlern Zellen S. 254. nach Zeile 6 ist einzuschalten: W. F.: auf Unterseite der Blatter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02! S. 289. Z. 8 statt gebogen ist zu lesen: gebogenen	S.	168.	$\mathbf{Z}$ .	7	1)	Paraphysen		))	Sporen
S. 188. Z. 26	S.	185.	Z.	13	))	in der Mitte	٠	))	
S. 192. Z. 20	S.	186.	Z.	30	))	in den mittlern		1)	in den 2 mittlern
S. 198. Z. 24	S.	188.	Z.	26	1)	in den mittlern		))	in den mittlern Zellen
S. 200 vor Zeile 9 ist einzuschalten: CCXCIV. Gatt. Pyrenophora Fr. (H. 245; Ntr. I. 387; Ntr. II. 150: sub Pleospora)  S. 215. Z. 33 statt 16,5 ist zu lesen: — 16/5  S. 235. Z. 7 » iv. den 2 mittlern. » in den 2 mittlern Zellen  S. 254. nach Zeile 6 ist einzuschalten: W. F.: auf Unterseite der Blatter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!  S. 289. Z. 8 statt gebogen . ist zu lesen: gebogenen	S.	192.	Ζ.	20	1)	80-100/10		1)	80 - 120 / 10
phora Fr. (H. 245; Ntr. I. 387; Ntr. II. 150; sub Pleospora) S. 215. Z. 33 statt 16,5 ist zu lesen: — 16/5 S. 235. Z. 7 » iv. den 2 mittlern. » in den 2 mittlern Zellen S. 254. nach Zeile 6 ist einzuschalten: W. F.: auf Unterseite der Blatter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02! S. 289. Z. 8 statt gebogen ist zu lesen: gebogenen	S.	198.	Z.	24	1)	0,2-0,3/0,1-0,	15	1)	
S. 215. Z. 33 statt 16,5 ist zu lesen: — 16/5 S. 235. Z. 7 » in den 2 mittlern. » in den 2 mittlern Zellen S. 254. nach Zeile 6 ist einzuschalten: W. F.: auf Unterseite der Blatter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02! S. 289. Z. 8 statt gebogen ist zu lesen: gebogenen	S.	200	vor	Z	eile 9		. 1	st einzuschalten:	phora Fr. (H. 245; Ntr. I. 387; Ntr. II. 150; sub
S. 235. Z. 7 » in den 2 mittlern. » in den 2 mittlern Zellen S. 254. nach Zeile 6 ist einzuschalten: W. F.: auf Unterseite der Blatter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02! S. 289. Z. 8 statt gebogen ist zu lesen: gebogenen	S.	215.	<b>Z</b> .	33	statt	16,5		ist zu lesen:	•
S. 254. nach Zeile 6 ist einzuschalten: W. F.: auf Unterseite der Blatter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!  S. 289. Z. 8 statt gebogen ist zu lesen: gebogenen						· ·			
									W. F.: auf Unterseite der Blätter von Quercus: Grünewald-Helmsingen.
S. 298. Z. 5 » einem etc » eines etc.	S.	289.	$\mathbf{Z}$ .	8	statt	gebogen	•	ist zu lesen:	gebogenen
	S.	298.	Ζ.	5	1)	einem etc		))	eines etc.

# Register.

Die Namen der Unterordnungen sind in FETTSCHRIFT-VERSALIEN; die der Familien in gesperter Schrift; die der Gattungen in kleiuer Fettschrift; die der Arten, Varietäten und Formen in Textschrift, die der Conidienformen in kleiner Cursivschrift gedruckt. Synonyme, Nebenbenennungen etc. sind eingeklammert.

Seiten.	Seiten.
Α.	Beloniella graminis Rehm 40
Acanthostigma Heraclei sp. nov 299	— — var. crastophila Sacc 40
Acerbia Sacc 165, 179	— — var. glabrata Sacc 40
Acerbia longispora (Ell.) Sacc 179	- Polygonati Felig 40
Acerbia rhopalasca sp. nov 179	Belonidium lacustre Phill 35
Acerbia Sambuci (Pass.) Berl 179	- rhenopalaticum Rehm 34
Amphisphaeriacei Wint., 269	- ventosum (Karst.) 35
Amphisphaeria juglandicola sp. nov. 270	- villosulum sp. nov 35
- Thujae sp. nov., . 269	Belonioscypha incarnata Rehm . 60
Anthostoma melanotes Sacc 123	- vexata Rehm 60
- Xylostei Sacc 123	Belonopsis exelsion Rehm 37
Apiosporium salicinum (Mont.) Kze. 312	Belonium biatorinum Rehm 59
Arachnopeziza Aurelia Fckl 47	Bertia moriformis De Not 290
Pineti Feltg 47	C
Ascobolacei Schroet 11	C.
Ascobolus carbonarius Karst 314	Calloria Galiopsidis Schroet 43
- immersus Pers 11	Calonectria belonospora Schroet,
Ascocorticiacei Bref 8	var, unicaudata var. nov. 308
Aulographum filicinum Lib 106	xantholeuca Sacc 308
- vagum Desm 105	Calosphaeria minima Tul 116
В.	- pulchella Schroet 116
	Catharinia Sacc 165, 199
Barlaea constellatio Sacc 7	- cylindrospora sp. nov 199
- Polytrichi Sacc 6	— Hircini sp. nov 199

Seiten.	Seiten.
Cenangella Sacc 83, 89	- jungens sp. nov 118
- alnicola sp. nov 89	Cytosporina spec 153
- Syringae sp. nov 89	
Cenangiacei Schroet 83	D.
Cenangium glabrum Rehm 88	Dasyscypha Berberidis (Fckl.)
- ligni Desm. var. olivascens	Schroet 70
var. nov	- calyciformis (Willd.) Rehm 66
- pallide-flavescens sp. nov 86	- calycina Schroet 65
- f. Atropae f. nov 87	- cerina Fckl 70
f. Eupatorii f. nov 86	- corticalis Schroet 70
— Rehmii sp. nov 84	- densissima sp. nov 70
- Sarothamni Fckl 85	- dryina Sacc. f. quercina f. nov. 67
Cenangium (?) subnitidum (Cke. et	- grisella (Cke. et Phill.) f. Ilicis
Phill ) 87	f. nov 67
Ceratosphaeria aparaphysata sp. nov. 280	- hamata Sacc. var. bulbopilosa
occultata sp. nov 280	var. nov
Ceutospora phacidioides Grev. 103	var. coriicola var. nov 67
Ciboria carbonaria sp. nov 44	— leucomelaena sp. nov 67
- pygmaea Rehm 44	(- resinaria Cke, et Phill.) 66
Clypeosphaeria Aceris sp. nov 161	Dermatea carnea Curt. et Ell 89
Coronophora jungens Nke 117	Desmazierella Lib., (Hptw. 57) 65
Coryne (?) prasinula Karst	- acicola Lib 65
- sarcoides Tul	Diaporthe alnea Fckl
Crotonocarpia Fckl 278, 290	- Androsaemi sp. nov 152
- moriformis Fckl 290	- Arctii Nke 135
Crumenula De Not 83, 91	- Beckhausii Nke
- Sarothamni sp. nov 91	— Betuli Wint
Cryptodiscus foveolaris Rehm 94	- bitorulosa Sacc
- pallidus Corda 94	- Buxi sp nov
- rhopaloides Sacc. f. Thujae f.	- con gena sp. nov 136
nov 95	- Crataegi Nke
- succineus (Sacc.) Schroet 236	- crustosa Sacc. et Roum 145
Cryptospora quercina sp. nov 118	- decipiens Sacc
Cucurbituria conglobata Ces. et	- Delogneana Sacc. et Roum. 144
de Not 276	- detrusa Fckl. f. Mahoniae Feltg. 146
- Laburni Ces. et de Not 274	- disputata Bomm. Rouss. Sacc. 142
- naucosa Fckl. f. Populi f. nov. 275	- Faberi Kze
1	- Feltgeni Sacc. et Syd. f. Cydo-
- var. Viburni Sacc 275 - Spartii Ces. et de Not 274	niae f. nov
- Spartii Ces. et de Not 274 Cucurbitariacei Fckl 274	
Cyathicula coronata De Not 59	- Hircini sp. nov
Cytospora farinosa sp. nov 127	- Hystrix Sacc
– foliicola Lib 98	- insularis Nke 141

	Seiten	1	Seiten.
Diaporthe Juniperi sp. nov	149	Didymosphaeria epidermidis Fckl.	
- (7) Lebiseyi Niessl	137	f. Catalpae f. nov	249
- leiphaemoides Sacc	155	— Idaei Feltg	247
- ligulata Nke	140	- massarioides Sacc. et Roum. f.	
- linearis Nke	133	Hederae f. nov	248
(- Mezerei Feltg.)	155	— minima sp. nov	246
- mucosa Wint	149	- Rhois sp. nov	248
- nobilis Sacc. et Speg	146	- subconoidea Bomm. Rouss. Sacc.	246
- orthoceras Nke	135	- subcorticalis Feltg. f. Thujae f.	
- Padi Otth	154	nov	247
- pinicola Haszl	151	DISCOMYCETES Fr	3
- pulchella Sacc. et Briard	152	Dothideacei Nke	113
- resecans Nke	139	Dothiopsis Myrtilli sp. nov	286
- retecta Fckl. et Nke	140	Durella connexa Rehm	80
- Rhododendri sp. nov	141	connivens Rehm	80
- rhoina sp. nov	145	E.	
- Rhois Nke	138	E.	
(- rostellata Nke.)	141	Elaphomycetacei Schroet.	313
- Sarothamni Nke	138	ELAPHOMYCETES Schroet	313
- simplicior sp. nov	154	Elaphomyces cervinus (L.) Schroet.	313
- Sophorae Sacc	140	(?) Enchnoa Syringae sp. nov	161
- spiraeaecola sp. nov	147	Erinella Sacc 44	, 75
- spiculosa Nke	136	- callimorpha Rehm	75
- Strumella Fckl	147	Eriopeziza caesia Rehm	46
- Teucrii sp. nov	134	Eriosphaeria Sacc 278,	282
- trinucleata Nke	133	- atriseda Feltg	282
Diatrypacei Nke	116	- conoidea sp. nov	282
Diatrype disciformis Fr	116	- horridula Sacc	282
Diatrypella favacea Nke	116	- inaequalis Grove	283
- nigro-annulata Nke	116	- superficialis Sacc	282
- pulvinata Nke	116	- vermicularia (Fckl.) Sacc	282
- verrucaeformis Nke	116	Erysibacei Schroet	311
Didymella apiculata sp. nov	251	Erysibe Cichoriacearum (De C.)	
- applanata Sacc	252	Schroet	312
- carduicola Sacc	250	- graminis (De C.) Schroet	312
- cladophila Sacc	251	- Pisi (De C.) Schroet	311
var. buxicola var. nov	251	- Polygoni (De C.) Schroet	311
- Cymballariae sp. nov	250	_	
- pnsilla Sacc	250	F.	
- sambucina sp. nov	252	Fenestella fenestrata (B. et Br.)	
Didymosphaeria acerina Rehm	247		120
- albescens Niessl	247		121
- brunneola Niessl	249		120
- conoidea Niessl	246	- vestita Sacc	120

8	Seiten.		eiten.
G.		Helotium sublenticulare Fr. var.	
Canalagan ani Sabrast	0	conscriptum Karst	62
Geoglossacei Schroet	3	- terrestre Feltg	64
Giberella Buxi (Fckl.) Wint	304	- virgultorum Karst	61
- pulicaris Sacc	302	Helvella elastica Bull	4
- Saubinetii Sacc. f. acuum f.	0.00	- lacunosa Afzel	4
nov	303	Helvellacei Swartz	4
— — var. tetraspora var. nov	302	Hendersonia hirta Curr	163
Glonium excipiendum Karst	107	- piriformis Otth	163
Gnomonia Aceris Feltg	157	Herpotrichia cauligena sp. nov	296
- cerastis de Not	156	- (?) macrotricha Sacc	297
- epidermidis sp. nov	157	— ochrostoma sp. nov	296
- erythrostoma Awld	156	Heterosphaeria Patella Grev	97
— Hieracii sp. nov	156 156	Hindersonia ceriospora (Duby)	
- leptostyla Ces. et de Not		Schroet	160
- Molluginis Feltg	156 156	- I. xantha Sacc	160
- petiolicola Karst		Humaria leucoloma Sacc	6
- Rhois Rich	156 158	- pusilla sp. nov	5
— rostellata (Fries)	158	(— saccharina Bresad.)	5
- salicella (Fr.) Schroet	156	Hypocrea citrina fr	302
- setacea Ces. et de Not	159	Hypocreacei de Not	401
- Spina (Fckl.) Schroet Gnomoniacei Wint	155	Hypoderma Rubi Schroet	104
Gorgoniceps aridula Karst	61	Hypodermacei Schroet	104
Guignardia Berberidis (Delacr.) f.	O1	Hypomyces floccosus Fr	302
Spiraeae f. nov	254	Hypoxylon argillaceum Berk	115
- rosaecola sp. nov	254	Hypoxylon udum Fr	115
- sylvicola (Sacc. et Roum.)	254		105
- sylvicola (Sacc. et Modin.)	20I	Hysterium alneum (Ach.) Schroet.	108
Н.		- Dubyi (Cr.) Sacc	108
Helotiacei Schroet	44	Hysterographium biforme (Fr.)	109
	61	Rehm	110
Helotium fagineum Fr	62	- ilicicolum sp. nov.	110
— fructigenum Karst	02	- Rousselii Sacc	111
	64	- f. Piri f. nov.	111
Groy	64	i, i ii ii iiov. , ,	111
- imberbe Fr	61	K.	
- infarciens Ces. et de Not. var.	01	Kalmusia Sarothamni Feltg	121
(?) tomentosum Feltg	61	Karschia Strickeri Körb	82
- moniliferum (Fckl ) Rehm	62	and some statement holds at a first	
- (?) Phiala Fr	63	L.	
- scutula Karst	63	Lachnea gilva Sacc	9
- var. Hyperici Karst	63	- gregaria Rehm	8
- f. Potentillae f. nov.	63	— hemisphaerica Sacc	9
II A VICE CITIES II HOTE I	00	montephasion sacot to the	•

Seiten. Seite	
Lachnum acutipilum Karst 74 Leptosphaeria Euphorbiae Niessl	
- agaricinum Retz 71 f. Esulae f nov 2	212
var. selecta Karst. f. stro fuscella Ces. et De Not. var.	
bilorum f. nov 71 Hippophaës var. nov 2	12
- bicolor Karst	21
- brunneolum Karst	05
- crystallinnm Rehm	17
echinulatum Rehm 74 — Hemerocallidis Feltg 20	06
- helotioides Rehm	
	06
	06
	12
	<b>U8</b>
	16
	17
- variegatum (Fckl.) Rehm f monilispora Sacc 20	07
	08
	22
	13
	20
	15
	08
- gelatinosa Hill	9
Leptosphaeria agnita Ces. et De Not. 221   - petiolaris sp. nov 21	
- Alliariae (Fckl.) Schroet 219 planiuscula Ces. et De Not. 21	[9
- arundinacea Sacc 205 sarmenticia Sacc 22	
- carduina Passer	
- Caricis Schroet 205 - var. meizospora var. nov. 20	) .
- Cerastii sp. nov	18
- clivensis Sacc	
- conformis (Fr.) Schroet 221 - trematostoma sp. nov 2	
- coniothyrium Sacc	0
- culmicola Awld 206 - umbrosa Niessl 21	
- culmifraga Ces et De Not 207 - vagabunda Sacc 21	3
- culmorum Awld 204 - Vectis Ces et De Not 20	6
- var. flavo-brunnea var. nov. 205   - Vitalbae Niessl	1
- (?) dichroa Passer 214 - Wegeliniana Sacc. et Syd. f.	
- Doliolum Ces. et De Not	2
- dumetorum Niessl 210 Leptosphaeriopsis Berl 165, 176	5
- var. dolichospora var. nov. 210 - acuminatus (Sow.) Berl 170	
- var. Symphyti var. nov. 211 - Bardanae (Fckl.) Berl 17	
- echiella sp. nov 219 - ophioboloides (Sacc.) Berl. f.	
(- epicalamia Ces. et De Not. var. Achilleae f. nov 176	5
pleosporoides var. nov.) . 206 - var. Euphorbiae var. nov. 170	

Self		iten .
Leptospora caudata Fckl	290 Massariacei Fckl.	161
- radiata Fckl	290 Melanconidacei Schroet.	118
Lophidiopsis Berl	269 Melanconiella leucostroma Sacc.	119
- nuculoides (Sacc.) Berl 2	269 Melanconis populina sp. nov	119
Lophiostoma Arundinis Ces. et de	Melanomma Aspegrenii Fckl	294
Not	267 - Hendersoniae Sacc	294
- caespitosum Fekl	265 — herpotrichum sp. nov	296
- caulium Ces. et de Not 2	267 — lopadostomum sp. nov	295
f Vitalbae f. nov 2	267 - Pulvis pyrius Puckl	294
- insidiosum l'es, et de Not.	267 Melomastia corticola Schroet	271
- macrostomoides Ces. et de Not. 2	267 - mastoidea (Fr.) Schroet	270
- quadrinucleatum Karst. var.	f. Rubi idaei f. nov	271
Sarothamni var. nov 2	salicicola (H. Fabre) var. nigri-	
- quercinum Feltg 2	265 ficans var nov	271
- roseo-tinctum Ell. et Ev. var.	Metasphaeria acerina sp. nov	228
caulicola var. nov 2	263 - Bellynchii Sacc. var. maculans	
- subcorticale Ces. et de Not 2	268 var. nov	241
Lophiotrema angustilabrum (B. et	- cavernosa Sacc. f. Salicis f.	
•	263 nov	234
- crenatum Sacc 2	261 - chartarum Sacc et Syd	245
- duplex (Karst.) Sacc 2	261 (- charticola Feltg.)	245
•	261 — Cirsii sp. nov	239
- myriocarpum (Fckl.) Sacc 2	263 — complanata Sacc	237
•	262 - conorum sp. nov	237
- Oenotherae Ell. et Ev 2	260 — corticola Sacc	231
	259 - Coryli Celotti f. Juglandis f. nov	234
	262 — — f. quercina f. nov	233
	260 (- Cyparissi Passer.)	237
·	259 — defodiens Sacc.	243
_	depressa Sacc	224
Lophodermium arundinaceum Chev.	- f. caulium f. nov	225
•	105 - eburnea Sacc	241
		230
		244
		235
•	04 - Hederae Sacc. f. corticola f.	
•		232
		239
-		242
M.		239
Massaria foedans Fr 10		243
and the second s		230
	63 - Liriodendri Passer, f. Catalpae	
		233

	Seiten.	Se	eiten.
Metasphaeria Luzulae sp. nov	244	Mollisia cinerea var. nigrescens	
- Mezerei sp. nov	232	var nov	16
- Muggenburgii Sacc	226	f. Salicis f. nov	18
- nigrovelata sp. nov	229	var. spadicea var. nov	18
- ocellata Sacc. f. Hircini f. nov.	224	- var. undulato - depressula	
Origani Mouton	240	var. nov.	18
- Petasitidis sp. nov		- cinerella Sacc	23
- Phalaridis sp. nov		- complicata Karst, var. petioli-	
— Poae Sacc		cola var. nov	29
- (?) sambucina sp. nov	227	complicatula Rehm	22
- Senecionis Sacc		- var. pallidior var. nov	22
- sepincola Sacc		- crenato-costata sp. nov	31
- Taxi Oud. var. corticola var.		- diaphanula sp. nov	24
nov		- encoelioides Rehm f. Hederae	
- tinctoria Passer	236	f nov	23
- Ulicis sp. nov	234	f. Sarothamni f. nov	22
- vulgaris Feltg		- fallens Karst	24
Microglossum viride Gill		- griseo-albida Feltg	31
Microsphaera Alni (De C.) Wint.		- Ilieis sp nov	23
- Grossulariae Lév		- leptosperma sp. nov	27
Microthyriacei Sacc		- leucosphaeria Rehm	51
Microthyrium Cytisi Fckl		- leucostigma Rehm	19
- Hederae sp. nov		- luteo-fuscescens sp nov	26
- microscopicum Desm		lycopincola Rehm	26
- Platani Richon		— melaleuca Sacc	21
Mollisia adhaerens sp. nov		microcarpa Sacc	20
- Androsaemi sp. nov		- pallida sp. nov	21
- atrata Karst	26	- pinicola Rehm var. gemmitolia	
- atrocinerea Phill		var. nov	30
f. Violae f. nov		- Polygonati sp. nov	31
- benesuada Phill	15	- rufula Sacc	31
- caesia Sacc.		f. Iridis Feltg	31
- Caricis sp. nov.		- sarmentorum Sacc	28
- cinerascens Rehm		- stictella Sacc. et Speg	21
— cinerea Karst.		- var. rubicola var. nov	21
var. allantospora var. nov		- subcorticalis Sace	15
var aurantiaca var. nov.	•	- var. tapezioides var. nov.	15
var. canella Karst	16	— uda Gill.	21
var. clavulispora var. nov		- Ulicis sp. nov.	25
- var. convexula var. nov.		- unibrina Starb. var. Galeobdo-	217
var. grisella Sacc		lonis var. nov	27
f Juglandis f. nov.		- vulgaris (Fckl.) Rehm	25
var. luteola Sacc.		Mollisiacei Schroet.	11
	. 17		113
— — var. macrosperma Sacc	. 17	Monographus Aspidiorum Fckl, .	T 7.01

86	eiten.	Sei en
Mycogala parietinum (Schrad.)		(Ophiobolus camptosporus var. sor-
Rostaf	312	bicola var. nov.) 174
Mycosphaerella cerasina (Cooke).	257	- Cesatirnus Sacc 168
- crebra (Fautr. et Lamb.)	257	- Characiae Sacc 168
- Cytisi-sagittalis Awld	258	- Cirsii Sacc
- Equiseti (Fckl.) Johans	258	- collapsus Ell. et Sacc. var. tri-
- Sabinae sp nov	258	nodulosus var. nov 170
- Tassiana (Fckl.)	258	- compressus Rehm 169
Mytilidion Juniperi Ell. et Ev	112	- eburensis Sacc. f. Hellebori f.
- Thujae sp. nov	112	nov 167
N		- erythrosporus Wint 168
N.		— f. Seseleos f. nov 168
Naemospora populina Pers	131	- fruticum Sacc 173
Naevia lutescens Rehm	93	- Georginae Sacc. var. Symphyti
- minutula Rehm	92	var nov 172
Nectria Aquifolii Berk. var. appen-		- gonatosporus Feltg 174
diculata var. nov	305	— herpotrichus Sacc 166
- charticola Sacc	307	- nigrificans Sacc 172
- cinnabarina Fr	304	- peduncularis Feltg 166
- citrina Pers	307	— pellitus Sacc 167
- dacrymycella Karst	306	f. Bidentis f. nov 167
- ditissima Tul	305	- persolinus Sacc. var. brachys-
- graminicola Berk	307	tomus var. nov 171
- Westhoffiana P. Henn. et Lind.		- porphyrogonus Ces. et De Not. 168
var. coriicola var. nov	307	Sarothamni sp. nov 174
Niesslia ilicifolia (Cke.) Wint	298	- Solidaginis Sacc 170
Niptera discolor Rehm	33	- surculorum Pass. var. Deutziae
- fallens Rehm	33	var. nov 174
- melatephra Rehm	33	- tenellus Sacc 166
- Poae Rehm	33	- ulnosporus Sacc 169
(- Rollandii Boud.)	33	- Vitalbae Sacc 174
Nitschkea cupularis Karst	277	( f. Sambuci f. nov 174
0.	1	- vulgaris Sacc 169
		Ophioceras Sacc 165
(Ombrophila Baeumleri Rehm)	77	Ophiochaeta Sacc 165, 178
- Clavus Cooke	76	- chaetophora (Cr.) Sacc 178
- flavens sp. nov	76	- gracilis (Niessl) Sacc 179
- graminicola sp. nov	76	— incompta Sacc 178
- viridi fusca (Fckl.) Rehm	77	- Inulae sp. nov 178
Ophiobolus acerinus sp. nov	175	- ramealis (Feltg.) Sacc 179
- Antenoreus Berl. f. Sambuci f.	. = -	Orbilia coccinella Karst 41
nov	175	— flava sp. nov
(- Bardanae Rehm)	169	- leucostigma Fr 42
- calathicola sp. nov	172	— luteo-rubella Karst 42

Seiten.	Seiten
Orbilia rubella Karst 42	Pezizella orbilioides sp. nov 53
Ostropa cinerea Fr 105	- perexigua (Schroet.) Sacc 55
Ostropacei Schroet 105	- radio-striata sp. nov
Otidella fulgens Sacc 9	- subaurantiaca sp. nov 48
Otthia Monodiana Sacc. et Roum. 277	- subhirsuta Feltg 49
- populina Fckl 276	— tetraspora sp. nov 54
	Phacidiacei Schroet 97
P.	Phacidium Aquifolii Kze. et Schm. 103
Patellaria atrata Fr 82	Phialea acuum Rehm 59
- concolor Fr. et Hoffm 82	- albida Gill 59
- (?) ilicicola Crouan 81	- culmicola Gill 59
- proxima Berk. et Br 80	- cyathoidea Gill 57
Patellariacei Fr 79	— — var. albidula (Hedw.) Rehm 57
Patella commutata Sacc 78	- var. puberula var. nov 58
Patinella Sacc (Hptw. 92) 79	- Hedwigii Sacc 56
- punctiformis Rehm f. quercina	- nigritula Rehm 59
f. nov 79	- Sabinae sp. nov 57
Perisporia cei Schroet 312	- subpallida Rehm
Perisporium vulgare Corda 313	- succinea Quél
Pezicula livida Rehm 90	- Urticae Sacc
- versiformis Schrad 91	Phoma spec
Peziza ancilis Pers 8	- demissa Sacc 130
- aurantia Müller fl. dan 8	- (?) projecta Cooke
- badia Pers 8	- stictica Berk. et Br 140
- cerea Sow 7	Phomatospora Phomatospora
- cupularis Linn 8	Schroet 155
macropus Pers 8	- secalina sp. nov 155
- pustulata Pers	Phoreys Eriophori sp. nov 162
— sulcata Pers 8	- Tiliae (Curr.) Schroet 162
- venosa Pers 8	- vibratilis (Fckl) Schroet 162
- vesiculosa Bull. var papillosa	Phyllachora Junci Fekl 113
var. nov	Phyilactinia suffulta (Rebent.) Sacc. 312
Pezizacei Schroet 4	Physalospora Corni Sacc 253
Pezizella aggregata Feltg 49	- dissospora Feltg 254
— albella Sacc 47	- macrospora sp nov 253
— albido-lutea Feltg 55	- montana Sacc
- conorum Rehm 51	- Salicis Sacc
- dematiicola sp. nov 48	Pirottaea longipila sp. nov 41
- dentata (Pers.) Rehm var.	Pitya Fckl (Hauptw. 57) 64
allantospora var. nov 50	- Cupressi (Batsch) Rehm 64
- griseo-fulvida sp. nov 54	Platystomacei Schroet 259
- hamulata sp. nov 51	Platystomum compressum Trev. : 268
- hyalina Rehm 47	- gregarium Trev
- microstoma Rehm 50	Pleomassaria Carpini Sacc. 164
	Troumbourn out the moon of the soul

S	eiten.	8	eiten.
Pleomassaria rhodostoma Wint	163	Pleospora vagans var. pusilla	
- varians Wint	164	Niessl	180
Pleospora Allii Ces. et De Not	182	- Vitis Catt. f. Ribis alpini f. nov.	197
- Asparagi Rabh	182	- vulgaris Niessl	187
- Briardiana Sacc	<b>18</b> 9	Pleosporacei Fckl	164
f. Achilleae f. nov	190	Plicariella trachycarpa (Curr.) Rehm	314
- Clematidis Fckl	195	Plowrightia ribesia Sacc	113
f. Sambuci f. nov	195	Podospora appendiculata (Niessl)	
- f. Viburni f. nov	195	Sacc	300
- collapsa sp. nov	198	Polystigma rubrum De C	302
- Convallariae Cocc. et Mor. f.		Pragmopora amphibola Mass	82
Polygonati f. nov	184	Propolis faginea Karat	91
- denotata (C. et E.) Sacc	189	Pseudographis hysterioidessp. nov.	99
- denudata sp. nov	196	- Mahoniae sp. nov	99
- discoidea sp. nov	198	Pseudophacidium Callunae Sacc	97
- dura Niessl	190	- Salicis sp. nov	97
- Feltgeni Sacc. et Syd	183	- Vincae sp. nov	98
- var. Eriophar. var. nov	183	Pseudotryblidium Neesii Rehm	92
var. Pseud-Acori var. nov.	183	Pseudovalsa Betulae Schroet	120
- filicina sp. nov	186	PYRENOMYCETES Fr	113
- Frangulae Fcki	194	Pyrenopeziza Alismatis Feltg	39
- Gilletiana Sacc. f. Ulicis Sacc.	193	- dermatoides Relim var. odonto.	
- herbarum Rabh	188	tremoides var nov	×8
— — var. spinicola var. nov	189	- Eryngii Fekl	39
- infectoria Fckl	180	- minor Schroet	38
- juglaudina sp nov	198	- nigrella Fckl	38
- lacustris sp. nov	185	(- polymorpha Rehm)	88
- leptosphaeriodes Sacc. et Therr.	192	- Rubi Rehm	37
- massarioides sp. nov	192	- ragulosa Fckl	37
- microspora Niessl	181	- Solidaginis Schroet	38
- multiseptata Starb	185	Pyrenophora Pr 165,	200
(- Negundinis Oud. f. Sambuci		- ambigua Berl. et Bres	201
f. nov)	198	- chrysospora Sacc	203
- oblongata Niessl	188	- comata Sacc	203
- Oenotherne sp. nov	191	- delicatula Vestergren	<b>20</b> 0
- papaveracea Sacc	186	- flavo-fusca sp. nov	202
- platyspora Sacc	187	hispida Sacc	204
- ribesia sp. nov.	197	Penicillus Sacc	201
- Salicis sp. nov	199	- petiolorum Fckl	201
- socialis Niessl	181	- phaeacomoides Sacc	201
- Sorghi sp. nov	181	- Salsolae Griff. var. Majanthemi	
- Syringae Fckl	194	var. nov	204
- Thiliae sp. nov	193	- trichostoma Fckl	204
— vagans Niessl var Airae Niessl	180	Pyronema armeniacum sp. nov	4

Seite		Seiten.
Pyronema deforme (Karst.) Rehm 3:	4 Stictidacei Schroet	. 92
var. striatula Rehm 3:	4 Stictis mollis Pers	96
- leucobasis Peck	5 — radiata Pers	. 96
D	- stellata Wallr	. 96
R.	Stigmatea Gnaphalii sp. nov .	. 255
Rebentischia Karst 156, 25	3 Stigmatula Sacc	. 255
— thujana sp. nov 25	3 — applanata sp. nov	255
- unicandata Karst	3 Strickeria ignavis (De Not.) Wit	ot. 273
Rosellinia brassicaecola sp. nov. 28	8 – mutabilfs (Quél.) Wint	. 274
- byssiseda (Tode) Schroet 28	7 - obducens (Fr.) Wint	. 273
- conglobata Sacc 28	9 - subcorticalis sp. nov	. 274
- ligniaria Pckl 28		
- millegrana (Schw.) Sacc. var.	Т.	
minuta var. nov 28	7 Tapesia Alni Feltg	. 12
(- minima Fckl.) 28	7 - cinerella Rehm	. 11
- pulveracea Fckl 28	7 (— culcitella Sacc.)	. 11
sordaria (Fr.) Rehm 28	8 - fusca Fckl	. 11
- subcompressa Ell. et Ev. var.	- livido-fusca Rehm	. 12
denigrata var. nov 28	7 - melaleucoides Rehm	. 12
- velutina Fckl 28	9 - Riccia Rehm	. 41
Rutstroemia firma Karst 4	Thyridaria Sambuci Sacc	. 122
var. acuum var. nov 4		ni
	f. nov	
<b>S</b> .	Torrubia parasitica (Willd.) Schro	
Sarcosphaera coronaria (Jacq.)	Trematosphaeria fissa (Fckl.) Wir	
Schroet.		
(?) Schizothyrium Pteridis sp. nov. 10.		
Schizoxylon aduncum sp. nov 9		
Sordaria discospora Niessl 30		_
- fimicola Ces. et De Not 299		
macrospora Awld 300		
- sphaerospora Ell. et Ev &		
Sordariacei Schroet 299		
Spathularia clavata Sacc	•	
Sphaerellacei Schroet 254		
Sphaeriacei Schroet 278		
Sphaerospora trechispora Sacc 314		
Sphaerulina intermixta Sacc 258		
Sporormia ambigua Niessl 300		
— funiculorum sp. nov 300	The pastite rate not;	
— leporina Niessl		
Stagonopsis belonospora sp nov. 309		
Stegia Fr (Ntr. II. 83) 94		
— subvelata Rehm 94	(T) 1	

	Seitdn.	1	Seiten
TUBERINE Schreet	313	- Rhodi Nke	13:
Tympanis alnea Fr	92	(- Rosarum De Not.)	128
Piri (Pers.) Schroet	92	(- Rubi Fckl)	12
- spermatiospora Nyl	92	- (?) sorbicola Nke	130
**		- ventricosa Fckl	131
V.		- Vitis Fckl	128
Valsa ambiens Fr	130	Valsacei Nke	120
- Cerasi Felig	129	Venturia chlorospora Karst	235
- ceratophora Tul	123	- Deutziae sp. nov	235
var Corni var. nov	127		
var. Deutziae var. nov.	124	W.	
var. farinosa var nov	126	Wallrothiella Sacc 278,	284
f. Rhois f. nov	124	- fraxinicola sp. nov	286
var. Rosarum De Not	125	- melanostigmoides sp. nov	285
var. Rubi var. nov	125	- minima (Fckl.) Sacc	284
- coenobitica Ces. et De Not	128	- Myrtilli sp. nov	285
- demissa Nke	130	- silvana Sacc et Cav	284
- eunomia Nke	132	v	
- Eutypa (Achar.) Nke	132	Х.	
- fallax Nke	129	Xylaria (?) grandis Peck	114
(- farinosa Feltg.)	126	- Tulasnei Nke	114
- flavovirescens Wint	132	Xylariacei Nke	114
- intermedia Nke	130		
— lata Nke	132	<b>Z</b> .	
- Indibunda Sacc	132	Zignoella faginea sp. nov	292
- milliaria Nke	152	- obliqua Sacc	292
- Mori Nke	132	- ordinata Sacc	291
— nivea Fr	1:3	- papillata Sacc	291
- Opulifoliae Peck	129	- prorumpeus (Rehm) Sacc. var.	
- populicola Wint	131	oxystoma var. nov	293
- (?) pulchelloidea Curt. et Ell.	129	- Pulviscula Sacc	291
- pustulata Awld	131	- subcorticolis Cooke	293





La carrière scientifique a été divisée en deux parties, sur lesquelles l'attention mérite d'être prise. La place d'honneur revient de droit aux sciences physiques et mathématiques. La seconde aura trait aux sciences naturelles.

La parole revient sans conteste à M<sup>r</sup> le directeur de l'école industrielle et commerciale dont le talent oratoire était si propre à faire l'éloge du regretté défunt. — Nous laisserons par suite la parole à M<sup>r</sup> le directeur Zahn.

#### Messieurs,

Au nom du corps enseignant et des élèves de l'Ecole industrielle et commerciale, je viens dire un dernier adieu au doyen de notre corps professoral, qu'une mort d'autant plus cruelle qu'elle était plus inattendue, a fauché impitoyablement au moment où, plein de vie et d'ardeur et plus jeune que jamais, il reprenait ses cours, à l'ouverture de l'année scolaire, et se disposait à continuer la longue série de bons et loyaux services qu'il a rendus à l'enseignement et à son pays.

Rarement mort imprévue aura produit une émotion plus profonde et causé plus de regrets unanimes et sincères à l'Athénée et dans le public : c'est que notre regretté collègue était un de nos professeurs les plus sympathiques et les plus distingués, que ses élèves adoraient, un parfait honnête homme, qui n'avait partout que des amis.

Mathias Thill est né à Aspelt, le 9 février 1838, dans une famille aisée de cultivateurs. Enfant d'esprit éveillé et de nature studieuse, il fut envoyé à l'Athénée en 1852. Après de solides études au gymnase, où il faisait partie de la forte promotion de 1859, qui devait fournir au pays une brillante phalange d'hommes de mérite et de talent, il quitta l'Athénée en 1860.

Ses débuts dans la vie ne furent pas heureux. Respectueux des volontés et des vœux de ses parents, guidé par une foi ardente et les fortes croyances de sa jeunesse, il s'était décidé à faire des études de théologie et était entré au Collegium germanicum.

Thill s'était engagé dans une voie qui n'était pas la sienne. Il le reconnut et, ne se sentant pas de vocation pour l'état ecclésiastique, il eut le courage de ne pas se mentir à lui-même et de renoncer à la théologie, malgré des difficultés sans nombre, qui faillirent compromettre à tout jamais sa santé et son avenir.

Mais Mathias Thill était né pour une carrière de sacrifice et de labeur incessant: Il se voua à l'enseignement. Il fit ses études universitaires à Louvain et à Gand, conquit rapidement ses grades académiques et fut nommé répétiteur en 1873 et enfin protesseur à l'Athénée, le 30 janvier 1875.

Les jours d'épreuve étaient passés.

Délivré de tout souci, enchanté de la carrière qui s'ouvrait devant lui, Mathias Thill pouvait donner toute sa mesure. Il n'y manqua pas.

Modeste, franc, naturel, d'une humeur toujours égale et d'un caractère jovial dont la bonhomie n'excluait ni la finesse ni l'esprit, Thill sût gagner l'estime et l'affection de ses chefs et de ses collègues et se créer des amitiés durables dans tous les milieux.

Professeur de mathématiques supérieures et de sciences, ses connaissances professionnelles étaient vivement appréciées à l'Ecole industrielle, à la Société de botanique, à la section des sciences naturelles de l'Institut, et ses élèves avaient un véritable culte pour un maître qui savait vivifier et renouveler sans cesse son enseignement et corriger ce qu'il y avait de trop aride, par les vives saillies d'un esprit primesautier et toujours en éveil.

Notre regretté doyen eut la satisfaction de voir récompenser, comme ils le méritaient, les services signalés qu'il rendait à la science et à l'enseignement: professeur de 3c classe en 1875, secrétaire de la section des sciences de l'Institut, Thill fut nommé professeur de 2c classe en 1882, professeur de 1re classe en 1892 et chevalier de la couronne de chêne en 1895.

Mathias Thill eut encore la rare fortune de se créer un intérieur charmant, où, entouré d'un fils qui donnait les plus

belles espérances, et d'une compagne dévouéé, associée à toutes ses idées et à tous ses projets, il trouvait une atmosphère de calme et de douceur qui faisait sa joie et son bonheur.

Une vie si unie, si simple et si heureuse semblait promettre une verte vieillesse à notre pauvre doyen, dont la santé de fer ne se ressentait pas encore des fatigues de l'âge.

Il ne devait pas en être ainsi.

La mort a pris Mathias Thill en traître au moment où, sans aucune précaution, il se reposait, après une longue excursion dans la campagne, à la recherche de quelques fleurs qu'il destinait à son cours de botanique et, huit jours à peine plus tard, il mourait, victime du devoir professionnel, trop tôt, hélas! pour ses élèves et l'Ecole industrielle où il laisse un grand vide, trop tôt pour sa femme inconsolable et ses nombreux parents et amis, trop tôt surtout pour son jeune fils qu'il dirigeait dans ses études, et dont il serait resté le guide le plus sûr et le conseiller le plus dévoué.

Il est des malheurs contre lesquels l'homme ne peut rien. Mais si la pensée de savoir leur douleur partagée peut soutenir la veuve et le fils de notre pauvre cher collègue dans cette terrible épreuve, qu'ils soient assurés qu'ils ne sont pas seuls à pleurer et à regretter le père chéri qui vient d'être arraché à leur amour, que la mémoire de Mathias Thill vivra toujours à l'Ecole industrielle et que ses élèves lui garderont un reconnaissant souvenir.

Depuis la mort du Professeur Moris (1860), qui s'était préparé aux hautes études des sciences naturelles, à l'université de Bonn, les Cours de Hotanique de l'Athénée de Luxembourg, jusque-là dévolus à des maîtres préférant d'autres matières, l'aimable science incomba le plus souvent à des jeunes adeptes. Notre regretté collègue est devenu professeur de botanique pour remplir une lacune dans ce cours peu envié. Mathias Thill s'est dévoué à cette besogne non recherchée.

Il accepta le cours de Botanique en 1878 et y mit toute son activité et ses talents. En 1879 il devint membre effectif de la Société botanique. Ici comme partout d'ailleurs, il occupa une large part dans les travaux de cette Compagnie.

Il débuta comme trésorier, emploi que ses collègues remplacèrent par un vote unanime aux fonctions de vice-président. — Il assista depuis lors aux nombreuses excursions faites à la recherche des végétaux de notre région. — Il prit en outre une large part à l'emploi du microscope; içi encore son activité fut d'une haute valeur. Mais où il chercha à devenir maître, c'était l'introduction des études botaniques, qui se sont profondément modifiées dans les 50 dernières années. Les importantes révélations des recherches cryptogamiques, l'essor prodigieux de l'anatomie végétale, la naissance et le développement rapide de la physiologie et de la taxinomie s'imposèrent tout seul.

Thill procéda comme en tout, d'une façon méthodique. Il a laissé à ses successeurs des errements qui leur faciliterent la carrière. — Nous ne l'oublions pas!

Feu Mathias Thill, publia en 1886 une Monographie des Fougères du Grand-Duché de Luxembourg, avec 29 intéressantes figures dans le texte. Elle se recommande particulièrement par ses illustrations soignées.

L'Édition tirée à un nombre limité, a été promptement épuisé.



Digitized by Google

### Hymenophyllaceæ Endl.

I. Hymenophyllum Tunbridgense, Smartz. Hyménophille de Tunbridge — Trichomanes Tunbridgense L. — Filmyfern. — Parmi les plantes qui exercent la sagacité du collecteur et dont la dispersion restera encore longtemps un problème à résoudre pour la géographie botanique se trouve l'Hymenophyllum Tunbridgense Sm. Cette fougère minuscule



Hymenophyllaceæ Endl.

est, en effet, un habitant des côtes de l'Océan et des îles, et ce n'est que par hasard et très rarement, qu'on la rencontre au milieu de massifs forestiers souvent stérile et présentant les caractères d'une plante maladive et rabougrie, lorsqu'on la compare aux sujets récoltés dans ses stations habituelles.

Un des très-rares habitats de cette espèce à l'intérieur des terres a été découverte en juin 1821, dans le Luxembourg Grand-Ducal, par feu Barthelemy-Charles Comte Du Mortier, alors qu'il ex-

plorait le pays, en compagnie de feu Michel, herboriste à Nassonvaux. C'était dans des rochers irréguliers du Müllerthal, au voisinage de Beaufort qu'il fit cette découverte. Des recherches exécutées en 1822 par les mêmes, restèrent sans résultat. — Lejeune, dans sa Revue de la Flore des environs de Spa (1824, p. 212) fit, le premier, connaître l'habitat de cette fougère. De là, elle paraît avoir passé dans le Botanicon Gallicum de Duby (p. 541). Depuis sa découverte en 1821, elle n'avait pas été retrouvée, malgré des furctages soignés faits par un grand nombre de botanistes. Nous fûmes plus heureux; le 19 juillet 1875, après plusieurs jours de recherches minutieuses, nous la découvrîmes à 4—5 kilo-

mètres de l'emplacement qui nous avait été indiqué par feu Du Mortier.\*) En explorant une vallée latérale de l'Ernz noire, entre Berdorf et les Forges du Grundhof, au Ratzenbach-Lee, nous en trouvâmes quelques touffes attachées à la surface d'un rocher siliceux, humide et dénudé, dans une large crevasse, où il ne pénètre que de rares rayons du soleil. Un peu plus bas, dans les anfractuosités de blocs erratiques, parsemant le lit d'un torrent desséché, nous récoltames d'autres pieds de cette filicinée en compagnie de diverses mousses, notamment de Eurynchium strigosum: Hoffm. C'est ainsi que nous avons constaté 13 stations différentes éparpillées dans 7 localités - dispersées sur 2-3 kilomètres. Des collecteurs s'emparèrent de notre trouvaille, de sorte que toute nouvelle station répondait à une localité nouvelle. Nous citerons à l'appui le Dr H. Potonié, Professeur à Berlin, dans l'Illustrierte Flora von Nord- und Mitteldeutschland - p. 68 Berlin 1889.

Près Bollendorf et Echternach-sous-Trèves.

Le Dr Rosbach, Conseiller médical à Trèves, dans sa Flore de Trèves de 1879, dit que l'habitation trouvée par M. Koltz est exacte, il ajoute qu'avec un peu de soin, on découvrirait probablement la plante à Bollendorf (Prusse), et, dans l'édition subséquente, il cite Bollendorf tout court. Or Bollendorf est situé sur la rive gauche de la Sûre, dans des conditions de production toutes autres que celles de la rive droite de cette rivière. Il paraît d'ailleurs que toutes les Flores allemandes publiées depuis lors, ont suivi feu le Dr Rosbach dans ses aspirations patriotiques. Témoin le Dr Garke, dans sa illustrirte Deutsche Flora — Stuttgart 1882, qui cite également Bollendorf comme logement de l'Hymenophyllum.

Cette espèce n'a pu être retrouvée depuis longtemps. Une clôture en fer solide a pour objet de protéger cette Filicinée contre les déprédations des promeneurs. Toute-

<sup>\*)</sup> Feu Du Mortier nous avait en outre indiqué la station vers la direction Befort — Gold Fraa Lee, mais celle-ci avait été détruite depuis longtemps.

fois, ici, comme dans d'autres régions plus civilisées, les verrous et les grilles sont de faibles garants contre la malhonnêteté de la gente hostile.

Dans le but de présenter un aperçu général de la dispersion de l'Hymenophyllum qui nous occupe, nous passerons d'abord à notre voisin le mieux partagé sous le rapport de l'étendue territoriale. En effet, l'Allemagne ne possède qu'une seule habitation, le Teufelsthon dans l'Uttentoner Grund de la Suisse saxonne (Rabenh. Kr. Ff. Deustsch, II, 3, p. 309). Elle ne possède qu'une seule habitation (Puppevitz) sur la limite de la Bohême.

A cause de sa petite taille et de sa ressemblance avec certaines mousses, il est extrêmement facile de la laisser passer inaperçue. M. E. Paque S. J. professeur de Botanique au Collège N. D. à Namur, A. 1902, s'associe à feu Crépin. Il dit: Observée autrefois aux environs de Laroche, à Nisramont Cap (Flémont) le 10 octobre 1871 nous la recoltàmes en compagnie de feu Louis Piré, prof. de botanique, à Ixelles (Bruxelles), M. le Dr J. Milde: Filices Europae t. Lipsiae 1867. Laroche.

En France, MM. Godron et Grenier (Fl. de Fr., III, 642) le signalent aux environs de Brest, de Cherbourg, de Grandville, de Landerneau; M. Boreau (Fl. du Centre, II, 738), à Mortain (Manche). Endress (Unio itin., avril 1831) l'indique sur le Mont Arcina près Itsaton (arrond. de Bayonne, Basses-Pyrénées); Mortain (Lmk Encyc. bot., VIII, p. 73), en Normandie. Gillet et Magno, Nouvelle Flore Française, Paris. 1858 — p 513. Côtes intérieures de l'Ourthe — Carré.

Artegna in Carnia, indiqué par Willdenow (Sp. pl. V, 1, 521) et qui de là passa dans les Flores de ce pays, appartient au bassin de l'Adriatique où la plante doit avoir été trouvée par Host. Ajoutons que cette habitation est mise en doute par de Hohenbühel, auteur d'une Flore cryptogamique de la Vénétie. En Italie, Boccone (Mus., p. 24) connaissait dès 1697, dans les Alpes Apuanes, une habitation près de Massa et

Carrare, en amont de Fornole (Milde Fil. Eur., 12.) Bertoloni (Fl. ital. cryptog., I, 113) cite, d'après Puccinelli, le voisinage des ponts de bois dans les grottes humides au-dessus du château de Montignoso. Ces quelques continentales habitations connues de l'Hymenophyllum donneraient la mesure de l'importance de la découverte faite dans le Luxembourg, si même sa dispersion dans les régions à climat maritime était plus commune. Mais ici cette fougère est également rare. Linné (Sp., I. c. et Coloniae Plant. Ann. Acad., VIII, 10) indique la Jamaïque et les Hes Falkland. W. Hooker et Baker (Syn. fil., 67) signalent cette dernière habitation à nouveau en ajoutant: non loin de la côte patagonienne. Gutheil trouva l'Hymenophyllum aux Azores (W. Hooker Sp. pl., I. 95). L'exploration des Baléares et des côtes africaines de la Méditerranée n'a pas encore fait découvrir cette plante que MM. Grenier et Godron (l. c.) signalent en Corse. Il en est de même de la plage continentale de la Mer du Nord, où elle manque. Elle est abondante dans le nord-est de l'Angleterre et du Pays de Galles. Hooker British Flora, 594, 8c éd.). En Irlande, elle se trouve à de rares endroits dans les provinces de Munster, Leinster et Connaught. Dans le comté de Cork, on la rencontre à la cataracte de Ballinhassig (Drummond) dans la forêt de Lota, le ravin de Dunbullogue (Dr Murray), Glenbow, (Killeagh Dr Porer Botanists Guide for the County of Cork, p. 132\. Dans le comté de Wicklow, elle est signalée près de la cataracte de Powerscourt près de Gleneree (Newmann Brit. Farns, p. 300). Dans le pays de Galles, Newmann (l. c.) cite, d'après Westcombe, la plage du sud du comté de Glamorgan, la cataracte de Melincourt, Brincon et Cill Hepste (Young); et dans le comté nord-ouest de Merioneth, Crofnant lez Harlech (Wilson), près Dolgelly et Barmonth (Ralfs), Festiniogthal (Rothery), Rayadr Dee près Maentwrog. En Angleterre, où l'on rencontre l'Hymenophyllum Tunbridgense jusqu'à une altitude supramarine de 350m, il n'a jusqu'ici été trouvé que dans

les comtés voisins de la mer, notamment, ceux du sud et de l'ouest, rarement ceux de l'est. Newmann (l. c.) signale, dans le comté de Cornwall Rough: For près Camelford (Babington), Collège-Forest près Penryn (Peirson), dans le Devonshire (Smith Fl brit. 1143), les rochers du rivage du Plym près du pont de Shaugh dans le comté de Sussex, le Cockbush près de la côte, les rochers siliceux de West Hoathly, Ardingly et Andeross. L'habitation à laquelle cette fougère doit son nom est située dans le comté de Kent, mais sur la limite de celui de Sussex, sur les rochers près de Tunbridge Wells. Dans l'est de l'Angleterre, M. Moore cite les comtés de Somerset et de Chester, ensuite Lancaster (Cliviger, les grottes de Greenfield, près de Coniston), Westmoreland (écueil de Bussard près Wrenose, Hardtknot et Wrenose), toujours d'après Newmann. L'Écosse ne présente jusqu'ici qu'une seule habitation authentique; c'est Dumbarton et Argyle près Bullwood et Dunoon. Viennent ensuite les iles de Bute et de Mull. L'Hymenophyllum Tunbridgense est signalé la première fois dans Plukenett (Pytogr., III, f. 51, 1691), Ray en parle ensuite dans son Histoire des plantes (I, p. 141, 1693). Il fut découvert par Dare ou Daire sur les rochers près de Tunbridge comme nous l'avons vu plus haut. Petiver le nomma Darea Tunbrigensis minor (Mus., p. 73, cent VIII, ed. 1700): pour Linné, il devint le Trichomanes Tunbrigense (Sp., 1561). Smith (Tentamen bot. de filic. generibus, dans les publications de l'Académie de Turin, V-18, 1793) lui donna le nom d'Hymenophyllum Tunbridgense, qu'il conserva dans sa Fl. Brit., 1143.

L'habitation classique est indiquée par Plukenett (Almagestum, 1696, p. 10). Newmann (l. c.) dit à ce sujet : Upon the high rocks at Tunbridge Wells. Ajoutons que les anciens botanistes ne connaissaient en Europe que l'Hymenophyllum Tunbridgense. Bory en a distrait une forme qu'il nomme l'H. unilaterale, qui est encore bien plus rare que la première. Hooker et Baker (Syn. Fil., 67) ne le considèrent même que comme une simple variété

(Wilsoni Hook.) remplaçant dans la Scandinavie la forme typique.

Si nous avons fait ci-dessus le relevé détaillé de la dispersion de l'Hymenophyllum Tunbridgense, c'est pour donner la preuve que notre Grand-Duché est un des mieux partagés sous ce rapport.



### TABLE DES MATIÈRES.

1. —	Documents administratifs.	Pages.
	Statuts	
	Compte-rendu des travaux de la Société 1902—1903 Sociétés et institutions correspondantes	. VII
П.	Accroissements de la bibliothèque	. XX
	Dr med. Joh. Feltgen. — Vorstudien zu einer Pilz Flora de Grossherzogthums Luxemburg. — I. Theil. — Ascomy cetes. Nachträge III	7-
	Nécrologie de Mathias Thill, JK	



#### LIBRAIRIE & SCHAMBURGER,

LIBRAIRIE DE LA COUR A LUXEMBOURG.

### **PUBLICATION**

DE LA

#### SOCIÉTÉ BOTANIQUE.

Vol. 1874, 1875-76, 80 82, 83-84, par vol	Fr.	3	00		
vol. 1877—78, le vol		8	00		
vol. 1885—86, 1887—90, par vol	>>	7	00		
vol. 1890–96, le vol	))	8	00		
vol. 1897—99, le vol	33	7	00		
vol. 1900-1901, le vol	*)	8	00		
vol. 1902—1903, le vol	))	8	00		
ou à céder en échange de publications botaniques et de Sociétés scientifiques.					
Koltz. Catalogue des plantes phanérogames du GD.	Fr.	1	00		
- Prodrome de la flore du GD. de Luxembourg.					
I. Phanérogames, 1 vol	))	10	00		
II. Cryptogames Muscinées, 1er vol	3)	7	00		
<ul> <li>Lichenées, 2e vol.</li> </ul>	>>	7	00		
- Dendrologie Luxembourgeois, 1 vol	))	5	00		

En vente chez Jos. BEFFORT, 3, Place d'Armes, Luxembourg.

# FLORE

DU

## GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

PLANTES PHANÉROGAMES

par M. J.-H.-C. KROMBACH

Prix reduit 3,75.



